

CIÓN

PC4109

J7

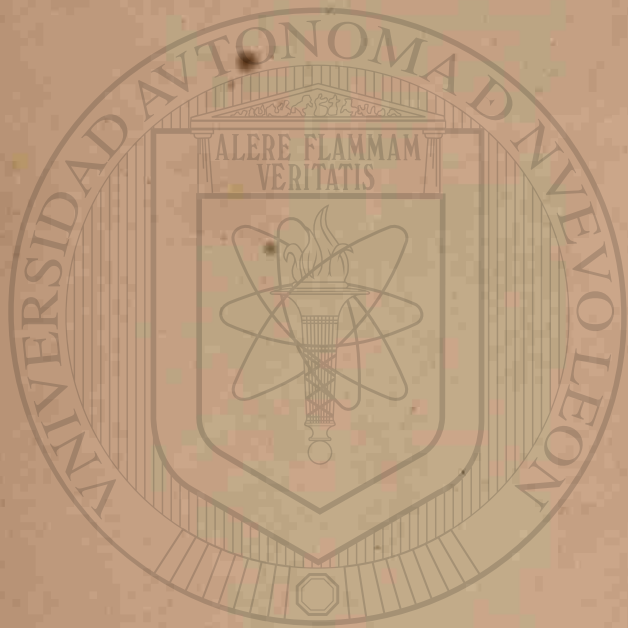
1845

C. 1

46-5=A



1080042678



UANL

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN



DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS



NOUVELLE

GRAMMAIRE ESPAGNOLE

RAISONNÉE.

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN

DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

PC 4109

J.7

1845



FONDO BIBLIOTECA PUBLICA
DEL ESTADO DE NUEVO LEÓN

PRÉFACE

DU NOUVEL ÉDITEUR.

Jusqu'à présent les grammaires françaises-espagnoles, quoique naturellement destinées à enseigner aux Français les principes de la langue espagnole, semblent avoir eu en vue d'instruire les Espagnols plutôt que les Français; l'imperfection de ce mode d'enseignement ne pouvait produire qu'un résultat incomplet, à savoir : d'apprendre aux Français à traduire l'espagnol. Tout en conservant le travail de Josse, dont le mérite incontestable a été reconnu par une délibération du conseil royal qui en prescrit l'usage dans les établissements de l'Université, nous avons cherché à y introduire toutes les améliorations dont il nous a paru susceptible. Nous nous sommes entouré des grammaires les plus connues, soit françaises-espagnoles, soit espagnoles-françaises; nous les avons consultées avec soin, nous avons pris dans les unes et dans les autres les règles ou les remarques que nous avons jugées les meilleures, et nous avons fortifié l'ouvrage de Josse de ces nouveaux et précieux éléments.

Qu'on nous permette d'entrer dans quelques détails sur la manière dont nous avons opéré dans notre travail de révision, et sur les innovations qui, à notre sens, étaient indispensables.

En parlant des articles, on a l'habitude de dire : Les articles sont : *el* pour le masculin, *la* pour le féminin, *lo* pour le neutre ; au lieu de dire : L'article français *le* se rend en espagnol par *el*; *la*, par *la*; *le* précédant un adjectif pris substantivement, par *lo*. On procède de la même manière pour les autres parties du discours. Il s'ensuit qu'au bout d'un certain temps on traduit passablement l'espagnol en français, mais qu'on est incapable de traduire une phrase française par une phrase espagnole. Notre point de vue a été tout autre ; c'est le français que nous avons pris pour point de départ dans le *Nouveau Josse*, et nous avons voulu que de prime abord on traduisit le français en espagnol. Nous avons donc, dès le commencement, mis des thèmes sous les yeux de l'élève, au lieu de les accumuler vers la fin, comme on avait fait jusqu'à ce jour.

Si nous n'avions dû respecter le titre d'un ouvrage justement estimé, et si nous n'avions craint de porter la main sur l'œuvre du temps, nous aurions intitulé la nouvelle grammaire : *Art français de parler espagnol*; cette dénomination eût clairement indiqué notre but, qui eût dû être celui de tous nos devanciers et qui pourtant n'a été atteint par aucun d'eux.

Nous n'insisterons pas plus longtemps sur le système dont les premiers nous avons eu l'idée, et que nous avons constamment suivi dans le cours de la grammaire.

Un mot maintenant sur les augmentations.

Chacune des parties du discours a été augmentée de tout ce que présentaient d'utile les six grammaires françaises-espagnoles qui ont précédé la nôtre. Nous y avons introduit une foule d'observations et d'aperçus, dus à une longue expérience acquise dans l'enseignement. Cette grammaire a en outre été enrichie des homonymes français, des homonymes espagnols, d'une nomenclature très-étendue d'adjectifs, de substantifs classés par familles comme plus faciles à retenir et à apprécier dans leur signification vraie, d'un nombre considérable de verbes des plus usités, d'adverbes de toutes

les espèces, de prépositions suivies de leurs compléments, d'un tableau complet sur les genres, de dialogues choisis, d'un tableau des monnaies, mesures et poids espagnols comparés aux français, etc.

Nous avons supprimé le nom de déclinaison, connu seulement des élèves des langues mortes, ou de ceux qui ont étudié l'allemand ; et nous l'avons remplacé par celui d'*articulation* (c'est-à-dire les noms précédés des articles), méthode qui est à la portée de tout le monde et qui rend la nouvelle grammaire propre aux latinistes comme à ceux qui ne le sont pas.

Nous pouvons donc dire, avec toute raison, que la grammaire française-espagnole de Josse a été revue, corrigée, augmentée, refondue, enfin traitée d'une manière entièrement nouvelle.

GRAMMAIRE

ESPAGNOLE.

Pour parler et pour écrire, on se sert de mots.

Les mots sont composés de syllabes ; les syllabes, de lettres.

Nous considérerons d'abord les mots comme des sons qui frappent nos oreilles ; nous ferons connaître les lettres qui les composent, et nous donnerons en abrégé les règles les plus propres à fixer leur prononciation.

Les considérant ensuite comme signes de nos pensées, nous examinerons leur nature et leurs variations accidentelles, l'ordre qu'ils conservent entre eux, et les règles de leur union.

La plupart des grammairiens traitent séparément des règles de la syntaxe. Il nous a paru plus méthodique, plus précis et plus simple de fondre ces règles dans les chapitres relatifs à chaque espèce de mots. Il en résulte, à la vérité, que les exemples que nous donnons pour l'intelligence des règles précèdent quelquefois la connaissance qu'ils supposent de certaines parties du discours ; mais cet inconvénient, atténué par la traduction qui accompagne toujours les exemples, disparaît complètement à une seconde lecture de la grammaire ; il est d'ailleurs largement compensé par la suppression de répétitions fréquentes et de renvois dont la multiplicité fatigue et rebute les commençants.

CHAPITRE PREMIER.

DES MOTS CONSIDÉRÉS COMME SONS.

Considérés comme sons, les mots se composent de lettres et de syllabes. Les seules syllabes qui demandent quelques explications sont *que*, *qui*, *que*, *qui* : nous en parlerons à la lettre *u* (voy. pag. 3).

La langue espagnole compte vingt-neuf lettres. Voici l'ordre et la dénomination particulière de ces lettres.

a, b, c, ch, d, e, f, g, h, i, j,
a, bé, cé, tché, dé, é, éfé, gé, atché, i, jota (se prononce du
 k, w, l, ll, m, n, ñ, o, p, q, r,
 gosier), *ca, u valona, éle, eillé, émé, éné, égné, o, pé, cou, erré,*
 s, t, u, v, x, y, z.
essé, té, ou, vé, équis, igriega, zéla ou zéda.

Les lettres sont toutes du genre féminin.

La langue espagnole compte six voyelles, qui sont *a, e, i, o, u, y*. On les appelle voyelles parce qu'elles donnent par elles-mêmes, et sans être jointes à d'autres lettres, un son complet.

Les autres lettres sont *consonnes* : on les appelle ainsi, parce qu'elles ne peuvent former un son complet sans le secours des voyelles.

De la prononciation des voyelles.

A. — Cette lettre se prononce comme en français.

E. — Cette lettre se prononce comme *é* fermé en français, même quand elle est suivie d'un *m* ou d'un *n*. Ex. *Embrollar*, embrouiller; *encontrar*, rencontrer. Pron. *émbrollar, éncótrar*.

I. — Cette voyelle se prononce comme en français dans le mot *initial*, même dans le cas où elle est suivie d'un *m* ou d'un *n*. Ex. *Impío*, impie; *industria*, industrie.

O. — L'*o* se prononce comme en français; mais il est ouvert à la fin des mots, lorsqu'il est accentué; par exemple, à la troisième per-

sonne du singulier du prétérit défini des verbes réguliers et de plusieurs irréguliers. Ex. *Amó*, il aime; *temió*, il craignit; *subió*, il monta; dans tous ces cas, il faut appuyer sur cette voyelle.

U. — *U* se prononce comme *ou*; mais dans les syllabes *que*, *qui*, *que*, *qui*, il est muet comme dans les mots *guérite*, *guitare*, et *quitter*. Ex. *único*, unique; *querer*, vouloir; *quicio*, pivot. Pron. *ounico, kérer, kicio*.

Lorsque l'*u* doit avoir le son de *ou* dans les syllabes *que*, *qui*, il prend le tréma. Ex. *Vergüenza*, honte; *agüero*, augure. Pron. *vergouenza, agouero*.

Autrefois on employait aussi le tréma dans la syllabe *que*, lorsque l'*u* devait y avoir le son de *ou*; on écrivait *conseqüencia*, conséquence; *qüestion*, question; mais aujourd'hui le *q* est remplacé par le *c* dans tous les mots où l'*u* doit avoir le son de *ou*.

Y. — L'*y* ne s'emploie aujourd'hui comme voyelle, au lieu de l'*i*, que dans la conjonction *y*, et à la fin des mots, après une autre voyelle avec laquelle elle forme une diphthongue. Ex. *Rey*, roi; *ley*, loi.

Partout ailleurs l'*y* est considéré comme consonne, et doit être suivi d'une voyelle; alors il se prononce comme dans le mot français *essayer*, *ensayar*.

DES DIPHTHONGUES.

La syllabe qui fait entendre deux voyelles prononcées en une seule émission de voix, prend le nom de diphthongue, comme la syllabe *dia* dans les mots français, espagnol, *diacre*, *diácono*.

En espagnol, chaque voyelle, soit redoublée, soit combinée avec une des autres, peut ne former qu'une seule syllabe; il en résulte dans la langue un assez grand nombre de diphthongues; on en compte vingt-cinq, dont voici des exemples :

Aa : *contraarminos*, contre-hermine.

Ae : *raedera*, racloir.

Ai ou *ay* : *aire*, aire; *hay*, il y a.

Ao : *ahorremos*, épargnons.

Au : *causa*, cause.

Ea : *linea*, ligne.

Ee : *reelegido*, réélu.

Ei ou *ey* : *peine*, peigne; *ley*, loi.

Eo : *reorganizar*, réorganiser.

Eu : *deuda*, dette.

Ia : *gracia*, grâce.

Ie : *cielo*, ciel.

Io : precio, prix.
 lu : ciudad, ville.
 li : agriisimo, très-aigre.
 Oa : coagulado, coagulé.
 Oe : coheredero, cohéritier.
 Oi ou oy : cohibir, réprimer; hoy, aujourd'hui.
 Oo : coordinar, coordonner.
 Ou : Coulo (nom de famille).
 Ua : fragua, forge.
 Ue : desague, desséchement.
 Ui ou uy : ruido, bruit.
 Uo : continuo, continuuel.
 Uu : dumvir, dumvir.

La syllabe qui fait entendre trois voyelles sous la même émission de voix, s'appelle triphthongue. Il y en a quatre en espagnol. Les voici :

Iai : es-tu-diais, vous étudiez.
 Iei : es-tu-dieis, que vous étudiez.
 Uai ou uay : fra-quais, vous forgez.
 Uei ou uey : buey, bœuf.

De la prononciation des consonnes.

B. — Se prononce comme en français. Ex. *Bebida*, boisson; *bata*, bataille; *bula*, bulle.

C. — C a le même son qu'en français devant *a*, *o*, *u*; mais devant *e*, *i*, il se prononce en avançant la langue et touchant avec elle les dents supérieures. On faisait autrefois usage du *c* avec la cédille, comme dans *capato*, soulier; *cutano*, un tel; mais il n'est plus usité, et on y a substitué le *z*: ainsi on écrit aujourd'hui *zapato*, *zutano*.

Ch. — Ces deux lettres se prononcent comme on les prononcerait en français dans ces mots, *chimie*, *chocolat*, si on plaçait devant le *c* un *t* auquel on ne donnerait qu'un son faible. Il faut donc prononcer les mots suivants *chico*, petit; *chocolate*, chocolat, comme s'ils étaient écrits: *tehico*, *tehocolate*. Le *ch* a eu longtemps le son de *k* dans beaucoup de mots venus du grec et du latin; et lorsqu'il était suivi d'une voyelle, on marquait cette voyelle d'un accent circonflexe; mais aujourd'hui tous les mots où le *ch* ayant le son de *k* était suivi d'une consonne, s'écrivent simplement par un *c*, et ceux où il était suivi d'une voyelle marquée d'un accent circonflexe, s'écrivent par *qu*, ce qui rend l'accent circonflexe inutile: ainsi, *christiano*, *chimera*, etc., qui se prononcent *kristiano*, *kimera*, etc., s'écrivent aujourd'hui *eristiano*, *quimera*.

D. — D se prononce comme en français; mais à la fin des mots ou d'une syllabe, il se prononce faiblement. Ex. *Verdad*, vérité; *adquirir*, acquérir.

F. — F se prononce comme en français. Ex. *Fábula*, fable; *frase*, phrase.

G. — G se prononce comme en français, excepté lorsqu'il se trouve immédiatement suivi de *n*, *e*, *i*. Devant *n*, il a la prononciation latine; c'est-à-dire, qu'il se prononce dur, en faisant entendre le son du *g* et de l'*n* séparément. Ex. *Digno*, digne.

Devant *e*, *i*, il se prononce du gosier. Ex. *Muger*, femme; *elegir*, choisir. Pour bien saisir cette prononciation, il faut l'entendre de la bouche d'un Espagnol.

H. — L'*h* s'aspire légèrement devant *ue*. Ex. *Huevo*, œuf; *hueso*, os; *huésped*, hôte. L'Académie la supprime après le *t*, et remplace *ph* par *f*. Ex. *Filosofía*, *teatro*, philosophie, théâtre. On a déjà vu comment *ch* doit se prononcer. La lettre *h* s'est maintenue dans quelques mots où elle ne se prononce pas, et dans plusieurs de ces mots elle remplace la lettre *f*, en usage autrefois; par ex.: *fijo*, fils; *facer*, faire, s'écrivent aujourd'hui *hijo*, *hacer*.

J. — J se prononce du gosier avant et après toutes les voyelles.

L. — Cette lettre se prononce comme en français.

LL. — Lorsque deux *l* se trouvent de suite et unies dans le même mot, elles se mouillent et ont le son de deux *ll* françaises précédées d'un *i* dans les mots *familia*, *fille*, *charmille*. Ex. *Llaga*, plaie; *lleno*, plein; *caballo*, cheval; *llegar*, arriver.

M. — M se prononce comme en français dans le mot *immortel*, et jamais avec le son nasal.

N. — N portant ce petit trait (˘) que les Espagnols nomment *tilde*, a le même son que *gn* en français dans *seigneur*, *signal*, etc. Ex. *Señor*, monsieur; *niñez*, l'enfance; *enseñar*, enseigner.

P. — P se prononce comme en français.

Q. — Cette lettre ne se trouve, en espagnol, que devant la voyelle *u* lorsque celle-ci est muette; elle se prononce comme *k* en français. Ex. *Quedar*, rester; *quilo*, chyle. Pron. *Kedar*, *kilo*.

R. — Cette lettre a deux sons, un très-fort et un très-doux; elle a le son très-fort dans les cas suivants :

1° Lorsqu'elle est double. Ex. *perro*, chien; *arriba*, arrivée;

2° Lorsqu'elle est au commencement d'un mot ou précédée des consonnes *n*, *l*, *s*. Ex. *Rama*, branche; *honra*, honneur; *matrotar*, dilapider; *Israélita*, Israélite;

3^o Dans les mots composés de deux autres dont le second commence par *r*. Ex. *Cariredondo*, qui a le visage rond; *pelirubio*, qui a les cheveux blonds;

4^o Lorsqu'elle est précédée des prépositions *ab*, *ob*, *sub*, *pre* et *pro*: *abrogar*, abroger; *prerogativa*, prérogative; *prorogar*, proroger, etc.

Partout ailleurs la lettre *r* a le son doux, et elle se prononce plus faiblement qu'en français.

S. — S se prononce toujours, même entre deux voyelles, comme en français au commencement des mots. Ex. *Santo*, saint; *hermoso*, beau. Pron. *Santo*, *hermoso*.

T. — T se prononce en espagnol comme dans les mots français, *tabac*, *tabaco*; petit, *pequeño*. Il perd quelquefois de sa dureté devant *i*, comme dans les mots *question*, question; *manantial*, source.

V. — Les Espagnols donnent à cette consonne le même son qu'à *b*; mais l'Académie royale espagnole a décidé, depuis plusieurs années, qu'il fallait donner à chacune de ces lettres, comme en français, le son qui lui est propre (1).

X. — Cette lettre, suivie d'une voyelle, avait autrefois le son guttural de la lettre *j*, sauf dans certains cas où l'accent circonflexe placé sur la voyelle suivante indiquait que l'*x* perdait le son guttural. Aujourd'hui elle a le son de *es*, un peu adouci, et on a cessé de marquer d'un accent circonflexe la voyelle suivante. On n'écrit plus *exemplo*, *enxambre*, *exáminar*, *máxima*, mais *ejemplo*, *enjambre*, *examinar*, *máxima*.

A la fin des mots *box*, buis; *relox*, horloge; *trox*, grenier à blé, et quelques autres, l'*x* a le son adouci de la *jota*.

Z. — Le son de cette lettre est presque comme celui du *c* devant *e* et *i*, mais un peu plus fort. Le moyen sûr de bien prononcer cette consonne est d'approcher la langue des dents supérieures.

Observations.

I. L'Académie espagnole, se conformant à la prononciation, a supprimé le redoublement des consonnes, lorsqu'une seule se prononce. Dans les livres espagnols imprimés depuis quelques années, on ne trouve plus les lettres doubles *ss*, *ff*, *bb*, etc., mais seulement *cc*, *nn*, *rr*, lorsque les deux consonnes se font entendre dans la prononciation, comme il arrive dans les mots *acceso*, *annoblecer*, *barro*. La

(1) L'usage, qui est le juge suprême du langage, n'a pas sanctionné cette prescription de l'Académie. Les Valenciens seuls prononcent le *v* à la française.

double consonne *ll* ne doit pas se considérer comme une lettre double, mais comme le signe de la lettre *l* mouillée.

II. Mais comme les livres espagnols moins récents n'ont pas suivi de règles fixes, non-seulement quant au redoublement des consonnes, mais encore pour l'orthographe, lorsque la prononciation ne l'indique pas d'une manière évidente, nous prévenons les commençants, 1^o qu'ils ne doivent recourir qu'aux dictionnaires les plus récents, parce que leurs auteurs ont adopté l'orthographe de l'Académie espagnole; 2^o qu'en consultant ces dictionnaires, il faut se rappeler que si l'on n'y trouve pas à la première inspection le mot cherché, c'est que son orthographe a varié.

Quoique l'accentuation se rattache à l'orthographe, il est à propos cependant de présenter ici, par anticipation, trois règles indispensables pour la lecture de l'espagnol. Tous les mots, tant en français qu'en espagnol, renferment une syllabe sur laquelle on appuie plus que sur toutes les autres; cette syllabe prend, comme l'accent qui la distingue, la qualification de tonique. En français, la prononciation pèse toujours sur la dernière syllabe, excepté lorsque sa voyelle est un *e* muet; en ce cas, la pénultième est la longue. Mais en espagnol la syllabe tonique est tantôt la dernière, tantôt la pénultième, tantôt l'antépénultième. En voici un exemple: *estomagó*, il ennuya, la dernière est la longue; *estomago*, j'ennuie, c'est la pénultième; *estómago*, estomac, c'est l'antépénultième. Pour bien lire en espagnol il faut s'exercer à syllaber les mots de manière que la syllabe longue ne forme qu'une avec celles qui suivent, et les précédentes chacune une. Ex. du premier, *es-to-ma-gó*; du deuxième, *es-to-mágo*; du troisième, *es-tómago*, en battant la mesure et prononçant une syllabe à chaque coup, telles qu'elles sont séparées par le trait d'union.

I. On suppose que l'accent est sur la pénultième, 1^o si le mot finit par une voyelle simple, c'est-à-dire si la dernière n'a qu'une voyelle; 2^o si c'est un nom pluriel; 3^o si c'est la personne d'un verbe terminée par *n* ou *s*: et sur la dernière, toutes les fois que le mot finit en consonne ou en diphthongue. C'est ainsi que dans *alma*, âme, *montes*, montagnes, *damos*, nous donnons, *dieron*, ils donnèrent, on sous-entend l'accent sur la pénultième; et dans *capitan*, capitaine, *ajuar*, ameublement, *cairel*, tour de cheveux, etc., *halcon*, faucon, *aleman*, allemand, *quiriguy*, argot, on accentue la dernière par le seul fait qu'elle n'a pas d'accent.

II. On indique l'accent toutes les fois que le mot s'écarte de la

règle précédente : par ex. *allá, árbol, están, vendrás, efimero, là, arbre, ils sont, tu viendras, éphémère.*

III. Lorsque l'accent se trouve sur la quatrième ou sur la cinquième syllabe avant la fin, on en prononce un autre sur la pénultième ou sur la dernière : *magníficamente, imputándosele, tráigasemele*, on prononce : *magníficaménte, imputándoselé, tráigasemelé.*

CHAPITRE II.

DES MOTS CONSIDÉRÉS COMME SIGNES DE NOS PENSÉES.

Les mots se divisent en diverses catégories, que les grammairiens appellent parties du discours, et qui sont l'article, le nom (1), le pronom, le verbe, le participe, l'adverbe, la préposition, la conjonction et l'interjection. De ces différentes parties, les quatre dernières sont invariables.

(1) Dans la langue espagnole les noms, tant substantifs qu'adjectifs, ne changent point de terminaison en changeant de rapport, comme ils le font dans la langue grecque et dans la langue latine; mais ils sont précédés des articles simples ou contractés. Ces articles simples et modifiés, placés avant les noms, font voir aussi clairement que la terminaison chez les latins les divers rôles des noms dans le discours; c'est-à-dire s'ils y sont comme sujet du verbe, appelé *nominatif* par les latins; ou comme régime direct, *accusatif*; ou comme régime indirect, et partant comme complément de la préposition *à* exprimée ou sous-entendue, *datif* ou *accusatif*; ou comme régime complément de la préposition *de* liée à un substantif, *génitif*; ou comme régime indirect indiquant le point de départ, *ablatif*; ou nous employons le substantif pour adresser la parole à quelqu'un, *vocatif*. Ce que nous venons de dire fait voir qu'en réalité il y a des cas dans les langues d'origine romane, comme dans leurs premières mères, la latine et la grecque. En voici un exemple :

Le livre, en latin *liber*
Du livre *libri*
Au livre *libro*

Voilà la déclinaison pour les trois cas : nominatif, génitif, datif; l'application pour les trois autres, accusatif, vocatif, ablatif, en est facile d'après ce qui précède. Mais votre substantif *livre* ne change pas de terminaison à la fin, me dira-t-on; mais s'il ne change pas à la fin, il change au commencement, donc il déclina. Lisez de droite à gauche, et vous en serez frappé :

livre — le
livre — du
livre — au

Cette note a pour objet de faire voir aux latinistes et à ceux qui ne le sont pas, que nous aurions pu varier les noms et les articles, en nous servant, comme l'a fait Josse, d'après l'Académie espagnole, des cas nominatif, génitif, datif, accusatif, vocatif, ablatif, que ceux même qui n'ont pas étudié le latin auraient bien compris, d'après le rapport identique de la nomenclature moderne et de l'ancienne, que nous venons de mettre en regard l'une de l'autre.

L'article, le nom, le pronom et le participe sont variables; ils ont des genres et des nombres. Le verbe se conjugue; il a des modes, des temps, des nombres et des personnes, comme on le verra ci-après.

Nous parlerons des genres et des nombres au chapitre des noms, auquel ils appartiennent.

CHAPITRE III.

DE L'ARTICLE.

L'article est un petit mot que l'on place devant les noms, ou devant tout autre mot qui en prend la place, pour déterminer la personne, la chose ou l'action dont on parle : aussi l'appelle-t-on défini ou déterminé. Il n'a pas par lui-même un sens complet.

L'article a deux genres en français, trois en espagnol; français *le, la*; espagnol *el, la, lo*. Les deux premiers ont les deux nombres, tant en français qu'en espagnol; mais l'article espagnol *lo* n'a que le singulier.

Traduction des articles.

		Article masculin.	
		Singulier.	Pluriel.
le, l'	<i>el</i>	les	<i>los</i>
du, de l'	<i>del</i> (1)	des	<i>de los</i>
au, à l'	<i>al</i> (1)	aux	<i>á los</i>
le, l'	<i>el, á el</i>	les	<i>los, á los</i>
par le	<i>por el</i>	par les	<i>por los</i>

		Article féminin.	
		Singulier.	Pluriel.
la, l'	<i>la</i>	les	<i>las</i>
de la, de l'	<i>de la</i>	des	<i>de las</i>
à la, à l'	<i>á la</i>	aux	<i>á las</i>
la, l'	<i>la, á la</i>	les	<i>las, á las</i>
par la, par l'	<i>por la</i>	par les	<i>por las</i>

[Article neutre (2).

le, l'	<i>lo</i>
du, de l'	<i>de lo</i>
au, à l'	<i>á lo</i>
le, l'	<i>lo</i>
par le, par l'	<i>por lo</i>

(1) *Del* et *al* sont des abréviations de *de el* et *á el*, que l'usage a introduites et que l'Académie a maintenues, pour distinguer, par cette contraction, *el* article de *él* pronom. Ainsi, *del, al*, signifient *du, de l', au, à l'*; et *de él, á el* signifient *de lui, á lui*.

(2) Cet article n'a pas de pluriel, mais il peut être suivi d'un adjectif non-seule-

règle précédente : par ex. *allá, árbol, están, vendrás, efimero, là, arbre, ils sont, tu viendras, éphémère.*

III. Lorsque l'accent se trouve sur la quatrième ou sur la cinquième syllabe avant la fin, on en prononce un autre sur la pénultième ou sur la dernière : *magníficamente, imputándosele, tráigasemele*, on prononce : *magníficaménte, imputándoselé, tráigasemelé.*

CHAPITRE II.

DES MOTS CONSIDÉRÉS COMME SIGNES DE NOS PENSÉES.

Les mots se divisent en diverses catégories, que les grammairiens appellent parties du discours, et qui sont l'article, le nom (1), le pronom, le verbe, le participe, l'adverbe, la préposition, la conjonction et l'interjection. De ces différentes parties, les quatre dernières sont invariables.

(1) Dans la langue espagnole les noms, tant substantifs qu'adjectifs, ne changent point de terminaison en changeant de rapport, comme ils le font dans la langue grecque et dans la langue latine; mais ils sont précédés des articles simples ou contractés. Ces articles simples et modifiés, placés avant les noms, font voir aussi clairement que la terminaison chez les latins les divers rôles des noms dans le discours; c'est-à-dire s'ils y sont comme sujet du verbe, appelé *nominatif* par les latins; ou comme régime direct, *accusatif*; ou comme régime indirect, et partant comme complément de la préposition *à* exprimée ou sous-entendue, *datif* ou *accusatif*; ou comme régime complément de la préposition *de* liée à un substantif, *génitif*; ou comme régime indirect indiquant le point de départ, *ablatif*; ou nous employons le substantif pour adresser la parole à quelqu'un, *vocatif*. Ce que nous venons de dire fait voir qu'en réalité il y a des cas dans les langues d'origine romane, comme dans leurs premières mères, la latine et la grecque. En voici un exemple :

Le livre, en latin *liber*
Du livre *libri*
Au livre *libro*

Voilà la déclinaison pour les trois cas : nominatif, génitif, datif; l'application pour les trois autres, accusatif, vocatif, ablatif, en est facile d'après ce qui précède. Mais votre substantif *livre* ne change pas de terminaison à la fin, me dira-t-on; mais s'il ne change pas à la fin, il change au commencement, donc il déclina. Lisez de droite à gauche, et vous en serez frappé :

livre — le
livre — du
livre — au

Cette note a pour objet de faire voir aux latinistes et à ceux qui ne le sont pas, que nous aurions pu varier les noms et les articles, en nous servant, comme l'a fait Josse, d'après l'Académie espagnole, des cas nominatif, génitif, datif, accusatif, vocatif, ablatif, que ceux même qui n'ont pas étudié le latin auraient bien compris, d'après le rapport identique de la nomenclature moderne et de l'ancienne, que nous venons de mettre en regard l'une de l'autre.

L'article, le nom, le pronom et le participe sont variables; ils ont des genres et des nombres. Le verbe se conjugue; il a des modes, des temps, des nombres et des personnes, comme on le verra ci-après.

Nous parlerons des genres et des nombres au chapitre des noms, auquel ils appartiennent.

CHAPITRE III.

DE L'ARTICLE.

L'article est un petit mot que l'on place devant les noms, ou devant tout autre mot qui en prend la place, pour déterminer la personne, la chose ou l'action dont on parle : aussi l'appelle-t-on défini ou déterminé. Il n'a pas par lui-même un sens complet.

L'article a deux genres en français, trois en espagnol; français *le, la*; espagnol *el, la, lo*. Les deux premiers ont les deux nombres, tant en français qu'en espagnol; mais l'article espagnol *lo* n'a que le singulier.

Traduction des articles.

Article masculin.

Singulier.			Pluriel.	
le, l'	<i>el</i>	les	<i>los</i>	
du, de l'	<i>del</i> (1)	des	<i>de los</i>	
au, à l'	<i>al</i> (1)	aux	<i>á los</i>	
le, l'	<i>el, á el</i>	les	<i>los, á los</i>	
par le	<i>por el</i>	par les	<i>por los</i>	

Article féminin.

Singulier.			Pluriel.	
la, l'	<i>la</i>	les	<i>las</i>	
de la, de l'	<i>de la</i>	des	<i>de las</i>	
à la, à l'	<i>á la</i>	aux	<i>á las</i>	
la, l'	<i>la, á la</i>	les	<i>las, á las</i>	
par la, par l'	<i>por la</i>	par les	<i>por las</i>	

Article neutre (2).

le, l'	<i>lo</i>
du, de l'	<i>de lo</i>
au, à l'	<i>á lo</i>
le, l'	<i>lo</i>
par le, par l'	<i>por lo</i>

(1) *Del* et *al* sont des abréviations de *de el* et *á el*, que l'usage a introduites et que l'Académie a maintenues, pour distinguer, par cette contraction, *el* article de *él* pronom. Ainsi, *del, al*, signifient *du, de l', au, à l'*; et *de él, á el* signifient *de lui, á lui*.

(2) Cet article n'a pas de pluriel, mais il peut être suivi d'un adjectif non-seule-

Nous avons dit, dans la définition de l'article, qu'il ne doit se placer que devant les noms substantifs, ou devant toute autre partie du discours qui en fait les fonctions; d'où l'on doit conclure qu'il y a des parties du discours qui, sans être substantifs, s'emploient quelquefois comme tels. En effet, dans ces phrases: *el leer me gusta*, la lecture me plaît; *preferir lo útil á lo agradable*, préférer l'utile à l'agréable; *ignorar el porqué*, ignorer le pourquoi; *leer* est un verbe, *útil* et *agradable* sont des adjectifs, et *porqué* est adverbe; mais ces mots font la fonction de substantifs, et c'est pour cette raison qu'ils prennent l'article.

De l'emploi des articles.

RÈGLE I. — L'article ne souffre jamais d'élision en espagnol; mais il y a quelques noms féminins qui, commençant par un *a*, prennent l'article masculin *el*, au lieu du féminin *la*, afin d'éviter la rencontre désagréable de deux *a*. On dit donc *el agua*, l'eau; *el ala*, l'aile; *el águila*, l'aigle; *el ave*, l'oiseau; *el alma*, l'âme; *el ama*, la maîtresse: *la agua*, *la ala*, etc., seraient trop durs. Mais il est nécessaire d'observer: 1° que ce changement d'article n'est admis qu'au singulier, parce qu'au pluriel la rencontre des deux voyelles n'a pas lieu; 2° que si ces noms sont accompagnés d'un adjectif, cet adjectif doit se mettre au féminin: on dira donc, *el agua es fría*; *el ala derecha*; l'eau est froide; l'aile droite; et non pas: *el agua es frío*, *el ala derecho*; 3° que les noms cités ci-dessus sont à peu près les seuls auxquels l'usage a permis de s'écarter de la règle générale.

RÈGLE II. — L'article se place en espagnol devant les mêmes noms qu'en français, même devant les noms propres de pays, de provinces, de rivières, de vents et de montagnes. Exemple: *La Francia*, de la *Francia*, à la *Francia*; la France, de la France, à la France; *la Castilla*, de la *Castilla*, à la *Castilla*, etc., la Castille, de la Castille, à la Castille, etc.

EXCEPTIONS. — 1° On excepte les pays qui prennent le nom de leurs capitales. Ex. *Nápoles y Corfú son unos países muy favorecidos de la naturaleza*, Naples et Corfou sont des pays très-favorisés de la nature; 2° les noms des pays qui sont sous le régime de la prépo-

ment de la terminaison masculine, mais aussi de la terminaison féminine, ainsi que des deux terminaisons plurielles. Ex.: *lo bueno que él es*, *lo buena que ella es*, *lo buenos que ellos son*, *lo buenas que ellas son*. — Traduction mot à mot: le bon qu'il est, le bonne qu'elle est, le bons qu'ils sont, le bonnes qu'elles sont.

(Note de l'éditeur.)

sition *en*, comme, *está en España*, il est en Espagne; *vive en Francia*, il vit en France; 3° ceux qui sont unis par la préposition *de* à un nom qui précède, comme *el reino de Inglaterra*, le royaume d'Angleterre; *las ciudades de Francia y de Alemania*, les villes de France et d'Allemagne; 4° enfin les pays dont on parle comme en étant de retour. Ex. *Vengo de Prusia*, je viens de Prusse; *llega de Polonia*, il arrive de Pologne.

REMARQUES. — 1° Quoiqu'un nom de pays soit sous le régime de la préposition *en* ou *de*, il doit être précédé de l'article lorsqu'il personnifie ou lorsqu'il est pris dans un sens défini. Ex. *La urbanidad de la Francia*, *el interés de la Inglaterra*, etc. 2° On met toujours l'article devant les noms de certaines contrées éloignées, comme: *llego del Japon*, *de la China*, *del Perú*, j'arrive du Japon, de la Chine, du Pérou. On dit: *Ir á Indias* ou *á las Indias*; *venir de Indias* ou *de las Indias*, aller aux Indes, venir des Indes.

RÈGLE III. — Lorsqu'en français les noms d'états ou de provinces sont précédés d'un verbe exprimant l'idée de *venir*, *revenir*, *aller*, *retourner*, *envoyer* et *renvoyer*, les Français emploient au lieu de la préposition *à*, la préposition *en*, qui se traduit en espagnol par la préposition *á*. Ex. *Ir á Francia*, aller en France; *volveré á Inglaterra*, je reviendrai en Angleterre, etc. Au contraire, *á*, *au*, *à la*, etc. se traduisent souvent en espagnol par *en*, *en el*, *en la*, etc., lorsque le verbe qui précède n'exprime aucun mouvement. Ex. *Está en Paris*, il est à Paris; *nació en Roma*, il naquit à Rome; *estaré en casa*, je serai à la maison. On dit cependant: être à la porte, *estar á la puerta*; attendre à la porte, *esperar á la puerta*, etc.

N. B. La préposition *en* se traduit littéralement après *entrer*.

RÈGLE IV. — Les noms *señor*, *señora*, *señores*, *señoras*, *señorita*, *señoritas*, monsieur, madame, messieurs, mesdames, mademoiselle, mesdemoiselles, prennent toujours l'article, excepté: 1° lorsqu'ils sont précédés d'un des pronoms possessifs *mi*, *tu*, etc.; 2° lorsqu'ils sont au vocatif. On doit donc dire: *El señor del Campo*; *la señora Sancho*; *la señorita Villegas*; *mi señora Sancho*; *mi señorita Villegas*; *¿ como está Vm.*, *señor don Francisco*, ou *señora doña Francisca*?

N. B. 4° Lorsqu'on parle d'une ou à une personne élevée en dignité, ou à laquelle on doit du respect, on emploie en espagnol ces mots: *Señor don*, *señora* ou *señorita doña*, que l'on doit toujours placer devant le nom de baptême. Ex. *El señor don Pedro B.*, monsieur Pierre B.; *la señora doña Maria A.*, madame Marie A. — Il faut avoir grand soin de se rappeler que le mot *don* ne s'emploie jamais

devant le nom de famille. On dira donc : *El señor de Matallanas; la señora de Villa Torre*; et non pas : *el señor don de Matallanas; la señora doña de Villa Torre*.

N. B. 2° *Mi señora, mi señorita* sont des expressions qui indiquent plus de déférence que *la señora, la señorita*.

RÈGLE V. — Lorsqu'un de ces mots, monsieur, madame, monseigneur, *señor, señora, señor*, sont accompagnés d'un titre, l'article se place devant ce mot, et non devant le titre. Ex. Monsieur le maréchal, *el señor mariscal*; madame la duchesse, *la señora duquesa*; monseigneur l'évêque, *el señor obispo*; mais si l'on se sert de *mi señor, mi señora*, l'article se place comme en français.

RÈGLE VI. — L'article neutre ne se place que devant les adjectifs employés comme substantifs, et pris dans un sens absolument indéterminé, comme : *se debe preferir lo útil à lo agradable*, on doit préférer l'utile à l'agréable.

CHAPITRE IV.

DES NOMS.

Les noms sont ou *substantifs* ou *adjectifs*. — Le nom *substantif* exprime le nom des personnes ou des choses; le nom *adjectif* en exprime la qualité. Ex. *Un hombre docto*, un homme savant; *una hermosa muger*, une belle femme : *hombre* et *muger*, homme et femme, sont des substantifs; *docto* et *hermosa*, savant et belle, sont des adjectifs.

Du substantif.

Le substantif est ou *commun*, ou *propre*, ou *collectif*.

Le substantif *commun* est celui qui convient à plusieurs personnes ou à plusieurs choses, comme *general*, général; *ciudad*, ville; *reino*, royaume. On peut dire *un general inglés*, un général anglais, un général français; *la ciudad de Londres*, la ville de Londres; *el reino de Francia*, le royaume de France, le royaume d'Angleterre, etc.

Le substantif *propre* exprime une idée à part, une personne ou une chose unique comme *Neron, Paris, Londres*; Néron, Paris, Londres.

Le substantif *collectif* est celui qui, quoiqu'au singulier, présente à l'esprit plusieurs personnes ou plusieurs choses, soit comme faisant un tout, soit comme faisant partie d'un tout. Le premier s'appelle *collectif général*, comme *ejército, rebaño, floresta*, armée, troupeau, forêt. Le second s'appelle *collectif partitif*, comme *tropa, infinidad*, troupe, infinité, etc.

RÈGLE VII. — Le nom substantif *collectif partitif* peut gouverner le pluriel pour le verbe qui le suit; mais le nom substantif *collectif général* ne le gouverne jamais. On peut donc dire, *entraron en Londres una tropa, una infinidad de ladrones*; mais on ne saurait dire, *el ejército perecieron, el rebaño perecieron*.

Des genres.

Le *genre* est, dans l'origine, un rapport des mots à l'un ou à l'autre sexe, et en général à tout ce qui est mâle ou femelle. Le *masculin* désigne l'homme ou le mâle. Le *fémnin* désigne la femme ou la femelle. Ensuite, par extension, on a attribué le genre masculin ou féminin aux autres noms, quoiqu'ils n'eussent aucun rapport à l'un ou à l'autre sexe : puis on y a ajouté le *neutre* dans plusieurs langues.

Il y a trois *genres* dans la langue espagnole : le *masculin*, le *fémnin* et le *neutre*. Ce dernier n'a rapport qu'aux choses vagues et indéterminées : il ne convient qu'aux adjectifs, et n'a point de pluriel. Ex. *Lo bueno, lo malo, lo justo, esto, aquello*, etc.; le bon, le mauvais, le juste, ceci, cela, etc.

Observations générales sur les genres.

Les noms propres et appellatifs d'hommes et d'animaux mâles, ainsi que les noms qui expriment des arts, des sciences, des dignités, des professions, des métiers, etc., propres aux hommes, sont du genre masculin, comme *hombre*, homme; *caballo*, cheval; *patriarca*, patriarche; *poeta*, poète, etc.; ils sont féminins s'ils désignent des êtres de ce genre, ou des professions, des métiers, etc., propres aux femmes. Ex. *Muger*, femme; *cabra*, chèvre; *costurera*, couturière; *abadesa*, abbesse, etc.

Les noms de royaumes, de cités, de villes et de villages, prennent en général, dit l'Académie de Madrid, le genre des noms appellatifs exprimés ou sous-entendus auxquels ils se rapportent. Par exemple, *Toledo* et *Madrid* sont du genre féminin, parce que les noms appellatifs féminins *ciudad* et *villa*, cité et ville, sont sous-entendus, le

devant le nom de famille. On dira donc : *El señor de Matallanas*; *la señora de Villa Torre*; et non pas : *el señor don de Matallanas*; *la señora doña de Villa Torre*.

N. B. 2° *Mi señora*, *mi señorita* sont des expressions qui indiquent plus de déférence que *la señora*, *la señorita*.

RÈGLE V. — Lorsqu'un de ces mots, monsieur, madame, monseigneur, *señor*, *señora*, *señor*, sont accompagnés d'un titre, l'article se place devant ce mot, et non devant le titre. Ex. Monsieur le maréchal, *el señor mariscal*; madame la duchesse, *la señora duquesa*; monseigneur l'évêque, *el señor obispo*; mais si l'on se sert de *mi señor*, *mi señora*, l'article se place comme en français.

RÈGLE VI. — L'article neutre ne se place que devant les adjectifs employés comme substantifs, et pris dans un sens absolument indéterminé, comme : *se debe preferir lo útil à lo agradable*, on doit préférer l'utile à l'agréable.

CHAPITRE IV.

DES NOMS.

Les noms sont ou *substantifs* ou *adjectifs*. — Le nom *substantif* exprime le nom des personnes ou des choses; le nom *adjectif* en exprime la qualité. Ex. *Un hombre docto*, un homme savant; *una hermosa muger*, une belle femme : *hombre* et *muger*, homme et femme, sont des substantifs; *docto* et *hermosa*, savant et belle, sont des adjectifs.

Du substantif.

Le substantif est ou *commun*, ou *propre*, ou *collectif*.

Le substantif *commun* est celui qui convient à plusieurs personnes ou à plusieurs choses, comme *general*, général; *ciudad*, ville; *reino*, royaume. On peut dire *un general inglés*, un général anglais, un général français; *la ciudad de Londres*, la *ciudad de Paris*, la ville de Londres, la ville de Paris; *el reino de Francia*, *el reino de Inglaterra*, le royaume de France, le royaume d'Angleterre, etc.

Le substantif *propre* exprime une idée à part, une personne ou une chose unique comme *Neron*, *Paris*, *Londres*; Néron, Paris, Londres.

Le substantif *collectif* est celui qui, quoiqu'au singulier, présente à l'esprit plusieurs personnes ou plusieurs choses, soit comme faisant un tout, soit comme faisant partie d'un tout. Le premier s'appelle *collectif général*, comme *ejército*, *rebaño*, *floresta*, armée, troupeau, forêt. Le second s'appelle *collectif partitif*, comme *tropa*, *infinidad*, troupe, infinité, etc.

RÈGLE VII. — Le nom substantif *collectif partitif* peut gouverner le pluriel pour le verbe qui le suit; mais le nom substantif *collectif général* ne le gouverne jamais. On peut donc dire, *entraron en Londres una tropa*, *una infinidad de ladrones*; mais on ne saurait dire, *el ejército perecieron*, *el rebaño perecieron*.

Des genres.

Le *genre* est, dans l'origine, un rapport des mots à l'un ou à l'autre sexe, et en général à tout ce qui est mâle ou femelle. Le *masculin* désigne l'homme ou le mâle. Le *fémnin* désigne la femme ou la femelle. Ensuite, par extension, on a attribué le genre masculin ou féminin aux autres noms, quoiqu'ils n'eussent aucun rapport à l'un ou à l'autre sexe : puis on y a ajouté le *neutre* dans plusieurs langues.

Il y a trois *genres* dans la langue espagnole : le *masculin*, le *fémnin* et le *neutre*. Ce dernier n'a rapport qu'aux choses vagues et indéterminées : il ne convient qu'aux adjectifs, et n'a point de pluriel. Ex. *Lo bueno*, *lo malo*, *lo justo*, *esto*, *aquello*, etc.; le bon, le mauvais, le juste, ceci, cela, etc.

Observations générales sur les genres.

Les noms propres et appellatifs d'hommes et d'animaux mâles, ainsi que les noms qui expriment des arts, des sciences, des dignités, des professions, des métiers, etc., propres aux hommes, sont du genre masculin, comme *hombre*, homme; *caballo*, cheval; *patriarca*, patriarche; *poeta*, poète, etc.; ils sont féminins s'ils désignent des êtres de ce genre, ou des professions, des métiers, etc., propres aux femmes. Ex. *Muger*, femme; *cabra*, chèvre; *costurera*, couturière; *abadesa*, abbesse, etc.

Les noms de royaumes, de cités, de villes et de villages, prennent en général, dit l'Académie de Madrid, le genre des noms appellatifs exprimés ou sous-entendus auxquels ils se rapportent. Par exemple, *Toledo* et *Madrid* sont du genre féminin, parce que les noms appellatifs féminins *ciudad* et *villa*, cité et ville, sont sous-entendus, le

premier devant *Toledo*, et le second devant *Madrid*. *Fuencarral* est masculin, parce que le mot masculin *lugar*, village, est sous-entendu. Les noms *Cuba* et *Morea* sont du genre féminin, parce que l'appellatif *isla*, île, est sous-entendu devant le premier, et le mot *peninsula*, péninsule, devant le dernier. Cependant, ajoute l'Académie, quelques-uns des noms ci-dessus mentionnés, lorsqu'ils ne sont pas joints au nom commun qui leur appartient, suivent la règle de leur terminaison. Ainsi *España*, *Suecia*, et presque tous les noms de royaume en *a* sont féminins. *Ferrol* et *Vigo* sont masculins, quoique le nom appellatif des deux premiers soit *reino*, royaume; que celui de *Ferrol* soit *ciudad*, cité, et celui de *Vigo*, *villa*, ville. Il en est ainsi de quelques autres que l'usage fera connaître.

Les noms qui, avec une même terminaison et un même article, sont communs aux deux sexes, et qui conservent constamment un des deux genres, se nomment *épécènes*, comme *raton*, rat, souris; *milano*, milan; *cuervo*, corbeau, qui sont toujours masculins quoiqu'on parle de femelles; *águila*, aigle; *pardiz*, perdrix; *anguila*, anguille, qui sont au contraire toujours féminins, même quand on parle des mâles. On ne peut donner d'autre raison de cette bizarrerie que l'usage, qui, dans ce cas, est supérieur à toutes les règles de la grammaire.

On appelle *communs* les noms qui signifient le mâle et la femelle avec une même terminaison, mais dont le genre et l'article varient selon le sexe dont on parle; tels sont: *virgen*, vierge; *mártir*, martyr; *testigo*, témoin; *homicida*, homicide, qui sont masculins s'ils se rapportent à des hommes, et féminins s'ils se rapportent à des femmes.

Du genre des noms considérés par rapport à leurs terminaisons.

Tous les noms terminés en *a* sont féminins, excepté *anagrama*, anagramme; *antípoda*, antipode; *axioma*, axiome; *clima*, climat; *erisma*, chrême; *dia*, jour; *dilema*, dilemme; *diploma*, diplôme; *dogma*, dogme; *drama*, drame; *epigrama*, épigramme; *Etna*, Etna; *fa*, fa (note de musique); *idioma*, idiome; *lema*, lemme; *maná*, manne; *mapa*, carte géographique; *sintoma*, symptôme; *sistema*, système; *sofisma*, sophisme; *tapaboca*, coup du plat de la main sur la bouche; *tema*, thème; *teorema*, théorème; *planeta*, planète; *poema*, poème; *prisma*, prisme; *problema*, problème; *guardacosta*, garde-côte, et quelques autres.

Presque tous ces substantifs viennent du grec, et la plupart ont en espagnol le même genre qu'en français.

Tous ceux qui sont terminés en *o* sont masculins, excepté *mano*, main, et *nao*, navire, bâtiment.

Ceux qui se terminent en *cion* ou *tion* sont du genre féminin, comme *cuestion*, question; *meditacion*, méditation; *accion*, action; *objeccion*, objection, etc. Ces mots sont les mêmes dans les deux langues, seulement en espagnol le *t* de la terminaison *tion* du mot français se change en un *c* s'il en a le son.

Les noms qui en espagnol se terminent en *tad* ou *dad*, terminaisons qui correspondent à celle des Latins en *tas*, et à celle des Français en *té*, sont du genre féminin, comme *humanidad*, humanité; *puridad*, pureté; *adversidad*, adversité. Quant aux noms qui ont d'autres terminaisons, ils sont sujets à tant d'exceptions qu'il est impossible d'établir à leur égard des règles satisfaisantes (1).

Substantifs qui sont des deux genres, d'après la décision de l'Académie.

- Albalá*, acquit, passavant.
- Anatema*, la personne anathématisée. — Anathème.
- Arte*, art.
- Azúcar*, sucre.
- Canal*, canal.
- Cisma*, schisme.
- Cúlis*, peau.
- Dote*, *dotes*, dot, don de la nature.
- Emblema*, emblème.
- Hermafrodita*, hermaphrodite.
- Mar*, mer.
- Márgen*, bord, rive, marge.
- Nema*, sceau, cachet.
- Neuma*, expression de ce qu'on pense, plus par signes que par paroles.
- Orden*, ordre, ordre d'un supérieur.
- Puente*, pont.
- Reuma*, rhume.
- Tribu*, tribu.

N. B. *Tribu*, quoique des deux genres, prend ordinairement le féminin.

(1) L'éditeur donnera à la fin de la grammaire un tableau complet des genres.

THÈME PREMIER (1).

(Voy. les règles I et II, et le genre des noms.)

L'homme, la femme, l'enfant, le mari et l'épouse. Le roi et
hombre muger niño marido y esposa rey
 la loi. Le livre, le papier, la plume, l'encre et le canif.
ley libro papel, m. pluma tinta cortaplumas, m.
 L'école, la thèse. La table, la chaise, le canapé, la chambre
escuela tesis, f. mesa silla canapé, m. cuarto
 la porte et la fenêtre. La ville, la maison, le palais et la bou-
puerta y ventana ciudad, f. casa palacio tien
 tique. Le jour, le lundi et le mardi. La campagne, le laboureur,
da día, m. lunes, m. martes, m. campo labrador
 et le berger. L'herbe, le foin, la paille et le blé. La brebis,
pastor yerba heno paja trigo oveja
 la toison, la vache, le lait et le beurre. La génisse, le veau et
vellon, m. vaca leche, f. manteca becerra ternero
 le taureau. Le chêne, l'orme, le peuplier et le saule. Le châtai-
toro encina olmo álamo sauce, m. casta-
 gnier, le pommier et le poirier. La châtaigne, la pomme et la
ño manzano peral castaña manzana
 poire. Le coq, la poule et le poulet. Le cheval, la jument et
pera gallo gallina pollo caballo yegua
 l'âne. Le pain, la viande, l'eau, le vin, le cidre et la bière.
asno pan, m. carne, f. agua vino cidra cerveza
 Le chocolat, le thé et le café, le sucre (2), le sel et le poivre.
chocolate, m. té, m. café, m. azúcar sal, f. pimienta

(1) Voici l'explication des signes qui se trouvent dans les thèmes espagnols :
m., masculin. — *f.*, féminin. — *p.*, pluriel. — *, l'étoile dénote que le mot au des-
 sous duquel elle se trouve ne doit pas se traduire. — *irr.*, irrégulier. — 1, 2, 3, etc.
 Ces chiffres annoncent l'ordre dans lequel on doit placer les mots.

N. B. Ayant eu soin de faire connaître dans tous les thèmes les règles auxquelles
 ils ont rapport, nous engageons l'élève à n'en jamais traduire un seul avant de re-
 courir aux règles qui le concernent. Qu'il les lise avec attention, et nous affir-
 mons qu'aucune des difficultés que la traduction pourra lui offrir ne lui paraîtra
 grave.

(2) Le mot *azúcar* s'emploie comme masculin et féminin, ainsi que *mar*; mais
 les composés de ce dernier sont toujours féminins. Ex. : *baja mar*, basse mer;
plena mar, pleine mer; *estrella mar*, mugnet.

L'Espagne, la France, l'Angleterre et l'Italie. La Prusse, l'Alle-
España Francia Inglaterra Italia Prusia Ale-
 magne et la Russie. La Navarre, la Biscaye et l'Andalousie. Le
mania Rusia Navarra Vizcaya Andalucía
 maître, la maîtresse, l'âme, l'oiseau, l'aile, l'aigle et l'eau.
amo ama alma ave, f. ala águila agua

THÈME II.

(Voy. les règles II, III et IV, les deux *N. B.* qui suivent, et les règles V et VI.)

Le royaume de France, le roi d'Angleterre, la reine de Por-
reino de rey Inglaterra reina Por-
 tugal. Le royaume de Navarre. La baie de Biscaye. J'irai en
tugal reino Navarra bahía yo iré
 Italie. Tu viendras en Angleterre. Il retournera en Espagne.
tú vendrás él volverá
 J'enverrai en Catalogne. Je suis au jardin. Il sera à la
yo enviaré Cataluña yo estoy en el jardín, m. él estará
 maison (1) Nous serons à la terrasse. Monsieur de Campo,
nosotros estaremos azolea señor
 madame Solis et mademoiselle Rosas. Le domestique de monsieur
señora señorita criado
 le comte de Norogna, et la (femme de chambre) de madame la
conde Noroña camarera
 marquise de Montehermosa. Monsieur, madame la comtesse est
marquesa condesa
 au jardin. Mademoiselle Françoise Padreras. Monseigneur l'évêque
Francisca Ilmo Sor obispo
 de Saint-Ander, monsieur François Peredo, secrétaire du con-
Santander Francisco secretario con-
 sulat de la ville de Saint-Ander. Monsieur Velasco, chevalier de
sulado caballero

(1) Dans cette phrase et autres semblables, le mot *casa* ne prend jamais d'article.
 En conséquence on dit *estar en casa*, *ir á casa*. On supprime en espagnol l'article
 qui précède en français les mots palais, promenade, messe, chasse, pêche et quel-
 ques autres, après un verbe de mouvement. On dit : *volver de paseo*, *ir á palacio*.
a misa, revenir de la promenade, aller au palais, à la messe.

l'ordre royal de Charles-Trois, membre du conseil suprême
orden, f. real Carlos tercero miembro consejo supremo
 de Castille et de l'académie royale d'Histoire. Le bon, l'utile et
Castilla academia historia bueno útil
 l'agréable. Le doux, l'aigre et l'amer.
agradable dulce agrio amargo

THEME III.

(Voy. la règle VIII, et le genre des noms considérés par rapport à leurs terminaisons.)

Les hommes, les femmes, les enfants, les maris, les épouses, les rois et les lois. Les livres, les plumes et les canifs. Les chambres, les tables, les chaises, les canapés, les portes et les fenêtres. Les villes, les maisons, les palais, les boutiques. Les écoles, les thèses. Les jours, les lundis et les mardis. Les champs, les laboureurs et les bergers. Les brebis et les vaches. Les génisses, les veaux et les taureaux. Les chênes, les ormes, les peupliers et les saules. Les châtaigniers, les pommiers et les poiriers. Les châtaignes, les pommes et les poires. Les coqs, les poules et les poulets. Les chevaux, les juments et les ânes. Les roses et les giroflées, les maravédis, les épées

rosa aleli, m. maravedi, m. espada

et les baudriers. Les royaumes de France et d'Espagne. Les provinces de Normandie et de Picardie. Messieurs Pierre et Jean Pi-

Normandia Picardia Pedro Juan

neda. Mesdames de Isla. Les demoiselles Marie et Françoise de

Maria

Villatorre. Les sœurs de mesdemoiselles Floridablanca. Les frères

hermana

her-

res de monsieur le comte de Cienfuentes. Le poème de la Araucana, par monsieur Alphonse de Ercilla. Les climats. Les dogmes

poema

clima dogma, m.

de la religion. Les épigrammes de messieurs Jean et Iriarte et

religion epigrama

Joseph Iglesias. La vérité est une manne céleste. Une action digne de louanges. L'ambition des hommes. Les observations.
José verdad, f. es uno (1) mana celeste ac-
cion digno alabanza ambicion observacion
 L'humanité et la générosité des âmes sensibles. La pureté du cœur. La constance dans l'adversité. L'amabilité, la simplicité et la bonté de madame Wilson.
humanidad generosidad alma sensible pureza
corazon constancia en adversidad amabilidad simplicidad
bondad

Des nombres.

Les noms servent à désigner un ou plusieurs objets. Il y a deux nombres, le *singulier* et le *pluriel*. Le *singulier* désigne une seule personne ou une seule chose, comme *hombre*, homme; *muger*, femme; *libro*, livre; *pluma*, plume. Le *pluriel* désigne plusieurs choses, comme *los hombres*, les hommes; *mugeres*, des femmes; *libros*, des livres; *plumas*, des plumes.

De la formation du pluriel des noms, tant substantifs qu'adjectifs.

Le *pluriel* des noms substantifs et adjectifs se forme en espagnol de deux différentes manières, selon la terminaison du singulier.

Les noms se terminent soit par une *voyelle brève*, c'est-à-dire *non accentuée*; soit par une *voyelle longue*, c'est-à-dire *accentuée*, soit enfin par une *consonne*.

RÈGLE VIII. — Lorsque le nom se termine par une *voyelle brève*, on forme le pluriel en ajoutant un *s* au singulier. Ex. *Carta*, lettre, *cartas*, des lettres; *llave*, clef, *llaves*, des clefs; *bueno*, buena, bon, bonne; *buenos*, buenas, bons, bonnes, etc.

Lorsque le nom se termine par une *voyelle longue*, un *y*, des diphthongues *ay*, *ey*, *oy*, *uy*, ou une *consonne*, on forme le pluriel en ajoutant *es* au singulier, et les mots terminés en *z* et en *x* changent,

(1) *Uno* perd toujours l'o lorsqu'il est suivi d'un substantif masculin. *Una*, féminin de *uno*, ne perd jamais de lettre. (Voy. la règle xxv.)

pour le pluriel, ces lettres en *e* et en *j*. Ex. *Aleli*, giroflée, *alelies*, des giroflées; *ley*, loi, *leyes*, lois; *relox*, horloge, *relojes*, horloges; *luz*, lumière, *luces*, lumières; *razon*, raison, *razones*, raisons; *hábil*, habile, *hábiles*, habiles. *Maravedí* forme son pluriel de trois manières : on dit *maravedis*, *maravedies* et *maravedises*. Il faut excepter de cette règle *papá*, *mamá* et *sofá*; tous les substantifs terminés en *e* tels que *café*, *té*, *canapé*, etc., qui prennent seulement une *s*, et ceux terminés en *s*, qui ont l'accent sur une autre syllabe que la dernière, comme *mártes*, *lúnes*, *hypótesis*, etc., lesquels ne varient point.

Remarques sur certains pluriels.

Les noms qui désignent un titre ou une dignité, employés au pluriel masculin, peuvent servir à désigner le mari et la femme. Ex. *Los reyes*, *los duques*; le roi et la reine, le duc et la duchesse. On peut aussi dire : *el rey y la reina*, *el duque y la duquesa*; et même on doit préférer cette dernière manière, lorsque les noms *reyes*, *duques*, etc., peuvent produire une équivoque, comme il arrive souvent dans l'histoire et dans d'autres cas où l'on peut les appliquer à plusieurs rois et ducs.

Les noms pluriels masculins, qui signifient la parenté, peuvent aussi s'appliquer aux hommes et aux femmes. Ex. *Sus padres*, *sus tios*, *sus hermanos*, *sus abuelos*, *sus primos*; son père et sa mère, son oncle et sa tante, son frère et sa sœur, ou ses frères et ses sœurs, etc.

Mais cela n'a pas lieu dans les noms qui signifient une place ou un emploi. Ainsi les pluriels *coroneles*, *sargentos*, *escribanos*, etc., ne peuvent être employés pour désigner l'homme et sa femme.

Lorsqu'on met dans le français un nom propre au singulier avec l'article au pluriel, on doit employer dans l'espagnol le nom propre au pluriel : les Horace, les César, les Cicéron; *los Horacios*, *los Césares*, *los Cicerones*.

NOTA. L'élève doit faire l'exercice de répétition de thèmes, qui répond aux deux chapitres précédents.

N. B. L'Académie royale espagnole voudrait qu'on écrivit avec *z* le pluriel des mots qui ont cette lettre dans leur racine. Ex. *Paz*, paix, *pazes*; *feliz*, heureux, *felizes*; etc., etc.

Traduction des noms articulés (1).

Substantif masculin de personne, commençant par une consonne.

Singulier.

le père,
du père,
au père,
le père,
ô père,
par le père,

el padre.
del ou *de el padre.*
al padre (2).
al padre.
padre.
por el padre.

Pluriel.

les pères,
des pères,
aux pères,
les pères,
ô pères,
par les pères,

los padres.
de los padres.
á los padres.
á los padres.
padres.
por los padres.

Substantif féminin de personne, commençant par une consonne.

Singulier.

la femme,
de la femme,
à la femme,
la femme,
ô femme,
par la femme,

la muger.
de la muger.
á la muger.
á la muger.
oh muger.
por la muger.

Pluriel.

les femmes,
des femmes,
aux femmes,
les femmes,
ô femmes,
par les femmes,

las mugeres.
de las mugeres.
á las mugeres.
á las mugeres.
oh mugeres.
por las mugeres.

(1) Qu'il me soit permis de donner au mot *articulé* l'acception suivante : noms articulés, noms précédés des articles simples ou contractés. Cette locution sera également comprise par ceux qui connaissent une langue à déclinaisons, c'est-à-dire une langue ayant la variation à la fin des noms, et par ceux qui ne connaissent que les langues romanes, ayant les variations au commencement des mots. Ce sont les articles simples *le*, *la*, *les*, ou contractés avec les prépositions *de*, *à*, comme *du*, *au*, *des*, *aux*, lesquels articles remplacent, avec grand avantage, sous le rapport de la clarté, le changement de désinence. Le changement au commencement des mots peut s'appeler aussi bien variation que déclinaison. Nous n'avons pas voulu conserver le nom de *déclinaison* et de *cas* dans la grammaire de Josse, parce que nous savons pertinemment que plusieurs élèves étaient rebutés par les noms de déclinaisons, de cas, de nominatif, génitif, datif, accusatif, vocatif, ablatif; et comme nous voudrions que tous ceux qui étudient la langue espagnole, avec la langue française pour point de départ, se servissent de l'excellente et savante grammaire de Josse, il a fallu remplacer le mot *déclinaison* par l'expression *noms articulés*.

(2) Quoique l'observation que nous allons faire appartienne aux règles relatives au régime des verbes, nous avons cru à propos de la donner ici, afin de faire con-

Substantif féminin de personne, commençant par un a.

Singulier.

la maîtresse,
de la maîtresse,
à la maîtresse,
la maîtresse,
ô maîtresse,
par la maîtresse,

el ama.
del ama.
al ama.
oh ama.
por el ama.

Pluriel.

les maîtresses,
des maîtresses,
aux maîtresses,
ô maîtresses,
par les maîtresses,

las amas.
de las amas.
à las amas.
oh amas.
por las amas.

Substantif masculin de chose.

Singulier.

le livre,
du livre,
au livre,
le livre,
ô livre,
par le livre,

el libro.
del libro.
al libro.
el libro.
oh libro.
por el libro.

Pluriel.

les livres,
des livres,
aux livres,
les livres,
ô livres,
par les livres,

los libros.
de los libros.
à los libros.
los libros.
oh libros.
por los libros.

Substantif féminin de chose.

Singulier.

la maison,
de la maison,
à la maison,
la maison,
ô maison,
par la maison,

la casa.
de la casa.
à la casa.
la casa.
oh casa.
por la casa.

Pluriel.

les maisons,
des maisons,
aux maisons,
les maisons,
ô maisons,
par les maisons,

las casas.
de las casas.
à las casas.
las casas.
oh casas.
por las casas.

naltre la raison de la différence qui existe entre le régime direct des noms de personnes et celui des noms de choses. Toutes les fois que le régime direct français est une personne ou une chose personnifiée, il est précédé en espagnol de la préposition *a* contractée avec l'article *el* s'il y en a.

N. B. Les noms neutres n'ont jamais rapport aux personnes, mais seulement à des choses indéterminées, comme *lo bueno*, *lo malo*, *lo útil*.

Articulation d'un nom neutre.

l'utile,
de l'utile,
à l'utile,
l'utile,
par l'utile,

lo útil.
de lo útil.
à lo útil.
lo útil.
por lo útil.

Remarque. — L'article neutre ne se place pas indifféremment devant tous les adjectifs employés comme substantifs, mais seulement (comme nous l'avons dit règle VI), devant ceux qui sont pris dans un sens absolument indéterminé. Il ne saurait donc précéder ceux dont le nom substantif auquel ils ont rapport est déterminé et connu. Dans cette phrase : *El hombre sabio prefiere siempre lo útil à lo agradable*, l'homme sage préfère toujours l'utile à l'agréable, l'article neutre est nécessaire devant *útil* et *agradable*, parce que ces noms n'expriment aucun objet déterminé. Mais dans les phrases suivantes : *el malo será castigado*, le méchant sera puni; *el azul de este paño es muy subido*, le bleu de ce drap est très-vif, on ne saurait faire usage de l'article neutre, parce que les noms substantifs sous-entendus sont suffisamment déterminés : en effet, il est évident que *hombre* est sous-entendu devant *malo*, et *color* devant *azul*, et dans ces cas l'article prend le genre du substantif auquel il se rapporte.

Des noms propres.

Les noms propres d'hommes et de femmes, de villes, de villages, de mois, etc., ne prennent point d'article, et se varient à l'aide des prépositions *de* et *à*.

Noms propres comme sujets, comme régimes, direct ou indirects.

Pierre,
de Pierre,
à Pierre,
Antoine,
d'Antoine,
à Antoine,

Pedro.
de Pedro.
à Pedro.
Antonio.
de Antonio.
à Antonio.

Anne,
d'Anne,
à Anne,
Londres,
de Londres,
à Londres,

Ana.
de Ana.
à Ana.
Londres.
de Londres.
à Londres.

Des noms pris dans un sens partitif.

Les noms pris dans un sens partitif sont toujours précédés, en français, d'un de ces mots, *de*, *du*, *de la*, *des*, que quelques gram-

mairiens appellent articles partitifs, et qui quelquefois s'expriment en espagnol, et quelquefois se suppriment.

RÈGLE IX. — Toutes les fois que le nom, pris dans un sens partitif, exprime un objet vaguement et dans un sens indéterminé, il ne prend en espagnol ni préposition ni article. Ex. Donne-moi du pain, *dame pan*; je mange de la viande, *como carne*; j'achèterai des pommes, *compraré manzanas*.

RÈGLE X. — Lorsqu'au contraire le nom est pris dans un sens déterminé, on doit traduire en espagnol *du, de la, des*, dont il est précédé, masculin ou féminin, singulier ou pluriel, selon le genre et le nombre auxquels il appartient, ou simplement la préposition *de*, s'il n'admet point l'article. Ex. Donne-moi du pain que tu as acheté, *dame DEL pan que has comprado*; donne-moi de ton pain, *dame de TU pan*. Dans le second exemple, on ne fait usage que de la préposition *de*, parce que le pronom possessif *tu* ne prend point l'article.

RÈGLE XI. — Si le nom pris dans un sens déterminé est au pluriel, et que par *de* ou *des* on veuille exprimer une idée de *quelque*; *de* ou *des* doit se traduire par *unos, unas* ou *algunos, algunas*, selon le genre du nom substantif. Ex. Je mangerai des prunes, c'est-à-dire quelques prunes, *comeré UNAS, ó ALGUNAS ciruelas*. Mais si la quantité, au lieu d'être limitée par le sens de *quelques*, est absolument indéterminée, alors *de* ou *des* ne s'exprime point. Ex. il a de très-bons livres, *tiene muy buenos libros*; nous avons des amis, *tenemos amigos*.

DES NOMS ADJECTIFS.

Formation du féminin des noms adjectifs.

Dans la langue espagnole, comme dans presque toutes les autres, l'adjectif s'accorde en genre et en nombre avec le substantif auquel il se rapporte. Il est donc nécessaire de connaître la manière dont le féminin se forme du masculin. Quant à la formation du pluriel, nous en avons donné les règles en parlant des nombres.

Les noms adjectifs, dont la terminaison masculine est en *o*, forment leur féminin en changeant *o* en *a*, comme *bueno, buena*, bon, bonne; *alto, alta*, haut, haute, etc. Ceux terminés en *ete, ote*, forment leur féminin en changeant leur dernière lettre en *a*, comme *regordete, regordeta; grandote, grandota*.

Les adjectifs en *dor, tor, an, on*, forment leur féminin en y ajoutant

a. Ex. *Traidor, protector, haragan, gloton*, font *traidora, protectora, haragana, glotona*.

Ceux qui se terminent au masculin par une autre lettre, n'ont en général qu'une seule terminaison pour les deux genres. On dit donc, *un hombre alegre*, un homme gai; et *una muger alegre*, une femme gaie; *un hombre feliz*, un homme heureux; et *una muger feliz*, une femme heureuse, etc.

Il faut excepter de cette dernière règle les noms suivants, terminés au singulier par une consonne, et dont néanmoins on forme le féminin en ajoutant un *a* au masculin. *Haragan-a*, fainéant-e; *holgazan-a*, paresseux, paresseuse; *mamanton-a*, celui ou celle qui tette; *haron-a*, lâche; *hampon-a*, vain-e; *traidor-a*, traître-sse; ainsi que ceux qui expriment des noms de pays, comme : *Español-a*, Espagnol-e; *Francés-a*, Français-e; *Inglés-a*, Anglais-e; *Aragonés-a*, Aragonais-e, *Andaluz-a*, Andalous-e, etc. (Voyez à la fin de la Grammaire la table des noms de pays) Parmi les adjectifs de cette dernière classe, il s'en trouve quelques-uns qui se terminent en *a*, et n'éprouvent aucun changement au féminin, comme *Persa*, Perse; *Moscovita*, Moscovite, *Arabe*, Arabe, *Parisiense*, Parisien.

Accord de l'adjectif avec le substantif.

1° L'adjectif doit toujours s'accorder en genre et en nombre avec le substantif qu'il qualifie.

2° Quand un adjectif se rapporte à deux substantifs singuliers, on doit mettre cet adjectif au pluriel.

3° Quand un adjectif sert à qualifier dans une même phrase plusieurs substantifs de différents genres, on met l'adjectif au pluriel et au masculin (1).

Des noms diminutifs et augmentatifs.

La langue espagnole abonde, comme la langue italienne, en diminutifs et en augmentatifs.

RÈGLE XII. — Il y a deux sortes de noms diminutifs : 1° ceux qui expriment la tendresse qu'on a pour un objet quelconque, mais petit, ou sa gentillesse : leur terminaison est en *ito* ou *ico*, pour le mascu-

(1) L'adjectif pronominal *demas*, autre, reste invariable au pluriel, c'est une exception : les autres livres, *los demas libros*.

lin, *ita* ou *ica* pour le féminin, que l'on ajoute aux noms, soit adjectifs, soit substantifs, sans y rien changer lorsqu'ils se terminent par une consonne, ou en supprimant la dernière lettre si c'est une voyelle. (1) Ex. *Pájaro*, oiseau; *pajarito*, petit ou joli petit oiseau; *casa*, maison; *casita*, petite ou jolie petite maison; *señor*, monsieur; *señorito*, petit ou joli petit monsieur. *Bueno*, *buena*, changent pour le diminutif *ue* en *o*, *bonito*, *bonita*, et qui très-souvent n'a que le sens de *joli*.

2° Ceux qui dénotent du mépris ou de la pitié, ou qui diminuent l'objet sans y ajouter l'idée de *joli*. Ils se terminent en général en *zuelo*, *illo* ou *cillo* pour le masculin, *zuela*, *illa* ou *cilla* pour le féminin, suivant la règle des diminutifs ci-dessus. Ex. *Perro*, chien; *per-rillo*, vilain petit chien; *muger*, femme; *mugercilla*, *mugercuela*, vilaine petite femme; *hombre*, homme; *hombrecillo*, *hombrezuelo*, vilain petit homme.

Il y a quelques autres diminutifs terminés en *ete*, *in*, *ejo*; mais nous ne nous y arrêtons pas, parce qu'ils sont très-peu nombreux.

RÈGLE XIII. — Les noms augmentatifs ajoutent au positif la signification des mots *gros*, *grand*, et se forment en ajoutant *on*, *azo*, ou *ote* pour le masculin, et *ona*, *aza* ou *onaza* pour le féminin, en suivant la même règle que pour les diminutifs quant à la finale. Ex. *Hombre*, homme; *hombron*, *hombrazo*, *hombrozano*, gros et grand homme; *muger*, femme; *mugeron*, *mugeraza*, *mugeronaza*, grosse et grande femme; *perro*, chien; *perron*, *perrazo*, *perronazo*, gros et grand chien; *grande*, grand; *grandon*, *grandote*, *grandazo*, *grandonazo*, très-gros et sans proportion.

En général les terminaisons en *on*, *azo*, donnent l'idée d'une grandeur avantageuse; *ote* et *acho*, celle d'une grandeur ridicule.

N. B. Il y a beaucoup de mots terminés en *azo* qui ne sont point des augmentatifs, mais qui expriment un mouvement, une action. Ex. *fusil*, fusil; *fusilazo*, coup de fusil; *pistola*, pistolet; *pistoleazo*, coup de pistolet, etc., et non grand fusil, etc. Les mots qui expriment un coup donné avec un instrument qui perce, sont terminés en *ada*. *Puñal*, poignard; *puñalada*, coup de poignard; *lanza*, lance; *lanzada*, coup de lance.

(1) Dans les noms *hombre*, *muger*, on conserve toutes les lettres, qu'on fait suivre de *ito*, *ita*, mais précédés de *e*, le tout formant un seul mot, de la manière suivante : *hombrecito*, *mugercita*.

Degré de signification dans les adjectifs.

Les adjectifs peuvent qualifier les objets ou absolument, c'est-à-dire sans aucun rapport à d'autres objets; ou relativement, c'est-à-dire avec rapport à d'autres objets. De là naissent trois degrés de qualification, savoir : le *positif*, le *comparatif* et le *superlatif*.

Le *positif* est l'adjectif exprimé, sans qu'il y ait comparaison, tel que : *bueno*, bon; *malo*, mauvais.

Le *comparatif* sert à établir entre les objets que l'on compare un rapport de *supériorité*, d'*infériorité* ou d'*égalité*. De là trois sortes de *comparatifs*.

L'adjectif est au *superlatif*, quand il exprime la qualité ou dans un très-haut ou dans le plus haut degré; ce qui forme deux espèces de *superlatifs*, l'un *absolu*, et l'autre *relatif*.

Des comparatifs.

Comme une comparaison peut être établie, non-seulement par le moyen des adjectifs, mais encore à l'aide des substantifs, des verbes et des adverbes, nous considérerons les comparatifs dans ces quatre différents cas. La langue espagnole tenant, sur cette partie de la grammaire, de la nature de la langue latine, autant que de celle de la langue française, on y trouverait sans doute des difficultés, si nous nous contentions de ne traiter des comparatifs que par rapport aux adjectifs.

Des comparatifs considérés par rapport aux adjectifs.

RÈGLE XIV. — 1° Le comparatif de *supériorité* est toujours exprimé en français par *plus-que*, en espagnol *mas-que*; par *mas*, plus; et le *que* suivant par *que*. Ex. Il est *plus* savant *que* vous, *él es mas sabio que* *Vm.*

2° Le comparatif d'*infériorité* est exprimé par moins, *menos*, suivi de *que*, *que*, ou par *ne-pas si*, *no-tan*, et le *que* suivant se rend par *como*. Ex. Il est *moins* savant, ou il n'est *pas si* savant *que* son frère; *él es menos docto que su hermano*, ou *él no es tan docto como su hermano*.

Le comparatif d'*égalité* aussi—que se rend par *tan-como*, ou *no-menos-que*, pas moins—que. Ex. Vous êtes *aussi* prudente *que* vos sœurs; *Vm. es tan prudente como sus hermanas*, ou vous n'êtes *pas moins* prudente *que*, etc. *Vm. no es menos prudente que*, etc.

N. B. Les noms suivants sont comparatifs de leur nature, et n'ont qu'une seule terminaison pour les deux genres : *mayor*, plus grand, plus grande; *menor*, plus petit—e; *mejor*, meilleur—e; *peor*, pire; *superior*, supérieur—e; *inferior*, inférieur—e. On dit aussi *el mayor*, *el menor*, *et mejor*, etc., le plus grand, le plus petit, le meilleur; mais alors ces adjectifs sont superlatifs.

Des comparatifs par rapport aux substantifs, aux verbes et aux adverbes.

Comparatif de supériorité.

RÈGLE XV. — Ce comparatif plus—que devant le substantif, l'adverbe, et après le verbe, se rend par *mas—que*, et n'admet aucune préposition après lui. Ex. Il a plus de prudence que vous, *tiene mas prudencia que Vm.*; elle a plus de science que d'argent, *tiene mas ciencia que dinero*; nous avons plus d'ennemis que..... *tenemos mas enemigos que.....*; je l'estime plus que Marie, *te estimo mas que á María*; nous agissons plus prudemment qu'eux, *obramos mas prudentemente que ellos*.

N. B. *Plus de*, sans comparaison, se traduit par *mas de*. Ex. Elle a plus de dix ans, *tiene mas de diez años*; elle a plus de sept maisons, *tiene mas de siete casas*.

Comparatif d'infériorité.

RÈGLE XVI. — 1° Ce comparatif, considéré par rapport au substantif, peut s'exprimer par *moins de—que*, ou par *tant de—que*, précédé de la négation *ne—pas*.

Moins de—que se rend par *menos—que*, sans préposition après moins. Ex. Moins de prudence que....., *menos prudencia que.....*; moins d'amis que....., *menos amigos que.....*, etc.

Pas tant de—que s'exprime par *no tanto*, *-a*, *-os*, *-as*, *-como*, suivant le genre et le nombre du nom auquel *tant* se rapporte. Ex. Je n'ai pas tant d'argent que vous, *no tengo tanto dinero como Vm.*; Pierre n'a pas tant d'ambition que Jean, *Pedro no tiene tanta ambicion como Juan*; François n'a pas autant de livres que son frère, *Francisco no tiene tantos libros como su hermano*.

2° Par rapport aux verbes, *moins—que* s'exprime par *menos—que*; *ne—pas—tant* s'exprime par *no—tanto*; et le *que* par *cuanto* ou *como*.

Ex. Je ne l'aime pas autant qu'il le désire, *no le quiero tanto cuanto ou como desea*; vous étudiez moins que nous, *Vm. estudia menos que nosotros*.

3° Par rapport aux adverbes : *moins—que* se rend par *menos—que*, et *ne—pas—si* ou *ne—pas—aussi—que* par *no—tan—como*. Ex. Ils agissent moins prudemment que vous, *obran menos prudentemente que Vm.*, ou *no obran tan prudentemente como Vm.*

N. B. Il en est de *moins de* comme de *plus de*; lorsqu'il n'y a point de comparaison, il se traduit par *menos de*. Ex. Moins de vingt ans, *menos de veinte años*.

Comparatif d'égalité.

RÈGLE XVII. — 1° Le comparatif d'égalité, considéré par rapport aux noms substantifs, s'exprime par *autant de—que*, ou par *pas moins de—que*.

Autant de se traduit par *tanto*, *-ta*, *-tos*, *-tas*, suivant le genre et le nombre du substantif, et toujours sans préposition, et le *que* suivant par *como*. Ex. Elle a autant de douceur que sa sœur, *tiene tanta dulzura como su hermana*; il agit avec autant de rigueur que de justice, *obra con tanto rigor como justicia*.

Ne pas—moins de que se rend par *no—menos—que*. Ex. Je n'ai pas moins faim que vous, *no tengo menos hambre que Vm.*; nous n'avons pas moins de protecteurs que d'amis, *no tenemos menos protectores que amigos*.

2° Par rapport aux verbes : *autant que* s'exprime par *tanto cuanto* ou *como*. Ex. Je le châtie autant qu'il le mérite, *le castigo tanto cuanto ou como merece*.

Ne—pas moins—que se traduit toujours par *no—menos que*. Ex. Vous ne mangez pas moins que son frère, *Vm. no come menos que su hermano*.

3° Par rapport aux adverbes, *aussi que* se rend par *tan como*. Ex. Il chante aussi bien que..... *canta tan bien como.....*

Pas moins que se traduit par *no—menos que*. Ex. Je n'écris pas moins correctement que vous, *no escribo menos correctamente que Vm.*

Des superlatifs.

Nous avons dit qu'il y a deux sortes de superlatifs, l'un absolu et l'autre relatif.

RÈGLE XVIII. — Le premier exprime une qualité au suprême

degré, mais sans la comparer, et alors l'adjectif est précédé de *très*, *fort* ou *bien*; en espagnol, *muy*: et si l'adjectif peut former son superlatif par lui-même, alors, sans recourir à *muy*, on ajoute au positif *ísimo* ou *ísima*, *ísimos* ou *ísimas*, selon le genre et le nombre du substantif auquel il se rapporte, en retranchant la lettre finale de l'adjectif, s'il se termine par une voyelle. Ex. Paris est une très-belle ville, *Paris es una ciudad muy hermosa*, ou *hermosísima*.

Le superlatif absolu de l'adverbe se forme également par *muy*, ou en changeant *emente* ou *amente* en *ísimamente*. Ex. *Prudent-emente*, prudemment, *prudent-ísimamente*; *excelent-emente*, excellemment, *excelent-ísimamente*.

N. B. 1° Il est bon d'observer qu'il y a des adjectifs et des adverbes qui n'admettent point la dernière forme de superlatif; en conséquence, dans le doute si on en peut faire usage pour tel ou tel adjectif ou adverbe, le parti le plus sûr sera d'employer *muy* avec le positif.

N. B. 2° Les noms suivants sont superlatifs de leur nature, et on les nomme irréguliers: *óptimo*, *máximo*, *pésimo*, *mínimo*, *ínfimo*, *supremo*, très-bon, très-grand, très-méchant, très-petit, très-bas, suprême.

Il y a cependant plusieurs observations à faire sur la formation de ce superlatif. Les voici: 1° les adjectifs finis en *co*, *go* et *z* changent l'orthographe dans le superlatif, sans devenir irréguliers. Ex. *rico*, *vago*, *capaz*, font *riquísimo*, *vaguisísimo*, *capacísimo*, etc.; 2° les adjectifs en *ble* font le superlatif en *bilísimo*: *afable*, *terrible*, *afabilísimo*, *terribilísimo*; 3° ceux qui finissent en *fico*, le font en *ficentísimo*; *benéfico*, *magnífico*, *beneficentísimo*, *magnificentísimo*; 4° ceux qui finissent en *iente* perdent l'*i*, lorsqu'ils viennent de verbes latins de la deuxième conjugaison: *ardiente*, *valiente*, *ardentísimo*, *valentísimo*; mais ils ne le perdent pas s'ils viennent de la quatrième conjugaison latine: *obediente*, *obedientísimo*; 5° ceux qui finissent en *io*, ordinairement ne prennent que *simo*: *limpio*, *necio*, *propio*, *recio*, *soberbio*, *sucio*, *necísimo*, *soberbísimo*, etc.: il serait trop dur si l'on disait *neciísimo*, etc. On dit cependant *fruísimo*, *agriísimo*, *piísimo*; 6° *bueno*, *fiel* et *fuerte* font *bonísimo*, *fidelísimo*, *fortísimo*; 7° *célebre*, *libre*, *misero*, font *célebrísimo*, *libérrimo*, *misérrimo*; 8° *antiguo* et *ínicuo* font *antiquísimo*, *iniquísimo*: l'*u* est prononcé au positif, et non pas au superlatif; 9° *nuevo*, *sagrado* et *sabio* font *novísimo*, *sacratísimo* et *sapientísimo*.

Le superlatif en *ísimo* renchérit dans sa signification sur le super-

latif ordinaire, et on ne l'emploie que pour exagérer beaucoup. Dans les cas ordinaires, on dira *muy alto*, *muy hermoso*, *muy grande*, etc.; mais on emploie les superlatifs *altísimo*, *hermosísimo*, *grandísimo* pour indiquer quelque chose de singulier et d'extraordinaire en hauteur, en beauté, en grandeur.

Les adjectifs *óptimo*, *pésimo*, *máximo*, *mínimo*, *supremo* et *ínfimo* ont par eux-mêmes la signification des superlatifs; mais on peut leur substituer les superlatifs ordinaires formés par *muy* ou par *ísimo*: *muy bueno*, *bonísimo*; *muy malo*, *malísimo*; *muy grande*, *grandísimo*, etc., et même ceux-ci sont beaucoup plus usités que ceux-là.

RÈGLE XIX. — Le superlatif relatif exprime une qualité dans un plus haut degré, par comparaison avec d'autres objets, et il se forme en français par un de ces articles ou pronoms: *le*, *la*, *les*, *du*, *de la*, *des*, *au*, à *la*, *aux*, *mon*, *ton*, *son*, *notre*, *votre*, *leur*, suivi de *plus*, *moins*, *meilleur*, *moindre*, *pire*; et en espagnol par un de ceux-ci: *el*, *la*, *los* ou *las*, *del*, *de la*, *de los* ou *de las*, *al*, à *la*, à *los* ou à *las*, *mi*, *tu*, *su*, *nuestro*, *vuestro*, suivi de *mas*, *menos*, *mejor*, *menor*, *peor*: et ces articles et pronoms doivent s'accorder en genre et en nombre avec le nom auquel ils se rapportent. Ex. Les plaisirs les plus purs et les plus constants, *los mas puros y constantes placeres*.

L'adverbe forme son superlatif relatif par *lo mas*, le plus, qui doit toujours le précéder.

Lo menos, joint à un adverbe, se traduit par *lo menos*.

Observations sur les comparatifs et les superlatifs.

RÈGLE XX. — Les comparatifs régissent sans négation le verbe qui suit le *que*. Ex. Il est plus savant qu'il ne paraît; *él es mas docto que parece*, ou *de lo que parece*.

RÈGLE XXI. — Lorsque le substantif auquel se rapporte l'adjectif mis au superlatif relatif est précédé de l'article défini et immédiatement suivi de l'adjectif, alors l'article ne se répète plus ni devant *mas*, ni devant l'adjectif. Ex. Il se mit en devoir de donner les marques les plus terribles de son ressentiment, *quedó en disposicion de usar de las demostraciones mas terribles de su resentimiento* (Feijoo). Mais si le substantif n'est pas immédiatement suivi de *mas*, plus, alors l'article doit se répéter.

RÈGLE XXII. — Les superlatifs relatifs régissent à l'indicatif le verbe qui suit le *que*, quoiqu'en français le verbe soit au subjonctif. Ex. Le prince le plus puissant qu'il y ait eu, *el príncipe mas poderoso que ha habido*.

Si cependant le verbe est en français au conditionnel, on le met indifféremment à l'un des deux imparfaits conjonctifs. Ex. Le meilleur que je trouverais, *el mejor que hallase ou hallara.*

Et s'il est au futur, on le met au futur conjonctif ou au présent du subjonctif. Ex. Le moins que je pourrai, *lo menos que pueda ou pudiere.*

RÈGLE XXIII. — *Le plus joint à un verbe se rend par mas.* Ex. C'est l'homme que j'aime le plus, *él es el hombre que mas quiero.*

Le moins joint à un verbe s'exprime par menos aussi sans article. Ex. C'est la femme que j'estime le moins, *esta es la muger que menos estimo.*

RÈGLE XXIV. — 1° *Plus-plus* (c'est-à-dire plus répété dans deux membres différents d'une phrase, le second étant comme conséquence du premier), s'exprime par *cuanto mas, tanto mas.* Ex. Plus l'homme est vertueux, plus il est heureux, *cuanto mas virtuoso es el hombre, tanto mas feliz es.*

2° *Moins-moins; plus-moins; moins-plus,* s'expriment par *cuanto menos-tanto menos; quanto mas-tanto menos; quanto menos-tanto mas.*

3° *D'autant plus que, d'autant moins que* se traduisent par *tanto mas que, tanto menos que.*

Des adjectifs numériques, et des substantifs de nombre.

Les *adjectifs de nombre* sont des mots qui servent à compter. On les appelle adjectifs, parce que leur fonction est de modifier, et que tout mot qui modifie est un adjectif. On en distingue de deux sortes, les *cardinaux* et les *ordinaux*.

Les *cardinaux* servent à désigner absolument et simplement les divers nombres; les *ordinaux* marquent l'ordre des personnes ou des choses par rapport aux nombres.

Les *nombres cardinaux* sont :

un, une,	<i>uno, una.</i>
deux,	<i>dos.</i>
trois,	<i>tres.</i>
quatre,	<i>cuatro.</i>
cinq,	<i>cinco.</i>
six,	<i>seis.</i>
sept,	<i>siete.</i>
huit,	<i>ocho.</i>
neuf,	<i>nueve.</i>
dix,	<i>diez.</i>
onze,	<i>once.</i>

douze,
treize,
quatorze,
quinze,
seize,
dix-sept,
dix-huit,
dix-neuf,
vingt,
vingt-un,
vingt-deux,
vingt-trois,
vingt-quatre,
vingt-cinq,
vingt-six,
vingt-sept,
vingt-huit,
vingt-neuf,
trente,
quarante,
cinquante,
soixante,
soixante-dix,
soixante-onze,
soixante-douze, etc.
quatre-vingts,
quatre-vingt-un, etc.
quatre-vingt-dix,
quatre-vingt-onze, etc.
cent,
cent un, etc.
deux cents, etc.
trois cents,
quatre cents,
cinq cents,
six cents,
sept cents,
huit cents,
neuf cents,
mille,
onze cents (1),
douze cents, etc.
deux mille,
cent mille,
deux cent mille,
million,

doce.
trece.
catorce.
quince.
diez y seis.
diez y siete.
diez y ocho.
diez y nueve.
veinte.
veinte y uno.
veinte y dos.
veinte y tres.
veinte y cuatro.
veinte y cinco.
veinte y seis.
veinte y siete.
veinte y ocho.
veinte y nueve.
treinta.
cuarenta.
cincuenta.
sesenta.
setenta.
setenta y uno.
setenta y dos, etc.
ochenta.
ochenta y uno, etc.
noventa.
noventa y uno, etc.
ciento.
ciento y uno, etc.
doscientos—as.
trescientos—as.
cuatrocientos—as.
quinientos—as.
seiscientos—as.
setecientos—as.
ochocientos—as.
novecientos—as.
mil.
mil y ciento.
mil y doscientos—as.
dos mil.
 cien mil.
doscientos mil—as mil.
millon ou cuento.

Ce dernier nombre n'est point adjectif, il appartient à la classe des substantifs.

Les *nombres ordinaux* sont :

premier—ère,	<i>primero—a.</i>
second—e,	<i>segundo—a.</i>

(1) En français on compte ordinairement par cents depuis mille jusqu'à deux mille; en espagnol on compte par mille suivi des cents. Ex. : douze cents, *mil doscientos*; treize cents, *mil trescientos*; dix-neuf cents, *mil novecientos*.

troisième,
quatrième,
cinquième,
sixième,
septième,
huitième,
neuvième,
dixième,
onzième,
douzième,
treizième,
quatorzième,
quinzième,
seizième,
dix-septième,
dix-huitième,
dix-neuvième,
vingtième,
vingt-unième,
vingt-deuxième,
vingt-troisième,
trentième,
quarantième,
cinquantième,
soixantième,
soixante-dixième,
quatre-vingtième,
quatre-vingt-dixième,
quatre-vingt-onzième,
centième,
deux-centième,
trois-centième,
quatre-centième,
cinq-centième,
six-centième,
sept-centième,
huit-centième,
neuf-centième,
millième,
antépénultième,
pénultième,
dernier—ère,

tercero—a.
cuarto—a.
quinto—a.
sexto—a.
séptimo—a.
octavo—a.
nono—a.
décimo—a.
undécimo—a.
duodécimo—a.
décimo tercio, décima tercia.
décimo cuarto, décima cuarta.
décimo quinto, décima quinta.
décimo sexto, décima sexta.
décimo séptimo, décima séptima.
décimo octavo, décima octava.
décimo nono, décima nona.
vigésimo—a.
vigésimo primo—a—a.
vigésimo segundo—a—a.
vigésimo tercio—a—a.
trigésimo—a.
cuadragésimo—a.
quincuagésimo—a.
sexagésimo—a.
septuagésimo—a.
octogésimo—a.
nonagésimo—a.
nonagésimo primo, etc.—a—a.
centésimo—a.
ducentésimo—a.
trecentésimo—a.
cuadringentésimo—a.
quingentésimo—a.
sexcentsimo—a.
septingentésimo—a.
octogentésimo—a.
nonagentésimo—a.
milésimo—a.
antepenúltimo—a.
penúltimo—a.
último—a, postrero—a.

Outre ces deux espèces de noms de nombre, il y en a encore trois autres qui appartiennent à la classe des substantifs : ce sont les nombres *collectifs*, les nombres *distributifs* et les nombres *proportionnels*.

Les nombres *collectifs* servent à marquer des quantités déterminées; tels sont : une *dixaine*, una *decena*; une *demi-douzaine*, una *media docena*; une *douzaine*, una *docena*; une *centaine*, una *centena*; un *millier*, un *millar*; un *million*, un *millon*, ou un *cuento*.

Les *distributifs* servent à marquer les différentes parties d'un tout; comme la *moitié*, la *mitad*; le *tiers*, el *tercio*; un *quart*, una *cuarta*, etc.

Les *proportionnels* sont ceux qui servent à marquer l'augmentation

progressive du nombre des choses; tels sont : le *double*, el *duplo*; le *quadruple*, el *cuádruplo*; le *centuple*, el *céntuplo*, etc.

N. B. Tous les nombres cardinaux sont indéclinables, excepté *uno*, un, et les composés de *ciento*, car on dit *uno*, *una*, *doscientos*, *doscientas*, etc. Les ordinaux forment leur féminin en changeant *o* en *a*.

Adjectifs qui, joints à un substantif, perdent une ou plusieurs lettres.

RÈGLE XXV. — 1° *Uno*, un; *primero*, premier, *tercero*, troisième; *postrero*, dernier; *alguno*, quelque; *ninguno*, aucun; *bueno*, bon, et *malo*, mauvais, méchant, lorsqu'ils sont suivis d'un substantif, perdent la dernière voyelle, mais au masculin seulement. Ex. *Un hombre*, un homme; *el primer hombre*, le premier homme, etc. Cependant *tercero* ne la perd pas toujours, car on dit : *el tercer dia*, ou *el tercero dia*; et l'une et l'autre de ces manières de parler sont reçues par l'Académie.

2° *Ciento*, cent, perd la dernière syllabe devant les substantifs. Ex. *Cien hombres*, cent hommes; *cien mugeres*, cent femmes.

3° *Grande*, grand, perd la dernière syllabe devant un substantif qui commence par une consonne, toutes les fois qu'il signifie *grand en mérite*, *en qualités*; mais s'il n'a que la signification de *grand en étendue*, *en dimension*, ou si le substantif qui le suit commence par une voyelle, il ne perd aucune de ses lettres. On dit donc : *una gran muger*, une grande femme; *un gran caballo*, un grand cheval, si à ces mots, *grand*, *grande*, on attache l'idée de *grand en mérite*, *en qualités*; mais on doit dire : *una grande casa*, une maison vaste; *un grande amigo*, un grand ami; *un grande almirante*, un grand amiral (1).

4° *Santo*, saint, perd aussi la dernière syllabe devant un nom propre. Ex. *San Pedro*, *San Francisco*, etc. On excepte cependant de cette règle *Santo Domingo*, *Santo Tomas*, *Santo Torribio* et *Santo Tomé*. *Tomas*, nom du saint, dont la dernière syllabe est longue; car devant *San Tomas*, île, il la perd; mais alors la syllabe longue est la première. Pour retenir cette différence, disons : *Saint Thomas* n'était pas de l'île de Saint-Thomas, *Santo Tomás* no era de la isla de San Tomás.

(1) Lorsque *grande* est employé en qualité, il figure mieux avant le substantif; mais employé en *étendue*, il est mieux après le substantif. Exemple qui comprend les deux cas : Le grand théâtre de Bordeaux est un grand théâtre; *el teatro grande de Burdeos*, es gran teatro.

N. B. 1^o Il n'est pas nécessaire, pour que cette suppression de lettres ait lieu, que l'adjectif qui l'éprouve soit immédiatement suivi du substantif, car si l'on doit dire *un hombre, un libro*, on doit dire aussi *un pobre hombre, un buen libro*, quoique dans ces exemples *un* soit séparé de son substantif par un adjectif.

Si le substantif n'est point exprimé, l'adjectif qui s'y rapporte ne perd alors aucune lettre. Ex. *Uno ó dos hombres*, un ou deux hommes; *uno de esos señores*, un de ces messieurs. Dans le premier exemple, le substantif *hombre* est sous-entendu après *uno*, et dans le second, le mot *señor*; aussi ne pourrait-on pas dire *un ó dos hombres, un de esos señores*.

N. B. 2^o Toutes les fois que le mot *ciento* prend après lui un autre nombre, il conserve toutes ses lettres : on doit donc dire *ciento y dos, ciento y cinco, ciento y nueve hombres*, et non pas *cien y dos, cien y cinco, cien y nueve hombres* (1).

N. B. 3^o En parlant des souverains, on se sert ordinairement des nombres ordinaux. Ex. Henri Quatre, *Enrique Cuarto*; Henri Trois, *Enrique Tercero*, etc.

N. B. 4^o Lorsqu'en français les nombres cardinaux sont suivis du mot *heure*, et qu'il s'agit de dire ou de demander l'heure qu'il est, alors le nombre cardinal doit être précédé de l'article *la* devant *una, las* devant les autres nombres, et le mot *heure* se supprime. Si le verbe *sonner*, exprimé en français, se traduit en espagnol, on le rend par *dar*. Ex. Quelle heure est-il? *qué hora es?* — Trois heures, *las tres*; quatre heures, *las cuatro*; cinq heures sonnées, *las cinco dadas*; cinq heures viennent de sonner, *las seis acaban de dar*; sept heures vont sonner, *las siete están para dar, ou luego darán las siete*.

Midi se traduit par *las doce, ou las doce del dia*, et *minuit* par *las doce de la noche, ou media noche*. Dans les phrases suivantes, et autres semblables, après *midi* se traduit par *de la tarde*, et *du soir* par *de la noche*. Ex. A cinq heures après midi, *á las cinco de la tarde*; à huit heures, à dix heures du soir, *á las ocho, á las diez de la noche*.

N. B. 5^o Le verbe *être*, pris impersonnellement en français dans les phrases ci-dessous et semblables, n'est point impersonnel en espagnol; il s'accorde au contraire en nombre avec le mot *heure* sous-entendu; mais le pronom *il* n'est jamais exprimé. Ex. Il est une

(1) Les nombres cardinaux, comme substantifs, prennent la forme plurielle. Ex. : un jeu de cartes à quatre deux, quatre trois, quatre quatre, etc. : *una baraja tiene cuatro doses, cuatro treses, cuatro cuatros*, etc.

heure, *es la una*; il est deux heures, *son las dos*, etc.; il est trois heures et demie, *son las tres y media*.

N. B. 6^o En parlant des jours du mois, si l'on exprime le mot *dia*, jour, il doit être précédé de l'article et suivi du nombre ordinal ou cardinal, mais plus ordinairement du cardinal. Ex. Le douze de Janvier, *el dia doce de Enero*. Mais si l'on supprime le mot *dia*, alors on fait usage du nombre cardinal, précédé de la préposition *á*. Ex. Le douze de Janvier, *á doce de Enero*. On dit aussi *el primero, el segundo*, etc., *de Enero*, et alors le mot *dia* est sous-entendu.

Voici comment s'écrit la date des lettres.

Paris y Febrero, 29 de 1828.

Ou bien, *Paris, 29 de Febrero de 1828.*

THÈME IV.

(Voy. la formation du féminin des noms adjectifs, et leur accord avec les substantifs.)

Le climat d'Espagne est (1) chaud. Les maisons de Paris sont
es caliente Paris son
hautes. Les femmes anglaises sont belles. L'émulation est une
alto muger Inglés-a son hermoso emulacion
passion digne d'une âme noble. La vertu est aimable. La pa-
pasion digno alma noble virtud, f. amable pe-
resse est méprisable. Le pain est cher. L'homme est mortel. La
reza despreciable pan, m. caro mortal
prudence est une vertu précieuse. Madame Vial est une charmante
prudencia precioso agradable
femme. Mademoiselle Peredo est sensible, charitable, jolie et bien
sensible caritativo lindo bien
élevée. La Hollande est un pays riche. La sœur de monsieur
educado Hollanda es pais, m. rico
le corrégidor est heureuse, et son frère est malheureux. La cou-
corregidor es feliz su infeliz pri-
sine de Pierre est fainéante, et la nièce d'André est paresseuse.
ma haragan sobrina Andrés holgazan

(1) Voy. à la règle LIX, quand on doit traduire le verbe *être* par *ser*, et quand il doit se rendre par *estar*.

Monseigneur le prince d'Anglona est natif de Madrid. Madame
Exmo Sor es Madrileño

la duchesse d'Almaviva est Andalouse. L'épouse de monsieur
duquesa Andaluz-a esposa

Charles Ponteverde est Aragonaise. La servante du consul espa-
Carlos Aragonés-a criada consul espa-

gnol est Anglaise. Le père, la mère et les enfants sont malades.
ñol Inglés padre madre niño enfermo

Le frère et la sœur sont paresseux. L'encre, les plumes et le papier
 sont chers. La fenêtre et la porte sont fermées. La maison est
están cerrado es

haute, grande et bien ornée. Le jardin et le parterre (1) de
alto grande bien adornado

monsieur le duc d'Almodovar sont bien cultivés. La maison de
duque están cultivado

campagne (2) du père de mademoiselle Louise Alameda est jolie
Luisa es lindo

mais petite.
pero pequeño

THÈME V.

(Voy. les règles IX, X et XI.)

Les Anglais boivent de la bière, de bon (3) vin, d'excellent
beben cerveza bueno vino excelente

thé, et mangent des poules et des poissons. J'ai (4) du sucre, du
comen gallina pescado yo tengo azucar

café et de la crème. Du pain, de la viande et de l'eau sont des
café nata

choses nécessaire à l'homme. Nous avons des plumes, du pa-
cosa necesario Nosotros tenemos pluma pa-

(1) Voyez ces mots.

(2) Le mot *campagne* ne se traduit par *campana* que lorsqu'on parle d'une grande étendue de pays plat et découvert, et lorsqu'il a rapport aux troupes, aux armées; dans les autres cas il se rend par *campo*. On dit donc: une maison de campagne, *una casa de campo*; les campagnes sont riches, *son ricos los campos*. (Voy. les différentes acceptions de ce mot.)

(3) *Bueno* perd la dernière voyelle devant le substantif masculin.

(4) Le verbe *avoir* se rend par *tener* toutes les fois qu'il dénote la possession d'un objet, et par *haber*, lorsqu'il est auxiliaire. (Voy. les notes à la conjugaison de ces deux verbes.)

pier et de l'encre. Prends du pain et du beurre de Nicolas. Je
e tinta toma manteca Nicolás

te donnerai des cerises que j'ai achetées (1). Demain je ferai des
te daré guinda que he comprado mañana haré

visites: j'irai voir des amis. Monsieur Augustin Vial m'a prêté
visita irá á ver á amigo Augustin me ha prestado

des livres. Le père de mademoiselle Puente a de bons amis
libro señorita tiene amigo

et d'excellents protecteurs. L'amie de madame Torres donne des
excelente protector amiga da

avis sages et prudents à ta sœur. J'ai des bas blancs, des
consejo sabio prudente tu Tengo media blanco

souliers bleus et un chapeau gris.
zapato azul sombrero pardo

THÈME VI.

(Voy. les règles XII, XIII, XIV, XV, XVI et XVII.)

Le frère de M. Charles Martinez d'Irujo, secrétaire d'ambas-
Carlos secretario ambas-

sade à Londres, a une jolie petite maison de campagne, et le
jada tiene

fils de Son excellence (2) monseigneur le marquis del Campo a
 un petit perroquet et une jolie petite cage. Ce petit monsieur est
papagayo jaula está

bien élevé. J'ai de petits oiseaux et un joli petit écureuil. Mon-
criado tengo pájaro ardilla

sieur D. est un vilain petit homme, et son épouse est une vilaine
su

petite femme. Pierre est plus sage et plus prudent que Jean, mais
sabio prudente Juan pero

moins habile que lui. Monsieur de Casa Nueva est plus riche que
hábil él

(1) Ce participe, déclinable en français, est indéclinable en espagnol. (Voy. la règle LXX.)

(2) *Son excellence monseigneur* ne peut se traduire littéralement en espagnol; traduisez comme s'il y avait le très-excellent seigneur, et dites *el excelentísimo señor*,... et ajoutez *don* lorsque le nom de baptême de la personne est exprimé.

son cousin, mais son cousin n'est pas aussi orgueilleux *que* (1) lui.
primo orgulloso

La ville de Londres est plus peuplée que celle de Paris. Les rues
Londres poblado la calle, f.

de Londres sont plus larges que celles de Madrid. Il est plus
ancho las él

paresseux que son frère. Je suis plus tranquille ici que dans le
perezoso estoy tranquilo aquí

jardin. Elle n'est pas aussi heureuse que sa sœur. Madame Cas-
tañeda n'est pas aussi vieille que madame Delpuente. Quelle grosse
viejo que

femme! Quel gros homme! Il fut tué d'un coup de pistolet (2).
le mataron de un pistoletazo

Le soldat espagnol est brave et plus sobre que tous les soldats
sobrio

de l'Europe. Les Biscayens et les Catalans sont braves et in-
Viscaino Catalan in-

trépides. Tu es aussi vif que lui. Il est aussi savant que son frère
trépido tú eres vivo él docto

ainé.
mayor

THÈME VII.

Sur les règles précédentes.

Marie est aussi aimable que sa sœur. Nous sommes aussi
Nosotros somos

pauvres qu'elles. Ils sont aussi riches que ton père. J'ai au-
pobre ellas ellos son tengo

tant d'amis que toi (3). Elle a autant d'adorateurs qu'autrefois.
tú ella adorador antes

Tu as autant de livres que moi. Ton frère a plus d'enfants que
tienes yo

(1) Voy., à la suite de la règle XIV, la note relative à la manière de traduire *que* dans les différents degrés de comparaison.

(2) Voy. la règle LXXVII.

(3) *Autant de* devant un substantif se traduit par l'adjectif *tanto-a-os-as*. (Voy. la règle XVII.)

toi. Nous avons plus de plaisirs que de travail. Ils ont *plus de*
diversion trabajo tienen

dix guinées (1). J'ai écrit plus de dix lettres (2) aujourd'hui.
diez guinea he escrito carta hoy

Mon frère a plus de vingt ans. Je n'ai pas plus de douze ans.
veinte año doce

Tu as moins d'orgueil qu'eux. Tu n'es pas aussi grande que
orgullo ellos alto

moi. Pierre n'est pas aussi âgé que son ami. Il ne mange pas
yo viejo come

moins de viande que de pain. Il boit moins d'eau que de vin.
bebe

Le vin blanc est moins agréable au goût que le rouge. Cette
blanco agradable gusto tinto este

petite chambre est plus jolie que la mienne. Cette petite pomme
cuarto mio esta manzana

est meilleure que les autres. Nous n'avons pas autant de fruits
otro tenemos fruta

dans notre jardin cette année que l'année dernière. Monsieur B.
nuestro este año último

n'a pas autant d'esprit que madame la comtesse de la Puebla.
ingenio

J'ai moins d'argent que M. le marquis D.; mais j'ai autant
dinero

d'honneur et pas moins de religion que lui. Le jardin et le
honor, m. religion, f. él

parterre de monsieur le marquis de Mondejar, chevalier de l'ordre
caballero órden, f.

royal de Charles-Trois, sont *plus grands* que les nôtres. Le vin
real tercero son nuestro

de monsieur V. est mauvais, mais celui de madame P. est
malo él

pire. Pierre étudie autant que son frère et fait plus de progrès
estudia hace progreso

(1) Voy. le N. B. de la règle XV.

(2) Voy. le N. B. de la règle XIV.

que lui. Mademoiselle Sophie Martinez parle beaucoup plus que
habla mucho
 sa sœur Françoise, mais sa sœur parle mieux qu'elle.
Francisca mejor ella

THÈME VIII.

Continuation des degrés de comparaison.

(Voy. les règles XIV, XV, XVI, XVII, XVIII et XIX et les N. B. de la règle XVIII.)

Les paresseux dorment plus et ne travaillent pas autant que
ALERE duermen trabajan
 les diligents. Je traduis mieux l'anglais en français que le fran-
diligente traduzco mejor del en del
 çais en anglais (1). Les Français dansent mieux que les Suédois.
al bailan Sueco
 Les Biscayens, les Andalous et les Catalans sont excellents soldats
Andalus soldado
 et passent pour les meilleurs, les plus courageux et les plus
pasan por valeroso
 fidèles du royaume. Les montagnards espagnols sont très-forts et
leal montañés fuerte
 presque tous très-grands. Lille, capitale de la Flandre française,
casi todo alto Lila capital Flandes, f.
 est une très-belle ville. La maison neuve du consul espagnol est
nuevo consul

très-grande et très-bien ornée. La sœur cadette de monsieur
adornado menor

Henri Milbourne est très-jolie et très-aimable. Le cousin de Jean
Enrique primo
 parle très-correctement et écrit très-élégamment. Le mensonge
habla correctamente escribe elegantemente mentira
 est le plus bas de tous les vices. Le marquis de Castelar est mon
bajo vicio mi

(1) Dans cette phrase, les adjectifs anglais et français, quoiqu'ils soient employés comme substantifs, prennent l'article masculin qui convient au mot *idioma* qui est sous-entendu. (Voy. la remarque à la suite de la déclinaison du nom neutre.)

meilleur ami et votre plus cruel ennemi. Le Luxembourg n'était
vuestro cruel enemigo Lujemburgo era
 pas la moins agréable des promenades de Paris. L'homme sage
paseo

agira toujours très-prudemment. Mon frère étudie l'histoire
obrará siempre prudentemente estudia historia
 d'Angleterre le plus souvent qu'il peut. Le chien est un animal
frecuentemente puede perro animal, m.
 très-fidèle (1), et peut-être le plus fidèle de tous les animaux.
quizá

Votre sœur est très-aimable, et une très-bonne femme (2). Le
vuestro
 domestique de mon beau-frère est très-fort.
criado cuñado

THÈME IX.

(Voy. les règles XX, XXI, XXII, XXIII et XXIV.)

Le bon emploi du temps est une des choses qui contribuent le
empleo contribuyen
 plus (3) au bonheur de l'homme. Les amateurs disent que mon-
dicha aficionado dicen
 sieur de la Motte est un de ceux qui ont travaillé le plus pour
los que han trabajado para
 l'Académie de Musique. François est l'homme le plus instruit de
academia música instruido
 la ville, et Philippe l'homme le plus (4) ignorant du royaume. La
Felipe ignorante reino
 sobriété rend la nourriture la plus simple très-agréable. Les
sobriedad hace alimento simple agradable
 plaisirs les plus innocents sont toujours les plus purs et les plus
placer, m. inocente son siempre puro

(1) Le superlatif de *fiel* est irrégulier, c'est *fielísimo*.
 (2) Voy. le N. B. 2^o de la règle XVIII.
 (3) Voy. la règle XXIII.
 (4) Voy. la règle XXI.

constants. La fille de monsieur le comte de Colomera est la plus constante *hija*

belle femme de Madrid. Les peuples les plus barbares. Le commandement le plus juste. Charles est un des hommes les plus ins-

truits de Paris. C'est (1) mon meilleur ami. Socrate était un des

philosophes les plus éclairés de son siècle. Pierre, Paul et Antoine sont trois bons enfants, mais Antoine est le meilleur de

tous. Monsieur B. est l'homme le plus prudent que j'aie vu (2).

Le cousin de monseigneur le cardinal D. est l'homme le plus savant qui ait paru à Rome. Mademoiselle Villegas est plus

aimable que je ne croyais (3). Le flatteur est toujours plus dan-

gereux qu'il ne paraît. L'ingratitude sera toujours le vice le plus

indigne d'un homme bien né et sensible. Monsieur le comte

de Fernand-Nugnez est l'homme que j'estime le plus, et madame

A. est la femme que je respecte le moins. Plus l'homme est riche,

plus il désire l'être. Plus il sera paresseux, plus il sera ignorant.

1 4 3 2 1 3 2 1 4 5 3
Plus le temps est court, plus il est précieux. Plus une chose est

2 1 3 2 1 6 5 2 5 4
rare, plus elle est chère. Plus un prince est juste et bienfai-

raro 1 4 3 2 4 4 3 2 4
sant, plus les sujets sont fidèles; et plus le sujet est fidèle, plus

4 5 3 2
le bonheur du royaume est constant et assuré.

dicha reino es constante seguro

THÈME X.

(Voy. les adjectifs numéraux et la règle xxv, ainsi que les N. B. qui y ont rapport.)

J'ai une sœur, quatre frères, un oncle, cinq tantes et huit

nièces. La France était (1), avant la révolution (c'est-à-dire)

avant la nouvelle division décrétée par l'assemblée nationale,

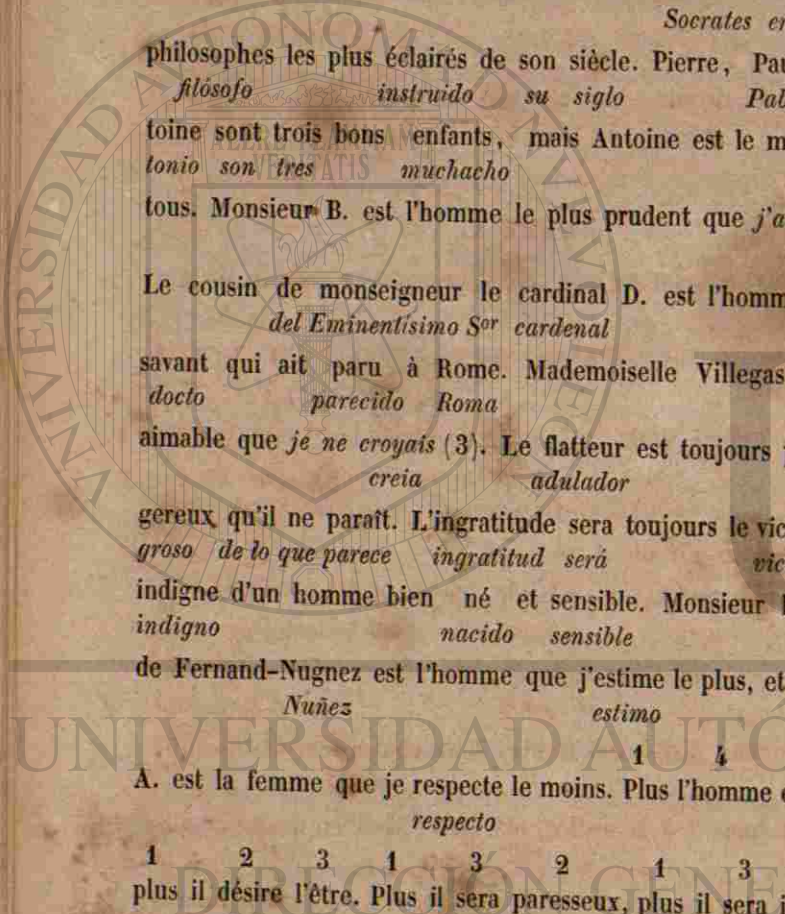
divisée, par rapport à la religion, en dix-huit archevêchés, et

subdivisée en cent douze évêchés. Par rapport à l'administration

civile, elle était divisée en trente-deux gouvernements ou pro-

vinces. Par rapport à la justice, elle était divisée en quatre grands

conseils et treize parlements. Il y avait (2) alors en France



trente-neuf académies et sociétés littéraires, quinze au nord, huit
academia sociedad literario norte
 dans le milieu et seize au midi. Les académies de Paris, qui
centro al mediodia
 étaient les principales, étaient au nombre (1) de sept : l'académie
principal
 Française, l'académie des Inscriptions et Belles-Lettres, l'acadé-
inscripcion, f. bellas letras
 mie des Sciences, l'académie de Peinture et de Sculpture, l'aca-
ciencia pintura escultura
 demie d'Architecture, l'académie de Chirurgie et l'académie d'Écri-
arquitectura cirugia escri-
 ture. La révolution française commença en mil sept cent quatre-
tura principiò
 vingt-neuf. Le royaume de France est un des plus anciens des
antiguo
 Etats modernes. Il commença dans l'année quatre cent vingt, et
estado moderno
 (on y compte) soixante-huit rois : le premier fut Pharamond,
 (se cuentan en él) *rey Faramundo*
 et le dernier Charles X. La grande maison, voisine (2) de la mienne,
Carlos vecino à la mio
 n'est pas neuve. Saint Léandre, archevêque de Séville, était Es-
Leandro
 pagnol.

THÈME XI.

Continuation des règles précédentes et des N. B. qui y ont rapport.

Ferdinand I^{er} roi de Castille et de Léon, fils cadet du roi
Fernando Castilla

Don Sanche III fut un des plus grands rois d'Espagne, et mérita
fue mereció

le surnom de Grand; il commença à régner en 1037 et mou-
epítelo

(1) Au lieu d'exprimer au nombre, traduisez cette phrase comme s'il y avait
 étaient sept, et dites : eran siete.

(2) Habitant de Paris, vecino de Paris; voisin de Paris, vecino à Paris.

rut en 1075. Clovis I^{er}, cinquième roi de France et premier
Clodoveo

roi chrétien, commença à régner vers (1) la fin de l'année quatre
cristiano principiò fin

cent quatre-vingt-un. De tous les règnes des rois de France, le
 plus long a été celui de Louis XIV, soixante-cinquième roi :
largo ha sido el

il dura soixante-douze ans. Pierre I^{er}, czar ou empereur de Russie,
Pedro zar emperador Rusia

était mathématicien, philosophe, grand général, excellent amiral,
matemático filósofo almirante

profond politique, historien, pilote, architecte, en un mot
insigne politico historiador piloto arquitecto en una palabra

c'était (2) un génie rare, un génie merveilleux. Charles-Quint (3) était
genio portentoso

contemporain de François I^{er}, roi de France, et le pape Sixte-
contemporáneo Francisco papa Sixto-

Quint l'était du grand Henri IV. Georges III, roi d'Angleterre,
lo era Enrique Jorge

fut couronné dans l'abbaye de Westminster, le vingt-deux sep-
coronado abadía se-

tembre mil sept cent soixante et un. Jacques II, exilé en France,
tiembre Jacobo desterrado

mourut le six d'août mil sept cent-un. Je reçus lundi der-
murió agosto de recibí lunes

nier (4) une lettre de mon ami monsieur Abel : elle était en re-
carta estaba atra-

tard de quinze jours. Voyez-en (5) la date : Paris, ce vingt-deux
sado ved fecha

juin mil huit cent trois. Quelle heure est-il (6)? Monsieur, il est
junio de qué

(1) Vers prend en espagnol la préposition de, et se traduit par cerca de : et comme
 dans cette phrase le mot qui suit prend l'article, on dira cerca del fin.

(2) C'était est mis pour il était, et doit se traduire par era; le pronom est
 inutile.

(3) Quint a la même signification que cinq.

(4) Les noms de la semaine prennent l'article, il faut donc dire : el lunes último.

(5) En ne doit pas se traduire, ou il faut le rendre par su.

(6) Voy. les N. B. 4^o et 5^o de la Règle xxv.

onze heures ou onze heures trois quarts. (Donne-moi) ma montre.
dame (1) *relox*

Il est midi, et tu disais qu'il n'était qu' (2) onze heures. Où
decias *donde*

étais-tu à dix heures? J'étais à la maison (3). Bien, reviens à
estabas *bien* *vuelve*

une heure. Monsieur, il est une heure. Je le sais : va chez (4)
yo lo sé *vete*

monsieur del Arco, et dis-lui que je l'attends ici à neuf heures
dile *le* *espero aqui*

du matin, ou à quatre heures après midi. Il te dira sans doute
mañana *te dirá sin duda*

s'il peut venir le matin ou le soir (5).
si puede venir

CHAPITRE V.

DES PRONOMS.

Les pronoms ont été inventés pour tenir la place des noms, et rappeler l'idée, et en éviter la répétition, qui ferait languir le discours. Ils se divisent en pronoms personnels, pronoms possessifs, pro-

(1) *Dame* est un composé du verbe et du pronom : il en est ainsi de *vete* et *dile*. L'usage a voulu que, toutes les fois que le pronom, régime du verbe, est mis après lui, on l'unisse au verbe. Au lieu donc d'écrire : *da me, di te*, on écrit *dame, dile* : il arrive même très-fréquemment qu'il se trouve deux pronoms unis au même verbe, comme dans ces phrases : envoie-le-moi : *envíame-lo*. Je veux te le dire : *quiero decirte-lo*.

(2) Traduisez qu'il n'était que, comme s'il y avait qu'il était seulement, que EBAN SOLO.

(3) Voy. la Règle III.

(4) *Chez*, lorsqu'il est précédé d'un verbe exprimant l'action de passer d'un lieu à un autre, se traduit par *á casa de, del* ou *de la*, suivant que le nom que cette préposition gouverne prend ou non l'article; et par *en casa de, del* ou *de la*, si le verbe n'a point cette signification. Quand *chez* est suivi d'un pronom personnel, ce pronom se change en pronom possessif absolu. Ex. *Chez vous, á* ou *en tu casa*, chez lui, chez elle, *á* ou *en su casa*. Pour rendre *chez moi*, on supprime ordinairement le pronom. Ex. Je vais chez moi, *voy á casa* : je serai chez moi, *estaré en casa* : ce qui répond au principe de la langue française qui, pour exprimer chez vous, chez lui, etc., dit de même *á la maison*, et qui rend ces phrases : je vais chez moi, je serai chez moi, par je vais *á la maison*, je serai *á la maison*, en supprimant le pronom.

(5) *Por la mañana, ó por la tarde*.

noms démonstratifs, pronoms relatifs ou conjonctionnels, pronoms interrogatifs et pronoms indéfinis.

Ces pronoms sont au nombre de vingt-deux en français. Les voici :

Pour la première personne : *je, me, moi, nous*.

Pour la seconde personne : *tu, te, toi, vous*.

Pour la troisième personne : *il, ils, elle, elles, lui, eux, le, la, les, leur, se, soi, en, y*.

Il y en a vingt-trois en espagnol, savoir :

Pour la première personne : *yo, me, mi, nos, nosotros, nosotras*.

Pour la seconde personne : *tu, te, tí, vos, vosotros, vosotras, os*.

Pour la troisième personne : *él, ella, ellos, ellas, le, lo, la, los, las, les*.

Des pronoms personnels.

Les pronoms personnels désignent les personnes, ou tiennent la place des personnes ou des choses personnifiées.

Parmi les pronoms personnels, les uns ne s'emploient que pour les personnes, les autres pour les personnes et pour les choses également. Ceux de la première personne ne s'appliquent qu'à des personnes ou à des choses personnifiées; ceux de la troisième remplacent indifféremment les personnes ou les choses.

Les pronoms peuvent être *sujets, régimes directs, ou régimes indirects*.

Ils sont *sujets* lorsque c'est avec eux que le verbe s'accorde en nombre et en personne. Dans cette phrase : je parle, *yo hablo*; je, *yo*, est pronom sujet, parce que c'est avec lui que le verbe parle, *hablo*, s'accorde en nombre et en personne.

Un pronom est *régime direct* lorsqu'il est l'objet de l'action exprimée par le verbe; et il est *régime indirect* lorsqu'il est le terme de l'action exprimée par le verbe. Dans ces phrases : Dieu le punira, *Dios le castigará*; mon père te donnera son avis, *mi padre te dará su parecer*; le est régime direct, parce qu'il est l'objet du châtiement exprimé par le verbe *castigará*; et *te* mis pour *á tí* est régime indirect, parce qu'au lieu d'être l'objet de l'action exprimée par le verbe *dará*, il en est le terme : l'objet est la chose donnée, c'est-à-dire *son avis*; et le terme est la personne à laquelle l'avis doit être donné, c'est-à-dire *te*.

onze heures ou onze heures trois quarts. (Donne-moi) ma montre.
dame (1) *reloj*

Il est midi, et tu disais qu'il n'était qu' (2) onze heures. Où
decias *donde*

étais-tu à dix heures? J'étais à la maison (3). Bien, reviens à
estabas *bien* *vuelve*

une heure. Monsieur, il est une heure. Je le sais : va chez (4)
yo lo sé *vete*

monsieur del Arco, et dis-lui que je l'attends ici à neuf heures
dile *le* *espero aqui*

du matin, ou à quatre heures après midi. Il te dira sans doute
mañana *te dirá sin duda*

s'il peut venir le matin ou le soir (5).
si puede venir

CHAPITRE V.

DES PRONOMS.

Les pronoms ont été inventés pour tenir la place des noms, et rappeler l'idée, et en éviter la répétition, qui ferait languir le discours. Ils se divisent en pronoms personnels, pronoms possessifs, pro-

(1) *Dame* est un composé du verbe et du pronom : il en est ainsi de *vete* et de *dile*. L'usage a voulu que, toutes les fois que le pronom, régime du verbe, est mis après lui, on l'unisse au verbe. Au lieu donc d'écrire : *da me, di te*, on écrit *dame, dile* : il arrive même très-fréquemment qu'il se trouve deux pronoms unis au même verbe, comme dans ces phrases : envoie-le-moi : *envíame-lo*. Je veux te le dire : *quiero decirte-lo*.

(2) Traduisez qu'il n'était que, comme s'il y avait qu'il était seulement, que EBAN SOLO.

(3) Voy. la Règle III.

(4) *Chez*, lorsqu'il est précédé d'un verbe exprimant l'action de passer d'un lieu à un autre, se traduit par *á casa de, del* ou *de la*, suivant que le nom que cette préposition gouverne prend ou non l'article; et par *en casa de, del* ou *de la*, si le verbe n'a point cette signification. Quand *chez* est suivi d'un pronom personnel, ce pronom se change en pronom possessif absolu. Ex. *Chez vous, á* ou *en tu casa*, chez lui, chez elle, *á* ou *en su casa*. Pour rendre *chez moi*, on supprime ordinairement le pronom. Ex. Je vais chez moi, *voy á casa* : je serai chez moi, *estaré en casa* : ce qui répond au principe de la langue française qui, pour exprimer chez vous, chez lui, etc., dit de même *á la maison*, et qui rend ces phrases : je vais chez moi, je serai chez moi, par je vais *á la maison*, je serai *á la maison*, en supprimant le pronom.

(5) *Por la mañana, ó por la tarde*.

noms démonstratifs, pronoms relatifs ou conjonctionnels, pronoms interrogatifs et pronoms indéfinis.

Ces pronoms sont au nombre de vingt-deux en français. Les voici :

Pour la première personne : *je, me, moi, nous*.

Pour la seconde personne : *tu, te, toi, vous*.

Pour la troisième personne : *il, ils, elle, elles, lui, eux, le, la, les, leur, se, soi, en, y*.

Il y en a vingt-trois en espagnol, savoir :

Pour la première personne : *yo, me, mi, nos, nosotros, nosotras*.

Pour la seconde personne : *tu, te, tí, vos, vosotros, vosotras, os*.

Pour la troisième personne : *él, ella, ellos, ellas, le, lo, la, los, las, les*.

Des pronoms personnels.

Les pronoms personnels désignent les personnes, ou tiennent la place des personnes ou des choses personnifiées.

Parmi les pronoms personnels, les uns ne s'emploient que pour les personnes, les autres pour les personnes et pour les choses également. Ceux de la première personne ne s'appliquent qu'à des personnes ou à des choses personnifiées; ceux de la troisième remplacent indifféremment les personnes ou les choses.

Les pronoms peuvent être *sujets, régimes directs, ou régimes indirects*.

Ils sont *sujets* lorsque c'est avec eux que le verbe s'accorde en nombre et en personne. Dans cette phrase : je parle, *yo hablo*; je, *yo*, est pronom sujet, parce que c'est avec lui que le verbe parle, *hablo*, s'accorde en nombre et en personne.

Un pronom est *régime direct* lorsqu'il est l'objet de l'action exprimée par le verbe; et il est *régime indirect* lorsqu'il est le terme de l'action exprimée par le verbe. Dans ces phrases : Dieu le punira, *Dios le castigará*; mon père te donnera son avis, *mi padre te dará su parecer*; le est régime direct, parce qu'il est l'objet du châtiement exprimé par le verbe *castigará*; et *te* mis pour *á tí* est régime indirect, parce qu'au lieu d'être l'objet de l'action exprimée par le verbe *dará*, il en est le terme : l'objet est la chose donnée, c'est-à-dire *son avis*; et le terme est la personne à laquelle l'avis doit être donné, c'est-à-dire *te*.

Traduction des pronoms personnels.

Pronom de la première personne.

Singulier des deux genres.		Pronoms régime (1).	
je ou moi,	yo.		
de moi,	de mí.		
à moi,	á mí.	me,	me.
me, moi,	á mí.	me,	me.
par moi,	por mí.		

Pluriel masculin.

nous,	nos, nosotros.		
de nous,	de nosotros.		
à nous,	á nosotros.	nous,	nos.
nous,	á nosotros.	nous,	nos.
par nous,	por nosotros.		

Pluriel féminin.

nous,	nosotras.		
de nous,	de nosotras.		
à nous,	á nosotras.	nous,	nos.
nous,	á nosotras.	nous,	nos.
par nous,	por nosotras.		

Seconde personne.

Singulier des deux genres.		Pronoms régime.	
tu, toi,	tú (2).		
de toi,	de tí.		
à toi,	á tí.	te,	te.
te, toi,	á tí.	te,	te.
par toi,	por tí.		

Pluriel masculin.

vous,	vos (2), vosotros.		
de vous,	de vosotros.		
à vous,	á vosotros.	vous,	os.
vous,	á vosotros.	vous,	os.
par vous,	por vosotros.		

(1) Nous donnons à ces pronoms la dénomination de *pronoms régime*, parce qu'elle nous paraît conforme aux vrais principes.

(2) *N. B.* On ne se sert que très-rarement des pronoms *tú* et *vos* en espagnol. Cependant les mères les emploient en parlant à leurs domestiques, les parents en parlant à leurs enfants, et les amis à l'égard de leurs amis; mais ces cas exceptés, ils ne sont point admis dans la bonne société, et l'on fait usage pour les deux genres, de *usted* pour le singulier, et de *ustedes* pour le pluriel, mettant le verbe suivant à la troisième personne. *Usted* est une abréviation de *vuestra merced*, qui signifie *votre grâce*, et *ustedes* une abréviation de *vuestras mercedes*, *vos grâces*. Si ces pronoms sont suivis d'un adjectif qui y a rapport, cet adjectif doit toujours prendre le genre de la personne à laquelle on parle. Ex. Monsieur, vous portez-vous bien? *Señor, ¿está Vm. bueno?* Madame, on m'a dit que vous vous portez bien, *Señora, me han dicho que Vm. está buena.*

Dans la conversation, on prononce *usted* et *ustedes*; mais on écrit *Vm.* et *Vms.*

Pluriel féminin.

vous,	vosotras.		
de vous,	de vosotras.		
à vous,	á vosotras.	vous,	os.
vous,	á vosotras.	vous,	os.
par vous,	por vosotras.		

Troisième personne.

Singulier masculin.		Pronoms régime.	
il, lui (sujet),	él.		
de lui,	de él (1).		
à lui,	á él.	lui (2),	le, se.
le, lui,	á él.	le (2),	le, lo.
par lui,	por él.		

Pluriel masculin.

ils, eux,	ellos.		
d'eux,	de ellos,		
à eux,	á ellos.	leur (2),	les, se.
les, eux,	á ellos.	les (2),	los.
par eux,	por ellos.		

Singulier féminin.

elle,	ella.		
d'elle,	de ella.		
à elle,	á ella.	lui (2),	le, se.
la, elle,	á ella.	la (2),	la.
par elle,	por ella.		

Pluriel féminin.

elles,	ellas.		
d'elles,	de ellas.		
à elles,	á ellas.	leur (3),	les, se.
les, elles,	á ellas.	les (3),	las.
par elles,	por ellas.		

Pronom réfléchi.

Ce pronom n'a point de nominatif.			
de soi, de lui, d'elle, d'eux, d'elles,	de sí.		
à soi, à lui, à elle, à eux, à elles,	á sí.	se,	se.
soi, lui, elle, eux, elles,	á sí.	se,	se.
par soi, par lui, par elle, par eux, par elles,	por sí.		

(1) Autrefois on supprimait l'e de la préposition *de*, devant *él*, pronom; aujourd'hui cette contraction est rejetée par l'Académie; elle est conservée devant *él*, article.

(2) Comme il est aisé de confondre, dans l'usage de ces pronoms, ceux du régime indirect avec ceux du régime direct, et que les Espagnols eux-mêmes les confondent fréquemment, nous avons cru nécessaires les observations suivantes.

Un verbe peut avoir deux régimes, l'un direct et l'autre indirect (Voyez la différence de ces deux régimes, règle xxvi). Si le pronom est régime direct, comme dans ces phrases, *je les vois, je la respecte, je les aime*, tous ces pronoms sont régime direct, et l'on doit dire: *le veo, la respeto, los ou las quiero*. Mais s'il est régime indirect, comme dans les phrases suivantes, *il lui écrit une lettre, je leur donnai de bons conseils*, les pronoms sont régime indirect, et l'on doit dire en espagnol: *le escribí un carta, les di buenos consejos*. *Le, les*, servent au régime indirect pour les deux genres.

(3) Voyez la note 2 de la page précédente.

N. B. 1^o Lorsque l'adjectif *même* est uni à ce pronom, cet adjectif s'accorde en genre et en nombre avec le nom ou les noms auquel ou auxquels le pronom se rapporte. Ex. Ils parlent d'eux-mêmes, *hablan de sí mismos*; elles se condamnent elles-mêmes, *se condenan á sí mismas*.

N. B. 2^o Les pronoms *MOI, TOI, SOI, mí, ti, sí*, précédés de la préposition *AVEC, con*, se changent en espagnol en *migo, tigo, sigo*, qui s'unissent à la préposition. Ex. Avec moi, *conmigo*; avec toi, *contigo*; avec soi, *consigo*.

Table des pronoms régime.

		Rég. indir.	Rég. dir.
1 ^{re} pers. sing. masc. et fém.	moi, me,	<i>me,</i>	<i>me.</i>
1 ^{re} pers. plur. masc. et fém.	nous,	<i>nos,</i>	<i>nos.</i>
2 ^e pers. sing. masc. et fém.	toi, te,	<i>te,</i>	<i>te.</i>
2 ^e pers. plur. masc. et fém.	vous,	<i>os,</i>	<i>os.</i>
3 ^e pers. sing. masc. et neut.	lui, le,	<i>le, se,</i>	<i>le, lo.</i>
3 ^e pers. plur. masc.	leur, les,	<i>les, se,</i>	<i>los.</i>
3 ^e pers. sing. fém.	lui, la,	<i>le, se,</i>	<i>la.</i>
3 ^e pers. plur. fém.	leur, les,	<i>les, se,</i>	<i>las.</i>
3 ^e pers. pron. réfléchi, sing. et plur. masc et fém.	se,	<i>se,</i>	<i>se.</i>

De la construction des pronoms régime.

RÈGLE XXVI. — LES PRONOMS RÉGIME *me, nos, te, os, le, lo, les, los, la, las, se*, doivent se placer après le verbe toutes les fois que celui-ci est à l'*infinitif*, ou à l'*impératif*, ou au *gérondif*; et dans ces cas ils s'unissent au verbe, de manière à ne former avec lui, du moins en apparence, qu'un seul mot. Ex. Je ne veux pas le donner, *no quiero darlo*; donne-le, *dalo*; en le donnant, *dándolo*.

Dans tous les autres cas, la règle générale exige qu'on les place devant le verbe. Ex. Je te dis, *te digo*; il lui écrira, *le escribirá*. On trouve cependant des exemples de *pronoms régime* placés après les verbes mis à d'autres temps que ceux mentionnés dans la règle ci-dessus; comme: je le dis, *dígolo*; je le ferai, *harélo*; il m'arrive souvent, *sucédeme muchas veces*. Mais comme c'est l'oreille qui doit déterminer les circonstances dans lesquelles on peut s'autoriser de ces exemples, il est, selon nous, à propos de suivre la règle générale, jusqu'à ce qu'on possède bien la langue (1).

(1) Cependant on peut dire que, toutes les fois qu'il y a ponctuation avant le verbe accompagné de régime, le pronom régime sans préposition peut être placé après le verbe en un seul mot.

RÈGLE XXVII. — Les *pronoms régime indirect LUI* et *LEUR*, lorsqu'ils sont accompagnés d'un des pronoms régime direct, *LE, LA, LES, lo, la, los, las*, doivent se traduire par *se*. Ex. Je le lui, ou je le leur donnerai, *se lo daré*. Voici la construction: Le lui, le leur, *se le, se lo*; la lui, la leur, *se la*; les lui, les leur, *se los, se las*. On dit *los si les* se rapporte à un masculin, et *las* pour le féminin.

RÈGLE XXVIII. — On emploie aussi fort élégamment le même pronom *se*, lorsque, outre les pronoms régime direct *lo, la, etc.*, le verbe a un nom pour régime indirect, et alors *se* est un mot purement explétif. Ex. Je vous le promets, *se lo prometo á Vm.*; littéralement: je le lui promets à votre grâce.

RÈGLE XXIX. — Ce pronom *se* s'emploie fréquemment encore en espagnol pour exprimer le passif des verbes, comme dans ces phrases: la terre s'est ébranlée, *se movió la tierra*; la tempête s'est apaisée, *la tempestad se apaciguó*; les cris se répètent, *se dobla ó repite el clamor*. Dans ces phrases *se* dénote que le verbe a une signification passive, quoiqu'il retienne la terminaison active.

RÈGLE XXX. — Lorsque le pronom nous, *nos*, est régime direct, et qu'il se trouve immédiatement après le verbe qui le régit, ce verbe, s'il est à la première personne du pluriel, perd sa finale *s*. Ex. Nous nous divertissons, *divertímonos*; nous nous aimons, *amámonos*, et non *divertimosnos, amámosnos*.

N. B. Souvent, pour donner plus de force et d'énergie à la phrase, on fait en espagnol un double emploi du pronom régime, et dans ces cas l'un est toujours sans préposition, et l'autre est toujours précédé de la préposition *á*; comme dans les phrases suivantes: *LE estiman á ÉL*; *ME han escrito á MÍ*; *yo á TÍ no TE quiero*. — Fréquemment encore, lorsque le verbe n'a pas d'autre régime que *vous*, si ce pronom se rend par *votre grâce*, ou *vos grâces*, on place élégamment devant le verbe un de ces pronoms *le, la, los, las*, ou *les*, suivant le genre et le nombre de la personne ou des personnes que représente le pronom, et suivant le régime que gouverne le verbe. Ex. *Pues no LE basta á VM. el pretender...* puisqu'il ne vous suffit pas de prétendre. *Ya lo han dicho, señora, jamás LA visitarán á VM*; ils l'ont déjà dit, madame, jamais ils ne vous visiteront.

Règles sur les pronoms y et en.

En peut avoir rapport à la *personne*, à la *chose* ou au *lieu* (1).

(1) Il ne faut pas confondre *en* pronom avec la préposition *en*. *En*, préposition du lieu où l'on est se dit *en*; mais *en*, préposition de l'endroit où l'on va, se traduit par *á*.

RÈGLE XXXI. — *En*, lorsqu'il a rapport à la personne ou à la chose, se rend par *de él, de ella, de ello, de ellos, de ellas*, suivant le genre et le nombre de la personne ou de la chose dont on parle, et ces pronoms se placent après le verbe. Ex. Connaissez-vous M. D.? — Oui, nous en parlions. *¿Conoce Vm. al señor D?* — *Sí, estábamos hablando de él.* Avez-vous vu madame A? — Oui, je vous en parlerai tout-à-l'heure. *¿Ha visto Vm. a la señora A?* — *Sí, luego le hablaré a Vm. de ella.*

RÈGLE XXXII. — *En* est fort souvent supprimé en espagnol, lorsqu'il se trouve dans la phrase quelque autre mot qui dénote suffisamment l'objet dont on parle. Ex. J'ai acheté des poires superbes, je vous en enverrai quelques-unes, *he comprado hermosas peras, le enviaré a Vm. algunas.* Dans cette phrase, *algunas*, qui s'accorde en genre et en nombre avec *peras*, fait suffisamment connaître la chose que l'on doit envoyer.

RÈGLE XXXIII. — *En*, toutes les fois qu'il est employé dans le sens de *quelques-uns, quelques-unes*, se traduit par *unos, unas, ou algunos, algunas.* Ex. Si vous aimez ces fruits, je vous en enverrai, *si le gustan a Vm. estas frutas, le enviaré unas ou algunas*; c'est-à-dire, je vous en enverrai quelques-uns (d'eux); mais *d'eux* n'est pas exprimé.

RÈGLE XXXIV. — Lorsque *en*, ayant rapport à un lieu quelconque, est accompagné d'un verbe exprimant l'action de *venir* ou *revenir*, et est employé pour *de là*, il se traduit par *de allí* ou *de allá.* Ex. J'en viens, c'est-à-dire je viens de là, *vengo de allí* ou *de allá.*

Mais si *en*, ayant rapport au lieu, n'est pas accompagné des verbes ci-dessus mentionnés, ou est mis à la place de *de lui, d'elle, d'eux, d'elles*, etc., on se sert des pronoms *de él, de ella, de ellos, de ellas*, etc., suivant le genre et le nombre du nom auquel il se rapporte. Ex. Je parle du royaume de Portugal, qu'en pensez-vous? *hablo del reino de Portugal ¿ que le parece a Vm. de él?*

N. B. Le pronom *en* se trouve souvent avec le verbe *avoir* pris impersonnellement, ainsi qu'avec le verbe *avoir besoin, haber menester* et *tener menester*, et alors *en* se rend par les pronoms *le, la, lo, los, las.* Je mangerai une poire, s'il y en a, *comeré una pera, si la hay*; y a-t-il des livres? — Non, il n'y en a pas; *¿hay libros?* — *No, no los hay.* J'en ai besoin, *los he menester*, etc.

Y peut avoir rapport à la personne, à la chose ou au lieu.

RÈGLE XXXV. — Y, pronom relatif de choses et de personnes, s'emploie pour à lui, à eux, à elle, à elles, en lui, en elle, en eux, en

elles, dans lui, dans elle, dans eux, dans elles, et se rend en espagnol par *á él, á ellos, á ella, á ellas, en él, en ella, en ello, en ellos, en ellas.* Ex. Pensez-vous à mon frère? — Oui, j'y pense; *¿piensa Vm. en mi hermano?* — *Sí, pienso en él.* Mets mon livre dans la bibliothèque. — Il y est; *pon mi libro en la librería.* — *Está en ella.* Pensez-y bien, *piense Vm. bien en ello.*

RÈGLE XXXVI. — Y, pronom relatif de lieu, se traduit par *aquí* ou *acá, allí* ou *allá*, suivant que le lieu est proche ou éloigné. Ex. Venez ici, j'y suis, c'est-à-dire, je suis ici: *venid acá.* — *Aquí estoy.* — Allez-y. — J'y vais; *id allí* ou *allá.* — *Allí* ou *allá voy.* — Allons-y de compagnie; *vamos allá juntos.*

N. B. Il arrive quelquefois que *y* ne se traduit point, et c'est lorsque, sans l'exprimer, le lieu dont on parle est assez connu. Ex. Irez-vous au bal? *¿Irá Vm. al baile?* — Non, je n'y irai pas; *no, yo no iré.*

RÈGLE XXXVII. — Y, devant le verbe impersonnel *avoir*, ne s'exprime jamais, soit qu'il signifie le lieu, soit qu'il marque le temps. Ex. Je reviens de la comédie; il y avait beaucoup de monde; *vuelvo de la comedia; había mucha gente.* Il y a longtemps, *mucho ha.* Combien y a-t-il? *¿cuanto ha?* Il y a bien des gens, *hay muchas gentes.* (Voyez le verbe impersonnel *haber.*)

Des pronoms possessifs.

Les pronoms possessifs servent à marquer la possession ou la propriété d'un objet. Ils suivent les règles des adjectifs.

Afin de rendre plus clair et plus sensible l'usage qu'on doit faire de ces différents pronoms, nous en distinguons deux : ceux qui sont toujours joints à un nom et ne prennent pas l'article, comme *mi, tu, su*, etc., mon, ton, son, etc. Ex. *Mi padre*, mon père; *tu madre*, ta mère; *mis hijos*, mes enfants; et ceux qui ne se joignent pas au nom, et prennent l'article, comme : *el mio, el tuyo, el suyo*, etc., le mien, le tien, le sien, etc.

Des pronoms possessifs qui sont toujours joints à des noms.

Ces pronoms marquent la propriété ou d'une seule personne ou de plusieurs.

Ceux qui, en espagnol, ne se rapportent qu'à une seule personne sont au singulier, *mi*, mon, *ma*; *tu*, ton, *ta*; et au pluriel, *mis*, mes; *tus*, tes.

Ceux qui marquent que la propriété est à plusieurs, sont, *nuestro*,

masc. *nuestra*, fém. notre; *nuestros*, masc. *nuestras*, fém. nos; *vuestro*, masc. *vuestra*, fém. votre; *vuestros*, masc. *vuestras*, fém. vos. — Pour la troisième personne au singulier, *su*, son, sa, ou leur; et au pluriel, *sus*, ses ou leurs; et ces pronoms de la troisième personne peuvent, en espagnol, se rapporter à un seul possédant ou à plusieurs.

Traduction des pronoms possessifs.

N. B. La variation de ces pronoms n'offre aucune difficulté, nous nous contenterons de varier le premier, et de donner la traduction des autres. Ils ne prennent point d'article.

SINGULIER.	
MASCULIN ET FÉMININ.	
mon, ma, de mon, de ma, à mon, à ma, mon, ma, par mon, par ma.	<i>mi.</i> <i>de mi.</i> <i>à mi.</i> <i>mi, à mi.</i> <i>por mi.</i>
PLURIEL.	
MASCULIN ET FÉMININ.	
mes, de mes, à mes, mes, par mes.	<i>mis.</i> <i>de mis.</i> <i>à mis.</i> <i>mis, à mis.</i> <i>por mis.</i>
SINGULIER.	
MASCULIN ET FÉMININ.	
ton, ta, son, sa, notre ¹ , votre ² , leur,	<i>Tu</i> ¹ . <i>Su</i> ² . <i>Nuestro, nuestra.</i> <i>Vuestro, vuestra.</i> <i>Su.</i>

(1) Nous avons dit, en parlant des pronoms personnels, que *tú* et *vos* ne sont point en usage dans la bonne compagnie. Il en est ainsi des pronoms possessifs *tu* et *vuestro*, à la place desquels on se sert de *de Vm.* en parlant à une personne, et de *de Vms.* en parlant à plusieurs; et l'on place devant le nom substantif un de ces articles *el, los, la, las*, selon le genre et le nombre du nom. Ex. Votre fils, c'est-à-dire, le fils de votre grâce ou de vos grâces, *el hijo de Vm.* ou de *Vms.* (*Vm.* si l'on ne parle qu'au père ou à la mère; *Vms.* si l'on parle à l'un et à l'autre).

(2) Lorsqu'on parle d'une personne pour qui on veut marquer beaucoup de respect, au lieu de *su*, on peut se servir de *su merced*, *su señoría*, *su excelencia*, selon le rang de la personne; et l'on tourne la phrase comme la suivante: J'ai vu M. le corregidor, et j'espère obtenir sa protection (c'est-à-dire la protection de sa GRACE), *he visto al señor corregidor, y espero merecer LA proteccion DE SU MERCED.*

(3) Quoique les pronoms *vuestro* et *nuestro* paraissent devoir exprimer l'idée de plus d'une personne, il arrive quelquefois qu'ils n'ont rapport qu'à une seule; car le roi dit: *Nuestro Consejo*, notre Conseil; et, en parlant à une personne marquante par son rang et son autorité, on se sert de *vuestro*, *vuestra*. On dit, par exemple: *Vuestra Magestad*, *vuestra Beatitud*, *vuestro Favor*, *vuestra Justicia*, etc. Votre

Pluriel.
Masculin et féminin.

tes,	<i>Tus.</i>
ses,	<i>Sus.</i>
nos,	<i>Nuestros, nuestras.</i>
vos,	<i>Vuestros, vuestras.</i>
leurs,	<i>Sus.</i>

Des pronoms possessifs qui ne se joignent pas à des noms.

Ces pronoms admettent la terminaison masculine, féminine et neutre, et se rapportent, ainsi que les précédents, à une ou plusieurs personnes. Ceux qui ne se rapportent qu'à une seule personne sont: *el mio*, masc. *la mia*, fém. le mien, la mienne; *los mios*, masc. *las mias*, fém. les miens, les miennes; *el tuyo*, masc. *la tuya*, fém. le tien, la tienne; *los tuyos*, masc. *las tuyas*, fém. les tiens, les tiennes.

Ceux qui se rapportent à plusieurs personnes, sont: *el nuestro*, masc. *la nuestra*, fém. le nôtre, la nôtre; *los nuestros*, masc. *las nuestras*, fém. les nôtres; *el vuestro*, masc. *la vuestra*, fém. le vôtre, la vôtre; *los vuestros*, masc. *las vuestras*, fém. les vôtres; *el suyo*, masc. *la suya*, fém. le sien, le leur, la sienne, la leur; *los suyos*, masc. *las suyas*, fém. les siens, les siennes, les leurs.

N. B. Ces pronoms sont toujours précédés des noms de la chose possédée, et de celui du possesseur, auxquels ils se rapportent; mais ils s'accordent avec la chose possédée, et jamais avec le possesseur.

La variation suivante servira de règle pour les pronoms qui se varient avec l'article.

Traduction du pronom mio.

Singulier masculin.

le mien,	<i>el mio.</i>
du mien,	<i>del mio.</i>
au mien,	<i>al mio.</i>
le mien,	<i>el ou al mio.</i>
par le mien,	<i>por el mio.</i>

Pluriel masculin.

les miens,	<i>los mios.</i>
des miens,	<i>de los mios.</i>
aux miens,	<i>à los mios.</i>
les miens,	<i>los ou à los mios.</i>
par les miens,	<i>por los mios.</i>

Majesté, votre Sainteté, votre Faveur, votre Justice, etc. On emploie les mêmes pronoms *vuestro* et *vuestra*, en parlant à Dieu, à la Sainte Vierge et aux saints. Lorsque *votre* et *vos* se tournent par *de votre grâce* ou *de vos grâces*, de *Vm.* ou de *Vms.*, on emploie fréquemment les pronoms *su* et *sus*, au lieu de l'article devant le substantif. Ex. *He recibido su carta* (ou *sus cartas*) de *Vm.*, j'ai reçu votre lettre ou vos lettres.

Singulier féminin.

la mienne,
de la mienne,
à la mienne,
la mienne,
par la mienne,

la *mía*.
de la *mía*.
à la *mía*.
la ou à la *mía*.
por la *mía*.

Pluriel féminin.

les miennes,
des miennes,
aux miennes,
les miennes,
par les miennes,

las *mías*.
de las *mías*.
à las *mías*.
las ou à las *mías*.
por las *mías*.

On déclina de même les pronoms qui suivent.

Singulier masculin.

le tien,
le sien,
le nôtre,
le vôtre,
le leur,

el *tuyo*.
el *suyo*.
el *nuestro*.
el *vuestro*.
el *suyo*.

Pluriel masculin.

les tiens,
les siens,
les nôtres,
les vôtres,
les leurs,

los *tuyos*.
los *suyos*.
los *nuestros*.
los *vuestros*.
los *suyos*.

Singulier féminin.

la tienne,
la sienne,
la nôtre,
la vôtre,
la leur,

la *tuya*.
la *suya*.
la *nuestra*.
la *vuestra*.
la *suya*.

Pluriel féminin.

les tiennes,
les siennes,
les nôtres,
les vôtres (1),
les leurs,

las *tuyas*.
las *suyas*.
las *nuestras*.
las *vuestras*.
las *suyas*.

RÈGLE XXXVIII. — Ces derniers pronoms, *mío*, *tuyo*, etc., accompagnent quelquefois un substantif, principalement dans les exclamations, ou lorsqu'on les emploie à l'égard des personnes à qui on adresse la parole; mais alors le substantif précède le pronom, et ne

(1) Le vôtre, la vôtre, les vôtres, les vôtres s'adressant à des personnes qu'on ne tutoie pas, se traduisent ainsi :

Le vôtre, celui de	<i>el de usted</i> , <i>ustedes</i> .
La vôtre, celle de	<i>la de id.</i> <i>id.</i>
Les vôtres, m. ceux de	<i>los de id.</i> <i>id.</i>
Les vôtres, f. celles de	<i>las de id.</i> <i>id.</i>

prend point d'article. Ex. Mon Dieu! *Dios mio!* ma mère! *madre mia!* viens, mon ami, etc. *ven, amigo mio*, etc.

RÈGLE XXXIX. — Lorsque le verbe *être*, pris dans le sens d'appartenir, est suivi d'un des pronoms personnels au datif, à moi, à toi, à lui, à elle, à nous, à vous, à eux, à elles, ces pronoms se rendent en espagnol par un des pronoms possessifs, *mío*, *tuyo*, *suyo*, etc. dont on supprime l'article, et ce pronom s'accorde en genre et en nombre avec la chose possédée dont on parle. Ex. Ce livre est à moi; c'est-à-dire est mien, *este libro es mio*; cette maison est à toi, à lui, à eux, à nous, etc. *esta casa es tuya, suya, nuestra*, etc.

RÈGLE XL. — Mais lorsque le verbe *être*, pris dans le sens d'appartenir, est suivi ou précédé d'un autre pronom, ou d'un nom au régime indirect, ce nom ou pronom doit être précédé de la préposition *de* seule, ou contractée avec l'article s'il y en a un. Ex. Ce livre est à M. B... *este libro es del señor B...*; ce cheval est à mon frère, *este caballo es de mi hermano*; à qui est cette maison? *¿de quien es esta casa*, ou *cuya es esta casa?* (Voy. le pronom *cuyo*, Règle XLII.)

On suivra cette même règle pour le pronom personnel à vous, à la suite du verbe *être*, quand, au lieu du pronom possessif *vuestro*, on voudra employer *Vm.* et *Vms.* (*VUESTRA MERCED* et *VUESTRAS MERCEDES*), *votre grâce* et *vos grâces*. Ainsi, dans cette phrase : ce livre est à vous, si j'exprime vous par *Vm.*, je dois dire : *este libro es de Vm.*

RÈGLE XLI. — Pour traduire *un de mes*, *un de tes*, *un de ses*, etc., les Espagnols se servent ordinairement des pronoms possessifs *mío*, *tuyo*, *suyo*, etc., qu'ils mettent sans article après le nom. Ex. Un de ses frères, c'est-à-dire un frère sien, *un hermano suyo*; un de mes amis, c'est-à-dire un ami mien, *un amigo mio*.

Des pronoms démonstratifs.

Les pronoms démonstratifs indiquent et mettent, pour ainsi dire, sous les yeux la personne ou la chose dont ils tiennent la place.

Le pronom qui suit désigne l'objet qui est près de la personne qui parle.

Singulier.		Féminin.	
Masculin.			
ce, cet, celui-ci,	<i>este</i> .	cette, celle-ci,	<i>esta</i> .
Pluriel.		Féminin.	
Masculin.			
ces, ceux-ci,	<i>estos</i> .	ces, celles-ci,	<i>estas</i> .
	<i>ceci</i> ,	<i>esto</i> .	

Si l'objet est plus éloigné de la personne qui parle que de celle à qui la parole est adressée, on se sert du pronom suivant :

<i>Singulier.</i>	
Masculin.	Féminin.
ce, cet, celui, celui-là, <i>ese.</i>	cette, celle, celle-là, <i>esa.</i>
<i>Pluriel.</i>	
Masculin.	Féminin.
ces, ceux, ceux-là, <i>esos.</i>	ces, celles, celles-là, <i>esas.</i>
<i>Neutre.</i>	
cela,	<i>eso.</i>

Les pronoms qui suivent expriment un objet distant de la personne qui parle, et de celle à qui la parole est adressée.

<i>Singulier.</i>	
Masculin.	Féminin.
ce, cet, celui, celui-là, <i>aquel, él.</i>	cette, celle, celle-là, <i>aquella, la.</i>
<i>Pluriel.</i>	
Masculin.	Féminin.
ces, ceux, ceux-là, <i>aquellos, los.</i>	ces, celles, celles-là, <i>aquellas, las.</i>
<i>Neutre.</i>	
ce, cela, le,	<i>aquello, ello, lo.</i>

Il y a encore trois autres pronoms qui sont composés des précédents et de l'adjectif *otro, otra, autre*. Les voici :

cet autre,	}	<i>estotro, estotra, estotros, estotras.</i>
cette autre,		<i>esotra, esotros, esotras, esotro.</i>
ces autres,		<i>aquel otro, aquella otra, aquellos otros, aquellas otras.</i>
<i>Neutre.</i>		
cet autre,		<i>estotro, esotro, aquello otro.</i>

Celui qui, ceux qui, celle qui, celles qui, se traduisent par *el qui* ou *quien, la que, los que, las que*, ou *aquel que, aquella que, aquellos que, aquellas que*.

Ce qui, ce que, se traduit par *lo que*, et si *ce qui, ce que* peuvent se tourner par lequel, *lo cual*.

Des pronoms relatifs.

Les pronoms relatifs sont ceux qui se rapportent à un nom ou à

(1) On prend le premier dans les quatre cas, si la chose dont on parle est plus près de la personne qui parle; le second si de la personne à qui l'on parle; le troisième lorsqu'elle est également éloignée.

un pronom qui précède. Les uns prennent l'article, les autres ne le prennent pas.

Le suivant ne prend point l'article.

<i>Singulier.</i>	
Masculin et féminin.	
qui, de qui, dont, à qui, que (2), par qui, dont,	<i>que, quien (1), de quien. á quien. á quien ou que. por quien.</i>
<i>Pluriel.</i>	
Masculin et féminin.	
qui, de qui, dont, à qui, que, par qui, dont,	<i>que, quienes (3). de quienes. á quienes. á quienes. por quienes.</i>
<i>Neutre.</i>	
ce qui, ce que, de quoi, à quoi,	<i>lo que. de que. á que.</i>

Pronom ce accompagné du verbe.

Nous avons dit au numéro précédent que le pronom *ce*, suivi d'un substantif, se rend par les pronoms *este, ese*, ou *aquel*, selon que la chose exprimée par le substantif est plus ou moins rapprochée de

(1) *Quien* et *quienes* ne se disent que des personnes et des choses personnifiées; *que* se dit des personnes et des choses.

(2) Il faut avoir grand soin de ne pas confondre, comme on le fait souvent, le *que* relatif avec le *que* conjonction. *Que* est relatif toutes les fois qu'il se rapporte à un nom de personne ou de chose exprimé auparavant, et qu'on peut lui substituer *lequel, laquelle, lesquels* ou *lesquelles*; comme *la femme que vous aimez est belle, vertueuse et riche*. Dans cette phrase *que* est relatif, parce qu'il est mis pour *laquelle femme*, et doit se traduire par *á quien*, vu qu'il a rapport à une personne. *Le livre que vous lisez*: *que* étant mis pour *lequel livre*, est encore relatif, et doit se traduire par *que*, qui a rapport à une chose. Dans ces deux exemples *que* est régime direct.

Que est conjonction, et se traduit en espagnol par *que*, qui est invariable, lorsque, se trouvant entre deux membres de phrases, qui ont chacun leur verbe exprimé ou sous-entendu, il n'a aucun rapport à un antécédent, et ne sert qu'à lier ces deux verbes, et à marquer que le dernier est régi par le premier; comme *je sais que la femme que vous aimez est belle, vertueuse et riche*. Le premier *que* n'a rapport à aucun antécédent et ne sert qu'à lier les verbes, *avoir* et *être*; il est conséquemment conjonction; le second a rapport à *femme*, et est mis pour *laquelle femme* dont il est relatif.

(3) On emploie aussi *quien* au nombre singulier pour le pluriel, dit la grammaire de l'Académie, et elle en donne les exemples suivants: *Los primeros con quien topamos eran los gimnosofistas*, les premiers que nous rencontrâmes furent les gymnosophistes. *Aquellos siete sabios á quien tanto veneró la Grecia*, ces sept sages si vénérés de la Grèce.

ceux qui parlent. On y a aussi expliqué la manière de les rendre, lorsqu'il est suivi du pronom relatif *qui, que,*

Mais les difficultés les plus graves qu'on éprouve à traduire ce pronom se présentent lorsqu'il est suivi du verbe *être*. En effet, la traduction en subit des variations très-considérables selon la nature des phrases où il se trouve : nous allons les expliquer avec ordre.

1° Si le *ce* peut se tourner par *celui-ci, celui-là, ceci,* etc., on le rend par *este, estas, esto,* etc. : ce fut sa réponse, c'est son défaut, *esta fué su respuesta, este es su defecto.*

Souvent on ne le traduit pas : c'est un conte, c'est une merveille, c'est assez, c'est trop, c'est cher ; *es un cuento, ou esto es un cuento, es una maravilla, es bastante, es demasiado, es caro.*

2° Dans les réponses, on ne rend pas le *ce* ni le verbe *être*. Exemples : qui te l'a dit? c'est Antoine, c'est ton père, c'est toi ; *¿quien te lo ha dicho? Antonio, tu padre, tú.*

3° Si le verbe *être* est suivi de *que de* et d'un infinitif, on supprime le *ce* et le *que,* et l'on traduit le *de* par *el* : c'est un devoir que de le faire, *es un deber el hacerlo.*

4° Si le verbe *être* est suivi de *que* conjonction et d'un substantif, on ne traduit ni le *ce* ni le *que* : le plus souvent on fait une inversion dans l'ordre des mots. Ex. c'est une folie que la conduite de certains gens, *la conducta de ciertas gentes es una locura.*

5° Si le verbe *être* est suivi d'un substantif, et du pronom relatif *qui* ou *que,* on supprime le *ce,* on accorde le substantif avec le verbe *ser,* et on traduit le pronom relatif par *el que, la que, los que* ou *las que,* selon le genre et le nombre du substantif. C'est la même chose si à la place du substantif se trouve un pronom personnel. Exemples : ce furent les Romains qui conquièrent l'Espagne, *los Romanos fueron los que conquistaron la España* ; c'est toi qui l'as dit, *tu eres el que lo has dicho* ; c'est à la vertu qu'on doit du respect, *à la virtud es à la que se debe respeto.*

6° Si le mot qui accompagne le verbe *être* est un adverbe ou un nom qui signifie un lieu ou un temps, on doit traduire le mot *que* par un adverbe qui réponde à cette signification : ce fut alors qu'il se soumit, *entonces fué cuando se sometió* ; c'est chez moi qu'ils se réuniront : *en mi casa es donde se reunirán.*

7° Dans la traduction des phrases indiquées dans les deux derniers alinéa on peut supprimer le verbe *être* et la conjonction *que* : *los Romanos conquistaron la España, tu lo has dicho, se debe respeto à la virtud, entonces se sometió, se reunirán en mi casa.* Cette tra-

duction est moins énergique, c'est pourquoi souvent elle est insuffisante ; cependant la pensée en est la même, et la tournure plus simple.

8° Est-ce que? n'est-ce pas? qu'est-ce que c'est? se rendent de la manière qu'indiquent les phrases suivantes : — Est-ce que vous le croyez? *¿por ventura, ou acaso, lo cree Vd.?* N'est-ce pas que? *¿no es verdad que...?* Qu'est-ce que c'est que cela? *¿que es esto?*

9° Le *ce* dans les phrases conjonctives de *ce que, à ce que,* etc., ne se rend pas en espagnol. Tu te plains de ce que tu es malade, *te quejas de que estás enfermo.* On le rend lorsque le *que* est relatif : pensez à ce que je vous ai dit, *piense usted en lo que le he dicho.*

N. B. Dont, suivi d'un nom précédé d'un de ces articles *le, la, les,* se traduit par le pronom *cuyo, cuya, cuyos, cuyas,* suivant le genre et le nombre de la chose possédée, de laquelle ce pronom *cuyo* doit être immédiatement suivi, s'il est relatif, mais dont il est ordinairement séparé par le verbe, lorsqu'il est interrogatif. Il s'accorde toujours avec l'objet possédé, et jamais avec le possesseur.

Cuyo, cuya, cuyos, cuyas.

RÈGLE XLII. — Le pronom *cuyo* est relatif et interrogatif, et s'emploie pour traduire *dont, duquel, de laquelle, desquels* et *desquelles,* et à *qui* (interrogatif) ; mais il faut avoir soin d'observer qu'il s'accorde avec la chose possédée, et non avec le possesseur, comme en français. Ex. A qui est ce livre? *¿cuyo es este libro?* à qui sont ces plumes? *¿cuyas son estas plumas?* c'est une dame dont les qualités sont connues, *es una señora cuyas prendas son conocidas,* etc.

RÈGLE XLIII. — Lorsque le pronom *que,* précédé d'un nom ou pronom auquel il a rapport, peut se tourner par *de qui, en qui, par qui, pour qui,* etc., il doit s'exprimer par *de quien, à quien, en quien, por quien,* etc. Ex. C'est de soi-même qu'on doit avoir peur, *de si mismo es de quien se ha de tener miedo,* c'est-à-dire *de qui.* C'est à Dieu qu'il faut recourir, *es à Dios à quien es preciso acudir,* c'est-à-dire *à qui,* etc.

Pronom relatif cual.

Ce pronom peut être précédé de l'article.

Singulier masculin.

lequel,	<i>el cual.</i>
duquel, dont,	<i>del cual.</i>
auquel,	<i>al cual.</i>
lequel,	<i>el cual, al cual.</i>
par lequel,	<i>por el cual.</i>

Pluriel masculin.

lesquels,	<i>los cuales.</i>
desquels,	<i>de los cuales.</i>
auxquels,	<i>á los cuales.</i>
lesquels,	<i>los cuales, á los cuales.</i>
par lesquels,	<i>por los cuales.</i>

Singulier féminin.

laquelle,	<i>la cual.</i>
de laquelle, dont,	<i>de la cual.</i>
à laquelle,	<i>á la cual.</i>
laquelle,	<i>la cual, á la cual.</i>
par laquelle,	<i>por la cual.</i>

Pluriel féminin.

lesquelles,	<i>las cuales.</i>
desquelles,	<i>de las cuales.</i>
auxquelles,	<i>á las cuales.</i>
lesquelles,	<i>las cuales, á las cuales.</i>
par lesquelles,	<i>por las cuales.</i>

Des pronoms interrogatifs.

Les pronoms interrogatifs sont ceux qui servent à interroger; ils se déclinent sans l'article.

Singulier.

Masculin et féminin.

qui ?	<i>quién.</i>
de qui ?	<i>de quién.</i>
à qui ? (1)	<i>á quién.</i>
qui ?	<i>quién, á quién.</i>
par qui ?	<i>por quién.</i>

Pluriel.

Masculin et féminin.

qui, etc., etc.,	<i>quienes.</i>
------------------	-----------------

Neutre.

que ?	<i>qué.</i>
de quoi ?	<i>de qué.</i>
à quoi ?	<i>á qué.</i>
que ?	<i>qué.</i>
de pour avec quoi ?	<i>con qué.</i>

(1) Voy. la règle XLII pour le pronom *cuyo*, -a, -os, -as.

Lequel, laquelle, lesquels, lesquelles, se traduisent par *cual, cuales*, des deux genres (1).

Quel, quelle, quels, quelles, se rendent par *qué*, des deux genres et des deux nombres. Ex. *Quel livre lis-tu? qué libro lees? quelle heure est-il? qué hora es? quels fruits achèterez-vous? qué frutas comprará Vm.?*

Des pronoms indéfnis.

Ces pronoms sont ainsi appelés, parce qu'ils expriment un objet vague et indéterminé. Tous ceux qu'on range dans cette classe ne sont pas de véritables pronoms, mais ils présentent des particularités qu'il est essentiel de bien connaître.

Personne, *nadie, ninguno*.

Aucun, aucune, *ninguno, ninguna*.

Nul, nulle (suivi d'un nom), *ninguno, ninguna*.

Nul (sans être joint à un nom), masculin singulier, a le même sens que personne, et se rend par *nadie, ninguno*.

Pas un, pas une, *ni uno, ni una*.

Ni l'un ni l'autre, ni l'une ni l'autre, *ni uno, ni otro, ni una ni otra*; pluriel, *ni unos ni otros, ni unas ni otras*.

L'un et l'autre, *uno y otro*; fém. *una y otra*; pluriel, *unos y otros*; fém. *unas y otras*.

Chaque, *cada*.

Chacun, chacune, *cada uno, cada una*.

L'un l'autre, *uno á otro*; fém. *una á otra*; pluriel, *unos á otros*; fém. *unas á otras*.

D'autrui, *de otro, de otros*; à autrui, *á otro, á otros*; et si d'autrui est gouverné par un substantif, alors il se traduit par *ageno, agena; agenos, agenas*, suivant le genre et le nombre du nom auquel il se rapporte.

Quelqu'un (quelque personne), *alguno* ou *alguien*, si la phrase n'est pas négative.

Quelqu'un, quelqu'une; quelques-uns, —unes (se rapportant à un nom), *alguno, —a; —os, —as*.

Quelques (toujours joint à un nom), *unos, unas; algunos, algunas*.

Plusieurs, *muchos, muchas*.

Quelconque, *cualquiera*; pluriel, *cualesquiera*.

Quiconque, celui qui, ou que, *quien, el que, aquel que*.

Quelque-que, *cualquiera-que, por mas que*.

Quel que, quelle que, quels que, quelles que, *cualquiera, cualesquiera*.

Quelque chose que ou qui, quoi que ce soit que ou qui, *cualquiera cosa que* ou *por mas que*.

Quoi que, signifiant *quelque chose que*, s'exprime par *cualquiera cosa que* ou *por mas que*.

Même, toutes les fois qu'il n'est point pris dans le sens d'*aussi*, se traduit

(1) Ne confondez pas lequel, *el cual*, avec lequel *cual*: si lequel a trait à un nom déterminé, traduisez l'article *le* du pronom *lequel*; ne le traduisez pas, au contraire, s'il a trait à un nom indéterminé; lequel interrogatif est indéterminé.

par *mismo, misma, mismos, mismas*, qui s'accordent en genre et en nombre avec le nom ou pronom auquel ils se rapportent. *Même*, lorsqu'il a le sens d'*aussi*, se rend par *aun*.

On. Pour bien traduire en espagnol le pronom français *on*, il faut considérer le sens de la phrase. Ce pronom peut admettre quatre traductions principales. La première se fait par *el hombre*, ou par *uno*, ou par *alguno*. Exemples : Lorsqu'on est malade, *cuando el hombre*, ou *uno*, ou *alguno está enfermo* (1). La deuxième se fait par le pronom *nosotros* : on se fâche souvent injustement, *nos enfadamos muchas veces injustamente*. La troisième se fait par la troisième personne du pluriel des verbes, sans exprimer aucun sujet : on dit, on raconte, *dicen, cuentan*. C'est le *dicunt, narrant* du latin, et on l'applique en espagnol à peu près dans les mêmes cas qu'en latin. La quatrième se fait par le pronom *se*, en accordant le nombre du verbe avec le substantif : on ment beaucoup, *se miente mucho*; on fait des fêtes, *se hacen fiestas*.

Quelquefois on peut employer deux ou trois de ces traductions, et même les quatre; d'autres fois il n'y en a qu'une seule qu'on puisse employer : c'est le sens de la phrase qui sert de règle.

Observations sur les pronoms indéfinis.

RÈGLE XLIV. — *Aucun* et *personne*, dans les phrases interrogatives ou qui expriment un doute, ne prennent point de négation en français, et alors ils doivent s'exprimer en espagnol par *uno, alguno*. De tous ceux qui connaissent les motifs de ma conduite, y en a-t-il *aucun* qui l'ait blâmée? *de todos los que conocen los motivos de mis acciones ¿hay acaso UNO, ó ALGUNO que las haya condenado?* Je doute qu'*aucun* l'ait blâmée, *dudo que ALGUNO las haya condenado*.

RÈGLE XLV. — *Nul, nulle* (adjectif) pour signifier qu'une chose n'est d'aucune valeur, se traduit par *nulo, nula, nulos, nulas*, suivant le genre et le nombre du substantif auquel il se rapporte. Ex. Ces procédures ont été déclarées nulles, *estos autos han sido declarados nulos*.

(1) Quelquefois on emploie de préférence le pronom *alguno* : si l'on me demande, *si alguno pregunta por mí*. Si la phrase est négative, on mettra *nadie* ou *ninguno*; on ne peut être heureux, si l'on n'est pas vertueux : *nadie ou ninguno puede ser feliz, si no es virtuoso*. On voit dans la dernière phrase qu'on ne traduit pas le pronom *on* dans le deuxième membre. Il en est de même toutes les fois qu'il est répété dans la même phrase : lorsqu'on est malade ou qu'on a de grandes douleurs, on doit se soumettre à la divine Providence; *cuando el hombre ou uno está malo ó tiene grandes dolores, debe resignarse á la divina Providencia*.

RÈGLE XLVI. — 1° *Personne*, lorsqu'il équivaut à quelqu'un, et n'est point précédé d'une négation, doit se traduire par *alguno* ou *otro*. Ex. Je doute que *personne* soit aussi savant que lui, *dudo que ALGUNO sea tan sabio como él, ou que OTRO sea, etc.*

2° Lorsque ce pronom est employé sans négation dans le sens de *qui que ce soit* ou *tout autre*, il se rend par *cualquiera* ou *cualquier otro*. Ex. Cet emploi lui convient mieux qu'à *personne*, *este empleo le conviene mejor que á CUALQUIER OTRO*.

RÈGLE XLVII. — *Qui que ce soit*, précédé ou suivi d'une négation, signifie *personne*, et se traduit par *ninguno* ou *nadie* (1); et *quoi que ce soit*, aussi accompagné d'une négation, signifie *rien*, et doit se traduire par *nada*. Ex. *Qui que ce soit* ne m'a parlé mal de vous, *NADIE me ha hablado mal de Vm*. Quelque génie qu'on ait, on ne peut, sans application, exceller en *quoi que ce soit*, *por mas ingenio que uno tenga, en NADA puede sobresalir sin aplicacion*.

RÈGLE XLVIII. — En espagnol, les pronoms suivants : *personne, aucun, nul, pas un, ni l'un, ni l'autre, rien; nadie, ninguno, ni uno, ni otro, nada*, demandent que le verbe soit précédé d'une négation, lorsqu'ils sont placés après lui; mais cette négation se supprime lorsqu'ils le précèdent. Ex. Il ne peut exceller en rien, *en NADA puede sobresalir, ó NO puede sobresalir en NADA* (2).

N. B. L'adverbe *jamás*, jamais, suit la même règle.

CHAPITRE VI.

DES VERBES.

Le verbe est cette partie du discours qui forme essentiellement le lien de nos pensées, l'âme de toutes nos expressions, et qui seule a la propriété de marquer le rapport qu'elles ont au présent, au passé et au futur. Sa fonction est d'exprimer des actions, des passions et des situations.

Nous distinguerons six espèces de verbes, savoir : le verbe *actif*, le

(1) *Nadie* exclut tout le monde; *ninguno* tout individu d'un certain nombre de personnes.

(2) Règle générale, toutes les fois que le verbe espagnol est précédé d'un mot négatif, serait-il un adverbe, comme *tampoco*, qui signifie *non plus*, il n'admet pas l'adverbe *no, no*. Ex. Il n'est pas venu non plus, *tampoco vino él*.

par *mismo, misma, mismos, mismas*, qui s'accordent en genre et en nombre avec le nom ou pronom auquel ils se rapportent. *Même*, lorsqu'il a le sens d'*aussi*, se rend par *aun*.

On. Pour bien traduire en espagnol le pronom français *on*, il faut considérer le sens de la phrase. Ce pronom peut admettre quatre traductions principales. La première se fait par *el hombre*, ou par *uno*, ou par *alguno*. Exemples : Lorsqu'on est malade, *cuando el hombre*, ou *uno*, ou *alguno está enfermo* (1). La deuxième se fait par le pronom *nosotros* : on se fâche souvent injustement, *nos enfadamos muchas veces injustamente*. La troisième se fait par la troisième personne du pluriel des verbes, sans exprimer aucun sujet : on dit, on raconte, *dicen, cuentan*. C'est le *dicunt, narrant* du latin, et on l'applique en espagnol à peu près dans les mêmes cas qu'en latin. La quatrième se fait par le pronom *se*, en accordant le nombre du verbe avec le substantif : on ment beaucoup, *se miente mucho*; on fait des fêtes, *se hacen fiestas*.

Quelquefois on peut employer deux ou trois de ces traductions, et même les quatre; d'autres fois il n'y en a qu'une seule qu'on puisse employer : c'est le sens de la phrase qui sert de règle.

Observations sur les pronoms indéfinis.

RÈGLE XLIV. — *Aucun* et *personne*, dans les phrases interrogatives ou qui expriment un doute, ne prennent point de négation en français, et alors ils doivent s'exprimer en espagnol par *uno, alguno*. De tous ceux qui connaissent les motifs de ma conduite, y en a-t-il *aucun* qui l'ait blâmée? *de todos los que conocen los motivos de mis acciones ¿hay acaso UNO, ó ALGUNO que las haya condenado?* Je doute qu'*aucun* l'ait blâmée, *dudo que ALGUNO las haya condenado*.

RÈGLE XLV. — *Nul, nulle* (adjectif) pour signifier qu'une chose n'est d'aucune valeur, se traduit par *nulo, nula, nulos, nulas*, suivant le genre et le nombre du substantif auquel il se rapporte. Ex. Ces procédures ont été déclarées nulles, *estos autos han sido declarados nulos*.

(1) Quelquefois on emploie de préférence le pronom *alguno* : si l'on me demande, *si alguno pregunta por mí*. Si la phrase est négative, on mettra *nadie* ou *ninguno*; on ne peut être heureux, si l'on n'est pas vertueux : *nadie ou ninguno puede ser feliz, si no es virtuoso*. On voit dans la dernière phrase qu'on ne traduit pas le pronom *on* dans le deuxième membre. Il en est de même toutes les fois qu'il est répété dans la même phrase : lorsqu'on est malade ou qu'on a de grandes douleurs, on doit se soumettre à la divine Providence; *cuando el hombre ou uno está malo ó tiene grandes dolores, debe resignarse á la divina Providencia*.

RÈGLE XLVI. — 1° *Personne*, lorsqu'il équivaut à quelqu'un, et n'est point précédé d'une négation, doit se traduire par *alguno* ou *otro*. Ex. Je doute que *personne* soit aussi savant que lui, *dudo que ALGUNO sea tan sabio como él, ou que OTRO sea, etc.*

2° Lorsque ce pronom est employé sans négation dans le sens de *qui que ce soit* ou *tout autre*, il se rend par *cualquiera* ou *cualquier otro*. Ex. Cet emploi lui convient mieux qu'à *personne*, *este empleo le conviene mejor que á CUALQUIER OTRO*.

RÈGLE XLVII. — *Qui que ce soit*, précédé ou suivi d'une négation, signifie *personne*, et se traduit par *ninguno* ou *nadie* (1); et *quoi que ce soit*, aussi accompagné d'une négation, signifie *rien*, et doit se traduire par *nada*. Ex. *Qui que ce soit* ne m'a parlé mal de vous, *NADIE me ha hablado mal de Vm*. Quelque génie qu'on ait, on ne peut, sans application, exceller en *quoi que ce soit*, *por mas ingenio que uno tenga, en NADA puede sobresalir sin aplicacion*.

RÈGLE XLVIII. — En espagnol, les pronoms suivants : *personne, aucun, nul, pas un, ni l'un, ni l'autre, rien; nadie, ninguno, ni uno, ni otro, nada*, demandent que le verbe soit précédé d'une négation, lorsqu'ils sont placés après lui; mais cette négation se supprime lorsqu'ils le précèdent. Ex. Il ne peut exceller en rien, *en NADA puede sobresalir, ó NO puede sobresalir en NADA* (2).

N. B. L'adverbe *jamás*, jamais, suit la même règle.

CHAPITRE VI.

DES VERBES.

Le verbe est cette partie du discours qui forme essentiellement le lien de nos pensées, l'âme de toutes nos expressions, et qui seule a la propriété de marquer le rapport qu'elles ont au présent, au passé et au futur. Sa fonction est d'exprimer des actions, des passions et des situations.

Nous distinguerons six espèces de verbes, savoir : le verbe *actif*, le

(1) *Nadie* exclut tout le monde; *ninguno* tout individu d'un certain nombre de personnes.

(2) Règle générale, toutes les fois que le verbe espagnol est précédé d'un mot négatif, serait-il un adverbe, comme *tampoco*, qui signifie *non plus*, il n'admet pas l'adverbe *no, no*. Ex. Il n'est pas venu non plus, *tampoco vino él*.

verbe *passif*, le verbe *neutre*, le verbe *réfléchi*, le verbe *réci-proque*, et le verbe *unipersonnel*.

La véritable définition du verbe est : un mot qui exprime l'**AFFIRMATION**. Or il n'y a que le verbe *être*, en espagnol *ser* et *estar*, qui remplisse cette définition. Quand je dis *le soleil est brillant*, *el sol es brillante*, j'affirme que la qualité marquée par l'adjectif *brillant*, *brillante*, convient au soleil, et le mot *est*, *es*, qui exprime cette affirmation, est le verbe.

Il n'y a donc réellement qu'un verbe, qui est le verbe *être*, *ser*, parce que c'est le seul qui exprime l'affirmation. *Porter*, *llevar*; *finir*, *acabar*, etc., ne sont véritablement des verbes que parce qu'ils renferment en eux le verbe *être*, *ser*; en effet, *porter*, *llevar*, c'est *être portant*, *estar llevando*, ou *ser llevando*. *Llevante* est un participe présent *fictif*, par la raison que nous développons dans la note explicative sur les participes.

Aussi, tous les autres mots, jusqu'au nombre de 6756 de la langue française, nommés ordinairement *verbes*, doivent s'appeler, logiquement parlant, verbes adjectifs ou attributifs, selon qu'ils se résolvent par le verbe *être*, *ser*, et un adjectif ou attribut se rapportant au sujet du verbe. Quand le verbe se présente sous sa forme simple, sous la forme qui lui est propre, comme dans *je suis*, *j'étais*, *je fus*, *je serai*, *yo soy*, *yo era*, *yo fui*, *yo seré*, on l'appelle verbe *substantif*, parce qu'alors il subsiste par lui-même.

Lorsqu'il se présente sous une forme composée, réunissant le verbe *être*, *ser*, il a une qualité qui a rapport à une action, à une passion, à un état du sujet; on le nomme verbe adjectif ou attributif, comme nous l'avons dit : tels sont *j'étudie*, *yo estudio*; *j'écris*, *yo escribo*, etc., qui sont pour *je suis étudiant*, *je suis écrivant*, *yo soy estudiante*, ou *yo estoy estudiando*, *yo soy escribiente*, ou *yo estoy escribiendo*. Cependant, pour nous conformer à la division de Josse, en six espèces, nous allons en donner les définitions.

Le verbe *actif* est celui dont le régime est direct, ou celui après lequel on peut mettre *quelqu'un*, *quelque chose*, *alguno*, *alguna cosa*. *Amar*, **AIMER**, est un verbe *actif*, parce qu'on peut dire, *amar á alguno*, aimer quelqu'un; *amar la virtud*, aimer la vertu, et que dans ces deux phrases le régime est direct. *Buscar*, **CHERCHER**, est aussi verbe *actif*, parce qu'on peut dire *buscar á alguno*, *buscar alguna cosa*, chercher quelqu'un, chercher quelque chose.

Le verbe *passif* est celui qui se forme de l'*actif*, qui prend le régime direct pour en faire son sujet, et qui est toujours suivi d'une

de ces prépositions **POR** ou **DE**, *par* ou *de*, comme : *el hombre virtuoso es amado DE todos*, l'homme vertueux est aimé *de* tout le monde.

Le verbe *neutre* est celui après lequel on ne peut mettre ni *quelqu'un*, ni *quelque chose*; *alguno*, *alguna cosa*. *Existir*, *dormir*, *exister*, *dormir*, sont des verbes neutres, parce qu'on ne saurait dire : *dormir á alguno*, *dormir alguna cosa*, *dormir quelqu'un*, *dormir quelque chose*.

Le verbe *réfléchi* est celui dont le sujet et le régime sont de la même personne, ou, ce qui revient au même, celui qui se conjugue avec deux pronoms de la même personne, exprimés ou sous-entendus. *Arrepentirse*, se repentir, est un verbe *réfléchi*, parce que pour le conjuguer on doit faire usage de deux pronoms, et dire : **YO ME arrepiento**, **TU TE arrepientes**, **ÉL SE arrepiente**, etc., ou **ME arrepiento**, **TE arrepientes**, **SE arrepiente**, etc. (et alors *yo*, *tú*, *él*, sont sous-entendus), je me repens, tu te repens, il se repent, etc.

Le verbe *réci-proque* (1) est celui qui exprime l'action de plusieurs sujets qui agissent les uns sur les autres. **Ex.** Les vrais amis doivent s'aimer et se rendre service, *los verdaderos amigos deben amarse y servirse unos á otros*.

Le verbe *unipersonnel* est celui qui ne s'emploie dans tous les temps qu'à la troisième personne du singulier. *Tronar*, **TONNER**, est un verbe unipersonnel, parce qu'il n'a dans chaque temps que la troisième personne. On dit *truena*, *tronaba*, *tronó*, *tronará*, etc., il tonne, il tonnait, il tonna, il tonnera; mais on ne saurait dire : je tonne, tu tonnes, nous tonnons, à moins que ce ne soit dans un sens figuré.

Les verbes peuvent être *réguliers*, *irréguliers* ou *défectifs*.

Les verbes *réguliers* sont, dans la langue espagnole, ceux dont les lettres radicales sont toujours les mêmes, et dont les terminaisons sont dans tous les temps conformes à celles du verbe qui leur sert de modèle.

Nous appelons *irréguliers* ceux qui varient dans les lettres radicales, ou auxquels les terminaisons du verbe qui leur sert de modèle ne conviennent pas dans tous les temps.

(1) Pour que le verbe exprime clairement la réciprocité, il est souvent nécessaire d'y ajouter les mots suivants : *uno á otro*, *mutuamente*, *á porfia*, l'un l'autre, mutuellement, à l'envi. Dans cette phrase : *Ciceron y Antonio no cesaban de alabarse uno á otro*; si l'on ne met pas *uno á otro*, il y aura une équivoque qui laissera douter de la réciprocité de l'action; on ne saurait si Ciceron louait *lui-même* ou Antoine; il en serait de même d'Antoine.

N. B. On entend par *lettres radicales* celles qui précèdent la terminaison de l'infinifit. On ne compte en espagnol que trois conjugaisons : la première a l'infinifit en *ar*, comme *amar*, aimer; la seconde l'a en *er*, comme *temer*, craindre; la troisième l'a en *ir*, comme *subir*, monter. Dans ces verbes, toutes les lettres qui précèdent *ar*, *er* et *ir*, c'est-à-dire *am*, *tem* et *sub*, sont radicales; et celles qui les suivent dans tous les temps, ainsi que dans toutes les personnes, forment les terminaisons (1).

Nous appelons enfin verbes *défectifs* ceux auxquels il manque certains temps ou certaines personnes que l'usage n'admet point.

Il y a certains verbes qui sont auxiliaires, ainsi appelés parce qu'ils portent *aide*, *secours* à certains temps des autres verbes. La langue française en a deux : *avoir*, *être*; la langue espagnole en a quatre : *haber*, *tener*; *ser*, *estar*. *Avoir* est auxiliaire du participe passé, 1° de tous les verbes, même du sien, et alors il se traduit par *haber*. Ex. *Il a aimé*, *él ha amado*; 2° de tous les infinitifs précédés de la préposition *à*, indiquant *une nécessité*, *une obligation*, et alors il se rend en espagnol par le verbe *tener*; *à* par *que*. Ex. *Il avait à sortir*, — *él tenía que salir*.

Être est auxiliaire du participe passé, 1° de tous les verbes actifs, lorsque la phrase est au passif, et en ce cas on emploie l'auxiliaire espagnol *ser*. Ex. *Il est aimé*, *él es amado*; 2° de tous les verbes réfléchis, et se traduit par *haber*. Ex. *Il s'est tué*, *él se ha matado*; 3° *être* est encore auxiliaire d'une vingtaine de verbes qui, sans être réfléchis, ont directement trait à l'état qui a suivi une action précédente du sujet du verbe, et se rend encore en espagnol par *haber*. Ex. *Il est sorti*, *monté*, *descendu*, *entré*, etc., *él ha salido*, *subido*, *bajado*, *entrado*. Enfin *être* est auxiliaire des adjectifs verbaux, pour indiquer l'état du sujet. Ex. *Il est fatigué*, *content*, etc., et en espagnol par *estar*, *él está cansado*, *contento*.

Des conjugaisons.

Conjuguer un verbe, c'est en assembler, en réciter toutes les terminaisons, comme *amo*, *amas*, *ama*, etc., j'aime, tu aimes, il

(1) *Radicales*, mot pris au sens figuré, tiré du mot latin *radix*, racine; parce que, ainsi que la racine donne la vie à l'arbre tout entier, tronc et branches, de même les lettres qui précèdent les terminaisons *-ar*, *-er*, *-ir*, de l'infinifit, forment la base des différentes parties du verbe, telles que les temps et les personnes. L'analogie est complète; pour faire bien comprendre, il n'y a rien de tel que la définition ou explication de *nom*, qui vaut souvent la définition de *chose*. *Definitio nominis*, *definitio rei*, comme parlent les logiciens.

aime, etc.; *amaba*, *amabas*, *amaba*, etc., j'aimais, tu aimais, il aimait, etc.

Ces différentes terminaisons forment des *modes*, des *temps*, des *nombres* et des *personnes*.

Des modes.

Les modes sont les différentes manières d'employer le verbe. Il y en a cinq, l'*infinifit*, l'*indicatif*, le *conditionnel*, l'*impératif* et le *subjonctif*.

L'*infinifit* exprime indéfiniment, et d'une manière générale, l'action ou l'état que désigne le verbe auquel ce mode appartient. L'infinifit n'est par conséquent susceptible ni de nombre, ni de personnes, comme *amar*, *temer*, *subir*, aimer, craindre, monter.

L'*indicatif* indique et manifeste d'une manière directe et absolue ce qu'on affirme d'une personne ou d'une chose, comme j'aime et je crains Dieu qui m'a créé, et dont la justice récompensera les bons et punira les méchants, *AMO y TEMO á Dios que me CRIÓ, y cuya justicia RECOMPENSARA á los buenos, y CASTIGARA á los malos*.

Le *conditionnel* est la manière d'exprimer l'affirmation avec dépendance d'une condition, comme : j'aurais écrit une lettre avant de dîner, si je n'avais pas eu la visite du comte de Floridablanca, *yo HUBIERA ESCRITO una carta antes de comer, si no hubiese tenido la visita del señor conde de Floridablanca*.

L'*impératif* exprime l'action de commander, de prier et d'exhorter. Ce mode n'a qu'un temps qui marque le présent par rapport à l'action de commander, et le futur par rapport à la chose commandée. *DONNE-moi ce livre*, *DAME ese libro*. *Venez demain*, *VENID mañana*. *FAITES-moi le plaisir de...*, *HAGAME Vm. el favor de...* Ce temps n'a point de première personne au singulier, parce qu'on ne se commande pas à soi-même; mais il l'a au pluriel, parce qu'alors c'est plutôt aux autres qu'à soi que l'on s'adresse.

Le *subjonctif* est un mode qui, pour former un sens complet, demande à être précédé d'un autre verbe, exprimé ou sous-entendu, duquel il dépend. Il en dépend en ce qu'avec lui il forme un sens, et que sans lui il n'en formerait pas. Ces mots : je voudrais qu'il vint, *quisiera que viniere*, forment un sens complet; et ceux-ci, qu'il vint, *que viniere*, seuls et détachés, n'en formeraient aucun. Le fameux *qu'il mourût* de Corneille, est un subjonctif dont on supplée le verbe

corrélatif, parce qu'il se trouve dans le même vers. « Seul contre trois, que vouliez-vous qu'il fit? — Qu'il mourût. » *¿Qué queriais que hiciera solo contra tres? — Que muriese.* Je voulais, *queria*, est supprimé devant qu'il mourût, *que muriese*, et on le supplée.

Des temps.

Nous nous attacherons, dans la division des temps, à la marche reçue par les grammairiens les plus estimés; et afin d'aplanir les difficultés trop sérieuses qu'offrent les trois futurs et les trois conditionnels des verbes espagnols, nous avons cru devoir nous écarter du plan qu'a suivi l'Académie de Madrid. Il peut être excellent pour les Espagnols qui joignent à l'étude de la grammaire une pratique constante; mais nous écrivons pour les étrangers, et il est pour eux beaucoup trop confus; il s'écarte trop de celui qui est adopté dans les autres langues, et les règles ne sont pas assez détaillées. Au lieu donc de renfermer les deux futurs conjonctifs, les deuxième et troisième conditionnels dans le subjonctif, nous placerons les deux futurs dans l'indicatif, nous ferons un mode du conditionnel qui aura trois terminaisons, et le subjonctif aura les temps qu'il a d'ordinaire dans toutes les langues. Cet ordre nous a paru le plus propre à faire bien sentir les rapports qui existent entre la langue française et la langue espagnole.

Des temps de l'infinitif.

Les temps de l'infinitif, tant simples que composés, sont au nombre de sept, le *présent*, le *participe passé*, le *gérondif*, le *passé-composé*, le *gérondif-composé*, le *futur*, le *gérondif-futur*.

Le présent de l'infinitif marque toujours un présent relatif au verbe qui précède, comme : je le vois courir, *le veo correr*; je l'entendis chanter, *le oí cantar*; je le verrai danser, *le veré bailar*.

Le prétérit, au contraire, marque un passé relatif au verbe qui précède, comme : je croyais l'avoir vu, *creta haberle visto*.

Le gérondif désigne, 1° l'état du sujet, la raison ou le fondement de l'action, comme dans ces phrases : il chante en dormant, *canta durmiendo*; l'empereur d'Allemagne, craignant que la paix ne durât pas longtemps, ne licencia que très-peu de troupes, *el emperador de Alemania, TEMIENDO que la paz no durase mucho tiempo, licencia*

muy pocas tropas. Dans le premier exemple, *durmiendo* marque l'état du sujet; et dans le second, *temiendo* exprime la raison ou le fondement de l'action de l'empereur.

2° Il marque une manière ou un moyen de parvenir à une fin, et alors il est presque toujours précédé de la préposition *en*, *en*. Ex. *No espere el hombre ser jamás feliz EN DEJÁNDOSE arrastrar de sus pasiones; no lo puede ser, sino en DOMINÁNDOLAS*; que l'homme ne compte jamais être heureux en se livrant à ses passions; il ne peut l'être qu'en les domptant.

3° Il sert à exprimer une condition. Ex. *SIENDO esto así, volveré a Francia*, si la chose est ainsi, je retournerai en France.

4° Il s'emploie fréquemment avec le verbe *estar*, être, pour marquer d'une manière plus positive qu'une action se fait, se faisait, s'est faite, ou se fera dans le temps même où l'on parle ou dont on parle. Ex. *Está escribiendo*, il écrit; *estaba escribiendo*, il écrivait; *estará escribiendo*, il écrira : c'est-à-dire, il est écrivant maintenant, il était ou il sera écrivant.

Le *participe* est ainsi appelé parce qu'il participe de la nature du verbe et de celle de l'adjectif. Il tient de la nature du verbe, en ce qu'il en a la signification et le régime. Il tient de l'adjectif, en ce qu'il exprime une qualité.

Les *participes* se divisent en présents et passés; en présents, comme *amante, obediente, oyente*; en passés, comme *amado, obedecido, oido*. Les *participes du présent* ont la terminaison en *ante*, comme *amante*, pour la première conjugaison. Ceux de la seconde et de la troisième l'ont en *ente*, comme *obediente, oyente*.

Ces participes présents ne sont en usage que pour une partie des verbes, et la plupart sont plutôt des adjectifs verbaux que des participes, parce qu'ils n'ont pas un régime comme leurs verbes. Par exemple, *oyente*, écoutant; *leyente*, lisant, sont des adjectifs verbaux, parce qu'on ne peut pas dire *oyente el sermon, leyente libros*, l'usage ne permettant pas de donner un régime à ces participes.

Quoiqu'à proprement parler les verbes espagnols n'aient pas de participe présent terminé en *ante, iente*, on peut, pour changer une phrase de verbe adjectif en phrase de verbe substantif, supposer un participe présent. Il s'opère une analyse logique de la phrase à l'aide de laquelle on voit quel en est le sujet, quel en est l'attribut, s'ils sont simples ou composés, incomplexes ou complexes. Nous en donnerons un exemple : l'homme paresseux ne fera jamais de grands progrès, *el hombre perezoso no hará jamás grandes progresos*. On la

prépare ainsi en français d'après Noël : l'homme paresseux ne sera jamais faisant de grands progrès ; et on l'explique logiquement : l'homme paresseux, *sujet simple*, parce qu'il n'y a que des individus de même nature ; *complexe*, parce qu'il faut plus d'un mot pour l'énoncer ; *et le verbe* sera ; faisant jamais de grands progrès, *l'attribut simple*, parce qu'on nie une seule chose ; *complexe*, parce qu'il faut employer plus d'un mot pour l'exprimer. Faites-en de même en espagnol : el hombre perezoso no será jamás *haciente* grandes progresos. Dans ce cas on peut employer les participes présents, quelque barbares qu'ils paraissent.

Les participes passés des verbes réguliers ont leur terminaison en *ado* pour la première conjugaison, et en *ido* pour la seconde et la troisième. Ceux qui ne suivent pas cette règle sont irréguliers, et se trouvent à leur place dans la liste par conjugaison que nous donnons de ces derniers.

Il y a quelques verbes qui ont deux participes passés, l'un régulier et l'autre irrégulier. Le premier s'emploie toujours avec le verbe auxiliaire *haber*, avoir ; le second ne s'y joint jamais, il suit la règle des adjectifs, excepté *injerto*, *prescrito*, *provisto* et *roto*, qui s'emploient avec l'auxiliaire *haber* tout aussi bien que le participe régulier.

Verbes qui ont deux participes.

	Part. régul.	Part. irrég.
se surcharger l'estomac, <i>ahitar</i> ,	<i>ahitado</i> ,	<i>ahito</i> .
bénir, <i>benedicir</i> ,	<i>bendecido</i> ,	<i>bendito</i> .
forcer, <i>compeler</i> ,	<i>compelido</i> ,	<i>compulso</i> .
conclure, <i>concluir</i> ,	<i>concluido</i> ,	<i>concluso</i> .
confondre, <i>confundir</i> ,	<i>confundido</i> ,	<i>confuso</i> .
convaincre, <i>convencer</i> ,	<i>convencido</i> ,	<i>convicto</i> .
convertir, <i>convertir</i> ,	<i>convertido</i> ,	<i>converso</i> .
éveiller, <i>despertar</i> ,	<i>despertado</i> ,	<i>despierto</i> .
choisir, élire, <i>elegir</i> ,	<i>elegido</i> ,	<i>electo</i> .
essuyer, <i>enjuagar</i> ,	<i>enjugado</i> ,	<i>enjuto</i> .
exclure, <i>excluir</i> ,	<i>excluido</i> ,	<i>excluso</i> .
chasser, <i>expeler</i> ,	<i>expelido</i> ,	<i>expulso</i> .
exprimer, <i>expresar</i> ,	<i>expresado</i> ,	<i>expreso</i> .
éteindre, <i>extinguir</i> ,	<i>extinguido</i> ,	<i>extinto</i> .
fixer, <i>fixar</i> ,	<i>fixado</i> ,	<i>fijo</i> .
lassasier, <i>hartar</i> ,	<i>hartado</i> ,	<i>harto</i> .
renfermer, <i>incluir</i> ,	<i>incluido</i> ,	<i>incluso</i> .
encourir, <i>incurrir</i> ,	<i>incurrido</i> ,	<i>incurso</i> .
insérer, <i>insertar</i> ,	<i>insertado</i> ,	<i>inserto</i> .
transposer, <i>invertir</i> ,	<i>invertido</i> ,	<i>inverso</i> .
enter, <i>injerir</i> ,	<i>injerto</i> ,	<i>injerto</i> .
joindre, <i>juntar</i> ,	<i>juntado</i> ,	<i>junto</i> .

maudire, *maldecir*,
 manifester, *manifestar*,
 flétrir, *marcitar*,
 omettre, *omitir*,
 opprimer, *oprimir*,
 perfectionner, *perfeccionar*,
 saisir, arrêter, *prender*,
 prescrire, *prescribir*,
 pourvoir, *proveer*,
 renfermer, *recluir*,
 rompre, *romper*,
 délier, mettre en liberté, *soltar*,
 supprimer, *suprimir*,

maldecido,
manifestado,
marcitado,
omitido,
oprimido,
perfeccionado,
prendido,
prescrito,
proveido,
recluido,
rompido,
soltado,
suprimido,
maldito,
manifesto,
marcito,
omiso,
opreso,
perfecto,
preso,
prescrito,
provisto,
recluso,
roto,
suelto,
supreso.

Il y a d'autres participes dont la terminaison est passive et la signification active : tels sont ceux qui suivent :

celui qui a coutume,	<i>acostumbrado</i> .
reconnaissant,	<i>agradecido</i> .
hardi,	<i>atrevido</i> .
celui qui a bien souppé,	<i>bien cenado</i> .
celui qui a bien diné,	<i>bien comido</i> .
celui qui parle bien,	<i>bien hablado</i> .
discret,	<i>callado</i> .
ennuyeux, fatigant,	<i>cansado</i> .
prudent, mesuré (1),	<i>comedido</i> .
désespéré (1),	<i>desesperado</i> .
dissimulé (1),	<i>disimulado</i> .
entendu (1), intelligent,	<i>entendido</i> .
brave, audacieux,	<i>esforzado</i> .
dissimulé, trompeur,	<i> fingido</i> .
celui qui a beaucoup lu, instruit,	<i>leído</i> .
mesuré, circonspect,	<i>medido</i> .
circonspect, prudent,	<i>mirado</i> .
modéré,	<i>moderado</i> .
dénué d'intelligence,	<i>negado</i> .
querelleur, difficile à vivre,	<i>ocasionado</i> .
osé, audacieux,	<i>osado</i> .
lent, tardif,	<i>parado</i> .
ressemblant,	<i>parecido</i> .
libéral, celui qui fait part de ce qu'il a,	<i>partido</i> .
posé, qui agit posément,	<i>pausado</i> .
obstine, opiniâtre,	<i>porfiado</i> .
vain, présomptueux,	<i>preciado</i> .
qui a de la précaution,	<i>precavido</i> .
présomptueux,	<i>presumido</i> .
avisé, prudent,	<i>recatado</i> .
savant,	<i>sabido</i> .
intraitable, qui repousse l'injure,	<i>sacudido</i> .
susceptible, sensible,	<i>sentido</i> .
celui qui souffre avec patience,	<i>sufrido</i> .
pénétrant, qui a de la pénétration,	<i>trascendido</i> .
qui est en faveur,	<i>valido</i> .

(1) On voit qu'en français plusieurs participes ont, comme en espagnol, la terminaison passive et les deux significations active et passive.

Tous ces participes ont aussi la signification passive, et c'est le sens de la phrase qui fait reconnaître laquelle des deux significations il faut adopter. On voit, par exemple, que dans ces expressions *hombre leido*, *muger leida*, *libro leido*, *carta leida*, les participes *leido*, *leida*, ont la signification active quand ils se rapportent à *hombre* et à *muger*, et passive quand ils se rapportent à *libro* et à *carta*. De même, si je dis : *Pedro es un hombre cansado*, et *Pedro está cansado de trabajar*, on voit par l'emploi différent des deux verbes *es*, *está* (Voyez sur ces deux verbes la Règle LIX), que la première de ces phrases signifie, Pierre est un homme fatigué, et la seconde, Pierre est fatigué de travailler.

Des temps de l'indicatif.

Les Espagnols comptent huit temps dans l'indicatif, qui sont : le présent, l'imparfait, le prétérit défini, le prétérit indéfini, le prétérit antérieur, le plus-que-parfait, le futur absolu, et le futur antérieur. Nous placerons à côté de ces deux futurs le futur conjonctif simple et le futur conjonctif composé (quoiqu'ils paraissent devoir appartenir au subjonctif), afin de les mieux comparer ensemble, et de mieux faire sentir la différence qui existe entre eux. Cette marche donnera dix temps à l'indicatif.

Le présent marque qu'une chose est ou se fait au moment où l'on parle, comme : *soy*, je suis ; *amo*, j'aime ; *subo*, je monte.

L'imparfait marque le passé avec rapport au présent, et fait connaître qu'une chose était présente dans un temps passé, comme *yo escribía*, ou *estaba escribiendo cuando mi hermano llegó*, j'écrivais quand mon frère arriva.

L'imparfait sert aussi à marquer des actions habituelles ou souvent réitérées dans un temps passé, comme *yo iba a la comedia el año pasado dos veces cada semana*, j'allais l'an dernier à la comédie deux fois par semaine.

Il sert encore à exprimer les qualités, soit bonnes, soit mauvaises, des hommes qui ne sont plus, comme : *Neron era un tirano*, Néron était un tyran ; *Enrique cuarto era un rey benéfico*, Henri Quatre était un roi bienfaisant.

Le prétérit peut marquer, soit d'une manière précise, soit seulement d'une manière vague et indéterminée, qu'une chose a été faite. Il y a donc deux prétérits, le prétérit défini et le prétérit indéfini. Le prétérit défini marque une chose faite dans un temps dont il ne

reste plus rien, comme : *escribí ayer*, j'écrivis hier ; *comí el lunes último en casa del señor Pitt*, je dinai lundi dernier chez monsieur Pitt.

Le prétérit indéfini marque une chose faite, ou dans un temps désigné d'une manière indéterminée, ou dans un temps passé mais dont il reste encore quelque chose, comme : *la muerte de tu hermano me ha afligido mucho*, la mort de ton frère m'a beaucoup affligé ; *he recibido esta semana muchísimas visitas*, j'ai reçu cette semaine beaucoup de visites.

Ces deux prétérits ne pouvant s'employer indifféremment l'un pour l'autre, il est essentiel de bien sentir la différence qui existe entre eux. Pour que l'on puisse se servir du prétérit défini, il faut que le temps écoulé dont on parle soit au moins un jour entier, comme : *ful ayer a la comedia*, je fus hier à la comédie ; *vi al rey la semana pasada*, je vis le roi la semaine dernière. On ne saurait donc dire : *estudié esta mañana* ; *escribí hoy*, *esta semana*, *este mes*, *este año*, etc., j'étudiai ce matin, j'écrivis aujourd'hui, cette semaine, ce mois, cette année, etc., parce que le matin, la journée, la semaine, le mois, l'année ne sont pas tout-à-fait écoulés. Au contraire, pour qu'on puisse faire usage du prétérit indéfini, il faut qu'il reste encore quelque partie du temps passé dont on parle, comme : *he visto esta mañana al primer pintor del rey de España*, j'ai vu ce matin le premier peintre du roi d'Espagne ; *hemos visto grandes eventos en este siglo*, nous avons vu de grands événements dans ce siècle.

En français, on se sert bien plus souvent du prétérit indéfini que du prétérit défini ; en espagnol, au contraire, on se sert presque toujours du prétérit défini et rarement du prétérit indéfini.

Il y a encore un autre prétérit que l'on appelle prétérit antérieur, parce qu'il exprime une chose passée avant une autre dans un temps passé, comme : *despues que hube visto al rey, salí de Madrid*, quand j'eus vu le roi, je sortis de Madrid. — Ce prétérit ne s'emploie qu'avec les adverbes de temps, *despues que*, *luego que*, *así que*, *cuando*.

Le plus-que-parfait est composé de deux passés ; il marque une chose non-seulement comme passée en soi, mais aussi comme passée à l'égard d'une autre chose qui est aussi passée, comme : *yo había ya cenado cuando entró*, j'avais déjà soupé quand il entra.

N. B. Les futurs ainsi que les autres temps du conditionnel offrant aux étrangers des difficultés assez sérieuses, il est nécessaire de donner aux règles suivantes une attention particulière.

Des futurs.

Il y a dans la langue espagnole quatre futurs : le futur simple ou absolu, le futur composé ou antérieur, le futur conjonctif simple, et le futur conjonctif composé.

Le *futur absolu* marque qu'une chose sera ou se fera dans un temps qui n'est pas encore, comme : *si, amará siempre á Dios que me crió*, oui, j'aimerai toujours Dieu qui m'a créé.

N. B. Ce *futur*, à la seconde personne, a souvent la signification de l'*impératif*, comme : *amarás á Dios de todo tu corazón*, tu aimeras Dieu de tout ton cœur; *no robarás*, tu ne voleras point: c'est-à-dire, aime Dieu de tout ton cœur; ne vole point.

Le *futur antérieur* marque l'avenir avec rapport au passé, faisant connaître que dans le temps qu'une chose arrivera, une autre sera passée, comme *habré acabado mi carta, cuando tal ó tal cosa suceda*, j'aurai fini ma lettre quand telle ou telle autre chose arrivera.

Ces deux futurs diffèrent en ce que dans le *futur absolu* l'époque peut être ou ne pas être déterminée, comme *iré*, ou *iré mañana á Bristol*, j'irai, ou j'irai demain à Bristol; tandis qu'au contraire, dans le *futur antérieur*, l'époque est nécessairement déterminée, comme : *habré comido cuando Vm. llegue*, j'aurai dîné quand vous arriverez.

Le *futur conjonctif*, que nous appelons ainsi parce qu'il est toujours joint à une conjonction, ou à un adverbe, ou à un pronom qui le régit, sert à marquer une action future toujours exprimée en français par le présent de l'indicatif lorsque le verbe est précédé de la conjonction *si*, quelquefois par le présent du subjonctif lorsque le verbe est précédé d'une conjonction qui le régit à ce mode, et souvent enfin par le futur absolu ou antérieur.

Règles sur l'emploi du futur conjonctif.

RÈGLE XLIX. — Le présent de l'indicatif français, précédé de la conjonction *si* conditionnel pour indiquer une action future, se traduit par le futur conjonctif, comme : Si tu écris à ton frère, dis-lui de venir; *si escribieres á tu hermano, dile que venga*. Mais on peut traduire le présent français par le présent espagnol.

RÈGLE L. — On se sert indifféremment du présent et du futur du subjonctif toutes les fois que le verbe est précédé d'un de ces pro-

noms *el que, los que, la que, las que, lo que, etc.*, ou de l'adjectif *cuanto, -a, -os, -as*, employé dans le sens de *todo lo que*, de *quien* (pronom relatif), lorsqu'il s'emploie dans le sens d'un des pronoms ci-dessus *el que, los que, etc.*, et enfin lorsque le verbe est régi par les adverbés *cuando*, quand; *mientras*, pendant que; *luego que*, dès que; si ces pronoms, cet adjectif, et ces adverbés sont eux-mêmes précédés d'un autre verbe exprimant une action, que le reste de la phrase fait dépendre du choix ou du hasard, comme : *elige pues de estos dos partidos EL QUE mas te AGRADARE*, choisis donc de ces deux partis celui qui te conviendra le plus. — *Tenemos ya determinado hacer en obsequio suyo TODO LO QUE ALCANZAREN nuestras fuerzas*, nous avons résolu de faire en sa faveur tout ce qui nous sera possible. — *Solo podrán ser delincuentes LOS QUE de vosotros nos JUZGAREN delincuentes*, ceux-là seulement pourront être coupables qui parmi vous nous regarderont comme coupables. — *Manda LO QUE GUSTARES..... renueva á nuestro buen amigo mi fino afecto, y á CUANTOS se ACORDAREN de mi, dirás de mi parte todo LO QUE QUISIERES*, ordonne ce qui te plaira.... renouvelle l'expression de mon entier attachement à notre bon ami, et dis pour moi ce que tu croiras convenable à tous ceux qui se souviendront de moi. *El Padre Isla dice, Vm. leerá este libro, CUANDO QUISIERE*; vous lirez ce livre quand il vous plaira. Vous obtiendrez le pardon dès que vous l'aurez demandé, *logrará Vm. el perdon, luego que le HUBIERE solicitado, ou le HAYA solicitado* (1).

Le temps composé du futur conjonctif suit les mêmes règles.

Du conditionnel.

Ce mode a, dans la langue espagnole, trois temps simples et trois temps composés, dont les terminaisons sont en *ria, ra* et *se*. Nous appellerons les trois premiers *conditionnels présents*, et les trois autres, *conditionnels passés*.

Le *conditionnel présent* marque qu'une chose serait ou se ferait dans le temps présent, moyennant certaines conditions, comme *yo LEEIRA, si tuviera ou tuviese libros*, je lirais si j'avais des livres.

Le *conditionnel passé* marque qu'une chose aurait été dans un temps passé moyennant certaines conditions, comme : *HUBIERA IDO ayer á*

(1) Ce futur espagnol peut toujours être remplacé par le présent du subjonctif. Ex. : je dirai quand il arrivera, *yo comeré cuando viniere ou venga.*

la comedia, si hubiese estado bueno, j'aurais été hier à la comédie si je m'étais bien porté.

Règles sur l'emploi des temps du conditionnel.

RÈGLE LI. — Le conditionnel dont la terminaison est *ria*, peut s'employer toutes les fois que le verbe n'est régi par aucune conjonction, ce qui a lieu dans un des membres de toutes les propositions conditionnelles, comme LEERIA *todo el dia, si mi existencia no dependiera* ou *dependiese de mi trabajo*, je lirais tout le jour si mon existence ne dépendait pas de mon travail. *El número de los pobres no SERIA tan grande, si fuera* ou *fuese menor el de los avaros*, le nombre des pauvres ne serait pas si grand, si celui des avaros était moins considérable.

On emploie aussi le premier conditionnel après les verbes qui marquent promesse ou affirmation. Ex. Il promet, il assura, il jura qu'il le ferait, *prometió, aseguró, juró que lo haria*.

RÈGLE LII. — Le conditionnel, dont la terminaison est *ra*, et celui qui se termine en *se*, s'emploient toutes les fois que le verbe est régi par une conjonction conditionnelle, comme : *si, sino, aunque, bien que, dado que*, etc., ou par une interjection exprimant un désir. Ex. Si HUBIERA, ou HUBIESE *buena fe*, s'il y avait de la bonne foi. *Aunque HUBIERA*, ou HUBIESE *paz*, quand même la paix aurait lieu. *Ojalá FUERA* ou *FUESE cierto!* plutôt à Dieu que cela fût certain! Si, dans le second membre de ces phrases, il se trouve un autre conditionnel, il faut faire usage du premier, comme : *si HUBIERA* ou *HUBIESE buena fe, SERIA mayor la solidez de los contratos*, s'il y avait de la bonne foi, on pourrait compter davantage sur les conventions.

RÈGLE LIII. — Le second conditionnel s'emploie avec élégance après les pronoms interrogatifs, lorsqu'on s'en sert avec exclamation, ou pour exprimer de la surprise. Ex. *¡Quién lo CREYERA!* *¡quién lo IMAGINARA!* Qui le croirait, qui l'imaginerait! *Sin el auxilio de la escritura, órgano de todas las ciencias; qué HUBIERA en el mundo sino ignorancia?* Sans le secours de l'écriture, organe de toutes les sciences, qu'y aurait-il dans le monde, sinon de l'ignorance?

RÈGLE LIV. — On fait usage du conditionnel en *ra* ou du conditionnel en *se* après *cuando*, quand, et après les pronoms *el que, los que, la que*, etc., et après *cuanto, -a, -os, -as* (mentionnés à la règle I. 1. 1. parlant du futur conjonctif), lorsqu'ils sont eux-mêmes précédés d'

verbe qui exprime une action que le reste de la phrase fait dépendre du choix ou du hasard, comme : *le dije que tomase en mi huerta TODO LO QUE* ou *CUANTO QUISIERA*, je lui dis de prendre dans mon jardin tout ce qu'il voudrait. *Prometió darme EL dinero QUE yo NECESITARA* ou *NECESITASE*, il promet de me donner l'argent dont j'aurais besoin.

RÈGLE LV. — Lorsqu'une phrase conditionnelle ne commence pas par une conjonction, telle que *si, aunque, luego que*, etc., on peut faire usage du premier ou du second conditionnel, et dire : *fortuna SERIA* ou *FUERA que lloviese*; *bueno SERIA* ou *FUERA que le mandasen*. (GRAM. DE L'ACADÉM.) Mais alors il se trouve un autre conditionnel dans le second membre de la phrase, celui-ci doit prendre la troisième terminaison, comme dans les exemples ci-dessus. Il est même nécessaire d'observer qu'en général, lorsqu'une phrase commence par le second conditionnel, et que le premier ne saurait convenir au second membre (1), il faut avoir recours au troisième, et ne pas répéter le second; si, au contraire, elle commence par le troisième, il faut, au lieu de le répéter dans le second membre, se servir du second, comme *obligado me VIERA yo sin duda á enmudecer, ó me CONTENTARA con ser el débil eco de sus elevadas cláusulas, si los nuevos progresos de la Academia no ABRIESEN nuevo campo de asuntos al ingenio, no OFRECIESEN á la elocuencia nuevas mieses, etc.*, je me verrais sans doute forcé de garder le silence, ou je me contenterais d'être le faible écho de ses discours éloquents, si les nouveaux progrès de l'Académie n'ouvraient au génie une carrière nouvelle, s'ils n'offraient à l'éloquence de nouvelles moissons, etc.

(1) Quoique la règle LV soit extraite et fidèlement traduite de la grammaire de l'Académie espagnole, nous croyons qu'elle pourrait induire en erreur, si nous ne lui donnions un peu plus de clarté. Nous ferons donc observer :

1^o Qu'une phrase conditionnelle doit renfermer deux propositions : l'une principale, et l'autre subordonnée. On appelle proposition principale celle après laquelle on place la conjonction, et proposition subordonnée celle qu'on place après la conjonction. Chacune de ces propositions peut renfermer plusieurs membres. Dans cette phrase : *seria recompensado, si fuera diligente*, il serait récompensé, s'il était diligent; *il serait recompensado* est la proposition subordonnée. Dans celle qui suit : *seria recompensado y todos le estimarian, si estudiara con mas atencion y fuera mas amante de la verdad*, il serait récompensé, et tout le monde l'estimerait, s'il étudiait avec plus d'attention et s'il était plus ami de la vérité. Chacune de ces propositions renferme deux membres;

2^o Que l'Académie, en parlant du second membre, entend toute la proposition subordonnée, car si elle contient plusieurs membres, le même conditionnel doit s'employer dans chacun d'eux; il en est ainsi de la proposition principale, comme on le voit dans l'exemple rapporté à la règle LV, *obligado me viera, etc.*, dont la première proposition se termine à ces mots : *á sus elevadas cláusulas*, et la seconde commence à *si los nuevos progresos*. Dans les deux membres de la proposition principale, les verbes sont au second conditionnel, et dans la proposition subordonnée ils sont au troisième.

N. B. 1^o Toutes les fois que le conditionnel s'exprime à l'aide de la conjonction *si*, le verbe qu'elle régit est et doit être, en français, à l'imparfait de l'indicatif, et cet imparfait se traduit toujours en espagnol par le second ou le troisième conditionnel (suivant les règles ci-dessus), lorsque la conjonction exprime une condition future; si au contraire elle en exprime une déjà passée, le verbe se met, en espagnol, au même temps qu'en français. Ex. *Si yo FUERA rico, socorreria á los pobres*, si j'étais riche, je secourrais les pauvres; *si él ERA pobre el año pasado, no era culpa mia*, s'il était pauvre l'an dernier, ce n'était pas ma faute.

N. B. 2^o On doit voir, par les règles et les exemples ci-dessus, que le second conditionnel s'emploie fréquemment pour tenir lieu du premier et du troisième: en effet, on peut dire indifféremment: *el tiempo PUDIERA OU PODRIA ser mejor, hize que VINIERA OU VINIESE*. Mais il n'en est pas ainsi du premier et du troisième: ils sont tellement opposés, que l'un ne peut s'employer pour l'autre. En conséquence, pour rendre cette phrase: je voudrais aller à Séville, on dira bien: *yo QUERRIA ir á Sevilla*, mais non pas: *yo QUIESIESE ir á Sevilla*.

Les conditionnels passés suivent les mêmes règles que les conditionnels présents; et quoique le verbe régi par la conjonction *si* se trouve en français au plus-que-parfait de l'indicatif, il doit se mettre en espagnol au second ou au troisième conditionnel passé. Ex. *Si lo HUBIERA OU HUBIESE sabido, si je l'avais su*.

Emploi de l'impératif.

RÈGLE LVI. — L'emploi de ce mode n'est pas, en espagnol, tout-à-fait le même qu'en français. Dans cette dernière langue, il sert non-seulement à commander, à prier et à exhorter, mais même à défendre; les Espagnols, au contraire, expriment la défense à l'aide du présent du subjonctif, et quelquefois à l'aide du futur. Ex. *No hables*, ne parle pas; *no me respondas*, ne me réponds pas; *no mates* ou *no matarás*, ne tue pas.

N. B. La première personne du pluriel de l'impératif est toujours semblable à la première du pluriel du subjonctif présent. Ainsi, à l'exemple de l'Académie de Madrid, nous omettrons cette personne de l'impératif dans les conjugaisons des verbes, soit réguliers, soit irréguliers.

Emploi du subjonctif.

Ce mode a quatre temps, le présent, l'imparfait, le prétérit et le plus-que-parfait; il exprime, comme l'indicatif, le présent, le passé et le futur.

Règles sur l'emploi des temps du subjonctif.

Comme il est impossible d'établir des règles bien fixes pour faire connaître d'une manière certaine l'emploi des temps du subjonctif, nous ne saurions prétendre à déterminer tous les cas dans lesquels on doit en faire usage; mais nous allons tâcher d'établir des règles qui feront disparaître la plus grande partie des difficultés.

RÈGLE LVII. — Le verbe qui suit la conjonction *que* doit se mettre à l'indicatif, quand le verbe qui la précède exprime l'affirmation d'une manière directe, positive et indépendante; mais il doit se mettre au subjonctif lorsque le verbe précédent exprime le doute, la surprise, la crainte, l'admiration, l'incertitude, le désir, l'espoir, la volonté, la permission, la défense et le commandement. Ainsi, l'on dira: *sé que ESTÁ enfermo*, je sais qu'il est malade; *los ateistas dicen que no HAY Dios*, les athées disent qu'il n'y a pas de Dieu; parce que les verbes *sé* et *dicen* expriment une affirmation directe et positive. Mais on doit dire: *no creo*, ou *dudo que ESTÉ enfermo*, je ne crois pas ou je doute qu'il soit malade; *los ateistas quieren que no HAYA Dios*, les athées veulent qu'il n'y ait pas de Dieu; *deseo que VENGA*, je désire qu'il vienne; *me admiro que no HAYA llegado*, je suis surpris qu'il ne soit pas arrivé; parce que dans ces phrases les verbes qui précèdent la conjonction expriment du doute, du désir ou de la surprise.

N. B. Après *ojalá*, Dieu veuille que, adverbe qui exprime toujours un désir, le verbe se met au subjonctif.

RÈGLE LVIII. — Les relatifs *que quien, cuyo, -a, -os, -as*, régissent le subjonctif, quand la phrase est interrogative ou négative, ou lorsqu'elle exprime un doute, un désir ou une condition. Ex. *No conozco una sola muger, cuya alma SEA mas sensible que la de la señora N.*, je ne connais pas une seule femme dont l'âme soit plus sensible que celle de madame N.

REMARQUE. Voyez: 1^o le *N. B.* à la suite des règles relatives à l'emploi des temps du futur conjonctif et les règles qui y ont rapport; 2^o les règles relatives à l'emploi des temps du conditionnel; 3^o à l'article des conjonctions, celles qui gouvernent le subjonctif.

Des personnes et des nombres des verbes.

Les verbes ont trois personnes qui sont caractérisées par les pronoms personnels. La première personne est celle qui parle, comme : *yo amo, nosotros* ou *nosotras amamos*, j'aime, nous aimons. La seconde personne est celle à qui l'on parle, comme : *tú amas, vosotros* ou *vosotras amais*, tu aimes, vous aimez. La troisième personne est celle de qui l'on parle, comme : *él* ou *ella ama, ellos* ou *ellas aman*, il ou elle aime, ils ou elles aiment.

Dans les anciens auteurs, la terminaison de la seconde personne du pluriel est en *des*, au lieu d'être en *is*. Ainsi l'on disait et l'on écrivait autrefois *amades, amaredes*, etc., au lieu de *amais, amareis*, etc.

Les verbes ont les deux nombres : le singulier, lorsque le verbe n'a pour nominatif qu'une seule personne ou chose, comme : *yo, tú, él, ella*; et le pluriel, lorsqu'il en a plusieurs, comme : *nosotros* ou *nosotras, vosotros* ou *vosotras, ellos* ou *ellas*.

N. B. Il n'en est point de la langue espagnole comme de la française et de l'anglaise, dans lesquelles le verbe doit toujours être précédé du pronom qui le régit. En espagnol, les terminaisons font ordinairement distinguer les personnes; en conséquence les pronoms se suppriment le plus souvent. On les emploie avec avantage pour ajouter à l'énergie de l'expression, comme dans ces exemples : *tú lo has hecho...!* c'est toi qui l'as fait...! *yo lo mando*, c'est moi qui l'ordonne; *tú ríes y yo lloro*, tu ris et moi je pleure; *tú no quieres hacerlo, pues lo haré yo*, tu ne veux pas le faire? eh bien! je le ferai, moi.

CONJUGAISONS.

La langue espagnole, comme nous l'avons déjà dit, ne compte que trois conjugaisons, que l'on connaît par la terminaison de l'infinitif. La première a l'infinitif terminé en *ar*, comme *am-ar*, aimer; la seconde l'a en *er*, comme *tem-er*, craindre; la troisième l'a en *ir*, comme *sub-ir*, monter.— Elle compte en outre quatre verbes auxiliaires, qui sont ainsi appelés parce qu'ils servent à conjuguer les autres verbes dans leurs temps composés. Ces verbes auxiliaires sont *haber* et *tener*, avoir; *ser* et *estar*, être; que nous avons déjà expliqués en les comparant entre eux.

Conjugaison du verbe auxiliaire haber, avoir (1).

INFINITIF.

<i>présent,</i>	avoir,	<i>haber.</i>
<i>participe,</i>	eu,	<i>habido.</i>
<i>gérondif,</i>	ayant,	<i>habiendo.</i>
<i>prétérit,</i>	avoir eu,	<i>haber habido.</i>
<i>gérondif composé,</i>	ayant eu,	<i>habiendo habido.</i>
<i>futur.</i>	devoir avoir,	<i>haber de haber.</i>
<i>gérondif futur,</i>	devant avoir,	<i>habiendo de haber.</i>

Josse ne donnait que quatre temps à l'infinitif, d'autres grammairies françaises-espagnoles lui en donnent cinq, et aucune ne lui donne les sept qu'il a, comme on vient de le voir. Le temps appelé gérondif est celui qui, en français, se termine en *ant* dans tous les verbes. Cette terminaison est quelquefois un participe présent, et en cette qualité il ne peut être précédé de la préposition *en*. Il peut toujours être tourné par une phrase du relatif *qui*. Ex. Un homme lisant trois heures par jour apprendra bien des choses, c'est-à-dire : un homme qui lit, etc., *un hombre leyendo* ou *que lee tres horas al día aprenderá muchas cosas*. Le commençant, pour ne pas se tromper, traduira toujours le participe présent par le relatif espagnol *que*. D'autres fois ce temps de l'infinitif français est précédé de la préposition *en*, ou il peut l'être. C'est dans ce cas qu'on l'appelle gérondif. Alors on le traduit en espagnol par le temps correspondant espagnol, qui termine en *ando* pour les verbes en *-ar*, et en *-iendo* pour les verbes en *-er, -ir*. Exemple qui réunit les deux cas : Un homme lisant hier un livre, est mort en le lisant, *un hombre que leía ayer un libro, ha muerto leyendole*. Tout ce que nous venons d'expliquer est essentiel pour traduire convenablement ce temps français en espagnol.

(1) Ce verbe s'employait autrefois comme actif, pour exprimer la possession; et dans cette dernière acception il avait l'impératif suivant : *habe tú* (absolument hors d'usage), *haya él, hayamos nosotros, habed vosotros, hayan ellos*. Aujourd'hui le verbe *haber* n'est guère usité que comme auxiliaire ou comme unipersonnel. Voy. sa conjugaison pour cette dernière acception.

Le verbe *haber* s'emploie encore pour exprimer l'obligation de faire une chose, comme on emploie en français le verbe *devoir*. Je dois parler, *he de hablar*, je devais parler, *había de hablar*; je dus parler, *hube de hablar*.

INDICATIF.

Présent.

j'ai,	<i>yo he.</i>
tu as,	<i>tú has.</i>
il ou elle a,	<i>él ou ella ha.</i>
nous avons,	<i>nosotros ou nosotras hemos.</i>
vous avez,	<i>vosotros ou vosotras habeis (2).</i>
ils ou elles ont (1),	<i>ellos ou ellas han.</i>

Imparfait.

j'avais,	<i>habia.</i>
tu avais,	<i>habias.</i>
il avait,	<i>habia.</i>
nous avions,	<i>habiamos.</i>
vous aviez,	<i>habiais.</i>
ils avaient,	<i>habian.</i>

Prétérit défini.

j'eus,	<i>hube.</i>
tu eus,	<i>hubiste.</i>
il eut,	<i>hubo.</i>
nous eûmes,	<i>hubimos.</i>
vous eûtes,	<i>hubisteis.</i>
ils eurent,	<i>hubieron.</i>

Prétérit indéfini.

j'ai eu,	<i>he habido.</i>
tu as eu,	<i>has habido.</i>
il a eu,	<i>ha habido.</i>
nous avons eu,	<i>hemos habido.</i>
vous avez eu,	<i>habeis habido.</i>
ils ont eu,	<i>han habido.</i>

Prétérit antérieur.

j'eus eu,	<i>hube habido.</i>
tu eus eu,	<i>hubiste habido.</i>
il eut eu,	<i>hubo habido.</i>
nous eûmes eu,	<i>hubimos habido.</i>
vous eûtes eu,	<i>hubisteis habido.</i>
ils eurent eu,	<i>hubieron habido.</i>

Plus-que-parfait.

j'avais eu,	<i>habia habido.</i>
tu avais eu,	<i>habias habido.</i>
il avait eu,	<i>habia habido.</i>
nous avions eu,	<i>habiamos habido.</i>
vous aviez eu,	<i>habiais habido.</i>
ils avaient eu,	<i>habian habido.</i>

(1) Voy. ce que nous avons dit sur la terminaison de la seconde personne du pluriel dans les anciens auteurs.

(2) Nous avons laissé les pronoms sujet *yo*, etc., pour que l'élève se rappelle que je se traduit par *yo*, tu par *tú*, il, elle, *él*, *ella*. Mais il ne doit les traduire que dans le cas du *N. P.* précédent, et pour qu'il s'habitue à les supprimer en espagnol; nous ne les écrivons pas dorénavant dans la conjugaison. Il faut conjuguer comme l'on parle, et quand on parle en espagnol on n'emploie pas les pronoms sujets. On dit: j'avais, *habia*; tu avais, *habias*; il avait, *habia*, etc.

Futur absolu.

j'aurai,	<i>habré.</i>
tu auras,	<i>habrás.</i>
il aura,	<i>habrá.</i>
nous aurons,	<i>habremos.</i>
vous aurez,	<i>habreis.</i>
ils auront,	<i>habrán.</i>

Futur antérieur.

j'aurai eu,	<i>habré habido.</i>
tu auras eu,	<i>habrás habido.</i>
il aura eu,	<i>habrá habido.</i>
nous aurons eu,	<i>habremos habido.</i>
vous aurez eu,	<i>habreis habido.</i>
ils auront eu,	<i>habrán habido.</i>

Futur conjonctif simple.

si j'ai, etc.,	<i>si ou cuando, etc.</i>
quand j'aurai, etc.,	<i>hubiere.</i>
	<i>hubieres.</i>
	<i>hubiere.</i>
	<i>hubiéremos.</i>
	<i>hubiéreis.</i>
	<i>hubieren.</i>

Futur conjonctif composé.

si j'ai eu, etc.,	<i>si ou cuando, etc.</i>
quand j'aurai eu, etc.,	<i>hubiere habido.</i>
	<i>hubieres habido.</i>
	<i>hubiere habido.</i>
	<i>hubiéremos habido.</i>
	<i>hubiéreis habido.</i>
	<i>hubieren habido.</i>

CONDITIONNELS.

Premier conditionnel présent.

j'aurais,	<i>habria.</i>
tu aurais,	<i>habrias.</i>
il aurait,	<i>habria.</i>
nous aurions,	<i>habriamos.</i>
vous auriez,	<i>habriais.</i>
ils auraient,	<i>habrian.</i>

Second et troisième conditionnels présents.

si j'avais, etc.,	<i>si ou cuando, etc.</i>
quand j'aurais, etc.,	<i>hubiera ou hubiese.</i>
	<i>hubieras ou hubieses.</i>
	<i>hubiera ou hubiese.</i>
	<i>hubiéramos ou hubiésemos.</i>
	<i>hubiérais ou hubiéseis.</i>
	<i>hubieran ou hubiesen.</i>

Premier conditionnel passé.

j'aurais eu,	<i>habria habido.</i>
tu aurais eu,	<i>habrias habido.</i>
il aurait eu,	<i>habria habido.</i>
nous aurions eu,	<i>habriamos habido.</i>
vous auriez eu,	<i>habriais habido.</i>
ils auraient eu,	<i>habrian habido.</i>

Second et troisième conditionnels passés.

si j'avais eu, etc.,	si ou cuando, etc.;
quand j'aurais eu, etc.,	hubiera ou hubiese habido.
	hubieras ou hubieres —.
	hubiera ou hubiese —.
	hubiéramos ou hubiésemos —.
	hubiérais ou hubiérais —.
	hubieran ou hubiesen —.

SUBJONCTIF.

Présent.	
que j'aie,	que haya.
tu aies,	hayas.
il ait,	haya.
nous ayons,	hayamos.
vous ayez,	hayais.
ils aient,	hayan.
Imparfait.	
que j'eusse,	que hubiese.
tu eusses,	hubieses.
il eût,	hubiese.
nous eussions,	hubiésemos.
vous eussiez,	hubiérais.
ils eussent,	hubiesen.
Prétérit.	
que j'aie eu,	que haya habido.
tu aies eu,	hayas habido.
il ait eu,	haya habido.
nous ayons eu,	hayamos habido.
vous ayez eu,	hayais habido.
ils aient eu,	hayan habido.
Plus-que-parfait.	
que j'eusse eu,	que hubiese habido.
tu eusses eu,	hubieses habido.
il eût eu,	hubiese habido.
nous eussions eu,	hubiésemos habido.
vous eussiez eu,	hubiérais habido.
ils eussent eu,	hubiesen habido.

Conjugaison du verbe Tener, avoir, posséder (1).

Avoir signifiant posséder, se traduit par tener; pour bien préciser sa signification, il faut le faire suivre d'un régime direct.

	INFINITIF.	
présent,	avoir du pain,	tener pan.
participe,	eu —,	tenido —.
gérondif,	ayant —,	teniendo —.
prétérit,	avoir eu —,	haber tenido —.
gérondif passé,	ayant eu —,	habiendo tenido —.
futur,	devoir avoir —,	haber de tener —.
gérondif futur,	devant avoir —,	habiendo de tener.

(1) Ce verbe est auxiliaire et actif. Comme auxiliaire, il s'emploie rarement;

INDICATIF.

Présent.	
j'ai,	tengo.
tu as,	tienes.
il a,	tiene.
nous avons,	tenemos.
vous avez,	teneis.
ils ont.	tienen.
Imparfait.	
j'avais, etc.,	tenia.
tu avais,	tenias.
il avait,	tenia.
nous avions,	teníamos.
vous aviez,	teniais.
ils avaient,	tenían.
Prétérit défini.	
j'eus, etc.,	tuve.
tu eus,	tuviste.
il eut,	tuvo.
nous eûmes,	tuvimos.
vous eûtes,	tuvisteis.
ils eurent,	tuvieron.
Prétérit indéfini.	
j'ai eu, etc.	he tenido.
tu as eu,	has tenido.
il a eu,	ha tenido.
nous avons eu,	hemos tenido.
vous avez eu,	habéis tenido.
ils ont eu,	han tenido.
Prétérit antérieur.	
j'eus eu, etc.,	hube tenido.
tu eus eu,	hubiste tenido.
il eut eu,	hubo tenido.
nous eûmes eu,	hubimos tenido.
vous eûtes eu,	hubisteis tenido.
ils eurent eu,	hubieron tenido.
Plus-que-parfait.	
j'avais eu, etc.,	había tenido.
tu avais eu,	habías tenido.
il avait eu,	había tenido.
nous avions eu,	habíamos tenido.
vous aviez eu,	habíais tenido.
ils avaient eu,	habían tenido.

comme actif, il dénote la possession, et doit toujours s'employer pour traduire le verbe français avoir, lorsque ce verbe n'est pas auxiliaire. On dit: j'ai lu le livre, he leído el libro; mais on doit dire: j'ai un livre, tengo un libro; parce que dans le premier exemple le verbe avoir est auxiliaire du verbe lire, et que dans le second il est actif et dénote la possession.

Futur absolu.

j'aurai, etc.,	tendré.
tu auras,	tendrás.
il aura,	tendrá.
nous aurons,	tendremos.
vous aurez,	tendreis.
ils auront,	tendrán.

Futur antérieur.

j'aurai eu, etc.,	habré tenido.
tu auras eu,	habrás tenido.
il aura eu,	habrá tenido.
nous aurons eu,	habremos tenido.
vous aurez eu,	habreis tenido.
ils auront eu,	habrán tenido.

Futur conjonctif simple.

si j'ai, etc.,	si ou cuando, etc.	tuviere.
quand j'aurai, etc.,		tuvieres.
		tuviere.
		tuviéremos.
		tuviéreis.
		tuvieren.

Futur conjonctif composé.

si j'ai eu, etc.,	si ou cuando, etc.	hubiere tenido.
quand j'aurai eu, etc.,		hubieres tenido.
		hubiere tenido.
		hubiéremos tenido.
		hubiéreis tenido.
		hubieren tenido.

CONDITIONNELS.

Premier conditionnel présent.

j'aurais, etc.,	tendria.
tu aurais,	tendrias.
il aurait,	tendria.
nous aurions,	tendríamos.
vous auriez,	tendriais.
ils auraient.	tendrian.

Second et troisième conditionnels présents.

si j'avais, etc.,	si ou cuando, etc.	tuviera ou tuviese.
quand j'aurais, etc.		tuvieras ou tuvieses.
		tuviera ou tuviese.
		tuviéramos ou tuviesemos.
		tuvierais ou tuvieséis.
		tuvieran ou tuviesen.

Premier conditionnel passé.

j'aurais eu, etc.,	habria tenido.
tu aurais eu,	habrias tenido.
il aurait eu,	habria tenido.
nous aurions eu,	habríamos tenido.
vous auriez eu,	habriais tenido.
ils auraient eu,	habrian tenido.

Second et troisième conditionnels passés.

si j'avais eu, etc.,	si ou cuando, etc.	hubiera ou hubiese tenido.
quand j'aurais eu, etc.,		hubieras ou hubieses —.
		hubiera ou hubiese —.
		hubiéramos ou hubiesemos —.
		hubierais ou hubieséis —.
		hubieran ou hubiesen —.

IMPÉRATIF.

Présent ou futur.

aie, etc.,	ten.
qu'il ait,	tenga.
ayons,	tengamos (1).
ayez,	tened.
qu'ils aient,	tengan.

SUBJONCTIF.

Présent.

que j'aie,	que tenga.
tu aies,	tengas.
il ait,	tenga.
nous ayons,	tengamos.
vous ayez,	tengais.
ils aient,	tengan.

Imparfait.

que j'eusse, etc.,	que tuviese.
tu eusses,	tuvieses.
il eût,	tuviese.
nous eussions,	tuviésemos.
vous eussiez,	tuviéiséis.
ils eussent,	tuviesen.

Prétérit.

que j'aie eu, etc.,	que haya tenido.
tu aies eu,	hayas tenido.
il ait eu,	haya tenido.
nous ayons eu,	hayamos tenido.
vous ayez eu,	hayais tenido.
ils aient eu,	hayan tenido.

Plus-que-parfait.

que j'eusse eu,	que hubiese tenido.
tu eusses eu,	hubieses tenido.
il eût eu,	hubiese tenido.
nous eussions eu,	hubiésemos tenido.
vous eussiez eu,	hubieséis tenido.
ils eussent eu,	hubiesen tenido.

(1) A l'avenir nous omettrons la première personne du pluriel de l'impératif, parce que, comme nous l'avons dit ailleurs, elle est toujours, et sans exception, la même que la première du pluriel du subjonctif présent. Seulement le pronom *nosotros*, si on l'exprime, se met après le verbe à l'impératif, et avant le verbe au subjonctif.

Conjugaison des verbes auxiliaires Ser et Estar, être.

INFINITIF.

présent,	être méchant,	ser malo.
participe,	été —,	sido —.
gérondif,	étant —,	siendo —.
prétérit,	avoir été —,	haber sido —.
gérondif passé,	ayant été —,	habiendo sido —.
futur,	devoir être —,	haber de ser —.
gérondif futur,	devant être —,	habiendo de ser —.

présent,	être malade,	estar malo.
participe,	été —,	estado —.
gérondif,	étant —,	estando —.
prétérit,	avoir été —,	haber estado —.
gérondif passé,	ayant été —,	habiendo estado —.
futur,	devoir être —,	haber de estar —.
gérondif futur,	devant être —,	habiendo de estar —.

INDICATIF.

Présent.

je suis,	soy,	ou estoy.
tu es,	eres,	estás.
il est,	es,	está.
nous sommes,	somos,	estamos.
vous êtes,	sois,	estais.
ils sont,	son,	están.

Imparfait.

j'étais,	era,	ou estaba.
tu étais,	eras,	estabas.
il était,	era,	estaba.
nous étions,	éramos,	estábamos.
vous étiez,	érais,	estábais.
ils étaient,	eran,	estaban.

Prétérit défini.

je fus,	fui,	ou estuve.
tu fus,	fuiste,	estuviste.
il fut,	fue,	estuvo.
nous fûmes,	fuímos,	estuvimos.
vous fûtes,	fuisteis,	estuvisteis.
ils furent,	fueron,	estuvieron.

Prétérit indéfini.

j'ai été,	he sido,	ou estado.
tu as été,	has sido,	estado.
il a été,	ha sido,	estado.
nous avons été,	hemos sido.	estado.
vous avez été,	habeis sido,	estado.
ils ont été,	han sido,	estado.

Prétérit antérieur.

j'eus été,	hube sido,	ou estado.
tu eus été,	hubiste sido,	estado.

il eût été,	hubo sido,	estado.
nous eûmes été,	hubimos sido,	estado.
vous eûtes été,	hubisteis sido,	estado.
ils eurent été,	hubieron sido,	estado.

Plus-que-parfait.

j'avais été,	habia sido,	ou estado.
tu avais été,	habias sido,	estado.
il avait été,	habia sido,	estado.
nous avions été,	habíamos sido,	estado.
vous aviez été,	habíais sido,	estado.
ils avaient été,	habían sido,	estado.

Futur absolu.

je serai,	seré,	ou estaré.
tu seras,	serás,	estarás.
il sera,	será,	estará.
nous serons,	seremos,	estaremos.
vous serez,	seréis,	estareis.
ils seront,	serán,	estarán.

Futur antérieur.

j'aurai été,	habré sido,	ou estado.
tu auras été,	habrás sido,	estado.
il aura été,	habrá sido,	estado.
nous aurons été,	habremos sido,	estado.
vous aurez été,	habreis sido,	estado.
ils auront été,	habrán sido,	estado.

Futur conjonctif simple.

si je suis, etc.,	fuere,	si ou cuando, etc.
quand je serai, etc.,	fueres,	ou estuviere.
	fuere,	estuvieres.
	fuéremos,	estuviere.
	fuéreis,	estuviéremos.
	fueren,	estuviéreis.
		estuviéren.

Futur conjonctif composé.

si j'ai été, etc.,	hubiere sido,	si ou cuando, etc.
quand j'aurai été, etc.,	hubieres sido,	ou estado.
	hubiere sido,	estado.
	hubiéremos sido,	estado.
	hubiéreis sido,	estado.
	hubieren sido,	estado.

CONDITIONNELS.

Premier conditionnel présent.

je serais,	seria,	ou estaria.
tu serais,	serias,	estarias.
il serait,	seria,	estaria.
nous serions,	seríamos,	estaríamos.
vous seriez,	seríais,	estaríais.
ils seraient,	serían,	estarían.

Second et troisième conditionnels.

si j'étais, etc., quand je serais, etc.	fuera ou fuese,	estuviera ou estuviese.
	fueras ou fueses,	estuvieras ou estuvieses.
	fuera ou fuese,	estuviera ou estuviese.
	fuéramos ou fuésemos,	estuviéramos ou estuviésemos.
	fuérais ou fuérais,	estuvieras ou estuvieses.
	fuéran ou fuesen,	estuvieran ou estuviesen.

Premier conditionnel passé.

j'aurais été,	habria sido,	ou estado.
tu aurais été,	habrias sido,	estado.
il aurait été,	habria sido,	estado.
nous aurions été,	habríamos sido,	estado.
vous auriez été,	habríaís sido,	estado.
ils auraient été,	habrían sido,	estado.

Second et troisième conditionnels passés.

si j'avais été, etc., quand j'aurais été, etc.	hubiera,	ou hubiese sido,	ou estado.
	hubieras,	hubieses sido,	estado.
	hubiera,	hubiese sido,	estado.
	hubiéramos,	hubiésemos sido,	estado.
	hubierais,	hubiérais sido,	estado.
	hubieran,	hubiesen sido,	estado.

IMPÉRATIF.

Présent ou futur.		
sois,	sé (1),	ou está.
qu'il soit,	sea,	esté.
soyez,	sed,	estad.
qu'ils soient,	sean,	estén.

SUBJONCTIF.

Présent.		
que je sois,	que sea,	ou esté.
tu sois,	seas,	estés.
il soit,	sea,	esté.
nous soyons,	seamos,	estemos.
vous soyez,	seáis,	estéis.
ils soient,	sean,	estén.

Imparfait.

que je fusse,	que fuese,	ou estuviese.
tu fusses,	fueses,	estuvieses.
il fût,	fuese,	estuviese.
nous fussions,	fuésemos,	estuviésemos.
vous fussiez,	fuérais,	estuviérais.
ils fussent,	fuesen,	estuviesen.

Prétérit.

que j'aie été,	que haya sido,	ou estado.
tu aies été,	hayas sido,	estado.

(1) On disait autrefois *sey tu*, mais *sey* est maintenant hors d'usage.

il ait été,	haya sido,	estado.
nous ayons été,	hayamos sido,	estado.
vous ayez été,	hayáis sido,	estado.
ils aient été,	hayan sido,	estado.

Plus-que-parfait.

que j'eusse été,	que hubiese sido,	ou estado.
tu eusses été,	hubieses sido,	estado.
il eût été,	hubiese sido,	estado.
nous eussions été,	hubiésemos sido,	estado.
vous eussiez été,	hubiérais sido,	estado.
ils eussent été,	hubiesen sido,	estado.

Règle sur les verbes Ser et Estar.

RÈGLE LIX. — le verbe être ne saurait se traduire indifféremment en espagnol par *ser* ou par *estar*. *Ser*, joint à un adjectif, lui donne quelquefois un sens tout différent de celui que lui donnerait *estar*. Il est conséquemment nécessaire de bien connaître l'usage de ces deux verbes. Nous dirons donc que l'on doit se servir du verbe *ser* toutes les fois que l'on parle de qualités essentielles au sujet, de qualités relatives à l'esprit ou au cœur; toutes les fois que l'on parle d'un art, d'une dignité, d'un emploi, d'un métier, etc., ou des dimensions d'un objet, et enfin pour la conjugaison des verbes passifs. Ex. Je suis homme, *soy hombre*; nous sommes mortels, *seamos mortales*; ce sont de bonnes gens, *son buenas gentes*; ils sont instruits, *son instruidos*; vous êtes prudents, *sois prudentes*; ils étaient charitables, *eran caritativos*; être grand, petit, gras, maigre, *ser alto, chico, gordo, flaco*; être roi, premier ministre, général, juge, tailleur, cordonnier, etc., *ser rey, primer ministro, general, juez, sastre, zapatero*, etc.; être aimé, abhorré, etc., *ser amado, aborrecido*, etc.

On se sert au contraire de *estar* toutes les fois que l'on parle de l'état de la santé, d'une émotion ou d'un sentiment subit et passager ou d'une manière d'être accidentelle. Ex. Se porter bien ou mal, *estar bueno ó malo*; être à la maison, au jardin, à la campagne, *estar en casa, en el jardin, en el campo*; être fâché, *estar enfadado*; être content, *estar contento*; être amoureux, *estar enamorado*, etc.

Cependant on peut se servir indifféremment, dans les exemples suivants et autres semblables, de *ser* ou de *estar*: *Ser* ou *estar del mismo parecer*, être du même avis; *ser corregidor* ou *estar de corregidor en Madrid*, être corrégidor à Madrid. Il faut néanmoins observer que dans le second exemple, si l'on fait usage de *estar*, ce verbe doit être suivi de la préposition *de*, car *estar corregidor, alcalde*, ne serait pas espagnol.

N. B. *Ser bueno, ser malo*, signifie être bon, être méchant; *estar bueno, estar malo*, signifie se porter bien, se porter mal; *estar mejor*, être mieux, être mieux portant; *estar peor*, être plus malade.

RÈGLE LX. — Le verbe *estar* s'emploie souvent devant un autre verbe pour marquer d'une manière plus positive qu'une action se fait, s'est faite ou se fera dans le moment même où l'on parle; et alors le verbe qui le suit se met au gérondif. Ex. *Está escribiendo*, il écrit, c'est-à-dire il est écrivant (1); *estaba escribiendo*, il écrivait, c'est-à-dire il était écrivant; *entonces estarán escribiendo*, ils écriront alors, c'est-à-dire, ils seront alors écrivant.

THÈME XII.

Sur les pronoms personnels et possessifs, et sur les verbes auxiliaires *ser* et *estar*, être; *haber* et *tener*, avoir.

(Voy. la déclinaison de ces pronoms, la conjugaison des verbes auxiliaires, les remarques sur *haber* et *tener* au commencement de leur conjugaison, et la règle LIX relative aux différents usages que l'on doit faire de *ser* et *estar*, être.)

N. B. Nous renvoyons les pronoms régime après les exercices sur les trois conjugaisons régulières, persuadés que l'élève y trouvera moins de difficultés après s'être familiarisé avec les verbes auxiliaires et réguliers.

Infinitif.

Avoir un habit neuf. Être grand, petit, gras, maigre. Ayant
vestido *alto pequeño gordo flocos*

de bons amis, de bonnes protections. (2) Ayant été de mauvaise (3)
proteccion *estado* *malo*

humeur. Être malade ou bien portant (4). Ayant été indisposés.
humor, m. *indispuesto*

Être occupé. Ayant de l'esprit. Être sage, prudent, aimable. Ayant
estar ocupado *ingenio*

(1) On dit aussi en français, être à écrire; il vaut mieux généraliser la règle et dire: être suivi d'un infinitif précédé de à, se rend par *estar*, et l'infinitif français par le gérondif espagnol. Ex.: il est à étudier, *está estudiando*. Mais pour cela il faut que le verbe être soit pris personnellement, comme dans l'exemple; c'est-à-dire que le sujet du verbe être se rapporte à une personne. Mais si le verbe être est pris impersonnellement, alors il se rend par *ser*, et l'infinitif précédé de la préposition à par l'infinitif espagnol, et à par *de*. Ex.: il est à désirer, *es de desear*, comme si l'on disait: c'est une chose à désirer.

(2) Voy. la règle XI.

(3) *Malo* perd l'o devant le substantif masculin.

(4) Voy. la règle LIX.

eu de la patience. Ayant été consul de la république française.
paciencia

Avoir été sénateur. Être corrégidor de la ville de Cadix. Être à
senador *corregidor*

la campagne. Ayant été tout le jour à la maison (1).

Indicatif présent.

J'ai un livre de géographie et un de mathématique (2). Le roi
geografia *matemática*

et la reine (3) continuent (4) à se bien porter. Le duc et la duchesse arrivent demain dans la matinée. Je suis très-heureux et
por

mon frère est très-malheureux. Nous avons d'excellent vin, et ils n'ont pas de bière. Vous étiez diligents l'an dernier, et main-
cerveza *aho-*

nant vous êtes paresseux. Ils ont un grand jardin (5) et beaucoup
ra

de fleurs (6); elles sont très-bien cultivées. Tu as plus d'argent
flor, f. *están* *cultivado* *dinero*

que moi (7), mais j'ai plus de marchandises que toi. Tu es plus
mercadería

savant que ton frère, mais ton frère est moins orgueilleux que
orgullosa
toi.

(1) Dans ces phrases, être à la maison, rester à la maison, et autres semblables, à la se traduit comme s'il y avait en; on doit donc dire: *en casa*, et non *á la casa*. Dans les phrases qui expriment du mouvement, telles que: je vais à la maison, etc., l'article la se supprime, et on dit: *voy á casa*, etc.

(2) Voy. la règle xxv.

(3) Lorsque les mots le roi, la reine, le duc et la duchesse, etc., sont réunis, ils se rendent en espagnol par un seul mot, qui est le pluriel du substantif masculin. Ainsi l'on dit: *los reyes, los duques*, etc.

(4) Continuent à se bien porter, se rend par *mantenese bueno*, et l'adjectif *bueno* se décline.

(5) Voy. la règle xxv.

(6) Beaucoup ayant rapport à un substantif se traduit par *mucho-a-os-as*, suivant le genre et le nombre du nom avec lequel il doit s'accorder, et la préposition *de* se supprime.

(7) *Moi* est sujet, ainsi que *toi* qui termine la phrase: ils doivent donc se traduire par *yo* et *tú*.

THÈME XIII.

Imparfait.

J'avais et j'ai encore les ouvrages des meilleurs auteurs espagnols. Tu avais la grammaire et le dictionnaire de l'Académie; tu étais très-content. Nous avions aussi les poésies de monsieur Jean Melendez Valdez, et de monsieur Arriaza, les deux meilleurs poètes modernes espagnols.

todavía obra autor

gramática diccionario Academia

estabas también poesía

Juan

poeta moderno

Prétérit défini.

Tu fus très-satisfait du poème du comte de Norogna sur la mort; et des odes d'Anacréon, par Melendez Valdez: ce sont (1) vraiment des poésies excellentes. Nous eûmes beau temps hier. Ton cousin eut un riche présent. Mes frères et mes sœurs furent charitables; ils eurent compassion des malheureux.

estuviste poema, m. sobre

muerte, f. oda Anacreon por

verdaderamente

ayer primo presente, m.

caritativo compasion

Ma mère eut du chagrin la semaine dernière, elle fut très-triste; nous eûmes pitié d'elle.

pesadumbre, f. semana estuvo

triste lástima

Prétérit indéfini.

J'ai eu beaucoup de chagrin, et j'ai été très-malade. Tu as eu trois maîtres (2), et tu as été bien instruit. Ils ont eu beaucoup

instruido

(1) Ce ne se traduit point dans cette phrase. Voy. les règles sur ce pronom.
 (2) *Maître*, employé pour signifier un homme qui a des gens qui dépendent de

d'argent; ils ont été prodigues. Mon voisin a été très-malade.

pródigo vecino

Prétérit antérieur.

Quand j'eus été quinze jours dans la ville de Bilbao. Quand nous eûmes eu notre passeport. Quand le vin eut été une heure dans la bouteille. Dès que vous eûtes été un mois à Paris. Aussitôt qu'il eut son argent.

Bilbao

pasaporte, m.

botella luego que

mes, m.

luego que

THÈME XIV.

Plus-que-parfait.

J'avais eu un prix de diligence, et ton frère avait eu le premier prix de mémoire. Mon maître avait été content de moi; j'avais été diligent et attentif. Tes frères et tes sœurs avaient été studieux; ils avaient été applaudis. Nous avions été téméraires. Tu avais eu beaucoup de hardiesse. Ils avaient été timides.

premio diligencia

memoria

atento

estudioso aplaudido temerario

atrevimiento tímido

Nous avons eu de bons motifs.

motivo

Futur absolu.

Nos cousins et nos cousines auront demain des plumes et du bon papier; ils seront occupés. Ma sœur et moi nous serons diligents (1). Nous aurons des amis. Les Anglais seront toujours

lui, un propriétaire, un maître de maison, se doit traduire par *amo* ou *dueño*; mais lorsqu'il exprime l'idée d'un homme qui enseigne quelque art, quelque science, alors il se rend par *maestro*. Voy. ce mot.

(1) Toutes les fois qu'en français un verbe a deux sujets, dont l'un est *moi*,

bons marins. Les Français ne seront peut-être jamais aussi puis-
marinero *quizá jamás podc-*
sants qu'eux sur mer, mais ils le seront toujours davantage sur
roso por mar lo mas por
terre. Tu seras plus grand que ton ami François, mais ton ami
tierra alto Francisco
sera plus gros que toi. Je reviendrai dans (1) quinze jours.
gordo

Futur antérieur.

J'aurai eu mes livres. Tu auras été heureux. Nous aurons été
plus honnêtes. Les ennemis n'auront point été victorieux; ils n'au-
civil *ERE FLAMMAM* *VERITATIS* *victorioso*
ront point eu de succès; ils auront été vaincus. Le général B.
suceso *vencido*
aura été victorieux. Vous aurez eu des généraux, des comman-
coman-
dants, en un mot des chefs courageux et intrépides, et vous au-
dante jefe intrépido
rez été vous-mêmes valeureux et invincibles.
mismo invencible

THÈME XV.

Futur conjonctif simple, et futur conjonctif composé.

(Voy. les règles XLIX et L.)

Si j'ai de l'argent, ils me le voleront (2). Je suis sûr que si
me le robarán estoy

ce verbe doit toujours être précédé en français du pronom *nous*, qui ne saurait être traduit en espagnol. Il en est ainsi des phrases dans lesquelles le verbe a deux nominatifs dont le premier est *vous* ou *toi* (pourvu que *moi* ne soit pas le second). Dans ces phrases, les Français donnent au verbe un troisième nominatif, qui est *vous*; mais en espagnol il se supprime. Dans le premier cas le verbe doit se mettre à la première personne du pluriel. Ex. : mon frère et moi nous aurons un petit chien, *mi hermano y yo tendremos un perrito*; et dans le second, le verbe doit être mis à la troisième personne du pluriel. Ex. : vous irez à la comédie, vous et votre sœur, *Vm. y su hermana irán á la comedia*. J'ai dit en parlant de *vous*: pourvu que *moi* ne soit pas le second, parce que si *vous* et *moi* étaient les deux sujets du verbe, alors *nous* serait le troisième que les Français lui donneraient, comme on le voit au commencement de cette note. Ex. : vous et moi nous serons amis, *Vm. y yo seremos amigos*.

(1) Dans, marquant un espace de temps, se rendra par *de aquí á*.

(2) Dans cette phrase et autres semblables, on ne met au second futur que le verbe régi par la conjonction.

j'ai de la patience, j'aurai du succès. Tu seras récompensé si tu
paciencia recompensado
es attentif. Si la guerre est longue, bien des villes seront rui-
guerra largo arrui-
nées (1). Si l'ennemi a l'imprudence de mettre ses menaces à
nado imprudencia poner amenaza en
exécution, il sera vaincu, si vous êtes tous, au moment de l'at-
ejecucion vencido momento a-
taque, fidèles à votre prince, à votre patrie, aux lois, à l'hon-
taque, m. fiel ley, f. ho-
neur. J'obtiendrai le pardon de ma faute, dès que mon oncle
nor, m. lograré perdon, m. culpa luego que tio
l'aura sollicité.
le solicitar

Premier, second et troisième conditionnels présents.

(Voy. les règles LI, LII, LIII, LIV et LV.)

J'aurais de meilleures protections que ton ami. Vous auriez
proteccion
plus d'écoliers si vous étiez plus instruits. Leur père serait plus
discipulo instruido
heureux s'il était moins avare. L'homme serait moins malheu-
avaro
reux s'il était moins ambitieux. Tu ne serais point malade si tu
ambicioso
étais plus prudent. Qui aurait cru que la guerre aurait duré
quien creido durado
dix ans? Il serait juste qu'il fût sévèrement puni. Vos enfants
diez justo severamente castigo
ne seraient pas aussi ignorants s'ils étaient plus studieux. Quand
ignorante estudioso aunque
nous aurions la paix (2), je n'irais pas en Angleterre. Je me
paz, f. no iria

(1) *Bien du... de la... des...* suit la même règle que *beaucoup*, et se traduit comme lui par *mucho-a-os-as*. Voy. à la règle XXXVII ce qui y a rapport.

(2) On doit supprimer ici l'article *la*.

porterais mieux (1), si j'étais à la campagne. Ils seraient plus actifs
activo
 s'ils étaient plus jeunes.
jóven.

THÈME XVI.

Sur le premier, le second et le troisième conditionnels présents et
 passés.

(Voy. les règles LI, LII, LIII, LIV et LV.)

Le jour aurait été beaucoup plus beau, si le soleil n'eût pas
si sol, m.
 été aussi ardent. Les écrits de Voltaire auraient été générale-
ardiente obra general-
 ment admirés, s'ils avaient contenu une philosophie plus sage et
mente admirado si tenido filosofia
 plus religieuse. Si les œuvres de Rousseau étaient plus morales,
religioso obra moral
 elles seraient moins dangereuses, et n'auraient pas fait tant de
peligroso causado
 mal. Si votre mari était moins violent et moins jaloux, vous
mal violento zeloso
 seriez plus heureuse. Si les hommes n'étaient pas si injustes, le
injusto
 nombre des malheureux ne serait pas aussi grand. Les effets de
numero grande efecto
 la révolution n'auraient pas été aussi cruels, si la dépravation
depravacion
 des mœurs n'avait pas été aussi grande en France, si la
costumbres, pl. f.
 licence n'avait pas été aussi favorisée, si l'irréligion n'avait pas
licencia favorecido irreligion, f.
 été aussi générale (2). Si la langue espagnole, si ses beautés,
general belleza

(1) Se porter bien ou mal se traduit comme s'il y avait être bon ou mauvais, *estar bueno, estar malo*; et se porter mieux, comme s'il y avait être meilleur, *estar mejor*.

(2) Voy. la règle LV.

ses richesses étaient plus connues, la littérature de ce pays
riqueza conocido literatura este pais
 aurait plus d'amateurs. Si votre frère était plus instruit que vous
aficionado
 l'an dernier (1), c'était votre faute (2). L'avare ne serait jamais
avaro
 content s'il n'avait dans ses coffres des trésors pour nourrir
cofre, m. tesoro para alimentar
 son insatiable cupidité. Fût-il roi (3), il ne serait pas satisfait.
insaciable codicia

THÈME XVII.

Impératif (4).

Ayez, mes amis (5), de la patience et de la persévérance.
paciencia perseverancia
 Qu'il ait un bon dictionnaire et une grammaire meilleure que
gramática
 la vôtre. Qu'ils soient moins paresseux. Que l'homme vertueux soit
virtuoso
 récompensé; que le méchant soit puni (6). Ayons de la pru-
recompensado castigado pru-
 dence et de la sagesse (7). Que vos frères soient plus discrets et
dencia sabiduria discreto
 qu'ils aient plus de prudence. Aie pitié des pauvres et des
lástima pobre
 malheureux. Sois bon, charitable et bienfaisant.
caritativo benéfico.

(1) Voy. le N. B. n° 1 à la suite de la règle LV.

(2) Ce ne peut pas se traduire dans cette phrase, dites donc : *era culpa vuestra*.

(3) En français on emploie souvent la forme interrogative, au lieu d'employer le conditionnel précédé de la conjonction. Il faut, dans ce cas, se servir en espagnol de la conjonction *aunque*, avec le conditionnel terminé en *ra*.

(4) Voy. la note à la conjugaison du verbe auxiliaire *haber*.

(5) Voy. la règle XXXVIII.

(6) En français lorsque le verbe est à la troisième personne de l'impératif, et a un nom pour nominatif, ce nom le précède toujours : en espagnol, au contraire, il se place toujours après le verbe.

(7) Lorsque *de, du, de la, des*, sont placés devant le sujet de la phrase, ou devant le régime d'un verbe ou d'une préposition, ils ne se rendent pas en espagnol, parce qu'alors ils indiquent que le subjonctif présent qui suit est pris dans un sens indéterminé.

Subjonctif présent.

Que j'aie des richesses. Que je sois généreux. Que je ne sois
que
 pas ambitieux. Quoique nous ne soyons pas avarés. Afin
ambicioso aunque para
 qu'il ait des domestiques, et qu'il ne soit pas si malheureux.
que criado
 Afin que nos ennemis n'aient point de partisans dans ce pays,
partidario este
 et que nous soyons victorieux. Quoique nos troupes aient
tropa
 d'excellents officiers. Afin que nous soyons tous amis de notre
oficial
 roi et de notre patrie. Ne soyez pas si négligents(1). Ne sois pas
patria
 médisant. N'ayez point d'orgueil. Ne soyez point impies.
maldeciente orgullo impio

Imparfait.

Afin que j'eusse des amis. Quoique monsieur le comte de
 Naranja ne fût pas prodigue. Afin que leurs enfants ne fussent
prodigo
 pas libertins. Avant que votre père et votre oncle eussent un
disoluto antes que
 jardin. Avant que tu fusses à Madrid. Afin que le royaume d'An-
 gleterre ne fût pas en danger; avant que les traîtres fussent
estar peligro traidor
 arrêtés; avant qu'ils fussent en prison (2).
arrestado cárcel, f.

THÈME XVII.

Prétérit.

Quoique j'aie eu le plaisir de... Avant qu'il ait été maltraité.
gusto maltratado

(1) Voy. la règle LVI.

(2) En prison doit se traduire comme s'il y avait dans la prison.

Avant que monsieur votre père ait eu des nouvelles de madame
noticia
 votre mère. Je ne crois pas que madame la marquise d'Angosse
no creo que
 ait jamais été jolie, ni que sa fille ait jamais été laide. Made-
feo
 moiselle votre sœur est très-gaie, quoiqu'elle ait été si long-
alegre tanto
 temps malade. Mademoiselle de Quintano était très-aimable
tiempo
 avant qu'elle eût eu tant d'adorateurs. Le nombre des hommes
antes que adorador número
 sages et vertueux est bien petit, quoiqu'ils aient toujours été
sabio virtuoso reducido
 estimés.
estimado

Plus-que-parfait.

Si j'avais eu de bon vin, je n'aurais pas été si malade. Quoi-
 que la guerre eût été très-longue, la paix ne dura qu'un an (1).
largo paz, f. duró
 Vos enfants ne furent pas très-sages hier, quoiqu'ils eussent été
cuerto ayer
 punis le jour précédent. Monsieur votre neveu était très-
dia precedente sobrino
 ignorant avant qu'il eût été à l'université.
ignorante universidad

PARADIGME DES TROIS CONJUGAISONS. ®

Première conjugaison en ar.

	INFINITIF.	
présent,	aimer,	amar.
participe,	aimé,	amado.
gérondif,	aimant,	amando.
prétérit,	avoir aimé,	haber amado.
gérondif passé,	ayant aimé,	habiendo amado.
futur,	devoir aimer,	haber de amar.
gérondif futur,	devant aimer,	habiendo de amar.

(1) Ne que, pris dans le sens de seulement, se traduit en espagnol par solo ou solamente, ou bien par no, placé devant le verbe, et sino mis après ce même verbe.

INDICATIF.

Présent.

j'aime,	amo.
tu aimes,	amas.
il aime,	ama.
nous aimons,	amamos.
vous aimez,	amais.
ils aiment,	aman (1).

Imparfait.

j'aimais,	amaba.
tu aimais,	amabas.
il aimait,	amaba.
nous aimions,	amábamos.
vous aimiez,	amábais.
ils aimaient,	amaban.

Prétérit défini.

j'aimai,	amé.
tu aimas,	amaste.
il aima,	amó.
nous aimâmes,	amamos.
vous aimâtes,	amásteis.
ils aimèrent,	amaron.

Prétérit indéfini.

j'ai aimé,	he amado.
tu as aimé,	has amado.
il a aimé,	ha amado.
nous avons aimé,	hemos amado.
vous avez aimé,	habeis amado.
ils ont aimé,	han amado.

Prétérit antérieur.

j'eus aimé,	hube amado.
tu eus aimé,	hubiste amado.
il eut aimé,	hubo amado.
nous eûmes aimé,	hubimos amado.
vous eûtes aimé,	hubisteis amado.
ils eurent aimé,	hubieron amado.

Plus-que-parfait.

j'avais aimé,	habia amado.
tu avais aimé,	habias amado.
il avait aimé,	habia amado.
nous avions aimé,	habíamos amado.
vous aviez aimé,	habíais amado.
ils avaient aimé,	habían amado.

(1) Quand on connaît la troisième personne du singulier on y ajoute la lettre *n*, et on a la troisième plurielle; et *vice versa* en retranchant l'*n* de la troisième plurielle, on a la troisième singulière dans tous les temps de tous les verbes. Il n'y a qu'une seule exception, c'est que la troisième personne du présent indicatif de *ser* est *es* et l'autre *son*, et la troisième du défini *fué* et l'autre *fueron*. Les troisième plurielles de tous les verbes offrent encore une demi-exception, je dis *demí* car en ajoutant *n* à la troisième singulière, nous avons la terminaison de la troi-

Futur absolu.

j'aimerai,	amaré.
tu aimeras,	amarás.
il aimera,	amará.
nous aimerons,	amaremos.
vous aimerez,	amareis.
ils aimeront,	amarán.

Futur antérieur.

j'aurai aimé,	habré amado.
tu auras aimé,	habrás amado.
il aura aimé,	habrá amado.
nous aurons aimé,	habremos amado.
vous aurez aimé,	habreis amado.
ils auront aimé,	habrán amado.

Futur conjonctif simple.

si j'aime, etc.,	Si ou cuando, etc.
quand j'aimerai, etc.,	amare.
	amares.
	amare.
	amáremos.
	amáreis.
	amaren.

Futur conjonctif composé.

si j'ai aimé, etc.,	si ou cuando, etc.
quand j'aurai aimé, etc.,	hubiere amado.
	hubieres amado.
	hubiere amado.
	hubiéremos amado.
	hubiereis amado.
	hubieren amado.

CONDITIONNELS.

Premier conditionnel présent.

j'aimerais,	amaria.
tu aimerais,	amarías.
il aimerait,	amaria.
nous aimerions,	amaríamos.
vous aimeriez,	amaríais.
ils aimeraient,	amarían.

Second et troisième conditionnels présents.

si j'aimerais, etc.,	si ou cuando, etc.
quand j'aimerais, etc.,	amara ou amase.
	amaras ou amases.
	amara ou amase.
	amáramos ou amásemos.
	amárais ou amáseis.
	amaran ou amasen.

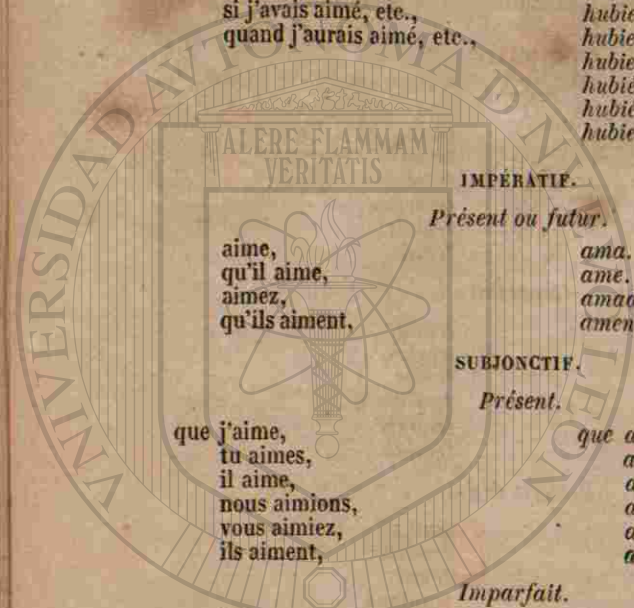
sième plurielle, si ce n'est que les radicaux sont les lettres de l'infinitif entièrement pour les verbes en *ar*. Ex. : *amo*, *amar-on*; et pour ceux en *er* et en *ir* on prend aussi toutes les lettres de l'infinitif, mais en y introduisant un *t* avant l'*e* pour ceux en *er*, et un *e* après l'*i* pour ceux en *ir*. Ex. : *temió*, *temieron*; *sufrió*, *sufrieron*.

Premier conditionnel passé.

j'aurais aimé,	habria amado.
tu aurais aimé,	habrias amado.
il aurait aimé,	habria amado.
nous aurions aimé,	habriamos amado.
vous auriez aimé,	habriais amado.
ils auraient aimé,	habrian amado.

Second et troisième conditionnels passés.

si j'avais aimé, etc.,	si ou cuando, etc.
quand j'aurais aimé, etc.,	hubiera ou hubiese amado.
	hubieras ou hubieses —.
	hubiera ou hubiese —.
	hubiéramos ou hubiésemos —.
	hubiérais ou hubiéseis —.
	hubieran ou hubiesen —.



IMPÉRATIF.

Présent ou futur.

aime,	ama.
qu'il aime,	ame.
aimez,	amad.
qu'ils aiment,	amen.

SUBJONCTIF.

Présent.

que j'aime,	que ame.
tu aimes,	ames.
il aime,	ame.
nous aimions,	amemos.
vous aimiez,	ameis.
ils aiment,	amen.

Imparfait.

que j'aimasse,	que amase.
tu aimasses,	amases.
il aimât,	amase.
nous aimassions,	amásemos.
vous aimassiez,	amáseis.
ils aimassent,	amassen.

Prétérit.

que j'aie aimé,	que haya amado.
tu aies aimé,	hayas amado.
il ait aimé,	haya amado.
nous ayons aimé,	hayamos amado.
vous ayez aimé,	hayais amado.
ils aient aimé,	hayan amado.

Plus-que-parfait.

que j'eusse aimé,	que hubiese amado.
tu eusses aimé,	hubieses amado.
il eût aimé,	hubiese amado.
nous eussions aimé,	hubiésemos amado.
vous eussiez aimé,	hubiéseis amado.
ils eussent aimé,	hubiesen amado.

Seconde conjugaison en er.

INFINITIF.

<i>présent,</i>	craindre,	temer.
<i>participe,</i>	crain	temido.
<i>gérondif,</i>	crainant,	temiendo.
<i>prétérit,</i>	avoir crain	haber temido.
<i>gérondif passé,</i>	ayant crain	habiendo temido.
<i>futur,</i>	devoir craindre,	haber de temer.
<i>gérondif futur.</i>	devant craindre,	habiendo de temer.

INDICATIF.

Présent.

je crains,	temo.
tu crains,	temes.
il craint,	teme.
nous craignons,	tememos.
vous craignez,	temeis.
ils craignent,	temen.

Imparfait.

je craignais,	temia.
tu craignais,	temias.
il craignait,	temia.
nous craignons,	temíamos.
vous craigniez,	temiais.
ils craignaient,	temian.

Prétérit défini.

je craignis,	temi.
tu craignis,	temiste.
il craignit,	temió.
nous craignîmes,	temimos.
vous craignîtes,	temistéis.
ils craignirent,	temieron.

Prétérit indéfini.

j'ai crain	he temido.
tu as crain	has temido.
il a crain	ha temido.
nous avons crain	hemos temido.
vous avez crain	habéis temido.
ils ont crain	han temido.

Prétérit antérieur.

j'eus crain	hube temido.
tu eus crain	hubiste temido.
il eut crain	hubo temido.
nous eûmes crain	hubimos temido.
vous eûtes crain	hubisteis temido.
ils eurent crain	hubieron temido.

Plus-que-parfait.

j'avais craint,	<i>habia temido.</i>
tu avais craint,	<i>habias temido.</i>
il avait craint,	<i>habia temido.</i>
nous avions craint,	<i>habiamos temido.</i>
vous aviez craint,	<i>habiais temido.</i>
ils avaient craint,	<i>habian temido.</i>

Futur absolu.

je craindrai,	<i>temeré.</i>
tu craindras,	<i>temerás.</i>
il craindra,	<i>temerá.</i>
nous craindrons,	<i>temeremos.</i>
vous craindrez,	<i>temereis.</i>
ils craindront,	<i>temerán.</i>

Futur antérieur.

j'aurai craint,	<i>habré temido.</i>
tu auras craint,	<i>habrás temido.</i>
il aura craint,	<i>habrá temido.</i>
nous aurons craint,	<i>habremos temido.</i>
vous aurez craint,	<i>habreis temido.</i>
ils auront craint,	<i>habrán temido.</i>

Futur conjonctif simple.

<i>si ou cuando, etc.</i>	<i>temiere.</i>
si je crains, etc.,	<i>temieres.</i>
quand je craindrai, etc.,	<i>temiere.</i>
	<i>temiéremos.</i>
	<i>temiéreis.</i>
	<i>temieren.</i>

Futur conjonctif composé.

<i>si ou cuando, etc.</i>	<i>hubiere temido.</i>
si j'ai craint, etc.,	<i>hubieres temido.</i>
quand j'aurai craint, etc.,	<i>hubiere temido.</i>
	<i>hubiéremos temido.</i>
	<i>hubiéreis temido.</i>
	<i>hubieren temido.</i>

CONDITIONNELS.

Premier conditionnel présent.

je craindrais,	<i>temeria.</i>
tu craindrais,	<i>temerias.</i>
il craindrait,	<i>temeria.</i>
nous craindrions,	<i>temeríamos.</i>
vous craindriez,	<i>temeriais.</i>
ils craindraient,	<i>temerian.</i>

Second et troisième conditionnels présents.

<i>si ou cuando, etc.</i>	<i>temiera ou temiese.</i>
si je craignais, etc.,	<i>temieras ou temieses.</i>
quand je craindrais, etc.,	<i>temiera ou temiese.</i>
	<i>temiéramos ou temiésemos.</i>
	<i>temiérais ou temiésets.</i>
	<i>temieran ou temiesen.</i>

Premier conditionnel passé.

j'aurais craint,	<i>habria temido.</i>
tu aurais craint,	<i>habrias temido.</i>
il aurait craint,	<i>habria temido.</i>
nous aurions craint,	<i>habríamos temido.</i>
vous auriez craint,	<i>habríais temido.</i>
ils auraient craint,	<i>habrían temido.</i>

Second et troisième conditionnels passés.

<i>si ou cuando, etc.</i>	<i>hubiera ou hubiese temido.</i>
si j'avais craint, etc.,	<i>hubieras ou hubieses —.</i>
quand j'aurais craint, etc.,	<i>hubiera ou hubiese —.</i>
	<i>hubiéramos ou hubiésemos —.</i>
	<i>hubiérais ou hubiésets —.</i>
	<i>hubieran ou hubiesen —.</i>

IMPÉRATIF.

Présent ou futur.

erains,	<i>teme.</i>
qu'il craigne,	<i>tema.</i>
craignez,	<i>temed.</i>
qu'ils craignent,	<i>teman.</i>

SUBJONCTIF.

Présent.

que je craigne,	<i>que tema.</i>
tu craignes,	<i>temas.</i>
il craigne,	<i>tema.</i>
nous craignons,	<i>temamos.</i>
vous craigniez,	<i>temais.</i>
ils craignent,	<i>teman.</i>

Imparfait.

que je craignisse,	<i>que temiese.</i>
tu craignisses,	<i>temieses.</i>
il craignît,	<i>temiese.</i>
nous craignissions,	<i>temiésemos.</i>
vous craignissiez,	<i>temiésets.</i>
ils craignissent,	<i>temiesen.</i>

Prétérit.

que j'aie craint,	<i>que haya temido.</i>
tu aies craint,	<i>hayas temido.</i>
il ait craint,	<i>haya temido.</i>
nous ayons craint,	<i>hayamos temido.</i>
vous ayez craint,	<i>hayais temido.</i>
ils aient craint,	<i>hayan temido.</i>

Plus-que-parfait.

que j'eusse craint,	<i>que hubiese temido.</i>
tu eusses craint,	<i>hubieses temido.</i>
il eût craint,	<i>hubiese temido.</i>
nous eussions craint,	<i>hubiésemos temido.</i>
vous eussiez craint,	<i>hubiésets temido.</i>
ils eussent craint,	<i>hubiesen temido.</i>

Troisième conjugaison en ir.

INFINITIF.

<i>présent,</i>	souffrir,	<i>sufrir.</i>
<i>participe,</i>	souffert,	<i>sufrido.</i>
<i>gérondif,</i>	souffrant,	<i>sufriendo.</i>
<i>prétérit,</i>	avoir souffert,	<i>haber sufrido.</i>
<i>gérondif passé,</i>	ayant souffert,	<i>habiendo sufrido.</i>
<i>futur,</i>	devoir souffrir,	<i>haber de sufrir.</i>
<i>gérondif futur,</i>	devant souffrir,	<i>habiendo de sufrir.</i>

INDICATIF.

Présent.

je souffre,	<i>sufro.</i>
tu souffres,	<i>sufres.</i>
il souffre,	<i>sufre.</i>
nous souffrons,	<i>sufrimos.</i>
vous souffrez,	<i>sufriis.</i>
ils souffrent,	<i>sufren.</i>

Imparfait.

je souffrais,	<i>sufria.</i>
tu souffrais,	<i>sufrias.</i>
il souffrait,	<i>sufria.</i>
nous souffrions,	<i>sufríamos.</i>
vous souffriez,	<i>sufriais.</i>
ils souffraient,	<i>sufrian.</i>

Prétérit défini.

je souffris,	<i>sufri.</i>
tu souffris,	<i>sufriste.</i>
il souffrit,	<i>sufrió.</i>
nous souffrîmes,	<i>sufrimos.</i>
vous souffrîtes,	<i>sufristeis.</i>
ils souffrirent,	<i>sufrieron.</i>

Prétérit indéfini.

j'ai souffert,	<i>he sufrido.</i>
tu as souffert,	<i>has sufrido.</i>
il a souffert,	<i>ha sufrido.</i>
nous avons souffert,	<i>hemos sufrido.</i>
vous avez souffert,	<i>habéis sufrido.</i>
ils ont souffert,	<i>han sufrido.</i>

Prétérit antérieur.

j'eus souffert,	<i>hube sufrido.</i>
tu eus souffert,	<i>hubiste sufrido.</i>
il eut souffert,	<i>hubo sufrido.</i>
nous eûmes souffert,	<i>hubimos sufrido.</i>
vous eûtes souffert,	<i>hubisteis sufrido.</i>
ils eurent souffert,	<i>hubieron sufrido.</i>

Plus-que-parfait.

j'avais souffert,	<i>habia sufrido.</i>
tu avais souffert,	<i>habías sufrido.</i>
il avait souffert,	<i>había sufrido.</i>
nous avions souffert,	<i>habíamos sufrido.</i>
vous aviez souffert,	<i>habíais sufrido.</i>
ils avaient souffert,	<i>habían sufrido.</i>

Futur absolu.

je souffrirai,	<i>sufiré.</i>
tu souffriras,	<i>sufirás.</i>
il souffrira,	<i>sufirá.</i>
nous souffrirons,	<i>sufriremos.</i>
vous souffrirez,	<i>sufrireis.</i>
ils souffriront,	<i>sufirán.</i>

Futur antérieur.

j'aurai souffert,	<i>habré sufrido.</i>
tu auras souffert,	<i>habrás sufrido.</i>
il aura souffert,	<i>habrá sufrido.</i>
nous aurons souffert,	<i>habremos sufrido.</i>
vous aurez souffert,	<i>habréis sufrido.</i>
ils auront souffert,	<i>habrán sufrido.</i>

Futur conjonctif simple.

si je souffre, etc.,	<i>si ou cuando.</i>
quand je souffrirai, etc.,	<i>sufriere.</i>
	<i>sufrieres.</i>
	<i>sufriere.</i>
	<i>sufriéremos.</i>
	<i>sufriéreis.</i>
	<i>sufrieren.</i>

Futur conjonctif composé.

si j'ai souffert, etc.,	<i>si ou cuando, etc.</i>
quand j'aurai souffert, etc.,	<i>hubiere sufrido.</i>
	<i>hubieres sufrido.</i>
	<i>hubiere sufrido.</i>
	<i>hubiéremos sufrido.</i>
	<i>hubiéreis sufrido.</i>
	<i>hubieren sufrido.</i>

CONDITIONNELS.

Premier conditionnel présent.

je souffrirais,	<i>sufiría.</i>
tu souffrirais,	<i>sufirías.</i>
il souffrirait,	<i>sufiría.</i>
nous souffririons,	<i>sufiríamos.</i>
vous souffriez,	<i>sufiríais.</i>
ils souffriraient,	<i>sufirían.</i>

Second et troisième conditionnels présents.

si je souffrais, etc.,	<i>si ou cuando, etc.</i>
quand je souffrirais, etc.,	<i>sufriera ou sufriese.</i>
	<i>sufrieras ou sufrieses.</i>
	<i>sufriera ou sufriese.</i>
	<i>sufriéramos ou sufriésemos.</i>
	<i>sufriérais ou sufriéseis.</i>
	<i>sufrieran ou sufriesen.</i>

Premier conditionnel passé.

j'aurais souffert,	<i>habría sufrido.</i>
tu aurais souffert,	<i>habrías sufrido.</i>
il aurait souffert,	<i>habría sufrido.</i>
nous aurions souffert,	<i>habríamos sufrido.</i>
vous auriez souffert,	<i>habrías sufrido.</i>
ils auraient souffert,	<i>habrían sufrido.</i>

Second et troisième conditionnels passés.

si j'avais souffert, etc.,
quand j'avais souffert, etc.,

si ou cuando, etc.
hubiera ou hubiese sufrido.
hubieras ou hubieses —.
hubiera ou hubiese —.
hubiéramos ou hubiésemos —.
hubierais ou hubieseis —.
hubieran ou hubiesen —.

IMPERATIF.

Présent ou futur.

souffre,
qu'il souffre,
souffrez,
qu'ils souffrent,

sufre.
sufra.
sufrid.
sufran.

SUBJONCTIF.

Présent.

que je souffre,
tu souffres,
il souffre,
nous souffrions,
vous souffriez,
ils souffrent,

que sufra.
sufras.
sufra.
suframos.
sufrais.
sufran.

Imparfait.

que je souffrisse,
tu souffrisses,
il souffrit,
nous souffrissions,
vous souffrissiez,
ils souffrissent,

que sufriese.
sufrieses.
sufriese.
sufriésemos.
sufriéseis.
sufriesen.

Prétérit.

que j'aie souffert,
tu aies souffert,
il ait souffert,
nous ayons souffert,
vous ayez souffert,
ils aient souffert,

que haya sufrido.
hayas sufrido.
haya sufrido.
hayamos sufrido.
hayais sufrido.
hayan sufrido.

Plus-que-parfait.

que j'eusse souffert,
tu eusses souffert,
il eût souffert,
nous eussions souffert,
vous eussiez souffert,
ils eussent souffert,

que hubiese sufrido.
hubieses sufrido.
hubiese sufrido.
hubiésemos sufrido.
hubieseis sufrido.
hubiesen sufrido.

PARADIGMES DES VERBES PASSIFS.

Remarque. Les verbes passifs se conjuguent toujours, et dans tous les temps, avec l'auxiliaire *ser*, être, et avec le participe passé du verbe *actif*, qui prend le genre et le nombre du sujet.

INFINITIF.

Présent.

Être aim-é, en accordant dans les deux langues le participe *ser amado* avec le sujet du verbe être, *ser*.

Participe.

été aimé, etc.,

sidó amado, etc.

Gérondif.

étant aimé, etc.,

siendo amado, etc.

Prétérit.

avoir été aimé, etc.,

haber sido amado, etc.

Gérondif passé.

ayant été aimé, etc.,

habiendo sido amado, etc.

Futur.

devoir être aimé, etc.,

haber de ser amado, etc.

Gérondif futur.

devant être aimé, etc.,

habiendo de ser amado, etc.

INDICATIF.

Présent.

je suis, tu es, il ou elle est aim-é ou aim-ée,
nous sommes, vous êtes, ils ou elles sont aim-és ou aim-ées,

soy, eres, es amad-o ou amad-a.
somos, sois, son amad-os ou as.

Imparfait.

j'étais, tu étais, il ou elle était aim-é ou aim-ée,
nous étions, vous étiez, ils ou elles étaient aim-és ou aim-ées,

era, eras, era amad-o ou amad-a.
eramos, érais, eran amad-os ou amad-as.

Prétérit défini.

je fus, tu fus, il ou elle fut aim-é ou aim-ée,
nous fûmes, vous fûtes, ils furent aim-és ou ées,

fui, fuiste, fué, amad-o ou amad-a.
fuimos, fuisteis, fueron, amad-os ou amad-as.

Prétérit indéfini.

j'ai, tu as, il ou elle a été aim-é ou aim-ée,
nous avons, vous avez, ils ou elles ont été aim-és ou aim-ées,

he, has, ha sido amad-o ou amad-a.
hemos, habeis, han sido amad-os ou amad-as.

Prétérit antérieur.

j'eus, tu eus, il ou elle eut été aim-é ou aim-ée,
nous eûmes, vous eûtes, ils ou elles eurent été aim-és ou ées,

hube, hubiste, hubo sido amad-o ou a.
hubimos, hubisteis, hubieron sido amad-os ou as.

Plus-que-parfait.

j'avais, tu avais, il ou elle avait été aim-é ou aim-ée,
nous avions, vous aviez, ils ou elles avaient été aim-és ou ées,

habia, habias, habia sido amad-o ou a.
habiamos, habiais, habian sido amad-os ou as.

Futur absolu.

je serai, tu seras, il ou elle sera aim-é ou ée,	<i>seré, serás, será amad-o ou a.</i>
nous serons, vous serez, ils ou elles seront aim-és ou ées,	<i>seremos, sereis, serán amad-os ou as.</i>

Futur antérieur.

j'aurai, tu auras, il ou elle aura été aim-é ou ée,	<i>habré, habrás, habrá sido amad-o ou a.</i>
nous aurons, vous aurez, ils ou elles auront été aim-és ou ées,	<i>habremos, habreis, habrán sido amad-os ou as.</i>

Futur conjonctif simple.

si je suis aim-é ou ée, etc.,	<i>si ou cuando, etc.</i>
quand je serai aim-é ou ée, etc.,	<i>fuere, fueres, fuere amad-o ou a.</i>
	<i>fuéremos, fuéreis, fueren amad-os ou as.</i>

Futur conjonctif simple.

si j'ai été aim-é ou ée, etc.,	<i>si ou cuando, etc.</i>
quand j'aurai été aim-é ou ée, etc.,	<i>hubiere, hubieres, hubiere sido amad-o ou a.</i>
	<i>hubiéremos, hubiéreis, hubieren sido amad-os ou as.</i>

CONDITIONNELS.

Premier conditionnel présent.

je serais, tu serais, il ou elle serait aim-é ou ée,	<i>seria, serias, seria amad-o ou a.</i>
nous serions, vous seriez, ils ou elles seraient aim-és ou ées,	<i>seríamos, seriais, serían amad-os ou as.</i>

Second et troisième conditionnels présents.

si j'étais aim-é ou ée, etc.,	<i>si ou cuando, etc.</i>
quand je serais aim-é ou ée, etc.,	<i>fuera ou fuere, fueras ou fueses, fuera ou fuere amado ou a.</i>
	<i>fuéramos ou fuésemos, fuérais ou fuéreis, fueran ou fuesen amad-os ou as.</i>

Premier conditionnel passé.

j'aurais, tu aurais, il ou elle aurait été aim-é ou ée,	<i>habria, habrias, habria sido amad-o ou a.</i>
nous aurions, vous auriez, ils ou elles auraient été aim-és ou ées,	<i>habríamos, habrías, habrían sido amad-os ou as.</i>

Second et troisième conditionnels passés.

si j'avais été aim-é ou ée, etc.,	<i>si ou cuando, etc.</i>
quand j'aurais été aim-é ou ée, etc.,	<i>hubiera ou hubiese, hubieras ou hubieses, hubiera ou hubiese sido amad-o ou a.</i>
	<i>hubiéramos ou hubiésemos, hubiérais ou hubiéreis, hubieran ou hubiesen sido amad-os ou as.</i>

IMPÉRATIF.

sois aim-é ou ée, qu'il soit aim-é ou ée,	<i>sé amad-o ou a, sea amad-o ou a.</i>
soyez, qu'ils ou qu'elles soient aim-és ou ées,	<i>sed, sean amad-os ou as.</i>

SUBJONCTIF.

Présent.

je sois, tu sois, il ou elle soit aim-é ou ée,	<i>sea, seas, sea amad-o ou a.</i>
nous soyons, vous soyez, ils ou elles soient aim-és ou ées,	<i>seamos, seáis, sean amad-os ou as.</i>

Imparfait.

je fusse, tu fusses, il ou elle fût aim-é ou ée,	<i>fuese, fueses, fuese amad-o ou a.</i>
nous fussions, vous fussiez, ils ou elles fussent aim-és ou ées,	<i>fuésemos, fuéseis, fueren amad-os ou as.</i>

Prétérit.

j'aie, tu aies, il ou elle ait été aim-é ou ée,	<i>haya, hayas, haya sido amad-o ou a.</i>
nous ayons, vous ayez, ils ou elles aient été aim-és ou ées,	<i>hayamos, hayáis, hayan sido amad-os ou as.</i>

Plus-que-parfait.

j'eusse, tu eusses, il ou elle eût été aim-é ou ée,	<i>hubiese, hubieses, hubiese sido amad-o ou a.</i>
nous eussions, vous eussiez, ils ou elles eussent été aimés ou ées,	<i>hubiésemos, hubiéseis, hubiesen sido amad-os ou as.</i>

PARADIGME DES VERBES NEUTRES.

Remarque. Ces verbes ne prennent point en espagnol, comme en français, le verbe *ser*, être, pour auxiliaire dans leurs temps composés; mais le verbe *haber*, avoir, et le participe restent invariables, même lorsqu'il s'accordent en français avec le régime direct dont il est précédé. Dans leurs temps simples, ils se conjuguent comme les verbes de la conjugaison à laquelle ils appartiennent.

THÈME XIX.

SUR LES VERBES RÉGULIERS.

Indicatif présent, imparfait, prétérit défini, prétérit indéfini, prétérit antérieur et plus-que-parfait.

Je parle à des hommes (1) de mon pays. Tu hablas	réponds à ton responder
--	-------------------------

(1) *A des* doit se traduire ici comme s'il y avait à quelques, **A UNOS.**

père. Il monte *pour* (1) parler à son *maître* (2). Nous parlerons
subir
 de la révolution de Constantinople. Nous répondrons à monsieur
 le marquis de las Roxas. Vous *appelez* mon fils et ma fille (3);
llamar
 mais ils refusent de monter. Je jeûnais, l'an dernier, tous les
rehusar *ayunar*
 vendredis, je *ne* buvais *quo* de l'eau, et tu craignais que je *ne*
viernes *beber* *temer*
 fusse malade (4). Il permettait à ses enfants des jeux d'exercice
permitir *juego ejercicio*
 et d'adresse. Le *gouverneur* de la ville de Cadix soupa hier
destreza *gobernador* *cenar*
 chez (5) le *commissaire de la marine* (6). Nous prétendions que
comisario *pretender*
 monsieur le *corrégidor* était malade; mais aujourd'hui je suis
hoy *estoy*
sûr qu'il se porte bien (7), qu'il jugea hier un criminel, et
seguro *juzgar* *reo*
 e condamna à être fouetté. J'achetai hier deux douzaines de
condenar *azotar* *comprar* *docena*
 poires, et nous les avons déjà mangées (8). Jean, pourquoi as-tu
pera *ya* *comer* *porqué*
 déjeuné si tard? — Monsieur, il était huit heures, quand j'ai
almorzar *tarde*

(1) *Pour* se traduit tantôt par *por*, et tantôt par *para*. Comme il n'est pas aisé de distinguer les cas dans lesquels on doit se servir ou du premier ou du dernier, j'ai cru que la règle suivante ne serait pas inutile aux personnes qui savent le latin. *Pour* doit se rendre en général en espagnol par *para* lorsqu'il se traduirait en latin par *pro*, *ut* ou *ad*; il se traduit au contraire par *por* lorsqu'en latin il doit se rendre par *per* ou *propter*. (Voy. sur les prépositions les règles qui ont rapport à *por* et à *para*.)

(2) Voy. au thème XIII, la note 1.

(3) Voy. la règle LXIX.

(4) Voy. la règle LXVII.

(5) Voy. au thème XI, la note 2.

(6) L'article *la* ne saurait se traduire dans cette phrase; on dit : *el comisario de marina, de guerra*, et non *de la marina, de la guerra*.

(7) Voy. au thème XVI, la note 1.

(8) Ce participe, quoique déclinable en français, est indéclinable en espagnol. (Voy. la règle LXX.)

pris ma *tasse* de chocolat (1). Tu m'as épouvané, quand tu as
tomar *chocolate* *espantar cuando*
frappé à ma porte (2). Mon père fut très-content de moi, quand
 il eut parlé à mes maîtres, et il me récompensa. Nous avons
recompensar
 diné, chanté et dansé, quand mademoiselle Peredo arriva.
comer *cantar* *bailar* *llegar*
 Nous avons promis d'écrire à ma tante. Messieurs Isla et
prometer *escribir* *tia*
 Valdès avaient procuré une excellente place à un des fils de
procurar *empleo*
 madame de Legarra.

THÈME XX.

Futur absolu, futur antérieur, futur conjonctif simple, et futur conjonctif composé.

(Voy. les règles XLIX et L.)

Si l'hiver prochain est aussi froid que le dernier, les
invierno *próximo* *frio* *último*
 pauvres souffriront beaucoup. Nous remédierons au mal s'il est
padecer *remediar* *mal*
 possible. Ne vendras-tu pas (3) ton vin cette année? Il tondra
posible *no vender* *esquilar*
 ses brebis au commencement du printemps. Ton père m'a
oveja *principio* *primavera*
 assuré que, si tu es diligent, et étudies avec attention, tu
asegurar *estudiar con atención*
 auras la montre d'or qu'il t'a promise (4). Le médecin m'a con-
reloz oro *prometer* *acon-*
 seillé de ne pas partir (5) demain, si le soleil est aussi ardent
sejar *no* *salir* *mañana* *sol, m.* *ardiente*

(1) *Tasse*, en parlant de chocolat, se traduit par *ficara* et non par *taza*.

(2) *Frapper à la porte* se rend par *llamar á la puerta*, et non par *tocar*.

(3) Dans les phrases interrogatives, lorsque le sujet du verbe est un des pronoms personnels, ce pronom se supprime en espagnol, et dans le discours l'interrogation se fait sentir par l'inflexion de la voix.

(4) Ce participe est indéclinable en espagnol. (Voy. la règle LXX.)

(5) Traduisez comme s'il y avait : que je ne sorte, *que no salga*.

qu'il l'a été aujourd'hui. Si tu *déjeunes* demain avec monsieur le
lo hoy
 marquis de las Estrellas, tu n'oublieras pas, je l'espère, de parler
 de mon procès. Je parlerai à votre sœur quand elle aura reçu (1)
recibir
 la visite et les bons conseils de sa tante. Nous n'omettrons dans
visita consejo no omitir
 cette circonstance critique rien de ce que la prudence, le
esta circunstancia critico nada lo que
 devoir et l'honneur nous prescriront pour la sûreté de
obligacion, f. honor, m. nos prescribir para seguridad
 notre patrie. Ils m'écriront tout ce qui leur arrivera, pendant
me escribir todo lo que les acontecer mien-
 que je serai absent. Tu feras, mon enfant, tout ce que tes mai-
trás ausente harás
 tres te commanderont; tu te tairas (2) quand ils parleront (3), et
mandar
 répondras quand ils t'interrogeront. Dis à monsieur Joseph Mor
preguntar di
 de Fuentes, quand tu le rencontreras, que je désire écrire à
encontrar desear escribir
 son fils, mais que j'ignore où il demeure.
ignorar donde vivir.

THÈME XXI.

Premier, second et troisième conditionnels présents et passés.

(Voy. les règles LI, LH, LIII, LIV et LV, et les N. B. 1^o et 2^o.)

Si l'homme s'occupait (4) un peu plus de ses propres affaires,
se ocupar un poco propio negocio
 et se mêlait un peu moins de celles d'autrui, il vivrait plus
meter (5) en los ageno (6) vivir

(1) Dans cette phrase et les suivantes, on peut se servir indifféremment du présent ou du futur du subjonctif.
 (2) Quoique ce verbe soit réfléchi en français, il ne l'est cependant point en espagnol; dites donc *callarás*, et non *te callarás*.
 (3) Voy. la règle L.
 (4) Voy. la règle LII.
 (5) *Se mêler de* se traduit comme s'il y avait *se mettre dans*; en conséquence, de celles doit se rendre par *en los*.
 (6) *D'autrui* se rend en espagnol par *ageno, a-os-as*, qui s'accorde avec le substantif auquel il a rapport. (Voy. les pronoms indéfinis.)

heureux. Si les hommes se *livraient* moins à leurs passions, s'ils
entregar pasion
 se laissaient persuader davantage par les conseils de la raison
dejar persuadir mas consejo razon, f.
 et de la vertu, s'ils *respectaient*, comme ils le doivent, les droits
respetar como lo deber derecho
 sacrés de l'innocence; en un mot, s'ils se *respectaient*
sagrado inocencia en una palabra respetar
 eux-mêmes, les mœurs ne seraient pas aussi corrompues,
à si mismos costumbre, f. corromper
 les victimes du crime * ne seraient pas en aussi grand nombre,
victima crimen, m. en numero
 et les remords les plus déchirants ne *tourmenteraient* pas
remordimiento agudo atormentar
 leurs âmes (1). Monseigneur l'archevêque de Tolède permit hier
el Ill^{mo} Sr Toledo
 à madame la comtesse d'Almaviva et à ses enfants de prendre
tomar
 dans son jardin tout ce qu'il leur plairait (2). Si j'écrivais la
les gustar
 révolution d'Alger, si je peignais ses injustices, ses cruautés et
Argel pintar injusticia crueldad
 ses horreurs sous le règne de l'anthropophage Rolando, j'em-
horror en reinado antropófago u-
 ploierais des couleurs aussi noires que l'était son âme. J'esti-
sar (3) color, m. negro lo esti-
 merais monsieur B.... s'il aimait davantage son épouse, s'il la
la
 traitait avec plus d'égards et de bonté, et s'il s'aimait un
tratar con atencion bondad se
 peu moins lui-même (5). Qui se serait jamais imaginé, avant
à si mismo quien pensar (6) antes

(1) Voy. la règle LII.
 (2) Voy. la règle LIV.
 (3) *Usar* prend la préposition *de*; dites donc *de colores*.
 (4) Voy. la règle LXIX.
 (5) Voy. la règle LV. Dans cette même phrase, *lui-même* étant régime direct du verbe actif *aimer*, il doit être précédé de la préposition *à*; dites donc : *à si mismo*. (Voy. la règle LXIX.)
 (6) Le verbe *pensar* n'étant point réfléchi, le pronom *se* ne doit pas se traduire.

de l'avoir vu, que César eût péri par la main de Brutus (1)?
haberle visto César muerto Bruto

Il serait bon et utile (2) que tous les gouvernements protégé-
útil gobierno prote-
sent les arts et les sciences. Si j'étais riche, si j'étais puissant,
ger arte, f. ciencia poderoso

je volerais au secours de tous ceux qui imploreraient mon assis-
volar socorro los implorar asis-
tance (3). Il me promet de me prêter tous les livres qu'il
tencia prestarne (4)

achèterait. Si les Français étaient braves avant la révolution (5),
comprar
ils ne le sont pas moins aujourd'hui.
lo

THÈME XXII.

Impératif, présent, imparfait, prétérit et plus-que-parfait du
subjunctif.

(Voy. les règles LVII et LVIII.)

Mes amis (6), l'ennemi vous menace; montrez qui vous êtes;
os amenazar mostrar quienes

prenez les armes, volez à sa rencontre, attaquez-le avec courage,
tomar arma volar encuentro atacar le valor

combattez avec intrépidité, et la victoire est à vous (7). Prouvons
combatir intrepidez victoria probar

à nos voisins que s'ils ont de la valeur, nous en (8) avons au
vecino a lo

moins autant qu'eux. Qu'ils craignent le patriotisme d'une na-
menos patriotismo na-

(1) Voy. la règle LIII.

(2) Voy. la règle LV, et observez qu'en plaçant *bon et utile* devant le verbe, la phrase est infiniment meilleure en espagnol.

(3) Voy. la règle LIV.

(4) Le verbe *prêter* étant à l'infinitif, le pronom *me* doit se placer après *prestar*, et s'unir à lui; *prestarne* est donc un composé du verbe et du pronom.

(5) Voy. le N. B. 1^o de la règle LV. *Avant* se traduit en espagnol par *antes de*.

(6) Voy. la règle XXXVIII.

(7) Voy. la règle XXXIX.

(8) *En* doit se supprimer dans cette phrase. (Voy. la règle XXXII.)

tion prête à répandre jusqu'à la dernière goutte de son sang
cion pronto derramar hasta gota sangre

pour son gouvernement et sa liberté. Dieu veuille que la guerre
por gobierno libertad Dios quiera

ne dure pas long-temps. Parle plus bas; tu m'as déjà interrompu
durar mucho bajo ya interrumpir

deux fois. Promettons d'étudier et étudions avec plus d'attention,
vez prometer estudiar

et notre maître sera content. Mangez des cerises, elles sont
comer guinda

très-bonnes. Ouvrez la porte à mon père; il a déjà frappé deux
abrir puerta llamar

fois. Je souhaite que le médecin guérisse notre pauvre malade.
desear médico curar enfermo

Je crains que mon père et ma mère (1) ne pardonnent pas à ma
perdonar

sœur la faute qu'elle a commise (2). J'espérais que vous auriez
culpa que cometer esperar

permis à votre fils de venir dîner avec moi (3). Ils chantaient et
venir à comer cantar

dansaient, quoique je vous parlasse (4). Il se serait fâché (5), si
bailar aunque se enfadar

nous avions révélé son secret. Ne parlons jamais mal de per-
revelar secreto mal na-

sonne, respectons toujours la réputation de tout le monde (6).
die respetar siempre

Mon fils continua à étudier (7), quoiqu'il eût renvoyé son maître.
continuar despedir

(1) Voy. le thème XII, note 1.

(2) Ce participe est indéclinable en espagnol. (Voy. la règle LXX.)

(3) Les verbes *venir, aller, retourner, venir, ir, volver*, suivis d'un autre verbe, ne prennent aucune préposition en français; mais en espagnol ils demandent à être suivis de la préposition *a*, qui se place immédiatement devant le verbe qu'elle régit. (Voy. la règle LXIV.) Pour la manière de traduire *avec moi, avec toi, avec soi*, voyez le N. B. 2^o à la suite des pronoms personnels.

(4) Traduisez *quoique je vous parlasse*, comme s'il y avait *quoique je vous fusse parlant*.

(5) Le verbe *fâcher* étant réfléchi, se conjugue en espagnol aux temps composés avec le verbe *haber* et non *ser*. (Voy. la règle LXXIV.)

(6) Traduisez *de tout le monde*, comme s'il y avait *de tous, de todos*.

(7) Traduisez comme s'il y avait en étudiant, *continuó estudiando*.

Je souperai avec appétit, quoique j'aie bien diné. Il est toujours
cenar apetito está
 de bonne humeur, pourvu qu'il boive et mangé bien.
humor, m. con tal que beber comer bien

OBSERVATIONS.

Dans tous les verbes qui précèdent, nous nous sommes fait un devoir, afin de rendre le travail plus facile à l'élève, de suivre toutes les règles dans leur ordre, de les citer dans presque toutes les phrases, et d'y renvoyer aussi souvent que possible, persuadé qu'il ne peut y avoir de meilleur moyen de familiariser l'élève avec les principes d'une langue, que de l'obliger à y recourir, à les étudier, et à y réfléchir dans le moment même où il en fait l'application. Maintenant que nous avons parcouru la plus grande partie de ces règles, nous croyons qu'il ne sera pas inutile de s'exercer de nouveau sur ces mêmes règles par la traduction de quelques thèmes qui les embrasseront toutes. Nous ne les citerons point, afin d'obliger à consulter avec une attention plus réfléchie et la grammaire et les notes des thèmes précédents. Nous passerons ensuite aux autres règles.

THÈME XXIII.

Sur les règles précédentes.

Un État n'est florissant que par la pureté de ses lois, la sûreté
estado no floreciente sino pureza, f. ley seguridad
 de son commerce, la sainteté de sa religion, et le respect et
comercio santidad, f. respeto
 l'amour que le souverain inspire à ses sujets. L'intimité de
amor, m. soberano inspirar vasallo intimidad
 deux cœurs vertueux est le nœud gordien que personne n'
corazon, m. nudo gordiano que nadie
 peut (1) dénouer. Le malheureux n'est pas entièrement à plaindre (2)
enteramente

(1) Cette négation ne doit pas se traduire; dites: *que nadie puede deshacer.*
 (2) Traduisez comme s'il y avait digne de pitié, *digno de lástima.*

si la vertu lui reste dans son infortune. Les romans sont un
quedar infortunio novela
 poison pour le cœur; ils le corrompent peu à peu, et finissent
veneno para corromper poco á poco acabar
 par détruire entièrement toute sa sensibilité. La tendresse ma-
por destruir sensibilidad amor, m. ma-
 ternelle est une dette que toutes les mères doivent payer à la
ternal deuda madre deben pagar
 nature. Réglons nos dons par la prudence, et nos désirs
naturaleza reglar don, m. conforme á deseo
 par la sagesse. L'estime n'est durable que lorsqu'elle est
sabiduria estimacion, m. no durable cuando está
 fondée sur la vertu. Un cœur sensible reçoit tôt ou tard,
fundar sobre sensible recibir tarde ó temprano
 même dans ce monde, sa récompense. Parler peu, observer beau-
aun mundo recompensa poco observar mu-
 coup, penser mûrement et agir prudemment, sont des marques
cho pensar maduramente obrar prudentemente prueba
 presque certaines de l'innocence de l'âme, de la droiture de l'es-
casi cierto inocencia rectitud in-
 prit et de la pureté des mœurs.
genio pureza costumbres

THÈME XXIV.

Sur les règles précédentes.

M. de Iarochefoucauld dit avec beaucoup d'esprit (1) que
dice con razon, f.
 l'amour-propre est le plus grand de tous les flatteurs. Le silence
amor propio adulator silencio
 est le parti le plus sûr pour celui qui se défie (2) de lui-même.
partido seguro para el que
 Le monde récompense plus souvent les apparences du mérite
recompensar frecuentemente apariencia mérito

(1) Voy. au thème XII, la note 3.

(2) *Se desfer* n'est point réfléchi en espagnol, il se traduit par *desconfiar*.

que le mérite même. L'avarice est plus opposée à la libéralité
mismo avaricia opuesto

qu'à l'économie. L'envie est plus irréconciliable que la haine. L'âme
economia envidia irreconciliable odio

est une émanation de la Divinité. L'âme, la pensée et la fa-
emanacion divinidad pensamiento fa-
culté de parler, dit monsieur le comte de Buffon, ne dépendent
cultad depender

point de la forme ni de l'organisation du corps, *ce* (1) sont des
forma organizacion cuerpo

donc que le créateur a accordés uniquement à l'homme, et non
don criador conceder unicamente no

aux autres animaux. La preuve la plus claire de cette vérité,
otro animal, m. prueba claro esta

c'est que (2), quoique l'orang-outang ait le corps, les membres,
aunque orang-utango miembro

les sens, le cerveau et la langue entièrement semblables à ceux
sentido cerebro lengua enteramente semejante los

de l'homme, cependant il ne parle point, il ne pense pas. L'em-
sin embargo piensa im-

pire de l'homme sur les animaux est un empire légitime qu'au-
perio sobre legitimo que nin-

cune révolution ne (3) peut détruire; c'est (4) l'empire de
guno puede destruir

l'esprit sur la matière, et ce n'est pas seulement un droit
espíritu materia solamente derecho

donné par la nature, et un pouvoir fondé sur ses lois inalté-
dado por naturaleza poder, m. fundar ley, f. inalte-

rables, mais un don de Dieu, par lequel l'homme peut à
rable sino tambien Dios por el cual puede

(1) Le pronom *ce*, comme nous l'avons déjà fait observer, se traduit très-rare-
ment en espagnol; et lorsqu'il s'exprime, il se rend par un des pronoms *él, ellos,*
ella, ellas, suivant le genre et le nombre du nom ou des noms auxquels il se rap-
porte. Dans cette phrase, si on l'exprimait, il faudrait le rendre par *ellos*, vu que
l'un des mots auxquels il se rapporte est du genre masculin en espagnol; mais il
peut se supprimer.

(2) *Ce* ne doit pas se traduire.

(3) Voy. la règle XLVIII.

(4) *Ce* ne doit pas se traduire.

chaque instant reconnaître l'excellence de son être. *Il y a* (1)
cada instante reconocer excelencia ser hay

beaucoup de Juifs en Asie et en Afrique. La religion catholique
Judio en Asia Africa católico

dominait seule avant la révolution de France, en Italie, en France,
dominar solo Italia

en Espagne, en Portugal, dans plusieurs États d'Allemagne et
mucho estado

dans la plus grande partie de la Pologne. La France est le plus
parte, f. Polonia

ancien des royaumes de l'Europe. L'Allemagne s'appelait autre-
antiguo reino Europa se llamar an-

fois Germanie, de ces mots teutons, *ger* et *man*, qui signifient
tes Germania estas voz, f. teutónico que significar

homme de courage, homme guerrier.
guerrero

THÈME XXV.

Sur les Règles précédentes.

Monsieur Benoît Jérôme Feijoo, de l'ordre de saint Benoît,
Benito Gerónimo órden, m.

et membre du conseil de Sa Majesté, fut le premier de tous les
miembro consejo Majestad

écrivains espagnols qui osa (2) attaquer ouvertement les préju-
escritor atreverse atacar abiertamente preocu-

gés de sa nation. Monsieur Thomas de Iriarte est un poète es-
pacion Tomas

pagnol justement célèbre; ses traductions de Virgile et d'Horace
traduccion Virgilio Horacio

sont excellentes, et ses fables littéraires sont des productions (3)
fabula literario produccion

(1) *Il* et *y* ne se traduisent point devant le verbe unipersonnel *avoir*. (Voy. la
règle XXXVII.)

(2) Si l'on traduit *oser* par *atreverse*, verbe réfléchi, il faut placer le pronom
devant le verbe, et dire: *se atrevió á*.

(3) Voy. au thème XVII, la note 2.

du génie le plus subtil et du goût le plus délicat. La langue
genio subtil gusto exquisito lengua

espagnole est très-riche; elle est bien plus noble, bien plus ma-
mucho ma-

jestueuse et bien plus expressive que la langue italienne. Le Don
jestuoso expresivo italiano

Quichotte de Michel Cervantes est le meilleur roman (1) qui ait
Miguel novela

jamais été écrit. Tous ceux qui ont lu le poëme de la Arau-
escrito los que leído poema, m.

cana par Ercilla, font de cet ouvrage un éloge pompeux, parti-
por hacen esta obra elogio pomposo parti-

culièrement de la harangue de Colocolo, si vantée par mon-
cularmente arenga celebrado

1 3
sieur de Voltaire; elle se trouve dans le second chant. Plus les
se hallar canto

4 2 1 3 4
étrangers cultivent la langue espagnole, plus ils la trouvent
extrangero cultivar

2
belle. Lope de Véga est un très-grand poëte, et sans doute le
sin

meilleur que l'Espagne ait produit. Ton frère, maire de Bor-
producir

deaux, naquit à Versailles le trente mars mil huit cent quinze;
nacer marzo

il fut nommé maire le dix février de l'année dernière.
febrero último

(1) Les adjectifs *mayor*, *menor*, *mejor*, *peor*, *superior*, *inferior*, n'ont qu'une seule terminaison pour les deux genres.

THÈME XXVI.

Sur les règles précédentes et sur les règles XXXVIII, XXXIX, XL et XLI.

A quelle heure ma mère dina-t-elle hier (1)? — A une heure.
— A quelle heure goûta-t-elle (2)? — A six heures, et elle soupe
merendar cenar

à neuf. Quand espères-tu, mon ami, recevoir des nouvelles de
esperar recibir noticia

ton fils? Je désire beaucoup savoir comment il se porte; c'est
desea mucho saber como

un bon enfant. Un de mes amis (3) qui arriva avant-hier de
muchacho llegar anteayer

Madrid, m'a assuré qu'il se portait très-bien (4) la semaine
me asegurar que semana

dernière. — Voici de bien belles maisons. — Oui; mon ami, elles
he aqui sí

sont vraiment très-belles : la première est au marquis de Blanco,
ciertamente marqués

la seconde est à moi, la troisième est à mon frère, et la qua-
trième à monsieur le comte d'Isla; ce grand jardin est aussi
ese tambien

à lui, et l'autre est à moi. Entrons dans le mien, nous y pren-
entrar co-

drons quelques fleurs (5). Qui aurait cru que le temps eût
ger alguno flor, f. quien crear

été aussi beau aujourd'hui? Si ton frère avait plus de patience,

(1) Lorsqu'une phrase interroge et que le verbe a un nom pour sujet, ce nom se place fréquemment en français devant le verbe, et on met après le même verbe un de ces pronoms personnels *il* ou *elle*, *ils* ou *elles*, suivant le genre et le nombre du nom qui en est sujet; mais en espagnol ce nom, c'est-à-dire celui qui est sujet du verbe, se place après le verbe, et les pronoms français *il* ou *elle*, *ils* ou *elles*, se suppriment.

(2) Nous avons dit au N. B. sur les personnes et les nombres des verbes, que les pronoms personnels sujets se suppriment presque toujours en espagnol; cette règle doit s'observer, soit que la phrase interroge, soit qu'elle n'interroge pas.

(3) Voy. la règle XLI.

(4) Voy. au thème XV, la note 1.

(5) Y ne doit pas se traduire dans cette phrase; le lieu où l'on doit prendre les fleurs est suffisamment connu.

il aurait plus de succès dans ses entreprises. Si quelqu'un *me*
suceso *empresa*
demande (1), aie soin de répondre que je ne suis pas à la
cuidado *responder*
 maison. Si les Irlandais, au lieu d'attaquer la ville de Dublin
Irlandés en lugar de atacar
 de jour, l'avaient attaquée de nuit, l'Irlande aurait couru de
la *noche* *Irlanda* *correr*
 grands dangers, car il paraît que les mécontents étaient bien
peligro *pues* *parecer* *malcontento* *estaban*
 pourvus d'armes et de munitions. Je parle de l'insurrection de
provisto *arma* *municion* *insurreccion*
 la fin de juillet de l'année mil huit cent trois.
fin, m. *julio*

THÈME XXVII.

Sur les règles précédentes.

Étudiez, soyez diligents et dociles, et vos maîtres vous récom-
dócil
 penseront; mais si vous êtes paresseux, ils vous puniront. Je ne
 comprends pas ce que madame la comtesse a dit, quoiqu'elle
comprender *lo que* *dicho*
 l'ait répété deux fois. Nous aurions invité ton ami à dîner
lo *repetir* *convidar*
 avec toi, s'il était venu (2) hier à l'assemblée. Si vous consoliez
venir *tertulia* *consolar*
 les affligés, si vous secouriez les malheureux, si vous partagez
afligido *socorrer* *pobre* *repartir*
 avec eux votre superflu, vous acquerriez ainsi des trésors de
entre *superfluo* *adquirir* *así* *tesoro*
 bénédictions. Monsieur Louis de la Plata prétend être très-
bendicion *pretender*

(1) Demander quelqu'un se traduit comme s'il y avait demander pour quelqu'un, PREGUNTAR POR ALGUNO.

(2) Le verbe venir étant un verbe neutre, ne se conjugue point en espagnol, aux temps composés, avec l'auxiliaire ser, mais avec haber. (Voy. la règle LXXIV.)

pauvre, quoiqu'il soit le plus riche de la ville. Je dînerai demain
pobre *mañana*
 chez mon ami le comte d'Isla; il y aura beaucoup de monde (1),
 et après dîner nous jouerons aux cartes, et nous danserons
después de *jugar* *naipes* *m.* *bailar*
 toute la nuit, nous chanterons aussi; et je désire bien (2)
noche, f. *cantar* *tambien* *desear*
 que monsieur le marquis de Mondejar et madame la duchesse
 d'Almodovar chantent le duo de Zémire et Azor. Monsieur Charles
duo *Zemira*
 Tuerto acheta une maison la semaine dernière, et il la vendit
comprar *semana* *la vender*
 hier à dix heures du matin. Où dînas-tu hier? — Chez ton
mañana *donde*
 frère, et je dînerai demain avec le duc de la Alcludia, à sa
duque
 maison de campagne. As-tu déjeuné? — Oui, mon ami; j'ai dé-
almorzar *si*
 jeuné à huit heures ou à huit heures et demie. Écoute, mon fils (3).
 -- Ma mère, que me voulez-vous?

THÈME XXVIII.

Sur les règles précédentes.

Les Suisses sont des hommes très-forts, très-courageux et très-
Suizos
 fidèles. Une troupe de voleurs attaqua hier monsieur le comte
tropa *ladron, m.* *atacar*
 de Fernan-Nugnez et madame la marquise de Ariza, les obligea
Nuñez *los obligar*
 à donner tout leur argent et leurs bijoux (4). Je perdîs hier mon
dar *joya*

(1) Monde doit se rendre dans cette phrase par gente, on traduira donc beaucoup de monde par mucha gente.

(2) Bien, lorsqu'il signifie beaucoup, se rend par mucho, qui est indéclinable s'il est joint à un verbe, et par l'adjectif mucho-a-os-as, s'il est joint à un substantif.

(3) Les pronoms possessifs se retranchent lorsqu'on peut le faire sans préjudice pour le sens de la phrase, et surtout devant les noms de parenté.

(4) Voy. la règle VII.

petit chien, l'as-tu trouvé? — Non : si je l'avais trouvé, je te
le hallar te
 l'aurais envoyé tout de suite. As-tu vu la petite maison de
le enviar inmediatamente visto
 campagne que ma mère a achetée? Elle est très-jolie; nous au-
comprar
 rons toujours dans la cour un gros chien capable d'épouvanter
patio perro capaz de amedrantar
 les voleurs les plus déterminés. Une mère disait un jour à ses
osado decia
 enfants : pratiquez la vertu, détestez le vice; aimez l'étude;
practicar aborrecer
 soyez généreux sans prodigalité, sages et religieux sans affecta-
sin prodigalidad religioso sin afecta-
 tion, et vous serez heureux, non-seulement dans cette vie, mais
cion solamente en esta mas
 même dans la vie (à venir). L'avare est un martyr du démon,
tambien futuro-a avaro mártir demonio
 ou un anachorète qui, par son abstinence et ses continuelles
o anacoreta que con abstinencia continuo
 inquiétudes, acquiert des droits à l'enfer. Son cœur est tou-
angustia adquirir derecho infierno está
 jours partagé entre le désir de conserver et celui d'accumuler.
dividido deseo conservar el amontonar
 Il a faim et il ne mange pas; il a soif et ne boit pas; il
hambre comer sed beber
 (a besoin) de repos et il n'en prend pas; jamais il n'est
necesitar descanso no lo tomar está
 libre de frayeurs. Avant la révélation, l'univers entier était un
libre sobresalto antes de revelacion universo entero
 temple d'idoles : chaque vice était une divinité.
templo idolo cada vicio deidad

THÈME XXIX.

Sur les pronoms régime.

(Voy. les règles XXVI, XXVII, XXVIII, XXIX et XXX.)

Je t'enverrai (demain matin) les livres que je t'ai pro-
enviar mañana por la mañana pro-
 mis; s'ils te plaisent, je te conseille de les acheter; tu les
meter gustar aconsejar comprar
 trouveras chez monsieur Charles Hingray. Monsieur Louis de
hallar
 Villa-Réal nous a assurés que mademoiselle Sophie Hermosa
asegurar Sofia
 est à Cadix : écrivez-lui et engagez-la à venir (1) passer quelque
escribir convidar venir pasar alguno
 temps avec nous. J'ai reçu deux lettres pour mon frère, je les
recibir para
 lui enverrai (2) à sa maison de campagne, sans les ouvrir. Je lui
abrir
 écrirai moi-même demain, et je renfermerai ces deux lettres
esta
 dans la mienne. Défendons-nous (3), mes amis (4), défendons-
defender
 nous avec courage contre l'ennemi qui nous attaque et pré-
con corage contra que acotemer pre-
 tend nous vaincre; repoussons-le avec vigueur, et forçons-le
tender vencer rechazar vigor obligar
 à avouer que notre valeur et notre attachement à notre patrie
confesar adhesion, f.
 nous rendent invincibles. Tes frères sont bien injustes et bien
hace invencible muy injusto

(1) Traduisez comme s'il y avait : qu'elle vienne, à que venga á.

(2) Voy. la règle XXVII.

(3) Voy. la règle XXX.

(4) Dans ces apostrophes : mon ami, mes amis, mon père, ma mère, mon frère, ma sœur, etc., le pronom possessif peut se supprimer, excepté lorsqu'elles sont accompagnées d'un sentiment de joie ou de douleur; dans ce cas le pronom s'exprime avec avantage, et se place après les noms; et au lieu du pronom *mi* on se sert de *mío* sans article.

ingrats. Mille fois je les ai secourus dans leurs malheurs. Ja-
ingrato vez socorrer infortunio
 mais madame Vial ne les a aidés, cependant ils l'aiment, ils
asistir no obstante

la voient, et il paraît qu'ils me détestent (1).
visitar parecer detestar

THÈME XXX.

Sur les règles précédentes et les règles XXXI, XXXII, XXXIII
 et XXXIV.

Quelqu'un conseillait à Philippe, père d'Alexandre, de chasser
alguno aconsejar Felipe Alejandro echar

de ses états un homme qui avait mal parlé de lui; je me gar-
estado que guar-

derai bien de le faire, répondit-il, il irait partout mé-
dar hacer responder ir (por todas partes) (de-

dire (2) de moi. Lorsqu'un général romain triomphait, un
cir mal) cuando general romano triunfar

héraut lui disait de temps en temps : (souviens-toi) que tu
heraldo decir de cuando en cuando acuerdate

es mortel. Soumettons-nous toujours avec résignation aux décrets
mortal someter siempre resignacion decreto

de la providence. Prête-moi ton livre, je te le rendrai demain,
providencia prestar volver mañana

ne me le refuse pas (3). Non, je ne puis te le refuser. Prête
rehusar puedo

ton éventail à ta sœur, et présente-le-lui poliment. Tu connais
abanico presentar cortésmente conocer

mademoiselle Sophie Mackenzie; nous en parlions (4) monsieur
Sofia

le comte et moi; et nous disions qu'elle est très-instruite, qu'elle
decir instruido

(1) Voy. le N. B. de la règle xxx.
 (2) Voy. la règle LXVI.
 (3) Voy. la règle LVI.
 (4) Voy. la règle LX.

parle plusieurs langues et qu'elle est très-aimable. Tous ceux
mucho todos los

qui la connaissent en disent autant. Où est monsieur d'A-
que (otro tanto) donde

guirre? — Ne m'en parlez pas, je le déteste. Voici des
detestar (he aquí)

poires et des pommes, mangez-en, elles sont excellentes. J'en
pera manzana

achèterai d'autres demain, et je vous en enverrai quelques-unes (1).
comprar

THÈME XXXI.

Sur les règles XXXV, XXXVI, XXXVII et sur les règles précédentes.

S'ils conduisent le domestique de ton frère en prison, il
si llevar criado á la cárcel, f.

n'en sortira pas demain. Il y est déjà (2). Je vous assure que
saldrá ya asegurar

je n'irai pas l'y voir (3). Monsieur le vicomte de Isla a acheté
iré á ver vizconde comprar

une maison de campagne : je dînerai demain avec lui : il m'en
adornar palacio

parlera : elle est neuve, grande et bien ornée; c'est un palais.
adornar palacio

Mon fils apprit l'an dernier toutes les fables de La Fontaine,
aprender

mais il en a déjà oublié la plus grande partie. Douze voleurs
ya olvidar ladron

furent arrêtés le mois dernier dans le bois de V..... Ils
arrestar bosque, m.

furent jugés avant-hier par le tribunal criminel qui en
 juzgar anteayer por tribunal, m. eriminal que

condamna six à être pendus. Combien madame votre sœur a-t-elle
ahorcar cuanto

(1) Voy. la règle XXXII.
 (2) Voy. la règle XXXV.
 (3) Voy. le N. B. de la règle XXXVI.

2
 d'enfants? Elle en a deux (1), un fils et une fille. Tes mouchoirs
pañuelo
 sont très-beaux; mais j'en ai (2) qui sont au moins aussi
mas que á lo menos
 beaux et aussi bons. Irons-nous au jardin aujourd'hui? Allez-y (3)
iremos id vosotros
 maintenant si vous voulez; moi, je n'irai pas (4), car j'en
ahora querer yo pues
 viens (5). Jean, ouvre mon armoire, tu y trouveras dix louis,
vuelvo abrir armario hallar Luis, m.
 prends-les, je te les donne. Il y avait (6) hier cinquante per-
tomar doy
 sonnes à l'assemblée chez madame Vial.

THÈME XXXII.

Sur les pronoms démonstratifs, relatifs, interrogatifs et indéfinis, et sur les règles précédentes.

A qui est ce jardin (7)? A qui sont ces maisons? A qui est ce palais? Ce jardin est à moi (8), ces maisons sont au premier mi-
mi-
 nistre (9), et le palais est au roi. Qui est là (10)? On frappe à la
nistro llamar
 porte (11), Jean, ouvre-la. Donnez-moi ce livre, et prenez celui-là.

abrir dar tomar

Je leur enverrai cette cage et cet oiseau. Cet homme te cherche.
enviar jaula pájaro buscar

(1) Voy. la règle XXXII.
 (2) Voy. la règle XXXII.
 (3) Voy. le N. B. de la règle XXXVI.
 (4) Voy. le N. B. de la règle XXXVI.
 (5) Voy. la règle XXXIV.
 (6) Voy. la règle XXXVII.
 (7) Être, signifiant appartenir, s'exprime par *ser*, et la préposition à qui l'accompagne se rend par *de* ou par le pronom *cuyo*, qui s'accorde avec le substantif.
 (8) Voy. la règle XXXIX.
 (9) Voy. la règle XL.
 (10) Là ne se traduit point dans cette phrase avec le verbe *ser*, mais il se traduit avec le verbe *estar*. On peut dire *quien es* ou *quien está allí*.
 (11) Voy. le N. B. à la suite des pronoms indéfinis.

Celui qui te parlait est un de mes meilleurs amis, et celle qui est avec lui est l'amie de ta sœur. Ton fils a-t-il payé (1) son
pagar

chapeau très-cher?—Oui, il l'a payé vingt-cinq francs. Le (jeune
sombrero sí franco jó-
 homme) dont nous admirons les talents a à peine vingt-cinq
ven admirar talentos apenas
 ans : il sera sans doute un des premiers peintres de l'Europe.
sin duda pintor

De tous les vices, celui qui dégrade le plus l'homme, c'est l'ivresse.
vicio degradar borrachera

De qui parlez-vous? — De ceux dont nous parlions il y a deux minutes, de ces deux messieurs dont vous condamnâtes tant la cré-
condenar tanto cre-

dulité. — Oui, oui, je condamnais leur crédulité, et je tâcherai
dulidad procurar

de les détromper sur la conduite de leurs fils. — Bien : ouvrez-
desengañar sobre conducta bien

leur les yeux sur la conduite scandaleuse de ces pauvres (jeunes
escandaloso jó-

gens) qui, si leurs parents ne les corrigent, courront insensible-
ven padre castigar correr insensible-

ment à leur perte.
mente pérdida

THÈME XXXIII.

Sur les règles précédentes.

As-tu vu ce parterre? Regarde ces fleurs : celle-ci et celle-là
visto jardín, m. mirar flor, f.

sont, à mon avis, les deux plus belles. Voici une rose dont j'ad-
à mí parecer he aquí

mire la couleur. Celle-ci n'est pas moins belle; elle est plus
color, m.

fraîche que celle dont vous admirez tant l'éclat. Si
fresco aquello brillo, m. ó brillantez, f.

(1) Voy. au thème xxvi, la note 2.

la flotte turque attaque celle des Anglais, elle trouvera des
flota turca atacar Inglés hallar

hommes au courage et à la supériorité *desquels* elle pourra
valor, m. superioridad, f.

être (1) obligée de céder. Je te conseille, mon ami, d'étudier (2)
obligar ceder aconsejar estudiar

la grammaire, dont les règles sont si nécessaires. Je parlerai de-
gramática regla necesario

main à ces messieurs, et leur dirai de présenter une (3) requête
diré presentar súplica

au premier ministre, dont le pouvoir égale presque celui du roi.
poder igualar casi

Celui qui me parlait hier, quand mon père entra dans ma chambre,
entrar cuarto

est beaucoup plus instruit que tu ne penses (4). Que cherches-tu?
instruido piensas buscar

Que regardent ces dames? De quoi parlent-elles? Voici deux
mirar

coiffelets : lequel des deux (5) te donnerai-je? Celui-ci me plaît
clavel, m. daré gustar

plus que celui-là. Et que dis-tu de ces tulipes? — Elles sont
dices tulipan, m.

superbes : j'en prendrai quelques-unes. — Prends-en, mon ami,
tomar alguno

autant que tu voudras (6). Je suis très-aise qu'elles te plaisent (7).
quieras gustar

Ces fleurs-là sont tout autres que les premières.
enteramente diferente de

(1) Traduisez comme s'il y avait se voir obligée, *verso obligada á ceder*.
 (2) D'étudier se traduit comme s'il y avait que tu étudies.
 (3) Traduisez comme s'il y avait qu'ils présentent.
 (4) Voy. la règle XX.
 (5) Voyez, à la suite de la déclinaison des pronoms interrogatifs, la manière dont lequel se traduit en espagnol.
 (6) Autant que, au lieu de se traduire par *tanto como*, se rend beaucoup mieux dans cette phrase et autres semblables par *cuanto-a-os-as*.
 (7) Je suis très-aise que doit se traduire comme s'il y avait : je me réjouis beaucoup de ce que.... ME ALEGRO MUCHO DE QUE.... et le verbe doit se mettre au présent du subjonctif.

Tout homme est exposé à la censure publique. La vertu, tout
cada

austère qu'elle est (1), fait goûter de véritables plaisirs. Il parlait tout haut (2). Me voici (3) prêt à partir. Voilà sur quoi je
en que

me fonde. Est-ce que (4) vous le connaissez? N'est-ce pas, que
no es verdad que

je vous l'ai dit? Qu'est-ce que (5) c'est (6)? Qu'est-ce que c'est
he

que (7) tout cela? Où en êtes-vous? J'en suis à la moitié. Je
donde estar estar

parie (8) que je vais à Madrid en six jours. Je parie que non.

THÈME XXXIV.

Sur les pronoms précédents.

A quelle heure dînerons-nous (9)? A deux heures et demie. Jouerons-nous après dîner?— Oui. — A quel jeu?— Aux échecs (10).
jugar después de si juego ajedrez, m.

Quelqu'un demandant un jour à un homme d'esprit s'il était
preguntar ingenio

gentilhomme, celui-ci répondit : Noé avait trois fils, je ne sais
noble responder sé

duquel je suis descendu (11). Connais-tu quelqu'un de ces mes-
descender conocer

sieurs, quelques-unes de ces dames? Avez-vous quelques-uns de

(1) Tout austère qu'elle est se rend en espagnol *aunque austera* ou *por mas austera que sea*.
 (2) Tout ne s'exprime pas en espagnol dans cette phrase et autres semblables.
 (3) Voici, précédé des pronoms *me, te, se, nous, vous, les*, se rend par *aquí estoy, aquí estás, aquí está*, etc., autrement il se rend par *ved aquí*.
 (4) Est-ce que se rend par *que* ou par *acaso*.
 (5) Qu'est-ce que se rend par *que*, lorsqu'il s'agit d'une chose, et par *quien*, quand il s'agit d'une personne.
 (6) C'est, après qu'est-ce que, se rend par *es* ou *es eso* ou bien par *hay*, quand il n'y a rien qui le suive.
 (7) Que, après qu'est-ce que c'est, ne s'exprime pas.
 (8) Dans ces expressions le verbe *parier* ne s'exprime pas, on le remplace par la préposition *á*.
 (9) Voy. à la suite des pronoms interrogatifs la manière dont on doit traduire quel, quelle, etc.
 (10) Échecs doit se traduire en espagnol par le singulier et non par le pluriel.
 (11) Traduisez comme s'il y avait, duquel je descends, *del cual desciendo*.

ces ouvrages? Remettez tous ces portraits, *chacun* à sa place. Il
obra poned retrato en lugares

faut donner à *chacun* ce qui lui appartient. Alexandre voulut
menester pertenecer Alejandro quiso

que les bêtes *même* (1), et les murailles des villes témoignassent,
animal muralla ciudad, f. testificar

chacune à leur manière, leur douleur de la mort d'Ephestion.
á modo por Efestion

Chaque pays a ses usages. Mettons *chacun* chose à sa place.
pais costumbre pongamos

Je doute que *personne* (2) ait mieux connu les hommes que La
dudar conocer

Bruyère. *Personne* (3) a-t-il jamais parlé plus naïvement que
sencillamente

La Fontaine? Cette maison lui conviendrait mieux qu'à *personne* (4).
convendria

Ne faites point à *autrui* ce que vous ne voulez point qu'on vous
hagais quercis os

fasse. *Quelques-uns* n'ouvrent la bouche qu'aux dépens d'*autrui*.
hagan abrir boca sino á expensas

Qui n'a point d'éducation (5), ressemble à un corps sans âme.
educacion semejarse cuerpo sin alma

THÈME XXXV.

Sur les règles précédentes.

Les peuples souffrent toujours des guerres que les princes
pueblo sufrir principe

se font *les uns aux autres*. Ils se sont tués *l'un l'autre*.
hacen matar á

Plusieurs sont *trompés* (6) en voulant tromper les autres.
engañar en queriendo

(1) Traduisez *que hasta los animales*.

(2) Voy. la règle XLVI.

(3) Voy. la règle XLIV.

(4) Voy. la règle XLVI 2º.

(5) *Qui* est employé dans cette phrase dans le sens de *celui qui*, et doit se rendre par *el que* ou *quien*.

(6) Au lieu de *sont trompés*, dites, *se voient trompés*, SE VEN ENGAÑADOS.

Quoi que vous écriviez (1), évitez les répétitions inutiles. A *qui*
evitar repeticion inutil con

que ce soit que nous parlions, nous devons être polis. Jamais
qualquiera deber cortés

on ne doit (2) parler mal de *qui que ce soit* en son absence. A
ausencia

quoi que ce soit qu'il s'occupe (3), il travaille toujours avec
dedicar trabajar

goût. Ceux qui ne s'occupent à *quoi que ce soit* de bon et
gusto ocupar en

d'utile me paraissent fort méprisables. Les coutumes ne
útil parecer despreciable costumbre, f.

sont pas les *mêmes* dans tous les pays. Nous ne devons pas
pais, m.

fréquenter les impies; nous devons *même* les éviter comme des
frecuentar impio evitar como

pestes publiques. *Nul ne* sait s'il est digne d'amour ou de
peste, f. público saber digno amor

haine (4). *Aucune* de ces dames n'ira à la comédie. Les traités
odio irá comedia tratado

sont *nuls* (5). L'homme de bien n'a (nulle part) de retraite
bien (en ninguno parte) retiro

plus tranquille, où il soit avec plus de liberté que dans
donde esté

son âme. *Aucun* contre-temps ne doit altérer la véritable ami-
contratiempo alterar

tié. On n'est pas toujours maître de ses passions (6). (Il y a) des
dueño pasion hay

défauts que l'on cache soigneusement. Lorsqu'on a eu le
defecto ocultar cuidadosamente

(1) Voy. aux pronoms indéfinis la manière de traduire *quoi que* pris dans le sens de *quelque chose*.

(2) Voy. aux pronoms indéfinis le *N. B.* sur le pronom *on*.

(3) Voy. le *N. B.* 4º relatif aux verbes terminés en *car* et en *gar*, qui précède les verbes irréguliers.

(4) Voy. la règle XLVIII.

(5) Voy. la règle XLV.

(6) Voy. le *N. B.* sur le pronom *on*, à la suite des pronoms indéfinis.

malheur d'offenser quelqu'un, on doit travailler à lui faire
desdicha ofender *trabajar en hacer*
 oublier le déplaisir qu'on lui a causé. Que dit-on des négocia-
olvidar disgusto *causar dice negocia-*
 tions? — On assure que la paix est faite.
cion *asegurar* *está hecha.*

OBSERVATIONS.

La seconde personne du singulier, ainsi que celle du pluriel, étant très-peu usitées dans la bonne société, et ne pouvant être employées qu'en parlant à un ami, ou à une personne sur laquelle on a autorité (voyez la remarque sur le pronom de la seconde personne, à la suite de sa déclinaison), il sera à propos de commencer au thème suivant à remplacer les pronoms des secondes personnes par les mots *Vm.* et *Vms.*, ce qui n'est point difficile.

Lorsque le pronom *vous* ne s'adresse qu'à une seule personne, il se change en *votre grâce*, *VUESTRA MERCED*, qui se prononce *USTED*, et s'écrit *VM.*; et lorsqu'il s'adresse à plus d'une personne, on le change en *vos grâces*, *VUESTRAS MERCEDES*, que l'on prononce *USTEDES*, et que l'on écrit *VMS.* Dans le premier cas, le verbe se met à la troisième personne du singulier, et dans le second, à la troisième du pluriel.

Vm. et *Vms.* sont des deux genres, c'est-à-dire qu'ils s'emploient également en parlant aux hommes et aux femmes.

Il est bon d'observer que les mots *Vm.* et *Vms.* ne se répètent point en espagnol aussi souvent que *vous* en français : on ne les répète que lorsqu'ils sont tellement éloignés, qu'il serait difficile de les reconnaître pour sujets du verbe. Ex. *Vous* dites que *vous* connaissez et que *vous* aimez mademoiselle Villegas; c'est-à-dire, *votre grâce* dit qu'elle connaît et aime mademoiselle Villegas; *VM. dice que conoce y ama à la señorita Villegas.* Et si le pronom *vous* est suivi d'un de ces pronoms possessifs *votre* ou *vos*, ces derniers doivent se rendre par les pronoms de la troisième personne *su* ou *sus*. Ex. *Vous* avez vendu toute *votre* vaisselle d'or et d'argent, c'est-à-dire, *votre grâce* a vendu toute *sa* vaisselle d'or et d'argent; *VM. ha vendido toda su vajilla de oro y de plata.* — *Votre* et *vos*, lorsqu'ils ne sont point précédés de *vous*, se changent en ces mots de *votre grâce*, qui sont précédés du substantif auquel *votre* et

vous ont rapport, et ce substantif prend l'article masculin ou féminin, singulier ou pluriel, suivant le genre et le nombre qui lui conviennent. Ex. *Votre* frère est venu me voir, *su hermano DE VM. vino à verme*, c'est-à-dire le frère de *votre grâce*, etc. J'ai reçu *votre* lettre, *he recibido LA carta DE VM.*, c'est-à-dire j'ai reçu la lettre de *votre grâce*.

En parlant à Dieu et aux têtes couronnées, on se sert en espagnol de la seconde personne du pluriel. Ex. *O Dios, vos sois mi verdadero padre.* — *ADMITID, o Gran Carlos, con benigno rostro, con oídos propicios, y como prenda de nuestro afecto, de nuestra veneracion, lealtad y rendimiento à la Majestad, este escrito, que con tanta mayor confianza dedicamos à VUESTRO nombre, quanto conocemos que nada os es mas grato y decoroso, nada parece mas real y mas digno de un Borbon que los pensamientos capaces de fomentar y ennoblecer las artes y la sabiduría.* — Discours académique.

Dans la première partie des thèmes, nous avons mis l'élève à même de s'exercer sur toutes les parties du discours, depuis l'article jusqu'aux verbes auxiliaires et aux trois conjugaisons régulières inclusivement. Nous n'y avons inséré que très-peu de verbes neutres, réfléchis et réciproques, parce que notre intention a toujours été de commencer cette seconde partie par des thèmes sur les règles qui leur appartiennent. Nous avons aussi évité, autant que possible, d'introduire des verbes irréguliers dans la première partie, afin de donner à l'écolier le temps de les étudier. Leur grand nombre est capable d'effrayer au premier coup d'œil; mais on est bientôt rassuré si l'on réfléchit, 1° que les quatre cent quatre-vingt-trois ou quatre-vingt-quatre verbes irréguliers se réduisent, en quelque sorte, à une trentaine, sur lesquels tous les autres se conjuguent; 2° qu'ils sont presque tous réguliers dans leurs irrégularités. En effet, si nous examinons un ou deux de ces verbes, nous verrons qu'un peu de réflexion rend la difficulté presque nulle. *Acordar*, accorder, est irrégulier : l'irrégularité consiste à changer l'*o* en *ue* aux trois personnes du singulier et à la troisième du pluriel des trois présents, c'est-à-dire du présent de l'indicatif, du présent de l'impératif et du présent du subjonctif. Toutes les autres personnes et tous les autres temps sont réguliers. L'irrégularité du verbe *aborrecer*, abhorrer, consiste à placer un *z* devant le *e* toutes les fois que celui-ci doit être suivi d'un *o* ou d'un *a* : l'*o* et l'*a* ne se trouvent que dans les trois présents; il n'y a donc d'irrégularité que dans ces trois temps, et tous les autres sont réguliers. Que l'élève étudie ces verbes

avec attention, et ils ne lui offriront aucune difficulté sérieuse. — Dans les thèmes suivants, nous ferons connaître les verbes irréguliers par ces lettres *irr.*, toutes les fois qu'ils seront à une personne sujette à l'irrégularité, et on les trouvera à leur place par listes, en suivant l'ordre des conjugaisons.

INFINITIF.

présent, participe, gérondif, prétérit, gérondif passé, futur, gérondif futur,	arriver, arrivé, arrivant, être arrivé, étant arrivé, devoir arriver, devant arriver,	<i>llegar</i> (1). <i>llegado</i> . <i>llegando</i> . <i>haber llegado</i> . <i>habiendo llegado</i> . <i>haber de llegar</i> . <i>habiendo de llegar</i> .
--	---	---

INDICATIF.

	Présent.	(2) <i>llego, as, a, amos, ais, an.</i>
j'arrive, etc.	Imparfait.	
j'arrivais, etc.		<i>llegaba, abas, aba, ábamos, ábais, aban.</i>
	Prétérit défini.	
j'arrivai, etc.		<i>llegu-é, aste, ó, amos, ásteis, aron.</i>
	Prétérit indéfini.	
je suis arriv-é, ée, tu es arriv-é, ée, il ou elle est arriv-é, ée, nous sommes arriv-és, ées, vous êtes arriv-és, ées, ils ou elles sont arriv-és, ées,		<i>he llegado.</i> <i>has llegado.</i> <i>ha llegado.</i> <i>hemos llegado.</i> <i>habeis llegado.</i> <i>han llegado.</i>

Prétérit antérieur.

je fus, tu fus, il ou elle fut arriv-é, ée; nous fûmes, vous fûtes, ils ou elles furent arriv-és, ées,		<i>hube, hubiste, hubo, hubimos, hubisteis, hubieron llegado.</i>
---	--	---

Plus-que-parfait.

j'étais, tu étais, il ou elle était arriv-é, ée; nous étions, vous étiez, ils ou elles étaient arriv-és, ées,		<i>habia, habias, había, habíamos, habíais, habían llegado.</i>
--	--	---

(1) Ce verbe, sans être irrégulier, prend un *u* après le *g* dans toutes les personnes où il serait immédiatement suivi d'un *e*. Cette règle a lieu pour tous les verbes qui se terminent en *gar* : elle sert à conserver dans tous les temps et dans toutes les personnes la prononciation du *g* telle qu'elle est dans l'infinifit présent.
(2) Nous supprimons les pronoms, de l'emploi desquels les conjugaisons précédentes donnent assez d'exemples.

Futur absolu.

j'arriverai, etc.,	<i>lleg-aré, arás, ará, aremos, areis, arán.</i>
--------------------	--

Futur antérieur.

je serai, tu seras, il ou elle sera arriv-é, ée; nous serons, vous serez, ils ou elles seront arriv-és, ées,	<i>habré, habrás, habrá, habremos, habreis, habrán llegado.</i>
---	---

Futur conjonctif simple.

si j'arrive, etc., ou quand j'arriverai, etc.,	<i>si ou cuando, etc.</i> <i>lleg-are, areis, are, áremos, áreis, aren.</i>
--	--

Futur conjonctif composé.

si je suis ou quand je serai arriv-é, ée, etc., si nous sommes ou quand nous serons arriv-és, ées,	<i>si ou cuando, etc.</i> <i>hubiere, hubieres, hubiere, hubiéremos, hubiereis, hubieren llegado.</i>
---	--

CONDITIONNELS.

Premier conditionnel présent.

j'arriverais, etc.,	<i>llegaria, arias, aria, ariamos, ariais, arian.</i>
---------------------	---

Second et troisième conditionnels présents.

si j'arrivais, etc., ou quand j'arriverais, etc.,	<i>si ou cuando, etc.</i>
---	---------------------------

lleg-ara ou ase.
aras ou ases.
ara ou ase.

si nous arrivions, etc., ou quand nous arriverions, etc.,	<i>lleg-áramos ou ásemos.</i> <i>árais ou áseis.</i> <i>aran ou asen.</i>
---	---

Premier conditionnel passé.

je serais arriv-é, ée, etc.; nous serions arriv-és, ées, etc.,	<i>habria, habrias, habría, habríamos, habríais, habrían llegado.</i>
--	---

Second et troisième conditionnels passés.

si j'étais, ou quand je serais arriv-é, ée, etc.,	<i>si ou cuando, etc.</i> <i>hubiera ou hubiese.</i> <i>hubieras ou hubieses.</i> <i>hubiera ou hubiese.</i>
si nous étions, ou quand nous serions arriv-és, ées, etc.,	<i>hubiéramos ou hubiésemos.</i> <i>hubiérais ou hubiéseis.</i> <i>hubieran ou hubiesen llegado.</i>

IMPÉRATIF.

Présent ou futur.

arrive, qu'il arrive, arrivez, qu'ils arrivent,	<i>llega.</i> <i>llegue.</i> <i>llegad.</i> <i>lleguen.</i>
--	--

SUBJONCTIF.

Présent.

que j'arrive, etc., que *lleg-ue, ues, ue, uemos, ueis, uen.*

Imparfait.

que j'arrivasse, que *lleg-ase, ases, ase, áseamos, áseis, asen.*

Prétérit.

que je sois arriv-é, ée, etc.; nous soyons arriv-és, ées, etc., que *haya, hayas, haya, hayamos, hayais, hayan llegado.*

Plus que-parfait.

je fusse arriv-é, ée, etc.; nous fus-sions arriv-és, ées, etc., *hubiese, hubieses, hubiese, hubie-semos, hubieseis, hubiesen lle-gado.*

PARADIGME DES VERBES RÉFLÉCHIS ET RÉCIPROQUES.

Remarque. Les verbes réfléchis et réciproques n'ont point de conjugaison qui leur soit particulière. Dans les temps simples ils se conjuguent comme les verbes de la conjugaison à laquelle ils appartiennent; et dans les temps composés comme le verbe *llegar*, arriver; c'est-à-dire qu'ils prennent *haber* et non *ser* pour auxiliaire, et que le participe est indeclinable. Néanmoins, comme le double pronom, qui se trouve dans tous les temps et à chaque personne, pourrait offrir quelques difficultés, nous allons conjuguer quelques temps du verbe *congratularse*, se féliciter, qui suffiront, tant pour les verbes réfléchis, que pour les réciproques; observant toutefois que les verbes réciproques ne peuvent être tels qu'aux trois personnes du pluriel, vu que la réciprocité ne saurait exister qu'entre deux personnes au moins. Dans ces phrases: *yo me congratulo, tú te congratulas, él se congratula*, je me félicite, tu te félicites, il se félicite, le verbe est réfléchi; et dans *nosotros nos congratulamos, vosotros os congratulais, ellos se congratulan*, le verbe peut être ou réfléchi ou réciproque: il est réciproque si ces mots *unos á otros*, les uns les autres, *mutuamente*, mutuellement, peuvent être ajoutés au verbe: il est réfléchi si ces mots ne sont ni exprimés ni sous-entendus.

INFINITIF.

présent,	se féliciter,	<i>congratularse.</i>
participe,	félicité,	<i>congratulado.</i>
gérondif,	se félicitant,	<i>congratulándose.</i>
prétérit,	s'être félicité,	<i>haberse congratulado.</i>

gérondif passé,
futur,
gérondif futur,

s'étant félicité,
devoir se féliciter,
devant se féliciter,

habiéndose congratulado.
haber de congratularse (1).
habiendo de congratularse.

INDICATIF.

Présent.

je me félicite,
tu te félicites,
il se félicite,
nous nous félicitons,
vous vous félicitez,
ils se félicitent,

me congratulo.
te congratulas.
se congratula.
nos congratulamos.
os congratulais.
se congratulan.

Les autres temps simples suivent la même marche.

Prétérit indéfini.

je me suis félicité, ée,
tu t'es félicité, ée,
il ou elle s'est félicité, ée,
nous nous sommes félicités, ées,
vous vous êtes félicités, ées,
ils ou elles se sont félicités, ées,

me he congratulado.
te has congratulado.
se ha congratulado.
nos hemos congratulado.
os habeis congratulado.
se han congratulado.

Tous les temps composés suivent la même marche.

IMPÉRATIF.

félicite-toi,
qu'il se félicite,
félicitons-nous,
félicitez-vous,
qu'ils se félicitent,

congratúlate.
congratúlese.
(2) congratulémonos.
congratúlaos.
congratúlese.

Remarque. Les deux troisièmes personnes et la première du pluriel de l'impératif espagnol, tant dans la proposition affirmative que dans la proposition négative, sont toujours pour tous les verbes celles du présent du subjonctif. Mais les deux secondes, dans l'affirmative, ont leur terminaison, savoir: les verbes en *-ar, -a, -ad*; ceux en *-er, -e -ed*; ceux en *-ir, -e, -id*. Et encore, ces deux personnes sont les mêmes que celles du présent du subjonctif, si le verbe est précédé de l'adverbe négatif. Ex. pour le verbe réfléchi: ne te félicite pas, *no te congratules*; ne vous félicitez pas, *no os congratuleis*.

PARADIGME DES VERBES UNIPERSONNELS. ®

INFINITIF.

présent,
participe,

gréler,
grêlé,

granizar.
granizado.

(1) Au futur et au gérondif futur, le pronom *se* peut aussi être placé après l'auxiliaire, comme: *haberse de congratular, habiéndose de congratular*.

(2) L's de la première personne du pluriel et le d de la seconde se suppriment toujours à l'impératif dans les verbes réfléchis et réciproques.

gérondif,	grêlant,	granizando.
prétérit.	avoir grêlé,	haber granizado.
gérondif passé,	ayant grêlé,	habiendo granizado.
futur,	devoir grêler,	haber de granizar.
gérondif futur,	devant grêler,	habiendo de granizar.

INDICATIF.

présent,	il grêle,	graniza.
imparfait,	il grêlait,	granizaba.
prétérit défini,	il grêla,	granizó.
prétérit indéfini,	il a grêlé,	ha granizado.
plus-que-parfait,	il avait grêlé,	habia granizado.
futur absolu,	il grêlera,	granizará.
futur antérieur,	il aura grêlé,	habrá granizado.

CONDITIONNELS.

présent,	il grêlerait,	granizaría.
passé,	il aurait grêlé,	habría granizado.

SUBJONCTIF.

présent,	qu'il grêle,	que granize.
imparfait,	qu'il grêlât,	granizase.
prétérit,	qu'il ait grêlé,	haya granizado.
plus-que-parfait,	qu'il eût grêlé,	hubiese granizado.

Conjugaison du verbe unipersonnel falloir ou être nécessaire, ser

menester.

INFINITIF.

présent,	falloir,	ser menester.
participe,	fallu,	sido menester.
gérondif,	étant nécessaire,	siendo menester.
prétérit,	avoir été nécessaire,	haber sido menester.
gérondif passé,	ayant été nécessaire,	habiendo sido menester.
futur,	devoir falloir,	haber de ser menester.
gérondif futur,	devant falloir,	habiendo de ser menester.

INDICATIF.

présent,	il faut,	es menester.
imparfait,	il fallait,	era menester.
prétérit défini,	il fallut,	fue menester.
futur,	il faudra,	será ou fuere menester.

CONDITIONNEL.

il faudrait,	sería ou fuera menester.
--------------	--------------------------

SUBJONCTIF.

présent,	il faille,	sea menester.
imparfait,	il fallût,	fuese menester.

Conjugaison du verbe unipersonnel y avoir, haber.

INDICATIF.

présent,	il y a,	hay.
imparfait,	il y avait,	había.
prétérit défini,	il y eut,	hubo.
futur,	il y aura,	habrá ou hubiere.

CONDITIONNEL.

il y aurait,	habría ou hubiera.
--------------	--------------------

SUBJONCTIF.

présent,	il y ait,	haya.
imparfait,	il y eût,	hubiese.

N. B. Cet unipersonnel s'emploie ainsi, c'est-à-dire à la troisième personne du singulier, même avec un substantif au pluriel, comme on emploie en français le verbe unipersonnel correspondant *y avoir*; on dit, par exemple, *hay un hombre*, il y a un homme; *hubo fiestas*, il y eut des fêtes.

Liste de quelques verbes unipersonnels.

Infinitif.

3^e pers. du prés. de l'ind.

amanecer, commencer à faire jour.	amanece, il commence à faire jour.
anochece, commencer à faire nuit.	anochece, il commence à faire nuit.
escarchar, geler, glacer, en parlant du verglas.	escarcha, il gèle, il glace.
granizar, grêler.	graniza, il grêle.
helar, geler, glacer.	hiela, il gele, il glace.
llover, pleuvoir.	llueve, il pleut.
lloviznar, bruiner.	llovizna, il bruine.
nevar, neiger.	nieva, il neige.
relampaguear, éclairer, faire des éclairs.	relampaguea, il éclaire.
tronar, tonner.	truena, il tonne.
acaecer, survenir.	acaece, il survient.
acontecer, advenir.	acontece, il advient.
alborear, poindre.	alborea, il poind.
constar, être constant.	consta, il est constant.
convenir, convenir.	conviene, il convient.
importar, importer.	importa, il importe.
parecer, sembler.	parece, il semble.
suceder, arriver.	sucede, il arrive.
ventear, faire du vent.	ventea, il fait du vent.
ventiscar, neiger et vent.	ventisca, il neige et il fait du vent.

Remarque. Amanecer et anochece ont quelquefois les trois personnes; alors ils signifient arriver, être, se trouver au point du jour ou à l'entrée de la nuit, dans tel lieu ou en tel état. Ex. *Mi padre amaneció en Paris*; *amaneció el campo lleno de rocío*. C'est comme si je disais, *mi padre llegó á Paris, cuando amaneció*; *el campo estaba lleno de rocío, cuando amaneció*: mon père arriva à Paris lorsqu'il commençait à faire jour; la campagne était couverte de rosée au point du jour. *Mi amigo amaneció pobre, y yo anochecei rico*, c'est-à-dire, *mi amigo se halló pobre cuando amaneció*, mon ami se trouva

pauvre au soleil levant, et moi je me trouvai riche au coucher du soleil.

On peut, au figuré, employer tous ces verbes à toutes les personnes ; mais comme impersonnels, ils n'ont qu'une personne, la troisième, et c'est pourquoi on les appelle unipersonnels.

VERBES IRRÉGULIERS ESPAGNOLS

CLASSÉS SUIVANT L'ORDRE DES CONJUGAISONS.

Ce moyen nous a paru le plus convenable pour les apprendre plus facilement. La méthode suivie par Josse, qui nous les a donnés par ordre alphabétique, est trop confuse. Celle qui a été employée par d'autres grammairiens, en mettant tous ensemble les verbes de la même irrégularité, quoiqu'ils appartiennent à différentes conjugaisons, dérouté les élèves.

Une observation très-propre à simplifier l'étude des verbes anomaux, c'est que les temps irréguliers, soit de l'impératif, soit du subjonctif, se forment constamment sur ceux de l'indicatif, et toujours de la même manière. Ainsi, de *vengo*, je viens, on dit : *venga*, *vengan*, qu'il vienne, qu'ils viennent ; *venga*, *vengas*, etc., que je vienne, etc. ; de *vine*, je vins, *viniera* et *viniese*, je viendrais, je vinsse, et *viniera*, si je viens ; de *vendré*, je viendrai, *vendria*, *vendrias*, etc., je viendrais, etc. D'où il suit que du présent de l'indicatif se forment l'impératif et le présent du subjonctif : du prétérit défini, le premier et le troisième imparfait du subjonctif et le futur du même mode ; et enfin du futur, le second imparfait du subjonctif.

Le petit nombre d'exceptions auxquelles cette règle est sujette, fait qu'elle peut être regardée comme générale.

I^e CONJUGAISON, EN AR.

Réussir, *acertar*.

L'irrégularité de ce verbe consiste en ce qu'il prend un *i* devant l'*e* qui fait partie de ses lettres radicales, dans les trois personnes du singulier et dans la troisième du pluriel des trois présents personnels, indicatif, impératif, subjonctif.

INDICATIF.

Présent.

je réussis, *acierto*.
tu réussis, *aciertas*.
il réussit, *acierta*.

ils réussissent, *aciertan*.

IMPÉRATIF.

réussis, *acierta tú* (1).

SUBJONCTIF.

Présent.

que je réussisse, *acierte*.
tu réussisses, *aciertes*.
il réussisse, *acierte*.

ils réussissent, *acierten*.

Remarques.

Tous les autres temps et personnes de ce verbe et de ceux qui se trouvent dans la liste suivante sont réguliers, et se forment d'après les règles ordinaires des conjugaisons. On a placé dans cette liste, à côté de l'infinitif de chaque verbe, la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif, pour que l'élève s'aperçoive que lorsque les lettres radicales ont plusieurs *e*, l'*i* se place devant le dernier. Cette remarque s'étend à toutes les listes du même genre que nous donnerons ci-après.

Verbes qui prennent un *i* devant l'*e* radical, et qui se conjuguent comme *acertar* (2).

augmenter, *acrecentar* ;
rendre adroit, *adestrar* ;
encourager, *alentar* ;
repâitre, *apacentar* ;
serrer, *apretar* ;
prendre à ferme, *arrendar* ;
asseoir, *asentar* ;
scier, *aserrar* ;
viser, *asestar* ;
attenter à, *atentar* ;
terrasser, *aterrar* ;
remplir une mesure de farine,
atestar ;
traverser, *atravesar* ;
éventer, *aventar* ;
s'enfuir, *aventarse* ;
chauffer, *calentar* ;
aveugler, *cegar* ;

il augmente, *acrecienta*.
il rend adroit, *adiestra*.
il encourage, *alienta*.
il repâit, *apacienta*.
il serre, *aprieta*.
il prend à ferme, *arrienda*.
il assoit, *asienta*.
il scie, *asierra*.
il vise, *asiesta*.
il attente à, *atienta*.
il terrasse, *atierra*.
il remplit, etc., *atiesta*.
il traverse, *atraviesa*.
il évente, *avienta*.
il s'enfuit, *avientase*.
il chauffe, *calienta*.
il aveugle, *ciega*.

(1) On doit se rappeler que les troisièmes personnes du singulier et du pluriel de l'impératif sont toujours semblables aux troisièmes du singulier et du pluriel du subjonctif.

(2) On ne trouvera point les trois verbes composés *contentar*, *detentar*, *ententar*, parce qu'ils sont réguliers.

fermer, *cerrar*;
 cimenter, *cimentar*;
 commencer, *comenzar*;
 concerter, *concertar*;
 avouer, *confesar*;
 entamer, *decantar*;
 nier, *denegar*;
 éreinter, *derrengar*;
 se tromper, *desacertar*;
 décourager, *desalentar*;
 desserrer, *desapretar*;
 inquiéter, *desasosegar*;
 troubler, *desatentar*;
 déranger, *desconcertar*;
 dépaver, *desempedrar*;
 mettre en liberté, *desencerrar*;
 déterrer, *desenterrar*;
 dégeler, *deshelar*;
 déferer, *desherrar*;
 démembrer, *desmembrar*;
 épier, *despedrar*;
 couper les jambes, *despernar*;
 réveiller, *despertar*;
 déplier, *desplegar*;
 exiler, *desterrar*;
 dimer, *diezmar*;
 paver, *empedrar*;
 commencer, *empezar*;
 enfermer, *encerrar*;
 encenser, *encensar*;
 recommander, *encomendar* (1);
 couvrir d'une couverture, *encubertar*;
 corriger, *enmendar*;
 ensanglanter, *ensangrentar*;
 enterrer, *enterrar*;
 errer, *errar*;
 corriger, *escarmentar*;
 frotter, *estregar*;
 laver la vaisselle, *fregar*;
 gouverner, *gobernar*;
 geler, *helar*;
 ferrer, *herrar*;
 damner, *infernar*;
 hiverner, *invernar*;
 manifester, *manifestar*;
 mentionner, *mentar*;
 goûter, *merendar*;
 nier, *negar*;
 neiger, *nevar*;
 penser, *pensar*;
 rompre les jambes, *perniquebrar*;
 plier, *plegar*;
 rompre, *quebrar*;

il ferme, *cierra*.
 il cimente, *cimienta*.
 il commence, *comienza*.
 il concerte, *concierta*.
 il avoue, *confiesa*.
 il entame, *decienta*.
 il nie, *deniega*.
 il éreinte, *derrienga*.
 il se trompe, *desacierta*.
 il décourage, *desalienta*.
 il desserre, *desaprieta*.
 il inquiète, *desasosiega*.
 il trouble, *desatienta*.
 il déränge, *desconcierta*.
 il dépave, *desempiedra*.
 il met en liberté, *desencierra*.
 il déterre, *desentierra*.
 il dégele, *deshiela*.
 il déferre, *deshierra*.
 il démembre, *desmiembra*.
 il épier, *despietra*.
 il coupe les jambes, *despierna*.
 il réveille, *despierta*.
 il dépie, *despliega*.
 il exile, *destierra*.
 il dime, *diezma*.
 il pave, *empiedra*.
 il commence, *empieza*.
 il enferme, *encierra*.
 il encense, *enciensa*.
 il recommande, *encomienda*.
 il couvre d'une couverture, *encubierta*.
 il corrige, *enmienda*.
 il ensanglante, *ensangrienta*.
 il enterre, *entierra*.
 il erre, *yerra*.
 il corrige, *escarmienta*.
 il frotte, *estriega*.
 il lave, *friega*.
 il gouverne, *gobierna*.
 il gèle, *hiela*.
 il ferre, *hierra*.
 il damne, *infierna*.
 il hiverne, *invierna*.
 il manifeste, *manifiesta*.
 il mentionne, *mienta*.
 il goûte, *merienda*.
 il nie, *niega*.
 il neige, *nieva*.
 il pense, *piensa*.
 il rompt les jambes, *perniquebra*.
 il plie, *pliega*.
 il rompt, *quebra*.

(1) *Encomendar* s'emploie en parlant de Dieu et des saints; mais de personne à personne parmi les hommes, on se sert de *recomendar*; recommande-moi à Dieu, *encomiéndame á Dios*; recommande-moi au ministre, *recomiéndame al ministro*.

recommander, *recomendar*;
 arroser, *regar*;
 rapiécer, *remendar*;
 renier, *renegar*;
 cajoler, *requiebrar*;
 avoir des tremblements répétés, *retemblar*;
 menacer de rechute, *retentar*;
 crever, *reventar*;
 faucher, *segar*;
 semer, *sembrar*;
 s'asseoir, *sentarse*;
 scier, *se rar*;
 reposer, *susegar*;
 enfouir, *soterrar*;
 sous-affirmer, *subarendar*;
 trembler, *temblar*;
 tenter, *tentar*;
 transvaser, *trasegar*;
 broncher, *tropezar*;

il recommande, *recomienda*.
 il arrose, *riega*.
 il rapiéce, *remienda*.
 il renie, *reniega*.
 il cajole, *requiebra*.
 il a des tremblements répétés, *retiembla*.
 il menace de rechute, *retienta*.
 il crève, *revienta*.
 il fauche, *siega*.
 il sème, *siembra*.
 il s'assoit, *sientase*.
 il scie, *sierra*.
 il repose, *sosiega*.
 il enfouit, *sotierra*.
 il sous-affirme, *subarienda*.
 il tremble, *tiembla*.
 il tente, *tienta*.
 il transvase, *trasiega*.
 il bronche, *tropieza*.

Déjeuner, *almorzar*.

Ce verbe change son *o* radical en *ue*, dans les mêmes temps et personnes où le verbe *acertar* prend un *i*.

INDICATIF.

Présent.

je déjeûne, *almuerzo*.
 tu déjeûnes, *almuerzas*.
 il déjeûne, *almuerza*.

ils déjeûnent, *almuerzan*.

IMPÉRATIF.

déjeûne, *almuerza tú*.

SUBJONCTIF.

Présent.

que je déjeûne, *almuerze*.
 tu déjeûnes, *almuerzes*.
 il déjeûne, *almuerze*.

ils déjeûnent, *almuerzen*.

Les verbes suivants ont la même irrégularité, et se conjuguent comme *almorzar*.

convenir, *acordar*;
 se souvenir, *acordarse*;
 se coucher, *acostarse*;
 agurer, *agorar*;
 aiguïser, *amolara*;
 enchausser, *aporcar*;
 aborder, *aportar*;
 parier, *apostar*;
 approuver, *aprobar*;
 ravager, *asolar*;
 soudoyer, *asoldar*;
 mettre les sons d'accord, *asonar*;

il convient, *acuerda*.
 il se souvient, *acuerdase*.
 il se couche, *acuestase*.
 il augure, *aguera*.
 il aiguise, *amuera*.
 il enchausse, *apuerca*.
 il aborde, *apuerta*.
 il parie, *apuesta*.
 il approuve, *aprueba*.
 il ravage, *asuera*.
 il soudoie, *asuelda*.
 il met les sons d'accord, *asuena*.

faire honte, *avergonzar*;
couler, *colar*;
suspendre, *colgar*;
prouver, *comprobar*;
accorder, *concordar*;
consoler, *consolar*;
s'accorder, *consonar*;
compter, *contar*;
coûter, *costar*;
décapiter, *degollar*;
démontrer, *demostrar*;
injurier, *denostar*;
être discordant, *desacordar*;
désapprouver, *desaprobar*;
surpasser en hauteur, *descollar*;
décrocher, *descolgar*;
désoler, *desconsolar*;
escompter, *descontar*;
dégrossir, *desengrosar*;
effiler, *desflocar*;
jeter son feu, *desfogar*;
désoler, *desolar*;
écorcher, *desollar*;
frayer, *desovar*; (1)
dépeupler, *despoblar*;
défaire un troc, *destrocar*;
perdre toute pudeur, *desvergonzarse*;
salir, *emporcar*;
garnir de cordes, *encordar*;
rencontrer, *encontrar*;
grossir, *engrosar*;
rouer, *enrodar*;
animer, *esforzar*;
forcer, *forzar*;
se reposer, *holgar*;
fouler, *hollar*;
montrer, *mostrar*;
peupler, *poblar*;
prouver, *probar*;
rappeler, *recordar*;
se souvenir, *recordarse*;
se coucher sur un côté, *recostarse*;
renforcer, *reforzar*;
renouveler, *renovar*;
réprouver, *reprobar*;
compenser, *rescontrar*;
souffler, *resollar*;
résonner, *resonar*;
voler de nouveau, *revolar*;
se vautrer, *revolcarse*;
rouler, *rodar*;
prier, *rogar*;
souder, *soldar*;
déliar, *soltar*;
sonner, *sonar*;

il fait honte, *avergüenza*.
il coule, *cuela*.
il suspend, *cuelga*.
il prouve, *comprueba*.
il accorde, *concuerda*.
il console, *consuela*.
il s'accorde, *consuena*.
il compte, *cuenta*.
il coûte, *cuesta*.
il décapite, *degüella*.
il démontre, *demuestra*.
il injurie, *denuesta*.
il est discordant, *desacuerda*.
il désapprouve, *desaprueba*.
il surpasse, etc., *descuelga*.
il décroche, *descuelga*.
il désole, *desconsuela*.
il escompte, *descuenta*.
il dégrossit, *desingruesa*.
il effile, *desflueca*.
il jette son feu, *desfuega*.
il désole, *desuela*.
il écorche, *desuella*.
il fraie, *desueva*.
il dépeuple, *despuebla*.
il défait, etc., *destrueca*.
il perd toute pudeur, *desvergüenzase*.
il salit, *empuerca*.
il garnit, etc., *encuerda*.
il rencontre, *encuentra*.
il grossit, *engruesa*.
il roue, *enrueda*.
il anime, *esfuerza*.
il force, *fuerza*.
il se repose, *holga*.
il foule, *huela*.
il montre, *muestra*.
il peuple, *puebla*.
il prouve, *prueba*.
il rappelle, *recuerda*.
il se souvient, *recuerdase*.
il se couche sur un côté, *recuestase*.
il renforce, *refuerza*.
il renouvelle, *renueva*.
il réprouve, *reprueba*.
il récompense, *rescuenta*.
il souffle, *resuela*.
il résonne, *resuena*.
il vole de nouveau, *revuela*.
il se vautre, *revuelcase*.
il roule, *rueda*.
il prie, *ruega*.
il soude, *suelda*.
il délie, *suella*.
il sonne, *suená*.

(1) Parlant des poissons.

se moucher, *sonarse*;
réver, *soñar*;
rôtir, *tostar*;
filtrer, *trascolar*;
oublier, *trascordarse de*;
réver, *trasonar*;
troquer, *trocar*;
tonner, *tronar*;
voler, *volar*;
bouleverser, *volcar*;

il se mouche, *suenase*.
il rêve, *sueña*.
il rôtit, *tuesta*.
il filtre, *trascuela*.
il oublie, *trascuerdase de*.
il rêve, *trasona*.
il troque, *trueca*.
il tonne, *truena*.
il vole, *vuela*.
il bouleverse, *vuelca* (1).

Aller, *andar*.

Les temps irréguliers de ce verbe sont le prétérit défini de l'indicatif, le premier et le troisième imparfait du subjonctif, et le futur du même mode.

INDICATIF.

Prétérit défini.

j'allai, <i>anduve</i> .	nous allâmes, <i>anduvimos</i> .
tu allas, <i>anduviste</i> .	vous allâtes, <i>anduvisteis</i> .
il alla, <i>anduvo</i> .	ils allèrent, <i>anduvieron</i> .

SUBJONCTIF.

Imparfait.

j'irais, j'allasse, <i>anduviera, anduviese</i> .
tu irais, tu allasses, <i>anduvieras, anduvieses</i> .
il irait, il allât, <i>anduviera, anduviese</i> .
nous irions, nous allussions, <i>anduviéramos, anduviésemos</i> .
vous iriez, vous allassiez, <i>anduviérais, anduviéseis</i> .
ils iraient, ils allassent, <i>anduvieran, anduviesen</i> .

Futur.

j'irai, <i>anduviere</i> .	nous irons, <i>anduviéremos</i> .
tu iras, <i>anduvieres</i> .	vous irez, <i>anduviéreis</i> .
il ira, <i>anduviere</i> .	ils iront, <i>anduvieren</i> .

Donner, *dar*.

Ce verbe est irrégulier à la première personne du présent de l'indicatif, au prétérit défini du même mode, au premier et au troisième imparfait et au futur du subjonctif.

(1) <i>Atentar</i> , pour	aller à tâtons, irrég.; attenter, rég.;	<i>Atienta</i> , <i>Atenta</i> ,
<i>Aterrar</i> , <i>Aterrarse</i> , pour	mêler de la terre; atterrir, irrég.;	<i>Atierra</i> , <i>Atierra</i> ,
<i>Atestar</i> , pour	effrayer, rég.;	<i>Atiera</i> ,
<i>Encensar</i> , pour	remplir, irrég.;	<i>Atiesta</i> ,
	attester, certifier; rég.;	<i>Atesta</i> ,
	encenser, irrég.;	<i>Enciensa</i> ,
	donner ou prendre à cens, rég.;	<i>Encensa</i> ,

INDICATIF.

Présent.

je donne, *doy.*

je donnai, *di.*
tu donnas, *diste.*
il donna, *dió.*

Prétérit défini.

nous donnâmes, *dimos.*
vous donnâtes, *disteis.*
ils donnèrent, *diéron.*

SUBJONCTIF.

Imparfait.

je donnerais, je donnasse, *diera, diese.*
tu donnerais, tu donnasses, *dieras, diese.*
il donnerait, il donnât, *diera, diese.*
nous donnerions, nous donnassions, *diéramos, diésemos.*
vous donneriez, vous donnassiez, *dierais, dieseis.*
ils donneraient, ils donnassent, *dieran, diesen.*

Futur.

je donnerai, *diere.* nous donnerons, *diéremos.*
tu donneras, *dieres.* vous donnerez, *diéreis.*
il donnera, *diere.* ils donneront, *dieren.*

Jouer, *jugar.*

Ce verbe prend un *e* après l'*u* radical dans les temps et personnes qui suivent.

INDICATIF.

Présent.

je joue, *juego.*
tu joues, *juegas.*
il joue, *juega.*

ils jouent, *juegan.*

IMPÉRATIF.

joue, *juega tú.*

SUBJONCTIF.

Présent.

que je joue, *juegue.*
tu joues, *juegues.*
il joue, *juegue.*

ils jouent, *jueguen.*

II^e CONJUGAISON, EN ER (1).

Connaitre, *conocer.*

INDICATIF.

Présent.

je connais, *conozco.*

SUBJONCTIF.

Présent.

que je connaisse, *conozca.* nous connaissions, *conozcamos.*
tu connaisses, *conozcas.* vous connaissiez, *conozcais.*
il connaisse, *conozca.* ils connaissent, *conozcan.*

(1) Ces verbes-là ne sont point irréguliers; c'est pour cela que la langue a voulu

On exceptera de cette règle générale le verbe *hacer*, faire, et ses composés, tels que *deshacer*, défaire, *rehacer*, refaire, *contrahacer*, contrefaire, etc., dont l'irrégularité consiste dans les temps et personnes ci-après.

Faire, *Hacer.*

INDICATIF.

Présent.

je fais, *hago.*

Prétérit défini.

je fis, *hice.*
tu fis, *hiciste.*
il fit, *hizo.*

nous fîmes, *hicimos.*
vous fîtes, *hicisteis.*
ils firent, *hicieron.*

Futur.

je ferai, *haré.*
tu feras, *harás.*
il fera, *hará.*

nous ferons, *haremos.*
vous ferez, *hareis.*
ils feront, *harán.*

IMPÉRATIF.

fais, *haz.*

SUBJONCTIF.

Présent.

que je fasse, *haga.*
tu fasses, *hagas.*
il fasse, *haga.*

nous fassions, *hagamos.*
vous fassiez, *hagais.*
ils fassent, *hagan.*

Imparfait.

je ferais, je fisse, *hiciera, haria, hiciese.*
tu ferais, tu fisses, *hicieras, harias, hicieses.*
il ferait, il fît, *hiciera, haria, hiciese.*
nous ferions, nous fissions, *hiciéramos, haríamos, hiciésemos.*
vous feriez, vous fissiez, *hiciérais, hariais, hiciéseis.*
ils feraient, ils fissent, *hicieran, harían, hiciesen.*

Futur.

je ferai, *hiciere.*
tu feras, *hiciéres.*
il fera, *hiciere.*

nous ferons, *hiciéremos.*
vous ferez, *hiciéreis.*
ils feront, *hiciéren.*

Satisfacer, satisfaire, se conjugue comme *hacer*, en faisant précéder ce dernier verbe de l'adverbe latin *satis*, et changeant l'*h* en *f*: ex. *satisfago*, je satisfais; *satisfice*, je satisfis; *satisfaré*, je satisfèrai; *satisfaga*, que je satisfasse, etc. Il diffère seulement de *hacer* dans la seconde personne du singulier de l'impératif, où il fait *satisfaz* et *satisface*, satisfais.

que toutes les fois que le *e* est suivi de *o* ou de *a*, ce qui lui a fait changer de son, le *e* soit précédé d'un *z*, ce qui a lieu seulement dans la première personne du présent de l'indicatif, et par conséquent dans toutes celles du présent du subjonctif.

Monter, *ascender*.

Ce verbe prend un *i* avant son *e* radical dans les mêmes temps et personnes que le verbe *acertar*. La même irrégularité est commune aux verbes suivants.

faire attention, <i>atender</i> ;	il fait attention, <i>atiende</i> .
bluter, <i>cerner</i> ;	il blute, <i>cierne</i> .
condescendre, <i>condescender</i> ;	il condescend, <i>condesciende</i> .
disputer, <i>contender</i> ;	il dispute, <i>contiende</i> .
défendre, <i>defender</i> ;	il défend, <i>defiende</i> .
ne pas faire attention, <i>desatender</i> ;	il ne fait pas attention, <i>desatiende</i> .
descendre, <i>descender</i> ;	il descend, <i>desciende</i> .
feindre d'ignorer, <i>desentenderse</i> ;	il feint d'ignorer, <i>desentiendese</i> .
allumer, <i>encender</i> ;	il allume, <i>enciende</i> .
entendre, <i>entender</i> ;	il entend, <i>entiende</i> .
étendre, <i>extender</i> ;	il étend, <i>extiende</i> .
puer, <i>heder</i> ;	il pue, <i>hiede</i> .
fendre, <i>hender</i> ;	il fend, <i>hiende</i> .
perdre, <i>perder</i> ;	il perd, <i>pierde</i> .
déborder, <i>reverter</i> ;	il déborde, <i>revierte</i> .
tendre, <i>tender</i> ;	il tend, <i>tiende</i> .
pénétrer, <i>trascender</i> ;	il pénètre, <i>trasciende</i> .
verser, <i>verter</i> ;	il verse, <i>vierte</i> .

Absoudre, *absolver*.

Ce verbe et les suivants changent leur *o* radical en *ue* dans les mêmes temps et personnes que le verbe *almorzar*.

cuire, <i>cocer</i> (1);	il cuit, <i>cuece</i> .
compatir, <i>condoler</i> ;	il compatit, <i>conduela</i> .
émouvoir, <i>conmover</i> ;	il émeut, <i>conmueve</i> .
démolir, <i>demoler</i> ;	il démolit, <i>demuele</i> .
dérouler, <i>desenvolver</i> ;	il déroule, <i>desenvuelve</i> .
détordre, <i>destorcer</i> ;	il détord, <i>destuerce</i> .
renvoyer, <i>devolver</i> ;	il renvoie, <i>devuelve</i> .
dissoudre, <i>disolver</i> ;	il dissout, <i>disuelve</i> .
faire mal, <i>doler</i> ;	il fait mal, <i>duele</i> .
envelopper, <i>envolver</i> ;	il enveloppe, <i>envuelve</i> .
cuire, démanter, <i>escocer</i> ;	il démanche, <i>escuece</i> .
pleuvoir, <i>llover</i> ;	il pleut, <i>llueve</i> .
moudre, <i>moler</i> ;	il moud, <i>muele</i> .
mordre, <i>morder</i> ;	il mord, <i>muerde</i> .
mouvoir, <i>mover</i> ;	il meut, <i>mueve</i> .
sentir, flairer, <i>oler</i> ;	il sent, <i>huele</i> .
élever à une dignité, <i>promover</i> ;	il élève, etc., <i>promueve</i> .
recuire, <i>recocer</i> ;	il recuit, <i>recuece</i> .

(1) *Cocer, escocer, recocer*, s'écartent de la règle générale donnée pour les verbes terminés en *acer, ecer* et *ocer*, et au lieu de prendre le *z* avant le *e*, dans les temps et personnes où ces verbes l'admettent, ils changent, à cause de l'orthographe, le *c* en *z*; ainsi on dit: *cuezo*, je cuis; *cueza, cuezan*, qu'il cuise, qu'ils cuisent; *cueza, cuezas*, etc., que je cuise, etc.; et non *cuezco, cuezca*, etc.

remordre, causer des remords, <i>remorder</i> ;	il remord, <i>remuerde</i> .
remuer, <i>remover</i> ;	il remue, <i>remueve</i> .
résoudre, <i>resolver</i> ;	il résout, <i>resuelve</i> .
retordre, rétorquer, <i>retorcer</i> ;	il rétorque, <i>retuerce</i> .
remuer, troubler, <i>revolver</i> ;	il remue, <i>revuelve</i> .
avoir coutume, <i>soler</i> ;	il a coutume, <i>suele</i> .
tordre, <i>torcer</i> ;	il tord, <i>tuerce</i> .
revenir, rendre, <i>volver</i> ;	il revient, <i>vuelve</i> .

Tomber, *caer* (1).

Ce verbe et ses composés *decaer*, *déchoir*, et *recaer*, *retomber*, sont irréguliers dans la première personne du singulier du présent de l'indicatif, et dans toutes celles du présent du subjonctif.

INDICATIF.

Présent.

je tombe, *caigo*.

SUBJONCTIF.

Présent.

que je tombe, *caiga*.
tu tombes, *caigas*.
il tombe, *caiga*.

nous tombions, *caigamos*.
vous tombiez, *caigais*.
ils tombent, *caigan*.

Contenir, être contenu, *caber*.

INDICATIF.

Présent.

je contiens, *quepo*.

Prétérit défini.

je contins, *cupe*.
tu contins, *cupiste*.
il contint, *cupo*.

nous contînmes, *cupimos*.
vous contîntes, *cupisteis*.
ils continrent, *cupieron*.

Futur.

je contiendrai, *cabré*.
tu contiendras, *cabrás*.
il contiendra, *cabrá*.

nous contiendrons, *cabremos*.
vous contiendrez, *cabreis*.
ils contiendront, *cabrán*.

SUBJONCTIF.

Présent.

que je contienne, *quepa*.
tu contiennes, *quepas*.
il contienne, *quepa*.

nous contenions, *quepamos*.
vous conteniez, *quepais*.
ils contiennent, *quepan*.

(1) *Caer* et ses composés changent l'*i* en *y* devant l'*o* et l'*e* dans les mêmes temps et personnes que les verbes terminés en *eer*. Ainsi l'on écrit *cajó, cayera*, *cayese*, et non *caió, caiera*, etc. L'irrégularité de ces verbes ne consiste pas dans cette variation, qui provient uniquement de l'orthographe, mais bien en ce que dans quelques temps et personnes ils admettent *ig*, comme on peut le voir dans la conjugaison ci-après.

Imparfait.

je contiendrais, je continssse, *cupiera, cabria, cupiese.*
 tu contiendrais, tu continssses, *cupieras, cabrias, cupieses.*
 il contiendrait, il contiint, *cupiera, cabria, cupiese.*
 nous contiendrions, nous continssions, *cupiéramos, cabríamos, cupiésemos.*
 vous contiendriez, vous continssiez, *cupiérais, cabriais, cupiéseis.*
 ils contiendraient, ils continssent, *cupieran, cabrian, cupiesen.*

Futur.

je contiendrai, *cupiere.* nous contiendrons, *cupiéremos.*
 tu contiendras, *cupieres.* vous contiendrez, *cupiéreis.*
 il contiendra, *cupiere.* ils contiendront, *cupieren.*

Remarque. Contener ne s'exprime par *cabrer* qu'autant qu'il signifie être ou pouvoir être contenu, et dans ce sens le régime du verbe en devient le sujet par l'inversion de la phrase. Ex. la cathédrale de Burgos contient beaucoup de monde, ou beaucoup de monde peut être contenu dans la cathédrale de Burgos, en la *catedral de Burgos cabe mucha gente.*

Pouvoir, poder (1).

INFINITIF.
Gérondif.
 pouvant, *pudiendo.*

INDICATIF.
Présent.
 je peux, *puedo.*
 tu peux, *puedes.*
 il peut, *puede.*

ils peuvent, *pueden.*

Prétérit défini.
 je pus, *pude.*
 tu pus, *puDISTE.*
 il put, *pudo.*

nous pûmes, *puDIMOS.*
 vous pûtes, *puDISTEIS.*
 ils purent, *puDIÉRON.*

Futur.
 je pourrai, *podré.*
 tu pourras, *podrás.*
 il pourra, *podrá.*

nous pourrons, *podremos.*
 vous pourrez, *podreis.*
 ils pourront, *podrán.*

SUBJONCTIF.
Présent.
 que je puisse, *pueda.*
 tu puisses, *puedas.*
 il puisse, *pueda.*

ils puissent, *puedan.*

(1) Le verbe *poder* a l'irrégularité commune à un grand nombre de verbes, tant de la première que de la deuxième et de la troisième conjugaison, savoir : de changer *o* en *ue*, toujours dans les mêmes temps et personnes, les trois personnes du singulier, et partant dans la troisième du pluriel des trois présents personnels, présent de l'indicatif, présent de l'impératif, présent du subjonctif. Mais, outre cette irrégularité, *poder* en a encore une autre, celle de changer *o* en *u* au gérondif, dans toutes les personnes du prétérit défini et dans toutes les personnes de ses trois dérivés, le conditionnel *ra*, le conditionnel *se*, et le futur conjonctif. Lisez sa conjugaison.

Imparfait.

je pourrais, je pusse, *podiera, podría, pudiese.*
 tu pourrais, tu pusses, *podieras, podría, pudieses.*
 il pourrait, il pût, *podiera, podría, pudiese.*
 nous pourrions, nous pussions, *podiéramos, podríamos, pudiésemos.*
 vous pourriez, vous pussiez, *podierais, podríais, pudieseis.*
 ils pourraient, ils pussent, *podieran, podrían, pudiesen.*

Futur.

je pourrai, *podiere.* nous pourrons, *podiéremos.*
 tu pourras, *podieres.* vous pourrez, *podiéreis.*
 il pourra, *podiere.* ils pourront, *podieren.*

Mettre, poner.

INDICATIF.

Présent.

je mets, *pongo.*

Prétérit défini.

je mis, *puse.* nous mîmes, *pusimos.*
 tu mis, *pusiste.* vous mîtes, *pusisteis.*
 il mit, *puso.* ils mirent, *pusieron.*

Futur.

je mettrai, *pondré.* nous mettrons, *pondremos.*
 tu mettras, *pondrás.* vous mettrez, *pondreis.*
 il mettra, *pondrá.* ils mettront, *pondrán.*

IMPÉRATIF.

mets, *pon.*

SUBJONCTIF.

Présent.

que je mette, *ponga.* nous mettions, *pongamos.*
 tu mettes, *pongas.* vous mettiez, *pongais.*
 il mette, *ponga.* ils mettent, *pongan.*

Imparfait.

je mettrais, je misse, *pusiera, pondria, pusiese.*
 tu mettrais, tu misses, *pusieras, pondrias, pusieses.*
 il mettrait, il mît, *pusiera, pondria, pusiese.*
 nous mettrions, nous missions, *pusiéramos, pondríamos, pusiésemos.*
 vous mettriez, vous missiez, *pusierais, pondriais, pusieseis.*
 ils mettraient, ils missent, *pusieran, pondrian, pusiesen.*

Futur.

je mettrai, *pusiere.* nous mettrons, *pusiéremos.*
 tu mettras, *pusieres.* vous mettrez, *pusiéreis.*
 il mettra, *pusiere.* ils mettront, *pusieren.*

Les verbes suivants, composés du verbe *poner*, ont la même irrégularité.

préférer, *anteponer.*
 arranger, *componer.*

indisposer, *indisponer.*
 opposer, *oponer.*

déposer, *deponer*.
déranger, *descomponer*.
disposer, *disponer*.
exposer, *exponer*.
imposer, *imponer*.

proposer, *proponer*.
remettre, *reponer*.
superposer, *sobreponer*.
supposer, *suponer*.
transposer, *trasponer*.

Vouloir ou aimer, *querer*.

INDICATIF.

Présent.

je veux, *quero*.
tu veux, *quieres*.
il veut, *quiere*.

ils veulent, *quieren*.

Prétérit défini.

je voulus, *quise*.
tu voulus, *quisiste*.
il voulut, *quiso*.

nous voulûmes, *quisimos*.
vous voulûtes, *quisisteis*.
ils voulurent, *quisieron*.

Futur.

je voudrai, *querré*.
tu voudras, *querrás*.
il voudra, *querrá*.

nous voudrons, *querremos*.
vous voudrez, *querreis*.
ils voudront, *querrán*.

SUBJONCTIF.

Présent.

que je veuille, *quiera*.
tu veuilles, *quieras*.
il veuille, *quiera*.

ils veuillent, *quieran*.

Imparfait.

je voudrais, je voulusse, *quisiera, querria, quisiese*.
tu voudrais, tu voulusses, *quisieras, querrias, quisieses*.
il voudrait, il voudût, *quisiera, querria, quisiese*.
nous voudrions, nous voulussions, *quisiéramos, querríamos, quisiésemos*.
vous voudriez, vous voulussiez, *quisiérais, querriais, quisiéseis*.
ils voudraient, ils voulussent, *quisteran, querrian, quisiesen*.

Futur.

je voudrai, *quisiere*.
tu voudras, *quisieres*.
il voudra, *quisiere*.

nous voudrons, *quisiéremos*.
vous voudrez, *quisiéreis*.
ils voudront, *quisieren*.

Savoir, *saber*.

INDICATIF.

Présent.

je sais, *sé*.

Prétérit défini.

je sus, *supé*.
tu sus, *supiste*.
il sut, *supo*.

nous sûmes, *supimos*.
vous sûtes, *supisteis*.
ils surent, *supieron*.

Futur.

je saurai, *sabré*.
tu sauras, *sabrás*.
il saura, *sabrá*.

nous saurons, *sabremos*.
vous saurez, *sabréis*.
ils sauront, *sabrán*.

SUBJONCTIF.

Présent.

que je sache, *sepa*.
tu saches, *sepas*.
il sache, *sepa*.

nous sachions, *sepamos*.
vous sachiez, *sepais*.
ils sachent, *sepan*.

Imparfait.

je saurais, je susse, *supiera, sabria, supiese*.
tu saurais, tu susses, *supieras, sabrias, supieses*.
il saurait, il sût, *supiera, sabria, supiese*.
nous saurions, nous sussions, *supiéramos, sabríamos, supiésemos*.
vous sauriez, vous sussiez, *supiérais, sabríais, supiéseis*.
ils sauraient, ils sussent, *supieran, sabrían, supiesen*.

Futur.

je saurai, *supiere*.
tu sauras, *supieres*.
il saura, *supiere*.

nous saurons, *supiéremos*.
vous saurez, *supiéreis*.
ils sauront, *supieren*.

Avoir ou posséder, *tener*.

(Voyez sa conjugaison.)

Les verbes suivants, composés de *tener*, se conjuguent de la même manière.

s'en tenir, s'en rapporter, *atenerse*. contenir, *contener*.
arrêter, *detener*. obtenir, *obtener*.
entretenir, *entretener*. retenir, *retener*.
maintenir, *mantener*. soutenir, *sostener*.

Apporter, *traer*.

INDICATIF.

Présent.

j'apporte, *traigo*.

Prétérit défini.

j'apportai, *traje*.
tu apportas, *trajiste*.
il apporta, *trajo*.

nous apportâmes, *trajimos*.
vous apportâtes, *trajisteis*.
ils apportèrent, *trajeron*.

SUBJONCTIF.

Présent.

que j'apporte, *traiga*.
tu apportes, *traigas*.
il apporte, *traiga*.

nous apportions, *traigamos*.
vous apportiez, *traigais*.
ils apportent, *traigan*.

Imparfait.

j'apporterais, j'apportasse, *trajera, trajese.*
tu apporterai, tu apportasses, *trajeras, trajeses.*
il apporterait, il apportât, *trajera, trajese.*
nous apporterions, nous apportassions, *trajéramos, trajésemos.*
vous apporteriez, vous apportassiez, *trajerais, trajéseis.*
ils apporteraient, ils apportassent, *trajeran, trajesen.*

Futur.

j'apporterai, *trajere.* nous apporterons, *trajéremos.*
tu apporterai, *trajeres.* vous apporterez, *trajereis.*
il apportera, *trajere.* ils apporteront, *trajeren.*

Les verbes suivants, composés de *traer*, ont la même irrégularité.

abstraire, *abstraer.* extraire, *extraer.*
attirer, *atraer.* retirer, *retraer.*
contracter, *contraer.* rétroagir, *retrotraer.*
écarter, *detraer.* soustraire, *sustraer.*
distraindre, *distraer.*

Valoir, *valer.*

INDICATIF.

Présent.

je vau, *valgo.*

Futur.

je vaudrais, *valdré.* nous vaudrions, *valdriamos.*
tu vaudras, *valdrás.* vous vaudrez, *valdriéis.*
il vaudra, *valdrá.* ils vaudront, *valdrán.*

SUBJONCTIF.

Présent.

que je vaille, *valga.* nous valions, *valgamos.*
tu vailles, *valgas.* vous valiez, *valgais.*
il vaille, *valga.* ils vaillent, *valgan.*

Imparfait.

je vaudrais, *valdria.* nous vaudrions, *valdriamos.*
tu vaudrais, *valdrias.* vous vaudriez, *valdriais.*
il vaudrait, *valdria.* ils vaudraient, *valdrian.*

Equivaler, équivaloir, a la même irrégularité.

Remarques.

Il y a dans les verbes irréguliers de la seconde conjugaison quelques verbes defectueux, ainsi nommés parce qu'on ne peut les employer qu'à certaines personnes et à certains temps : tels que *placer*, *plaire*, *soler*, avoir coutume, et *yacer*, gésir.

Placer n'est usité qu'à la troisième personne du présent, de l'im-

parfait et du prétérit défini de l'indicatif. Ex. *me place*, il me plaît ; *me placia*, il me plaisait ; *me plugo*, il me plut : à la troisième personne du présent, du premier et du troisième imparfait et du futur du subjonctif, seulement dans les phrases suivantes : *plegue à Dios*, ou *plegua à Dios*, qu'il plaise à Dieu ; *pluguiera* et *pluguiese à Dios*, s'il plaisait, ou qu'il plût à Dieu ; *si me pluguiera*, s'il me plaît.

Soler est usité dans les six personnes du présent et de l'imparfait de l'indicatif : *suelo*, j'ai coutume, etc., *solia*, j'avais coutume, etc. Le prétérit défini *solí*, le futur, l'impératif, le présent et l'imparfait du subjonctif, dont la seconde terminaison *soldria* ou *soleria* est inusitée, s'emploient très-rarement.

Du verbe *yacer*, les deux seuls temps usités à la troisième personne sont le présent et l'imparfait de l'indicatif. Ex. *aquí yace*, *aquí yacia*, ici gît, ici gisait.

III^e CONJUGAISON, EN IR.

Les verbes terminés en *ucir*, tels que *lucir*, luire, etc., ont la même irrégularité que ceux de la seconde conjugaison terminés en *ecer*. Ainsi, *empobrecer* fait *empobrezco*, *empobrezca* ; *lucir* fera *luzco*, *luzca*, etc. (1).

Ceux qui se terminent en *ducir*, comme *conducir*, conduire ; *deducir*, déduire ; *inducir*, induire ; *traducir*, traduire, etc., outre l'irrégularité désignée ci-dessus, en ont une particulière qu'on verra dans l'exemple suivant.

Conduire, *conducir.*

INDICATIF.

Prétérit défini.

je conduisis, *conduje.* nous conduisimes, *condujimos.*
tu conduisis, *condujiste.* vous conduisites, *condujisteis.*
il conduisit, *condujo.* ils conduisirent, *condujeron.*

SUBJONCTIF.

Présent.

je conduirais, je conduisisse, *condujera, condujese.*
tu conduirais, tu conduisisses, *condujeras, condujeses.*
il conduirait, il conduisît, *condujera, condujese.*
nous conduirions, nous conduisissions, *condujéremos, condujésemos.*
vous conduiriez, vous conduisissiez, *condujerais, condujéseis.*
ils conduiraient, ils conduisissent, *condujeran, condujesen.*

(1) Qu'on se rappelle pour ce verbe ce que nous avons dit à la deuxième conjugaison, à l'égard des verbes en *acer*, *ecer*, *ocer*.

je conduirai, *condujere*.
tu conduiras, *condujeres*.
il conduira, *condujere*.

Futur.

nous conduirons, *condujéremos*.
vous conduirez, *condujereis*.
ils conduiront, *condujeren*.

Sentir, *sentir* (1).

Ce verbe, dans certaines personnes, prend un *i* avant son *e*-radical, et dans quelques autres change cet *e* en *i*.

INFINITIF.	
Gérondif.	
INDICATIF.	
Présent.	
je sens, <i>siento</i> .	ils sentent, <i>sienten</i> .
tu sens, <i>sientes</i> .	
il sent, <i>siente</i> .	
Prétérit défini.	
il sentit, <i>sintió</i> .	ils sentirent, <i>sintiéron</i> .
IMPÉRATIF.	
SUBJONCTIF.	
Présent.	
que je sente, <i>sienta</i> .	nous sentions, <i>sintamos</i> .
tu sentes, <i>sientas</i> .	vous sentiez, <i>sintais</i> .
il sente, <i>sienta</i> .	ils sentent, <i>sientan</i> .

Imparfait.

je sentirais, je sentisse, *sintiera, sintiese*.
tu sentirais, tu sentisses, *sintieras, sintieses*.
il sentirait, il sentit, *sintiera, sintiese*.
nous sentirions, nous sentissions, *sintiéramos, sintiésemos*.
vous sentiriez, vous sentissiez, *sintiérais, sintiéreis*.
ils sentiraient, ils sentissent, *sintieran, sintiesen*.

Futur.

je sentirai, *sintiere*. nous sentirons, *sintiéremos*.
tu sentiras, *sintieres*. vous sentirez, *sintiereis*.
il sentira, *sintiere*. ils sentiront, *sintieren*.

L'irrégularité du verbe *sentir* est commune aux verbes suivants :

(1) Ce verbe change l'*e* en *i* dans les mêmes temps et personnes que le verbe *acertar*, de la première conjugaison, et que le verbe *ascender*, de la seconde, dans les trois personnes du singulier, et par conséquent la troisième personne du pluriel des trois présents personnels. Aussi conseillons-nous à l'élève d'étudier cette irrégularité avant la seconde, qui consiste à changer l'*e* en *i* au gérondif, les deux troisièmes personnes du préterit défini, par conséquent l'imparfait *ra, se*, et le futur conjonctif, et en outre les deux premières personnes du pluriel du présent du subjonctif.

adhérer, *adherir* (1);
acquérir, *adquirir*;
prendre garde, *advertir*;
se repentir, *arrepentirse*;
consentir, *asentir*;
conférer, *conferir*;
consentir, *consentir*;
faire de la controverse, *controvertir*;
convertir, *convertir*;
déférer, *deferir*;
refuser son consentement, *desconsentir*;
démentir, *dementir*;
différer, *diferir*;
digérer, *digerir*;
être d'avis contraire, *disentir*;
divertir, *divertir*;
bouillir, *hervir*;
blesser, *herir*;
inférer, *inferir*;
intervenir, *invertir*;
enter, greffer, *injirir*;
mentir, *mentir*;
pervertir, *pervertir*;
préférer, *preferir*;
pressentir, *presentir*;
proférer, *proferir*;
rapporter, *referir*;
requérir, *requerir*;
se ressentir, *resenirse*;
transférer, *transferir*;
traduire, *vertir*;
faire des reproches, *zaherir*;

<i>adhiera,</i>	<i>adhirió.</i>
<i>adquiera,</i>	<i>adquirió.</i>
<i>advertiera,</i>	<i>advertió.</i>
<i>arrepentiese,</i>	<i>arrepintiöse.</i>
<i>asiente,</i>	<i>asintió.</i>
<i>confiere,</i>	<i>confirió.</i>
<i>consiente,</i>	<i>consintió.</i>
<i>controvierte,</i>	<i>controvirtió.</i>
<i>convierte,</i>	<i>convirtió.</i>
<i>defiere,</i>	<i>defirió.</i>
<i>desconsiente,</i>	<i>desconsintió.</i>
<i>desmiente,</i>	<i>desmintió.</i>
<i>difiere,</i>	<i>difirió.</i>
<i>digiere,</i>	<i>digirió.</i>
<i>disiente,</i>	<i>disintió.</i>
<i>divierte,</i>	<i>divirtió.</i>
<i>hierce,</i>	<i>hirvió.</i>
<i>hiere,</i>	<i>hirvió.</i>
<i>infiere,</i>	<i>infirió.</i>
<i>invierte,</i>	<i>invirtió.</i>
<i>injiere,</i>	<i>injirió.</i>
<i>miente,</i>	<i>mintió.</i>
<i>pervierte,</i>	<i>pervirtió.</i>
<i>prefiere,</i>	<i>prefirió.</i>
<i>presiente,</i>	<i>presintió.</i>
<i>profiere,</i>	<i>profirió.</i>
<i>refiere,</i>	<i>refirió.</i>
<i>requiere,</i>	<i>requirió.</i>
<i>resientese,</i>	<i>resintióse.</i>
<i>transfiere,</i>	<i>transfirió.</i>
<i>vierte,</i>	<i>virtió.</i>
<i>zahiere,</i>	<i>zahirió.</i>

Dormir, *dormir* (2).

Dans ce verbe l'*o* radical se change quelquefois en *ue*, et d'autrefois en *u*.

INFINITIF.	
Gérondif.	
INDICATIF.	
Présent.	
dormant, <i>durmiendo</i> .	
je dors, <i>duermo</i> .	ils dorment, <i>duermen</i> .
tu dors, <i>duermes</i> .	
il dort, <i>duerme</i> .	

(1) La première colonne de cette ligne désigne l'infinitif; la seconde, la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif; et la troisième, la même personne du préterit défini.

(2) Remarquez que la première irrégularité de ce verbe est la même que celle d'*almorzar* et d'*absolver*, et que la deuxième consiste à changer l'*o* en *u*, dans les mêmes temps et personnes où le verbe *sentir* change l'*e* en *i*.

Prétérit défini.

il dormit, *durmio*. ils dormirent, *durmiéron*.

IMPÉRATIF.

dors, *duerme*.

SUBJONCTIF.

Présent.

que je dorme, *duerma*. nous dormions, *durmamos*.
tu dormes, *duermas*. vous dormiez, *durmais*.
il dorme, *duerma*. ils dorment, *duerman*.

Imparfait.

je dormirais, je dormisse, *durmiera, durmiese*.
tu dormirais, tu dormisses, *durmieras, durmieses*.
il dormirait, il dormirait, *durmiera, durmiese*.
nous dormirions, nous dormissions, *durmieramos, durmiésemos*.
vous dormiriez, vous dormissiez, *durmierais, durmiéseis*.
ils dormirait, ils dormissent, *durmieran, durmiesen*.

Futur.

je dormirai, *durmiera*. nous dormirons, *durmiéremos*.
tu dormiras, *durmieras*. vous dormirez, *durmiéreis*.
il dormira, *durmiera*. ils dormiront, *durmiéren*.

Le verbe *morir*, mourir, a les mêmes irrégularités que *dormir*.

Demander, *pedir*.

Ce verbe change son *e* radical en *i* dans les temps et personnes ci-dessous.

Il est irrégulier dans les mêmes temps et personnes que le verbe *sentir*; mais ils n'ont qu'une seule irrégularité, lui et ceux de sa liste, au lieu que *sentir* en a deux, comme nous l'avons vu.

INFINITIF.

demandant, *pidiendo*.

Gérondif.

INDICATIF.

Présent.

je demande, *pido*. ils demandent, *piden*.
tu demandes, *pides*.
il demande, *pide*.

Prétérit défini.

il demanda, *pidió*. ils demandèrent, *pidiéron*.

IMPÉRATIF.

demande, *pide*.

SUBJONCTIF.

Présent.

que je demande, *pida*. nous demandions, *pidamos*.
tu demandes, *pidas*. vous demandiez, *pidáis*.
il demande, *pida*. ils demandent, *pidan*.

Imparfait.

je demanderais, je demandasse, *pidiera, pidiese*.
tu demanderais, tu demandasses, *pidieras, pidieses*.
il demanderait, il demandât, *pidiera, pidiese*.
nous demanderions, nous demandassions, *pidiéramos, pidiésemos*.
vous demanderiez, vous demandassiez, *pidiérais, pidiéseis*.
ils demanderaient, ils demandassent, *pidieran, pidiesen*.

Futur.

je demanderai, *pidiere*. nous demanderons, *pidiéremos*.
tu demanderas, *pidieres*. vous demanderez, *pidiéreis*.
il demandera, *pidiere*. ils demanderont, *pidiéren*.

Conjuguez comme *pedir* les verbes suivants :

être transi, se raidir par le froid, *ar-*

recirse;
ceindre, *ceñir*;
méditer, *colegir*;
se civiliser, *comedirse*;
rivaliser, *competir*;
concevoir, *concebir*;
obtenir, *conseguir*;
contraindre, *constreñir*;
corriger, *corregir* (1);
fondre, *derretir*;
ôter la ceinture, *desceñir*;
devenir incivil, *descomedirse*;
désobliger, *deservir*;
délayer, *desleir*;
congédier, *despedir*;
détenir, *desteñir*;
choisir, *elegir*;
attaquer, *embestir*;
s'enorgueillir, *engreirse*;
investir, *envestir*;
constiper, *estreñir*;
expédier, *expedir*;
frir, *freir*;
gémir, *gemir*;
empêcher, *impedir*;
investir, *investir*;
mesurer, *medir*;
persécuter, *perseguir*;
poursuivre, *proseguir*;
gouverner, *regir*;
rire, *reir*;
rendre, *rendir*;
se disputer, *reñir*;
répéter, *repetir*;
têndre de nouveau, *retenir*;
revêtir, *revestir*;
suivre, *seguir*;
servir, *servir*;
sourire, *sonreir*;

se arrice,
ciñe,
colige,
comedese,
compite,
concibe,
consegue,
constreñe,
corrige,
derrite,
desceñe,
descomedese,
desirve,
desle,
despide,
desteñe,
elige,
embiste,
engriese,
enciste,
estrñe,
expide,
frie,
gime,
impide,
inviste,
mide,
persigue,
prosigue,
rige,
rie,
rinde,
reñe,
repite,
retñe,
reviste,
sigue,
sirve,
sonrie,
se arrició,
ciñó,
coligió,
comidióse,
compitió,
concibió,
consiguió,
constrñió,
corrigió,
derritió,
desceñió,
descomidióse,
desirvió,
deslió,
despidió,
destiñió,
eligió,
embistió,
engriose,
envisió,
estriñió,
expidió,
frió,
gimió,
impidió,
invistió,
midió,
persiguió,
prosiguió,
rigió,
rió,
rindió,
reñió,
repitió,
retñió,
revistió,
siguió,
sirvió,
sonrió.

(1) Les verbes terminés en *gir* changent le *g* en *j* devant l'*a* et l'*o* dans les mêmes temps et personnes que ceux terminés en *ger*.

teindre, *teñir*;
habiller, *vestir*;

tiñe, *tiñó.*
viste, *vistió.*

Venir, *venir.*

INFINITIF.
Gérondif.

venant, *viniendo.*

INDICATIF.
Présent.

je viens, *vengo.*
tu viens, *vienes.*
il vient, *viene.*
ils viennent, *vienen.*

Prétérit défini.

je vins, *vine.*
tu vins, *viniste* (1).
il vint, *vino.*
nous vîmes, *vinimos.*
vous vîtes, *vinisteis.*
ils vinrent, *vinieron.*

Futur.

je viendrai, *vendré.*
tu viendras, *vendrás.*
il viendra, *vendrá.*
nous viendrons, *vendremos.*
vous viendrez, *vendreis.*
ils viendront, *vendrán.*

IMPÉRATIF.

viens, *ven.*

SUBJONCTIF.

Présent.

que je vienne, *venga.*
tu viennes, *vengas.*
il vienne, *venga.*
nous venions, *vengamos.*
vous veniez, *vengais.*
ils viennent, *vengan.*

Imparfait.

je viendrais, je vinsse, *viniera, vendria, viniese.*
tu viendrais, tu vinsse, *vinieras, vendrias, vinieses.*
il viendrait, il vint, *viniera, vendria, viniese.*
nous viendrions, nous vinssions, *vinieramos, vendríamos, viniésemos.*
vous viendriez, vous vinssiez, *vinierais, vendriais, viniesels.*
ils viendraient, ils vinssent, *vinieran, vendrian, viniesen.*

Futur.

je viendrai, *viniere.*
tu viendras, *vinieres.*
il viendra, *viniere.*
nous viendrons, *vinieremos.*
vous viendrez, *viniereis.*
ils viendront, *vinieren.*

Les verbes suivants composés de *venir*, se conjuguent de même.

survenir, *avenir*; *aviene,* *avino.*
contrevenir, *contravenir*; *contraviene,* *contravino.*
convenir, *convenir*; *conviene,* *convino.*
désunir, *desavenir*; *desaviene,* *desavino.*
intervenir, *intervenir*; *interviene,* *intervino.*

(1) Quelques personnes disent : *veniste, venimos, venisteis.*

prévenir, *prevenir*;
provenir, *provenir*;
s'aigrir, *revenirse*;
survenir, *sobrevénir*;

previene, *previno.*
proviene, *provino.*
reviene, *revino.*
sobreviene, *sobrevino.*

Saisir, *asir.*

Ce verbe est irrégulier à la première personne du singulier du présent de l'indicatif et à toutes celles du présent du subjonctif.

INDICATIF.

Présent.

je saisis, *asgo.*

SUBJONCTIF.

Présent.

que je saisisse, *asga.*
tu saisisse, *asgas.*
il saisisse, *asga.*
nous saisissons, *asgamos.*
vous saisissez, *asgais.*
ils saisisent, *asgan.*

Ce temps et ces personnes du verbe *asir*, sont aujourd'hui très-peu en usage.

Dire, *decir.*

INFINITIF.

Gérondif.

disant, *diciendo.*

INDICATIF.

Présent.

je dis, *digo.*
tu dis, *dices.*
il dit, *dice.*
ils disent, *dicen.*

Prétérit défini.

je dis, *dije.*
tu dis, *dijiste.*
il dit, *dijo.*
nous dûmes, *dijimos.*
vous dites, *dijisteis.*
ils dirent, *dijeron.*

Futur.

je dirai, *diré.*
tu diras, *dirás.*
il dira, *dirá.*
nous dirons, *diremos.*
vous direz, *direis.*
ils diront, *dirán.*

IMPÉRATIF.

dis, *di.*

SUBJONCTIF.

Présent.

que je dise, *diga.*
tu dises, *digas.*
il dise, *diga.*
nous disions, *digamos.*
vous disiez, *digais.*
ils disent, *digan.*

Imparfait.

je dirais, je disse, *dijera, diria, dijese.*
tu dirais, tu disses, *dijeras, dirias, dijeses.*
il dirait, il dît, *dijera, diria, dijese.*
nous dirions, nous dissons, *dijéramos, diríamos, dijésemos.*
vous diriez, vous disiez, *dijerais, diriais, dijérais.*
ils diraient, ils dissent, *dijeran, dirían, dijesen.*

Futur.

je dirai, *dijere.* nous dirons, *dijéremos.*
tu diras, *dijeres.* vous direz, *dijéreis.*
il dira, *dijere.* ils diront, *dijeren.*

Le verbe *predecir*, prédire, se conjugue comme *decir*.
Contradecir, contredire, et *desdecir*, dédire, se conjuguent de même, sauf la seconde personne du singulier de l'impératif, où l'on dit *contradice* et *desdice*.

Les verbes *bendecir*, bénir, et *maldecir*, maudire, se conjuguent comme leur simple *decir*, à l'exception du futur *bendeciré*, etc., je bénirai, d'où dérive l'imparfait *ria*, *bendeciria*, je bénirais, et l'impératif *bendice*, bénis, *maldice*, maudis, au lieu de *bendí*, *maldí*.

Entendre, *oir* (1).

L'irrégularité de ce verbe consiste en ce qu'il prend un *g* après l'*i*, dans les temps et personnes ci-après.

INDICATIF.

Présent.

j'entends, *oigo.*

SUBJONCTIF.

Présent.

que j'entende, *oiga.* nous entendions, *oigamos.*
tu entendes, *oigas.* vous entendiez, *oigais.*
il entende, *oiga.* ils entendent, *oigan.*

Entreoir, entr'ouir, a la même irrégularité.

Pourrir, *podrir*.

Ce verbe n'est usité qu'au présent de l'infinitif, *podrir*, pourrir; au participe passé, *podrido*, pourri; à la seconde personne du pluriel de l'impératif, *podrid*, pourrissez; et à la troisième du singulier de l'imparfait du subjonctif, *podriria*, il pourrirait. Cependant il est usité dans cette phrase : *me pudres, me pudre la sangre*, tu me fais

(1) *Oir* change l'*i* en *y* devant l'*e* et l'*o* dans les mêmes temps et personnes que les verbes en *cer*.

faire, il me fait faire du mauvais sang. — On voit que dans ce cas il change l'*a* en *u*.

Sortir, *salir*.

Ce verbe prend un *g* après son *l* radical dans les mêmes personnes que le verbe *oir*; outre cette irrégularité, il change l'*i* en *d* dans le futur de l'indicatif et dans le second imparfait du subjonctif, et il perd son *e* final dans la seconde personne du singulier de l'impératif.

INDICATIF.

Présent.

je sors, *salgo.*

Futur.

je sortirai, *saldré.* nous sortirons, *saldremos.*
tu sortiras, *saldrás.* vous sortirez, *saldreis.*
il sortira, *saldrá.* ils sortiront, *saldrán.*

SUBJONCTIF.

Présent.

que je sorte, *salga.* nous sortions, *salgamos.*
tu sortes, *salgas.* vous sortiez, *salgais.*
il sorte, *salga.* ils sortent, *salgan.*

Imparfait.

je sortirais, *saldria.* nous sortirions, *saldríamos.*
tu sortirais, *saldrias.* vous sortiriez, *saldríais.*
il sortirait, *saldria.* ils sortiraient, *saldrían.*

Le verbe *sobresalir*, exceller, se conjugue comme *salir*.

Aller, *ir*.

Ce verbe est un des plus irréguliers de la langue espagnole; à peine conserve-t-il dans quelques-uns de ses temps des traces de son infinitif. On trouvera ci-après sa conjugaison en entier.

INFINITIF.

Gérondif.

allant, *yendo.*

INDICATIF.

Présent.

je vais, *voy.* nous allons, *vamos.*
tu vas, *vas.* vous allez, *vais.*
il va, *va.* ils vont, *van.*

Imparfait.

j'allais, *iba.* nous allions, *ibamos.*
tu allais, *ibas.* vous alliez, *ibais.*
il allait, *iba.* ils allaient, *iban.*

Prétérit défini.

allai, *fuí*.
tu allas, *fuiste*.
il alla, *fué*.

nous allâmes, *fuimos*.
vous allâtes, *fuisteis*.
ils allèrent, *fuéron*.

Futur.

j'irai, *iré*.
tu iras, *irás*.
il ira, *irá*.

nous irons, *iremos*.
vous irez, *ireis*.
ils iront, *irán*.

IMPÉRATIF.

va, *ve*.
qu'il aille, *vaya*.

allez, *id*.
qu'ils aillent, *vayan* (1).

SUBJONCTIF.

Présent.

que j'aille, *vaya*.
tu ailles, *vayas*.
il aille, *vaya*.

nous allions, *vayamos*.
vous alliez, *vayais*.
ils aillent, *vayan*.

Imparfait.

j'irais, j'allasse, *fuera, iría, fuese*.
tu irais, tu allasses, *fueras, irias, fueses*.
il irait, il allât, *fuera, iría, fuese*.
nous irions, nous allussions, *fuéramos, iríamos, fuésemos*.
vous iriez, vous allassiez, *fuerais, iriais, fuéseis*.
ils iraient, ils allassent, *fuieran, irían, fuesen*.

Futur.

j'irai, *fuere*.
tu iras, *fueres*.
il ira, *fuere*.

nous irons, *fuéremos*.
vous irez, *fuéreis*.
ils iront, *fuieren*.

Accord des verbes avec leur sujet.

On appelle *sujet* ce dont on affirme quelque chose, et attribut ce qu'on en affirme. Quand je dis : *el rey es benéfico*, le roi est bienfaisant, le mot *rey* est le sujet dont j'affirme la qualité de *benéfico*, qui est l'attribut.

RÈGLE LXI. — Le sujet est toujours ou un nom ou un pronom. Lorsque c'est un pronom, il se supprime presque toujours en espagnol, soit que la phrase soit affirmative, soit qu'elle soit négative, comme nous l'avons déjà dit au N. B. sur les personnes et les nombres des verbes. Si j'ai à traduire en espagnol ces mots : *j'aime, tu aimes, ils aiment*, je supprime les pronoms, et je dis : *amo, amas, aman* : la terminaison de chacune de ces personnes fait suffisamment connaître le pronom qui lui appartient et qui est sous-entendu.

(1) La première personne du pluriel de l'impératif, allons, est *vamos*. Dans tous les autres verbes, elle est la même que celle du présent du subjonctif, comme nous l'avons dit ; cette exception est unique.

EXCEPTION. On exprime souvent le pronom afin de donner plus d'énergie à la phrase. On doit l'exprimer aussi toutes les fois que sa suppression laisserait de l'ambiguïté dans le discours. Ex. *Yo lo digo, tú lo has hecho. Pedro me quiere, y yo le aborrezco*, etc.

RÈGLE LXII. Le sujet, soit nom, soit pronom, se place ordinairement devant le verbe. Ex. *Tu padre llora y tú ries!* Ton père pleure et tu ris.

1^{re} EXCEPTION. Dans les phrases interrogatives et impératives, le sujet se place toujours après le verbe. Ex. *¿Que pretenden pues los nuevos reformadores con su soñada igualdad?* Que prétendent donc les nouveaux réformateurs avec leur égalité chimérique? *Hablen las naciones donde se vieron tales trastornos; hable la misma Francia...* Laissons parler les nations qui ont été en proie à ces bouleversements ; laissons parler la France elle-même.

2^e EXCEPTION. Le sujet se place encore après le verbe dans la phrase incidente qui indique qu'on rapporte les paroles de quelqu'un. Ex. *Si teneis, decía Luis XVI à su hijo, si teneis la desdicha de llegar à ser rey, acordaos de que os debeis todo entero à la felicidad de vuestros conciudadanos.* Si vous avez, disait Louis XVI à son fils, si vous avez le malheur d'être roi, rappelez-vous que vous vous devez tout entier au bonheur de vos concitoyens.

3^e EXCEPTION. Cette inversion se fait encore avec beaucoup d'avantage toutes les fois qu'elle donne de l'élégance, de l'énergie, de la douceur ou de l'harmonie au discours. Ex. *¡Dichosos son los padres que tienen buenos hijos!* heureux les pères qui ont de bons enfants! *¡Feliz el reino donde viven los hombres en paz!* heureux le royaume où les hommes vivent en paix ! etc. Ces phrases sont beaucoup plus énergiques que si l'on disait : *los padres que tienen buenos hijos son dichosos; el reino donde los hombres viven en paz es feliz.*

RÈGLE LXIII. — Tout verbe doit être du même nombre et de la même personne que son sujet. Ex. *Yo no sé lo que digo, lo que hago*, etc., je ne sais ce que je dis, ce que je fais. *Tu hermano no estudia; tus hermanos no estudian*, ton frère n'étudie pas ; tes frères n'étudient pas. Dans le premier exemple, *sé, digo* et *hago* sont au nombre singulier et à la première personne, parce que le pronom *yo* exprimé devant le premier verbe, et sous-entendu devant les autres, est du singulier et de la première personne. Dans le second, *estudia* est à la troisième personne du singulier, parce que son sujet *hermano* est de cette personne et de ce nombre, etc.

Du régime des verbes.

Le régime d'un verbe est un mot qui dépend immédiatement de ce verbe, et qui en restreint ou en détermine la signification.

Un verbe peut avoir pour régime trois sortes de mots : un autre verbe, un substantif ou un pronom.

Du verbe régime.

Un verbe en régit un autre à l'infinitif ou sans préposition ou avec préposition, comme *quiero estudiar*, je veux étudier; *las lenguas deben aprenderse por principios*, les langues doivent s'apprendre par principes; *vengo de comer*, je viens de diner; *voy á pasear*, je vais me promener; *estudia para instruirse*, il étudie pour s'instruire, etc.

RÈGLE LXIV. — 1^o Les verbes *ir*, aller; *venir*, venir; *volver*, revenir; et *enviar*, envoyer, marquant un mouvement d'un lieu à un autre, régissent en français le verbe qui les suit à l'infinitif sans préposition; en espagnol, au contraire, ils l'y régissent toujours avec la préposition *á*. Ex. *Iremos á pasear*, nous irons nous promener. *Vendré á ver á Vm. mañana*, je viendrai vous voir demain. *Volverá á verme*, il reviendra me voir, etc.

2^o Le verbe *ir*, outre l'action d'aller d'un lieu à un autre, signifie encore, comme en français le verbe *aller*, la proximité d'une action future, et dans ce cas il gouverne, comme dans la règle ci-dessus, le verbe qui le suit à l'infinitif avec la préposition *á*. Ex. *Voy á decir-telo*, je vais te le dire.

RÈGLE LXV. — Le verbe français *venir*, signifiant qu'une action ne fait que de finir, ne se rend point par le verbe *venir*, mais par *acabar*, achever, qui régit le verbe suivant à l'infinitif avec la préposition *de*. Ex. *Acabo de oír buenas noticias*, je viens d'apprendre de bonnes nouvelles. *Pedro acababa de salir*, Pierre venait de sortir.

RÈGLE LXVI. — *Andar* et *ir*, aller, régissent au gérondif, et sans préposition, le verbe qui les suit dans les phrases suivantes et autres semblables. Ex. *Van ou andan cantando por las calles*, ils chantent (ou ils vont chantant) dans les rues. *Lo irán diciendo á todos*, ils le diront (ou ils iront le disant) à tout le monde.

RÈGLE LXVII. — En français, le verbe *craindre*, TEMER, lorsqu'on ne souhaite pas la chose exprimée par le second verbe; les verbes *douter*, DUDAR, *nier*, NEGAR, formant un membre de phrase négative, et le verbe *empêcher*, IMPEDIR, PROHIBIR, demandent que

le verbe qu'ils régissent au subjonctif par le moyen de la conjonction *que* soit précédé de la particule *ne*; mais, en espagnol, cette particule se supprime toujours. Ex. *Temo que venga*, je crains qu'il ne vienne. *No niego que tenga razon*, je ne nie pas qu'il n'ait raison. *Impidió que saliesen*, il empêcha qu'il ne sortissent, etc.

RÈGLE LXVIII. — En espagnol, un verbe en régit souvent un autre à l'infinitif, à l'aide des prépositions suivantes : *á, de, con, en, hasta, por, para, entre, tras, sobre, sin*. Ex. *Iremos á pasear despues de comer*, nous irons nous promener après diner. *Vengo de almorzar*, je viens de déjeuner. *Gasto la mayor parte del tiempo en jugar y divertirme*, je passe la plus grande partie de mon temps à jouer et à me divertir.

Il arrive fréquemment aussi en espagnol qu'on emploie à l'infinitif, avec l'article *el*, un verbe régi en français à l'infinitif par un autre verbe. Ex. *Me gusta el leer novelas*, j'aime à lire des romans.

REMARQUE. Dans cette occasion et autres semblables, on substitue avec avantage le verbe au substantif. C'est pourquoi si l'on avait à traduire cette phrase française : j'aime la lecture des romans, au lieu de la traduire littéralement par *me gusta la lectura de las novelas*, on pourrait changer le substantif en verbe, et dire : *me gusta el leer novelas*.

Du nom substantif régime du verbe.

RÈGLE LXIX. — Tout verbe actif régit en espagnol le nom substantif qui est l'objet immédiat de l'action qu'il exprime, au régime direct avec la préposition *á*, si ce nom exprime un être personnel ou personnifié, et sans préposition dans tous les autres cas. Ex. *Amar á Dios*, aimer Dieu; *el rey quiere á su primer ministro*, le roi aime son premier ministre. *Amar la virtud*, aimer la vertu; *aborrecer el vicio*, abhorrer le vice.

Il y a des verbes actifs qui régissent deux noms en même temps, mais sous des rapports différents. L'un de ces noms est l'objet immédiat de l'action exprimée par le verbe, et l'autre le terme où elle tend. Celui qui en est le terme est toujours gouverné par la préposition *á*. Ex. *Daré un libro á Pedro*, je donnerai un livre à Pierre. Le mot *libro* est l'objet de l'action exprimée par le verbe *daré*, et *Pedro* est le but où elle tend.

Les verbes neutres n'ont en général aucun régime, parce que leur signification ne s'étend pas au-delà d'eux-mêmes. Tels sont : *nacer, vivir, crecer*, naître, vivre, croître.

Les verbes réfléchis et réciproques gouvernent au régime direct les pronoms personnels qu'ils ont pour régime, et ces pronoms se placent devant ou après le verbe, suivant les règles des pronoms en régime. Ex. *Arrepentirse*, se repentir; *se arrepiente* ou *arrepíentese*, il se repent, etc.

Du pronom régime du verbe.

Comme nous en avons déjà donné toutes les règles, nous y renvoyons le lecteur.

Observations sur les verbes.

1° Cette manière de parler : *ne faire que de*, doit se traduire par le verbe *acabar*, finir, achever, suivi de la préposition *de*, et le verbe suivant se met à l'infinitif. Ex. il ne fait que d'arriver, *acaba de llegar*, c'est-à-dire *il finit d'arriver*.

2° *Ne-que*, employé en français dans le sens de *seulement*, se rend en espagnol par *SOLO* ou *SOLAMENTE*, *seulement*, ou bien par *no* placé devant le verbe, et *sino* mis après ce même verbe. Ex. Je n'ai que mille livres, *SOLO tengo mil libras*, ou *NO tengo SINO mil libras*.

3° Les Espagnols, pour exprimer la répétition d'une action, se servent ordinairement du verbe *volver* (qui équivaut au verbe français *recommencer*), toujours suivi de la préposition *a*, qui régit le verbe suivant à l'infinitif; et *volver* se met au temps et à la personne auxquels est en français le verbe qui exprime la répétition de l'action. Ex. Je relirai ce livre, c'est-à-dire *je recommencerai à lire....*, *VOLVERÉ A leer este libro* (1).

4° Le pronom *ce*, placé en français devant le verbe *être*, se supprime souvent en espagnol, et quelquefois il se traduit par les pronoms *él*, *ella*, *ellos*, *ellas*.

Il se supprime toujours, 1° dans ces manières de parler et autres semblables : *c'est assez*, *c'est peu*, *c'est trop*, *c'est cher*, *est-ce assez?* *est-ce peu?* etc., et l'on dit : *es bastante*, *es poco*, *es demasiado* *¿es bastante*, *es poco?* — 2° Dans les réponses. Ex. Qui a dit cela? — C'est vous, c'est Pierre, c'est lui, etc. *¿Quién ha dicho eso?* — *es Vm. es Pedro*, *es él*, etc.; ou bien on peut, en supprimant le verbe et

(1) Ou bien on se sert de l'expression adverbiale *de nuevo*, comme *leeré de nuevo este libro*. Souvent même le verbe simple marque suffisamment la répétition. Ex. *Papa*, est-il rentré? *¿ha vuelto, papa?* Et cela, toutes les fois que le sens indique clairement qu'on parle de la répétition d'un acte.

le pronom *ce*, dire : *Vm. Pedro*, *él*, etc. — 3° Lorsque le verbe *être* est suivi d'un nom substantif ayant après lui le pronom relatif *qui* ou *que*, et alors ces pronoms se traduisent par *el que*, *la que*, *los que*, *las que*, suivant le genre et le nombre du nom auxquels ils se rapportent. Ex. *Ce* furent les Espagnols *qui* conquirent le Mexique, *fueron los Españoles los que conquistaron a Méjico*.

Dans les phrases où *c'est*, *c'était*, etc., sont suivis de *que de....*, on place élégamment l'article *el* devant le verbe régi par *que de*, et ce verbe devenant alors sujet du verbe *être*, on supprime le pronom *ce*. Ex. *Ce* n'est pas une chose facile *que de* connaître les hommes, *no es cosa fácil EL conocer a los hombres*.

Lorsque *ce* est joint au verbe *être*, suivi d'un autre verbe qu'il régit, la phrase doit se tourner comme la suivante. Ex. *C'est* ne pas connaître le prix des sciences *que de* les mépriser, c'est-à-dire, *quiconque méprise les sciences n'en connaît pas le prix*, *quien desprecia las ciencias no conoce su valor*. On peut dire fort élégamment : *no es conocer el valor de las ciencias, el despreciarlas*.

Dans ces manières de parler, *c'est moi qui*, *c'est toi qui*, *c'est lui qui*, etc., *j'ai fait*, *j'ai dit*, etc., on supprime le pronom *ce*, on place le pronom personnel devant le verbe, que l'on met à la même personne que le pronom qui le précède, et *qui* se traduit par le pronom relatif *quien*. *Yo soy*, *tú eres*, *él es*, *QUIEN lo ha hecho*, *QUIEN lo ha dicho*.

Le pronom *ce* se traduit en espagnol par les pronoms *él*, *ella*, *ellos*, *ellas*, lorsqu'il a rapport à des substantifs exprimés auparavant, et qu'en le traduisant ainsi, on donne plus de clarté ou d'énergie à la phrase. Ex. Lisez Homère et Virgile, ce sont les poètes les plus célèbres de l'antiquité, *lea Vm. a Homero y a Virgilio, estos son los mas célebres poetas de la antigüedad*.

5° Dans ces manières de parler : *je ne saurais*, *tu ne saurais*, *il ne saurait*, etc., employées dans le sens de *je ne puis*, *tu ne peux*, *il ne peut*, le verbe *savoir* doit se traduire en espagnol par le verbe *poder* (irr.), qui, au lieu de se mettre au conditionnel, comme *savoir*, doit être mis au présent de l'indicatif. Ex. Je crois que le roi est à Londres, mais *je ne saurais* l'assurer; *creo que el rey está en Londres, mas NO PUEDO asegurarlo*.

6° *Penser*, mis dans le sens de *être sur le point de....*, ne saurait se traduire par *pensar*, mais par *estar a pique de*, *estar en punto de*, *estar para*, ou *fallar poco para que*. Ex. J'ai pensé me tuer, *estuve a pique ou a punto de matarme*. Ton frère a pensé tomber, *poco faltó para que tu hermano cayese*, c'est-à-dire peu s'en est fallu que ton frère ne

tombât. J'ai pensé l'écrire ce matin, *estuve para escribirte esta mañana.*

N. B. Le *que* après *faltar* régit le verbe suivant au subjonctif, comme on le voit par l'exemple ci-dessus.

De l'accord du participe passé avec le sujet et avec son régime.

Le *participe passé* peut se construire avec *haber*, *tener* ou *ser*.

RÈGLE LXX. — Toutes les fois que le *participe passé* se construit avec le verbe *haber*, il ne prend ni genre ni nombre. En conséquence on dit : *ellos, ellas han comprado libros*, ils ou elles ont acheté des livres. *Los libros que hemos leído*, les livres que nous avons lus.

RÈGLE LXXI. — Lorsque le *participe passé* se construit avec le verbe *tener*, et que celui-ci n'est employé que comme auxiliaire, il ne prend ni genre ni nombre. Ex. *Tengo hablado á su madre*, j'ai parlé à sa mère. *Tengo escrito á mi hermano*, j'ai écrit à mon frère.

RÈGLE LXXII. Si le verbe *tener*, lorsqu'il sert à construire le *participe passé*, est employé comme verbe actif, alors le *participe passé* s'accorde en genre et en nombre avec son régime direct. Ex. *Tengo escrita una carta á mi hijo*, j'ai écrit une lettre à mon fils. *La casa que mi tío tiene comprada*, la maison que mon oncle a achetée.

RÈGLE LXXIII. — Lorsque le *participe passé* se construit avec le verbe *ser* ou *estar*, il prend toujours le genre et le nombre de son sujet. Ex. *Las riquezas son apetecidas*, les richesses sont recherchées. *Los malos serán castigados*, les méchants seront punis. *Ella está sentada*, elle est assise.

Des participes passés qui se construisent en espagnol avec le verbe HABER, avoir; et en français avec le verbe être, SER ou ESTAR.

RÈGLE LXXIV. — Les verbes *neutres*, *réfléchis* et *récioproques*, demandent une attention particulière dans la construction de leurs temps composés. En français ils se construisent avec le verbe *être*, et en espagnol avec le verbe *haber*. En français leurs participes prennent toujours le genre et le nombre du sujet, et en espagnol ils ne le prennent jamais, parce que, toutes les fois que le *participe* se construit avec l'auxiliaire *haber*, il est invariable; on doit donc dire : *han salido*, ils sont sortis; *nos hemos arrepentido*, nous nous sommes repentis; *Pedro y Juan se han amado siempre*, Pierre et Jean se sont toujours aimés (1).

(1) Dans nos anciens auteurs, on trouve quelquefois le *participe passé* avec *haber* accordé avec le régime direct qui précède.

N. B. *Morir*, mourir, se conjugue aux temps composés, soit avec *haber* précédés de deux pronoms de la même personne, l'un sujet, et l'autre régime direct, soit avec *estar* ou *ser* : dans le premier cas, le *participe* est invariable; dans le second, il prend le genre et le nombre du sujet. Ex. *Ella se ha muerto*, elle est morte; *ellos son*, ou *están muertos*, ils sont morts; *mi madre es muerta*, ou *está muerta*, ou *se ha muerto*, ma mère est morte.

THÈME XXXVI.

Sur les verbes neutres, réfléchis, réciproques et unipersonnels.

Je me suis promené tout le jour. Mon frère et ma sœur se *pasearse* (1)

sont bien divertis dans le jardin de monsieur le consul anglais. *divertirse*

Mon oncle m'a assuré que vous vous fâchâtes hier contre le pre- *enfadarse*

mier ministre. Les Allemands se sont bien défendus contre les *2 1*
aleman defenderse

Anglais. Les Français s'étaient battus comme des désespérés. *pelear* (2) *como desesperado*

Votre mère sera sortie quand nous arriverons. Le maître à *salir de*

danser de monsieur Louis Angelo était arrivé quand nous en- *baile Luis llegar en-*

trâmes. Je me serais bien repenti d'avoir parlé à messieurs *trar arrepentirse*

de Calleneuve, s'ils avaient été déclarés coupables. Réjouissez- *declarar culpable alegraos*

vous, mes enfants, votre père est beaucoup mieux (3), il est hors *fuera*

de danger. Mon neveu ne cesse de se tourmenter et de s'affli- *peligro sobrino dejar atormentar affli-*

(1) Le pronom *se*, qui se trouve uni au verbe, dénote qu'il est réfléchi.

(2) *Pelear* n'est point réfléchi en espagnol.

(3) Voy. le N. B. de la règle LIX.

ger. Il plut, grêla, éclaira et tonna hier presque
gir llover granizar relampaguear tronar casi
 tout le jour. Il y avait hier plus de soixante personnes à l'as-
 semblée chez madame la comtesse de Torrillo, et demain il y en
 aura au moins deux cents chez madame Terranueva.

à lo menos

THÈME XXXVII.

*Sur les verbes neutres, réfléchis, réciproques, unipersonnels et
 irréguliers.*

Messieurs Diaz et Gil se disputèrent *lundi* dernier (1) pendant
disputarse
 environ une heure (2). Votre cousin me *dit* hier que sa
primo *decir, irr.*

mère ne *reviendrait* de sa maison de campagne que la se-
volver, irr. *antes de*

maine prochaine, quoiqu'elle fût déjà arrivée. J'*abhorre*, et
próximo *aborrecer, irr.*

ma sœur abhorre comme moi, la fausse philosophie : je désire
filosofia *desear*

que vous l'*abhorriez* aussi. *Pouvez-vous*, monsieur, me
tambien *poder, irr.*

faire le plaisir de me prêter dix louis? Je ne puis pas :
hacer, irr. *favor, m.* *prestar* *luis*

si je le pouvais, je le ferais de bon cœur. Le domestique
de muy buena gana

de monsieur Canas a été jugé et déclaré innocent. Que
juzgar *declarar* *inocente*

pensez-vous de ce que je vous ai *dit*? A quelle heure
pensar, irr. *decir, irr.*

voulez-vous que vos enfants *déjeunent*? Je déjeune à sept
querer, irr. *almorzar, irr.*

(1) Les jours de la semaine prennent l'article; dites donc : *el lunes último*.
 (2) *Pendant* ne s'exprime pas, et *environ* se traduit par *cerca de*.

heures, et je *veux* qu'ils déjeunent et que vous déjeuniez tous à huit.
 Allez, mes enfants, allez étudier jusqu'à ce que le déjeuner soit
ir, irr. *hasta* *almuerzo esté*

prêt. Je *sais* qu'il ne le sera pas *avant* une demi-heure (1). Per-
pronto *saber, irr.*

sonne ne *peut* se rappeler sans horreur les scènes
poder, irr. *acordarse sin horror de las escenas*

sanglantes que la révolution de Maroc *produisit* dans les
sangrientas *producir, irr.*

années mil cinq cent quatre-vingt-douze et quatre-vingt-treize.
 Je *dis* et je *répète* tous les jours que nos (petits-enfants)

decir, irr. *repetir, irr.* *nieto*

pourront à peine croire de pareilles atrocités. Je vous apporte,
apenas creer *atrocidad* *traer, irr.*

messieurs, un livre que vous lirez avec plaisir; je désire que
leer *gusto* *desear*

vous m'apportiez aussi, ou que vous m'envoyiez celui que vous
tambien *enviar* *el*

m'avez promis, Je *sors* tous les jours vers une heure;
prometer *salir, irr.* *hacia*

faites-moi le plaisir de me l'envoyer avant cette heure.
hacer, irr.

THÈME XXXVIII.

Continuation des règles précédentes.

L'homme vraiment chrétien bénit la main de
verdaderamente cristiano bendecir, irr.

Dieu, lors même qu'elle le frappe : suivons son exemple,
aun cuando *castigar* *seguir, irr.* *ejemplo*

et bénissons, au milieu de nos malheurs, le Dieu de bonté qui
en medio *infortunio*

nous a donné l'être, et qui nous le conserve. Je *crains*
dar, irr. *ser, m.* *conservar*

(1) *Avant* se traduit par *antes de*, dites : *antes de media hora*, une se supprime.

que cet enfant *ne* (1) tombe; dites-lui de *s'arrêter* (2).
caer, irr. decir, irr. detenerse, irr.

Votre père veut que vous conduisiez votre sœur à l'école, par le même chemin que vous la conduisites hier. Je dis *cuela por mismo camino*
querer, irr. conducir, irr. es-

cole, par le même chemin que vous la conduisites hier. Je dis *cuela por mismo camino*

et je répète tous les jours que rien n'est (3) si rare
repetir, irr. nada, m.

qu'un véritable ami. Dans l'été, presque tous les Espagnols
estio casi

dorment (après le dîner); c'est la chaleur qui exige qu'ils
dormir, irr. despues de comer exigir

le fassent. Il éclaire et il tonne souvent
hacer, irr. relampaguear tronar, irr. frecuentemente

en Espagne; il y pleut très-rarement dans les provinces
llover, irr. provincia

du midi; et dans les provinces du nord, la pluie
mediodia, m. norte, m. lluvia

est presque continuelle, depuis le mois d'octobre jusqu'à la
continuo desde mes, m. octubre hasta

fin d'avril. — Où allez-vous, Marguerite? Je vais au jar-
fin, m. abril adonde ir, irr. Margarita

din, j'y cueillerai quelques fleurs, et j'irai (4) les porter à ma-
coger flor, f. llevar

dame la comtesse de Sérécac : je désirerais que vous vinssiez
desear venir, irr.

avec moi, mais je crains que madame votre mère ne veuille pas
que vous sortiez. — Je vais le lui demander. — Bien, allez, et
salir, irr. preguntar bien

revenez promptement. — Ma mère consent (à ce que)
volver, irr. pronto consentir, irr. en que

j'aille avec vous, pourvu que je lui apporte des fleurs, et
con tal que traer, irr.

(1) Voy. la règle LXVII.

(2) Traduisez la phrase comme s'il y avait : *dites-lui qu'il s'arrête.*

(3) Voy. la règle XLVIII.

(4) Voy. les règles LXIV 1^o et LXXVII.

que nous ne sortions pas avant que je sache ma leçon de
antes que saber, irr. leccion

géographie.
geografia

THÈME XXXIX.

(Voy. les règles LXI, LXII, LXIII, LXIV, LXV, LXVI et LXVII.)

Je viens d'apprendre (1) que madame la comtesse de Villegas
oir

est accouchée d'un garçon (2) : c'est le chirurgien de la reine
cirujano reina

qui l'a accouchée. Madame la marquise de Costillas est accouchée
aussi, et c'est le même chirurgien qui l'a vue dans ses couches (3).

Je suis très-pauvre, et tu es très-riche (4). Je ne suis pas plus
redevable (5) à Philippe mon père, disait souvent Alexandre,

Felipe decir frecuentemente Alejandro

qu'à Aristote, mon précepteur : si je dois à l'un la vie, je
Aristoteles preceptor deber

dois à l'autre la vertu. Croyez-vous ce que l'on vous a dit
creer decir, irr.

ce matin (6)? — Quoi? que monsieur Peredo est mort? Je crois
mañana muerto

et je sais même qu'il se porte très-bien. Que fait mon
saber, irr. aun hacer, irr.

fil? — Il écrit (7). — Où est-il? — Il est dans sa chambre.
escribir donde

— Et ce matin que faisait-il, lorsque vous étiez avec lui? — Il
étudiait la géographie. — Je croyais qu'il dessinait. — Non, mon-
geografia dibujar

(1) Voy. la règle LXV.

(2) *Accoucher*, c'est-à-dire *enfanter*, se traduit en espagnol par *parir*, verbe actif; on dit donc : *parir un hijo, una hija*, accoucher d'un garçon, d'une fille. Mais *accoucher*, c'est-à-dire assister une femme dans ses couches, lui aider à accoucher, se traduit par *partear*, aussi verbe actif.

(3) Dites : *qui a assisté à sa couche.*

(4) Voyez l'exception à la règle LXI.

(5) Dites : *je ne dois pas plus...* NO DEBO MAS.

(6) Voy. le *N. B.* à la suite des pronoms indéfinis.

(7) Voy. la règle LX.

sieur, mais il le fera (tandis que) vous déjeunerez. — Je crains
mientras almorzar temer
 que vous ne me trompiez. Allons écrire les lettres dont je
engañar ir, irr. escribir
 t'ai parlé. — Monsieur, je les ai écrites (1). Il y a des
escribir, irr. haber, irr.
 hommes qui répètent partout (2) tout ce qu'ils en-
repetir, irr. (por todas partes)
 tendent. Nous irons dîner, quand vous voudrez (3). Allons nous
oir, irr.
 promener auparavant, nous dînerons avec plus d'appétit. Mon
antes apetito
 fils vient d'arriver (4) du quai, où il s'est promené une
llegar muelle, m. donde
 heure et demie. N'oublie pas, François, que je t'ai ordonné
olvidar Francisco mandar
 de revenir demain (5).
volver mañana

THEME XL.

Sur les règles précédentes et sur les règles LXX, LXXI, LXXII,
 LXXIII, LXXIV.

J'ai toutes les œuvres de monsieur Thomas d'Iriarte, je les ai
obra Tomás
 lues, et elles me plaisent beaucoup. J'aime beaucoup aussi les
gustar

écrits de Caldéron et de Lope de Vega : je les ai achetés il y a
obra comprar
 quinze jours, et je les ai payés fort cher. Les livres espagnols
pagar

sont si rares à Londres, que les amateurs de cette langue
aficionado á
 peuvent à peine (s'en procurer). Je désirerais lire le
poder, irr. encontrar algunos querer, irr.

- (1) Voy. la règle LXXII.
 (2) Voy. la règle LXVI.
 (3) Voy. la règle L.
 (4) Voy. la règle LXV.
 (5) Voy. la règle LXXI.

poème de l'Araucana par Alonso de Ercilla; mais je ne sais
Alonso saber, irr.
 si je pourrai le trouver à Londres. — Je ne crois pas
poder, irr. encontrar creer, irr.
 que vous puissiez le trouver chez les libraires; mais un de mes
 amis, qui a dans sa bibliothèque dix ou douze mille volumes des
biblioteca tomo
 meilleurs ouvrages français, anglais, espagnols, allemands et ita-
obra
 liens, m'a souvent parlé de ce poème : je le lui demanderai
1 2 muchas veces pedir
 lui disant que vous désirez le lire; et je suis persuadé
decir, irr. desear estoy persuadido
 que s'il l'a, il ne me le refusera point. Combien croyez-vous
rehusar

que j'aie payé les deux cents bouteilles de vin de Bour-
habré dado por botella
 gogne que j'ai achetées? — Cent vingt livres sterling? — Elles
libra esterlina
 ne m'ont coûté que cent livres. Elles ne sont pas chères. Le
costar

vin étant aussi vieux et aussi bon, je les aurais (1) volontiers
2 1 rancio

payées cent cinquante livres. La lettre que j'ai écrite à
carta escribir, irr.

madame votre mère, pour lui annoncer que mademoiselle Sydney
para anunciar

est morte, sera remise demain à monsieur Montague, qui
entregar

va la voir à sa maison de campagne, et m'a offert de la
ir, irr. ofrecer

lui porter.
llevar

(1) Traduisez comme s'il y avait : j'aurais donné, *habiera dado de buena gana por ellas.*

CHAPITRE VII.

DES ADVERBES ET LOCUTIONS ADVERBIALES.

L'adverbe est un mot invariable qui se joint avec les verbes et avec les adjectifs, pour en exprimer les manières ou les circonstances.

On divise les adverbes en simples et en composés : les simples sont ceux qui sont exprimés par un seul mot comme : plus, *mas*, moins, *menos*, toujours, *siempre*, etc.; les composés, ceux qui sont formés de plusieurs mots, comme en outre, *ademas*; en outre est composé, comme on le voit, de *en* et de *outre*, mais en deux mots; *ademas* est composé de *a* et de *demas*, mais en un seul mot.

Les locutions adverbiales sont formées de deux ou de plusieurs mots qui remplacent un adverbe simple, comme à toutes jambes, *á todo correr*.

L'adverbe, eu égard à ses différentes modifications, se divise en adverbes de temps, de lieu, de quantité, d'ordre, de manière et de qualité, d'affirmation, de négation et de doute.

ARTICLE I^{er}.

Adverbes de temps.

Tous les adverbes et expressions adverbiales qui marquent le temps répondent à cette question : Quand? *¿cuando?*

depuis quand?
à présent; à cette heure,
dès à présent,
d'abord; sur-le-champ,
au commencement; d'abord,
aujourd'hui,
demain,
hier,
avant-hier,
hier au soir,
avant-hier au soir,
ce matin,
de grand matin; de bon matin,
cette après-midi; cette après-dinée,
sur le soir; à la brune; à nuit tombante,
demain matin,

¿de cuando acá?
ahora.
desde ahora.
luego.
primeramente.
hoy.
mañana.
ayer.
antes de ayer.
anoche.
antes de anoche.
esta mañana.
muy de mañana.
esta tarde.
al anochecer.
mañana por la mañana.

après-demain,
le lendemain,
le surlendemain,
autrefois; jadis,
depuis peu; il n'y a pas longtemps,

nouvellement, récemment,
il y a longtemps,
toujours,
pour toujours; à jamais,
jamais,
plus que jamais,
souvent,
le plus souvent,
très-souvent; fort souvent; bien souvent,
trop souvent,
aussi souvent que,
pas si souvent que,
rarement,
tout-à-coup; subitement (1),
de temps en temps; de fois à autre,
parfois; quelquefois,
à des heures perdues; à des moments perdus,
de jour en jour,
à chaque instant; à tout moment; à tout bout
de champ,
journallement,
la plupart du temps,
déjà; plus,
encore,
pas encore,
dans peu; bientôt,
promptement; au plus vite,
bientôt; vite; vitemment,
trop tôt,
plus tôt,
aussitôt que,
pas sitôt que,
au plus tôt,
tard,
de bonne heure
de meilleure heure,
tôt ou tard,
au plus tard,
de deux jours l'un; tous les deux jours,
de trois jours l'un; tous les trois jours,
alors,
pour lors,
dans ce temps-là,
à propos,
à point,
à contre-temps,
dans un clin d'œil; dans un tour de main,
au retour,
à mon retour,

pasado mañana.
el día siguiente.
dos días despues.
en otro tiempo.
poco ha; y tambien de poco
acá.
recientemente.
mucho tiempo ha.
siempre.
para siempre.
nunca.
mas que nunca.
muchas veces.
las mas veces.
muy á menudo.
demasiadas veces.
tan á menudo como.
no tan á menudo como.
raras veces.
de repente.
de cuando en cuando.
á veces; alguna vez.
á ratos perdidos.
de dia en dia.

á cada instante.
diariamente.
la mayor parte del tiempo.
ya.
todavía.
todavía no.
en breve.
prontamente.
presto, pronto.
demasiado presto.
mas presto.
tan presto como.
no tan presto como.
cuanto antes.
tarde.
temprano.
mas temprano.
tarde ó temprano.
á mas tardar.
un dia sí, y otro no.
cada tercer dia.
entonces.
por entonces.
á la sazon.
á proposito.
á punto.
fuera de tiempo.
en un abrir y cerrar de ojos.
á la vuelta.
á mi vuelta.

(1) Mourir subitement, *morir de repente.*

ARTICLE II.

Adverbes de lieu.

où ?
 d'où ?
 par où ?
 où, dans quel lieu ?
 ici,
 d'ici,
 çà et là,
 par ici,
 là,
 de là,
 par là,
 deçà ; en deçà ; de ce côté-ci,
 delà ; au delà ; de l'autre côté,
 en haut,
 en bas,
 dessus,
 dessous,
 dedans,
 dehors,
 en dehors,
 par dehors,
 partout,
 nulle part,
 ailleurs ; autre part,
 autour,
 devant ; en avant,
 en arrière,
 derrière,
 loin,
 près,
 vis-à-vis,
 jusqu'ici,
 jusque-là,
 à part ; à l'écart ; en particulier,

¿adonde ?
 ¿de donde ?
 ¿por donde ?
 ¿en donde ?
 acá, aquí.
 de acá, de aquí.
 aquí y allí ; acá y acullá.
 por acá, por aquí.
 allá.
 de allá.
 por allá.
 mas acá.
 mas allá.
 arriba.
 abajo.
 encima.
 debajo.
 adentro.
 fuera.
 por fuera.
 por afuera.
 en todas partes.
 en ninguna parte.
 en otra parte.
 al rededor.
 adelante.
 atrás.
 detras.
 lejos.
 cerca.
 enfrente.
 hasta aquí.
 hasta allá.
 aparte.

ARTICLE III.

Adverbes de quantité.

Ils répondent tous à la question : Combien ? ¿cuanto ?

beaucoup,
 beaucoup de, bien du, de là, des,
 beaucoup de travail, bien du travail,
 peu,
 peu de..., guère de...
 assez,
 assez de...

mucho.
 mucho (adjetivo).
 mucho trabajo.
 poco.
 poco (adjetivo).
 bastante.
 bastante (adjetivo).

trop de...
 plus de... davantage ; plus,
 tout au plus,
 moins ; moins de...
 au moins,
 autant, autant de... ; tant, tant de...
 autant ; tant, autant,
 à peu près ; environ,
 presque ; quasi,

demasiado.
 mas.
 cuando mas.
 menos.
 á lo menos.
 tanto.
 otro tanto.
 poco mas ó menos.
 casi.

ARTICLE IV.

Adverbes d'ordre.

Ceux-ci répondent à la question : Comment ? ¿como ?

premièrement ; d'abord,
 en premier lieu,
 secondement, en second lieu, etc.,
 ensuite,
 ensemble,
 tout ensemble,
 tout à la fois,
 séparément, à part,
 tour à tour ; alternativement,
 à la ronde,
 en ronde,
 de front,
 en file ; à la file,
 en foule ; en troupe,
 sans ordre ; en désordre ; pêle-mêle,
 sens dessus dessous,

primeramente.
 en primer lugar.
 en segundo lugar.
 despues.
 junto.
 todo junto.
 todo de una vez.
 aparte.
 alternativamente.
 á corros.
 en corros, ó de corros.
 de cara.
 de hilera.
 de tropel.
 sin orden ; promiscuamente.
 de arriba abajo ; en confu-
 sion.

sens devant derrière ; à l'envers ; (figurado)
 de travers ; au rebours,
 à demi ; à moitié,
 dire les choses à demi ; à moitié,
 entièrement ; tout à fait ; en plein,
 en gros,
 en détail,
 tout au long,

al revés.
 á medias.
 decir las cosas á medias.
 enteramente.
 por mayor.
 por menor.
 muy por extenso.

ARTICLE V.

Adverbes de manière et de qualité.

Ceux-ci répondent aussi à la question : Comment ? ¿como ?

exprès ; à dessein,
 à l'improviste,
 par mégarde,
 par manière d'acquit,
 par hasard, au hasard ; à l'aventure,
 à la légère,

adrede, de propósito, de ó
 con intento.
 de improviso.
 con descuido.
 con negligencia.
 casualmente.
 inconsideradamente.

brusquement,
 en passant,
 de pied ferme,
 à la hâte, en courant,
 doucement; peu à peu,
 de but en blanc, de gaieté de cœur; sans autre
 forme de procès, etc.,
 de bon cœur; volontiers,
 à contre-cœur; à regret,
 bon gré mal gré; par force,
 très-volontiers; de plein gré,
 à l'amiable; amicalement,
 avec plaisir,
 à l'aise,
 à mon aise; à mon gré,
 à souhait,
 à couvert,
 à découvert; ouvertement; franchement,
 avec raison; à bon droit,
 à juste titre,
 sans raison; à tort,
 à l'envi,
 à qui mieux mieux,
 en cachette,
 par-dessous main,
 à la dérobée,
 à petit bruit,
 tête à tête,
 pour badiner; pour rire; en badinant; en riant,
 je l'ai dit pour badiner; en badinant, etc.,
 tout de bon; sérieusement; sans badiner; badin-
 nage à part,
 en revanche,
 par représailles; en représailles,
 en échange; en troc,
 pour l'ordinaire,
 haut; tout haut,
 parler haut,
 bas; tout bas,
 parler bas,
 par cœur,
 apprendre par cœur,
 bien,
 très-bien; fort bien,
 mieux,
 moins bien,
 aussi bien que,
 pas si bien que,
 fort mal; tres-mal; bien mal,
 pis, plus mal,

Phrases adverbiales.

rire à gorge déployée,
 pleurer à chaudes larmes,
 frapper à tour de bras,
 tirer à brûle-pourpoint,
 manger à ventre déboutonné,

bruscamente.
de paso.
a pié firme.
de prisa, corriendo.
poco á poco.

sin mas ni mas.
de buena gana.
de mala gana.
quiera ó no quiera.
de muy buena gana.
amigablemente.
con gusto.
con comodidad.
á mi gusto.
á pedir de boca.
á cubierto.
á las claras.
con razon.
con justos motivos.
sin razon.
á porfia.
á cual mejor.
á escondidas.
por debajo de cuerda.
á hurtadillas.
callandito.
cara á cara.
de chanza.
yo lo dije de chanza.

de veras.
en despique.
por represalia.
en trueque.
por lo regular.
recio, en alta voz.
hablar recio.
bajo.
hablar bajo.
de memoria.
aprender de memoria.
bien.
muy bien.
mas bien.
menos bien.
tan bien como.
no tan bien como.
muy mal.
peor.

reír á carcajadas.
llorar á mares.
dar á toda fuerza.
tirar á quema ropa.
comer á reventar.

regarder du coin de l'œil,
 regarder en tapinois,
 jouer but à but,
 parler à cœur ouvert,
 arracher, ou payer sou à sou,

chercher par terre et par mer,
 parler à tort et à travers,
 raccommoder à neuf,
 prendre au dépourvu,

mirar de socarron.
mirar de medio ojo.
jugar mano á mano.
hablar á pecho abierto.
arrancar, ó pagar cuarto á cuarto.
buscar por tierras y mares.
hablar á lontas y á locas.
componer de nuevo.
cojer desprevenido.

Les suivantes marquent la situation.

être debout,
 se tenir debout,
 être accroupi,
 être à la renverse,
 être sur le ventre,

aller à cheval,
 — à pied,
 — à cloche-pied,

— à reculons,
 — sur la pointe du pied,
 — à cheval en femme,
 — à poil,
 — en poste,
 — à bride abattue; à franc étrier; ventre à terre,
 — à toutes jambes,
 — à califourchon,
 — à quatre pattes,
 — à tâtons; à l'aveuglette,

estar en pie.
estarse en pie.
estar en cuclillas.
estar boca arriba.
estar á ó de bruces, ó boca abajo.
andar á caballo.
 — á pie.
 — á la coxcojita, sobre un pie.
 — hácia atras.
 — de puntillas.
 — á mugeriegas.
 — en pelo.
 — en posta.
 — á todabrida; ganando horas; cosido con el suelo.
 — á todo correr.
 — á horcajadas.
 — á gatas.
 — á ciegas; á tientas.

Remarque sur la formation des adverbies de manière terminés en mente.

Règle générale. Les adverbies de manière terminés en *mente*, se forment de la terminaison féminine des adjectifs, en y ajoutant la terminaison *mente*. Mais si l'adjectif n'a qu'une terminaison, on ajoute *mente* à la fin de l'adjectif, sans retrancher aucune lettre, comme *facil*, facile, *facilmente*, facilement. (R)

haute,	alta,	hautement,	altamente.
pleine,	llena,	pleinement,	llenamente.
franche,	franca,	franchement,	francamente.
heureuse,	dichosa,	heureusement,	dichosamente.
naïve,	sencilla,	naïvement,	sencillamente.

ARTICLE VII.

Adverbes d'affirmation, négation et doute.

D'affirmation.

Ceux-ci répondent à cette question : Est-ce vrai? *¿es verdad?*

oui,
je dis que oui; je dis que si,
si fait,
oui; oui sans doute,
certainement,
assurément; à coup sûr,
sans faute,
vraiment; véritablement,
en vérité,
sans mentir; à dire vrai,
sans doute,
indubitablement,

si.
digo que si.
si tal.
eso si.
por cierto, ciertamente.
seguro.
sin falta.
verdaderamente.
en verdad.
á no mentir.
sin duda.
indubitablemente.

Ceux de négation.

Ils répondent à la même question que les précédents.

non,
cela n'est pas; cela n'est pas vrai; c'est faux;
vous me pardonnerez; je vous demande pardon; excusez-moi (1),
point du tout; nullement; en aucune façon,
non plus,
ni lui non plus,
non sûrement; je vous assure que non,
pas davantage,

no.
no tal.
de ningun modo.
tampoco.
ni él tampoco.
no por cierto; le aseguro á
Vm. que no.
no mas.

De doute.

peut-être,

quizá; acaso, por ventura.

CHAPITRE VIII.

DES PRÉPOSITIONS ET DE LEURS RÉGIMES.

La préposition est un mot ainsi nommé, parce qu'on le place avant d'autres mots. La préposition, avec son complément, joue, dans la phrase, le même rôle que l'adverbe.

(1) Toutes ces phrases négatives peuvent se traduire en espagnol comme ci-après, en gardant le même ordre que dans le français : *eso no es así; eso no es verdad; eso es falso; Vm. me ha de perdonar; Vm. perdone; Vm. dispense.*

ARTICLE I.

Prépositions qui marquent le lieu et l'ordre.

à,
à Madrid,
de,
de Madrid,
dès, depuis,
dès le commencement, depuis le commencement,
avant,
avant la nuit,
après,
après le jour,
après Pierre,
derrière, ou après,
après la fortune vient l'adversité,

á.
á Madrid.
de.
de Madrid.
desde.
desde el principio.

antes.
antes de la noche.
despues.
despues del dia.
despues de Pedro.
tras.
tras la fortuna viene la adversidad.

chez... le, la, les,
chez le tailleur,
chez moi,
chez vous,
chez nous,
chez Pierre,
dans, en, sur, à,
devant,
devant le roi,
devant le juge,
parmi, entre,
parmi les hommes,
entre vous et lui,
vis-à-vis... du, de la, des,
vis-à-vis du chemin,
vis-à-vis de moi,
en face,
en face du palais,
sur,

en casa de.
en casa del sastre.
en mi casa.
en casa de Vm.
en nuestra casa.
en casa de Pedro.
en.

delante, ante.
delante del rey.
ante el juez.
entre.

entre los hombres.
entre Vm. y él.
enfrente.
enfrente del camino.
enfrente de mi.

por frente.
por frente de palacio.
encima, ó sobre.
encima de la mesa.
debajo.

debajo de la mesa.
por encima.
por encima del puente.
por debajo.

hácia.

hácia el rio.

hácia mí.

al abrigo.

al abrigo del viento.

cerca de.

cerca de dos años; unos dos años.

junto á.

junto al cuartel.

á espaldas.

proche; auprès,
proche du quartier, auprès du quartier,
derrière,

ARTICLE VII.

Adverbes d'affirmation, négation et doute.

D'affirmation.

Ceux-ci répondent à cette question : Est-ce vrai? *¿es verdad?*

oui,
je dis que oui; je dis que si,
si fait,
oui; oui sans doute,
certainement,
assurément; à coup sûr,
sans faute,
vraiment; véritablement,
en vérité,
sans mentir; à dire vrai,
sans doute,
indubitablement,

si.
digo que si.
si tal.
eso si.
por cierto, ciertamente.
seguro.
sin falta.
verdaderamente.
en verdad.
á no mentir.
sin duda.
indubitablemente.

Ceux de négation.

Ils répondent à la même question que les précédents.

non,
cela n'est pas; cela n'est pas vrai; c'est faux;
vous me pardonnez; je vous demande pardon; excusez-moi (1),
point du tout; nullement; en aucune façon,
non plus,
ni lui non plus,
non sûrement; je vous assure que non,
pas davantage,

no.
no tal.
de ningun modo.
tampoco.
ni él tampoco.
no por cierto; le aseguro á
Vm. que no.
no mas.

De doute.

peut-être,

quizá; acaso, por ventura.

CHAPITRE VIII.

DES PRÉPOSITIONS ET DE LEURS RÉGIMES.

La préposition est un mot ainsi nommé, parce qu'on le place avant d'autres mots. La préposition, avec son complément, joue, dans la phrase, le même rôle que l'adverbe.

(1) Toutes ces phrases négatives peuvent se traduire en espagnol comme ci-après, en gardant le même ordre que dans le français : *eso no es así; eso no es verdad; eso es falso; Vm. me ha de perdonar; Vm. perdone; Vm. dispense.*

ARTICLE I.

Prépositions qui marquent le lieu et l'ordre.

à,
à Madrid,
de,
de Madrid,
dès, depuis,
dès le commencement, depuis le commencement,
avant,
avant la nuit,
après,
après le jour,
après Pierre,
derrière, ou après,
après la fortune vient l'adversité,

á.
á Madrid.
de.
de Madrid.
desde.
desde el principio.

antes.
antes de la noche.
despues.
despues del dia.
despues de Pedro.
tras.
tras la fortuna viene la adversidad.

chez... le, la, les,
chez le tailleur,
chez moi,
chez vous,
chez nous,
chez Pierre,
dans, en, sur, à,
devant,
devant le roi,
devant le juge,
parmi, entre,
parmi les hommes,
entre vous et lui,
vis-à-vis... du, de la, des,
vis-à-vis du chemin,
vis-à-vis de moi,
en face,
en face du palais,
sur,

en casa de.
en casa del sastre.
en mi casa.
en casa de Vm.
en nuestra casa.
en casa de Pedro.
en.

delante, ante.
delante del rey.
ante el juez.

entre.
entre los hombres.
entre Vm. y él.
enfrente.
enfrente del camino.
enfrente de mi.

por frente.
por frente de palacio.
encima, ó sobre.
encima de la mesa.

debajo.
debajo de la mesa.
por encima.
por encima del puente.
por debajo.

hácia.
hácia el rio.
hácia mí.
al abrigo.
al abrigo del viento.
cerca de.
cerca de dos años; unos dos años.

proche; auprès,
proche du quartier, auprès du quartier,
derrière,

junto á.
junto al cuartel.
á espaldas.

derrière le quartier,
au bout,
au bout de l'année,
au bout de la rue,
aux environs,
aux environs de Madrid,
au péril,
au péril de la vie,
sous peine,
sous peine de la vie,
au travers de,
au travers du corps,
à une portée de,
à une portée de fusil (1),

à espaldas del cuartel.
al cabo de.
al cabo del año.
al cabo de la calle.
en las cercanías.
en las cercanías de Madrid.
con peligro de.
con peligro de la vida.
so pena de.
so pena de la vida.
por medio de.
por medio del cuerpo.
á un tiro de.
á un tiro de escopeta.

ARTICLE II.

Prépositions qui marquent séparation, union, opposition et motif.

avec,
avec le domestique,
avec moi,
avec toi,
avec soi, ou avec lui,
pendant,
pendant la messe,
outre,
outre la dot,
selon; suivant; conformément,
selon l'évangile; suivant l'évangile; conformément à l'évangile,
moyennant,
moyennant la grâce de Dieu,
quant à, au, à la, aux; à l'égard... du, de la,
des; touchant... le, la, les,
quant au siège; à l'égard du siège; touchant le siège,
sans,
sans le domestique,
excepté; hormis, à la réserve,
excepté le maître; hormis le maître; à la réserve du maître,
contre,
contre le vent,
contre moi,
malgré; en dépit de,
malgré le maître; en dépit du maître,
au préjudice,
au préjudice du maître,
sauf,
sauf l'avis de Jean,
à l'insu,

con.
con el criado.
conmigo.
contigo.
consigo.
mientras.
mientras la misa.
además.
además del dote.
segun.
segun el evangelio.
mediante.
mediante el favor de Dios.
en cuanto á.
en cuanto al sitio.
sin.
sin el criado.
menos.
menos el amo.
contra.
contra el aire.
contra mí.
á pesar de.
á pesar del amo.
con perjuicio.
con perjuicio del amo.
salvo.
salvo el dictámen de Juan.
sin saberlo, ó sin noticia del, etc.

(1) A un jet de pierre, á un tiro de piedra.

à l'insu du maître,
à mon insu,
à ton insu,
à son insu,
à notre insu,
à votre insu,
à leur insu,
à l'insu de tout le monde,
pour,
pour le tailleur,
envers,
envers les soldats,
par,
par le tailleur,
à cause,
à cause du mauvais temps,
à raison,
à raison de cent écus,

sin saberlo el amo, ó sin noticia del amo.
sin saberlo yo.
sin saberlo tú.
sin saberlo él.
sin saberlo nosotros.
sin saberlo Vm.
sin saberlo ellos.
sin saberlo nadie.
para.
para el sastre.
para con.
para con los soldados.
por.
por el sastre.
á causa de.
á causa del mal tiempo.
á razon de, ó precio de.
á razon de cien pesos.

Observations sur para et por, pour, par.

La préposition française *par* n'offre aucune difficulté; elle se rend toujours en espagnol par *por*. Ex. Le monde a été créé *par* Dieu, *el mundo fue criado por Dios*. Il passera *par* le jardin, *pasará por el jardin* (1).

Mais il n'en est pas de même de la préposition française *pour*; elle se rend tantôt par la préposition *para*, tantôt par la préposition *por*; et l'on ne peut employer indifféremment l'une au lieu de l'autre. Les règles suivantes dirigeront dans l'usage qu'on doit faire des mots *para* et *por*, selon les différents cas.

RÈGLE LXXV. — La préposition *pour* se traduit par *para* lorsqu'elle dénote, 1° la personne ou la chose vers laquelle une action est dirigée. Ex. Cette lettre est *pour* Jean, *esta carta es para Juan*. 2° Le lieu où l'on va. Ex. Je pars *pour* l'Italie, *salgo para Italia*. 3° Un temps, un terme fixe jusques auquel une action est renvoyée. Ex. Nous le laisserons *pour* demain, *le dejaremos para mañana*. 4° Le rapport qu'à une personne ou une chose avec une autre. Ex. Il ne l'a pas mal fait *pour* un commençant, *para un principiante, no lo ha hecho mal*.

N. B. 1° Lorsque la préposition *pour* sert à exprimer la fin que l'on se propose, on peut la traduire, soit par *para*, soit par *por*; on dit : je travaille *pour* gagner, *trabajo por* ou *para ganar*.

2° Être sur le point de..... se traduit par *estar para*..... et le verbe

(1) Lorsque *par* a le même sens que *avec*, il se traduit par *con*. Ex. : il charma tout le monde par sa manière de parler; *encantó á todos con su modo de hablar*.

suisant se met au présent de l'infinif. Ex. Je suis sur le point de partir, *estoy para partir*. — Auprès de....., en comparaison de..... se traduit par *para con*..... Ex. Qu'est-ce que la créature en comparaison de ou auprès de son créateur? *Quien es la criatura para con su criador?* — Entre se rend très-élegamment dans la phrase suivante et autres semblables par *para entre*. Ex. Entre amis les compliments sont toujours déplacés, *para entre amigos es siempre excusado el cumplimento*. — Para s'emploie aussi devant quelques adverbes, car on dit : *para ahora lo quiero; para cuando venga, para dentro de un mes*; je le veux maintenant; quand il viendra; dans un mois.

RÈGLE LXXVI. — La préposition *pour* se traduit par *por* lorsqu'elle sert à exprimer, 1° le temps qu'une chose a duré ou durera. Ex. Je quitte Madrid pour un mois, *salgo de Madrid por un mes*. 2° Lorsqu'elle équivaut à *en faveur de....., à l'égard de.....*. Ex. Je parlerai pour ton frère, *hablaré por tu hermano*. 3° Lorsqu'elle signifie à la place de....., comme substitut de..... Ex. J'assiste pour mon ami, *asisto por mi amigo*. 4° Lorsqu'elle sert à exprimer un échange. Je donnerais mon habit pour le tien, *daria mi vestido por el tuyo*.

On emploie aussi la préposition *por* dans ces manières de parler : le matin, dans la matinée, *por la mañana*; après midi, dans l'après-midi, *por la tarde*; telle chose n'est pas faite, *tal cosa está por hacer*; aller chercher, *ir por*; il va chercher du vin, *va por vino*; passer pour....., *estar tenido por.....*; il passe pour méchant, *está tenido por malo*.

Observations sur sobre et tras.

Ces prépositions *sobre* et *tras* s'emploient fréquemment devant les verbes qu'elles régissent à l'infinif. Ex. *Sobre ser reo convicto, quiere que le premien*, il est déclaré coupable, et il veut qu'on le récompense. *Tras ser culpado, es el que mas levanta el grito*, il est coupable, et c'est lui qui élève le plus la voix.

Prépositions qui, en espagnol, régissent moyennant la préposition de le nom qui les suit.

avant, *antes* — avant le temps, *antes de tiempo*.
 après, *despues* — après vous, *despues de Vm.*
 dans, *dentro* — dans deux ans, *dentro de dos años*.
 hormis, *fuera* — hormis mon père, *fuera de mi padre*.
 outre, *además* — outre l'argent, *además del dinero*.
 près, *cerca* — près de la porte, *cerca de la puerta*.
 à travers, *por el medio* — à travers les champs, *por el medio de los campos*.
 chez, *en casa*; chez mon frère, *en casa de mi hermano*; chez moi, *en mi*

casa; chez toi, *en tu casa*; chez lui, *en su casa*; chez nous, *en nuestra casa*, etc.
 malgré, en dépit, *á pesar* — malgré vous, *á pesar de Vm.*
 vis-à-vis, *frente á*, *en frente de* — vis-à-vis de sa maison, *en frente de su casa*.
 à côté, *al lado* — à côté du roi, *al lado del rey*.
 derrière, *detrás* — derrière l'armoire, *detrás del armario*.
 sur, *encima* — sur le lit, *encima de la cama*.
 sous, au-dessous, *debajo* — sous le pont, *debajo del puente*.

Les prépositions suivantes demandent à devant le complément.

à propos de, *en orden á* — à propos de ce que vous dites, *en orden á lo que Vm. dice*.
 joignant, *junto* — joignant le jardin, *junto al jardín*.
 touchant, *tocante* — touchant cette querelle, *tocante á esta pendencia*.

Presque toutes les autres prépositions régissent le nom en espagnol comme en français.

Nota. Nous pouvons nous épargner la peine de donner en entier la nomenclature de l'Académie relative aux adjectifs et aux verbes suivis de prépositions qui précèdent leur complément, et nous borner à la règle générale que voici : Le lieu d'où l'on vient se rend par *de*, où l'on est par *en*, où l'on va par *á*, par où l'on va par *por*, et l'instrument dont on se sert par *con*; que le lieu ou l'instrument soit au propre ou au figuré.

Cependant nous en donnons quelques-uns qui pourraient arrêter l'élève.

rougir pour quelque chose, *abochornarse de algo*.
 tuer quelqu'un, mettre fin à quelque chose, *acabar con alguno, con alguna cosa*.
 rencontrer la maison, *acertar á, con la casa*.
 se réfugier dans un lieu sacré, *acogerse á sagrado*.
 s'entourer de personnes vertueuses, *acompañarse con los buenos*.
 s'attacher fortement à son opinion, *aferrarse en, con su opinion*.
 reconnaissant des bienfaits, *agradecido á los beneficios*.
 se croire offensé par quelqu'un, *agraviarse de alguno*.
 se mettre à califourchon sur les épaules, *ahorrajarse en las espaldas*.
 couper court en parlant, *ahorrar de razones*.
 se mettre en colère contre quelqu'un, *airarse con alguno*.
 suivre la raison, *ajustarse á la razon*.
 aller jusqu'à la ville, *alargarse á la ciudad*.
 convaincre quelqu'un par de bons arguments, *alcanzar de razones á uno*.
 aimer extrêmement la lecture, *amancebarse con los libros*.
 menacer de supplices, *amenazar con suplicios*.
 tendre envers les siens, *amoroso con los suyos*.
 s'accommoder au temps, *andar con el tiempo*.
 marcher couvert d'un manteau, *andar de capa*.
 prendre le devant sur quelqu'un, *anticiparse á alguno*.

apparaître sur le chemin, *aparecerse en el camino.*
 se mettre de côté, *apartarse à un lado.*
 prendre à cœur quelque chose, *tomar à pechos alguna cosa.*
 braver les dangers, *apechugar por los peligros.*
 insulter de paroles, *apedrear con palabras.*
 prendre d'autres moyens, *apelar con otro medio.*
 apaiser par des prières, *aplacar con ruegos.*
 brûler d'amour, *arder en amores.*
 manger souvent de ce qui fait plaisir, *arregostarse à alguna cosa.*
 s'appuyer contre le mur, *arrimarse à la pared.*
 prendre conseil d'avocats, *asesorarse con letrados.*
 se parer avec de riches habillements, *ataviarse de vestidos ricos.*
 entreprendre de grandes choses, *atreverse à cosas grandes.*
 respecté parmi le peuple, *autorizado en el pueblo.*
 s'enhardir à demander, *avergonzarse à pedir.*
 aboyer après l'argent, *abalar por dinero.*
 tirer (un bâtiment) à terre, *abarar en tierra.*
 bon à manger, *bueno de comer.*
 bon à tout, *bueno para todo.*
 être percé par l'eau, *calarse de agua.*
 captiver par des bienfaits, *cautivar con beneficios.*
 aboyer après l'argent, *clamar por dinero.*
 se consumer de douleurs, *cocerse en dolores.*
 combattre contre quelqu'un, *combatir con alguno.*
 compatir aux maux d'autrui, *compadecerse de los males ajenos.*
 se compromettre entre les mains des arbitres, *comprometerse en jueces arbitros.*
 se trouver d'un même avis, *concurrir en un dictamen.*
 condamner aux dépens, *condenar en las costas.*
 compatir aux peines, *condolerse de los trabajos.*
 contrebalancer une chose par une autre, *contrapesar una cosa con otra.*
 convoquer pour l'assemblée, *convocar à junta.*
 se prosterner contre la terre, *coserse con la tierra.*
 remplir ses devoirs, *cumplir con su obligación.*
 se précautionner contre la maladie, *curarse en salud.*
 qui a la peau endurcie par le soleil, *curtido del sol.*
 regarder une chose comme finie, *dar una cosa por acabada.*
 fermer la porte à quelqu'un, *dar á uno con la puerta.*
 entreprendre sur l'autorité d'autrui, *defraudar de la autoridad de otro.*
 prendre plaisir à regarder, *deleitarse con la vista.*
 se laisser aller au vice, *derramarse por los vicios.*
 s'aigrir contre quelqu'un, *desabrirse con alguno.*
 oublier quelqu'un, *desacordarse de alguno.*
 qui méconnaît un bienfait, *desagradecido à un beneficio.*
 découvrir ses peines à quelqu'un, *desahogarse con alguno.*
 qui méconnaît des bienfaits, *desconocido à los beneficios.*
 s'aigrir contre quelqu'un, *descomponerse con alguno.*
 négliger son devoir, *descuidarse de su obligación.*
 dédaigner quelque chose, *desdeñarse de alguna cosa.*
 s'abandonner au vice, *desenfrenarse en vicios.*
 déshonorant pour quelqu'un, *delustroso à alguno.*
 renoncer à quelque chose, *despedirse de alguna cosa.*
 épouser quelqu'un, *desposarse con alguno.*
 faire perdre à quelqu'un son pouvoir, *desquiciar à alguno de su poder.*
 mourir d'envie de quelque chose, *descivirse por algo.*
 daigner accorder, *dignarse de conceder.*
 s'opposer au sentiment d'un autre, *disentir de otro dictamen.*

durer pendant longtemps, *durar por mucho tiempo.*
 qui a la tête dure, *duro de mollera.*
 être imbu d'une saine doctrine, *embeberse en doctrina sana.*
 joindre quelqu'un, *emparejar con alguno.*
 s'opiniâtrer sur quelque chose, *empeñarse en alguna cosa.*
 échouer (un navire) sur un banc de sable, *encallar (una nave) en arena.*
 grimper à la muraille, *encaramarse en, por, sobre la pared.*
 regarder fixement quelqu'un, *encararse à, con alguno.*
 ne point démordre de son opinion, *encasquetarse en su opinion.*
 se fourrer quelque part, *encajarse en, por alguna parte.*
 s'enflammer de colère, *encenderse en ira.*
 se remplir d'eau, *encharcarse en agua.*
 avoir de l'animosité contre quelqu'un, *enconarse con alguno.*
 devenir orgueilleux par la prospérité, *engreirse con la fortuna.*
 enlacer une chose dans une autre, *enlazar una cosa con otra.*
 se connaître à..., *entender de...*
 être bien instruit d'une affaire, *enterarse en algun negocio.*
 se faire marchand, *entrarse à mercader.*
 se mêler des affaires d'autrui, *entremeterse en cosas de otro.*
 apprendre quelque chose à ses dépens, *escarmentar de, con alguna cosa.*
 prendre exemple sur quelqu'un, *escarmentar en cabeza ajena.*
 esquiver un danger, *escurrirse de un peligro.*
 mettre tous ses soins à..., *esmerarse en...*
 devoir faire un voyage, *estar de viage.*
 être sur le point de sortir, *estar para salir.*
 être prêt à dire quelque chose, *estar por decir algo.*
 s'emporter contre quelqu'un, *estrellarse con alguno.*
 s'appuyer sur quelque chose, *estribar en alguna cosa.*
 facile à digérer, *fácil de digerir.*
 se formaliser d'une bagatelle, *formalizarse por una friolera.*
 qui a un caractère dur, *fuerte de condicion.*
 prendre les devants sur quelqu'un, *ganar à uno por la mano.*
 qui a le cœur généreux, *generoso de ánimo.*
 prendre garde à quelqu'un (éviter), *guardarse de alguno.*
 guidé par quelqu'un, *guiado de alguno.*
 aimer quelque chose, *gustar de alguna cosa.*
 propre à un emploi, *hábil para un empleo.*
 parler en l'air, *hablar al aire.*
 parler grec, *hablar en griego.*
 se parler des yeux, *hablarse con los ojos.*
 parler à..., *hablar con...*
 faire le brave, *hacer de valiente.*
 assortir une chose à une autre, *hermanar una cosa con otra.*
 fourmiller (un lieu) de monde, *hervir (un lugar) en gente.*
 se mettre à genoux, *hincarse de rodillas.*
 fuir quelqu'un, *huir de alguno.*
 s'enfuir en quelque endroit, *huirse à alguna parte.*
 voler sur le prix, *hurtar en el precio.*
 propre à..., *idoneo para...*
 poussé par le besoin, *impelido de la necesidad.*
 se mettre au fait de..., *imponerse en...*
 importuner quelqu'un de..., *importunar à alguno con...*
 prévenir l'esprit de quelqu'un sur quelque chose, *impresionar à alguno de, en algo.*
 qui induit en erreur, *inductivo de error.*
 indulgent pour ses enfants, *indulgente con sus hijos.*
 remettre à quelqu'un la peine, *indultar à alguno de la pena.*

inhabile à un emploi, *inhábil para un empleo.*
 se mêler des affaires d'autrui, *ingerirse en cosas de otros.*
 s'insinuer dans l'esprit des grands, *insinuarse con los poderosos.*
 intercéder auprès de quelqu'un, *interceder con alguno.*
 s'intéresser auprès de quelqu'un, *interesarse con alguno.*
 approfondir quelque chose, *internarse en alguna cosa.*
 s'interposer auprès de quelqu'un, *interponerse con alguno.*
 aller chercher du pain, *ir por pan.*
 jouer une chose contre une autre, *jugar alguna cosa con otra.*
 pencher pour un autre parti, *ladearse à otro partido.*
 qui a la main leste, *largo de manos.*
 être blessé par une pierre, *lastimarse con, en una piedra.*
 plaindre quelqu'un, *lastimarse de alguno.*
 lire dans la pensée de... *leer (los pensamientos) à alguno.*
 libéral envers ses amis, *liberal para, con sus amigos.*
 combattre contre quelqu'un, *lidiar con alguno.*
 qui a l'esprit borné, *limitado de talento.*
 porter quelque chose dans quelque endroit, *llevar algo à alguna parte.*
 se laisser entraîner par quelque passion, *llevarse de alguna passion.*
 frotter une chose contre une autre, *ludir una cosa con otra.*
 de moyenne taille, *mediano de cuerpo.*
 augmenter de fortune, *medrar en la fortuna.*
 obtenir un meilleur emploi, *mejorar de empleo.*
 avantager quelqu'un de..., *mejorar à alguno en...*
 inférieur en âge, *menor de edad.*
 s'ingérer de gouverner, *meterse à gobernar.*
 chercher querelle à quelqu'un, *meterse con alguno.*
 devenir précepteur, *meterse à preceptor.*
 avoir soin de quelqu'un, *mirar por alguno.*
 miséricordieux envers les pauvres, *misericordioso para, con los pobres.*
 rouer de coups de bâton, *moler à palos.*
 mourir jeune, *morir de poca edad.*
 reprocher à quelqu'un son ignorance, *motejar à uno de ignorante.*
 motiver sur de bonnes raisons, *motivar con buenas razones.*
 murmurer contre quelqu'un, *murmurar de alguno.*
 naître dans la fortune, *nacer con fortuna.*
 nommer à un emploi, *nombrar para un empleo.*
 avoir l'odeur de quelque chose, *oler à alguna cosa.*
 oublier le passé, *olvidarse de lo pasado.*
 opter pour les emplois, *optar à los empleos.*
 être ordonné prêtre, *ordenarse de sacerdote.*
 prendre terre en tel endroit, *orillar à tal parage.*
 savourer quelque chose, *paladearse con alguna cosa.*
 qui a le visage pâle, *pálido de semblante.*
 témoigner à quelqu'un une affection particulière, *particularizarse con alguno.*
 partir pour l'Italie, *partir à Italia.*
 passer à travers les arbres, *pasar por entre árboles.*
 oublier quelque chose, *pasarse (alguna cosa) de la memoria.*
 se promener dans la campagne, *pasarse por el campo.*
 pêcher par ignorance, *pecar de ignorante.*
 demander à juste titre, *pedir de justicia.*
 rechercher avec ardeur quelque chose, *pelarse por alguna cosa.*
 pendant à un clou, *pendiente de un clavo.*
 mourir d'envie de..., *perecerse por...*
 courir le monde, *peregrinar por el mundo.*
 poursuivi par les ennemis, *perseguido de enemigos.*

se persuader de quelque chose, *persuadirse à alguna cosa.*
 pêcher au filet, *pescar con red.*
 piailler après, *piar por.*
 mettre quelqu'un à la rue, *plantar à alguno en la calle.*
 se rendre en diligence à Madrid, *plantarse en Madrid.*
 vanter quelque chose, *ponderar alguna cosa de grande.*
 mettre en métier, *poner à oficio.*
 faire quelqu'un intendant, *poner à uno por intendente.*
 estimer moins une personne qu'une autre, *posponer una persona à otra.*
 se précipiter dans quelque endroit, *precipitarse à alguna parte.*
 prêcher au désert, *predicar en desierto.*
 présider par un autre, *presidido de otro.*
 présumer de sa science, *presumir de sabio.*
 proclamer quelqu'un roi, *proclamar à uno por rey.*
 propre à quelque chose, *propio para alguna cosa.*
 se rendre propre à quelque chose, *proporcionarse para alguna cosa.*
 pourvoir quelqu'un d'un emploi, *proveer un empleo en alguno.*
 sur le point de mourir, *próximo à morir.*
 se fixer quelque part, *quedarse de asiento.*
 cautionner quelqu'un, *quedar por alguno.*
 avoir (du chemin) à faire, *quedar (camino) por andar.*
 brûler (d'envie) d'avoir quelque chose, *quemarse por alguna cosa.*
 avoir grand'faim, *rabiar de hambre.*
 désirer ardemment quelque chose, *rabiar por alguna cosa.*
 ennuyer quelqu'un, *rallar (las tripas) à alguno.*
 briller par la vertu, *rayar con la virtud.*
 redire plusieurs fois, *recalcarse en lo dicho.*
 être réservé vis-à-vis de quelqu'un, *recatarse de alguno.*
 se faire recevoir avocat, *recibirse de abogado.*
 homme vigoureux, *recio de cuerpo.*
 régner sur les cœurs, *reinar en los corazones.*
 renier quelque chose, *renegar de alguna cosa.*
 retourner dans son pays, *restituirse à su patria.*
 mourir (d'envie) de parler, *reventar por hablar.*
 environner quelqu'un de tous côtés, *rodear à alguno por todas partes.*
 sentir le vin, *saber à vino.*
 connaître la peine, *saber de trabajos.*
 divulguer une chose, *sacar una cosa à plaza.*
 être caution, *salir por fiador.*
 se présenter pour quelque chose, *salir à alguna cosa.*
 faire pénitence de ses péchés, *satisfacer por las culpas.*
 tromper sur les achats, *sisar de la compra.*
 tirer adroitement un secret de quelqu'un, *sonsar alguna cosa à alguno.*
 subroger une personne à une autre, *subrogar una persona en lugar de otra.*
 se soustraire à l'obéissance, *sustraerse de la obediencia.*
 appeler de la sentence, *suplicar de la sentencia.*
 suppléer quelqu'un, *suplir por alguno.*
 soupire après le commandement, *suspirar por el mando.*
 se croire plus savant qu'un autre, *tenerse por mas sabio que otro.*
 teindre en bleu, *teñir de azul.*
 battre la retraite, *tocar à recoger.*
 qui a les jambes tortues, *torcido de piernas.*
 saisir quelqu'un, *trabar de alguno.*
 lier une chose à une autre, *trabar una cosa con otra.*
 se disputer avec quelqu'un, *trabarse de palabras con alguno.*
 trafiquer sur les drogues, *traficar en drogas.*

trafiquer sur les laines, *tratar en lanas*.
 heurter quelqu'un, *tropezar con alguno*.
 tirer du profit de quelque chose, *utilizarse en, con alguna cosa*.
 voisin du trône, *vecino al trono*.
 voler en l'air, *volar por el aire*.
 prendre la défense de... *volver por...*
 revenir à soi, *volver sobre sí*.
 épuiser la patience de quelqu'un, *jeringar la paciencia à alguno*.
 esquiver quelqu'un, *zafarse de alguno*.
 tenir tête à quelqu'un, *zapatearse con alguno*.

Nous compléterons la liste qui précède par quelques verbes qui changent de signification, suivant la préposition dont ils sont suivis :

étudier un livre, *aplicarse à un libro*.
 se l'approprier, *aplicarse un libro*.
 boire d'un verre, *beber de un vaso*.
 boire dans un verre, *beber en un vaso*.
 mettre le gouverneur en jugement, *capitular al gobernador*.
 capituler avec lui, *capitular con el gobernador*.
 charger quelqu'un, *cargar con alguno*.
 l'importuner, *cargar sobre alguno*.
 enfermer quelqu'un, *cerrar à alguno*.
 fondre sur lui, *cerrar con alguno*.
 convenir à quelqu'un, *convenir à uno*.
 être de son avis, *convenir con uno*.
 engager quelqu'un à une chose, *doblar à alguno*.
 sonner le trépas de quelqu'un, *doblar por alguno*.
 se connaître à une affaire, *entender de un negocio*.
 la faire, *entender en un negocio*.
 s'échapper sans répliquer, *escapar à buenas*.
 l'échapper belle, *escapar de buenas*.
 être dangereusement malade, *estar de cuidado*.
 jouir de toutes ses facultés, *estar en sí*.
 être orgueilleux, *estar sobre sí*.
 poursuivre une affaire avec chaleur, *llevar adelante una cosa*.
 avoir une chose présente à l'esprit, *llevar por delante una cosa*.
 être trop généreux, *pecar en largo*.
 être trop long, *pecar por largo*.
 ressembler à son père, *salir à su padre*.
 sortir avec son père, *salir con su padre*.
 être nommé échevin, *salir regidor*.
 achever son temps d'échevin, *salir de regidor*.
 faire quelque chose pour essayer, *tener de hacer algo*.
 être obligé de faire quelque chose, *tener que hacer algo*.
 disputer, *trabarse de palabras*.
 bégayer, *trabarse en las palabras*.
 venir à la ville, *venir à la ciudad*.
 l'attaquer, *venir sobre la ciudad*.

CHAPITRE IX.

DES CONJONCTIONS.

La conjonction est un mot invariable, qui sert à lier une proposition à une autre.

On divise les conjonctions en copulatives, disjonctives, conditionnelles, causatives, périodiques.

Les copulatives.

et,	y-
Pierre et Jean,	Pedro y Juan.
ni,	ni.
ni Pierre ni Jean,	ni Pedro ni Juan.

Les disjonctives.

ou,	ó.
ou Pierre, ou Jean,	ó Pedro, ó Juan.
tantôt... tantôt...	ya... ya.
tantôt triste, tantôt joyeux,	ya triste, ya alegre.
soit... soit,	sea... sea.
soit bon, soit mauvais,	sea bueno, sea malo.
mais,	pero.
il est bon, mais il est cher,	es bueno, pero es caro.
au contraire,	al contrario.
au contraire, il est mauvais,	al contrario, es malo.
cependant,	sin embargo.
cependant je le veux,	sin embargo yo lo quiero.
nonobstant,	no obstante.
nonobstant cela,	no obstante eso.

Les conditionnelles.

si,	si.
si tu veux,	si quieres.
pourvu que,	con tal que, ou como.
pourvu qu'il vienne,	con tal que, ou como venga.
à condition que,	con condicion que.
à condition qu'il étudiera,	con la condicion que estudie.
supposé que,	supuesto que, ó dado que.
supposé que je le sache,	supuesto que yo lo sepa.

Les causatives.

pour que ; afin que,	para que, à fin de que.
pour qu'il le voie; ou afin qu'il le voie,	para que lo vea.
pourquoi ?	¿ por qué ?
parce que ; car,	porque, pues.

pourquoi le fais-tu ? — parce que je le veux,
 puisque,
 puisque tu ne peux pas,
 d'autant plus que,
 d'autant plus que je le dis,
 attendu, ou vu,
 attendu, ou vu sa maladie,
 par conséquent,
 par conséquent il ne peut venir,
 voilà pourquoi,
 voilà pourquoi je disais,
 là-dessus ; sur ce sujet,
 il y a beaucoup à dire là-dessus,

¿porque lo haces? — porqué quiero.
ya que.
ya que no puedes.
mayormente cuando.
mayormente cuando lo digo.
respecto.
respecto su enfermedad.
por consiguiente.
por consiguiente no puede venir.
por eso es, ó es por eso.
es por eso que yo decia.
sobre este asunto.
sobre este asunto hay mucho que decir.

Les continuatives.

au reste ; du reste,
 un peu,
 il est un peu fou ; du reste c'est un honnête homme,
 or, ou donc,
 c'est un mensonge, je ne dois donc pas le croire,
 durant, ou pendant que,
 durant, ou pendant qu'il dormait, je veillais,
 à mesure que,
 à mesure qu'ils arrivaient, ils s'asseyaient,
 aussitôt que, ou des que,
 aussitôt qu'il parla.
 dès lors,
 dès lors je connus ce qu'il était,
 sous prétexte de,
 sous prétexte d'aller à la campagne.
 avant que,
 avant qu'il vienne,
 avant de,
 avant de venir,
 d'ailleurs,
 d'ailleurs la chose vaut peu,
 non seulement, mais encore,
 non seulement il est riche, mais encore il est jeune,
 ajoutez à cela,
 ajoutez à cela qu'il est poli,
 quoi qu'il en soit,
 quoi qu'il en soit, je le veux,
 il n'y a pas moyen,
 il n'y a pas moyen de le persuader,
 même,
 les savants même se trompent,
 surtout,

por lo demás.
algo.
es algo loco ; pero por lo demás es hombre de bien.
pues, luego.
es mentira, luego no lo he de creer.
mientras.
mientras él dormia, yo velaba.
conforme.
conforme llegaban, se sentaban.
al punto que.
al punto que habló.
desde entonces.
desde entonces yo conoci quien era.
con pretexto, con achaque.
con pretexto de ir al campo.
antes que.
antes que venga.
antes de.
antes de venir.
por otra parte, de otra parte.
por otra parte, ó de otra parte la cosa vale poco.
no solamente, sino que.
no solamente es rico, sino que es joven.
añádase á eso.
añádase á eso que es cortés.
sea lo que fuere.
sea lo que fuere, yo lo quiero.
no hay forma, no hay modo.
no hay forma, no hay modo de persuadirle.
aun.
aun los doctos se engañan.
especialmente.

surtout ceux qui écrivent,
 c'est-à-dire,
 c'est-à-dire ceux qui écrivent sans réflexion,
 de peur,
 de peur de le fâcher,
 c'est à présent que,
 c'est à présent que vous avez deviné.
 à force,
 à force de boire,
 si ce n'était pour, ou sans,
 si ce n'était pour son père, ou sans son père, je le chasserais de chez moi.

especialmente los que escriben.
esto es.
esto es, los que escriben sin reflexion.
por miedo.
por miedo de enfadarle.
ahora si que.
ahora si que habeis acertado.
á puro.
á puro beber.
si no fuera por.
si no fuera por su padre, yo le echaria de casa.

Les périodiques.

à tel point que,
 je le hais à tel point, que je ne puis le voir,
 le mieux que,
 je le dirai le mieux que je pourrai.
 le mieux que tu pourras,
 le mieux que nous pourrons, que vous pourrez, etc.
 ce n'est pas pour, mais pour.
 ce n'est pas pour l'argent, mais pour le temps qu'on perd.
 cela n'y fait rien ; à cela ne tienne.
 je n'ai point d'argent ; voilà pourquoi je ne l'achète pas. — Cela n'y fait rien, vous le paierez un autre jour,
 tant s'en faut, qu'au contraire,
 tant s'en faut que le roi le commande, qu'au contraire il le défend,
 toutes les fois que,
 toutes les fois que tu viendras tard, tu ne dîneras pas,
 ainsi que... ainsi.
 ainsi que le soleil dissipe les nuages,
 ainsi la science détruit l'erreur,
 ne fût-ce que pour,
 ne fût-ce que pour toi,
 à plus forte raison,
 à plus forte raison j'aime mes ennemis, à plus forte raison aimerai-je mes amis,
 plutôt pauvre que voleur,
 plutôt mourir que de pécher,

en tanto grado que.
en tanto grado le aborrezco, que no le puedo ver.
lo mejor que.
lo diré lo mejor que yo pudiere.
lo mejor que pudierés.
lo mejor que pudiéremos, que pudiéreis, etc.
no es por, sino por.
no es por el dinero, sino por el tiempo que se pierde.
no quede por eso.
no tengo dinero, por eso no lo compro. — No quede por eso, lo pagará Vm. otro dia.
tan lejos está de... que...
tan lejos está el rey de mandarlo, que lo prohíbe.
siempre que.
siempre que vengas tarde, no comerás.
asi como... asi.
asi como el sol disipa las nubes, asi la ciencia destruye el error.
aunque, ó cuando no fuera sino por.
aunque no fuera ; ó cuando no fuera sino por tí.
con mas razon, ó quanto mas.
si amo á mis enemigos, con mas rabon amaré á mis amigos.
antes pobre que ladron,
antes morir que pecar.

Remarque sur les conjonctions.

RÈGLE LXXVII. — Et se traduit en espagnol par *é*, et non par *y*, lorsque le mot suivant commence par un *i*, comme : Nous sortirons cinq heures, et nous irons à la comédie, *saldremos á las cinco, éremos á la comedia.*

RÈGLE LXXVIII. — *Ou se traduit en espagnol par ú, si le mot qui suit commence par un o. Ex. Siete ú ocho hombres, sept ou huit hommes.*

Des conjonctions qui régissent le subjonctif.

Les conjonctions qui régissent au subjonctif le verbe qui les suit, sont : *para que, porque, afin de que, pour que, afin que; á no ser que, à moins que; ántes que, avant que; caso que, en caso que, encore que; bien que, bien que; hasta que, jusqu'à ce que; dado que, supposé que; con tal que, pourvu que, quelque, etc. Ex. Bien que ou aunque la ambicion sea un vicio, es no obstante la base de muchisimas virtudes, quoique l'ambition soit un vice, elle est cependant la base de bien des vertus. Por mas sabios que sean, no conocen la causa de este efecto, quelque éclairés qu'ils soient, ils ne connaissent pas la cause de cet effet. El maestro se afana, porque ou afin de que adelanten sus discipulos, le maître fait des efforts afin que ses écoliers profitent.*

N. B. Comme on fait fréquemment usage du deuxième futur et du deuxième conditionnel, voyez les règles XLIX, L, LII, LIII, LIV et LV.

CHAPITRE X.

DES INTERJECTIONS.

L'interjection est un mot dont on se sert pour exprimer un sentiment de l'âme, comme la joie, la douleur, etc., ou pour réveiller l'attention.

Nota. Il faut remarquer que souvent une même interjection sert à déclarer différentes affections. Alors c'est le ton de la voix qui les détermine.

Celles qui marquent la joie.

ah quel plaisir! oh quel plaisir!
bon, bon,
grâce à Dieu; Dieu merci,
Dieu soit béni,
cà, allons,
allons, allons,

*¡ay que gozo!
bueno, bueno.
gracias á Dios
¡ bendito sea Dios!
ea, vamos.
raya, raya.*

Celles qui marquent la tristesse.

ah quel chagrin!
hélas!
hélas! je me meurs,
malheureux que je suis!
ah mon Dieu! ah Seigneur!
mon Dieu! bon Dieu!
Sainte Vierge!

*¡ay que pena!
¡ay de mí!
¡ay de mí! que me muero.
¡pobre de mí!
¡ay, Dios mio!
¡válgame Dios!
¡virgen santísima!*

Pour applaudir et admirer.

fort bien; bien, bien,
c'est bien fait,
j'en suis bien aise,
à merveille, c'est à merveille,
c'est un charme,
voilà qui est bien; on ne peut rien de mieux,
c'est un miracle,
vivat, vivat!...
vive le roi!
bis, bis,
malepeste, qu'il fait chaud!
ouais! ho ho! diable!
holà, holà!

*muy bien.
bien hecho.
me alegro mucho.
grandemente.
es un pasmo.
está muy bien.

es milagro.
¡viva, viva!
¡viva el rey!
otra vez, otra vez.
¡cáspita, que calor hace!
¡oiga!
¡hola, hola!*

Dédain, blâme, horreur.

Les précédentes prononcées d'un ton de dédain.

ah bon Dieu! ah mon Dieu!
que cela est beau! oh la belle chose!
voilà qui est bien beau! oh! cela est superbe,
allons, allons!
quelle honte!
fi le vilain!
quelle vilainie!
voilà qui est plaisant!

*¡Dios mio!
¡que bella cosa!

¡vaya, vaya!
¡que vergüenza!
¡quítese allá, puerco!
¡que porquería! que asco!
calla, que es bueno.*

Imprécation.

morbleu! jarni!
morbleu! si je me fâche,

*¡voto á!
¡voto á! si me enfado.*

Pour l'admonition.

alerte,
holà! quelqu'un,
est assez, c'est assez; en voilà assez,
doucement; tout beau,
gare, gare,
gare l'eau,
place, place,

*alerta.
ea, venga alguien.
basta, basta.
quedo, quedo.
guarda, guarda.
agua va.
a un ladito.*

RÈGLE LXXVIII. — *Ou se traduit en espagnol par ú, si le mot qui suit commence par un o. Ex. Siete ú ocho hombres, sept ou huit hommes.*

Des conjonctions qui régissent le subjonctif.

Les conjonctions qui régissent au subjonctif le verbe qui les suit, sont : *para que, porque, afin de que, pour que, afin que; á no ser que, à moins que; ántes que, avant que; caso que, en caso que, encore que; bien que, bien que; hasta que, jusqu'à ce que; dado que, supposé que; con tal que, pourvu que, quelque, etc. Ex. Bien que ou aunque la ambicion sea un vicio, es no obstante la base de muchisimas virtudes, quoique l'ambition soit un vice, elle est cependant la base de bien des vertus. Por mas sabios que sean, no conocen la causa de este efecto, quelque éclairés qu'ils soient, ils ne connaissent pas la cause de cet effet. El maestro se afana, porque ou afin de que adelanten sus discipulos, le maître fait des efforts afin que ses écoliers profitent.*

N. B. Comme on fait fréquemment usage du deuxième futur et du deuxième conditionnel, voyez les règles XLIX, L, LII, LIII, LIV et LV.

CHAPITRE X.

DES INTERJECTIONS.

L'interjection est un mot dont on se sert pour exprimer un sentiment de l'âme, comme la joie, la douleur, etc., ou pour réveiller l'attention.

Nota. Il faut remarquer que souvent une même interjection sert à déclarer différentes affections. Alors c'est le ton de la voix qui les détermine.

Celles qui marquent la joie.

ah quel plaisir! oh quel plaisir!	<i>¡ay que gozo!</i>
bon, bon,	<i>bueno, bueno.</i>
grâce à Dieu; Dieu merci,	<i>gracias á Dios</i>
Dieu soit béni,	<i>¡ bendito sea Dios!</i>
cà, allons,	<i>ea, vamos.</i>
allons, allons,	<i>raya, raya.</i>

Celles qui marquent la tristesse.

ah quel chagrin!	<i>¡ay que pena!</i>
hélas!	<i>¡ay de mí!</i>
hélas! je me meurs,	<i>¡ay de mí! que me muero.</i>
malheureux que je suis!	<i>¡pobre de mí!</i>
ah mon Dieu! ah Seigneur!	<i>¡ay, Dios mio!</i>
mon Dieu! bon Dieu!	<i>¡válgame Dios!</i>
Sainte Vierge!	<i>¡virgen santísima!</i>

Pour applaudir et admirer.

fort bien; bien, bien,	<i>muy bien.</i>
c'est bien fait,	<i>bien hecho.</i>
j'en suis bien aise,	<i>me alegro mucho.</i>
à merveille, c'est à merveille,	<i>grandemente.</i>
c'est un charme,	<i>es un pasmo.</i>
voilà qui est bien; on ne peut rien de mieux,	<i>está muy bien.</i>
c'est un miracle,	<i>es milagro.</i>
vivat, vivat!...	<i>¡viva, viva!</i>
vive le roi!	<i>¡viva el rey!</i>
bis, bis,	<i>otra vez, otra vez.</i>
malepeste, qu'il fait chaud!	<i>¡cáspita, que calor hace!</i>
ouais! ho ho! diable!	<i>¡oiga!</i>
holà, holà!	<i>¡hola, hola!</i>

Dédain, blâme, horreur.

Les précédentes prononcées d'un ton de dédain.

ah bon Dieu! ah mon Dieu!	<i>¡Dios mio!</i>
que cela est beau! oh la belle chose!	<i>¡que bella cosa!</i>
voilà qui est bien beau! oh! cela est superbe,	
allons, allons!	<i>¡vaya, vaya!</i>
quelle honte!	<i>¡que vergüenza!</i>
fi le vilain!	<i>¡quítese allá, puerco!</i>
quelle vilainie!	<i>¡que porquería! que asco!</i>
voilà qui est plaisant!	<i>¡calla, que es bueno.</i>

Imprécation.

morbleu! jarni!	<i>¡voto á!</i>
morbleu! si je me fâche,	<i>¡voto á! si me enfado.</i>

Pour l'admonition.

alerte,	<i>alerta.</i>
holà! quelqu'un,	<i>ea, venga alguien.</i>
est assez, c'est assez; en voilà assez,	<i>basta, basta.</i>
doucement; tout beau,	<i>quedo, quedo.</i>
gare, gare,	<i>guarda, guarda.</i>
gare l'eau,	<i>agua va.</i>
place, place,	<i>a un ladito.</i>

prends garde; prenez garde,
dehors, dehors; à bas,
au feu, au feu,
au voleur, au voleur,
an meurtre, à l'assassin,
arrête, arrête,
c'est fait; voilà qui est fait,
tais-toi, tais-toi,
silence, chut, motus,
qu'on se taise; paix-là,

cuidado, cuidado.
fuera, fuera.
fuego, fuego.
ladrones, ladrones.
ay! que le matan.
cógele, cógele.
acabose.
calla, calla.
silencio, chiton.
que callen.

CHAPITRE XI.

DE L'ACCENT.

Il n'y a qu'une syllabe longue dans chaque mot espagnol. Elle est indiquée par l'accent aigu placé sur la voyelle. Cet accent se supprime, lorsqu'on peut reconnaître, par des règles constantes, quelle est, dans un mot, la syllabe longue. Cependant l'usage exige dans certains cas que même alors l'accent soit conservé.

Voici les principales règles établies par l'Académie espagnole, pour l'emploi ou la suppression de l'accent sur la voyelle de la syllabe longue.

RÈGLE LXXIX. — Le monosyllabe ne doit pas être accentué, parce qu'il est long de sa nature.

Exceptions. On accentue: 1° les conjonctions *e, ó, ú*, et la préposition *á*; 2° les monosyllabes *el* pronom, *mi* et *ti*, pronoms personnels, *si* pronom et particule affirmative, *de* et *se* (des verbes *dar* et *ser*), pour distinguer ces monosyllabes de *el* article, *mi* pronom possessif, *si* particule conditionnelle, *de* préposition et *se* pronom.

RÈGLE LXXX. — L'accent se supprime dans les mots de plusieurs syllabes, terminés par une seule voyelle, parce que leur pénultième est longue de sa nature.

Exceptions. 1° Dans les verbes, à la première et à la troisième personne du singulier du parfait et du futur de l'indicatif, la dernière syllabe est longue et reçoit l'accent. Ex. *amé, amó, amará, conóci, conocerá*, etc. L'accent subsiste, même lorsqu'on ajoute un pronom à quelqu'un de ces mots. Ex. *cogíte, halléle, comeránlo*.

2° Il en est de même de la dernière syllabe des mots *allá, café, dejó, Perú, Bercebu*.

3° Dans les mots espagnols de plus de deux syllabes, les deux dernières sont souvent brèves. On nomme *esdrújulos* les mots de cette classe. Les uns, comme *cámara, espíritu, santísimo*, prennent l'accent sur l'antépénultième, et elle s'accentue de même dans les verbes que le pronom mis à la suite rend *esdrújulos*, tels que *mirame, óyeme*, qui, sans l'adjonction du pronom, s'écriraient sans accent, *mira, oye*. D'autres composés d'un verbe suivi de deux pronoms, et plusieurs adverbés terminés en *mente*, ont l'accent sur la syllabe qui précède l'antépénultième. Ex. *búscamelo, dijosenos, fácilmente*. Enfin certains adverbés en *mente*, dérivés de mots *esdrújulos*, reçoivent l'accent sur la cinquième syllabe, à partir de la dernière. Ex. *bárbaramente, intrépidamente*, mots dérivés de *bárbaro, intrépido*.

RÈGLE LXXXI. — L'accent se supprime sur la syllabe longue, qui est la première, dans les mots de deux syllabes, terminés par deux voyelles, tels que *nao, sea, lea, mio*, et dans les mots terminés en *ia, ie, io, ua, ue, uo*, qui, attendu la prononciation des deux voyelles comme diphthongues, restent dans la classe des mots de deux syllabes, par exemple: *India, Julio, agua, mutuo*, etc.

Exceptions. Les première et troisième personnes du singulier des parfaits des verbes dérogent à cette règle, puisqu'elles ont toujours, comme nous l'avons dit, la dernière syllabe longue et accentuée. Il faut donc écrire *leí, tomó, temió, pidió*, etc.

RÈGLE LXXXII. — Les mots terminés par une voyelle suivie d'un *y*, ce qui forme une diphthongue, n'ont point d'accent; leur dernière syllabe est toujours longue. Ex. *Muley, convoy, Paraguay*.

RÈGLE LXXXIII. — Dans les mots terminés par deux voyelles, et de trois syllabes ou plus, la position de la syllabe longue varie.

1° La dernière voyelle est longue et prend l'accent dans le mot *puntapié, tirapié*, et dans les première et troisième personnes du singulier du parfait de l'indicatif des verbes, comme *acarree, continué, distribuí, codició, exceptuó*.

2° L'avant-dernière syllabe est longue et reçoit l'accent dans les noms et verbes terminés en *ee, ia, io, ua, ue, uo*, par exemple: *pro-vee, filosofía, desafío, gradúo*.

Exceptions. L'accent se supprime dans les première et troisième personnes terminées en *ia*, des imparfaits, soit de l'indicatif, soit du subjonctif, parce que l'avant-dernière de ces deux voyelles est toujours longue.

Par la même raison, on n'accentue pas l'avant-dernière voyelle

des terminaisons *ae, ao, au, ea, eo, oa, oe, oo*. Quelquefois cependant ces voyelles forment diphthongues; alors la syllabe qui les précède est longue et reçoit l'accent. Ex. *Héroe, línea, cutáneo, púrpúreo*.

Si les voyelles finales *ia, ie, io, ua, ue, uo*, des mots de trois syllabes et plus, forment diphthongue, c'est aussi la syllabe précédente qui est longue; mais l'accent se supprime. Ex. *experiencia, disturbio, Nicaragua*.

RÈGLE LXXXIV. — La dernière syllabe des mots terminés par une consonne est ordinairement longue, et ne reçoit pas l'accent. On marque cet accent au contraire, si la syllabe longue est la pénultième, comme dans les mots *árbol, vírgen, mártir, alférez*, ou l'antépénultième, comme dans *Júpiter, régimen, Aristóteles*.

Exceptions. 1° La dernière syllabe d'une personne de verbe au singulier, terminée par une consonne, prend l'accent, si elle est longue. Ex. *amarás, serás*, etc.

2° Dans les noms patronymiques terminés en *ez*, tels que *Perez, Sanchez, Fernandez*, la pénultième syllabe est toujours longue et ne s'accentue pas.

RÈGLE LXXXV. — Les pluriels des verbes et des noms suivent la règle de leurs singuliers: le seul pluriel *caractères* fait exception; sa syllabe longue accentuée n'est pas la même qu'au singulier.

Observation.

Voyez ce que nous avons dit de l'accent circonflexe et du tréma sur l'*u*, signes introduits par l'Académie espagnole pour fixer la prononciation dans quelques cas incertains.

CHAPITRE XII.

DE LA PONCTUATION.

La ponctuation est en espagnol la même qu'en français. Cependant, comme il arrive souvent, dans la langue espagnole, que la ponctuation seule indique le sens interrogatif de la phrase, et que, si la période est longue, le lecteur est averti trop tard par le point d'interrogation qui la termine, l'Académie espagnole fait alors usage

d'un signe particulier; elle fait précéder la phrase par le point d'interrogation retourné. Ex. *¿No te espanta la cercanía de un precipicio, que, encubierto con las apariencias de vanas seguridades, será para ti tanto mas fatal cuanto menos imaginado?* n'es-tu pas effrayé d'être si voisin d'un précipice, qui, recouvert d'apparences d'une fausse solidité, te sera d'autant plus fatal qu'il est moins soupçonné? Si, dans l'espagnol, on n'est pas prévenu par le point interrogatif, cette phrase n'est plus qu'affirmative, *tu n'es pas effrayé*, etc. Sa tournure et la transposition d'un pronom n'annoncent pas dès l'entrée, comme en français, que le sens est interrogatif.

THÈME XLI.

Sur les adverbes, les prépositions et les règles précédentes.

N. B. En espagnol, les adverbes se placent en général après le verbe, excepté les adverbes négatifs et interrogatifs qui se placent devant.

Jamais fils n'a (1) eu pour (2) ses père et mère (3) autant d'émigards que M. Castaños. Il n'est aucun pays où les lois soient ramientos hay plus justes et plus sages, et où l'on administre la justice avec administrar moins de partialité qu'en France. L'homme vertueux est plus parcialidad estimable, réduit même à la plus extrême misère, que l'homme reducido aun extremo miseria sans honneur et sans religion, vivant dans la plus grande opulencia. Ce ne sont point les richesses qui commandent las que grangean

(1) Il faut supprimer la négation, à cause du mot *jamás* qui précède.

(2) *Pour*, signifiant *envers*, se rend par *para con*.

(3) Les substantifs *père* et *mère* réunis, se rendent en espagnol par le seul mot *padres*, pluriel de *padre*, père.

l'estime, mais bien l'honneur et la vertu. Ce n'est pas une *estimacion, f. sino*

étude facile que de connaître la façon de penser des hommes (1). L'indigence ne fut jamais et ne saurait jamais être criminelle (2) *indigencia criminal*

qu'étant l'effet du crime. Il n'est rien de si commun que le *efecto crimen, m. comun*

nom; rien cependant de si rare que la véritable amitié. A *sin embargo verdadero amistad*

peine l'homme naît-il (3), qu'il commence à sentir la peine et *cuando*

la douleur. On dit que monsieur parle *sarajament, prudement doctamente prudamente*

et éloquemment (4). Monsieur écrit et parle correctement et élé- *elocuentemente correctamente ele-*

gamment. La modestie, la candeur et la vertu sont, dans une *gantermente modestia candor*

femme, préférables à la beauté (5). Lorsque nous entendons *mejor hermosura oir, irr.*

chaque jour des hommes nous dire : Messieurs, nous sommes *cada decir*

tout à vous, nous sommes entièrement dévoués à votre service ; croyons que c'est presque toujours comme s'ils disaient : Nous *casi decir, irr.*

pourrions vous (être utile), mais (nous n'en ferons rien). *poder, irr. servir no lo haremos*

(1) Ce ne se rend pas en espagnol dans cette phrase, que de ne s'exprime pas, et le verbe suivant se met à l'infinitif précédé de l'article.

(2) Ni puede.

(3) En français, lorsque la phrase commence par l'un des adverbess au moins, à peine, en vain, peut-être, et quelques autres, on emploie la forme interrogative, quoique la phrase ne contienne pas d'interrogation. En espagnol, on suit la même tournure, et, de même que dans les interrogations, le pronom personnel qui suit le verbe français ne s'exprime pas ; on le remplace par le sujet de la phrase, qui en français précède le verbe.

(4) Lorsqu'il y a deux ou plusieurs adverbess terminés en mente, le dernier seul prend cette terminaison.

(5) Traduisez cette phrase comme s'il y avait : la modestie, la, etc., sont meilleures dans une femme que la beauté.

THÈME XLII.

Sur les conjonctions et les règles précédentes.

(Voy. les règles LXXV, LXXVI, LXXVII et LXXVIII.)

Guillaume Second, roi d'Angleterre, fut tué à la chasse *Guillelmo matar estando en caza*

d'un (coup de flèche) par Gautier, son favori, l'an onze cent un. *saetazo Gualtero valido*

La bataille de Masure, en Egypte, se donna dans l'année douze *batalla Masura Egipto dar, irr.*

cent cinquante. Saint Louis, roi de France, après avoir *despues de*

combattu avec un courage héroïque, fut fait prisonnier par *heróico haer, irr. prisionero*

l'armée des Sarrasins, commandée par Malec Sala. Ayant été *Sarraceno comandar*

racheté, il reprit la conquête de la Terre-Sainte ; mais la peste *3 rescalar volver á conquista peste, f.*

s'étant introduite dans son armée, la plus grande partie de ses *1 2 introducir*

troupes en périt, et il en périt lui-même. Les châtimens doivent ** perecer castigo deber*

être pour les méchants, et les récompenses pour les bons. Je *malo recompensa*

m'absenterai la semaine prochaine pour quelques jours, et à mon *ausentar*

retour mon fils pourra partir pour Madrid, ou, s'il le préfère, *4 vuelta poder salir preferir, irr.*

remettre son voyage au printemps (1). (Tout le monde) *dejar viage para la todos*

dit que, pour un (jeune homme) de quatorze ans, votre *decir, irr. jóven*

(1) Voyez les différentes manières de traduire pour.

neveu est prodigieusement instruit. Monsieur votre père est *sur*
sobrino prodigiosamente instruido

le point (1) de partir pour la capitale : il compte parler au
tener ánimo de...

ministre pour votre frère et tâcher d'obtenir une place pour lui.
ministro procurar lograr empleo

Monsieur D. parle latin, français, espagnol et anglais (2). Charles
et Ignace, ses frères, sont aussi très-instruits. Savez-vous où
Ignacio tambien saber, irr.

est maintenant monsieur François Ordognez? — Non, monsieur;
ahora

je sais qu'il n'est plus chanoine de la cathédrale de Saint-Anders ;
ahora canónigo catedral, f. Santander

et je crois qu'il est archevêque ou évêque (3).
creer arzobispo obispo

THÈME XLIII.

Sur les conjonctions, les interjections et les règles précédentes.

Je ne sortirai point aujourd'hui, à moins qu'il ne cesse de
salir, irr. dejar

pleuvoir. Quelque recherchée que soit la beauté dans les femmes,
llover deseado

elle ne laisse pas que d'être très-souvent dangereuse et pro-
dejar frecuentemente peligroso pro-

ductive de très-grands maux. Cette guerre sera très-longue, à
ductivo mal

moins que les puissances du nord ne se coalisent. L'Académie
potencia norte, m. ligar

espagnole a établi, pour la prononciation, des règles claires et
establecer pronunciacion regla claro

précises, afin qu'il ne restât pas le moindre doute sur un point
preciso quedar duda punto

(1) Voy. le N. B. 2^o de la règle LXXV.

(2) Voy. la règle LXXVII.

(3) Voy. la règle LXXVIII.

aussi essentiel. Malheur à ceux qui se laissent entrainer par le
esencial dejar arrastrar

torrent des passions! Hélas! je suis perdu. (Que je suis malheu-
torrente pasion estar perder desdichado de

reux!) Courage! courage! après le combat la victoire. Passant
mi ánimo combate victoria pasar

(hier au soir) dans la rue Saint-Charles, j'entendis répéter
(ayer noche) por calle, f. Carlos oír, irr. repetir

de tous côtés ces cris : au (1) feu, au feu! Je pressai le
por parte, f. grito adelantar

pas, et en entrant dans la rue voisine, je trouvai une pauvre
paso entrar vecino encontrar

femme qui fondait en larmes (2) et ne cessait de répéter ces paroles :
voz

Mon Dieu, que je suis malheureuse! Ah! mon enfant, mon
pauvre enfant! Où es-tu? La maison de cette femme était
estaba

alors presque réduite en cendres; et l'enfant qu'elle pleurait
entonces casi reducir à ceniza llorar

avait été la proie des flammes; il n'avait que trois ans. (Pauvre
victima llama pobre-

petit!) m'écriai-je (3). Quel chagrin, quel malheur pour une
cito exclamar dolor desdicha

mère! Je tâchai de la consoler, je lui donnai quelque argent;
procurar consolar, dar, irr. dinero

mais tout fut inutile : elle était inconsolable. Ah! me dit-elle,
inconsolable decir, irr.

en me (remerciant), Dieu veuille que vous n'éprouviez jamais
dar gracias Dios quiera experimentar

un pareil malheur!

* *semejante desdicha.*

(1) Au ne s'exprime pas.

(2) Que se anegaba en lagrimas.

(3) Ce verbe *exclamar* n'est point réfléchi.

THÈME XLIV.

Sur les règles précédentes.

Madame Louise de Legarra arriva hier de Madrid, et m'apporta
traer, irr.
des lettres de quelques-uns de mes amis. J'irai me promener
ir

après dîner, et Marie viendra avec moi. Pour qui est ce ruban?
venir, irr. cinta

— Pour moi ou pour toi? Il est pour toi, j'en achèterai un
autre pour moi. Connais-tu mademoiselle M.....? — Si je la
conocer, irr.

connais! Certainement; et je t'assure que je l'aime et que
ciertamente asegurar querer, irr.

je l'estime beaucoup. Et m'aimes-tu aussi (1)? — Oui, je t'aime
infiniment et ne t'oublierai jamais. Que voulait monsieur le mar-
muchísimo querer

quis de Rojas? — Il m'a demandé comment vous vous portez,
preguntar

et ensuite il (s'en est allé). Je reçus la semaine dernière une
despues irse, irr. recibir

lettre de monsieur Jean Jessopp; elle se terminait ainsi: Et
acabar

faites-moi le plaisir de croire que je suis pour toujours votre
hacer, irr. favor crear

sincère ami, etc. Vous le connaissez ainsi que son frère
como tambien

Auguste. Eh bien! dites-moi si vous avez jamais connu des
Augusto bien decir, irr.

hommes plus dignes de l'estime et de l'affection de ceux qui
estimacion, f. afecto

les fréquentent. — Jamais: et je vous assure que je les aime
frecuentar asegurar

(1) Voy. le N. B. de la règle xxx.

(tous deux) de tout mon cœur. — J'en dis autant, et je
à ámbos yo* otro tanto

le dis avec plaisir. L'homme qui a passé sa jeunesse à se di-
gusto pasar juventud en

3 2 1
vertir (1), s'en repent tôt ou tard. Mes enfants emploient
temprano tarde emplear

deux ou trois heures chaque jour à étudier l'histoire. En jouant,
en jugar

en vous promenant, vous ne vous instruisez pas. Un homme
instruir

d'esprit doit cultiver ses talents pour se rendre utile à la so-
ingenio deber cultivar talento hacer so-
ciété. J'aime (2) la lecture et l'étude (3). Je n'aime point la com-
pagnie de mademoiselle B., je crains qu'elle ne vienne.

THÈME XLV.

Sur les règles précédentes.

Mon mari sollicite une place d'officier dans le régiment de
solicitar empleo oficial regimiento

la Reine; mais je crains que le roi ne la lui refuse. Monsieur le
rehusar

gouverneur nous promet hier de venir aujourd'hui à l'assemblée,
governador prometer tertulia

mais nous craignons que ses occupations n'empêchent que nous
ocupacion impedir, irr.

n'ayons le plaisir de le voir. (Y a-t-il) quelque nouvelle? Non,
gusto ver hay noticia

il n'y en a aucune (4). Combien y a-t-il de personnes (en bas?)
abajo

Combien de dames et combien de messieurs? — Il y a dix dames
et dix-neuf messieurs; et il y avait hier quarante-deux personnes

(1) Voy. la règle LXVIII.

(2) Voyez, à la Table alphabétique, le mot aimer.

(3) Voy. la règle LXVIII et la remarque qui la suit.

(4) Voy. la règle XLVIII.

chez madame la marquise de Torillo; l'assemblée fut très-bril-
bril-

lante. C'est un grand malheur pour l'homme que de n'avoir pas
lante *desdicha*

d'amis. Qui a fait cela? — C'est moi. — Qui a écrit cette
hacer, irr.

lettre? — C'est vous, je crois. Lisez, mon enfant, et relisez les
creer leer

maximes de la Rochefoucauld, elles sont superbes, et propres à
máxima hermoso propio

donner une connaissance très-grande du cœur de l'homme. Je
dar conocimiento

ne saurais sortir aujourd'hui, j'ai trop grand mal à la tête (1).
salir

Monsieur votre père ne fait que de sortir. Il reviendra dans
volver, irr. dentro de

deux heures. Monseigneur l'archevêque de Tolède pensa mourir
morir

(hier au soir) d'une indigestion. Il n'y a qu'une heure que ma-
á noche indigestion

dame la marquise de Castillas me l'a dit. Je lui ai écrit
decir, irr. escribir, irr.

deux lignes pour lui exprimer combien je suis touché de cet
renglon expresar me pesa

accident (2). J'en suis très-touché moi-même; j'irai le voir après
despues de

diner. Faites-moi donc le plaisir de lui dire que ce soir nous
hacer, irr. pues favor noche

irons sept ou huit amis lui faire compagnie.
compañia

(1) Pour traduire ces mots il faut les tourner de cette manière : la tête me peine trop, *me duele demasiado la cabeza*. Ces manières de parler : avoir mal aux yeux, aux dents, etc., prennent la même tournure.

(2) Dites : combien cet accident me pèse.

LISTE ALPHABÉTIQUE

ET RAISONNÉE

DES HOMONYMES FRANÇAIS

OU DES MOTS QUI ONT PLUSIEURS ACCEPTIONS (1).

A.

Accoucher, enfanter, *parir*.

—, aider une femme à accoucher, *partear, asistir á una muger en su parto*.

Aimer quelqu'un, avoir pour lui des sentiments d'amour ou d'affection, etc., *amar ou querer bien á alguno*.

— une chose, avoir du goût pour elle, parce qu'elle flatte quelques-uns de nos sens, *gustar*; et le nom ou pronom qui, en français, est nominatif d'*aimer*, en devient le régime en espagnol, et son régime devient son nominatif. Ex. J'aime le vin de Champagne, *me gusta el vino de Champaña*; il aime la musique italienne, *le gusta la música italiana*.

Aller, *ir, andar*.

— chercher, *ir por*.

— au-devant de quelqu'un, *ir, ou salir á recibir á uno*.

—, exprimant la proximité d'une action future, *ir á, ou estar para*. Ex. Cinq heures vont sonner, *van á dar las cinco, ou están para dar las cinco*.

Armée, *ejército*.

— navale, *armada*.

Argent (métal), *plata*.

— (toute espèce de monnaie), *dinero*.

— (vif), *azogue, mercurio*. — Argenterie, *plata, plata labrada, vajilla de plata*.

Arriver d'un lieu à un autre, *llegar*.

—, en parlant d'événements, d'accidents, *acontecer, suceder*.

—, aborder, approcher de la rive, *arribar*.

Autant (devant un verbe), *tanto*.

—, devant un substantif, *tanto-a-os-as*.

— que, joint à un adverbe, *cuanto*.

—, ayant rapport à un substantif, *cuanto-a-os-as*. Ex. Amusez-vous autant que vous voudrez, *diviértase Vm. cuanto quiera*; voici des livres, prenez-en autant que vous voudrez, *hé aqui libros, tome Vm. cuanto quiera*.

— de.... (un nombre égal de).... *otros tantos, otras tantas*. Ex. Dix hommes et autant de femmes, *diez hombres y otras tantas mugeres*.

Avantageux, *ventajoso, útil*.

—, en parlant de la taille, *alto*. Ex. Un homme d'une taille avantageuse, *un hombre alto*.

—, dans le sens de présomptueux, *presumido*.

(1) Nous donnerons les homonymes espagnols, après les idiotismes des deux langues.

chez madame la marquise de Torillo; l'assemblée fut très-bril-
bril-

lante. C'est un grand malheur pour l'homme que de n'avoir pas
lante *desdicha*

d'amis. Qui a fait cela? — C'est moi. — Qui a écrit cette
hacer, irr.

lettre? — C'est vous, je crois. Lisez, mon enfant, et relisez les
creer leer

maximes de la Rochefoucauld, elles sont superbes, et propres à
máxima hermoso propio

donner une connaissance très-grande du cœur de l'homme. Je
dar conocimiento

ne saurais sortir aujourd'hui, j'ai trop grand mal à la tête (1).
salir

Monsieur votre père ne fait que de sortir. Il reviendra dans
volver, irr. dentro de

deux heures. Monseigneur l'archevêque de Tolède pensa mourir
morir

(hier au soir) d'une indigestion. Il n'y a qu'une heure que ma-
á noche indigestion

dame la marquise de Castillas me l'a dit. Je lui ai écrit
decir, irr. escribir, irr.

deux lignes pour lui exprimer combien je suis touché de cet
renglon expresar me pesa

accident (2). J'en suis très-touché moi-même; j'irai le voir après
despues de

diner. Faites-moi donc le plaisir de lui dire que ce soir nous
hacer, irr. pues favor noche

irons sept ou huit amis lui faire compagnie.
compañia

(1) Pour traduire ces mots il faut les tourner de cette manière : la tête me peine trop, *me duele demasiado la cabeza*. Ces manières de parler : avoir mal aux yeux, aux dents, etc., prennent la même tournure.

(2) Dites : combien cet accident me pèse.

LISTE ALPHABÉTIQUE

ET RAISONNÉE

DES HOMONYMES FRANÇAIS

OU DES MOTS QUI ONT PLUSIEURS ACCEPTIONS (1).

A.

Accoucher, enfanter, *parir*.

—, aider une femme à accoucher, *partear, asistir á una muger en su parto*.

Aimer quelqu'un, avoir pour lui des sentiments d'amour ou d'affection, etc., *amar ou querer bien á alguno*.

— une chose, avoir du goût pour elle, parce qu'elle flatte quelques-uns de nos sens, *gustar*; et le nom ou pronom qui, en français, est nominatif d'*aimer*, en devient le régime en espagnol, et son régime devient son nominatif. Ex. J'aime le vin de Champagne, *me gusta el vino de Champaña*; il aime la musique italienne, *le gusta la música italiana*.

Aller, *ir, andar*.

— chercher, *ir por*.

— au-devant de quelqu'un, *ir, ou salir á recibir á uno*.

—, exprimant la proximité d'une action future, *ir á, ou estar para*. Ex. Cinq heures vont sonner, *van á dar las cinco, ou están para dar las cinco*.

Armée, *ejército*.

— navale, *armada*.

Argent (métal), *plata*.

— (toute espèce de monnaie), *dinero*.

— (vif), *azogue, mercurio*. — Argenterie, *plata, plata labrada, vajilla de plata*.

Arriver d'un lieu à un autre, *llegar*.

—, en parlant d'événements, d'accidents, *acontecer, suceder*.

—, aborder, approcher de la rive, *arribar*.

Autant (devant un verbe), *tanto*.

—, devant un substantif, *tanto-a-os-as*.

— que, joint à un adverbe, *cuanto*.

—, ayant rapport à un substantif, *cuanto-a-os-as*. Ex. Amusez-vous autant que vous voudrez, *diviértase Vm. cuanto quiera*; voici des livres, prenez-en autant que vous voudrez, *hé aqui libros, tome Vm. cuanto quiera*.

— de.... (un nombre égal de).... *otros tantos, otras tantas*. Ex. Dix hommes et autant de femmes, *diez hombres y otras tantas mugeres*.

Avantageux, *ventajoso, útil*.

—, en parlant de la taille, *alto*. Ex. Un homme d'une taille avantageuse, *un hombre alto*.

—, dans le sens de présomptueux, *presumido*.

(1) Nous donnerons les homonymes espagnols, après les idiotismes des deux langues.

- Avis, avertissement, *aviso*.
- , opinion, sentiment, *opinion, parecer*.
- , conseil, *consejo*.

B.

- Balle, ce qui sert à jouer à la paume, etc., *pelota*.
- à charger un fusil, un pistolet, etc., *bala*.
- , gros paquet de marchandises, *fardo, bala*.
- de froment, d'avoine, *zurron*.
- Bâtiment, édifice, *edificio*.
- de mer, *embarcacion*.
- Beaucoup, *mucho*.
- , joint à un substantif, *mucho-a-os-as*.
- , bien (adverbe), marquant un certain degré de perfection, *bien*.
- (adverbe de quantité), joint à un verbe, *mucho*.
- , joint à un substantif, *mucho-a-os-as*.
- , très, fort, *muy*.
- Beau-père, le mari de la mère, *padrastra*, le père de la femme, *suegro*.
- Belle-mère, la femme de mon père en secondes nocces, *madrastra*, la mère de ma femme, *suegra*.
- Beau-fils, *hijastro* ou *yerno*.
- Belle-fille, *hijastra* ou *nuera*.
- Beau-frère, *cuñado*.
- Belle-sœur, *cuñada*.
- Bière (boisson), *cerveza*.
- , cerueuil, *ataud*.
- Bois de charpente, de menuiserie, *madera*.
- , à brûler, *leña*.
- , lieu planté d'arbres, *bosque*.
- , de cerf, *asta de ciervo*.

C.

- Carte à jouer, *naïpe*.
- géographique, *mapa*.
- Campagne, grande étendue de pays plat et découvert, *campana*.
- Campagne, les champs, *el campo, los campos*.
- , maison de campagne, *casa de campo*.
- , aller à la campagne, *ir al campo*.
- Chambre, partie d'une maison, *cuarto, aposento*.
- du conseil, *cámara del consejo*.
- , un gentilhomme de la chambre, *gentilhombre de cámara*.
- , la chambre haute, la chambre basse, *la cámara alta, la cámara baja*.
- Charme, magie, *hechizo, encanto*.
- , attrait, etc., *atractivo, hermosura*.
- , Dans le sens figuré on emploie aussi *hechizo* et *encanto*.
- Chasser, renvoyer, *échar fuera, despedir*.
- , poursuivre du gibier, *cazar*.
- Chez, suivi d'un nom, se traduit toujours par *à* ou *en casa de, del, de la, de los, de las*.
- Chez, se traduit par *en casa de, del, etc.*, si le verbe qui précède n'exprime point de mouvement; et par *à casa de, del, etc.*, s'il en exprime. Ex. Je serai chez Pierre, *estare en casa de Pedro*; je vais chez M. Antoine Solis, *voy à casa de don Antonio Solis*. — Dans ces deux exemples, je

dis en ou *à casa de*, et non *del*, parce que *Pedro*, nom propre, et *don* ne prennent point l'article. — Chez M. le marquis de Torrillo, *en ou à casa del señor marqués de Torrillo*; chez madame la comtesse de Floridablanca, *en ou à casa de la señora condesa de Floridablanca*; chez messieurs, etc., *en ou à casa de los señores...* chez mesdames, etc., *en ou à casa de las señoras, etc.*

Chez, suivi d'un pronom personnel, se traduit par la préposition *en* ou *à*, suivant qu'il y a ou qu'il n'y a pas de mouvement, et le pronom personnel se rend par le pronom possessif de la même personne, auquel on ajoute le mot *casa*. Ex. : Chez moi, chez toi, chez lui, chez nous, chez vous, chez eux, chez elles, *en ou à mi casa, en ou à tu casa, en ou à su casa, en ou à nuestra casa, en ou à vuestra casa, en ou à su casa*.

N. B. 1° Si l'on parle à la troisième personne, et qu'au lieu de *vous* on fasse, dans le discours, usage de *Vm.*, votre grâce, alors *chez vous* doit se traduire par *à su casa de Vm.*, dans *ou* à la maison de votre grâce.

N. B. 2° Très-fréquemment on supprime le pronom possessif devant *casa*; et c'est lorsqu'il est de la même personne que le pronom personnel sujet du verbe qui le précède. Ex. Je vais chez moi, *voy à casa*; seras-tu chez toi? *¿estarás en casa?* nous serons chez nous, *estaremos en casa*. Dans ces exemples on supprime les pronoms possessifs, parce qu'ils sont de la même personne que le sujet du verbe qui précède. Mais dans les phrases suivantes : *j'irai chez toi, tu seras chez moi*, on ne doit pas supprimer les pronoms possessifs, parce qu'ils ne sont pas de la même personne que les sujets du verbe. Il faut donc dire : *iré à tu casa; estarás en mi casa*. — *Iré à mi casa; estarás en mi casa*, signifieraient : je me rendrai chez moi, tu seras chez toi.

Cœur, *corazon*.

- , courage, valeur, *ánimo, valor, espíritu*.
- , sincérité, confiance, *sinceridad, confianza, satisfaccion*. Ex. : Parler à cœur ouvert, *hablar con sinceridad, confianza, satisfaccion*.
- , plaisir, *gana*. Ex. : Je le ferai de bon cœur, *lo haré de buena gana*. On dit aussi à contre-cœur, *de mala gana*.
- , milieu, *medio*. Ex. : Dans le cœur de l'hiver, *en medio del invierno*.
- , mémoire, *memoria*. Ex. : Apprendre par cœur, *aprender de memoria*.
- , en parlant des laitues, des choux, etc., *cogollo*.
- , l'une des quatre couleurs du jeu de cartes, *copas*.
- Combien, *cuanto*; joint à un substantif, *cuanto-a-os-as*.
- Connaitre, *conocer*.
- , se connaître en quelque chose, *entender de algo*.
- Coucher, étendre de son long quelque part, *échar à lo largo*.
- par écrit, *poner por escrito; trasladar al papel*.
- en joue, ajuster avec une arme à feu, *apuntar*.
- , se coucher, se mettre au lit, *acostarse*.
- , en parlant du soleil et des autres astres, pour dire qu'ils descendent sous l'horizon, *ponerse*.

- Coup, *golpe*.
 — de poing, *puñetazo, cachete*.
 — de pied, *puntapié, patada*.
 — de pierre, *pedrada*.
 — de fusil, *escopetazo, fusilazo*.
 — de canon, *cañonazo*.
 — de feu, *balazo*.
 — d'œil, *ojeada*.
 — s de bâton, *palos*.
 — (en parlant de liqueur), *trago*. On dit : boire un coup, *echar un trago*.
 Cour (en parlant des rois, des souverains), *corte*.
 —, espace à découvert et entouré de murs à l'entrée d'une maison, *patio* ; basse-cour, *corral*.

D.

- Dé (à jouer), *dado*.
 — à coudre, *dedal*.
 Demander (une chose que l'on désire obtenir), *pedir*.
 —, désirer, exiger, *pedir*. Ex. : L'étude des sciences demande l'application la plus grande, *el estudio de las ciencias pide la mayor aplicacion*.
 — Que demande monsieur ? *¿Qué pide el señor?*
 —, interroger, faire une question, *preguntar*.
 —, chercher quelqu'un pour le voir, *preguntar por alguno*. Ex. : Quelqu'un est-il venu me demander ? *¿ha venido alguno á preguntar por mí?*
 Demeurer, faire sa demeure, *vivir*.
 —, rester, *quedarse*.
 Dent, *diente*.
 —, les dents de devant, *dientes*.
 —, les grosses dents, *muelas*. On traduit mal de dents par *dolor de muelas*.
 Drap, étoffe, *paño*.
 — de lit, *sábana*.

E.

- Éclat, la pièce, la partie d'un corps dur qui s'en sépare avec violence, *astilla*.
 —, splendeur, gloire, lustre, magnificence, *esplendor, gloria, lustre, magnificencia*.
 — de bombe, de grenade, *casco de bomba, de granada*.
 — de rire, *carcajada*.
 —, bruit, *ruido*.
 Éclater, se briser en éclats, *estallar, henderse*.
 —, se divulguer, *divulgarse*.
 —, briller, *resplandecer, brillar*.
 — de rire, *reír á carcajadas*.
 Excellence, *Excelencia*. Son Excellence Monseigneur, se traduit comme s'il y avait : le très excellent Seigneur, *el Excelentísimo Señor*.
 Éclairer, jeter de la lumière, *alumbrar*.
 —, apporter de la lumière à quelqu'un pour le tirer de l'obscurité, *alumbrar*.
 —, faire des éclairs, *relampaguear*.
 Élever, hausser, mettre plus haut, *elegar, alzar, levantar*.
 —, la voix, *levantar la voz*.
 —, ériger (une statue), *erigir una estatua*.
 — un jeune homme, un enfant, en prendre soin, *criar* ; un jeune homme bien élevé, *un jóven bien criado*.
 — quelqu'un à un poste, etc., *elegar á uno á un empleo, etc.*

- Enceinte, circuit, clôture (substantif), *recinto*.
 — (adjectif) parlant d'une femme grosse, *encinta, preñada, embarazada*. Ex. : Une femme enceinte, *una muger encinta, preñada ou embarazada*.
 Entendre, ouïr, *oir*.
 —, comprendre, *entender*.
 —, s'entendre en... se connaître en... *entender de...* Ex. : Vous entendez-vous en musique ? *¿entiende Vm. de música?*
 Envie, jalousie, *envidia*.
 —, désir, *gana, deseo, ánimo*.
 Envoyer, *enviar*.
 — chercher, *enviar por*.
 Epouser, se marier, est réfléchi en espagnol, et se traduit par *casarse con...*

F.

- Femme, *muger*.
 — mariée, en opposition à fille, *casada*.
 —, épouse, *muger, esposa, parienta*.
 Fille, par rapport au père et à la mère, *hija*.
 —, expression de tendresse, *hija*.
 —, par opposition à femme mariée, *soltera*.
 —, une jeune fille, *una moza*.
 —, une jolie fille, *una bella moza*.
 Fondre, liquéfier, *fundir, derretir, liquidar*.
 — sur l'ennemi, *arrojarse sobre el enemigo*.
 — en larmes, *deshacerse en lágrimas*.
 Forme, *forma, figura*.
 —, modèle de bois qu'emploient les cordonniers et les chapeliers, *horma*.
 Fouet dont on se sert pour conduire les chevaux, etc., *látigo*.
 —, coups de verges, *azotes*. — Donner le fouet, *dar azotes*. — Cent coups de fouet, *cien azotes*. — Sur les habits ou à une bête, *cien latigazos*.
 Frapper, *dar golpes, cascar*.
 — à la porte, *llamar á la puerta*.
 — ou battre des mains, *dar palmadas, palmear, palmohear*.
 — une médaille, *acuñar*.
 Fumer, *humear*.
 — du tabac, *fumar*.
 —, mettre des viandes à la fumée, *ahumar, acecinar*.
 —, répandre du fumier sur la terre, *estercolar*.

G.

Guère (adv.), *poco*, joint à un substantif, *poco-a-os-as*.

J.

- Jardin, parterre, *jardin, cuadro de flores*.
 — potager, *huerto, ou huerta*.
 Jouer, s'amuser, se divertir, *jugar, divertirse*.
 — aux cartes, aux échecs, etc., *jugar á los naipes, al ajedrez, etc.*
 — d'un instrument quelconque de musique, *tocar un instrumento de música*.
 — le rôle de... *hacer el papel de...*

L.

- Lettre, caractère d'écriture, *letra*.
- de change, *letra de cambio*.
- , épître, missive, *carta*.
- de compliment, de félicitation, *carta de enhorabuena*.
- de condoléance, *carta de pésame*.

Lettres, *la república literaria*.

- (les belles-), *las buenas letras, las letras humanas*.

Lit, *cama*.

- d'une rivière, *la madre de un río*.

Livre, volume, *libro*.

- , poids, *libra*.
- , monnaie, *libra*.

Louer, prendre à louage, *alquilar*.

- , donner des éloges, *alabar*.

Lustre, éclat, *luz're*.

- , espace de cinq ans, *lustro*.
- , chandelier à branches, *araña*.

M.

Maître, propriétaire, *amo, dueño*.

- , chef, *amo, dueño, señor*. Ex. : Où est le maître de la maison? *¿dónde está el amo, el dueño ou el señor de casa?*

N. B. Dans ces phrases, le maître, la maîtresse de la maison, l'article *la* se supprime toujours devant *maison*.

Maître, celui qui enseigne un art, une science, un métier, etc., *maestro*.

- , en parlant des ordres de chevalerie, *maestre*. Ex. : Grand maître de l'ordre de Charles III, *gran maestro de la orden de Carlos tercero*.

N. B. Les Espagnols commencent souvent leurs lettres de cette manière : *Muy señor mio y mi dueño*.

Maîtresse a toutes les acceptions de maître, excepté la dernière, et se traduit par *ama, dueña, señora y maestra*. — La maîtresse de la maison, *el ama ou la señora de casa*.

Mesure, ce qui est de règle pour déterminer une quantité, *medida*.

- , terme de musique, *compás*.
- , en poésie, *metro*.

Mettre, *poner*.

- , sur le papier, par écrit, *poner por escrito, trasladar al papel*.

Mille, nombre cardinal, *mil*.

- , espace de chemin, *milla*.

Mine, l'air qui résulte de l'extérieur d'une personne, principalement de sa figure, *semblante, cara*.

- , lieu où se forment les métaux, les minéraux, etc., *mina*.

Mule, espèce de chaussure, *chinela*.

- , femelle de même nature que le mulet, *mula*.

Moucher (se), *sonarse ou limpiarse las narices*.

- la chandelle, *depabilar la vela*.

N.

Nom (de famille), *apellido*.

- de baptême, *nombre*.

O.

Occuper (s') à quelque chose, *ocuparse en alguna cosa*.

P.

Pain, *pan*.

- de bougie, *librillo de cerilla*.
- de sucre, *pilon de azúcar*.
- à cacheter, *oblea*.

Palais, *palacio*.

- , de la bouche, *paladar*.

Partie, portion d'un tout, *parte*.

- , de jeu, de plaisir, *partida*.

Pas, le mouvement que fait un homme ou un animal en mettant un pied devant l'autre, *paso*.

- , l'espace qui se trouve d'un pied à l'autre lorsque l'on marche, *paso*.
- , trace, vestige imprimé par le pied d'un homme ou d'un animal, *huella*.

Pays, *país*.

- natal, *patria*.

Pêche, en parlant du poisson, *pesca*.

- , fruit, *melocoton*.

Pendre, suspendre, *colgar*.

- à un gibet, *ahorcar*.

Penser, *pensar*.

- , à quelque chose, *pensar en alguna cosa*.
- , être sur le point de... *estar á punto de*, ou à pique de... *estar para*, ou *faltar poco para que*. Ex. : J'ai pensé tomber, *estuve á punto de caer*, ou *poco faltó para que cayese*; j'ai pensé le dire à ta mère, *esture para decirlo á tu madre*, etc.

Petit, *pequeño*.

- , un petit nombre, *un corto número*.

Petit-fils, *nieto*.

Petite-fille, *nieta*.

Petit-lait, *süero*.

Petitesse, *pequeñez*.

- , au figuré, *cortedad*.

N. B. Quelques personnes se servent de *nimiedad*, qui a un sens tout contraire, et qui pour cette raison est rejeté par l'Académie dans cette acception.

Pompe, somptuosité, appareil magnifique, *pompa*.

- , machine hydraulique, *bomba*.

Port de mer, *puerto, puerto de mar*.

- , en parlant de vaisseaux, la quantité de tonneaux qu'ils peuvent porter, *porte, carga*.

- , ce que l'on paie pour porter une chose d'un lieu à un autre, *porte*.

- , le maintien, les manières d'une personne, *porte*.

- Porter d'un lieu à un autre, *llevar*.
 —, atteindre, parlant des armes à feu, *alcanzar*. Ex. : Le canon ne portera pas jusque-là, *el cañon no alcanzará hasta allá*.
 —, toucher au but, *acertar*. Ex. : Tous les coups ne portent pas, *todos los tiros no aciertan*.
 —, ordonner, contenir, en parlant d'actes publics et de lettres, *mandar, contener*. Ex. : le décret porte, *el decreto manda, contiene*.
 — (se), ayant rapport à la santé, *estar*. — Se porter bien, *estar bueno*.
 — Se porter mal, *estar malo*.
 —, au bien, *inclinarse á la virtud*.
 Pouce, l'un des doigts, *pulgar*.
 —, mesure, *pulgada*.
 Poudre, poussière, petits corpuscules de terre qui s'élèvent en l'air à la moindre agitation, au moindre vent, *polvo*.
 —, diverses compositions qui servent à la médecine, *polvos*.
 —, à mettre sur le papier, *polvos de cartas*.
 —, à tirer, à canon, *pólvora*.
 Prise, en parlant d'une place forte, d'une ville, *toma*.
 —, en parlant de vaisseaux, *presa*.
 —, de tabac, *un polvo*.
 Prix, valeur, *precio*.
 —, récompense, *premio*.
 Puissant, qui a beaucoup de pouvoir, *poderoso*.
 —, robuste, gros et grand, *gordo, robusto*.

Q.

- Quartier, la quatrième partie d'un tout, *cuarto*.
 —, une certaine partie d'une ville, *barrio*.
 —, une certaine étendue de voisinage, *vecindad*.
 —, logement de soldats, *cuartel*.
 —, le bon traitement offert par les vainqueurs aux vaincus, *cuartel*.

R.

- Rapporter une chose du lieu où elle est, au lieu où elle était auparavant, *traer, volver á traer*.
 —, faire un récit, *alegar, relatar, referir, citar, contar*.
 —, produire, *producir, valer*.
 Rapporter à... (se), avoir de la conformité, de la ressemblance, *semejarse*.
 Rapporter à... (s'en), s'en tenir à... renvoyer à... *referirse á... remitirse á...*
 Regretter un objet que l'on a perdu, *sentir la pérdida de... echar menos una cosa*.
 —, être fâché de... *sentir, pesar*.

N. B. Avec ce dernier verbe, *pesar*, le sujet du verbe regretter doit devenir régime de *pesar*, et le régime doit devenir sujet. Je regrette d'avoir commis cette faute, *me pesa el haber cometido esa culpa*; c'est-à-dire, avoir commis cette faute me chagrine, me peine.

Remercier, *dar gracias, agradecer*.

N. B. Dans la conversation, *je vous remercie* se rend ordinaire-

ment par *Vm. viva; Vms. vivan muchos años; muchas ou muchísimas gracias*.

- Renfermer, *encerrar, volver á encerrar*.
 —, contenir, *contener*.
 Renvoyer, envoyer de nouveau, *volver á enviar*.
 —, rendre une chose prêtée, etc., *volver*.
 —, congédier, *despedir, echar fuera*.
 Repasser, passer de nouveau, *volver á pasar*.
 —, revenir, *volver*.
 —, aiguïser, *amolara*.
 —, le linge, *planchar la ropa*.
 Rester, être de reste, *sobrar, quedar*.
 —, être de trop, *sobrar*.
 —, s'arrêter, demeurer dans un lieu quelconque, *quedarse, estarse*.
 Retraite, lieu tranquille et éloigné du tumulte du monde, *retiro*.
 —, solitude, *soledad*.
 —, marche de troupes qui se retirent, *retirada*.
 —, signal donné aux soldats de se retirer au quartier, *retreta*.

S.

- Sentir, recevoir par le moyen des sens l'impression des objets, *sentir*.
 —, par le moyen de l'odorat, *oler*.
 —, exhaler une bonne ou mauvaise odeur, *oler bien, oler mal*.
 Servir, *servir*.
 —, la messe, *ayudar á misa*.
 Siège, meuble pour s'asseoir, *silla, asiento*.
 —, d'une place fait par une armée, *sitio*.
 Soie, *seda*.
 Soies de cochon, de sanglier, *cerdas de puerco, de jabali*.
 Songer, rêver, *soñar*.
 —, penser, réfléchir, *pensar, reflexionar*.
 Sujet d'un prince, *súbdito, vasallo*.
 —, matière sur laquelle on parle, on écrit, etc., *sujeto, asunto*.
 —, cause, raison, motif, *causa, fin, rason, motivo*.

T.

- Tirer, mouvoir vers soi, amener à soi, *tirar, atraer, traer hacia sí*.
 —, ôter, arracher, *tirar, sacar afuera*.
 —, délivrer d'un danger, *sacar ou librar de algun peligro*.
 —, recueillir, percevoir, *recoger, sacar*.
 —, extraire par voie de distillation ou autrement, *exprimir, extraer, sacar, destilar*.
 —, en parlant des armes, *tirar, disparar unas armas*.
 Tirer de... (se), d'une mauvaise affaire, d'embarras, *salirse de una dificultad*.
 Tirer des armes, *esgrimir, jugar al florete*.
 Toucher, en parlant du tact et du contact, *tocar*.
 —, recevoir de l'argent, *cobrar*.
 —, émouvoir, affecter, *mover, conmover, dar lástima*.
 Tremblement, agitation de ce qui tremble, *temblor*.
 —, de terre, *terremoto*.
 Trop, *demasiado* (adverbe); devant un substantif, *demasiado-a-os-as*.

Trouver, *hallar*.

— bon, approuver, *aprobar*.

— mauvais, désapprouver, *desaprobar*.

— bon, mauvais, par rapport au goût, *gustar, no gustar*. Ex. Je trouve ce vin bon, *me gusta este vino*; je trouve ce vin mauvais, *no me gusta este vino*.

V.

Verre, corps transparent et fragile, *vidrio*.

—, vase à boire, *vaso*.

Verre de vin (un), *un vaso, un trago de vino*.

Venir, *venir*.

—, chercher, *venir por*.

Vol, action de l'oiseau qui se soutient et se meut dans l'air par le moyen de ses ailes, *vuelo*.

Voler, *colar*.

Vol, action de celui qui dérobe, *robo*.

Voler, *robar*.

DES IDIOTISMES.

Nous entendons par idiotismes certaines locutions propres à une langue, et qu'on ne saurait rendre dans une autre si ce n'est par des équivalents. Nous donnerons les principaux, qui mettront sur la voie de plusieurs autres.

Changements dans les mots.

Dans le nombre des noms.

La cervelle, *los sesos*.

La jalousie, *los celos*.

Le trépied, *las trépedes*.

La cendre (en parlant des morts), *las cenizas*.

Prendre langue, *tomar lenguas*.

Voir d'un œil sec, *ver con ojos enjutos*.

Charpie, *hilas*.

De toute part, *por todas partes*.

De pied en cap, *de los piés á la cabeza*.

Les hardes, *la ropa*.

Les commodités, *el comun*.

Le jour des Cendres, *el día de Ceniza*.

Le jour de Pâques, *el día de Pascua*.

Les saintes huiles, *el santo oleo*.

Dans l'ordre des mots.

Le Saint-Esprit, *el Espiritu santo*.

A la bonne heure, *enhorabuena*.

Tôt ou tard, *tarde ó temprano*.

Une fausse porte, *una puerta falsa*.

Une fausse clef, *una llave falsa*.

Feu le roi, *el rey difunto*, ou *el difunto rey*.

Cette condition manquant, *fallando esta condicion*.

Addition de mots.

Le sexe, *el bello sexo*.

Les mœurs, parfois on traduit *las buenas costumbres*.

Le succès, *el buen éxito*.

Le goût, *el buen gusto*.

La fortune, parfois *los bienes de fortuna*.

L'essence, parfois *la quinta esencia*.

Lundi, mardi, etc. Lorsqu'on veut citer le jour de la semaine, on ajo ute

l'article *el*: nous arriverons dimanche, *llegaremos el domingo*.

Daigner accepter, *servirse de aceptar*.

Oser lui parler, *atreverse á hablarle*.

Oublier la réponse, *olvidarse de la respuesta*.

Différer de, *diferenciarse de*.

Echapper, *escaparse*; d'autres fois, *escapar*.

Rester, *quedarse, estarse*.

Devenir, *hacerse*.

Sourire, *sonreirse*.

Joindre son régiment, ses camarades; *juntarse con su regimiento, con sus compañeros*.

Plaindre le prochain, *lastimarse, compadecerse del prójimo*.

Rougir, *sonrojarse, avergonzarse*.

Déjeuner, *desayunarse*.

Suppression de mots.

Les larmes aux yeux, *con las lágrimas en los ojos*.

Un autre, *otro*.

Tous les deux, *los dos ou ambos*.

L'un et l'autre, *uno y otro*.

Qu'est-ce que c'est que tout ceci, *que es todo esto*.

Rien de bon ni de juste, *nada bueno ni justo*.

Il n'est que trop vrai, *es demasiado cierto*.

Il n'y a que les fous qui puissent le faire, *solo los locos pueden hacerlo*.

Ce jeune homme, *este jóven*.

Cette jeune personne, *esta jóven*.

Se reposer, *descansar* (1).

S'empêcher de, *dejar de*.

Se passer bien des choses, *pasar muchas cosas*.

S'attendre à une chose, *aguardar una cosa*.

S'entretenir avec..., *hablar con*.

Se taire, *callar*.

Se délier, *desconfiar*.

S'écrier, *exclamar*.

S'apercevoir d'une chose, *advertir, notar una cosa*.

Se connaître en musique, s'entendre à la musique, *entender de música*.

Nota. Les Espagnols suppriment quelquefois la négation dans des

(1) On peut dire *reposar* ou *reposarse*; mais on ne dit pas *descansarse*.

Trouver, *hallar*.

— bon, approuver, *aprobar*.

— mauvais, désapprouver, *desaprobar*.

— bon, mauvais, par rapport au goût, *gustar, no gustar*. Ex. Je trouve ce vin bon, *me gusta este vino*; je trouve ce vin mauvais, *no me gusta este vino*.

V.

Verre, corps transparent et fragile, *vidrio*.

—, vase à boire, *vaso*.

Verre de vin (un), *un vaso, un trago de vino*.

Venir, *venir*.

—, chercher, *venir por*.

Vol, action de l'oiseau qui se soutient et se meut dans l'air par le moyen de ses ailes, *vuelo*.

Voler, *colar*.

Vol, action de celui qui dérobe, *robo*.

Voler, *robar*.

DES IDIOTISMES.

Nous entendons par idiotismes certaines locutions propres à une langue, et qu'on ne saurait rendre dans une autre si ce n'est par des équivalents. Nous donnerons les principaux, qui mettront sur la voie de plusieurs autres.

Changements dans les mots.

Dans le nombre des noms.

La cervelle, *los sesos*.

La jalousie, *los celos*.

Le trépied, *las trépedes*.

La cendre (en parlant des morts), *las cenizas*.

Prendre langue, *tomar lenguas*.

Voir d'un œil sec, *ver con ojos enjutos*.

Charpie, *hilas*.

De toute part, *por todas partes*.

De pied en cap, *de los piés á la cabeza*.

Les hardes, *la ropa*.

Les commodités, *el comun*.

Le jour des Cendres, *el día de Ceniza*.

Le jour de Pâques, *el día de Pascua*.

Les saintes huiles, *el santo oleo*.

Dans l'ordre des mots.

Le Saint-Esprit, *el Espiritu santo*.

A la bonne heure, *enhorabuena*.

Tôt ou tard, *tarde ó temprano*.

Une fausse porte, *una puerta falsa*.

Une fausse clef, *una llave falsa*.

Feu le roi, *el rey difunto*, ou *el difunto rey*.

Cette condition manquant, *fallando esta condicion*.

Addition de mots.

Le sexe, *el bello sexo*.

Les mœurs, parfois on traduit *las buenas costumbres*.

Le succès, *el buen éxito*.

Le goût, *el buen gusto*.

La fortune, parfois *los bienes de fortuna*.

L'essence, parfois *la quinta esencia*.

Lundi, mardi, etc. Lorsqu'on veut citer le jour de la semaine, on ajo ute

l'article *el*: nous arriverons dimanche, *llegaremos el domingo*.

Daigner accepter, *servirse de aceptar*.

Oser lui parler, *atreverse á hablarle*.

Oublier la réponse, *olvidarse de la respuesta*.

Différer de, *diferenciarse de*.

Echapper, *escaparse*; d'autres fois, *escapar*.

Rester, *quedarse, estarse*.

Devenir, *hacerse*.

Sourire, *sonreirse*.

Joindre son régiment, ses camarades; *juntarse con su regimiento, con sus compañeros*.

Plaindre le prochain, *lastimarse, compadecerse del prójimo*.

Rougir, *sonrojarse, avergonzarse*.

Déjeuner, *desayunarse*.

Suppression de mots.

Les larmes aux yeux, *con las lágrimas en los ojos*.

Un autre, *otro*.

Tous les deux, *los dos ou ambos*.

L'un et l'autre, *uno y otro*.

Qu'est-ce que c'est que tout ceci, *que es todo esto*.

Rien de bon ni de juste, *nada bueno ni justo*.

Il n'est que trop vrai, *es demasiado cierto*.

Il n'y a que les fous qui puissent le faire, *solo los locos pueden hacerlo*.

Ce jeune homme, *este jóven*.

Cette jeune personne, *esta jóven*.

Se reposer, *descansar* (1).

S'empêcher de, *dejar de*.

Se passer bien des choses, *pasar muchas cosas*.

S'attendre à une chose, *aguardar una cosa*.

S'entretenir avec..., *hablar con*.

Se taire, *callar*.

Se délier, *desconfiar*.

S'écrier, *exclamar*.

S'apercevoir d'une chose, *advertir, notar una cosa*.

Se connaître en musique, s'entendre à la musique, *entender de música*.

Nota. Les Espagnols suppriment quelquefois la négation dans des

(1) On peut dire *reposar* ou *reposarse*; mais on ne dit pas *descansarse*.

phrases où se trouve, ou se sous-entend, l'adjectif *todo* (tout) avec un substantif qui signifie un espace de temps. Exemples : je ne l'ai pas vu de ma vie, je n'ai pas dormi de la nuit ; *en mi vida* ou *en toda mi vida lo he visto*, *en toda la noche he dormido* ; ou bien *no lo he visto en toda mi vida*, *no he dormido en toda la noche*.

Substitution des mots.

Par changement de signification.

Esprit, *talento*, *agudeza*, et non pas *espíritu* : M. Vasquez est un homme d'esprit, *el señor Vasquez es un hombre de talento* ; il a de l'esprit, *tiene talento*. Si l'on traduisait : *hombre de espíritu*, *tiene espíritu*, on ferait entendre que c'est un homme courageux.

Finesse, *astucia*, *destreza*, *ardid*, et non pas *fineza*. Ce dernier mot a une signification tout à fait différente.

Courtisane, *muger pública*, *ramera*, *prostituta*. Le mot espagnol *cortesana* signifie courtoise, ou de la cour.

Génie, *ingenio*, *talento*. Le mot espagnol *genio* signifie ordinairement *humeur*, caractère.

Par l'emploi des comparaisons, métaphores, etc.

Avoir des yeux d'aigle, *tener ojos* ou *vista de lince*.

Boire comme un Templier, *beber como un Tulesco*.

Front d'airain, *cara de baqueta*.

Mettre quelqu'un dans la gueule du loup, *dejar á uno en las astas del toro*.

Au plus offrant, *al mejor postor*.

Être un Allobroge, *ser un Alarbe*.

Être un cannibale, *ser un Caribe*.

Trembler comme la feuille, *tremblar como un azogado*.

Ne valoir pas la peine, *no merecer la pena*.

Gagner le terrain pied à pied, *ganar el terreno á palmos*.

Le temps de trois misérérés, *el tiempo de tres credos*.

Bâtir des châteaux en Espagne, *fabricar torres de viento* ou *castillos en el aire*.

Pleurer à chaudes larmes, *llorar á mares*.

Jouer but à but, *jugar mano á mano*.

Manger à ventre débouffonné, *comer á rebentar*.

Rire à gorge déployée, *reír á carcajadas*.

Tirer à brûle-pourpoint, *tirar á quema ropa*.

Dans un clin-d'œil, *en un abrir y cerrar de ojos*.

Prendre à cœur, *tomar á pechos*.

Regarder du coin de l'œil, *mirar de reojo*, *de soslayo*.

Jeter le froc aux orties, *ahorcar* ou *colgar los hábitos*.

Parler à tort et à travers, *hablar á tontas y á locas*, ou á *diestro y siniestro*.

Donner les mains, *deferir*, *consentir*.

Avoir beau faire, dire ; *por mas que se haga, se diga*.

Savoir gré ou bon gré, *agradecer*.

Apprendre par cœur, *aprender de memoria*.

Tout beau, *quedito*, *poco á poco*.

Par la différence des tournures.

Entrer, ou se mettre en campagne, *salir á campaña*.

Mettre l'épée à la main, *echar mano á la espada*.

Diner, être en ville ; *comer*, *estar fuera de casa*, ou *no comer*, *no estar en casa*.

Aller au-devant de quelqu'un, *salir á recibir á alguno*.

Aller au-devant de quelque chose, *prevenir*, *precaver una cosa*.

Tant soit peu, *por poco que sea*, *aunque sea poco*.

Malheur à toi, à lui, à elle, aux étrangers, *desgraciado*, ou *infeliz*, ou *pobre de tí*, *de él*, *desgraciada de ella*, *desgraciados de los extrangeros*.

Ne... que plus, moins, trop : ils ne sont que plus hardis, *aun son mas atrevidos* ; elle n'en était que moins docile, *aun era menos dócil* ; il n'y a que trop d'hommes perfides, *hay muchos hombres pérfidos*.

De temps à autre, *de tiempo en tiempo*, *de cuando en cuando*.

Venir, avec *de* et un infinitif : il vient d'entrer, *acaba de entrar*.

Voici, voilà, se rendent par *estar aquí*, *ahí*, *allí*, ou par *ser este*, *ese*, *aquel*, *estos*, etc., ou par *hé aquí*. Ex. : Le voilà, *allí*, *está* ; nous voici, *aquí estamos* ; la voici, *esta es* ; voici la cause du mal, *esta es* ou *hé aquí la causa del mal* ; voilà les agitateurs, *aquellos son los alborotadores*.

Le taureau, la vierge, les gémeaux, le bélier, etc. En parlant des signes du zodiaque, on emploie en espagnol le nom latin avec la terminaison castillane, *tauro*, *virgo*, *géminis*, *áries*, etc.

Par la différence des usages des pays.

Avoine, foin sec (en parlant de la nourriture des bestiaux), *cebada*, *paja*. Chevaux, selon les différentes circonstances, se traduit : *caballos*, *caballerías*, *acémilas*, *bestias*.

Être sur la paille, *estar de cuerpo presente*.

Nom, celui de famille, *apellido* (Perez, Padilla, etc.). Celui de baptême, *nombre* (Juan, Pedro, Francisco).

Changement de régime.

Infinitif changé en subjonctif.

Il y a quatre-vingt-quatre verbes français qui régissent les autres verbes à l'infinitif, précédé de la préposition *à* ; soixante-cinq, avec la préposition *de* ; quinze, tantôt avec la préposition *à*, et tantôt avec *de*, suivant la nuance de signification, comme : inviter *de* dîner, inviter *à* dîner. Tous ces infinitifs français, dont le sujet est différent de celui du premier verbe, peuvent toujours être rendus en espagnol par le mode subjonctif, bien qu'en certains cas ils puissent être traduits par l'infinitif. Mais c'est beaucoup que de donner à l'élève une règle fixe qui le mette à même de bien faire. Ex. Il le pria d'écrire, *le rogó que escribiese* ; il les engagea à parler, *los empeñó á que hablaran*. Voilà donc une règle générale qui renferme plus de cent soixante idiotismes.

Addition d'une préposition.

Demander Jean, *preguntar por Juan.*
 Encourir l'indignation, *incurrir en la indignacion.*
 Épouser une femme riche, *casarse con una muger rica.*
 Fréquenter Pierre, *tratar con Pedro.*
 Rappeler (se) le passé, *acordarse de lo pasado.*
 Renier la foi, *renegar de la fe.*
 Sentir le vin, *oler à vino.*
 Sonner le tocsin, *tocar à rebato.*
 Sonner le trépas, *tocar à muerlo.*

Suppression d'une préposition.

Jouer d'une flûte, pincer de la guitare, toucher de l'orgue, *tocar la flauta, la guitarra, el órgano.*
 Prétendre à une place, *pretender un empleo.*
 Accoucher d'une fille, *parir una niña.*
 Hériter d'une maison, *heredar una casa.*

Changement de préposition.

Contraindre, forcer quelqu'un de se retirer, *obligar, forzar à alguno à retirarse.*
 S'empreser, se hâter, se presser de partir, *apresurarse, darse priesa, acelerarse à partir.*
 Convenir de renoncer, *convenir, ponerse de acuerdo en renunciar.*
 Consentir, condescendre à différer la réclamation; *consentir, condescender en diferir la reclamacion.*
 Persister, s'obstiner, s'opiniâtrer à le faire; *persistir, obstinarse, encapricharse en hacerlo.*
 Se fatiguer, s'exercer, s'occuper, se plaire à chasser; *fatigarse, ejercitarse, ocuparse, complacerse en cazar.* A la peinture, à la chasse; *en la pintura, en la caza.*
 Consister, tarder à venir; *consistir, tardar en venir.*
 Penser à le traduire, *pensar traducirlo ou en traducirlo.* A la guerre, à ses parents; *en la guerra, en sus padres.*
 Aimer à voyager, *gustar de viajar.*
 Donner à manger, *dar de comer.*
 Chercher à plaire, *tratar de agradar, ou procurar agradar.*
 Se contenter de l'entendre, *contentarse con oirlo.* De son sort, de peu; *con su suerte, con poco.*
 Avoir à répondre, *tener que responder.*
 Trouver des obstacles à vaincre, *hallar obstáculos que vencer.*
 Apaiser par ses larmes, *apacar con sus lágrimas.*
 Captiver par sa modestie, *cautivar con su modestia.*
 Convaincre par une réflexion, *convencer con una reflexion.*
 Fatiguer par ses discours, *fatigar con sus discursos.*
 Provoquer par des injures, *provocar con injurias.*
 Prouver par des faits, *probar con hechos.*
 Récompenser par son amitié, *recompensar con su amistad.*
 Se signaler par des victoires, *señalarse con ou por victorias.*
 Décorer d'un portrait, *adornar con un retrato.*
 Frapper des deux mains, *dar golpes con las dos manos.*
 Gratifier d'une place, *recompensar con un empleo.*
 Honorer d'une croix, *honrar con una cruz.*

Menacer de son indignation, *amenazar con su indignacion.*
 Nourrir de son, *alimentar con salvado.*
 Payer de belles paroles, *pagar con buenas palabras.*
 Changer un livre contre un autre, *trocar un libro con ou por otro.*
 Combattre contre quelqu'un, *combatir con otro.*
 Heurter contre la porte, *tropezar con la puerta.*
 Lutter contre l'ennemi, *luchar con el enemigo.*
 Troquer contre son chapeau, *trocar con ou por su sombrero.*
 Amuser (s') à des vètilles, *entretenerse en frusterias.*
 Arrêter (s') à des bagatelles, *pararse en bagatelas.*
 Evaluer à dix francs, *apreciar en diez francos.*
 Intéresser (s') à son honneur, *interesarse en su honor.*
 Mettre au net, *poner en limpio.*
 Travailler au canal, *trabajar en el canal.*
 Veiller à la tranquillité, *velar en la tranquilidad.*
 Approcher du feu, *acercarse al fuego.*
 Charger Jean d'une affaire, *encargar à Juan un negocio.*
 Compter sur son protecteur, *contar con su protector.*
 Convenir d'un fait, *convenir en un hecho.*
 Fier (se) à Pierre, *fiarse de Pedro.*
 Influencer sur les affaires, *influir en los negocios.*
 Intercéder, s'intéresser, s'interposer auprès de Paul; *interceder, etc., con Pablo.*
 Mêler (se) d'un procès, *meterse en un pleito.*
 Servir à quelque chose, *servir de ou para algo.*
 Servir Antoine, *servir à Antonio.*
 Soustraire (se) à l'obéissance, *substraerse de la obediencia.*
 Teindre en bleu, *teñir de azul.*

Changement dans le régime des adjectifs.

Bon à rien, *bueno para nada.*
 Content de son sort, *contento con su suerte.*
 Exact à ses devoirs, *exacto en sus deberes.*
 Infatigable au travail, *infatigable en el trabajo.*
 Malheureux au jeu, *desgraciado en el juego.*
 Prêt à tout, *pronto para todo.*
 Propre à la guerre, *propio para la guerra.*
 Reconnaissant des bienfaits, *reconocido à los beneficios.*
 Voisin du trône, *vecino al trono.*

Constructions spéciales.

Abstraction faite de..., *prescindiendo de...*
 Au besoin, *en caso necesario.*
 A souhait, *à pedir de bo a, à medida de su deseo.*
 A tout coup, *à cada paso, à cada instante.*
 Partout, *por todas partes; partout ailleurs, por cualquier otra parte.*
 Tout à l'heure, *luego al punto.*
 Tout à fait, *enteramente, del todo.*
 Tout au plus, *à lo mas, cuanto mas; tout au moins, à lo menos, cuando menos.*
 Tour à tour, *por turno, alternativamente.*
 A jamais, *para siempre jamas.*
 A l'envi, *à porfia.*
 A contre-cœur, *de mala gana, con repugnancia; de bon cœur, de buena gana, con gusto.*

A la dérobee, *á hurtadillas, de oculto*.
 A jeun, *en ayunas*.
 A peu près, *poco mas ó menos*.
 A cela près, *escepto esto*.
 Dieu merci, *á Dios gracias*.
 Tout de bon, *de veras*.
 Bon gré malgré, *de grado ó por fuerza, quiera ó no quiera, con gusto ó sin él*.
 Pour et contre, *en pro y en contra*.
 A petit bruit, *á la sordina, por debajo de cuerda*.
 De deux jours l'un, *un dia sí, y otro nó*.
 Ma foi, *á fe mia*.
 Cela va sans dire, *esto se supone, se da por supuesto*.
 C'en est fait, *esto se acabó*.
 A la mi-août, à la mi-décembre, *á mediados de agosto, de diciembre*.
 A la Saint-Martin, à la Saint-Jean, *en el dia ou en la fiesta de San Martin, de San Juan*.
 L'un portant l'autre, *uno con otro*.
 Une année dans l'autre, *un año con otro*.
 Faire gras, *comer de carne*; faire maigre, *comer de viernes, de vigilia*.
 Battre la mesure, *llevar el compas*.
 J'ai de la peine à marcher, *me cuesta trabajo el caminar*.
 Il ne saurait le faire, *no puede hacerlo*; nous ne saurions écrire dans ce sens-là, *no podemos escribir en este sentido*.
 Homme de facile accès, *hombre muy tratable*.
 Il fait le brave, le savant, le patriote, *hace del valiente, del sabio, del patriota*.
 Les heureuses gens, le joli jardin, *que gentes tan felices, que jardín tan bonito, ou que felices son estas gentes, que bonito es este jardín*.
 Tu auras beau le nier, *por mas que lo niegues, en vano lo negarás*.
 Tout en le blâmant, tout en écrivant contre lui, *al paso que lo reprendia, al paso que escribia contra él*.
 Malheureux que je suis, *desdichado de mí, cuan desdichado soy*.
 Le bonheur et des états et des particuliers tient à... *la felicidad, tanto de los estados como de los particulares, depende de...*
 Ces deux soldats sont plus braves, plus prudents, etc., l'un que l'autre, *estos dos soldados son á cual mas valiente, á cual mas prudente*.

HOMONYMES ESPAGNOLS.

Ahogar, — dans l'eau, etc., *noyer*; dans les autres cas, *étouffer*.
 Apostar, — faire un pari, *gager, parier*; placer des soldats, etc., *aposter*.
 Araña, — insecte, *araignée*; espèce de grand chandelier avec plusieurs becs, *lustre*.
 Arruga, — dans la figure, *ride*; dans les habits, etc., *pli*.
 Atacar, — l'ennemi, *attaquer*; une arme à feu, *bourrer*.
 Barba, — partie du visage, *menton*; le poil du visage, *barbe*.
 Beneficio, — utilité, *profit*; faveur rendue, *bienfait*; emploi ecclésiastique, *bénéfice*.
 Bomba, — pour tirer de l'eau, *pompe*; dans la guerre, *bombe*.

Cabo, — ordinairement, *bout*; en géographie, *cap*; dans un régiment, *caporal*.
 Cajon, — d'une table, armoire, etc., *liroir*; pour porter des marchandises, *caisse*.
 Calle, — formée par des maisons, *rue*; par des arbres, *allée*.
 Carne, — ordinairement, *chair*; celle de la boucherie, *viande*.
 Caza, — l'action de chasser, *chasse*; les animaux qu'on chasse, *gibier*; caza mayor, *gros gibier*; caza menor, *menu gibier*.
 Centinela, — à pied, *sentinelle*; à cheval, *vedette*.
 Confesar, — ordinairement, *avouer*; ses péchés à un confesseur, *confesser*.
 Consagrar, — les personnes, *sacrer*; les choses, *consacrer*.
 Cuarto, — nom primitif, *quart*; nombre ordinal, *quatrième*; de la lune et des animaux, *quartier*; d'une maison, *chambre*.
 Curioso, — ordinairement, *curieux*; l'opposé de sale, *propre*.
 Despedir, — chasser, *congédier*; accompagner, *conduire*; despedirse, *prendre congé ou faire ses adieux*.
 Edificar, — une maison, etc., *bâtir*; donner de bons exemples, *édifier*.
 Escalera, — d'une maison, clocher, etc., *escalier*; qu'on porte à la main, *échelle*.
 Escuadra, — troupe soumise à un caporal, *escouade*; flotte, *escadre*.
 Guarnicion, — d'une épée, *garniture*; d'un cheval, *harnais*; d'une place, *garnison*.
 Hacha, — pour éclairer, *flambeau*; pour couper le bois, etc., *hache*.
 Hoja, — d'un arbre, d'une plante, du papier, *feuille*; d'une épée, couteau, etc., *lame*; d'une porte, *battant*; hoja de lata, *ferblanc*.
 Hueso, — ordinairement, *os*; celui d'un fruit, *noyau*.
 Malo, — ordinairement, *mauvais ou méchant*; en parlant de santé, *malade*; interjection, *mal*.
 Mañana, — adverbe de temps, *demain*; substantif, *matin ou matinée*.
 Mano, — en parlant des personnes, *main*; en parlant des animaux, *pied ou patte*.
 Mono, — substantif, *singe*; adjectif, *gentil, joli, mignon*.
 Monte, — lieu couvert d'arbres, *bois*; lieu très-élevé, *mont ou montagne*.
 Novio, — avant le mariage, *futur, prétendu*; après le mariage, *nouveau marié*.
 Oficial, — dans la milice, *officier*; dans les bureaux, *commis*; dans les métiers, *ouvriers*.
 Papel, — pour écrire, *papier*; dans le théâtre et dans la société, *rôle*.
 Patio, — d'une maison, *cour*; dans un théâtre, *parterre*.
 Pez, — animal, *poisson*; espèce de résine, *poix*.
 Tabla, — ordinairement, *planche*; dans les jardins, *carré*.
 Uña, — des personnes, *ongle*; des animaux, *griffe*.
 Vela, — des navires, *voile*; de cire, *bougie*; de suif, *chandelle*; l'action de veiller, *veille*.

A la dérobee, *á hurtadillas, de oculto*.
 A jeun, *en ayunas*.
 A peu près, *poco mas ó menos*.
 A cela près, *escepto esto*.
 Dieu merci, *á Dios gracias*.
 Tout de bon, *de veras*.
 Bon gré malgré, *de grado ó por fuerza, quiera ó no quiera, con gusto ó sin él*.
 Pour et contre, *en pro y en contra*.
 A petit bruit, *á la sordina, por debajo de cuerda*.
 De deux jours l'un, *un dia sí, y otro nó*.
 Ma foi, *á fe mia*.
 Cela va sans dire, *esto se supone, se da por supuesto*.
 C'en est fait, *esto se acabó*.
 A la mi-août, à la mi-décembre, *á mediados de agosto, de diciembre*.
 A la Saint-Martin, à la Saint-Jean, *en el dia ou en la fiesta de San Martin, de San Juan*.
 L'un portant l'autre, *uno con otro*.
 Une année dans l'autre, *un año con otro*.
 Faire gras, *comer de carne*; faire maigre, *comer de viernes, de vigilia*.
 Battre la mesure, *llevar el compas*.
 J'ai de la peine à marcher, *me cuesta trabajo el caminar*.
 Il ne saurait le faire, *no puede hacerlo*; nous ne saurions écrire dans ce sens-là, *no podemos escribir en este sentido*.
 Homme de facile accès, *hombre muy tratable*.
 Il fait le brave, le savant, le patriote, *hace del valiente, del sabio, del patriota*.
 Les heureuses gens, le joli jardin, *que gentes tan felices, que jardín tan bonito, ou que felices son estas gentes, que bonito es este jardín*.
 Tu auras beau le nier, *por mas que lo niegues, en vano lo negarás*.
 Tout en le blâmant, tout en écrivant contre lui, *al paso que lo reprendia, al paso que escribia contra él*.
 Malheureux que je suis, *desdichado de mí, cuan desdichado soy*.
 Le bonheur et des états et des particuliers tient à... *la felicidad, tanto de los estados como de los particulares, depende de...*
 Ces deux soldats sont plus braves, plus prudents, etc., l'un que l'autre, *estos dos soldados son á cual mas valiente, á cual mas prudente*.

HOMONYMES ESPAGNOLS.

Ahogar, — dans l'eau, etc., *noyer*; dans les autres cas, *étouffer*.
 Apostar, — faire un pari, *gager, parier*; placer des soldats, etc., *aposter*.
 Araña, — insecte, *araignée*; espèce de grand chandelier avec plusieurs becs, *lustre*.
 Arruga, — dans la figure, *ride*; dans les habits, etc., *pli*.
 Atacar, — l'ennemi, *attaquer*; une arme à feu, *bourrer*.
 Barba, — partie du visage, *menton*; le poil du visage, *barbe*.
 Beneficio, — utilité, *profit*; faveur rendue, *bienfait*; emploi ecclésiastique, *bénéfice*.
 Bomba, — pour tirer de l'eau, *pompe*; dans la guerre, *bombe*.

Cabo, — ordinairement, *bout*; en géographie, *cap*; dans un régiment, *caporal*.
 Cajon, — d'une table, armoire, etc., *liroir*; pour porter des marchandises, *caisse*.
 Calle, — formée par des maisons, *rue*; par des arbres, *allée*.
 Carne, — ordinairement, *chair*; celle de la boucherie, *viande*.
 Caza, — l'action de chasser, *chasse*; les animaux qu'on chasse, *gibier*; caza mayor, *gros gibier*; caza menor, *menu gibier*.
 Centinela, — à pied, *sentinelle*; à cheval, *vedette*.
 Confesar, — ordinairement, *avouer*; ses péchés à un confesseur, *confesser*.
 Consagrar, — les personnes, *sacrer*; les choses, *consacrer*.
 Cuarto, — nom primitif, *quart*; nombre ordinal, *quatrième*; de la lune et des animaux, *quartier*; d'une maison, *chambre*.
 Curioso, — ordinairement, *curieux*; l'opposé de sale, *propre*.
 Despedir, — chasser, *congédier*; accompagner, *conduire*; despedirse, *prendre congé ou faire ses adieux*.
 Edificar, — une maison, etc., *bâtir*; donner de bons exemples, *édifier*.
 Escalera, — d'une maison, clocher, etc., *escalier*; qu'on porte à la main, *échelle*.
 Escuadra, — troupe soumise à un caporal, *escouade*; flotte, *escadre*.
 Guarnicion, — d'une épée, *garniture*; d'un cheval, *harnais*; d'une place, *garnison*.
 Hacha, — pour éclairer, *flambeau*; pour couper le bois, etc., *hache*.
 Hoja, — d'un arbre, d'une plante, du papier, *feuille*; d'une épée, couteau, etc., *lame*; d'une porte, *battant*; hoja de lata, *ferblanc*.
 Hueso, — ordinairement, *os*; celui d'un fruit, *noyau*.
 Malo, — ordinairement, *mauvais ou méchant*; en parlant de santé, *malade*; interjection, *mal*.
 Mañana, — adverbe de temps, *demain*; substantif, *matin ou matinée*.
 Mano, — en parlant des personnes, *main*; en parlant des animaux, *pied ou patte*.
 Mono, — substantif, *singe*; adjectif, *gentil, joli, mignon*.
 Monte, — lieu couvert d'arbres, *bois*; lieu très-élevé, *mont ou montagne*.
 Novio, — avant le mariage, *futur, prétendu*; après le mariage, *nouveau marié*.
 Oficial, — dans la milice, *officier*; dans les bureaux, *commis*; dans les métiers, *ouvriers*.
 Papel, — pour écrire, *papier*; dans le théâtre et dans la société, *rôle*.
 Patio, — d'une maison, *cour*; dans un théâtre, *parterre*.
 Pez, — animal, *poisson*; espèce de résine, *poix*.
 Tabla, — ordinairement, *planche*; dans les jardins, *carré*.
 Uña, — des personnes, *ongle*; des animaux, *griffe*.
 Vela, — des navires, *voile*; de cire, *bougie*; de suif, *chandelle*; l'action de veiller, *veille*.

PROVERBES.

Les proverbes sont les véritables idiotismes d'une langue. La langue espagnole en possède une quantité prodigieuse, et nous avons lu un recueil qui en contient jusqu'à trente mille, parmi lesquels se trouvent des sentences et des maximes qui peuvent être regardées comme des règles de conduite pour la vie. Le but et les limites d'une grammaire ne nous permettraient pas dans ce genre de longues citations; mais nous croyons opportun de présenter ici, comme idiotismes, un certain nombre des proverbes qui se correspondent dans les deux langues.

Le sage entend à demi mot,
Hors de vue, hors de souvenir,
On oublie bientôt les absents,
Ce qui vient par la flûte, s'en retourne par le tambour.
Qui trop embrasse, mal étreint,
La convoitise rompt le sac.
La chair est plus proche que la chemise,
Il n'est sauce que d'appétit.
De la main à la bouche se perd souvent la soupe,
Le bien mal acquis ne profite jamais.
L'argent fait tout,
Fréquente les bons et tu seras bon.
Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es.
Tel maître, tel valet.
Une hirondelle ne fait pas le printemps,
Le mal est pour celui qui le cherche,
Celui qui cherche le péril ne manquera pas d'y périr.
Il n'y a si bon cheval qui ne bronche,
A quelque chose malheur est bon,
De deux maux il faut éviter le pire,
Entre deux selles le cul par terre,
Selon ta bourse, gouverne ta bouche,
Qui achète et qui ment, à sa bourse le sent,

Al buen entendedor con media palabra basta.
Ahora que te veo me acuerdo.
Ausencias causan olvidos, ou bien à muertos y á idos no hay amigos.
Los dineros del sac istan cantando se vienen, y cantando se van.
Quien mucho abarca, poco aprieta.
La codicia rompe el saco.
Primero es la carne, que la camisa.
A buena gana no hay pan duro.
De la mano á la boca desaparece la sopa.
Bienes mal adquiridos á nadie han enriquecido.
Todo lo alcanza el dinero.
Acompañate con buenos, y serás uno de ellos.
Dime con quien andas y te diré quien eres.
Tal amo, tal criado.
Una golondrina no hace verano.
Quien obra mal, para sí hará.
Quien ama el peligro, en él perecerá.
No hay caballo, por bueno que sea, que no tropiece.
No hay mal que por bien no venga.
Del mal, el menos.
Dos al saco, y el saco en tierra.
Gobierna tu boca segun tu bolsa.
Quien compra y miente, su bolsa lo siente.

Toutes vérités ne sont pas bonnes à dire,
L'occasion fait le larron,
Un tien vaut mieux que deux tu l'auras,
Le moineau pris vaut mieux que l'oie qui vole,
L'adresse surpasse la force,
Le miel n'est pas fait pour la gueule de l'âne,
Chacun mesure les autres à son aune,
La patience vient à bout de toutes choses,
Qui ne sait pas accueillir la fortune quand elle vient, ne doit pas se plaindre quand elle s'en va,
C'est en se mêlant des affaires d'autrui, qu'il en coûte la vie à l'âne,
Qui se fait brebis, le loup le mange,
Quand Dieu veut du bien à un homme, il y paraît à sa maison,
Le papier parle quand les hommes se taisent,
L'occasion perdue ne se retrouve pas aisément,
Il faut battre le fer tandis qu'il est chaud,
A cheval donné on ne regarde pas à la bouche,
A donner et à prendre, on peut aisément se méprendre,
Personne ne peut dire : fontaine je ne boirai point de ton eau,
L'homme propose, et Dieu dispose,
Un malheur ne vient jamais seul,
Fais ce que ton maître te commande, et mets-toi sans crainte à table auprès de lui,
Sous un méchant manteau se trouve souvent un bon buveur,
Qui ne veut rien hasarder, ne fera pas fortune,
Qui trop s'aventure, perd cheval et mule,
Bon avocat, mauvais voisin,
Qui aime Bertrand aimé son chien,
Qui prête à l'ami, s'en fait souvent un ennemi,
Chantez à l'âne, il vous fera des pets,
Il ne faut pas disputer des goûts,
Qui ne dit mot, consent,
Vive la poule, quand même elle a la pépie,

No todas las verdades son para dichas.
La ocasion hace al ladron.
Mas vale un toma, que dos te daré.
Mas vale pájaro en mano, que buitre volando.
Mas puede maña que fuerza.
No es la miel para la boca del asno.
Cada uno juzga por su corazon del ageno.
Con la paciencia todo se logra.
Quien bien tiene y mal escoge, por mal que le venga, no se enoje.
Cuidados agenos matan al asno.
A quien se hace miel, moscas se le comen.
A quien Dios quiere, le llena la casa de bienes.
No hay mejor testigo que el papel escrito.
La ocasion perdida no se recobra fácilmente.
Al hierro caliente, batir de repente.
A caballo regalado no hay que mirarle el diente.
En tomar y dar, es fácil errar.
Ninguno puede decir : de esta agua no beberé.
El hombre propone, y Dios dispone.
Bien vengas, mal si vienes solo.
Haz lo que tu señor te manda, y comerás con él á la mesa.
Debajo de una mala capa suele haber un buen bebedor.
Quien no se aventura, no pasa la mar.
Quien se aventura pierde caballo y mula.
Buen abogado, mal vecino.
Quien quiere á Beltran, quiere á su can.
Quien presta al amigo cobra un enemigo.
Si cantas al asno, te responderá á coces.
Contra gusto no hay disputa.
Quien calla, otorga.
Viva la gallina, y viva con su pépita.

Argent comptant porte médecine,
La guérison n'est pas si prompt que
la blessure,
Chat échaudé craint l'eau froide,

Bonne renommée vaut mieux que
ceinture dorée,
Une muraille blanche sert de papier
au fou,

Chacun cherche son semblable,
Les fous donnent de grands repas et
les sages les mangent,
Acquiers bonne renommée, et dors
la grasse matinée,
Il fait bon pêcher en eau trouble,

Une pomme gâtée en gâte cent,

L'oisiveté est mère de tous vices,

Qui est libéral et généreux, obtient
facilement ce qu'il veut.
Peu de bien, peu de soin.
Tu marieras ton fils quand tu vou-
dras, et ta fille quand tu pourras.
La nécessité n'a point de loi.
Rien n'est impossible à celui qui a
bonne envie.
Chacun sait où le bât le blesse.

Nouveaux rois, nouvelles lois.
Les absents ont toujours tort.

Quand Dieu veut, tout est prospé-
rité.
Il n'est pire eau que celle qui dort.

La trop grande familiarité engendre
le mépris.
De ce qui s'apprend au berceau l'on
se souvient jusqu'au tombeau.
Où il n'y a rien, le roi perd ses
droits.
L'appétit vient en mangeant.

On ne saurait faire boire un âne
quand il n'a pas soif.
Aide-toi, Dieu t'aidera.
La faim chasse le loup hors du bois.
La nuit tous les chats sont gris.

Qui trop se hâte en cheminant, en
beau chemin se fourvoie.
A chaque fou sa marotte.
A bon chat, bon rat.
Jeu de main, jeu de vilain.
Que celui qui se sent morveux se
mouche.

*Dinero de contado halla soldado.
No es tan pronta la cura como la
herida.*

*El gato escaldado del agua fría
huye.*

*Mas vale buena fama que cama do-
rada.*

*Una pared blanca sirve al loco de
carta.*

Cada oveja con su pareja.

*Los locos hacen banquetes para los
cuertos.*

*Cobra buena fama, y échate a dor-
mir.*

*A río revuelto ganancia de pesca-
dores.*

*La manzana podrida pierde a su
compañía.*

*La ociosidad es madre de todos los
vicios.*

*Manos generosas, manos pode-
rosas.*

Quien poco tiene, poco teme.

*Casa a tu hija cuando pudieres, y
a tu hijo cuando quisieres.*

La necesidad carece de ley.

Donde hay gana, hay maña.

*Cada uno sabe donde le aprieta el
zapato.*

Nuevos reyes, nuevas leyes.

*Ni ausente sin culpa, ni presente
sin disculpa.*

*Cuando Dios quiere, a todos aires
llueve.*

*Del agua mansa me libre Dios, que
de la brava me guardaré yo.*

*La mucha conversacion es causa de
menosprecio.*

*Lo que entra con el capillo, sale con
la mortaja.*

El que no tiene, el rey le hace libre.

*El comer y el rascar todo es em-
pezar.*

*No llevarán el asno al agua, si no
tiene gana.*

A quien madruga, Dios le ayuda.

La hambre echa al lobo del monte.

*De noche todos los gatos son par-
dos.*

*Quien caminando lleva priesa, en
camino llano tropieza.*

Cada loco con su tema.

Donde las dan, las toman.

Juego de manos, juego de villanos.

A quien le pica, que se rasque.

Quand on parle du loup on en voit
la queue.
Qui a langue va à Rome.
Un barbier rase l'autre.

Petit à petit l'oiseau fait son nid.
Les bons comptes font les bons
amis.

En forgeant on devient forgeron.
Tomber de fièvre en chaud mal.
A sottise demande point de réponse.
Au royaume des aveugles les borgnes
sont rois.

L'habit ne fait pas le moine.
Il y a plus de jours que de semaines.
Dire et faire sont deux.

Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin
elle se casse.

Telle vie, telle mort.

Il n'y a pas de plus mauvais sourd
que celui qui ne veut pas entendre.

Souris qui n'a qu'un trou est bientôt
prise.

Il faut qu'un menteur ait bonne mé-
moire.

La méfiance est la mère de la sûreté.

Les gros poissons mangent les pe-
tits.

Graissez les bottes d'un vilain, il
dira qu'on les lui brûle.

La sauce vaut mieux que le poisson.
Mauvais accommodement vaut mieux
qu'un bon procès.

A fripon, fripon et demi.
On ne fait rien pour rien.

Qui crache en l'air, il lui retombe
sur le nez.

On ne voit pas une poutre dans son
œil, et l'on voit une paille dans
celui de son voisin.

Chaque marchand fait valoir sa mar-
chandise.

Qui cherche, trouve.

Les méchants sont toujours d'accord
pour mal faire.

Tout ce qu'on aime paraît beau.

Les cordonniers sont toujours les
plus mal chaussés.

Donner un œuf pour avoir un bœuf.
Pierre qui roule n'amasse pas de
mousse.

Tout ce qui reluit n'est pas or.

Les murailles ont des oreilles.
Voilà saint Roch et son chien.

Amitié de gendre et soleil d'hiver, ne
durent pas.

*En nombrando al ruin de Roma,
luego asoma.*

Quien lengua tiene, a Roma va.

*Una mano lava la otra, y ambas la
cara.*

Poco a poco hila la vieja el copo.

*Cuenta y razon sustentan amistad,
ou cuentas claras y amigos viejos.*

El ejercicio hace maestro.

Salir de llamas, y caer en las brasas.

A palabras necias, oidos sordos.

*En tierra de ciegos, el tuerto es
rey.*

El hábito no hace al monje.

Mas dias hay que longanizas.

Del dicho al hecho hay gran trecho.

*Tantas veces va el cántaro a la
fuente que alguna se quiebra.*

Tal vida, tal muerte.

*No hay peor sordo, que el que no
quiere oír.*

*Al raton que no tiene mas que un
agujero, presto le pilla el gato.*

*Al mentiroso, conviene ser memo-
rioso.*

*La desconfianza aparta el engaño,
ou a segura llevan preso.*

*Los peces mayores se tragan los
menores.*

Cria cuervos, y te sacarán los ojos.

Mas vale la salsa que los caracoles.

*Mas vale mal ajuste, que buen
pleito.*

A ruin, ruin y medio.

Por dinero baila el perro.

*Quien al cielo escupe, en la cara le
cae.*

*Vemos la paja en el ojo ajeno, y
no la viga de lagar en el nuestro.*

Cada buhonero alaba sus agujas.

Quien busca, halla.

*El lobo y la vulpeja, ambos son de
una conseja.*

*Quien feo ama, hermoso le pa-
rece.*

*En casa del herrero, cuchillo de
palo.*

Meter aguja, para sacar reja.

Piedra movediza no cria moho.

Ne es oro todo lo que reluce.

Las paredes tienen oidos.

Allá va Sancho con su rocín.

*Amistad de yerno es como sol de
invierno.*

Amitié d'enfant, c'est de l'eau dans un panier percé.
 A laver la tête d'un More, on y perd sa lessive.
 Il ne faut jamais contrarier un fou.
 Un coup de langue est pire qu'un coup de lance.
 Qui se ressemble s'assemble.
 Brebis comptée le loup la mange.
 On ne peut pas sonner les cloches et aller à la procession.
 On ne peut pas boire et siffler tout à la fois.
 Il vaut mieux attendre de loin que de près.
 Jeter le manche après la cognée.
 Plus on a, plus on veut avoir.
 Un arc toujours tendu court risque de se rompre.
 Pauvreté n'est pas vice.
 Il vaut mieux se taire que de parler mal.
 Ne nous mêlons point de ce qui ne nous regarde pas.
 Celui qui quête pour Dieu, quête pour deux.
 Il n'y a pas de feu sans fumée.
 Avec les loups on apprend à hurler.
 Il n'y a point de roses sans épines.
 L'affaire est en bonnes mains.
 Un bon os ne tombe jamais à un bon chien.
 Bon cabaret n'a pas besoin d'enseigne.
 Qui aime bien, châtie bien.
 La raison vient avec l'âge.
 Chaque pays, chaque guise.
 Paris n'a pas été fait dans un jour.
 Il vaut mieux tard que jamais.
 Qui veut tout avoir n'a rien.
 Chien qui aboie ne mord pas.
 Avec le temps les arbres donnent leur fruit.
 Père ménager, enfant prodigue.
 Quand l'arbre est à bas, chacun se plaît à lui arracher des branches.
 Qui casse les verres les paie.
 Il ressemble aux anguilles de Melun, il crie avant qu'on l'écorche.
 Le papier souffre tout.

Amor de niño, agua en el cesto.
Es perder tiempo, querer volver blanco lo prieto.
Al loco y al aire darles calle.
Sonan llagas, y no malas palabras.
No falta un roto para un descosido.
De las contadas come el lobo, y anda gordo.
No se puede repicar, y andar en la procesion.
Soplar y sorber, no puede junto ser.
Mas vale salto de mata, que ruegos de buenos.
Echar la sogá tras el caldero.
Quien mas tiene, mas quiere.
Arco siempre armado, ó flojo ó quebrado.
Pobreza no es vileza.
Mas vale buen callar que mal hablar.
Lo que no has de comer, déjalo cocer.
Fraile que pide por Dios, pide por dos.
Donde fuego se hace, humo sale.
Quien con lobos anda, á ahullar se enseña.
No hay miel sin hiel.
En buena mano está el pandero.
Al mas ruin puerco, la mejor bellota.
El buen paño en el arca se vende.
Quien bien te quiera, te hará llorar.
Tras de los años viene el juicio.
En cada tierra su uso.
No se ganó Zamora en una hora.
Mas vale tarde que nunca.
Quien todo lo quiere, todo lo pierde.
Perro ladrador nunca buen mordedor.
Con el tiempo maduran las uras.
A padre ganador, hijo gastador.
Del árbol caído todos hacen leña.
Quien rompe, paga.
Se parece al perro de Juan de Ataca, que antes que se le dé, se queja.
La carta no tiene empacho.

Cela arrivera la semaine des trois jeudis.
 Le moine répond comme l'abbé chante.
 Peu vaut mieux que rien.
 Il ne faut pas parler de corde dans la maison d'un pendu.
 Partout les pauvres et les malheureux ont à souffrir.
 Chacun pour soi, et Dieu pour tous.

Esto sucederá en la semana que no traiga viernes.
Como canta el abad, responde el sacristan.
Mas vale algo que nada.
En casa del ahorcado, no se ha de mentar la sogá.
¿A do irá el buez que no are?
Cada uno para sí, y Dios para todos.

NOMENCLATURE.

Pour parler une langue, il ne suffit pas de connaître les règles de la grammaire; il faut encore avoir dans la mémoire les mots les plus usités de la conversation et du commerce du monde.

Dans ce but, nous allons donner un recueil d'adjectifs, de verbes, de substantifs. Nous y ajouterons certaines analogies pour trouver les mots espagnols qui correspondent aux mots français dérivés du latin, lesquelles analogies pourront servir à ceux même qui ne connaissent pas cette langue.

Adjectifs les plus usités (1).

Bon, bonne, <i>bueno, buena.</i>	Vieux, vieille, <i>viejo, a.</i>
Mauvais, aise, <i>malo, mala.</i>	Jeune, <i>joven.</i>
Méchant, e, <i>ruin.</i>	Gras, grasse, <i>gordo, a.</i>
Savant, e, <i>sabio, a.</i>	Maigre, <i>flaco, a.</i>
Ignorant, e, <i>ignorante.</i>	Pesant, e, lourd, e, <i>pesado, a.</i>
Grand, e, <i>grande.</i>	Léger, ère, <i>ligero, a.</i>
Petit, e, <i>pequeño, a.</i>	Plein, e, <i>lleno, a.</i>
Gros, grosse, <i>grueso, a.</i>	Vide, <i>vacío, a.</i>
Epais, épaisse, <i>espeso, a.</i>	Dur, e, <i>duro, a.</i>
Mince, <i>delgado, a.</i>	Mou, molle, <i>blando, a.</i>
Haut, e, <i>alto, a.</i>	Facile, aisé, e, <i>fácil.</i>
Bas, basse, <i>bajo, a.</i>	Difficile, mal aisé, e, <i>difícil.</i>
Long, longue, <i>largo, a.</i>	Difficultueux, euse, <i>difícultoso, a.</i>
Court, e, <i>corto, a.</i>	Doux, douce, <i>dulce.</i>
Large, <i>ancho, a.</i>	Amer, ère, <i>amargo, a.</i>
Etroit, e, <i>angosto, a.</i>	Aigre, <i>agrio, a.</i>
Droit, e, <i>derecho, a.</i>	Net, nette, <i>limpio, a.</i>
Tortu, e, <i>torcido, a.</i>	Sale, <i>sucio, a.</i>
Neuf, neuve, nouveau, nouvel, nouvelle, <i>nuevo, a.</i>	Chaud, e, <i>caliente.</i>
Ancien, ne, <i>antiguo, a.</i>	Froid, e, <i>frio, a.</i>
	Frais, fraîche, <i>fresco, a.</i>

(1) Ce recueil commence par les adjectifs, parce qu'avec un adjectif on peut qualifier plusieurs substantifs, et que partant il importe de savoir ceux-là avant ceux-ci.

Amitié d'enfant, c'est de l'eau dans un panier percé.
 A laver la tête d'un More, on y perd sa lessive.
 Il ne faut jamais contrarier un fou.
 Un coup de langue est pire qu'un coup de lance.
 Qui se ressemble s'assemble.
 Brebis comptée le loup la mange.
 On ne peut pas sonner les cloches et aller à la procession.
 On ne peut pas boire et siffler tout à la fois.
 Il vaut mieux attendre de loin que de près.
 Jeter le manche après la cognée.
 Plus on a, plus on veut avoir.
 Un arc toujours tendu court risque de se rompre.
 Pauvreté n'est pas vice.
 Il vaut mieux se taire que de parler mal.
 Ne nous mêlons point de ce qui ne nous regarde pas.
 Celui qui quête pour Dieu, quête pour deux.
 Il n'y a pas de feu sans fumée.
 Avec les loups on apprend à hurler.
 Il n'y a point de roses sans épines.
 L'affaire est en bonnes mains.
 Un bon os ne tombe jamais à un bon chien.
 Bon cabaret n'a pas besoin d'enseigne.
 Qui aime bien, châtie bien.
 La raison vient avec l'âge.
 Chaque pays, chaque guise.
 Paris n'a pas été fait dans un jour.
 Il vaut mieux tard que jamais.
 Qui veut tout avoir n'a rien.
 Chien qui aboie ne mord pas.
 Avec le temps les arbres donnent leur fruit.
 Père ménager, enfant prodigue.
 Quand l'arbre est à bas, chacun se plaît à lui arracher des branches.
 Qui casse les verres les paie.
 Il ressemble aux anguilles de Melun, il crie avant qu'on l'écorche.
 Le papier souffre tout.

Amor de niño, agua en el cesto.
Es perder tiempo, querer volver blanco lo prieto.
Al loco y al aire darles calle.
Sonan llagas, y no malas palabras.
No falta un roto para un descosido.
De las contadas come el lobo, y anda gordo.
No se puede repicar, y andar en la procesion.
Soplar y sorber, no puede junto ser.
Mas vale salto de mata, que ruegos de buenos.
Echar la sogá tras el caldero.
Quien mas tiene, mas quiere.
Arco siempre armado, ó flojo ó quebrado.
Pobreza no es vileza.
Mas vale buen callar que mal hablar.
Lo que no has de comer, déjalo cocer.
Fraile que pide por Dios, pide por dos.
Donde fuego se hace, humo sale.
Quien con lobos anda, á ahullar se enseña.
No hay miel sin hiel.
En buena mano está el pandero.
Al mas ruin puerco, la mejor bellota.
El buen paño en el arca se vende.
Quien bien te quiera, te hará llorar.
Tras de los años viene el juicio.
En cada tierra su uso.
No se ganó Zamora en una hora.
Mas vale tarde que nunca.
Quien todo lo quiere, todo lo pierde.
Perro ladrador nunca buen mordedor.
Con el tiempo maduran las uvas.
A padre ganador, hijo gastador.
Del árbol caído todos hacen leña.
Quien rompe, paga.
Se parece al perro de Juan de Ataca, que antes que se le dé, se queja.
La carta no tiene empacho.

Cela arrivera la semaine des trois jeudis.
 Le moine répond comme l'abbé chante.
 Peu vaut mieux que rien.
 Il ne faut pas parler de corde dans la maison d'un pendu.
 Partout les pauvres et les malheureux ont à souffrir.
 Chacun pour soi, et Dieu pour tous.

Esto sucederá en la semana que no traiga viernes.
Como canta el abad, responde el sacristan.
Mas vale algo que nada.
En casa del ahorcado, no se ha de mentar la sogá.
¿A do irá el buez que no are?
Cada uno para sí, y Dios para todos.

NOMENCLATURE.

Pour parler une langue, il ne suffit pas de connaître les règles de la grammaire; il faut encore avoir dans la mémoire les mots les plus usités de la conversation et du commerce du monde.

Dans ce but, nous allons donner un recueil d'adjectifs, de verbes, de substantifs. Nous y ajouterons certaines analogies pour trouver les mots espagnols qui correspondent aux mots français dérivés du latin, lesquelles analogies pourront servir à ceux même qui ne connaissent pas cette langue.

Adjectifs les plus usités (1).

Bon, bonne, <i>bueno, buena.</i>	Vieux, vieille, <i>viejo, a.</i>
Mauvais, aise, <i>malo, mala.</i>	Jeune, <i>joven.</i>
Méchant, e, <i>ruin.</i>	Gras, grasse, <i>gordo, a.</i>
Savant, e, <i>sabio, a.</i>	Maigre, <i>flaco, a.</i>
Ignorant, e, <i>ignorante.</i>	Pesant, e, lourd, e, <i>pesado, a.</i>
Grand, e, <i>grande.</i>	Léger, ère, <i>ligero, a.</i>
Petit, e, <i>pequeño, a.</i>	Plein, e, <i>lleno, a.</i>
Gros, grosse, <i>grueso, a.</i>	Vide, <i>vacío, a.</i>
Epais, épaisse, <i>espeso, a.</i>	Dur, e, <i>duro, a.</i>
Mince, <i>delgado, a.</i>	Mou, molle, <i>blando, a.</i>
Haut, e, <i>alto, a.</i>	Facile, aisé, e, <i>fácil.</i>
Bas, basse, <i>bajo, a.</i>	Difficile, mal aisé, e, <i>difícil.</i>
Long, longue, <i>largo, a.</i>	Difficultueux, euse, <i>difícultoso, a.</i>
Court, e, <i>corto, a.</i>	Doux, douce, <i>dulce.</i>
Large, <i>ancho, a.</i>	Amer, ère, <i>amargo, a.</i>
Etroit, e, <i>angosto, a.</i>	Aigre, <i>agrio, a.</i>
Droit, e, <i>derecho, a.</i>	Net, nette, <i>limpio, a.</i>
Tortu, e, <i>torcido, a.</i>	Sale, <i>sucio, a.</i>
Neuf, neuve, nouveau, nouvel, nouvelle, <i>nuevo, a.</i>	Chaud, e, <i>caliente.</i>
Ancien, ne, <i>antiguo, a.</i>	Froid, e, <i>frio, a.</i>
	Frais, fraîche, <i>fresco, a.</i>

(1) Ce recueil commence par les adjectifs, parce qu'avec un adjectif on peut qualifier plusieurs substantifs, et que partant il importe de savoir ceux-là avant ceux-ci.

Sec, sèche, *seco, a.*
 Humide, húmedo, *a.*
 Fort, e, *fuerte.*
 Faible, *débil.*
 Raide, *tieso, a.*
 Agile, *agil.*
 Beau, bel, belle, *bello, a.*
 Bien fait, e, *bien echo, a.*
 Joli, e, *lindo, a.*
 Laid, e, vilain, e, *feo, a.*
 Contrefait, e, *contrahecho, a.*
 Camus, e, *romo, a.*
 Aveugle, *ciego, a.*
 Borgne, *tuerto, a.*
 Louche, *bizco, a.*
 Boiteux, teuse, *cojo, a.*
 Bossu, e, *corcovado, a.*
 Chauve, *calvo, a.*
 Muet, muette, *mudo, a.*
 Sourde, e, *sordo, a.*
 Riche, *rico, a.*
 Pauvre, *pobre.*
 Frane, franche, *franco, a.*
 Adroit, e, *diestro, a.*
 Maladroit, e, *torpe.*
 Rusé, e, *astuto, a.*
 Simple, *sencillo, a.*
 Habile, *hábil.*
 Incapable, *incapaz.*
 Expert, e, *experto, a.*
 Ivre, ivrogne, *borracho, a.*
 Malade, *enfermo, a.*
 Maladif, dive, *achacoso, a.*
 Heureux, reuse, *dichoso, a.*
 Malheureux, euse, *desdichado, a.*
 Vrai, e, véritable, *verdadero, a.*
 Faux, fausse, *falso, a.*
 Importun, e, fâcheux, euse, incom-
 mode, *molesto, a.*
 Mélancolique, chagrin, ine, *melan-
 cólico, a.*
 Fantasque, *santástico, a.*
 Capricieux, euse, *caprichoso, a.*
 Joyeux, euse, *alegre.*
 Triste, *triste.*
 Content, e, *contento, a.*
 Satisfait, e, *satisfecho, a.*
 Fâché, e, *enojado, a.*
 Vertueux, euse, *virtuoso, a.*
 Vicieux, euse, *vicioso, a.*
 Sage, prudent, e, *sabio, a.*
 Fou, folle, *loco, a.*
 Prudent, e, *prudente.*
 Imprudent, e, *imprudente.*
 Insensé, e, *insensato.*
 Juste, *justo.*
 Injuste, *injusto.*
 Vaillant, ante, brave, *valiente.*

Lâche, poltron, ne, *cobarde.*
 Fidéle, *fiel.*
 Infidéle, *infiel.*
 Saint, e, *santo, a.*
 Profane, *profano, a.*
 Pieux, pieuse, *piadoso, a.*
 Charitable, *caritativo, a.*
 Hautain, e, *altanero, a.*
 Altier, e, fier, e, *altivo, a.*
 Orgueilleux, euse, *orgullosos.*
 Humble, *humilde.*
 Innocent, e, *inocente.*
 Coupable, *culpable.*
 Sincère, *sincero, a.*
 menteur, euse, *mentiroso, a.*
 Trompeur, euse, *engañoso, a.*
 Fin, e, *fino, a.*
 Chaste, *gasto, a.*
 Lascif, lascive, *lascivo, a.*
 Modeste, *modesto, a.*
 Immodeste, *immodesto, a.*
 Honteux, euse, *vergonzoso, a.*
 Timide, *timido, a.*
 Effronté, e, *desvergonzado, da.*
 Hardi, e, *atrevido, a.*
 Insolent, e, *insolente.*
 Peureux, reuse, *medroso.*
 Querelleur, euse, *pendenciero, a.*
 Paresseux, euse, *perezoso, a.*
 Affable, *afable.*
 Poli, e, *cortés.*
 Honnête, *honesto, a.*
 Déshonnête, *deshonesto, a.*
 Dur, e, *rudo, a.*
 Grossier, ière, *basto, a.*
 Clément, te, *clemente.*
 Cruel, cruelle, *cruel.*
 Vindictif, ive, *vengativo, a.*
 Docile, *dócil.*
 Indocile, *indócil.*
 Opiniâtre, *terco, a.*
 Entêté, e, *porfiado, a.*
 Libéral, e, *liberal.*
 Prodigue, *pródigo, a.*
 Econome, ménager, gère, *econó-
 mico, a.*
 Avare, *avaro, a.*
 Avaricieux, euse, *avariento, a.*
 Misérable, *miserable.*
 Reconnaissant, te, *reconocido.*
 Ingrat, te, *ingrato, a.*
 Sobre, *sobrio, a.*
 Gourmand, de, *gloton, a.*
 Grand mangeur, *comilon.*
 Grande mangeuse, *comilona.*
 Oisif, oisive, *ocioso, a.*
 Ami, amie, *amigo, a.*
 Ennemi, e, *enemigo, a.*

Téméraire, *temerario, a.*
 Constant, te, *constante.*
 Inconstant, te, *inconstante.*
 Blanc, blanche, *blanco, a.*
 Noir, e, *negro, a.*
 Rouge, *encarnado, a.*
 Rouge, roux, ousse, *rojo, a.*
 Ecarlate, *color de grana.*
 Bleu, bleue, *azul.*
 Bleu céleste, *azul celeste.*
 Vert, te, *verde.*
 Gris, se, *pardo, a.*
 Gris de fer, *pardo oscuro.*

Jaune, *amarillo.*
 Violet, ette, *morado, a.*
 Brun, brune, *moreno, a.*
 Cramoisi, e, *carmesi.*
 Vermeil, eille, *bermejo, a.*
 Fauve, *leonado.*
 Orangé, e, *anaranjado, a.*
 Blanchâtre, *blanquizco, a.*
 Noirâtre, *negruzco, a.*
 Rougeâtre, *bermejizo, a.*
 Verdâtre, *verducho, a.*
 Grisâtre, *parducho, a.*
 Jaunâtre, *amarillento, a.*

Verbes les plus usités.

De l'étude, *del estudio.*

Etudier, *estudiar.*
 Apprendre, *aprender.*
 Apprendre par cœur, *aprender de
 memoria.*
 S'appliquer, *aplicarse.*
 Enseigner, *enseñar.*
 Elever, *criar.*
 Donner leçon, prendre leçon, *dar
 leccion.*
 Instruire, *enterar.*
 Inventer, *inventar.*
 Composer, *componer.*
 Lire, *leer.*
 Ecrire, *escribir.*
 Signer, *firmar.*
 Plier une lettre, *doblar una carta.*
 Cacheter une lettre, *sellar una carta.*
 Mettre l'adresse, *poner el sobre-
 escrito.*
 Corriger, *enmendar.*
 Se tromper, *errar.*
 Effacer, *borrar.*
 Retoucher, *retocar.*
 Traduire, *traducir.*
 Copier, *copiar.*
 Transcrire, *trasladar.*
 Critiquer, *criticar.*
 Commencer, *empezar.*
 Continuer, *continuar.*
 Finir, achever, *acabar.*
 Perfectionner, *perfeccionar.*
 Savoir, *saber.*
 Se souvenir, *acordarse.*
 Oublier, *olvidar.*

Dire, *decir.*
 Haranguer, *arengar.*
 Bahiller, *charlar.*
 Crier, *gritar.*
 Faire des cris, *dar voces.*
 Réciter, *recitar.*
 Rapporter, détailler, *hacer relacion.*
 Conter, *contar.*
 Taire, se taire, *callar.*
 Publier, *publicar.*
 Appeler, *llamar.*
 Demander, interroger, *preguntar.*
 Répondre, *responder.*
 Causer, converser, *platicar.*
 Avertir, *avisar.*
 Commander, ordonner, *mandar.*
 Avouer, confesser, *confesar.*
 Assurer, *asegurar.*
 Nier, *negar.*
 Désapprouver, *desaprobar.*
 Défendre, *defender.*
 Prendre le parti de quelqu'un, *volver
 por uno.*
 Gronder, *regañar.*
 Disputer, *disputar.*
 Quereller, *reñir.*
 Reasonner, *raciocinar.*
 Médire, *murmurar.*
 Marmoter, *hablar entre dientes.*
 Parler du nez, nasiller, *ganguear.*
 Bégayer, *tartamudear.*
 Balbutier, *titubear.*

Du manger et boire, *del comer y
 beber.*

Du parler, *de hablar.*
 Prononcer, *pronunciar.*
 Parler, *hablar.*

Avoir appétit, *tener apétito.*
 Manger, *comer.*
 Boire, *beber.*
 Mâcher, *mascar.*

Avaler, *tragar, sorber.*
 Goûter, *probar.*
 Couper du pain, *partir pan.*
 Découper, *trinchar.*
 Jeûner, *ayunar.*
 Déjeuner, *almorzar.*
 Dîner, *comer.*
 Goûter, *merendar.*
 Souper, *cenar.*
 Inviter quelqu'un, *convidar á uno.*
 S'enivrer, *emborracharse.*
 Faire diète, *hacer dieta.*
 Avoir une indigestion, *tener indigestion.*
 Manger en ville, *comer fuera de casa.*
 Boire un coup, *echar un trago.*
 Avoir soif, *tener sed.*
 Verser à boire, *echar de beber.*
 Nourrir, *alimentar.*
 Donner la table, *dar mesa.*
 Accommoder, fricasser, faire la cuisine, *guisar.*
 Servir, *servir.*
 Lécher, *lamer.*
 Sucrer, *chupar.*
 Se rassasier, *hartarse.*

Actions de la vie, etc., *acciones de la vida.*

Naitre, *nacer.*
 Baptiser, *bautizar.*
 Croître, *crecer.*
 Vivre, *vivir.*
 Engraisser, *engordar.*
 Maigrir, *enflaquearse.*
 Se marier, *casarse.*
 Accoucher, *parir.*
 Devenir veuf, veuve, *enciudar.*
 Vieillir, *envejecerse.*
 Mourir, *morir.*
 Ensevelir, *sepultar.*
 Embaumer, *embalsamar.*
 Enterrer, *enterrar.*
 Hériter, *heredar.*
 Ressusciter, *resucitar.*

De l'habillement, *del vestir.*

S'habiller, *vestirse.*
 Se déshabiller, *desnudarse.*
 Se changer, *mudarse de ropa.*
 Se chausser, *calzarse.*
 Se déchausser, *descalzarse.*
 Se raser, se faire raser (1), *afeitarse.*

(1) Je vais me faire raser, *voy á que me afeiten.*

Se laver, *lavarse.*
 Se baigner, *bañarse.*
 Se peigner, se faire peigner, *peinarse.*
 Se poudrer, *echarse polvos.*
 Se farder, *arrebolarse.*
 Se boutonner, *abotonarse.*
 S'agrafer, *abrocharse.*
 Se lacer, *atacarse.*
 S'envelopper dans le manteau, *embrozarse.*
 Se couvrir, *arroparse.*
 Se déguiser, *disfrazarse.*
 Prendre le deuil, *ponerse de luto.*
 Porter le deuil, *andar de luto.*

Le coucher, en irse à acostar.

Se coucher, *acostarse.*
 Dormir, *dormir.*
 Sommeiller, *dormitar.*
 S'endormir, *adormecerse.*
 Bereer, *mecer.*
 Veiller, *velar.*
 Reposer, *deseansar.*
 Ronfler, *roncar.*
 Eveiller, *despertar.*
 Se lever, *levantarse.*
 Se lever matin, *madrugar.*

Actions naturelles à l'homme, *acciones naturales al hombre.*

Rire, *reír.*
 Pleurer, *llorar.*
 Soupirer, *suspirar.*
 Eternuer, *estornudar.*
 Bâiller, *bostezar.*
 Souffler, *soplar.*
 Siffler, *silbar.*
 Ecouter, *escuchar.*
 Cracher, *escupir.*
 Se moucher, *sonarse.*
 Saigner, *echar sangre.*
 Suer, *sudar.*
 Voir, *ver.*
 Regarder, *mirar.*
 Entendre, *oir.*
 Sentir, flaire, *oler.*
 Goûter, *probar.*
 Toucher, *tocar.*
 Manier, *manosear.*
 Tousser, *toser.*
 S'enfler, *hincharse.*
 Etre enrhumé, *estar constipado.*

Pincer, *pellizcar.*
 Egratigner, *arañar.*
 Piquer, *punzar.*
 Chatouiller, *hacer cosquillas.*
 Gratter, *rascar.*
 Roter, *regoldar.*
 Uriner, *miar.*
 Faire ses besoins, aller à la garde-robe, — à la selle, *hacer del cuerpo.*

Amour et haine, *acciones de amor y odio.*

Aimer, *amar.*
 Aimer, chérir, *querer.*
 Caresser, *acariciar.*
 Flatter, *lisonjear.*
 Embrasser, *abrazar (dar un abrazo).*
 Baiser, *besar.*
 Saluer, *saludar.*
 Faire une révérence, *hacer una cortesía.*
 Louer, *alabar.*
 Réprimander, *reprender.*
 Châtier, punir, *castigar.*
 Reprocher, *echar en cara.*
 Mépriser, *menospreciar.*
 Se plaindre, *quejarse.*
 Menacer, *amenazar.*
 Battre, frapper, *cascar.*
 Fouetter, *azotar.*
 Venger, *vengar.*
 Pardonner, *perdonar.*
 Mériter, *merecer.*
 Récompenser, *premiar.*
 Contenter, *contentar.*
 Satisfaire, *satisfacer.*
 Exempter, *eximir.*
 Hair, *aborrecer.*
 Abandonner, *abandonar.*
 Faire honte, *avergonzar.*
 Oser, *atreverse.*
 Féliciter, *dar la enhorabuena.*
 Complimenter, *cumplimentar.*
 Envoyer promener, *enviar enhoramala.*
 Importuner, *molestar.*
 Accuser, *acusar.*
 Excuser, *excusar.*
 Disculper, *disculpar.*
 Obéir, *obedecer.*
 Condamner, *condenar.*
 Insulter, *agraviar.*
 Attaquer, *acometer.*
 Défier, appeler en duel, *desafiar.*

Se battre, *reñir, pendenciar.*
 Vaincre, *vencer.*
 Persécuter, poursuivre, *perseguir.*
 Dépouiller, *despojar.*
 Voler, *robar.*
 Tuer, *matar.*
 Etouffer, *sufocar.*
 Assommer, *aporrear.*
 Bénir, *bendecir.*
 Maudire, *maldecir.*
 Chasser, mettre dehors, *echar fuera.*
 Congédier, renvoyer, *despedir.*
 Protéger, *amparar.*
 Soulager, *aliviar.*
 Délivrer, *libertar.*
 Racheter, *rescatar.*

Mémoire et imagination, *acciones de la memoria y de la imaginacion.*

Concevoir, *concebir.*
 Penser, *pensar.*
 Méditer, *meditar.*
 Connaître, *conocer.*
 Savoir, *saber.*
 Vouloir, *querer.*
 Imaginer, *imaginar.*
 Croire, *creer.*
 Persuader, *persuadir.*
 Attirer, *atraer.*
 Aveugler, *cegar.*
 Exagérer, *ponderar.*
 Délibérer, *deliberar.*
 Douter, *dudar.*
 Observer, *observar.*
 Deviner, *acertar.*
 Soupçonner, *recelar.*
 Faire attention, *atender.*
 Réparer, observer, *reparar.*
 Déclarer, *declarar.*
 Indiquer, *indicar.*
 Avoir soin, *tener cuidado.*
 Désirer, *desear.*
 Espérer, attendre, *esperar.*
 Attendre, *aguardar.*
 Craindre, *temer.*
 Avoir peur, *tener miedo.*
 Faire peur, épouvanter, *amedrentar.*
 Feindre, *fingir.*
 Dissimuler, *disimular.*
 Mentir, *mentir.*
 Faire semblant, *hacer como.*
 Imiter, *imitar.*
 Contrefaire, *remedar.*
 Egaler, *igualar.*
 Surpasser, *sobrepajar.*

Essayer, tenter, *intentar*.
 Essayer, *ensayar*.
 Eprouver, *probar*.
 Juger, *juzgar*.
 Conclure, *concluir*.
 S'opiniâtrer, *porfiar*.
 Persister, *persistir*.
 Céder, *ceder*.
 Se désister, *desistir*.
 Résoudre, *resolver*.
 Vérifier, *averiguar*.
 Etre ravi, se rejouir, *alegrarse*.
 S'affliger, *afligirse*.
 Se chagriner, *apesadumbrarse*.
 S'ennuyer, *fastidiarse*.
 Se fâcher, *enojarse*.
 Se mettre en colère, *encolerizarse*.
 Enrager, *rabiar*.
 S'apaiser, *apacarse*.

Divertissements et jeux, *acciones de diversion y juego, etc.*

Se divertir, *divertirse*.
 Se récréer, *recrearse*.
 Chanter, *cantar*.
 Danser, *bailar*.
 Jouer des instruments, *tocar instrumentos*.
 Jouer, *jugar*.
 Perdre, *perder*.
 Gager, parier, *apostar*.
 Risquer, *aventurar*.
 Gagner, *ganar*.
 Donner la revanche, *dar el desquite*.
 Etre quitte, *quedar en paz*.
 Mêler, battre les cartes, *barajar*.
 Couper, *alzar*.
 Ecarter, *descartar*.
 Couper, *fallar*.
 Renoncer, *renunciar*.
 Faire à-tout, *triunfar*.
 Prendre, faire la main, *coger*.
 Passer, *pasar*.
 Gagner les cartes, *ganar las bazas*.
 Se moquer, *hacer burla*.
 Badiner, railler, *chancear*.

Exercices, *ejercicios*.

Sauter, *saltar*.
 Courir, *correr*.
 Monter à cheval, *montar á caballo*.
 Galoper, *galoppear*.
 Lutter, *luchar*.
 Faire des tours, *hacer habilidades*.

Dancer sur la corde, *bailar en la maroma*.
 Faire des armes, *esgrimir*.

Maladies et traitements, *enfermedades y asistencias*.

Soigner un malade, *cuidar un enfermo*.
 Panser une blessure, *curar una herida*.
 Guérir, traiter, *curar una enfermedad*.
 Guérir, *sanar, recobrar la salud*.
 Se porter mieux, *mejorar*.
 Etre convalescent, *convalecer*.
 Empirer, être pire, aller plus mal, *empeorar*.
 Saigner, *sangrar*.
 Se faire saigner, *sangrarse*.
 Prendre médecine, se purger, *purgarse*.
 Donner un lavement, *echar una ayuda*.
 Bandier une blessure, *vendar una herida*.
 Bassiner une glaie, *lavar una llaga*.
 Sonder, *sondear*.
 Garder le lit, *hacer cama*.
 Etre indisposé, *estar desazonado*.

Mouvement, *acciones de movimiento*.

Remuer, *mover*.
 Se remuer, *mencarse*.
 Aller, *ir*.
 Venir, *venir*.
 Partir, *marcharse*.
 Arriver, *llegar*.
 Revenir, *volver acá*.
 Retourner, *volver allá*.
 Retourner sur ses pas, retourner en arrière, *retroceder*.
 S'approcher, *arrimarse*.
 Se tenir debout, *estarse en pié*.
 Marcher, *andar*.
 Se promener, *pasearse*.
 Faire un tour, *dar una vuelta*.
 Se lasser, se fatiguer, *cansarse*.
 Résider, demeurer, *residir, vivir*.
 Rester, *quedar*.
 S'absenter, *ausentarse*.
 Prendre congé, dire adieu, *despedirse*.
 Fuir, *huir*.
 S'enfuir, *huirse*.

Disparaître, *desaparecer*.
 Suivre, *seguir*.
 Eviter, *evitar*.
 Echapper, *escapar*.
 Attraper, *alcansar, coger*.
 Tourner, *tornar*.
 Tourner autour, *rodear*.
 Glisser, *resbalar*.
 S'appuyer, *apoyarse*.
 Tomber, *caer*.
 Broncher, *tropezar*.
 Marcher sur quelque chose, *pisar una cosa*.
 Avancer, *avanzar*.
 S'éloigner, *alejarse*.
 Aller au-devant, *ir á recibir*.
 Entrer, *entrar*.
 Sortir, *salir*.
 Monter, *subir*.
 Descendre, *bajar*.
 Passer, *pasar*.
 S'arrêter, *detenerse*.
 Traverser, *atravesar*.
 Envoyer, *enviar*.
 Aller chercher, *ir por*.
 Venir chercher, *venir por*.
 Envoyer chercher, *enviar por*.
 Se hâter, s'empresser, *apresurarse*.
 Tarder, *tardar*.
 S'asseoir, *sentarse*.
 Nager, *nadar*.
 Plonger, *chapuzar*.
 Se noyer, *anegarse*.
 Voyager, *viajar*.
 Naviguer, *navegar*.
 Côtoyer, *costear*.
 Croiser, *cruzar*.

Travaux manuels, *obras de mano*.

Faire, *hacer*.
 Travailler, *trabajar*.
 Préparer, *preparar*.
 Fermer, serrer, *cerrar*.
 Ouvrir, *abrir*.
 Hausser, *alzar*.
 Baisser, *bajar*.
 Retrousser, *remangar*.
 Tirer un rideau, *correr una cortina*.
 Emplir, remplir, *llenar*.
 Vider, *vaciar*.
 Verser, *verter*.
 Répandre, *derramar*.
 Mouiller, tremper, *mojar*.
 Tremper, imbiber, *empapar*.
 Sécher, *secar*.

Arracher, *arrancar*.
 Faire voir, montrer, *hacer ver, mostrar, enseñar*.
 Mêler, *mezclar, enredar*.
 Démêler, *desenredar*.
 Amollir, *ablandar*.
 Endurcir, *endurecer*.
 Etendre, *extender*.
 Rétrécir, *estrechar*.
 Labourer, *arar*.
 Creuser, *cavar*.
 Semer, *sembrar*.
 Planter, *plantar*.
 Enter, *enjertar*.
 Moissonner, *segar el trigo*.
 Faucher, *segar las yerbas*.
 Peser, *pesar*.
 Lier, attacher, *atar*.
 Délier, détacher, *desatar*.
 Nouer, *anudar*.
 Dénouer, *desanudar*.
 Amasser, *amontonar*.
 Cueillir, *coger flores ó frutos*.
 Recueillir, ramasser, *recoger*.
 Amasser, *acopiar*.
 Tirer, jeter, *echar*.
 Rompre, casser, *romper*.
 Déchirer, *desgarrar*.
 Casser, briser, *quebrar*.
 Couper, *cortar*.
 Mettre en pièces, mettre en morceaux, *hacer pedazos*.
 Serrer, *apretar*.
 Lâcher, *soltar*.
 Saisir, *asir*.
 Tenir, (saisi) *tener (asido)*.
 Cacher, *ocultar*.
 Couvrir, *cubrir*.
 Découvrir, *descubrir*.
 Chercher, *buscar*.
 Trouver, *hallar*.
 Rencontrer, *encontrar*.
 Salir, *ensuciar*.
 Tacher, *manchar*.
 Nettoyer, *limpiar*.
 Balayer, *barrer*.
 Blanchir, *blanquear*.
 Egoutter, *enjuagar*.
 Laver la vaisselle, *fregar*.
 Chauffer, *calentar*.
 Refroidir, *enfriar*.
 Peindre, *pintar*.
 Graver, *grabar*.
 Dessiner, *dibujar*.
 Tailler, *tajar*.
 Bâti, *edificar*.
 Abattre, *derribar*.

Sculpter, *esculpir*.
 Broder, *bordar*.
 Dorer, *dorar*.
 Argenter, *platear*.
 Enchâsser, *engastar*.
 Percer, trouver, *agujerear*.
 Boucher, *tapar*.
 Déboucher, *destapar*.
 Clouer, *clavar*.
 Coller, *engrudar, encolar*.
 Courber, *encorcar*.
 Cambrer, *pandear*.
 Redresser, *enderezar*.
 Imprimer, *imprimir*.
 Relier, *encuadernar*.
 Polir, *pulir*.
 Unir, *allanar*.
 Bossuer, *abollar*.
 Coudre, *coser*.
 Filer, *hilar*.
 Tricoter, *hacer media*.
 Doubler, *forrar*.
 Racommoder, *remendar*.
 Aecommoder, *componer*.
 Plier, plisser, *plegar*.
 Garnir, *guarnecer*.
 Seller un cheval, *ensillar un caballo*.
 Ferrer, *herrar*.
 Brider, *enfrenar*.
 Chasser, *cazar*.
 Pêcher, *pescar*.
 Mendier, *mendigar*.
 Fainéanter, *holgazanear*.
 Vagabonder, *vagamundear*.

De l'achat et de la vente, *para la compra y venta*.

Traiter, *tratar*.
 Acheter, *comprar*.
 Vendre, *vender*.
 Faire marché, *ajustar*.
 Evaluer, *valuar*.
 Taxer, *tasar*.
 Valoir, *valer*.
 Coûter, *costar*.
 Marchander, *pedir et precio*.
 Marchander, *regatear*.
 Débiter, *despachar*.
 Offrir, *ofrecer*.
 Surfaire, *pedir demasiado*.
 Prêter, *prestar*.
 Emprunter, *pedir prestado*.
 Engager, mettre en gage, *empeñar*.
 Dégager, retirer de gage, *desempeñar*.
 S'endetter, *empeñarse*.

Faire crédit, *fiar*.
 Prendre à crédit, *tomar al fiado*.
 Devoir, *deber*.
 Payer, *pagar*.
 Tromper, *engañar*.
 Donner, *dar*.
 Changer, troquer, *trocar*.
 Livrer, *librar*.
 Accepter, *aceptar*.
 Prendre, *tomar*.
 Recevoir, *recibir*.
 Augmenter, *aumentar*.
 Oter, *quitar*.
 Diminuer, *disminuir*.
 Promettre, *prometer*.
 Charger, recommander, *encargar*.
 Garder, *guardar*.
 Avoir, *tener*.
 Dépenser, *gastar*.
 Epargner, *ahorrar*.
 Employer, *emplear*.
 Commercer, trafiquer, *comerciar*.
 Mesurer, *medir*.
 Lever boutique, *poner tienda*.
 Etaler, *poner los géneros à la vista, exponerlos*.
 Faire banqueroute, *quebrar*.
 S'enrichir, *enriquecerse*.
 Prospérer, *prosperar*.
 Se ruiner, *arruinarse*.
 Prodiguer, *desperdiear*.
 Envelopper, *envolver*.
 Emballer, *embatar, enfardar*.

Actes relatifs au culte divin, *acciones que tocan al culto divino*.

Prier, *rezar*.
 Se prosterner, *postrarse*.
 S'agenouiller, se mettre à genoux, *arrodillarse*.
 Adorer, *adorar*.
 Entendre la messe, *oir misa*.
 Garder les jours de fête, *guardar las fiestas*.
 Confesser, *confesar*.
 Communier, *comulgar*.
 Se convertir, *convertirse*.
 Pécher, *pecar*.
 Manquer, *faltar*.
 Se repentir, *arrepentirse*.
 Se damner, *condenarse*.
 Faire dire une messe, *mandar decir una misa*.
 Faire l'aumône, *dar limosna*.
 Prendre les ordres, *ordenarse*.
 Jeter le froc aux orties, *colgar los hábitos*.

Abjurer, *abjurar*.
 Apostasier, *apostatay*.
 Profaner, *profanar*.
 Jurer, *jurar*.
 Blasphémer, *blasfemar*.

Du temps, *del tiempo*.

Pleuvoir, *llover*.
 Bruiner, *lloviznar*.
 Neiger, *nevar*.
 Geler, *helar*.
 Faire chaud, *hacer calor*.
 Faire froid, *hacer frin*.
 Faire une chaleur étouffante, *hacer bochorno*.
 Se fondre, *derretirse*.
 Se couvrir, etc., *nublarse (el tiempo)*.
 S'éclaircir, etc., *aclarar (el tiempo)*.
 Tonner, *tronar*.
 Eclairer, *relampaguear*.
 Grêler, *granizar*.
 Faire du vent, *hacer viento*.
 Faire de l'air, *correr aire*.
 Faire beau temps, *hacer buen tiempo*.
 Faire mauvais temps, *hacer mal tiempo*.

De l'habitation, *de la vivienda*.

Monter une maison, *poner casa*.
 Se loger, *alofarse*.
 Louer, *alquilar*.
 Meubler, *alhajar*.
 Orner, parer, *adornar*.
 Tapisser, *entapizar*.
 Demeurer, habiter, *vivir (en una casa)*.
 Déménager, *mudar (de casa)*.
 Se mettre à la fenêtre, *asomarse à la ventana*.
 Frapper, heurter, *llamar à la puerta*.
 Sonner, *tocar la campanilla*.
 Mettre le verrou, *echar el cerrojo*.
 Donner son adresse, *dar las señas de su casa*.

Châtiments et supplices, *castigos y suplicios*.

Donner la question, *dar tormento*.
 Pendre, *ahorcar*.
 Etrangler, *dar garrote*.
 Rouer, rompre, *enrodar*.
 Empaler, *empalar*.
 Décapiter, décoller, *degollar*.
 Ecarter, mettre en quartiers, *descuartizar*.

Fusiller, casser la tête, passer par les armes, *arcabucear*.
 Ecorcher, *desollar*.
 Mettre au careau, *poner à la vergüenza*.
 Fouetter, *azotar*.
 Marquer, *señalar*.
 Passer par les verges, *dar baquetas*.
 Exiler, bannir, *desterrar*.
 Envoyer au préside, *echar à presidio*.
 Mettre à l'amende, *multar*.
 Mettre aux fers, *echar grillos*.
 Mettre dans un cachot, *echar en un calabozo*.

Actions militaires, *acciones militares*.

Recruter, faire des recrues, *reclutar*.
 Lever un régiment, *levantar un regimiento*.
 Etre en recrue, *estar de bandera*.
 Battre la caisse, *tocar la caja*.
 Sonner la trompette, *tocar la trompeta*.
 Marcher, *marchar*.
 Faire halte, *hacer alto*.
 Camper, *acampar*.
 Faire séjour, séjourner, *hacer descanso*.
 Monter à cheval, *montar à caballo*.
 Mettre pied à terre, *apearse*.
 Déclarer la guerre, *declarar la guerra*.
 Entrer en campagne, *salir à campaña*.
 Donner bataille, *dar batalla*.
 Combattre, *pelear*.
 Tirer, *disparar*.
 Faire feu, *hacer fuego*.
 Amorceer, *cebar*.
 Charger, *cargar*.
 Bourrer, etc., *atacar*.
 Mettre en joue, *apuntar*.
 Pointer, braquer le canon, *apuntar el cañon*.
 Gagner la victoire, *ganar la victoria*.
 Se mettre en désordre, se débânder, se rompre, *desordenarse*.
 Dérouter, mettre en déroute, *derrotar*.
 Perdre la bataille, *perder la batalla*.
 Mettre en fuite, *poner en fuga*.
 Poursuivre, *perseguir*.
 Mettre en pièces, tailler en pièces, *destrozar*.
 Surprendre, *sorprender*.

Ravager, ruiner, *asolar*.
 Saccager, piller, *saquear*.
 Marauder, *merodear*.
 Assiéger, *siliar*.
 Bloquer, *bloquear*.
 Faire une sortie, *hacer una salida*.
 Attaquer, *embestir*.
 Escarmoucher, *escaramuzar*.
 Harceler, *fatigar al enemigo con continuos ataques*.
 Désarmer, *desarmar*.
 Clouer, enclouer un canon, *enclavar un cañon*.
 Donner un assaut, *dar un asalto*.
 Faire voler, sauter, jouer une mine, *hacer volar una mina*.
 Dresser une batterie, *formar una bateria*.
 Battre, *batir*.
 Miner, *minar*.
 Contreminer, *contraminar*.
 Saper, *zapar*.
 Fortifier, *fortificar*.
 Se retrancher, *atrincherarse*.
 Ouvrir la tranchée, *abrir la trinchera*.
 Capituler, *capitular*.
 Se rendre, *rendirse*.
 Tuer, *matar*.
 Faire des prisonniers, *hacer prisioneros*.
 Faire, ou donner quartier, *dar cuartel*.
 Blesser, *herir*.

Se retirer, *retirarse*.
 Monter la garde, *entrar de guardia*.
 Etre de garde, *estar de guardia*.
 Relever la garde, *mudar la guardia*.
 Descendre la garde, *salir de guardia*.
 Mettre, ou poser des sentinelles, *poner centinelas*.
 Relever une sentinelle, *mudar una centinela*.
 Etre en faction, *estar de centinela*.
 Passer en revue, *revistar*.
 Passer la revue, *pasar revista*.
 Défiler, *desfilear*.
 Détacher, *destacar*.
 Réformer, *reformar*.
 S'engager, s'enrôler, prendre parti, *sentar plaza*.
 Donner le congé, *dar la licencia*.
 Faire son congé, *acabar su tiempo*.
 Faire l'exercice, *hacer el ejercicio*.
 Manœuvrer, *maniobrar*.
 Escadronner, *escuadronar*.
 Faire le prêt, *dar el pre*.
 Faire, battre patrouille, *patrullar*.
 Aller à la découverte, *ir a la descubierta*.
 Reconnaître, *reconocer*.
 Faire la ronde, *rondar*.
 Désertier, *desertar*.
 Etre en garnison, *estar de guarnicion*.
 Cantonner, *acantonar*.
 Emmagasiner, *almacénar*.

Noms substantifs les plus communs.

De Dieu, *de Dios*.

Dieu, *Dios*.
 Jésus-Christ, *Jesucristo*.
 Le Saint-Esprit, *el Espíritu Santo*.
 Le Rédempteur, *el Redentor*.
 Le Créateur, *el Criador*.
 La création, *la creacion*.
 Notre-Dame, *Nuestra Señora*.
 La Sainte Vierge, *la Santísima Virgen*.
 Une créature, *una criatura*.
 La nature, *la naturaleza*.
 Un esprit, *un espíritu*.
 Un corps, *un cuerpo*.
 Le ciel, *el cielo*.
 Le paradis, *el paraiso*.
 La gloire, *la gloria*.
 Un ange, *un angel*.

Un saint, *un santo*.
 Un bienheureux, *un bienaventurado*.
 Un martyr, *un mártir*.
 Un prophète, *un profeta*.
 Un évangéliste, *un evangelista*.
 Un apôtre, *un apóstol*.
 Un patriarche, *un patriarca*.
 L'enfer, *el infierno*.
 Le diable, *el diablo*.
 Le démon, *el demonio*.
 Les damnés, *los condenados*.
 Le purgatoire, *el purgatorio*.
 Les âmes, *las animas*.
 Un fantôme, *un ó uno fantasma*.

Les éléments, *los elementos*.

Le feu, *el fuego*.
 L'air, *el aire*.

La terre, *la tierra*.
 L'eau, *el agua*.
 La mer, *el mar*.

Les astres, etc., *los astros, etc*.

Le soleil, *el sol*.
 La lune, *la luna*.
 Une étoile, *una estrella*.
 Une planète, *un planeta*.
 Une comète, *un cometa*.
 Les rayons du soleil, *los rayos del sol*.
 La lumière, *la luz*.
 Les ténèbres, *las tinieblas*.
 Le froid, *el frío*.
 La chaleur, *el calor*.
 Une vapeur, *un vapor*.
 Le vent, *el viento*.
 Une nuée, un nuage, *una nube*.
 La pluie, *la lluvia*.
 La grêle, *el granizo*.
 La gelée, *la escarcha*.
 La rosée, *el rocío*.
 La neige, *la nieve*.
 Le brouillard, *la niebla*.
 Une tempête, *una tempestad*.
 Un éclair, *un relámpago*.
 Le tonnerre, *el trueno*.
 Un coup de tonnerre, *un trueno*.
 La foudre, le tonnerre, *el rayo*.
 Un tremblement de terre, *un terremoto*.
 Le déluge, *el diluvio*.
 Une inondation, *una inundacion*.

Du temps, *del tiempo*.

Une occasion, *una ocasion*.
 Un jour, *un día*.
 Une journée, *una jornada*.
 Au point du jour, *al amanecer*.
 Le matin, la matinée, *la mañana*.
 Midi, *el mediodía*.
 Le coucher du soleil, *el ponerse el sol*.
 La brune, *el anochecer*.
 La nuit, le soir, *la noche*.
 Minuit, *media noche*.
 Un jour de fête, *un día de fiesta*.
 Un jour ouvrier, *un día de trabajo*.
 Une heure, *una hora*.
 Une demi-heure, *una media hora*.
 Un quart d'heure, *un cuarto de hora*.
 Une minute, *un minuto*.
 Un moment, *un rato*.

Un instant, *un instante*.
 Une semaine, *una semana*.
 Un mois, *un mes*.
 Un an, *un año*.
 L'année, *el año*.
 Un siècle, *un siglo*.
 L'éternité, *la eternidad*.
 Le commencement, *el principio*.
 Le milieu, *el medio*.
 La fin, *el fin*.

Les jours de la semaine, *dias de la semana*.

Dimanche, *domingo*.
 Lundi, *lunes*.
 Mardi, *mártes*.
 Mercredi, *miércoles*.
 Jeudi, *juéves*.
 Vendredi, *viernes*.
 Samedi, *sábado*.

Mois de l'année, *meses del año*.

Janvier, *enero*.
 Février, *febrero*.
 Mars, *marzo*.
 Avril, *abril*.
 Mai, *mayo*.
 Juin, *junio*.
 Juillet, *julio*.
 Août, *agosto*.
 Septembre, *setiembre*.
 Octobre, *octubre*.
 Novembre, *noviembre*.
 Décembre, *diciembre*.

Saisons et fêtes de l'année, *estaciones y fiestas del año*.

Le printemps, *la primavera*.
 L'été, *el estio ó verano*.
 L'automne, *el otoño*.
 L'hiver, *el invierno*.
 La canicule, *la canícula*.
 La moisson, *las mieses*.
 Les vendanges, *las vendimias*.
 La tonte, *el esquila*.
 Le premier jour de l'an, *el día de año nuevo*.
 Le carnaval, *carneval ó carnavales*.
 Le mardi gras, *martes de carneval*.
 Le mercredi des cendres, *miércoles de ceniza*.
 Le carême, *la cuaresma*.

La semaine sainte, *la semana santa*.
 Le dimanche des rameaux, *el domingo de ramos*.
 Pâques, *pascua de resurreccion*.
 La Pentecôte, *fiesta de Pentecostes*.
 La Fête-Dieu, *el Corpus*.
 La Saint-Jean, *el día de San Juan*.
 La Saint-Pierre, *el día de San Pedro*.
 La Toussaint, *día de todos Santos*.
 Le jour des morts, *día de difuntos*.
 L'Avent, *el Adviento*.
 Noël, *Navidad*.
 Le jour des Innocents, *día de los santos Inocentes*.
 Vigile, *vigilia*.
 Jour de jeûne, *día de ayuno*.
 Jour maigre, *día de viernes*.
 Jour gras, *día de carne*.

Individus du genre humain et leurs âges, *individuos del género humano y sus edades*.

Un homme, *un hombre*.
 Une femme, *una mujer*.
 Un vieillard, *un viejo*.
 Une vieille, *una vieja*.
 Un garçon, *un muchacho*.
 Un jeune homme, *un joven, un mozo*.
 Une fille, *una muchacha, una moza*.
 Un enfant, une enfant, *un niño, una niña*.
 Une demoiselle, *una doncella*.
 Un géant, *un gigante*.
 Un nain, *un enano*.
 L'enfance, *la infancia*.
 La jeunesse, *la juventud*.
 L'âge viril, *la edad viril*.
 La vieillesse, *la vejez*.

Parties du corps humain, *partes del cuerpo humano*.

Le corps, *el cuerpo*.
 Les membres, *los miembros*.
 La tête, *la cabeza*.
 La cervelle, *los sesos*.
 Le cou, *el pescuezo ó el cuello*.
 Le cerveau, *el cerebro*.
 Les cheveux, *los cabellos*.
 La chevelure, *la cabellera*.
 Les tempes, *las sienes*.
 Le front, *la frente*.
 Les sourcils, *las cejas*.
 L'œil, *el ojo*.
 Les yeux, *los ojos*.
 La prunelle, *la niña del ojo*.

Les paupières, *los párpados*.
 Les oreilles, *las orejas*.
 Le nez, *la nariz*.
 Les narines, *las ventanas de la nariz*.
 Le bout du nez, *la punta de la nariz*.
 Nez camus, *nariz roma*.
 Nez aquilin, *nariz aguileña*.
 Le visage, la mine, etc., *la cara*.
 Les traits, *las facciones*.
 La joue, *el carrillo ó mejilla*.
 La bouche, *la boca*.
 Les lèvres, *los labios*.
 Les mâchoires, *las quijadas*.
 Les gencives, *las encías*.
 La langue, *la lengua*.
 Le palais, *el paladar*.
 Le filet, *el frenillo*.
 La gorge, *la garganta*.
 Le gosier, *el gárgate*.
 Les dents, *los dientes*.
 Les dents molaires ou grosses dents, *las muelas*.
 Le menton, *la barba*.
 La barbe, *las barbas*.
 Les épaules, *las espaldas, los hombros*.
 L'épine du dos, *el espinazo*.
 Le dos, *el lomo*.
 La poitrine, *el pecho*.
 L'estomac, *el estómago*.
 Le sein, la gorge, *los pechos*.
 La mamelle, *la tetilla*.
 Le ventre, *la barriga*.
 Le nombril, *el ombligo*.
 Le côté, *el costado*.
 Les côtes, *las costillas*.
 Le cœur, *el corazón*.
 Le foie, *el hígado*.
 Les poumons, *los pulmones*.
 La rate, *el bazo*.
 Le fiel, *la hiel*.
 Les entrailles, *las entrañas*.
 La vessie, *la vejiga*.
 Les boyaux, *las tripas*.
 Le sang, *la sangre*.
 Un os, *un hueso*.
 Les veines, *las venas*.
 Les nerfs, *los nervios*.
 Les bras, *los brazos*.
 Le coude, *el codo*.
 Le poignet, *la muñeca*.
 Une main, *una mano*.
 La main droite, *la mano derecha*.
 La main gauche, *la mano izquierda*.
 Le doigt, *el dedo*.
 Le pouce, *el dedo pulgar*.

L'index, *el índice*.
 Le petit doigt, *el meñique*.
 Le bout des doigts, *la yema de los dedos*.
 Le derrière, *el trasero*.
 Les hanches, *las caderas*.
 Les fesses, *las nalgas*.
 Les cuisses, *los muslos*.
 Les genoux, *las rodillas*.
 Les jambes, *las piernas*.
 Le gras de la jambe, ou le mollet, *la pantorrilla*.
 Le pied, *el pié*.
 La cheville du pied (1), *el tobillo*.
 La plante du pied, *la planta del pié*.
 Le talon, *el talon*.
 Les cors aux pieds, *los callos*.
 Les ongles, *las uñas*.
 La moelle, *el tuétano*.
 La chair, *la carne*.
 La peau, *el pellejo*.
 Le poil, *el pelo*.
 Les moustaches, *los bigotes*.
 Le teint, *la tez*.
 Les larmes, *las lágrimas*.
 La morve, *el moco*.
 La salive, *la saliva*.
 Un crachat, *un gargajo*.
 L'urine, *la orina*.

Choses relatives au corps, *cosas pertenecientes al cuerpo*.

Le sommeil, *el sueño*.
 Un songe, *un sueño*.
 La voix, *la voz*.
 La parole, *la palabra*.
 La beauté, *la hermosura*.
 La laideur, *la fealdad*.
 La santé, *la salud*.
 L'embonpoint, *la gordura*.
 La maigreur, *la flaqueza*.
 La mine, *el semblante*.
 La taille, *el talle*.
 L'air, *la traza*.
 La démarche, *el andar*.

Actions naturelles, etc., *acciones naturales, etc.*

Le ris, ou le rire, *la risa*.
 Les pleurs, *el llanto*.
 L'haleine, *el aliento*.
 Un soupir, *un suspiro*.
 L'éternuement, *el estornudo*.

(1) Je dis cheville du pied, car cheville seulement se dit *clavija*.

Le hoquet, *el hipo*.
 Le ronflement, *el ronquido*.
 Une grimace, *un gesto*.
 Un geste, *un ademán*.
 Une posture, *una postura*.

Les cinq sens, etc., *los cinco sentidos, etc.*

La vue, *la vista*.
 L'ouïe, *el oído*.
 L'odorat, *el olfato*.
 Le goût, *el gusto*.
 Le tact, *el tacto*.
 La couleur, *el color*.
 Le son, *el sonido*.
 L'odeur, la senteur, *el olor*.
 La puanteur, *el hedor*.
 La saveur, *el sabor*.

Défauts et maladies du corps, *defectos y enfermedades del cuerpo*.

Une verrue, *una verruga*.
 Une ride, *una arruga*.
 Un bouton, *un grano*.
 Un signe, *un lunar*.
 Une loupe, *una lupia*.
 Une bosse, *una corcova*.
 Une égratignure, *un arañón*.
 Marques de petite vérole, *pintas de viruelas*.
 Rousseurs, *pecas*.
 Une maladie, *una enfermedad*.
 Une indisposition, *una indisposición*.
 Un mal, *un mal*.
 Une douleur, *un dolor*.
 Un mal de dents, *un dolor de muelas*.
 Un mal de tête, *un dolor de cabeza*.
 La fièvre, *la calentura*.
 La fièvre tierce, *las tercianas*.
 La fièvre quarte, *las cuartanas*.
 La toux, *la tos*.
 La peste, *la peste*.
 La rage, *la rabia*.
 Un flux de sang, *un flujo de sangre*.
 Un rhume, *un resfriado*.
 La petite vérole, *las viruelas*.
 La rougeole, *el sarampión*.
 La galle, *la sarna*.
 Le mal vénérien, *el mal gálico*.
 La jaunisse, *la tiricia*.
 Une colique, *un dolor cólico*.
 La migraine, *la jaqueca*.
 La goutte, *la gota*.

Un évanouissement, *un desmayo*.
 Une paralysie, *una perlesia*.
 L'hydropisie, *la hidropesia*.
 Le haut mal, *el mal de San Juan*;
la gota coral.
 Pleurésie, *pleuresia ó dolor de costado*.
 Des hémorroïdes, *almorranas*.
 Démangeaison, *comezon*.
 La gangrène, *la gangrena*.
 Une blessure, *una herida*.
 Une coupure, *una cortadura*.
 Une plaie, *una llaga*.
 Une cicatrice, *una cicatriz*.
 Des engelures, *sabañones*.
 Un coup, *un golpe*.
 Une fausse couche, *un mal parto*.
 Un soufflet, une tape, *un monoton*.
 Un coup de la pointe du pied, *un puntapié*.
 Une chiquenaude, *un papirote*.
 La vie, *la vida*.
 La mort, *la muerte*.
 La résurrection, *la resurreccion*.

 De l'âme, etc., *del alma, etc.*

 L'âme, *el alma*.
 L'esprit, *el entendimiento*.
 L'imagination, *la imaginacion*.
 La mémoire, *la memoria*.
 La volonté, *la voluntad*.
 La raison, *la razon*.
 Le sens, *el sentido*.
 Le génie, *el ingenio*.
 La stupidité, *la estupidez*.
 La vivacité, *la viveza*.
 L'oubli, *el olvido*.
 La sagesse, *la sabiduria*.
 La folie, *la locura*.
 La connaissance, *el conocimiento*.
 La science, *la ciencia*.
 L'erreur, *el error*.
 L'amour, *el amor*.
 L'aversion, *el aborrecimiento*.
 La haine, *el odio*.
 La foi, *la fé*.
 L'espérance, *la esperanza*.
 La charité, *la caridad*.
 La crainte, *el temor*.
 Le désespoir, *la desesperacion*.
 La paix, *la paz*.
 La joie, *la alegria*.
 La jouissance, *el gozo*.
 Le repos, *el sosiego*.
 La tranquillité, *la tranquilidad*.
 La tristesse, *la tristeza*.

Le plaisir, *el placer*.
 La douleur, *el dolor*.
 Le dégoût, le déplaisir, *el disgusto*.
 Le doute, *la duda*.
 Le soupçon, *la sospecha*.
 Le désir, *el deseo*.
 La hardiesse, *el atrevimiento*.
 L'arrogance, *la arrogancia*.
 La timidité, *la timidez*.
 La bonté, *la bondad*.
 L'envie, *la envidia*.
 La confiance, *la confianza*.
 La colère, *la cólera*.
 Le courage, *el ánimo*.
 La piété, *la piedad*.
 La valeur, *el valor*.
 La miséricorde, *la misericordia*.

Habits d'hommes, etc., *vestidos para hombres, etc.*

Les hardes, *la ropa*.
 Avez-vous beaucoup de hardes?
¿tiene Vm. mucha ropa?
 Le chapeau, *el sombrero*.
 L'habit, *la casaca*.
 La veste, *la chupa*.
 La culotte, *los calzones*.
 Les revers, les bavaraises, *las solapas*.
 Les parements, *las vueltas de la casaca*.
 Le collet, *el collarin*.
 La doublure, *el forro*.
 La poche, *la faltriquera*.
 Une chemise, *una camisa*.
 Une chemise garnie, *una camisola*.
 Un gilet, *un chaleco*.
 Des caleçons, *unos calzoncillos*.
 Le col, *el corbatin*.
 Les bas, *las medias*.
 Les chaussettes, *las calcetas*.
 Les chaussons, *los escarpines*.
 Les souliers, *los zapatos*.
 Les boucles, *las hebillas*.
 Les boucles de jarretière, *las hebillas charreteras*.
 Les gants, *los guantes*.
 Le bonnet, *el gorro*.
 Une robe de chambre, *una bata*.
 Les pantoufles, *las chinelas*.
 Le manteau, *la capa*.
 Un surtout, *un sobretodo*.
 Des bottes, *unas botas*.
 La ceinture, *la faja*.
 Le linge blanc, *la ropa blanca*.

Un mouchoir, *un pañuelo*.
 L'épée, *la espada*.
 Le ceintaron, *el biricú*.
 Une montre, *un reloj de faltriquera*,
ó muestra.
 Les goussets, *los bolsillos de los calzones*.
 Les jarretières, *las ligas*.
 Les boutonnières, *los ojales*.
 Les boutons, *los botones*.
 Les manchettes, *las vueltas de la camisola*.
 Une paire de manchettes, *un par de vueltas*.
 Le jabot, *la quirindola*.
 Des manchettes à dentelle, *unas vueltas de encajes*.
 Un manchon, *un manquito*.
 Une perruque, *una peluca*.
 La tabatière, *la caja*.
 La canne, le bâton, *el baston*.
 Les lunettes, *los anteojos*.
 Les éperons, *las espuelas*.
 Un parasol, *un quitasol*.
 Un parapluie, *un paraguas*.
 Un rasoir, *una navaja de afeitar*.
 Une savonnette, *un javoncillo*.
 Le sac à poudre, *la bolsa de los polvos*.
 La pommade, *la pomada*.
 Un bâton de pommade, *un cabo de olor*.
 La poudre, *los polvos*.
 Un peigne, *un peine*.
 Un peigne de buis, *un peine de boj*.
 Un peigne de corne, *un peine de asta*.
 Un peigne d'ivoire, *un peine de marfil*.
 Un démêloir, *un escarpidor*.

Pour femmes, *para mujeres*.

Un bonnet, *una escofieta*.
 Un corps de baleine, *una cotilla*.
 Un pourpoint, *un jubon*.
 Une robe, *una bata*.
 Un déshabillé, *un desabillé*.
 Un collier, *un collar*.
 Des pendants d'oreilles, *unos pendientes*.
 Une bague, *una sortija*.
 Des bracelets, *unas pulseras*.
 Une pièce d'estomac, *un peto*.
 Un tour de gorge, *un escote*.
 La mantille ou manteline, *la mantilla*.
 La basquine, *la basquina*.

Un jupon, *un guardapiés*.
 La jupe de dessous, *las enaguas*.
 Un tablier, *un delantal*.
 Des manchettes, *unos vuelos*.
 Un éventail, *un abanico*.
 L'étui à cure-dents, *el patillero*.
 La toilette, *el tocador*.
 Le peignoir, *el peinador*.
 Un étui, *un estuche*.
 Eau de senteur, *agua de olor*.
 Eau de fleur d'oranger, *agua de azahar*.
 Les mouches, *los lunares*.
 Un ruban, *una cinta*.
 Un miroir, *un espejo*.
 Du fard, *afeite*.
 Du rouge, *arrebol*.
 Un cordon, *un cordon*.
 Un lacet, *un cordon de atacarse*.
 Un nœud, *un lazo*.
 Une aigrette, *una piocha*.
 Une épingle, *un alfiler*.
 Une brosse, *un cepillo*.
 Une aiguille, *una aguja*.
 Un dé à coudre, *un dedal*.
 Des ciseaux, *unas tijeras*.
 Du fil, *hilo*.
 De la soie, *seda*.
 Une aiguillée de fil, *una hebra de hilo*.
 La pelotte, *el acerico*.
 Un écheveau, *una madeja*.
 Le dévidoir, *la decanadera*.
 L'ouvrage, *la labor*.

Draps et toiles, *paños y telas*.

Du drap, *pañó*.
 De l'étoffe, *estofa*.
 La lisière, *la orilla del paño*.
 De la toile du linge, *tela, ó lienzo*.
 De la mousseline, *muselina*.
 De la batiste, *batista*.
 De la toile de coton, du basin, *cotonia*.
 De la gaze, *gasa*.
 De l'indienne, *indiana*.
 Du camelot, *camelote*.
 Du bourraean, *barragan*.
 De la peluche, *felpa*.
 Du taffetas, *tafetán*.
 De la bayette, *bayeta*.
 Du satin, *raso*.
 Du damas, *damasco*.
 Etoffe de soie, *tela de seda*.
 Drap d'or, *tejido de oro*.
 De la panne, *tripe*.
 Du velours, *terciopelo*.

De la serge, *sarga*.
 Du bougran, *bocaci*.
 De la futaine, *fustan, bombasi*.
 De l'écarlate, *grana*.
 De la peau de buffle, *ante*.
 Du marroquin, *marroqui*.
 De la peau de chèvre, *cordoban*.

La table et le manger, *la mesa y comida*.

La table, *la mesa*.
 La nappe, *los manteles*.
 Les serviettes, *las servilletas*.
 Un essuie-mains, *una toalla*.
 Un couvert, *un cubierto*.
 Une fourchette, *un tenedor*.
 Un couteau, *una cuchara*.
 Un plat, *una fuente*.
 Une assiette, *un platillo*.
 Le couteau, *el cuchillo*.
 La salière, *el salero*.
 Le sel, *la sal*.
 Un verre, *un vaso*.
 Un plateau, *una salveilla*.
 L'huilier, *las vinagreras*.
 La saucière, *las salseras*.
 La sauce, *la salsa*.
 L'huile, *el aceite*.
 Le vinaigre, *el vinagre*.
 La moutarde, *la mostaza*.
 La salade, *la ensalada*.
 Le persil, *el perejil*.
 Les vivres, *los víveres*.
 Les aliments, *los alimentos*.
 Les provisions, *las provisiones*.
 Le déjeuner, *el almuerzo*.
 Le dîner, *la comida*.
 Le goûter, *la merienda*.
 Le souper, *la cena*.
 Un repas, *un convite*.
 Un convive, *un convidado*.
 Un hôte, *un huésped*.
 Du pain, *pan*.
 Du pain de ménage, *pan casero*.
 Du pain bis, *pan moreno*.
 De la mie, *miga*.
 Des miettes, *migajas*.
 La croûte, *la corteza*.
 De la farine, *harina*.
 Du son, *salvado*.
 L'entame, l'entamure, *la decantadura del pan*.
 Une tranche de pain, *una rebanada*.
 Un morceau, *un pedazo*.
 Une tranche, *una tajada*.
 Un ragout, une fricassée, *un guisado*.

Le rôti, *el asado*.
 La viande, *la carne*.
 Le pot au feu, *la olla*.
 Le bouillon, *el caldo*.
 Le bouilli, *el cocido*.
 Le gras, *la carne gorda*.
 Le maigre, *la carne magra*.
 Du bœuf, *vaca*.
 Du mouton, *carnero*.
 Du veau, *ternero*.
 Du lard, *tocino*.
 Un jambon, *un pernil*.
 Une saucisse, *una longaniza*.
 Un boudin, *una morcilla*.
 Un pâté, *un pastel*.
 Une tourte, *una torta*.
 Du lait, *leche*.
 Du petit-lait, *suero*.
 De la crème, *crema ó natilla*.
 De la soupe au lait, *sopa de leche*.
 Un œuf, *un huevo*.
 Une couple d'œufs, *un par de huevos*.
 Des œufs à la coque, *huevos pasados por agua*.
 Des œufs sur le plat, *huevos estrellados*.
 Une omelette, *una tortilla*.
 Du beurre, *manteca de vaca*.
 Du sain-doux, *manteca de puerco*.
 Du fromage, *queso*.
 Des confitures sèches, *dulces*.
 Des confitures liquides, *almibares*.
 Du sucre, *azúcar*.
 Une compote, *una compota*.
 Des épices, *especies*.
 Du poivre, *pimienta*.
 Du poivre rouge, *pimiento*.
 De la cannelle, *canela*.
 Des clous de girofle, *clavos de especia*.
 Du safran, *azafran*.
 Une entrée, *un principio*.
 Premier service, *primera entrada ó cubierto*.
 Second service, *segunda, etc.*
 Le dessert, *los postres*.
 Les glaces, *los helados*.
 Les sorbets, *los sorbetes*.
 Une boisson, *una bebida*.
 Du vin, *vino*.
 De l'eau, *agua*.
 De la bière, *cerveza*.
 Du vin généreux, *vino generoso*.
 Du vin vieux, *vino añejo*.
 Du vin nouveau, *vino nuevo*.
 Du vin blanc, *vino blanco*.
 Du vin rouge, *vino tinto*.
 De l'eau-de-vie, *aguardiente*.

Du rossolis, *rosoli*.
 Du café, *café*.
 Du thé, *té*.
 Du chocolat, *chocolate*.
 Un pot à l'eau, *una jarra*.
 Une bouteille, *una botella*.
 Un flacon, *un frasco*.
 Un tire-bouchon, *un tirabuzon*.
 Un panier, *una cesta*.
 Une corbeille, *un canastillo*.
 Une manne, *una banasta*.
 Une cruche, *un cántaro*.
 Un tonneau, *un tonel*.
 Un baril, *un barril*.
 Un seau, *un cubo para sacar agua*.

La parenté, *el parentesco*.

L'homme, *el hombre*.
 La femme, *la mujer*.
 Le père, *el padre*.
 La mère, *la madre*.
 Les enfants, *los hijos*.
 Le fils, *el hijo*.
 La fille, *la hija*.
 Le grand-père, *el abuelo*.
 La grand-mère, *la abuela*.
 Les aïeux, *los abuelos*.
 Le trisaïeul, *el tatarabuelo*.
 Le petit-fils, *el nieto*.
 La petite-fille, *la nieta*.
 L'arrière-petit-fils, *el biznieto*.
 Nos neveux, nos descendants, *nuestros nietos*.
 Le frère, *el hermano*.
 La sœur, *la hermana*.
 Le frère aîné, *hermano mayor*.
 Le cadet, *hermano segundo*.
 L'oncle, *el tío*.
 La tante, *la tía*.
 Le neveu, *el sobrino*.
 La nièce, *la sobrina*.
 Le cousin, *el primo*.
 La cousine, *la prima*.
 Cousin germain, *primo hermano*.
 Cousine germaine, *prima hermana*.
 Cousin issu de germain, *primo segundo*.
 Le beau-frère, *el cuñado*.
 La belle-sœur, *la cuñada*.
 Le beau-père, *el suegro*.
 La belle-mère, *la suegra*.
 Le gendre, le beau-fils, *el yerno*.
 La bru, la belle-fille, *la nuera*.
 L'époux, le mari, *el esposo ó marido*.
 L'épouse, la femme, *la esposa ó mujer*.

Un amant, *un amante*.
 Le mariage, *el matrimonio*.
 La dot, *el dote*.
 Le beau-père, *el padrastro*.
 La belle-mère, *la madrastra*.
 Le beau-fils, *el hijastro*.
 La belle-fille, *la hijastra*.
 Les parents, *los parientes*.
 Le parrain, *el padrino*.
 La marraine, *la madrina*.
 Le filleul, *el ahijado*.
 La commère, *la comadre*.
 Le compère, *el compadre*.
 L'héritier, *el heredero*.
 Un orphelin, *un huérfano*.
 Les enfants du premier lit, *los hijos del primer matrimonio*.
 Les enfants du second lit, *los hijos del segundo matrimonio*.
 Un veuf, *un viudo*.
 Une veuve, *una viuda*.
 Le veuvage, *la viudez*.
 Un tuteur, *un tutor*.
 Un pupille, *un pupilo*.
 Un bâtard, *un bastardo*.
 Un fils naturel, *un hijo natural*.
 Un ami, *un amigo*.
 Un ennemi, *un enemigo*.
 Un rival, *un rival*.
 Un voisin, *un vecino*.
 Le voisinage, *la vecindad*.
 Un compagnon, *un compañero*.
 Une compagne, *una compañera*.
 Les ancêtres, *los antepasados*.

Dignités, *dignidades*.

Un empereur, *un emperador*.
 Une impératrice, *una emperatriz*.
 Le roi, *el rey*.
 La reine, *la reina*.
 Un prince, *un principe*.
 Une princesse, *una princesa*.
 Un infant, *un infante*.
 Une infante, *una infanta*.
 Un duc, *un duque*.
 Une duchesse, *una duquesa*.
 Un comte, *un conde*.
 Une comtesse, *una condesa*.
 Un vicomte, *un vizconde*.
 Une vicomtesse, *una vizcondesa*.
 Un marquis, *un marques*.
 Une marquise, *una marquesa*.
 Un baron, *un baron*.
 Une baronne, *una baronesa*.
 Un gentilhomme, *un caballero*.
 Un chevalier, *un caballero de hábito*.

Le seigneur, *el señor de un lugar.*
 Une dame, *una señora.*
 Une demoiselle, *una señorita.*
 Un vice-roi, *un virey.*
 Un gouverneur, *un gobernador.*
 Une gouvernante, *una gobernadora.*
 Un ambassadeur, *un embajador.*
 Une ambassadrice, *una embajadora.*
 Un envoyé, *un enviado.*
 Un député, *un diputado.*
 Un vassal, un sujet, *un vasallo.*

Officiers de justice, etc., *oficiales de justicia, etc.*

Un chancelier, *un canceller.*
 Un président, *un presidente.*
 Un juge, *un juez.*
 Un maire, *un alcalde.*
 Un corrégidor, *un corregidor.*
 Un échevin, *un regidor.*
 Un avocat, *un abogado.*
 Un procureur, *un procurador.*
 Un huissier, *un alguacil.*
 Un greffier, *un escribano.*
 Un secrétaire, *un secretario.*
 Un notaire, *un notario.*
 Un conseiller, *un consejero.*
 Le conseil, *el consejo.*
 Un tribunal, *un tribunal.*
 Une salle d'audience, *una sala de audiencia.*
 La chancellerie, *la chancillería.*
 Le parlement, *el parlamento.*
 La chambre du conseil, *la cámara del consejo.*
 Le concierge de la prison, le geolier, *el alcaide de la cárcel, carcelero.*
 Le crieur public, *el pregonero.*
 Le bourreau, *el verdugo.*

De l'église, *de la iglesia.*

Une église, *una iglesia.*
 Un temple, *un templo.*
 Une chapelle, *una capilla.*
 La nef, *la nave de la iglesia.*
 Le chœur, *el coro.*
 Le lutrin, *el facistol.*
 La sacristie, *la sacristía.*
 Un autel, *un altar.*
 Le grand-autel, le maître-autel, *el altar mayor.*
 Le calice, *el cáliz.*
 La patène, *la patena.*
 Les corporaux, *los corporales.*
 Un reliquaire, *un relicario.*
 Une relique, *una reliquia.*

Le saint-sacrement, *el Santísimo Sacramento.*

L'ostensoir, *la custodia.*
 Une lampe, *una lámpara.*
 Le pupitre, *el atril.*
 Le missel, *el misal.*
 La messe, *la misa.*
 Grand'messe, *misa cantada.*
 Basse messe, *misa rezada.*
 L'évangile, *el evangelio.*
 Une prière, *una rogativa.*
 Une neuvaine, *un novenario.*
 Un vœu, *un voto ó promesa.*
 Un sacrement, *un sacramento.*
 Le baptême, *el bautismo.*
 La communion, *la comunión.*
 Le viatique, *el viático.*
 Les saintes huiles, *el oleo.*
 Une aumône, *una limosna.*
 Le plain-chant, *el canto llano.*
 Un sermon, *un sermón.*
 La sainte écriture, *la sagrada escritura.*
 La bible, *la biblia.*
 La chaire, *el púlpito.*
 Le bénitier, *la pila del agua bendita.*
 Les fonts de baptême, *la pila de bautizar.*
 L'aspersoir, ou le goupillon, *el hisopo.*
 L'encensoir, *el incensario.*
 Un clocher, *un campanario.*
 Une cloche, *una campana.*
 Une horloge, *un reloj de iglesia.*
 Une girouette, *una veleta.*
 Le cloître, *el claustro.*
 Le cimetière, *el cementerio.*
 Un enterrement, *un entierro.*
 Un cercueil, une bière, *un ataúd.*
 La croix, *la cruz.*
 Un flambeau, *una hacha.*
 L'éteignoir, *el matavelas, el apagador.*
 Un cierge, *un cirio, ó vela de cera.*
 Un orgue, *un órgano.*
 Un organiste, *un organista.*

Dignités ecclésiastiques, *dignidades eclesiásticas.*

Le clergé, *el clero.*
 Un prélat, *un prelado.*
 Le pape, *el papa.*
 Le patriarche, *el patriarca.*
 Un cardinal, *un cardenal.*
 Un archevêque, *un arzobispo.*
 Un évêque, *un obispo.*

Un prêtre, *un sacerdote.*
 Un diacre, *un diácono.*
 Un sous-diacre, *un subdiácono.*
 Le chapitre, *el cabildo.*
 Le doyen, *el dean.*
 Un chanoine, *un canónigo.*
 Un prébendier, *un racionero.*
 Un enfant de chœur, *un monacillo.*
 Un curé, *un cura párroco.*
 Un abbé, une ecclésiastique, *un cura, un abate.*
 Un sacristain, *un sacristan.*
 Le vicaire, *el vicario.*
 Un abbé, *un abad.*
 Une abbesse, *una abadesa.*
 Un prieur, *un prior.*
 Un gardien, *un guardián.*
 Une abbaye, *una abadía.*
 Un prieuré, *un priorato.*
 Une commanderie, *una encomienda.*
 Un commandeur, *un comendador.*
 Un canonicat, *un canonicato.*
 Une cure, *un curato.*

Sciences et arts, etc., *ciencias y artes, etc.*

La science, *la ciencia.*
 Un art, *un arte.*
 Les arts libéraux, *las artes liberales.*
 L'art mécanique, *el arte mecánico.*
 La grammaire, *la gramática.*
 La rhétorique, *la retórica.*
 La théologie, *una teología.*
 La philosophie, *la filosofía.*
 La physique, *la física.*
 La morale, *la moral.*
 La médecine, *la medicina.*
 La chirurgie, *la cirugía.*
 Le droit, *el derecho.*
 La jurisprudence, *la jurisprudencia.*
 La poésie, *la poesía.*
 L'histoire, *la historia.*
 Les mathématiques, *las matemáticas.*
 L'arithmétique, *la aritmética.*
 La géométrie, *la geometría.*
 L'algèbre, *la álgebra.*
 L'architecture, *la arquitectura.*
 L'astrologie, *la astrología.*
 L'astronomie, *la astronomía.*
 La chronologie, *la cronología.*
 La tradition, *la tradición.*
 La peinture, *la pintura.*
 La géographie, *la geografía.*
 La sculpture, *la escultura.*
 L'imprimerie, *la imprenta.*

L'escrime, *la esgrima.*
 La danse, *la danza.*
 La musique, *la música.*
 L'écriture, *la escritura.*
 Un savant, *un sabio.*
 Un grammairien, *un gramático.*
 Un rhétoricien, *un retórico.*
 Un philosophe, *un filósofo.*
 Un physicien, *un físico.*
 Un moraliste, *un moralista.*
 Un médecin, *un médico.*
 Un chirurgien, *un cirujano.*
 Un poète, *un poeta.*
 Un historien, *un historiador.*
 Un auteur, *un autor.*
 Un écrivain, *un escritor.*
 Un mathématicien, *un matemático.*
 Un arithméticien, *un aritmético.*
 Un géomètre, *un geómetra.*
 Un architecte, *un arquitecto.*
 Un astrologue, *un astrólogo.*
 Un géographe, *un geógrafo.*
 Un ingénieur, *un ingeniero.*
 Un peintre, *un pintor.*
 Un sculpteur, *un escultor.*
 Un imprimeur, *un impresor.*
 Un musicien, *un músico.*
 Un comédien, *un comediante.*
 Un violon, *un violinista.*
 Un danseur, *un bailarín.*

Différents métiers, etc., *diferentes oficios, etc.*

Un métier, *un oficio.*
 Un ouvrier, *un oficial.*
 Un artiste, *un artista.*
 Un apprenti, *un aprendiz.*
 Un tailleur, *un sastre.*
 Un cordonnier, *un zapatero.*
 Un savetier, *un zapatero de viejo.*
 Un chapelier, *un sombrerero.*
 Un teinturier, *un tintorero.*
 Un chaudronnier, *un calderero.*
 Un forgeron, *un herrero.*
 Un serrurier, *un cerrajero.*
 Un potier d'étain, *un estañero.*
 Un fourbisseur, *un espadero.*
 Un menuisier, *un carpintero.*
 Un sellier, *un sillero.*
 Un maçon, *un albañil.*
 Un tailleur de pierre, *un cantero.*
 Un vitrier, *un vidriero.*
 Un apothicaire, *un boticario.*
 Un confiturier, un confiseur, *un confitero.*
 Un orfèvre, *un platero.*

Un marchand, *un mercader.*
 Un papetier, *un papelero.*
 Un épicier, *un tendero.*
 Un droguiste, *un droguista.*
 Un herboriste, *un herbolario.*
 Un potier de terre, *un ollero.*
 Un gantier, *un guantero.*
 Un pêcheur, *un pescador.*
 Un poissonnier, *un pescadero.*
 Un cordier, *un cordelero.*
 Un fripier, *un ropero.*
 Un tisserand, *un tejedor.*
 Un barbier, *un barbero.*
 Un cuisinier, *un cocinero.*
 Un boucher, *un carnicero.*
 Un aubergiste, *un mesonero, un ven-
 tero, un posadero.*
 Un gargotier, *un bodegonero.*
 Un cabaretier, *un tabernero.*
 Un boulanger, *un panadero.*
 Un pâtissier, *un pastelero.*
 Un muletier, *un arriero.*
 Un charretier, *un carretero.*
 Un courrier, *un correo.*
 Un postillon, *un postillon.*
 Un maréchal, *un herrador.*
 Un tourneur, *un tornero.*
 Un armurier, *un armero.*
 Un brodeur, *un bordador.*
 Un horloger, *un relojero.*
 Un graveur, *un grabador.*
 Un joaillier, *un joyero.*
 Un tapissier, *un tapicero.*
 Un perruquier, *un peluquero.*
 Un passementier, *un pasamanero.*
 Un libraire, *un librero.*
 Un cirier, *un cerero.*

Outils, herramientas.

Un marteau, *un martillo.*
 Des tenailles, *unas tenazas.*
 Une lime, *una lima.*
 Une hache, *una hacha de partir.*
 Un burin, *un buril.*
 Une presse, *una prensa.*
 Un pinceau, *un pincel.*
 Un vilebrequin, *un berbiquí.*
 Un maillet, *un mazo.*
 Un tranchet, *un trinchete.*
 Une alène, *una lesna.*
 Un clou, *un clavo.*
 Un clou à crochet, *una escarpia.*
 Un compas, *un compás.*
 Une règle, *una regla.*
 Un ciseau, *un cincel.*
 Un fermail, *un formón.*

Une scie, *una sierra.*
 Un rabot, *un cepillo.*
 Une enclume, *un yunque.*
 Une forge, *una fragua.*
 Un coin, *una cuña.*
 Une vrille, *una barrena.*

Royaumes et états, etc., reinos y estados, etc.

Un état, *un estado.*
 Un royaume, *un reino.*
 Un empire, *un imperio.*
 Une république, *una república.*
 Une principauté, *un principado.*
 Une province, *una provincia.*
 Un duché, *un ducado.*
 Un comté, *un condado.*
 Un marquisat, *un marquesado.*
 Une baronnie, *una baronía.*
 Un territoire, *un territorio.*
 Un archevêché, *un arzobispado.*
 Un évêché, *un obispado.*
 Un diocèse, *una diócesis.*
 Une île, *una isla.*
 Le continent, *el continente.*
 Un cap, *un cabo.*
 Un golfe, *un golfo.*
 Un détroit, *un estrecho.*
 L'Europe, *Europa.*
 L'Asie, *Asia.*
 L'Afrique, *Africa.*
 L'Amérique, *América.*
 L'Espagne, *España.*
 La France, *Francia.*
 L'Angleterre, *Inglaterra.*
 Le Portugal, *Portugal.*
 L'Ecosse, *Escocia.*
 L'Irlande, *Irlanda.*
 La Hollande, *Holanda.*
 La Flandre, *Flandes.*
 L'Allemagne, *Alemania.*
 La Bohême, *Boemia.*
 La Saxe, *Sajonia.*
 La Prusse, *Prusia.*
 La Hongrie, *Hungria.*
 La Pologne, *Polonia.*
 Le Danemark, *Dinamarca.*
 L'Autriche, *Austria.*
 L'Italie, *Italia.*
 Le Piémont, *Piamonte.*
 La Sicile, *Sicilia.*
 La Turquie, *Turquia.*
 La Perse, *Persia.*
 La Chine, *China.*
 La Grèce, *Grecia.*

Noms de nations, nombres de naciones.

Un Européen, *Europeo.*
 Un Asiatique, *Asiático.*
 Un Africain, *Africano.*
 Un Américain, *Americano.*
 Un Espagnol, *Español.*
 Un Français, *Francés.*
 Un Anglais, *Inglés.*
 Un Portugais, *Portugués.*
 Un Ecossais, *Escocés.*
 Un Irlandais, *Irlandés.*
 Un Hollandais, *Holandés.*
 Un Flamand, *Flamenco.*
 Un Allemand, *Aleman.*
 Un Bohémien, *Bohemo.*
 Un Saxon, *Sajon.*
 Un Prussien, *Prusiano.*
 Un Polonais, *Polaco.*
 Un Suédois, *Sueco.*
 Un Danois, *Danes, ó Dinamarqués.*
 Un Hongrois, *Húngaro.*
 Un Autrichien, *Austriaco.*
 Un Italien, *Italiano.*
 Un Piémontais, *Piamontés.*
 Un Napolitain, *Napolitano.*
 Un Sicilien, *Siciliano.*
 Un Suisse, *Suízo.*
 Un Russe, *Ruso.*
 Un Turc, *Turco.*
 Un Persan, *Persa.*
 Un Chinois, *Chino.*
 Un Grec, *Griego.*

Villes principales, ciudades principales.

Madrid, *Madrid.*
 Paris, *Paris.*
 Lisbonne, *Lisboa.*
 Londres, *Londres.*
 Edimbourg, *Edimburgo.*
 Dublin, *Dublin.*
 Amsterdam, *Amsterdam.*
 Bruxelles, *Bruselas.*
 Vienne, *Viena.*
 Dresde, *Dresde.*
 Varsovie, *Varsovia.*
 Berlin, *Berlin.*
 Stockholm, *Stocolmo.*
 Berne, *Berna.*
 Turin, *Turin.*
 Rome, *Roma.*
 Florence, *Florençia.*
 Naples, *Nápoles.*

Messine, *Mesina.*
 Constantinople, *Constantinopola.*

Diverses religions et sectes, varias religiones y sectas.

Un chrétien, *un cristiano.*
 Un catholique, *un católico.*
 Un hérétique, *un hereje.*
 Un protestant, *un protestante.*
 Un calviniste, *un calvinista.*
 Un luthérien, *un luterano.*
 Un païen, *un pagano.*
 Un juif, *un judío.*
 Un grec schismatique, *un griego eis-
 mático.*
 Un mahométan, *un mahometano.*

D'une ville, etc., de una ciudad, etc.

Une ville, *una ciudad.*
 Une capitale, *una capital.*
 Un port de mer, *un puerto de mar.*
 Les maisons, *las casas.*
 Une rue, *una calle.*
 Les petites rues, ou les ruelles, *las callejuelas.*
 Un carrefour, *las cuatro calles ó
 esquinas.*
 Un cul-de-sac, une impasse, *un calle-
 jon sin salida.*
 La place, *la plaza.*
 Une petite place, *una plazuela.*
 La grand'place, *la plaza mayor.*
 La Bourse, *la lonja de los Merca-
 deres, la Bolsa.*
 Le marché, *el mercado.*
 La poissonnerie, *la pescadería.*
 Les boutiques, *las tiendas.*
 Une église, *una iglesia.*
 Une paroisse, *una parroquia.*
 Un couvent, *un convento.*
 Un monastère, *un monasterio.*
 Un hôpital, *un hospital.*
 Un quartier, *un barrio.*
 Les faubourgs, *los arrabales.*
 Les ponts, *los puentes.*
 Un cabaret, *una taberna.*
 Une gargotte, *un bodegon.*
 Une auberge, une hôtellerie, *una
 posada, una venta, una hostería,
 un meson.*
 Un collège, *un colegio.*
 Une académie, *una academia.*
 Une université, *una universidad.*
 La poste, *el correo.*
 Une fontaine, *una fuente.*

La boucherie, *la carniceria*.
 La tuerie, *ou abattoir, el matadero*.
 La promenade, *el paseo*.
 Un passage, *un pasadizo*.
 La prison, *la cárcel*.
 Les portes, *las puertas*.
 Le pavé, *el empedrado*.
 La maison de ville, *ou l'hôtel-de-ville, la casa del ayuntamiento*.
 Les bourgeois, *los vecinos de una ciudad*.
 La bourgeoisie, *la vecindad*.
 Les habitants, *los habitantes*.
 D'une maison de comédie, *de un corral de comedias*.
 Le théâtre, *el corral, ó teatro*.
 L'orchestre, *la orquesta*.
 Le parquet, *la luneta*.
 Le parterre, *el patio*.
 Les premières loges, *los primeros aposentos*.
 Les secondes, *los segundos aposentos*.
 Les coulisses, *los bastidores*.
 Les gradins, *las gradas*.
 Le foyer, *el fogon*.
 Les loges des acteurs, *el vestuario*.
 La toile, *el telon*.
 Les décorations, *las decoraciones*.
 D'une maison et de ses parties, etc., *de una casa y sus partes, etc.*
 Une maison, *una casa*.
 Un hôtel, *una casa de un grande*.
 Un palais, *un palacio*.
 Un château, *una quinta*.
 Une maison de campagne, *una casa de campo*.
 Les fondements, *los cimientos*.
 La muraille, *la pared*.
 Les murs, *los muros*.
 Un coin, *un rincón, ó una esquina*.
 Le portail, *el portal*.
 La cour, *el patio*.
 La basse-cour, *el corral*.
 Une écurie, *una caballeriza*.
 Une remise, *una cochera*.
 L'escalier, *la escalera*.
 Les marches, *los escalones*.
 Un étage, *un alto*.
 Une porte, *una puerta*.
 Les gonds, *los goznes*.
 Le guichet, *el postigo*.
 La fausse porte, *la puerta falsa*.
 La serrure, *la cerradura*.
 La clef, *la llave*.

Un cadenas, *un candado*.
 Le verrou, *el cerrojo*.
 Le loquet, *el picaporte*.
 Le heurtoir, *la aldaba*.
 Le toit, *el tejado*.
 La terrasse, *la azolea*.
 Un logement, *una habitacion, una vivienda*.
 L'antichambre, *la antecámara*.
 Une chambre, *un cuarto*.
 Un appartement, *un aposento*.
 Une chambre garnie, *un cuarto de posada*.
 Une salle, *una sala*.
 Un salon, *un salon*.
 Une salle de compagnie, *el estrado*.
 Une chambre à coucher, *un cuarto de dormir, dormitorio*.
 L'alcove, *la alcoba*.
 Un cabinet, *un gabinete*.
 La bibliothèque, *la librería*.
 L'oratoire, *el oratorio*.
 La galerie, *la galería*.
 Le corridor, *el corredor*.
 La toilette, *el tocador*.
 Une fenêtre, *una ventana*.
 Un balcon, *un balcon*.
 Les vitres, *las vidrieras, los vidrios*.
 Une porte vitrée, *una puerta vidriera*.
 Un volet, *un postigo de ventana*.
 Une jalousie, *una celosía*.
 Une grille, *una reja*.
 Une dépense, *una despesa*.
 Une cave, *una bodega*.
 La cuisine, *la cocina*.
 L'office, *la repostería*.
 La salle à manger, *el comedor*.
 Le jardin, *el jardín*.
 Le puits, *el pozo*.
 Les commodités, *el comun*.
 Le colombier, *el palomar*.
 Le poulailler, *el gallinero*.
 Le four, *el horno*.
 Les meubles d'une maison, etc., *los muebles de una casa, etc.*
 Un meuble, *un mueble*.
 Une tapisserie, *una tapicería*.
 Les cartes géographiques, *los mapas*.
 Un portrait, *un retrato*.
 Un tableau, *un cuadro*.
 Un miroir, *un espejo*.
 Un lustre, *una araña*.
 Une chaise, *una silla*.
 Un tabouret, *un taburete*.

Un fauteuil, *una silla poltrona*.
 Un banc, *un banco*.
 Une table, *una mesa*.
 Un buffet, *un bufete*.
 Un coffre, *un cofre*.
 Une caisse, *una caja*.
 Un secrétaire, *una papelería*.
 Une armoire, *un armario*.
 Un garde-manger, *una alacena*.
 Une malle, *una maleta*.
 Des rideaux, *unas cortinas*.
 Un tapis, *una alfombra*.
 Un lit, *una cama*.
 Le ciel du lit, *el cielo de la cama*.
 La tenture, *la colgadura*.
 Une paille, *un jergon*.
 Un matelas, *un colchon*.
 Un oreiller, *una almohada*.
 Un coussin, *un almohadon*.
 Des taies d'oreiller, *unas fundas de almohadas*.
 Une paire de draps, *un par de sábanas*.
 Une couverture, *una manta*.
 Le bois de lit, *catre*.
 Un berceau, *una cuna*.
 Le pot de chambre, *el orinal*.
 Le bassin, *el bacin*.
 La chaise percée, *el sillico*.
 La bassinoire, *el calentador*.
 La cheminée, *la chimenea*.
 Un brasier, *un brasero*.
 Un fourneau, *un fogon*.
 Le feu, *la lumbre*.
 Le charbon, *el carbon*.
 Le bois, *la leña*.
 Un tison, *un tizon*.
 Les braises, *las ascuas*.
 La flamme, *la llama*.
 La fumée, *el humo*.
 La cendre, *la ceniza*.
 Le foyer, *el hogar*.
 Le soufflet, *los fuelles*.
 Les pincettes, *las tenazas*.
 La pelle, *la paleta*.
 Les chenets, *los morillos*.
 Un écran, *un abanico de chimenea*.
 La suie, *el hollin*.
 Une pierre à fusil, *un pedernal*.
 Les allumettes, *las pajuelas*.
 Un briquet, *un estabon*.
 L'amadou, *la yesca*.
 Batterie de cuisine, *bateria de cocina*.
 Un chaudron, *un caldero*.
 Une chaudière, *una caldera*.

Un pot, *un puchero*.
 Une marmite, *una olla*.
 Un couvercle, *una cobertera*.
 L'écumoire, *la espumardera*.
 Une cuiller à pot, *una cucharon*.
 Une tourtière, *una tartera*.
 Une casserole, *una cazuela*.
 Une poêle, *una sartén*.
 Le gril, *las parillas*.
 Une lardoire, *una lardera ó mechera*.
 Une broche, *un asador*.
 Un mortier, *un almirez*.
 Le pilon, *la mano del almirez*.
 Une lampe, *un candil*.
 Un chandelier, *un candelero*.
 Une chandelle, *una vela de sebo*.
 Une bougie, *una bugia*.
 Un bout de chandelle, *un cabo de vela*.
 Une lanterne, *una linterna*.
 Un fallot, *une lanterne, un farol*.
 Une lampe, *un velon*.
 Les mouchettes, *las despabiladeras*.
 Un balai, *una escoba*.
 Un torchon, *una rodilla*.
 Les décrotoires, *los cepillos para los zapatos*.
 De l'école, *de la escuela*.
 L'école, *la escuela*.
 L'étude, *el estudio*.
 Une chaire, *una cátedra*.
 L'école, la classe, *el aula*.
 Le professeur, *el catedrático*.
 Du papier, *papel*.
 Du papier blanc, *papel blanco*.
 Du papier gris, *papel de estraza*.
 Une main de papier, *una mano de papel*.
 Une feuille entière, *un pliego*.
 Un cahier, *un cuaderno*.
 Un livre, *un libro*.
 Une page, *una página*.
 Une feuille, *una hoja*.
 Un tome, *un tomo*.
 L'encre, *la tinta*.
 L'encrier, *ou l'écrivoire, el tintero*.
 Une plume, *una pluma*.
 Le bec de la plume, *la punta de la pluma*.
 Un canif, *un cortaplumas*.
 La poudre, *los polvos*.
 Le poudrier, *la salvadera*.
 Une écrivoire de cabinet, *una escribanía*.
 Un pain à cacheter, *una oblea*.

Un cachet, *un sello*.
 De la cire d'Espagne, *lacre*.
 Du crayon, *lápiz*.
 Un porte-feuille, *una cartera*.
 Une lettre, *una carta*.
 Un billet, *una esquila*.
 Une syllabe, *una sílaba*.
 Une parole, un mot, *una palabra*.
 Une phrase, *una frase*.
 Un proverbe, *un refran*.
 Une période, *un periodo*.
 Un refrain, *un estribillo*.
 Un accent, *un acento*.
 Un point, *un punto*.
 Une virgule, *una coma*.
 La leçon, *la lección*.
 Un sujet, *un asunto*.
 Une matière, *una materia*.
 Un ouvrage, *una obra*.
 Une traduction, *una traducción*.
 Une préface, *un prefacio*.
 Une épître dédicatoire, *una dedicatoria*.
 Un vers, *un verso*.
 De la prose, *prosa*.
 Une harangue, *una harenaga*.
 La gazette, *la gaceta*.
 Le journal, *el diario*.
 Un écolier, *un discípulo*.

Emplois d'une maison, *empleos de una casa*.

Le maître, *el amo*.
 La maîtresse, *el ama*.
 Un domestique, *un criado*.
 Une servante, *una criada*.
 Une nourrice, *una ama de criar*.
 Une gouvernante, *una ama de llaves*.
 Une fille de chambre, une femme de chambre, *una doncella*.
 Le maître d'hôtel, *el mayordomo*.
 L'aumônier, *el capellán*.
 Le gouverneur, *el ayo*.
 La gouvernante, *el aya*.
 Le gentilhomme, *el gentilhombre*.
 Le secrétaire, *el secretario*.
 Le trésorier, *el tesorero*.
 La trésorerie, *el tesorería*.
 L'écuyer, *el caballero*.
 Un page, *un page*.
 Un valet de chambre, *un ayuda de cámara*.
 Un officier de bouche, *un repostero*.
 Le pourvoyeur, *el comprador*.
 Le cuisinier, *el cocinero*.

Le marmiton, *el marmiton*.
 Les gens de livrée, *los criados de librea*.
 Un laquais, *un lacayo*.
 Un cocher, *un cochero*.
 Un palefrenier, *un mozo de caballos*.
 Le portier, le suisse, *el portero*.
 Le jardinier, *el jardinero*.

Noms de baptême les plus usités, *nombres de pila mas usuales*.

Antoine, *Antonio*.
 Antoinette, *Antonia*.
 Toïnon, *Antoñita*.
 Agnès, *Inés*.
 Charles, *Carlos*.
 Charlotte, *Carlota*.
 Charlot, *Carlitos*.
 Vincent, *Vicente*.
 François, *Francisco*.
 Françoise, *Francisca*.
 Fanchon, *Frasquita*.
 Blaise, *Blas*.
 Alexandre, *Alejandro*.
 Grégoire, *Gregorio*.
 Benoît, *Benito*.
 Guillaume, *Guillermo*.
 George, *Jorge*.
 Claude, *Claudio*.
 Claudine, *Claudia*.
 Jean, *Juan*.
 Jeanne, *Juana*.
 Jeannot, *Juanito*.
 Jeannette, *Juanita*.
 Pierre, *Pedro*.
 Pierrot, *Perico*.
 Paul, *Pablo*.
 Elisabeth, *Isabel*.
 Henri, *Enrique*.
 Henriette, *Enriqueta*.
 Marguerite, *Margarita*.
 Madeleine, *Magdalena*.
 Anne, *Ana*.
 Annette, *Anita*.
 Dominique, *Domingo*.
 Laurent, *Lorenzo*.
 Claire, *Clara*.
 Marie, *Maria*.
 Manon, Marion, *Mariguaita*.
 Roch, *Roque*.
 Bernard, *Bernardo*.
 Louis, *Luis*.
 Augustin, *Agustin*.
 Rose, *Rosa*.
 Gilles, *Gil*.
 Rosalie, *Rosalía*.

Mathieu, *Mateo*.
 Michel, *Miguel*.
 Philippe, *Felipe*.
 Jérôme, *Gerónimo*.
 Denis, *Dionisio*.
 Thérèse, *Teresa*.
 Simon, *Simon*.
 Martin, *Martin*.
 Cécile, *Cecilia*.
 Christophe, *Cristóbal*.
 Clément, *Clemente*.
 Catherine, *Catalina*.
 André, *Andrés*.
 Xavier, *Javier*.
 Barbe, *Barbara*.
 Nicolas, *Nicolas*.
 Colas, ou Colia, *Nicolasito*.
 Colette, *Nicolasita*.
 Thomas, *Tomas*.
 Etienne, *Estevan*.
 Manuel, Emmanuel, *Manuel*.
 Joseph, *José*.
 Jacques, *Santiago, Jaime, Diego*.
 Julien, *Julian*.
 Joachim, *Joaquin*.

Des animaux, *de los animales*.

Un animal, *un animal*.
 Une bête, *una bestia*.
 Une bête féroce, *una fiera*.
 Une bête de somme, *una acémila*.
 Une monture, *una caballería*.
 Un lion, *un leon*.
 Une lionne, *una leona*.
 Un lionceau, *un leoncito*.
 Un éléphant, *un elefante*.
 Un chameau, *un camello*.
 Un léopard, *un leopardo*.
 Un tigre, *un tigre*.
 Un ours, une ourse, *un oso, una osa*.
 Un loup, une louve, *un lobo, una loba*.
 Un louveteau, *un lobezno*.
 Un chevreuil, *un corzo*.
 Un daim, *un gamo*.
 Un cerf, *un ciervo*.
 Une biche, *una cierva*.
 Un fson, *un cervatillo*.
 Un sanglier, *un jabali*.
 Une laie, *una jabalina*.
 Les défenses, etc., *los colmillos del jabali*.
 Un marcassin, *un lechoncito de jabali*, *ó jabuto*.
 Un renard, *un zorro*.
 Un lièvre, *una liebre*.

Un levraut, *una liebre nueva*.
 Un lapin, *un conejo*.
 Un lapereau, *un gazapo*.
 Un castor, *un castor*.
 Le bétail, *el ganado*.
 Un taureau, *un toro*.
 Un bœuf, *un buey*.
 Une vache, *una vaca*.
 Un veau, *un ternero*.
 Un cheval, *un caballo*.
 Un poulain, *un potro*.
 Une jument, *una yegua*.
 Un cheval entier, *un caballo entero*.
 — hongre, *un caballo castrado*.
 — de trait, *un caballo de tiro*.
 — neuf, *un caballo nuevo*.
 — de poste, *un caballo de posta*.
 — de relais, *un caballo de muda*.
 — de louage, *un caballo de alquiler*.
 Un vieux cheval, une rosse, *un caballo viejo*.
 Un cheval ombrageux, *un caballo asombradizo*.
 — sans bouche, *un caballo desbocado*.
 — qui bronche, *un caballo tropezon*.
 — rétif, *un caballo falso*.
 Un étalon, *un garañon*.
 Un bidet, *una jaca*.
 Un mulet, *un macho*.
 Une mule, *una mula*.
 Un âne, *un burro*.
 Une bourrique, *una borrica*.
 Un ânon, un bourriquet, *un borriquito*.
 Une brebis, *una oreja*.
 Un mouton, *un carnero*.
 Un agneau, *un cordero*.
 Une chèvre, *una cabra*.
 Un bouc, *un macho de cabrio ó chivo*.
 Un chevreau, *un cabrito*.
 Un cochon, *un cochino*.
 Une truie, *una cochina*.
 Un cochon de lait, *un lechon*.
 Un singe, *un mono*.
 Une guenon, *una mona*.
 Un chien, *un perro*.
 Une chienne, *una perra*.
 Un mâtin, *un mastin*.
 Un levrier, *un galgo*.
 Une levrette, *una galga*.
 Un harbet, *un perro de aguas*.
 Un dogue, *un alano*.
 Un chien couchant, *un perdiguero*.
 Un chien courant, *un sabueso*.

Un épagueul, *un perro de falda.*
 Une meute, *una jauría.*
 Un chat, *un gato.*
 Une chatte, *una gata.*
 Un rat, *una rata.*
 Une souris, *un raton.*
 Une souricière, *una ratonera.*
 Un hérisson, *un erizo.*
 Une taupe, *un topo.*

Choses qui ont rapport aux bêtes,
cosas pertenecientes á las bestias.

Un troupeau, *un rebaño.*
 Un cuir, *un cuero.*
 La laine, *la lana.*
 Les cornes, *las astas.*
 Le sabot, les cornes du pied, *el casco.*
 Le crin, la soie, *las cerdas.*
 Le pied, *el pié, la mano.*
 La queue, *la cola.*
 Le museau, le groin, *el hocico.*
 Un berger, *un pastor.*
 Un chevrier, *un cabrero.*
 Un vacher, *un vaquero.*
 Une étable, *una cuadra.*
 Une crèche, *un pesebre.*
 Un pare, *un aprisco.*
 Une houlette, *un cayado.*
 Une selle, *una silla de caballo.*
 Une bride, *un freno.*
 Un bât, *una albarda.*

Des oiseaux, *de las aves.*

Un oiseau, *una ave.*
 Un oiseau de proie, *una ave de rapina.*
 Un aigle, *una aguilá.*
 Une aiglon, *un aguilucho.*
 Une autruche, *un avestruz.*
 Une cigogne, *una cigüeña.*
 Un faucon, *un halcón.*
 Un vautour, *un buitve.*
 Une grue, *una grulla.*
 Un épervier, *un gavilán.*
 Un corbeau, *un cuervo.*
 La volaille, *la volateria.*
 Un coq, *un gallo.*
 Un chapon, *un capon.*
 Une poule, *una gallina.*
 Un poulet, *un pollo.*
 Une poularde, *una polla.*
 Un dindon, *un pavo.*
 Un paon, *un pavo real.*
 Un pigeon, *un pichon.*
 Un pigeonneau, *un pichoncito.*

Une colombe, *una paloma.*
 Une tourterelle, *una tórtola.*
 Une perdrix, *una perdiz.*
 Un perdreau, *un perdigon.*
 Une caille, *una codorniz.*
 Un faisan, *un faisán.*
 Une bécasse, *una becada.*
 Une bécassine, *una gallineta ciega.*
 Une oie, *un ganso.*
 Un canard, *un pato.*
 Une cane, *la hembra del pato.*
 Un canard sauvage, *un anade.*
 Un moineau, *un gorrion.*
 Un serin, un canari, *un canario.*
 Une calandre, *una calandria.*
 Un merle, *una merla.*
 Un rossignol, *un ruiseñor.*
 Une pie, *una urraca.*
 Un perroquet, *un papagayo.*
 Un geai, *un grajo.*
 Une chouette, *un mochuelo.*
 Un hibou, *un buho.*
 Une chauve-souris, *un murciélago.*
 Une hirondelle, *una golondrina.*
 Une aile, *una ala.*
 La queue, *la cola.*
 La plume, *la pluma.*
 Une crête, *una cresta.*
 Le bec, *el pico.*
 Le croupion, *la rabadilla.*
 Un œuf, *un huevo.*
 Un nid, *un nido.*
 Une cage, *una jaula.*
 Une volière, *una pajarera.*
 De la glu, *liga.*
 Un filet, *una red.*
 Un oiseleur, *un pajarero.*
 Un piège, *una trampa.*

Insectes, *insectos.*

Un insecte, *un insecto, una sában-dija.*
 Un reptile, *un reptil.*
 Un serpent, *una serpiente.*
 Une couleuvre, *una culebra.*
 Une vipère, *una vívora.*
 Une grenouille, *una rana.*
 Un crapaud, *un sapo.*
 Un lézard, *un lagarto.*
 Un scorpion, *un escorpion.*
 Un limaçon, *un caracol.*
 Un ver, *un gusano, ó lombriz.*
 Un ver à soie, *un gusano de seda.*
 Une chenille, *una oruga.*
 Une araignée, *una araña.*
 Une fourmi, *una hormiga.*

Une cigale, *una cigarra.*
 Une sauterelle, *una langosta.*
 Une puce, *una pulga.*
 Un pou, *un piojo.*
 Des lentes, *unas liendres.*
 Une punaise, *un chinche.*
 Une mouche, *una mosca.*
 Un cousin, *un mosquito.*
 Une sangsue, *una sanguijuela.*
 Une abeille, *ou une mouche à miel, una abeja.*
 L'aiguillon, *el aguijon.*
 Un essaim, *un enjambre.*
 Une ruche, *una colmena.*
 Le miel, *la miel.*
 Une guêpe, *una avispa.*
 Un papillon, *una mariposa.*
 Un bourdon, *un zángano.*
 Un escarbot, *un escarabajo.*

De quelques poissons, etc., *de algunos pescados, etc.*

Un poisson, *un pescado, un pez.*
 Une baleine, *una ballena.*
 Un dauphin, *un delfin.*
 Un brochet, *un sollo.*
 Du thon, *atun.*
 Du saumon, *salmon.*
 Un barbeau, *un barbo.*
 Une lamproie, *una lamprea.*
 Une raie, *una raya.*
 Une truite, *una trucha.*
 Une anguille, *una anguila.*
 Une écrevisse, *un cangrejo.*
 Des huîtres, *unas ostras.*
 Une tortue, *una tortuga, ó galápago.*
 Une sardine, *una sardina.*
 Un hareng, *un arenque.*
 Des anchois, *unas anchovas.*
 Une morue, *una merluza.*
 De la morue sèche, *bacalao.*
 La pêche, *la pesca.*
 Un filet, *una red.*
 Une ligne à pêcher, *una caña de pescar.*
 Un hameçon, *un anzuelo.*
 L'appât, *el cebo.*
 Une coquille, *una concha.*
 Les écailles, *las escamas.*
 Les arêtes, *las espinas.*
 Les œufs, *las agallas.*
 Les nageoires, *las aletas.*
 La laite, *ou laitance, la leche de pescado.*

Métaux et minéraux, etc., *metales y minerales, etc.*

Une mine, *una mina.*
 Un minéral, *un mineral.*
 Un métal, *un metal.*
 De l'or, *oro.*
 De l'argent, *plata.*
 Du cuivre, *cobre.*
 Du fer, *hierro.*
 De l'acier, *acero.*
 De l'étain, *estaño.*
 Du plomb, *plomo.*
 Du fer-blanc, *hoja de lata.*
 Pierre d'aiman, *pedra iman.*
 Du vif argent, *azogue.*
 Du soufre, *azufre.*
 De l'antimoine, *antimonio.*
 Du vitriol, *vitriolo.*
 De l'arsenic, *arsénico.*
 Pierre précieuse, *pedra preciosa.*
 Un diamant, *un diamante.*
 Un rubis, *un rubi.*
 Une émeraude, *una esmeralda.*
 Une perle, *una perla.*
 Une topaze, *un topacio.*
 Une agate, *una ágata.*
 Du cristal, *cristal.*
 Du marbre, *mármol.*
 De l'albâtre, *alabastro.*
 Du jaspe, *jaspe.*

Gommes et parfums, etc., *gomas y perfumes, etc.*

De la gomme, *goma.*
 Du parfum, *perfume.*
 De la poix, *pez.*
 Du goudron, *alquitran.*
 De la résine, *resina.*
 De l'ambre, *ambar.*
 De la myrrhe, *mirra.*
 De l'encens, *incienso.*

De la campagne et de l'agriculture,
del campo y agricultura.

Un village, un endroit, *un lugar.*
 Un hameau, petit village, *una aldea.*
 Une métairie, *una granja.*
 Une ferme, *una quinta.*
 Une montagne, *una montaña.*
 Un fond, *un fondo.*
 Un marais, *una laguna.*
 Un borbier, *un cenagal.*
 Une plaine, *una llanura.*

Une vallée, *un valle*.
 Une caverne, *una cueva*.
 Le bas d'une montagne, *la falda de un monte*.
 Une colline, *una colina*.
 Un pré, *un prado*.
 Une haie, *un seto*.
 Un fossé, *un foso*.
 Du sable, *arena*.
 De la pierre, *piedra*.
 De la chaux, *cal*.
 Pierre à aiguiser, *piedra de amolar*.
 Pierre de touche, *piedra de toque*.
 Une tuile, *una teja*.
 Une brique, un carreau, *un ladrillo*.
 Une ardoise, *una pizarra*.
 Un caillou, *un guijarro*.
 De l'argile, de la terre à potier, *barro*.
 De la craie, *greda*.
 Une forêt, *una selva*.
 Un bois, *un bosque*.
 Un désert, *un desierto*.
 Un arbre, *un árbol*.
 Un arbrisseau, *un arbolito*.
 Un tronc, *un tronco*.
 Une branche, *un ramo*.
 Un rejeton, *un pimpollo*.
 La sève, *la savia*.
 Un buisson, *una mata*.
 Un champ, *un campo*.
 Du fumier, *estiércol*.
 De l'herbe, *yerba*.
 De la graine, *simiente*.
 Une racine, *una raíz*.
 Un légume, *una legumbre*.
 De l'orge, *cebada*.
 De l'avoine, *avena*.
 Du blé, *trigo*.
 Du seigle, *centeno*.
 Un épi, *una espiga*.
 Les grains, *los granos*.
 De la paille, *paja*.
 La récolte, *la cosecha*.
 La vigne, *la viña*.
 Une grappe de raisin, *un racimo*.
 La vendange, *la vendimia*.
 Un charriot, *un carro*.
 La roue, *la rueda*.
 L'essieu, *el eje*.
 Le joug, *el yugo*.
 Le fouet, *el látigo*.
 Un homme de la campagne, un paysan, *un hombre del campo*.
 Un ouvrier, *un trabajador*.
 Un journalier, *un jornalero*.
 Un laboureur, *un labrador*.
 Un moissonneur, *un segador*.

Un charretier, *un carretero*.
 Un vendangeur, *un vendimiador*.
 La charrue, *el arado*.
 Une pioche, *un azadon*.
 Une pelle, *una pala*.
 Un sillon, *un surco*.
 Une faux, *una guadaña*.
 Une faucille, *una hoz de segar*.
 Un crible, *un harnero*.
 Une aire, *una era*.
 Un jardin, *un jardin*.
 Un jardin potager, *una huerta*.
 Un clos, *un cercado*.
 Une avenue, *una alameda*.
 Un berceau, *un emparrado*.
 Une treille, *una parra*.
 Une fontaine, *una fuente*.
 Un bassin, *una fuente de jardin*.
 Un tuyau, *un caño*.
 Un jet d'eau, *un surtidor*.
 Une plante, *una planta*.
 Une feuille d'arbre, *una hoja de árbol*.

Herbes potagères et légumes, *verduras y legumbres*.

Un chou, *una berza*.
 Un chou pommé, *un repollo*.
 Une laitue, *una lechuga*.
 De la chicorée, *escarola*.
 De la poirée, *acelgas*.
 De l'oignon, *cebolla*.
 Des porreaux, *puerros*.
 De l'ail, *ajos*.
 Des artichauts, *alcachofas*.
 Des raves, *rabanos*.
 Des épinards, *espinacas*.
 Des choux-fleurs, *coliflores*.
 Des asperges, *espárragos*.
 Du céleri, *apio*.
 Des carottes, *zanahorias*.
 Des panais, *chirivías*.
 Des caroubes ou carouges, *algarrobos*.
 De la chicorée, *chicoria*.
 Des champignons, *setas, hongos*.
 Des lentilles, *lentejas*.
 Des pois, *guisantes*.
 Des fèves, *habas*.
 Des haricots, *judías*.
 Des navets, *nabos*.
 Des cardes, *cardos*.
 Des concombres, *cohombros*.
 Une citrouille, *una calabaza*.
 Un melon, *un melon*.
 Un melon d'eau, *una sandia*.

Du cresson, *berros*.
 Des truffes, *criadillas de tierra*.
 Des pommes de terre, *patatas*.
 Du pourpier, *verdolaga*.
 De l'oseille, *acederas*.
 Du persil, *perejil*.
 De la menthe, *yerba-buena*.
 Du thym, *tomillo*.
 Du cerfeuil, *perifollo*.
 De la lavande, *espliego*.
 Ortie, *ortiga*.
 De la ciguë, *cicutá*.
 De la sauge, *salvia*.
 De l'anis, *anis*.
 Des mauves, *malvas*.

Des fleurs, *flores*.

Une fleur, *una flor*.
 Un bouquet, *un ramillete*.
 Un bouton, *un boton*.
 Une rose, *una rosa*.
 Un œillet, *un clavel*.
 De la giroflée, *aleli*.
 Lis, *azucena, lirio*.
 Une tulipe, *tulipan*.
 Du jasmin, *jazmin*.
 Une anémone, *una anémone*.
 De la jonquille, *junquillo*.
 De la jacinthe, *jacinto*.
 Amaranthe, passe-velours, *amaranto*.
 Violette, *violeta*.
 Pensée, *trinitaria*.
 Tournesol, *girasol*.
 De la fleur d'orange, *azahar*.

Différents genres de fruits, etc., *diferentes géneros de fruta, etc.*

Du fruit, *fruta*.
 Une poire, *una pera*.
 Une pomme, *una manzana*.
 Des pommes reinettes, *camuesas*.
 Des abricots, *albaricoques*.
 Des pêches, *melocotones, albrichigos, abridores*.
 Un pêcher, *el árbol de los tres*.
 Des prunes, *ciruelas*.
 Des cerises, *guindas, garrasales*.
 Des guignes, *guindas*.
 Des bigarreaux, *cerezas gordales*.
 Des figues, *brevas, higos*.
 Des grenades, *granadas*.
 Des coings, *membrillos*.

Des mûres, *moras*.
 Du raisin, *uvas*.
 Du raisin sec, *pasas*.
 Des dattes, *dátiles*.
 Des oranges, *naranjas*.
 Des limons, *limones*.
 Des noix, *nueces*.
 Des noisettes, des avelines, *avellanas*.
 Des fraises, *fresas*.
 Des olives, *aceitunas*.
 Des châtaignes, *castañas*.
 Des nêles, *nisperos*.
 Des amandes, *almendras*.
 Pomme de pin, *piña*.
 Poire, *pera*.
 Poirier, *peral*.
 Pomme, *manzana*.
 Pommier, *manzano*.
 Figue, *higo*.
 Figuier, *higuera*.
 Palmier, *palma, o palmera*.
 Oranger, *naranjo*.
 Noyer, *nojal*.
 Pin, *pino*.

Arbres et arbrisseaux, etc., *árboles y arbolillos, etc.*

Un chêne, *encina*.
 Un frêne, *fresno*.
 Un orme, *olmo*.
 Un tilleul, *tilo*.
 Un aune, *chopo*.
 Un peuplier, *alamo blanco*.
 Un laurier, *laurel*.
 Du buis, *boj*.
 Un myrte, *mirto*.
 Sureau, *saúco*.
 Aubépine, *espino blanco*.
 Genêt, *retama*.
 Lierre, *hiedra*.
 Junc, *junco*.
 Roseau, *caña*.
 Ronce, épine, haie, *zarza*.
 Cyprès, *ciprés*.
 Cèdre, *cedro*.

Choses appartenant au fruit, *cosas pertenecientes á la fruta*.

La queue, *el palillo de la pera, manzana y cereza*.
 Un trôgnon, *un troncho*.
 Les pépins, *las pepitas*.
 Un noyau, *un hueso*.

Ecorce d'arbre, *corteza de árbol*.
 Ecorce d'orange, *cáscara de naranja*.
 Cosse de pois, *cáscara de guisantes*.
 Cosse de haricots, *cáscara de judias*.
 Côte de melon, *cáscara de melon* ;
 avec la chair, *tajada de melon* ;
 sans la chair, *corteza de melon*.
 Coquille de noix, *cáscara de nueces*.
 Coquille de noisette, *cáscara de avellanas*.

De l'eau, de la mer et des vaisseaux, etc., *del agua, del mar y navios, etc.*

Une source, *manantial*.
 Une fontaine, *fuelle*.
 Un étang, *un estanque*.
 Un torrent, *un torrente*.
 Une rivière, *un rio*.
 Un ruisseau, *un arroyo*.
 Le rivage, *la ribera*.
 Le bord, *la orilla ó margen de un rio ó del mar*.
 Un canal, *un canal*.
 La mer, *el mar*.
 Un bras de mer, *un brazo de mar*.
 Un golfe, *un golfo*.
 Un détroit, *un estrecho*.
 Une baie, *una bahía*.
 Un lac, *un lago*.
 Le calme, *la calma*.
 La tempête, *la tormenta*.
 Le vent en poupe, *el viento en popa*.
 Le vent contraire, *el viento contrario*.
 Un bâtiment, *una embarcacion*.
 Une frégate, *una fragata*.
 Un navire, *un vaisseau, un navio*.
 Un vaisseau marchand, *un navio mercante*.
 Une galère, *una galera*.
 Une galiote, *una galeota*.
 Une tartane, *una tartana*.
 Un brûlot, *un brulote*.
 Une barque, *un barco*.
 Un paquebot, *un paquebot*.
 Une chaloupe, *una chalupa*.
 Un bateau, *una barca*.
 Les agrès, *los aparejos de un navio*.
 Les aneres, *las áncoras*.
 Les mâts, *los árboles ó palos*.
 Les voiles, *las velas*.
 La hune, *la gavia*.
 Une vergue, *una verga*.
 Les câbles, *los cables*.

Les cordes, *las maromas*.
 La proue, *la proa*.
 La poupe, *la popa*.
 Un armateur, *un armador*.
 Un pirate, *un pirata*.
 Un corsaire, *un corsario*.
 L'équipage, *la tripulacion*.
 Les matelots, *los marineros*.
 Les bateliers, *los barqueros*.
 Les rames, *los remos*.
 Un pilote, *un piloto*.
 Le gouvernail, *el timon ó gobernalle*.
 La boussole, *la brújula*.

Voyage et chemin, *viage y camino*.

Le chemin, *el camino*.
 Le grand chemin, *el camino real*.
 Une chaussée, *una calzada*.
 Un chemin de traverse, *un atajo*.
 Un sentier, *una senda*.
 Une ornière, *un carril*.
 Une voiture, *un carruaje*.
 Un carrosse, *un coche*.
 Un coche, *un coche público*.
 Une calèche, *una calesa*.
 Une chaise de poste, *una silla de posta*.
 Une charrette, *una carreta*.
 Un charriot couvert, *una galera*.
 La diligence, *la diligencia*.

Le cheval et ses harnais, *el caballo con sus jaeces*.

Un cheval, *un caballo*.
 Un cheval bai, *un caballo bayo*.
 Un cheval bai-brun, *un caballo castaño*.
 Un cheval gris-pommelé, *un caballo tordo*.
 Un cheval alezan, *un caballo alazan*.
 Un cheval roux, *un caballo rucio*.
 La bride, *el freno*.
 Le mors, *el bocado*.
 La gourmette, *la barbada*.
 Les rênes, *las riendas*.
 Les sangles, *las cinchas*.
 La selle, *la silla*.
 Les fontes des pistolets, *las fundas*.
 La housse, *la gualdrapa*.
 Le caparaçon, *el caparazon*.
 Le poitrail, *el pretal*.
 Croupière, *grupera del caballo, ataharre de acémila*.

Y

Poids et mesures, etc., *pesos y medidas, etc.*

Un poids, *un peso*.
 Un grain, *un grano*.
 Un gros, *un adarme*.
 Une once, *una onza*.
 Un quarteron, *un quarteron*.
 Une livre, *una libra*.
 Un quintal, *un quintal*.
 Une mesure, *una medida*.
 Un boisseau, *una fanega*.
 Un demi-boisseau, *media fanega*.
 Un setier, *un celemin*.
 Un demi-setier, *un cuartillo*.
 Une pinte, *una azumbre*.
 Une chopine, *media azumbre*.
 Une outre, *un pellejo*.
 Un tonneau, *un tonel*.
 Une cuve, *una cuba*.

Mesures d'étendue, *medidas de extension*.

Une ligne, *una línea*.
 Un pouce, *una pulgada*.
 Un pied, *un pie*.
 Un pas, *un paso*.
 Une toise, *una toesa*.
 Une aune, *una vara*.
 Un quart, *una cuarta*.
 Un mille, *una milla*.
 Une lieue, *una legua*.

Monnaies, *monedas*.

Une pièce de monnaie, *una moneda ó pieza*.
 Un ochavo, *un ochavo*.
 Un quart, *un cuarto*.
 Un réal, *un real*.
 Deux réaux, *dos reales*.
 Une piécette, *una peseta*.
 Une piastre, *un escudo, un peso*.
 Une piastre forte, *un peso duro*.
 Un ducat, *un ducado*.
 Un doublon, *un doblon*.
 Un quadruple, *un doblon de á ocho*.
 Un louis, *un Luis*.
 Une livre, *una libra tornesa*.
 Un écu de trois livres, *un peso de tres libras tornesas*.
 Un écu de six livres, *un peso de seis libras tornesas*.
 Un franc, *un franco*.
 Un sou, cinq centimes, *un sueldo, cinco centésimos*.
 Une guinée, *una guinea*.

Divertissements et jeux, *diversiones y juegos*.

Le billard, *billar*.
 Les billes, *bolas de trucos*.
 Le jeu de boules, *juego de bochas*.
 Le jeu d'échecs, *el juego de ajedrez*.
 Un damier, *un tablero de damas*.
 Un cornet, *un cubilete*.
 Le trietraç, *las tablas reales*.
 Un pion, *un peon*.
 Une dame, *una dama*.
 Un dé, *un dado*.
 Une loterie, *una rifa*.
 La loterie, *la loteria*.
 Les cartes, *los naipes*.
 Un jeu de cartes, *una baraja*.
 Un as, *un as*.
 Le roi, *el rey*.
 La dame, *el caballo*.
 Le valet, *la sota*.
 Les levées, *las bazas*.
 Les couleurs, *los palos*.
 Carreau, *oros*.
 Cœur, *copas*.
 Pique, *espadas*.
 Trefle, *bastos*.
 Un point, *un tanto*.
 Le piquet, *el juego de los cientos*.
 A pair ou non, *a pares y nones*.
 Le jeu de quilles, *el juego de bolos*.
 Le jeu de mail, *el juego de mallo*.
 Le jeu de balle, *el juego de pelota*.
 Une raquette, *una raqueta*.
 Un volant, *un volante*.
 Une toupie, *una peonza*.
 Une boule, *una bola*.

Exercices, *ejercicios*.

La danse, *la danza*.
 La promenade, *el paseo*.
 Le saut, *el salto*.
 La course, *la carrera*.
 La chasse, *la caza*.
 La pêche, *la pesca*.
 L'escrime, *la esgrima*.
 Le manège, *el manejo*.
 La musique, *la música*.
 Le chant, *el canto*.
 Instruments de musique, *instrumentos de música*.
 Un violon, *un violin*.
 Une viole, une basse de viole, *un violon*.
 Une guitare, *una guitarra*.

Une mandoline, *un bandolin*.
 Un clavecin, *un clave*.
 Une harpe, *una harpa*.
 Une flûte, *una flauta*.
 Un cor de chasse, *una trompa de caza*.
 Une trompette, *una trompeta*.
 Un clairon, *un clarin*.
 Un hautbois, *un oboé*.
 Un fifre, *un pifano*.
 Un basson, *un bajon*.
 Une cornemuse, *una gaita*.
 Un flageolet, *un caramillo*.

Termes militaires, *términos militares*.

Un militaire, un homme de guerre, un soldat, *un militar*.
 Un officier, *un oficial*.
 Un général, *un general*.
 Un lieutenant-général, *un teniente general*.
 Un maréchal de camp, *un mariscal de campo*.
 Un brigadier, *un brigadier*.
 Un colonel, *un coronel*.
 Un lieutenant-colonel, *un teniente coronel*.
 Un commandant, *un comandante*.
 Le major, *el sargento mayor*.
 Un capitaine, *un capitán*.
 Un lieutenant, *un teniente*.
 Un sous-lieutenant, *un subteniente*.
 Un adjudant-major, *un ayudante mayor*.
 Un enseigne, *un alférez*.
 Un cornette, *un alférez de caballeria*.
 Un officier breveté de, *un oficial graduado de*.
 (et on y ajoute la qualification du grade.)
 Un capitaine breveté de colonel, *un capitán graduado de coronel*.
 L'état-major, *la plana mayor*.
 Un sergent, *un sargento*.
 Un maréchal-des-logis, *un sargento de caballeria*.
 Un caporal, *un cabo*.
 Un brigadier, *un cabo de caballeria*.
 Un soldat, *un soldado*.
 Un cavalier, *un soldado de caballeria*.
 Un dragon, *un dragon*.
 Un fusilier, *un fusilero*.
 Un grenadier, *un granadero*.
 Un pionnier, *un gastador*.

Un tambour, *un tambor*.
 Un timballier, *un timbalero*.
 Un trompette, *un trompeta*.
 Un canonier, *un artillero*.
 Un mineur, *un minador*.
 L'armée, *el ejército*.
 L'armée navale, *la armada*.
 La cavalerie, *la caballeria*.
 L'infanterie, *la infanteria*.
 Un escadron, *un escuadron*.
 Un bataillon, *un batallon*.
 Un régiment, *un regimiento*.
 Une compagnie, *una compañía*.
 Un étendard, *un estandarte*.
 Un drapeau, *una bandera*.
 Les rangs, *las filas*.
 Les files, *las hileras*.
 Un camp, *un campo*.
 Une tente, *una tienda*.
 Un camp volant, *un campo volante*.
 Le quartier général, *el cuartel general*.
 Le quartier, *el cuartel*.
 Un corps-de-garde, *un cuerpo de guardia*.
 Une guérite, *una garita*.
 La sentinelle, *la centinela*.
 Une vedette, *una centinela de á caballo*.
 Un détachement, *un destacamento*.
 Un parti, *una partida*.
 Un poste, *un puesto*.
 Un convoi, *un convoy*.
 L'artillerie, *la artilleria*.
 Les vivres, *los viveres*.
 Les munitions, *las municiones*.
 Un vivandier, *un vivandero*.
 Le bagage, *el bagaje*.
 Un défilé, *un desfiladero*.
 Un passage, *un paso*.
 Une embuscade, *una emboscada*.
 Une escarmouche, *una escaramuza*.
 Une attaque, *un ataque*.
 Un combat, *un combate*.
 Une bataille, *una batalla*.
 Un siege, *un sitio*.
 Une victoire, *una victoria*.
 Une déroute, *una derrota*.
 Un assaut, *un asalto*.
 La prise d'une ville, *la toma de una ciudad*.
 La capitulation, *la capitulacion*.
 Le pillage, *el saqueo*.
 Une trêve, *una tregua*.
 La paix, *la paz*.
 Un soldat de recrue, *un recluta*.
 La revue, *la revista*.

La réforme, *la reforma*.
 La paie, *la paga*.
 Le prêt, *el pré*.
 Une chambrée, *un rancho*.
 L'exercice, *el ejercicio*.
 Une manœuvre, *una maniobra*.
 Une escadre, *una escuadra*.
 Une flotte, *una flota*.
 L'amiral, *el amirante*.
 Un chef d'escadre, *une gefe de escuadra*.
 Un combat naval, *una batalla naval*.

Des armes, *de las armas*.

Une arme, *una arma*.
 Une arme offensive, *una arma ofensiva*.
 Une arme défensive, *una arma defensiva*.
 Une arme à feu, *una arma de fuego*.
 Un mousquet, *un mosquete*.
 Un fusil, *un fusil*.
 Un fusil de chasse, *una escopeta*.
 Un pistolet, *una pistola*.
 Un canon, *un cañon*.
 L'affût, *la cureña*.
 La bouche du canon, *la boca del cañon*.
 Une coulevrine, *una culebrina*.
 Une bombe, *una bomba*.
 Une grenade, *una granada*.
 Un mortier, *un mortero*.
 La poudre, *la pólvora*.
 Une balle, *una bala*.
 Un boulet, *una bala de cañon*.
 Une lance, *una lanza*.
 Une hallebarde, *una alabarda*.
 Une hache, *una hacha*.
 Un arc, *un arco*.
 Une flèche, *una flecha*.
 Un carquois, *un carcaj*.
 Une épée, *una espada*.
 La poignée, *el puño*.
 Le pommeau, *el pomo*.
 La garde, *la guarnición*.
 La lame, *la hoja*.
 La pointe, *la punta*.
 Le fourreau, *la vaina*.
 La bouterolle, *la contera*.
 Un sabre, *un sable*.
 Un cimenterre, *un alfanje*.
 Un poignard, *un puñal*.
 Une baïonnette, *una bayoneta*.
 Une cuirasse, *una coraza*.
 Un casque, *un casco*.
 Un écu, *un escudo*.
 Une fronde, *una honda*.

De la fortification, etc., *de la fortificacion, etc.*

Une place d'armes, *una plaza de armas*.
 Un fort, *un fuerte*.
 Un château, *un castillo*.
 Une forteresse, *una fortaleza*.
 Une citadelle, *una ciudadela*.
 Une tour, *una torre*.
 Le rempart, *la muralla*.
 Les créneaux, *las almenas*.
 Un bastion, *un baluarte*.
 Un parapet, *un parapeto*.
 Un cavalier, *un caballero*.
 Une demi-lune, *una media luna*.
 Un pont-levis, *un puente levadizo*.
 Un fossé, *un foso*.
 Une esplanade, *una explanada*.
 Une redoute, *un reducio*.
 Une tranchée, *una trinchera*.
 Une batterie, *una bateria*.
 Une mine, *una mina*.
 Un gabion, *un gabion*.
 Une fascine, *una fajina*.
 Une brèche, *una brecha*.
 Un magasin, *un almacén*.
 Une casemate, *una casamata*.

Vertus et vices, *virtudes y vicios*.

La vertu, *la virtud*.
 Le vice, *el vicio*.
 Un défaut, *un defecto*.
 Une imperfection, *una imperfeccion*.
 Les bonnes qualités, *las buenas prendas*.
 Les mauvaises qualités, *las malas prendas*.
 La prudence, *la prudencia*.
 La justice, *la justicia*.
 La foi, *la fe*.
 L'espérance, *la esperanza*.
 La charité, *la caridad*.
 La bonté, *la bondad*.
 La pureté, *la pureza*.
 La chasteté, *la castidad*.
 La modestie, *la modestia*.
 La pudeur, *el pudor*.
 La honte, *la vergüenza*.
 La timidité, *la timidez*.
 La générosité, *la generosidad*.
 La libéralité, *la liberalidad*.
 La frugalité, *la frugalidad*.
 La vérité, *la verdad*.

L'industrie, *la industria*.
 L'économie, *la economía*.
 L'épargne, *el ahorro*.
 La patience, *la paciencia*.
 La constance, *la constancia*.
 La clémence, *la clemencia*.
 La reconnaissance, *el reconocimien-
 to*.
 L'honnêteté, *la honestidad*.
 La docilité, *la docilidad*.
 L'amitié, *la amistad*.
 La sagacité, *la sagacidad*.
 La fidélité, *la fidelidad*.
 La politesse, *la cortesía*.
 La hardiesse, *el atrevimiento*.
 L'horreur, *el aborrecimiento*.
 La malice, *la malicia*.
 La folie, *la locura*.
 La ruse, *la astucia*.
 L'envie, *la envidia*.
 La friponnerie, *la briboneria*.
 La fraude, *el fraude*.
 La lascivité, *la lascivia*.
 La convoitise, *la codicia*.
 L'adultère, *el adulterio*.
 Une intrigue, *una intriga*.
 Un mensonge, *una mentira*.
 La prodigalité, *la prodigalidad*.
 L'avarice, *la avaricia*.
 La témérité, *la temeridad*.
 L'oisiveté, *la ociosidad*.
 La fainéantise, *la holgazaneria*.
 Le plaisir, *el placer*.
 L'inconstance, *la inconstancia*.
 La négligence, *el descuido*.
 La paresse, *la pereza*.
 L'opiniâtreté, *la porfia*.
 L'ingratitude, *la ingratitude*.
 La méchanceté, *la maldad*.
 L'infamie, *la infamia*.
 L'orgueil, *la soberbia*.
 L'imprudence, *la imprudencia*.
 La lâcheté, *la cobardia*.
 L'incrédulité, *la incredulidad*.
 Le désespoir, *la desesperación*.
 La glotonnerie, *la glotoneria*.
 L'ivrognerie, *la borrachera*.

Le luxe, *el lujo*.
 La luxure, *la lujuria*.
 L'ambition, *la ambicion*.
 L'impiété, *la impiedad*.
 L'homicide, *el homicidio*.
 Le vol, *el robo*.
 Une révolte, *un motin*.
 Une émeute, *una asonada*.
 Une trahison, *una alerosia*.
 La dissimulation, *la disimulacion*.
 La mesquinerie, *la cicateria*.
 La médisance, *la murmuracion*.
 La perfidie, *la perfidia*.
 Le caprice, *el capricho*.

Personnes vicieuses, *personas
 viciosas*.

Un vaurien, *un bribon*.
 Un coquin, *un pícaro*.
 Un méchant homme, *un mal hom-
 bre*.
 Un libertin, *un libertino*.
 Un trompeur, *un tramposo*.
 Un imposteur, *un embustero*.
 Un filou, *un ratero*.
 Un querelleur, *un pendenciero*.
 Un voleur, *un ladrón*.
 Un escroc, *un estafador*.
 Une femme du monde, une fille de
 joie, *una mujer mundana*.
 Un sorcier, *un brujo*.
 Une sorcière, *una bruja*.
 Un fainéant, *un holgazán*.
 Un vagabond, *un vagamundo*.
 Un gueux, *un tunante*.
 Un gourmand, *un goloso*.
 Un joueur, *un jugador*.
 Un joueur de profession, un escroc,
un tahur.
 Un hypocrite, *un hipócrita*.
 Un usurier, *un usurero*.
 Un avare, *un avaro*.
 Un vilain, un mesquin, *un mezqui-
 no, un cicatero, un miserable*.
 Un présomptueux, un fat, *un presu-
 mido*.

CONCORDANCE

DES MOTS FRANÇAIS ET ESPAGNOLS

DÉRIVÉS DU LATIN.

Les mots français qui découlent du latin et dont l'origine n'a pas été corrompue, ont une connexion si intime avec les mots espagnols qui viennent de la même source, qu'à peine y a-t-il une différence autre que celle de la terminaison propre à chaque idiome. Aussi est-il facile au Français qui connaît tant soit peu le latin, et même à celui qui ne le connaît pas du tout, d'espagnoliser par voie d'analogie les mots français qui en tirent leur origine.

1° Presque tous les adjectifs en *able, ible, oble, uble*, sont les mêmes dans les deux langues. Ex. :

Misérable (1), <i>miserable</i> .	Horrible, <i>horrible</i> .
Inimitable, <i>inimitable</i> .	Possible, <i>posible</i> .
Inexorable, <i>inexorable</i> .	Dissoluble, <i>disoluble</i> .
Insensible, <i>insensible</i> .	

2° La plus grande partie des substantifs en *at* deviennent espagnols en changeant cette terminaison en *ado* et quelquefois en *ato*; cette dernière terminaison a lieu dans les adjectifs. Ex. :

Attentat, <i>atentado</i> .	Etat, <i>estado</i> .
Sénat, <i>senado</i> .	Ingrat, <i>ingrato</i> .
Soldat, <i>soldado</i> .	

3° Un grand nombre des mots en *al* ne subissent aucun changement. Ex. :

Animal, <i>animal</i> .	Fiscal, <i>fiscal</i> .
Arsenal, <i>arsenal</i> .	Général, <i>general</i> .
Canal, <i>canal</i> .	Total, <i>total</i> .

4° Les mots terminés en *anc* reçoivent un *o*.

Banc, <i>banco</i> .	Flanc, <i>flanco</i> .
Blanc, <i>blanco</i> .	Franc, <i>franco</i> .

5° Les mots en *ain* ou *an* font *ano*.

Main, <i>mano</i> .	Grain, <i>grano</i> .
Romain, <i>Romano</i> .	Sain, <i>sano</i> .

(1) On doit suivre dans chaque idiome les règles de sa prononciation respective.

L'industrie, *la industria*.
 L'économie, *la economía*.
 L'épargne, *el ahorro*.
 La patience, *la paciencia*.
 La constance, *la constancia*.
 La clémence, *la clemencia*.
 La reconnaissance, *el reconocimien-
 to*.
 L'honnêteté, *la honestidad*.
 La docilité, *la docilidad*.
 L'amitié, *la amistad*.
 La sagacité, *la sagacidad*.
 La fidélité, *la fidelidad*.
 La politesse, *la cortesía*.
 La hardiesse, *el atrevimiento*.
 L'horreur, *el aborrecimiento*.
 La malice, *la malicia*.
 La folie, *la locura*.
 La ruse, *la astucia*.
 L'envie, *la envidia*.
 La friponnerie, *la briboneria*.
 La fraude, *el fraude*.
 La lascivité, *la lascivia*.
 La convoitise, *la codicia*.
 L'adultère, *el adulterio*.
 Une intrigue, *una intriga*.
 Un mensonge, *una mentira*.
 La prodigalité, *la prodigalidad*.
 L'avarice, *la avaricia*.
 La témérité, *la temeridad*.
 L'oisiveté, *la ociosidad*.
 La fainéantise, *la holgazaneria*.
 Le plaisir, *el placer*.
 L'inconstance, *la inconstancia*.
 La négligence, *el descuido*.
 La paresse, *la pereza*.
 L'opiniâtreté, *la porfia*.
 L'ingratitude, *la ingratitude*.
 La méchanceté, *la maldad*.
 L'infamie, *la infamia*.
 L'orgueil, *la soberbia*.
 L'imprudence, *la imprudencia*.
 La lâcheté, *la cobardia*.
 L'incrédulité, *la incredulidad*.
 Le désespoir, *la desesperación*.
 La glotonnerie, *la glotoneria*.
 L'ivrognerie, *la borrachera*.

Le luxe, *el lujo*.
 La luxure, *la lujuria*.
 L'ambition, *la ambicion*.
 L'impiété, *la impiedad*.
 L'homicide, *el homicidio*.
 Le vol, *el robo*.
 Une révolte, *un motin*.
 Une émeute, *una asonada*.
 Une trahison, *una alerosia*.
 La dissimulation, *la disimulacion*.
 La mesquinerie, *la cicateria*.
 La médisance, *la murmuracion*.
 La perfidie, *la perfidia*.
 Le caprice, *el capricho*.

Personnes vicieuses, *personas
 viciosas*.

Un vaurien, *un bribon*.
 Un coquin, *un pícaro*.
 Un méchant homme, *un mal hom-
 bre*.
 Un libertin, *un libertino*.
 Un trompeur, *un tramposo*.
 Un imposteur, *un embustero*.
 Un filou, *un ratero*.
 Un querelleur, *un pendenciero*.
 Un voleur, *un ladrón*.
 Un escroc, *un estafador*.
 Une femme du monde, une fille de
 joie, *una mujer mundana*.
 Un sorcier, *un brujo*.
 Une sorcière, *una bruja*.
 Un fainéant, *un holgazán*.
 Un vagabond, *un vagamundo*.
 Un gueux, *un tunante*.
 Un gourmand, *un goloso*.
 Un joueur, *un jugador*.
 Un joueur de profession, un escroc,
un tahur.
 Un hypocrite, *un hipócrita*.
 Un usurier, *un usurero*.
 Un avare, *un avaro*.
 Un vilain, un mesquin, *un mezqui-
 no, un cicatero, un miserable*.
 Un présomptueux, un fat, *un presu-
 mido*.

CONCORDANCE

DES MOTS FRANÇAIS ET ESPAGNOLS

DÉRIVÉS DU LATIN.

Les mots français qui découlent du latin et dont l'origine n'a pas été corrompue, ont une connexion si intime avec les mots espagnols qui viennent de la même source, qu'à peine y a-t-il une différence autre que celle de la terminaison propre à chaque idiome. Aussi est-il facile au Français qui connaît tant soit peu le latin, et même à celui qui ne le connaît pas du tout, d'espagnoliser par voie d'analogie les mots français qui en tirent leur origine.

1° Presque tous les adjectifs en *able, ible, oble, uble*, sont les mêmes dans les deux langues. Ex. :

Misérable (1), <i>miserable</i> .	Horrible, <i>horrible</i> .
Inimitable, <i>inimitable</i> .	Possible, <i>posible</i> .
Inexorable, <i>inexorable</i> .	Dissoluble, <i>disoluble</i> .
Insensible, <i>insensible</i> .	

2° La plus grande partie des substantifs en *at* deviennent espagnols en changeant cette terminaison en *ado* et quelquefois en *ato*; cette dernière terminaison a lieu dans les adjectifs. Ex. :

Attentat, <i>atentado</i> .	Etat, <i>estado</i> .
Sénat, <i>senado</i> .	Ingrat, <i>ingrato</i> .
Soldat, <i>soldado</i> .	

3° Un grand nombre des mots en *al* ne subissent aucun changement. Ex. :

Animal, <i>animal</i> .	Fiscal, <i>fiscal</i> .
Arsenal, <i>arsenal</i> .	Général, <i>general</i> .
Canal, <i>canal</i> .	Total, <i>total</i> .

4° Les mots terminés en *anc* reçoivent un *o*.

Banc, <i>banco</i> .	Flanc, <i>flanco</i> .
Blanc, <i>blanco</i> .	Franc, <i>franco</i> .

5° Les mots en *ain* ou *an* font *ano*.

Main, <i>mano</i> .	Grain, <i>grano</i> .
Romain, <i>Romano</i> .	Sain, <i>sano</i> .

(1) On doit suivre dans chaque idiome les règles de sa prononciation respective.

Ceux qui changent *an* en *ano* sont :

Océan, <i>Oceano</i> .	Castillan, <i>Castellano</i> .
Paysan, <i>paisano</i> .	Toscan, <i>Toscano</i> .
Plan, <i>plano</i> .	Mahométan, <i>mahometano</i> .

6° Les mots en *ance* et *ence* font *ancia* et *encia*.

Constance, <i>constancia</i> .	Prudence, <i>prudencia</i> .
Vigilance, <i>vigilancia</i> .	Patience, <i>paciencia</i> .

7° Les mots en *ant*, *ent*, *ient*, reçoivent un *e*.

Constant, <i>constante</i> .	Patient, <i>paciente</i> .
Amant, <i>amante</i> .	Résident, <i>residente</i> .

8° Des mots en *aire* viennent les mots en *ario*.

Salaire, <i>salario</i> .	Précaire, <i>precario</i> .
Téméraire, <i>temerario</i> .	

9° Presque tous ceux qui se terminent en *té* finissent en *dad*.

Facilité, <i>facilidad</i> .	Bonté, <i>bondad</i> .
Docilité, <i>docilidad</i> .	Faculté, <i>facultad</i> .

10° *Ie* en *ia*.

Analogie, <i>analogia</i> .	Poésie, <i>poesia</i> .
Comédie, <i>comedia</i> .	Modestie, <i>modestia</i> .

11° *Ice* en *icio* ou *icia*, suivant le genre, m. en *o*, f. en *a*.

Sacrifice, <i>sacrificio</i> .	Justice, <i>justicia</i> .
Office, <i>oficio</i> .	Avarice, <i>avaricia</i> .
Exercice, <i>ejercicio</i> .	Police, <i>policia</i> .

12° Les adjectifs en *ide*, en *ido*.

Aride, <i>arido</i> .	Perfide, <i>perfidio</i> .
Liquide, <i>liquido</i> .	Solide, <i>sólido</i> .

13° *In* en *ino*, et rarement en *in* seul.

Fin, <i>fin</i> .	Lin, <i>lino</i> .
Jardin, <i>jardin</i> .	Masculin, <i>masculino</i> .
Destin, <i>destino</i> .	Féminin, <i>femenino</i> .

14° *Isme* change *e* en *o*.

Athéisme, <i>ateismo</i> .	Gallicisme, <i>galicismo</i> .
Christianisme, <i>cristianismo</i> .	

15° *Iste* en *ista*.

Liste, <i>lista</i> .	Dentiste, <i>dentista</i> .
Calviniste, <i>calvinista</i> .	Modiste, <i>modista</i> .

16° *If* en *ivo*.

Actif, <i>activo</i> .	Diminutif, <i>diminutivo</i> .
Vif, <i>vivo</i> .	Passif, <i>pasivo</i> .

17° En *eur*, pour la plupart en *or*.

Pudeur, <i>pudor</i> .	Honneur, <i>honor</i> .
Douleur, <i>dolor</i> .	Vigueur, <i>vigor</i> .
Erreur, <i>error</i> .	

18° *Oire*, m. *orio*, f. *oria*.

Exécutoire, <i>ejecutorio</i> .	Histoire, <i>historia</i> .
Purgatoire, <i>purgatorio</i> .	Gloire, <i>gloria</i> .
Oratoire, <i>oratorio</i> .	Mémoire, <i>memoria</i> .

19° *Eux* en *oso*.

Généreux, <i>generoso</i> .	Furieux, <i>furioso</i> .
Vicieux, <i>vicioso</i> .	Glorieux, <i>glorioso</i> .
Fameux, <i>famoso</i> .	Courageux, <i>valeroso</i> .
Ambitieux, <i>ambicioso</i> .	

20° *Ule* en *ulo*, *ula*, suivant le genre.

Crédule, <i>crédulo</i> .	Cédule, <i>cédula</i> .
Ridicule, <i>ridículo</i> .	Bulle, <i>bula</i> .
Crépuscule, <i>crepúsculo</i> .	Particule, <i>partícula</i> .

21° *Ulier* en *ular*.

Régulier, <i>regular</i> .	Singulier, <i>singular</i> .
Particulier, <i>particular</i> .	Consulaire, <i>consular</i> .

22° *Ure* en *ura*.

Figure, <i>figura</i> .	Future, <i>futura</i> .
Censure, <i>censura</i> .	Peinture, <i>pintura</i> .
Usure, <i>usura</i> .	Littérature, <i>literatura</i> .

Nota. S'il y a quelque mot de ces terminaisons qui s'écarte de l'analogie, c'est sans doute qu'il a tiré son origine d'une autre langue que du latin.

DIALOGUES.

PHRASES FAMILIÈRES POUR S'ACCOUTUMER A PARLER EN ESPAGNOL.

Pour demander, questionner, remercier, affirmer, nier, etc., para pedir, preguntar, dar gracias, afirmar, negar, etc.

Faites-moi le plaisir de me donner le livre.	<i>Hágame Vm. el favor de darme el libro.</i>
Apportez cela.	<i>Traiga Vm. eso.</i>
Portez cela à...	<i>Eleve Vm. eso á...</i>
Prêtez-moi cela.	<i>Présteme Vm. eso.</i>
Comment dit-on cela?	<i>¿ Como se dice eso?</i>
Comment cela s'appelle-t-il?	<i>¿ Como se llama eso?</i>
Cela s'appelle.	<i>Eso se llama.</i>
Cela se dit.	<i>Eso se dice.</i>
Répétez-le moi.	<i>Repítamelo Vm.</i>
Allez chercher.	<i>Vaya Vm. por...</i>
Venez chercher...	<i>Venga Vm. por...</i>
Envoyez chercher...	<i>Envíe Vm. por...</i>
Faites-moi ce plaisir, cette grâce.	<i>Hágame Vm. este favor, ó deme Vm. este gusto.</i>
Avec beaucoup de plaisir. Très volontiers.	<i>Con mucho gusto.</i>
Je suis à vos ordres.	<i>Mandé Vm.</i>
Je suis tout à vous.	<i>Soy de Vm.</i>
Que souhaitez-vous, Monsieur? Que voulez-vous? Qu'est-ce qu'il y a pour votre service?	<i>¿ Que se ofrece, Caballero?</i>
Vous n'avez qu'à parler. Vous n'avez qu'à dire.	<i>No tiene Vm. mas que hablar.</i>
Vous êtes trop obligeant.	<i>Es Vm. muy cumplido.</i>
Vous êtes trop honnête.	<i>Es Vm. demasiado cortés.</i>
Ayez la bonté de...	<i>Sírvase Vm.</i>
Je vous remercie; je vous suis obligé, très-obligé.	<i>Viva Vm. muchos años.</i>
Il n'y a pas de quoi.	<i>No hay de que.</i>
Vous me faites bien de la grâce. Vous avez bien de la bonté.	<i>Vm. me hace mucho favor.</i>
Vous me faites bien de l'honneur.	<i>Me honra Vm. mucho.</i>
Vous vous moquez.	<i>Vm. se burla.</i>
Je vous assure que...	<i>Yo le aseguro á Vm. que...</i>
Je crois que oui.	<i>Creo que sí.</i>
Je crois que non.	<i>Creo que no.</i>
Je dis que oui.	<i>Digo que sí.</i>
Je gagerais quelque chose que...	<i>Yo apostaría algo que...</i>
Je gagerai tout ce que vous voudrez.	<i>Apostaré cuanto Vm. quiera.</i>
Il est vrai que...	<i>Es verdad que...</i>
Oui, c'est vrai; en vérité.	<i>Sí, en verdad.</i>
Non, non, il n'en est rien.	<i>No, no hay nada de eso.</i>
C'est un conte; (au pluriel) ce sont des contes.	<i>Es un cuento.</i>

C'est un mensonge.	<i>Es una mentira.</i>
Vous ne dites pas la vérité.	<i>Vm. no dice verdad.</i>
C'est vrai, comme j'existe.	<i>Como soy, que es verdad.</i>
Croyez-moi.	<i>Créame Vm.</i>
Je vous jure foi d'honnête homme; sur mon honneur.	<i>Yo os juro á fe de hombre de bien.</i>
Foi de gentilhomme.	<i>A fe de caballero.</i>
En conscience.	<i>En conciencia.</i>
Je vous parle sérieusement; je vous parle tout de bon.	<i>Os hablo de veras.</i>
Que je meure, si je mens.	<i>Me muera, si miento.</i>
On vous a trompé. On vous en a imposé.	<i>Le han engañado á Vm.</i>
Ce n'est pas ma faute.	<i>Yo no tengo la culpa.</i>
Je n'y saurais que faire.	<i>No lo puedo remediar.</i>
Que voulez-vous que j'y fasse?	<i>¿ Que quiere Vm. que yo haga en esto?</i>
Vous avez raison. Vous n'avez pas tort.	<i>Vm. tiene razon.</i>
Vous avez tort. Vous n'avez pas raison.	<i>Vm. no tiene razon.</i>
Je ne puis vous croire.	<i>No puedo creer á Vm.</i>
Taisez-vous.	<i>Calle Vm.</i>
Ne voulez-vous pas vous taire?	<i>¿ No quiere Vm. callar?</i>
Allons, je le crois.	<i>Vaya, lo creo.</i>
Je n'en crois rien.	<i>No lo creo.</i>
Je le veux bien; d'accord.	<i>Lo concedo.</i>
Soit; à la bonne heure.	<i>Muy enhorabuena.</i>
Je le dis pour rire.	<i>Yo lo digo de chanza.</i>
J'y consens; je le veux bien; je ne m'y oppose pas; j'en suis d'accord.	<i>Vengo en ello.</i>
Voyez quelle sottise!	<i>¿ Mire Vm. que disparate!</i>
Faites attention à...	<i>Atienda Vm. á...</i>
Faites réflexion que... Réfléchissez que... Considérez que... Regardez que... Pensez que...	<i>Contemple Vm. que...</i>
Je ne puis; je ne saurais.	<i>No puedo.</i>
Vous ne le méritez pas.	<i>Vm. no lo merece.</i>
Ne m'importez pas davantage.	<i>No me canse Vm. mas.</i>

Pour souhaiter le bonjour, para dar los buenos dias.

Bonjour, Monsieur, ou Madame.	<i>Buenos dias tenga Vm. señor, ó señora.</i>
Je vous souhaite bien le bonjour.	<i>Téngalos Vm. muy buenos.</i>
Votre serviteur.	<i>Servidor de Vm.</i>
Je suis le vôtre.	<i>Lo soy de Vm.</i>
Comment vous portez-vous? Comment cela va-t-il? Comment va l'état de votre santé?	<i>¿ Como lo pasa Vm.?</i>
Bien, très-bien, à merveille.	<i>Bien, muy bien.</i>
Et vous?	<i>¿ Y Vm.?</i>
Là, là; passablement; tout doucement.	<i>Así, así; medianamente.</i>
Comme vous voyez.	<i>Como Vm. ve.</i>
À votre service. Prêt à vous rendre mes devoirs.	<i>Para servir á Vm.</i>

Toujours de même.
Je suis charmé de vous voir bien portant ; ou je suis bien aise de vous voir en bonne santé.
Et moi pareillement.
Je vous suis fort obligé.
Comment se porte notre ami M. N.?

Bien, Dieu merci.
Se porte-t-on bien chez vous? Comment se porte-t-on chez vous?
Tout le monde se porte bien, grâces à Dieu.
Il y a longtemps que je n'ai eu l'honneur de voir madame votre épouse.
Elle est malade.
Qu'a-t-elle? ou qu'est-ce qu'elle a?
Elle est un peu indisposée.
J'en suis bien fâché.
Assurez-la de mes très-humbles respects.

Pour prendre congé, para despedirse.

Je viens vous dire adieu.
Asseyez-vous.
Apportez un siège à monsieur.
Prenez un siège, une chaise.
En vérité je ne saurais.
Je suis pressé.
J'ai affaire.
Je reviens sur le-champ; je suis ici dans l'instant.
Adieu, Monsieur. Votre serviteur, ou votre servante. Je suis votre serviteur. Votre serviteur de tout mon cœur. Votre très-humble. De tout mon cœur.
Je ne vous dis pas adieu; sans adieu.
Nous nous reverrons tantôt.
Beaucoup de compliments à...
Beaucoup de compliments chez vous.
Assurez madame la marquise de mes très-humbles respects, ou mes respects, s'il vous plaît, à madame la marquise.
Je n'y manquerai pas.
J'aurai l'honneur demain d'aller lui faire une visite.
Vous lui ferez plaisir.
Votre très-humble.
Jusqu'au revoir. Au revoir. Au plaisir de vous revoir. Au plaisir. A l'honneur.
Adieu, adieu.

*Sin novedad.
Me alegro de ver á Vm. bueno.*

*Yo tambien.
Viva Vm. muchos años.
¿Como lo pasa nuestro amigo D. N.?*

*Bien, gracias á Dios.
¿Están buenos en casa de Vm.?*

Todos están buenos, gracias á Dios.

*Hace tiempo que no he visto á la señora parienta de Vm.
Está mala.
¿Que tiene?
Está algo indispueta.
Lo siento mucho.
Póngame Vm. á sus piés.*

*Vengo á despedirme de Vm.
Siéntese Vm.
Trae un asiento al señor.
Tome Vm. asiento.
En verdad no puedo.
Tengo prisa.
Tengo que hacer.
Vuelvo luego.*

Vaya Vm. con Dios. Quédese Vm. con Dios.

*No me despido de Vm.
Nos volveremos á ver por la tarde.
Muchas memorias á...
Muchos recados á su casa de Vm.
Póngame Vm. á los piés de mi señora la marquesa.*

*Quedará Vm. servido.
Iré mañana á hacerle una visita.*

*Lo estimará mucho.
Beso la mano de Vm.
Hasta mas ver.*

A Dios, á Dios.

Jusqu'à demain.
Quand vous voudrez, ou quand il vous plaira.
Je vous souhaite bien le bon soir.
Bon soir, Monsieur.

*Hasta mañana.
Cuando Vm. guste.
Buenas noches tenga Vm.
Téngalas Vm. muy felices.*

Aller, venir, ir, venir.

Où allez-vous?
D'où venez-vous?
Je vais à la maison; au logis; chez moi.
Je viens de la maison; du logis; de chez moi.
Je vais quelque part.
Montez.
Descendez.
Entrez.
Sortez.
Marchez; avancez.
Ne vous arrêtez pas.
Restez tranquille.
Ne bougez pas.
Approchez-vous de moi.
Retirez-vous.
Allez-vous-en.
Ne vous en allez pas.
Faites-moi un peu de place.
Reculer-vous un peu.
Venez ici.
Attendez un peu.
Attendez-moi.
N'allez pas si vite.
Vous allez trop vite.
Otez-vous de là.
Je suis bien ici.
Ne m'approchez pas.
Laissez cela.
Ne prenez pas la peine.
Ouvrez la porte.
Venez par ici.
Allez par là.
Passez par ici.
Il vaut mieux que nous allions par là.
C'est le plus court.
C'est le plus long.
Traversons cette rue.
Allons tout droit.
Qui cherchez-vous? qui demandez-vous?
Savez-vous où demeure N...?
En tournant la rue, la première porte, au premier.
Il n'est pas à la maison; il est en ville.
Par où va-t-on au palais?
Vous vous êtes trompé de chemin.

*¿A donde va Vm.?
¿De donde viene Vm.?
Voy á casa.
Vengo de casa.
Voy á un recado.
Suba Vm.
Baje Vm.
Entre Vm.
Salga Vm.
Ande Vm.
No se detenga Vm.
Estése Vm. quieto.
No se menea Vm.
Arrímese Vm. á mí.
Apártese Vm.
Váyase Vm.
No se vaya Vm.
Hágame Vm. un poco de lugar.
Hágase Vm. un poco atrás.
Venga Vm. acá.
Espere Vm. un poco.
Espéreme Vm.
No ande Vm. tan de prisa.
Vm. anda con demasiada prisa.
Quítese Vm. de ahí.
Estoy bien aquí.
No me lleque Vm.
Deje Vm. eso.
No se canse Vm.
Abra Vm. la puerta.
Venga Vm. por aquí.
Vaya Vm. por allá.
Pase Vm. por aquí.
Mas vale que vayamos par allá.
Es mas breve.
Es mas largo.
Atravesemos esta calle.
Vamos todo derecho.
¿A quien busca Vm.?
¿Sabe Vm. donde vive N...?
Al volver la calle, la primera puerta, cuarta principal.
No está en casa.
¿Por donde se va á Palacio?
Vm. está equivocado.*

Enseignez-moi le chemin de...
Je suis nouvellement arrivé.
Prenez par la rue de... et la seconde à main gauche, toujours tout droit.

Il n'y a pas à se tromper.
Je voudrais y aller les yeux bandés.
Voulez-vous que je vous accompagne?
Vous me ferez beaucoup de plaisir.
Passez le premier.
Allons, Monsieur, point de compliments.
Je ne fais point de façons.
Je suis fatigué, ou je suis las.
Je ne puis plus marcher.
Reposons-nous un peu.
Voulez-vous prendre quelque chose?
Entrons dans un café.

Je vous rends grâces, Monsieur.
Ne voulez-vous pas vous rafraîchir.
Je viens de me rafraîchir à la maison.
Vous êtes dans votre chemin.
Votre serviteur.
Je vous suis bien redevable; je vous remercie de la peine.
Votre serviteur de tout mon cœur.
Les rues sont fort salées.
Il y a beaucoup de boue.
Ce garçon-là m'a éclaboussé depuis les pieds jusqu'à la tête.
Il faut aller sur la pointe du pied.
J'ai glissé.
J'ai pensé tomber. Peu s'en faut que je ne sois tombé.
Prenez garde de tomber.

Pour prendre leçon et parler français, para dar ó tomar leccion y hablar francés.

Parlez-vous français?
Savez-vous parler français?
Je le parle un peu.
Je ne sais presque rien.
J'ai la tête fort dure.
Comment appelle-t-on cela en français?
Très-bien.
Vous êtes déjà bien instruit.
Prononcez-je bien?
Vous avez une bonne prononciation.

Je ne puis pas attraper le son du j et du ch.
Il faut les entendre de vive voix.
Prenez-vous leçon de français?

Enseñeme Vm. el camino de...
Soy recién venido.
Eche Vm. por la calle de... y la segunda á mano izquierda todo seguido.
No hay donde errar.
Yo iría con los ojos vendados.
¿Quiere Vm. que le acompañe?
Me hará Vm. mucho favor.
Pase Vm. primero.
Vamos, Señor, sin cumplimientos.
Yo no gasto cumplimientos.
Estoy cansado.
No puedo andar mas.
Descansemos un poco.
¿Quiere Vm. tomar algo?
Entremos en un café, en una botillería.
Lo agradezco, caballero.
¿No quiere Vm. beber?
Acabo de beber en mi casa.
Ya está Vm. en su camino.
Beso á Vm. la mano.
Agradezco el favor de Vm.
Faya Vm. muy enhorabuena.
Las calles están muy puercas.
Hay mucho todo.
Me ha salpicado este muchacho de los pies á la cabeza.
Es menester andar de puntillas.
Yo he resbalado.
Por poco me caigo.
Cuidado no caer.

¿Habla Vm. francés?
¿Sabe Vm. hablar francés?
Yo le hablo un poco.
Yo no sé casi nada.
Soy muy rudo.
¿Como se llama eso en francés?
Muy bien.
Ya está Vm. muy impuestro.
¿Pronuncio bien?
Vm. tiene una buena prononciacion.
No puedo acertar con el sonido de la j ni del che.
Es menester oírlos de la viva voz.
¿Está Vm. dando leccion de francés?

Oui, Monsieur.
Qui vous donne leçon? qui vous enseigne?

Comment s'appelle votre maître?

C'est M. N...
Il a été aussi mon maître.
Sa façon d'enseigner me plaît beaucoup.
Combien y a-t-il de temps que vous prenez leçon?
Environ six mois.
Vous parlez fort bien.
C'est un effet de votre politesse.
Je ne fais que commencer.
Il ne faut pas se décourager.
Tous les commencements sont difficiles.

Quel livre lisez-vous?
Gil Blas de Santillane.
C'est une histoire espagnole.
Oui, monsieur, c'est une imitation des Nouvelles de Cervantes.
Que dites-vous du style?
Il est charmant.
Entendez-vous bien ce que vous lisez?
Je commence déjà à traduire passablement.
Votre frère parle-t-il espagnol?

Il le parle assez pour se faire entendre.
Il l'écorche un peu.
L'espagnol est très-difficile.
C'est un préjugé.
Comment! tant de verbes irréguliers!

Mais ce grand nombre se réduit à trente.
Le plus difficile ne consiste pas réellement en cela.
Quel est-il donc?
C'est de bien saisir la propriété des termes.
C'est l'affaire de beaucoup de temps.
Il faut faire une attention particulière au génie des langues.
Cela est vrai.

Sans cette étude, on ne manqueroit pas de dire les plus grandes sottises.
Oui, monsieur, quand bien même on sauroit parfaitement les règles de la grammaire.
Et pourquoi?
Parce qu'il y a certaines façons de parler propres à une langue, et qui

Si Señor.
¿Con quien da Vm. leccion?
¿Cómo se llama su maestro de Vm.?
Es M. N...
Tambien ha sido mi maestro.
Su modo de enseñar me gusta mucho.
¿Cuanto tiempo ha que da Vm. leccion?
Algunos seis meses.
Vm. habla muy bien.
Es favor que Vm. me hace.
No hago mas que empezar.
No es menester desanimarse.
Todos los principios son dificiles.

¿Qué libro lee Vm.?
Gil Blas de Santillana.
Es una historia española.
Si, Señor, es una imitacion de las Noveles de Cervantes.
¿Qué dice Vm. del estilo?
Es muy gracioso.
¿Entiende Vm. bien lo que lee?
Ya empiezo á traducir tal cual.

¿Habla español su hermano de Vm.?
Le habla bastante para darse á entender.
Le chapurra un poco.
El español es muy dificil.
Es preocupacion.
¿Cómo! ¡tantos verbos irregulares!

Pero ese grande número se reduce á treinta.
En realidad lo mas dificil no consiste en eso.
¿Cual es pues?
Es el acertar la propiedad de las voces.
Es obra de mucho tiempo.
Es menester hacerse cargo del genio de las lenguas.
Verdad es.

Sin este estudio no dejaria uno de decir los mayores disparates.
Si, Señor, aunque se supiesen bien las reglas de la gramática.

¿Y porqué?
Porqué hay ciertos modos de hablar peculiares de una lengua que

sortent des règles de la grammaire.
Elles perdent ordinairement leur énergie en passant d'une langue à une autre.
J'ai remarqué que les maîtres ne font pas assez d'attention à cette partie de leurs leçons.
C'est le principal soin de M. N...
Il fait bien.
Mon cher, vous m'intimidez.
Je n'oserai pas à présent dire deux mots d'espagnol.
Non, Monsieur, non; il faut s'essayer tout doucement.
Je tâche, autant que je peux, d'entendre les Espagnols, quand ils parlent entre eux.
Voici votre maître.
Monsieur le maître, soyez le bien venu.
Je n'ai pas étudié.
Monsieur, c'est tous les jours la même chose.
On n'apprend pas sans étudier.
N'est-ce pas, Monsieur?
Allons, allons, ne vous fâchez pas, j'étudierai désormais plus que personne.
Nous le laisserons aujourd'hui.
Pourquoi, Monsieur? je veux voir comment vous prenez leçon.
Je vous dis que je n'ai rien vu.
Je n'ai pas eu le temps.
Nous lirons un peu.
Monsieur le maître, regardez le cahier de la construction.
Comment la trouvez-vous?
Vous avez manqué à...
Ne savez-vous pas que le sujet doit aller avant le verbe?
Je me trompe toujours.
J'ai la tête fort dure.
Cette langue espagnole a tant de règles, qu'elle exige beaucoup de mémoire.
Voulez-vous conjuguer un verbe?
Comme il vous plaira.
Dites-moi le verbe *saber*.
Oh! vous me choisissez le plus irrégulier.
Pour bien parler une langue, il n'y a rien de tel que de savoir bien les conjugaisons.

salen de las reglas de la gramática.
Regularmente pierden su energia pasando de un idioma á otro.
Yo he reparado que los maestros no atienden bastante á este ramo de su enseñanza.
Es el mayor cuidado que tiene M. N...
Tiene razon.
Amigo, Vm. me acobarda.
Ahora no me atreveré á decir dos palabras de español.
No, Señor, no; es menester ensayarse poco á poco.
Yo procuro, cuanto puedo, oír á los Españoles cuando hablan entre sí.
Aquí tiene Vm. su maestro.
Señor maestro, sea Vm. bien venido.
Yo no he estudiado.
Todos los dias sale Vm. con eso, Señor.
Sin estudiar no se aprende.
¿No es verdad, Señor?
Vaya, vaya, no se enfade Vm. de aquí en adelante estudiaré mas que ninguno.
Hoy lo dejaremos.
¿Porqué, caballero? vamos, que yo quiero ver como da Vm. leccion.
Si no he visto nada.
No he tenido lugar.
Leeremos un poco.
Señor maestro, mire Vm. el cuaderno de la construccion.
¿Qué tal está?
Vm. ha faltado en...
¿No sabe Vm. que el sujeto debe preceder al verbo?
Siempre me equivoco.
Soy muy torpe.
Tiene tantas reglas esta lengua española, que es menester mucha memoria.
¿Quiere Vm. conjugar un verbo?
Como Vm. guste.
Digame Vm. el verbo saber.
¡Hola! me escoge Vm. el mas irregular.
Para hablar bien una lengua, no hay como saber bien las conjugaciones.

Je vous dirai fort bien les temps suivis, première, seconde, troisième personne, etc.
Non, dites tout d'un coup une personne seule.
Cela me donne beaucoup de peine.
Cependant cela est nécessaire pour parler sans s'arrêter.
Si vous vouliez dire : *il porte, il portait, il porta, etc.*, vous auriez besoin de conjuguer tout un temps jusqu'à la troisième personne.
Voilà justement ce que je ne veux pas.
La personne dont on a besoin doit se présenter seule et d'elle-même au bout de la langue.
Voyons, lisez.
Je ne vous entends pas.
Redites cela.
Relisez cela; lisez cela une autre fois.
Faites attention à...
Traduisez ce que vous avez lu.
Ne vous éloignez pas à présent du sens littéral.
La première fois qu'on traduit ce qu'on a lu, il suffit d'en faire seulement la version.
Je vous entends.
A la seconde fois vous donnerez à votre traduction toute l'énergie qu'elle doit avoir.
Que veut dire ce mot-là?
Ne vous en souvenez-vous pas?
Cherchez-le dans le dictionnaire.
Je l'avais oublié.
Monsieur le maître, je voudrais prendre leçon de vous.
Quand vous voudrez.
J'ai déjà quelques commencements.
Mais je voudrais continuer jusqu'à ce que je susse parfaitement.
Je tâche de parler couramment, et je ne puis y parvenir.
Il faut prendre patience, cela viendra par l'usage.
Continuez toujours à parler beaucoup.
Les termes me manquent.
Il faut s'en faire un bon fonds.
Apprenez tous ceux qui précèdent ces dialogues.
J'ai peur de dire des sottises.
Dans les commencements il faut s'y résoudre.

Yo diré muy bien los tiempos seguidos, primera, segunda y tercera persona.
No Señor, diga Vm. de repente una persona suelta.
Eso me cuesta mucho trabajo.
Sin embargo, eso es menester para hablar sin pararse.
Si quisiera Vm. decir : él lleva, él llevaba, él llevó, etc., necesitaría Vm. ir conjugando todo un tiempo hasta la tercera persona.
Eso es lo que yo no quiero.
Sola y suelta debe ofrecerse á la lengua la persona que se necesita.
A ver, lea Vm.
No entiendo á Vm.
Vuelva Vm. á decir eso.
Lea Vm. eso otra vez.
Atienda Vm. á...
Traduzca Vm. lo que ha leído.
No se aparte Vm. ahora del sentido literal.
La primera vez que se traduce lo que se ha leído, solo se debe hacer la version.
Le comprendo á Vm.
A la segunda vez dará Vm. á su traduccion toda la energia que debe tener.
¿Qué significa esta voz?
¿No se acuerda Vm.?
Búsquela Vm. en el diccionario.
Se me habia pasado por alto.
Señor maestro, yo quisiera dar leccion con Vm.
Cuando Vm. guste.
Tengo ya algunos principios.
Pero yo quisiera continuar hasta perfeccionarme.
Yo procuro hablar de repente, y no puedo.
Eso vendrá con la práctica, tenga Vm. paciencia.
Prosiga Vm. siempre en hablar mucho.
Me faltan los términos.
Es menester hacerse un caudal de ellos.
Aprenda Vm. todos aquellos que preceden á estos dialogos.
Tengo miedo de decir disparates.
En los principios es menester resolverse á ello.

Parlez toujours sans avoir peur.
On se moquera de moi.
Ne vous embarrassez pas, le temps
viendra où vous aurez votre re-
vanche.

Quand commencerons-nous?
Demain, si vous voulez.
Combien me prendrez-vous?
Le prix ordinaire.
Eh bien, venez demain matin, entre
huit et neuf.
Fort bien, le matin est le meilleur
temps pour étudier.
Avez-vous beaucoup de leçons?
Oui, Monsieur, tout mon temps est
pris.

Combien faites-vous durer vos leçons?
Une petite heure.
De quel livre ai-je besoin?
Choisissez-en un dans ceux dont la
Grammaire de Josse vous donne
des morceaux.

Pour se lever, para levantarse.

Levez-vous.
Quel paresseux!
Il est déjà tard.
Je me suis couché tard.
Je ne me porte pas trop bien.
Je n'ai pas fermé l'œil de toute la
nuit.
Je n'aime pas à me lever matin.
Le matin le lit me fait plaisir.

Je vais me lever.
Garçon, tire ce rideau.
Avec votre permission, je vais m'ha-
biller.
Votre maître est-il levé?
Il se fait coiffer.
Monsieur n'est pas encore sorti de
son appartement.
Entrez, pour lui dire que je suis ici.

Il est encore au lit; il est encore cou-
ché.
Monsieur n'est pas encore levé.
A quelle heure est-il jour chez ma-
dame?
Je ne sais pas; je ne saurais vous le
dire.
Je reviendrai à midi.
Dites à votre maître que je suis venu
pour avoir l'honneur de lui parler.

*Hable Vm. siempre sin temor.
Se burlarán de mí.
Déjese Vm. de eso, vendrá el tiempo
en que podrá Vm. desquitarse.*

*¿Cuándo empezaremos?
Mañana, si Vm. quiere.
¿Cuanto me llevará Vm.?
El precio regular.
Pues venga Vm. mañana por la
mañana, de ocho á nueve.
Muy bien, al cabo la mañana es el
mejor tiempo para estudiar.
¿Tiene Vm. muchas lecciones?
Sí, señor, todo mi tiempo está em-
pleado.
¿Cuanto tiempo da Vm. de lec-
cion?
Una horita.
¿Qué libro es menester?
Escoja Vm. uno de aquellos de
quienes la Gramática de Jose
trae algunos trozos.*

*Levántese Vm.
¿Qué perezoso!
Ya es tarde.
Me acosté tarde.
No estoy muy bueno.
No he pegado los ojos en toda la
noche.
No soy amigo de madrugar.
Por la mañana me sabe bien la
cama.
Voy á levantarme.
Muchacho, descorre esa cortina.
Con licencia de Vm. voy á ves-
tirme.
¿Se ha levantado el amo de Vm.?
Se está peinando.
Aun no ha salido su merced.*

*Entrele Vm. el recado que estoy
aquí.
Aun está en la cama.
No está levantado el amo.
¿A qué hora suele levantarse la se-
ñora?
No puedo decirselo á Vm.
A las doce daré la vuelta
Diga Vm. á su amo que he estado
aquí para hablarle.*

Si vous voulez attendre un instant,
il ne peut tarder à se lever.
Je ne puis pas.

*Si Vm. quiere aguardarse un po-
co, no puede tardar en levanta-
rse.
No puedo.*

*Pour savoir, connaître, entendre, écouter, etc., para saber, conocer,
oir, escuchar, etc.*

Ecoutez, monsieur.
Un mot.
Je ne le sais pas; je n'en sais rien.
Je n'en ai rien entendu dire.
Je le savais avant vous.
Le connaissez-vous!
Les connaissez-vous?
Je ne le connais pas.
Je ne sais qui c'est.
Que dites-vous? qu'est-ce que vous
dites?

*Oiga Vm., caballero.
Una palabra.
¿Que se ofrece?
Quiero hablar con Vm.
Tengo que decir á Vm. una pala-
bra.
Sirvase Vm. oirme.
¿Sabe Vm. que. ?
Yo no lo sé.
Yo no he oido nada de eso.
Yo lo sabia antes que Vm.
¿Le conoce Vm.?
¿Los conoce Vm.?
No le conozco.
No sé quien es.
¿Qué dice Vm.?*

Ayez la bonté de m'entendre.
Savez-vous que...?
Je ne le sais pas; je n'en sais rien.
Je n'en ai rien entendu dire.
Je le savais avant vous.
Le connaissez-vous!
Les connaissez-vous?
Je ne le connais pas.
Je ne sais qui c'est.
Que dites-vous? qu'est-ce que vous
dites?
Je ne vous entends point.
Vous ne m'écoutez pas.
Savez-vous qui est ce monsieur-là?

*No entiendo á Vm.
Vm. no me escucha.
¿Sabe Vm. quien es este caba-
llero?
Le he conocido en Paris.
Somos antiguos amigos.*

Je l'ai connu à Paris.
Nous sommes amis depuis long-
temps. Nous sommes d'anciens
amis.
Où l'avez-vous connu
Je le connais de vue.
— de réputation.
— de nom.
Pour l'avoir vu quelque part.

*¿Dónde le conoció Vm.?
Le conozco de vista.
— de fama.
— de apellido.
Por haberle visto en algun pa-
rajé.
No me acuerdo como se llama.*

Je ne me souviens pas de son nom;
j'ai oublié son nom.
J'ai l'honneur d'être de sa connais-
sance.
Il m'honore de sa protection.
Vous souvenez-vous de ce dont je
vous ai chargé?
Je ne m'en souviens pas.
Je ne me le rappelle pas.
Que veut dire cela? qu'est-ce que
cela veut dire?
A quoi cela en vient-il?
A quoi cela sert-il?
Qu'est-ce que c'est?

*Tengo el honor de ser su conocido.
Me favorece con su proteccion.
¿Se acuerda Vm. de lo que le he
encargado?
No me acuerdo.
Se me ha pasado por alto.
¿Qué quiere decir eso?
¿A qué viene eso?
¿De qué sirve eso?
¿Qué es eso?*

Du boire et du manger, del beber y comer.

J'ai appétit.
 J'ai faim.
 Avez-vous faim?
 Je meurs de faim.
 Mangez quelque chose.
 Je mangerais volontiers un morceau de ..
 Donnez-moi quelque chose à manger.
 Quoiqu'il soit de bon matin, j'ai beaucoup d'appétit.
 Que voulez-vous pour déjeuner?
 Voulez-vous du chocolat, du café?
 Tout cela n'est que de l'eau chaude.
 Le matin j'aime à graisser le cou-teau.
 Restez à dîner ici.
 Vous ferez pénitence avec nous.
 Non, monsieur, c'est tout le con-traire.
 Il y a toujours bonne table chez vous ;
 ou on fait toujours bonne chère
 chez vous.
 Allons dîner.
 Le dîner est prêt.
 La soupe est sur la table.
 Mettez-vous à table.
 Près de moi.
 Servez madame.
 Aimez-vous la soupe?
 Dites-moi votre goût.
 Voulez-vous du gras ou du maigre?
 Ce que vous voudrez.
 Je mange de tout.
 Coupez du pain.
 Donnez-moi du pain français.
 En voici.
 Tenez, (mieux que) prenez.
 Découpez ce dindon.
 Madame, voulez-vous ce blanc?
 Que vous semble-t-il de cette perdrix?
 Elle est excellente.
 Elle est on ne peut pas plus tendre
 Elle n'est pas des plus cuites.
 C'est à la française.
 Tout ce qu'on mange ici est brûlé.
 Voilà comme je l'aime.
 Ce qui est à moitié cuit me dégoûte.
 Garçon apporte-moi à boire.

Tengo apetito, tengo ganas de co-
 mer.
 Tengo hambre.
 ¿Tiene Vm. hambre?
 Me muero de hambre.
 Coma Vm. algo.
 De buena gana yo comería un pe-
 dazo de...
 Deme Vm. algo de comer.
 Aunque sea muy de mañana, tengo
 mucha gana.
 ¿Qué quiere Vm. almorzar?
 ¿Quiere Vm. chocolate, café?
 Todo eso es agua caliente.
 Yo soy amigo por mañana de
 echar un trago y comer una ta-
 jada.
 Quédese Vm. aquí á comer.
 Vm. hará penitencia con nos-
 otros.
 No, señor, muy al contrario.
 En su casa de Vm. siempre se co-
 me bien.
 Vamos á comer.
 La comida está pronta.
 La sopa está en la mesa.
 Siéntese Vm. á la mesa.
 Junto á mi.
 Sirva Vm. á la señora.
 ¿Le gusta á Vm. la sopa?
 Dígame Vm. su gusto.
 ¿Quere Vm. de lo gordo ó de lo
 magro?
 Lo que Vm. quiera.
 De todo como.
 Parta Vm. pan.
 Deme Vm. pan francés.
 Aquí está.
 Tome Vm.
 Triche Vm. este pavo.
 ¿Señora, quiere Vm. esta pechu-
 ga?
 ¿Que dice Vm. de esta perdiz?
 Es muy sabrosa.
 Es muy tierna.
 No está bien asada.
 Es á la francesa.
 Aquí todo lo comen tostado.
 Así lo quiero yo.
 Lo medio cocido me da asco.
 Muchacho, tráeme de beber.

Buvez un petit coup.
 Je n'ai pas soif.
 Donnez-moi un verre de vin.
 Goûtez ce vin-ci.
 Qu'en dites-vous? qu'en pensez-vous?
 Il est bon.
 On dirait du vin de liqueur.
 Goûtez celui-là.
 D'où est-il?
 C'est du champagne, c'est du vin
 d'Espagne.
 C'est du vin vieux.
 J'ai l'honneur de boire à votre santé.
 Vous me faites beaucoup d'honneur.
 J'ai assez mangé.
 Je n'en veux pas davantage.
 Allons, encore ce petit morceau.
 Bien obligé, c'est fini.
 Je vais faire la sieste.

Eche Vm. un traguito.
 No tengo sed.
 Deme Vm. un vaso de vino.
 Pruebe Vm. ese vino.
 ¿Qué tal?
 Es bueno.
 Parece vino generoso.
 Pruebe Vm. de aquel.
 ¿De donde es?
 De Champana, de España.
 Es vino añejo.
 Brindo á la salud de Vm.
 Me honra Vm. mucho.
 He comido bastante.
 No quiero mas.
 Vamos, aun este pedacito.
 Lo estimo, ya se acabó.
 Voy á dormir la siesta.

De la promenade, del paseo.

Allons nous promener.
 Allons faire un tour.
 Je vais faire un petit tour.
 Je vais faire un tour de promenade.
 Allons nous promener au soleil.
 Voulez-vous venir avec moi?
 Il fait trop chaud.
 Attendons que la chaleur soit passée.
 Où irons-nous?
 Allons au Prado.
 J'ai un rendez-vous sur le chemin du
 Prado.
 Comment voulez-vous que nous al-
 lions?
 En carrosse, ou à pied?
 A pied, à pied; cela est bon pour la
 santé.
 Vous avez raison, parce qu'en mar-
 chant on gagne de l'appétit.
 Passons par ce pré-ci.
 J'aime à marcher sur l'herbe.
 Que la campagne est belle!
 Que les arbres sont touffus!
 Cet endroit-ci est charmant pour étu-
 dier.
 Regardez, cette allée fait une belle
 perspective.
 Asseyons-nous à l'ombre.
 Allons nous asseoir sous ce berceau.
 Respirez le parfum de ces fleurs.
 Cueillez-m'en une.

Vamos á pasear.
 Vamos á dar una vuelta.
 Voy á dar una vueltecita.
 Voy á dar un paseo.
 Vamos á tomar el sol.
 ¿Quiere Vm. venir conmigo?
 Hace demasiado calor.
 Aguárdemos que haya pasado el
 calor.
 Adonde iremos?
 Vamos al Prado.
 Estoy citado al camino del Prado.
 ¿Cómo quiere Vm. que vayamos?
 ¿En coche, ó á pié?
 A pié, á pié; que es bueno para la
 salud.
 Dice Vm. bien, porque caminando
 se hacen ganas de comer.
 Pasemos por este prado.
 Me gusta pisar la yerba.
 ¡Qué bello está el campo!
 ¡Qué frondosos están los árboles!
 Este paraje sería bueno para estu-
 diar.
 Mire Vm., esta calle hace una
 perspectiva hermosa.
 Sentémonos á la sombra.
 Vamos á sentarnos debajo de este
 emparrado.
 Huela Vm. el perfume de estas
 flores.
 Cójame Vm. una.

Faisons un bouquet.
 A qui est le carrosse qui va du côté du canal?
 Je ne sais pas, je n'en connais pas la livrée.
 Savez-vous qui sont ces dames qui viennent de notre côté?
 Il paraît qu'elles cherchent où s'asseoir.
 Laissons-leur ce banc-ci.
 Allons du côté de la campagne.
 Il semble que le blé pousse déjà.
 Entendez-vous le gazouillement des oiseaux?
 Quel plaisir! quel charme!
 La campagne a pour moi mille attraits.
 Etes-vous chasseur?
 Voulez-vous aller à la chasse un de ces jours?
 Je le veux bien.
 Je n'ai pas de plus grand plaisir dans ce monde.
 Il doit y avoir beaucoup de gibier dans ces cantons.
 Les chasseurs disent que oui.
 Retournons au logis, parce qu'il se fait tard.
 Je suis fatigué; je suis las.
 Nous avons fait une longue promenade.

Hagamos un ramillete.
¿ De quien será el coche que va hacia el canal?
No sé, no conozco las libreas.
¿ Sabe Vm. quienes son estas señoras que vienen hacia nosotros?
Parece que buscan asiento.
Dejémosles este banco.
Vamos hacia el campo.
Parece que ya sale el trigo.
¿ Oye Vm. el gorgojo de los pájaros?
¡ Qué gusto! qué encanto!
Mucho me gusta el campo.
¿ Es Vm. cazador?
¿ Quiere Vm. ir a cazar uno de estos días?
Vaya, me conformo.
No tengo mayor gusto en este mundo.
Habrà mucha caza en estos parajes.
Los cazadores dicen que sí.
Volvamos a casa, que es tarde.
Estoy cansado.
Hemos dado una vuelta muy larga.

Du temps, del tiempo.

Quel temps fait-il?
 Il fait beau temps.
 Il fait mauvais temps.
 Il paraît qu'il fera beau temps.
 Nous aurons aujourd'hui une belle journée.
 Il fait la plus belle journée qu'on puisse voir. Il fait le plus beau temps du monde.
 Le temps est couvert; le temps est chargé.
 Nous avons besoin de beau temps.
 La campagne a besoin d'eau.
 Le temps se couvre.
 Il y a du brouillard.
 Il pleut, il ne pleut pas.
 Il va pleuvoir.
 Il ne pleut plus.
 Il pleuvra toute la journée.
 Le temps y est disposé.
 C'est un nuage.
 Il pleut à verse.

¿ Qué tiempo hace?
Hace buen tiempo.
Hace mal tiempo.
Hay apariencia de buen tiempo.
Hoy tendremos buen día.
Hace un día muy hermoso.
Está nublado.
Necesitamos buen tiempo.
El campo quiere agua.
Se va nublando el tiempo.
Hay niebla.
Llueve, no llueve.
Está para llover.
Ya no llueve.
Lloverá todo el día.
El tiempo está para eso.
Es una nube.
Llueve á cántaros.

Mettons-nous à l'abri, à couvert.
 Restez ici jusqu'à ce que l'eau, ou la pluie passe.
 Ce sera bientôt passé, c'est une averse.
 Je suis tout mouillé.
 Je suis trempé comme une soupe.
 Mon habit est perdu.

Pongámonos al abrigo.
Quédese Vm. aquí hasta que pase el agua.
Luego pasará, es un chaparrón.
Estoy todo mojado.
Estoy hecho una sopa.
Se me ha echado á perder la casaca.
No es nada.
No mancha el agua en este color.
Está nevando.
Graniza, cae granizo.
La nieve se deshace.
Está helando.
Está deshelando.
Ha caído una helada esta noche.
Las mañanas son frías.
Está helado el río.
Hace sol.
Hace aire.
Hace calor.
Hace bochorno.
No puedo aguantar el calor que hace.
Me muero de calor.
Estoy sudando.
Estoy hecho una agua.
Vamos á bañarnos.
¿ Sabe Vm. nadar?
Truena.
Relampaguea.
Mire Vm. los relámpagos.
Tengo miedo á los truenos.
Ha caído un rayo.
Se asienta el tiempo.
Todavía tendremos agua.
No lo crea Vm.
Mire Vm. la veleta.
Se ha mudado el aire.
Es de día.
Es de noche.
Amanece ya.
Ya anochece.
El sol sale.
El sol se pone.
El cielo está estrellado.
Hace luna.

Ce n'est rien.
 L'eau ne tache point sur cette couleur.
 Il neige; il tombe de la neige.
 Il grêle; il tombe de la grêle.
 La neige se fond.
 Il gèle.
 Il dégèle.
 Il a gelé blanc cette nuit.
 Les matinées sont froides.
 La rivière est prise; est gelée.
 Il fait soleil.
 Il fait de l'air; il fait du vent.
 Il fait chaud.
 Il fait un temps étouffant.
 Je ne puis supporter cette chaleur.

Je meurs de chaud.
 Je sue.
 Je suis tout en eau.
 Allons nous baigner.
 Savez-vous nager?
 Il tonne.
 Il fait des éclairs.
 Regardez les éclairs.
 J'ai peur du tonnerre.
 Le tonnerre est tombé.
 Le temps se remet.
 Nous aurons encore de l'eau.
 N'en croyez rien.
 Regardez la girouette.
 Le vent est changé.
 Il est jour.
 Il est nuit.
 Il commence déjà à faire jour.
 Il commence déjà à faire nuit.
 Le soleil se lève.
 Le soleil se couche.
 Le ciel est étoilé.
 Il fait clair de lune.

De l'heure, de la hora.

Quelle heure est-il?
 Savez-vous l'heure qu'il est?
 Il est une heure.
 Il est une heure et un quart.
 Il n'est qu'une heure et demie.
 Il est deux heures moins un quart.

¿ Qué hora es?
¿ Sabe Vm. que hora es?
Es la una.
Es la una y cuarto.
No es mas que la una y media.
Son las dos menos cuarto.

Il va être deux heures.
Trois heures vont sonner.
Il est près de quatre heures.
Cinq heures viennent de sonner.
Il est environ six heures.
Il s'en faut de quelques minutes.
Il est sept heures sonnées.
Il est huit heures passées.
Il est plus de neuf heures.
Il est dix heures précises.
Onze heures sonnent.
Il est midi; il est minuit.
L'heure va sonner.
Trois heures sont sonnées.
On n'entend ici aucune horloge.
Je n'ai pas entendu sonner l'heure.
Quelle heure est l'heure qui sonne?
C'est minuit.
Comme le temps passe!
Il est temps de se retirer.
Quelle heure avez-vous?
Regardez votre montre.
Elle ne va pas.
Elle est arrêtée.
Elle est vieille.
Elle ne vaut rien. C'est une patraque.
C'est une montre de Genève.
Elle est de Paris.
Elle est à répétition.
Voyons la vôtre.
Elle ne va pas bien non plus.
Elle avance.
Elle retarde.
Ma montre est dérangée.
Il y a dedans quelque chose de cassé.
Cette montre a l'air d'être excellente.
C'est une pièce excellente.
Elle irait même dans l'eau.
J'ai acheté une pendule.

Elle ne va pas aussi bien que l'horloge de la paroisse.
Examinez celle-ci.
C'est une bassinoire.
Elle n'est pas montée.
Montez-la.
Réglez-la.
Il y a ici un cadran solaire qui est fort estimé.

Pour envoyer une lettre, etc., para enviar una carta, etc.

C'est aujourd'hui jour de courrier.
J'ai une lettre à écrire.

*Las dos están al caer.
Van a dar las tres.
Son cerca de las cuatro.
Acaban de dar las cinco.
Son las seis poco mas ó menos.
Fallan algunos minutos.
Son las siete dadas.
Son las ocho muy dadas.
Son mas de las nueve.
Son las diez en punto.
Las once están dando.
Las doce son.
La hora va á dar.
Han dado las tres.
Aqui no se oye ningun reloj.
No he oido dar la hora.
¿Qué hora está dando?
Son las doce (de la noche) (1).
¿Cómo se pasa el tiempo!
Ya es hora de recogerse.
¿Qué hora trae Vm.?
Mire Vm. su reloj.
No anda.
Está parado.
Es viejo.
No vale nada.
Es un ginebrino.
Es de Paris.
Es de repetición.
A ver el de Vm.
Tampoco va bien.
Se adelanta.
Se atrasa.
Mi reloj está descompuesto.
Tiene adentro alguna cosa rota.
Este reloj parece muy bueno.
Es una alhaja.
Andaria aun en el agua.
He comprado un reloj de sobremesa.
No anda tan bien como el reloj de la parroquia.
Mire Vm. ese.
Es un calentador.
No tiene cuerda.
Déle Vm. cuerda.
Arrégtele Vm.
Aqui hay un reloj de sol de mucha fama.*

*Hoy es dia de correo.
Tengo que escribir una carta.*

(1) On peut dire aussi : *es mediodia, es medianoche*, c'est midi, c'est minuit.

J'ai beaucoup de lettres à écrire aujourd'hui.
A qui écrivez-vous?
Je vais faire réponse à...
Le facteur a-t-il apporté les lettres?
J'attendais une lettre de...
Ce n'est pas celle-là.
Voyez si c'est celle-ci.
C'est pour moi, mais je ne connais pas l'écriture.
Cette lettre est arriérée.
Elle sera restée à la poste.
Quel jour part le courrier de...?
Les mêmes jours que celui de France.

Apportez-moi l'encrier.
Mettez-y de l'encre.
Ces plumes ne valent rien.
Où est le canif?
Cette plume est bonne; elle va bien.
Elle ne veut pas marquer.
Elle n'est pas assez fendue.
Taillez-moi une couple de plumes.
Pendant, ou tandis que je finis cette lettre, fais-moi le plaisir de cacheter ce paquet.
Quel cachet voulez-vous que j'y mette?
Mets-y les armes du roi.
Ce paquet est pour le roi.
Il ne paie pas de port.
Il faut affranchir les lettres qu'on envoie au docteur.
Avez-vous mis la date?
Cette lettre n'est pas datée.
Je n'ai pas signé.
Je ne puis pas lire cette signature.
Nous n'avons pas fait mention de... dans la lettre de mon père; ou dans la lettre de mon père, nous n'avons pas, etc.

Quel est le quantième du mois?
Le deux, le trois, le quatre, etc.
Pliez cette lettre.
Mettez-y l'adresse.
Comment fera-t-on tenir cette lettre?
Par la poste.
Par le commissionnaire de l'endroit.
Par un voiturier qui va de ce côté-là.
Le courrier est-il arrivé?
On commence déjà à distribuer les lettres.
Y a-t-il des lettres pour moi?
Allez porter ces lettres à la poste.

Si j'en ai quelqu'une sur la liste, apportez-la moi.

*Tengo hoy un correo muy largo.
¿A quién escribe Vm.?
Voy a responder á...
¿Ha traído las cartas el cartero?
Yo esperaba una carta de...
No es aquella.
Vea Vm. si es esa.
Para mí es, pero no conozco la letra.
Esta carta viene atrasada.
Se habrá quedado en el correo.
¿Que dia sale el correo de...?
Los mismos dias que el de Francia.
Tráigame Vm. el tintero.
Echele Vm. tinta.
Estas plumas no valen nada.
¿En donde está el cortaplumas?
Esta pluma es buena; corre bien.
No quiere señalar.
No está bastante abierta.
Córteme Vm. un par de plumas.
Mientras acabo esta carta, hazme el gusto de cerrar este pliego.*

*¿Qué sello quiere Vm. que ponga?
Pon las armas del rey.
Este pliego va para el rey.
No paga porte.
Es menester pagar el porte de las cartas que se envían al doctor.
¿Ha puesto Vm. la fecha?
Esta carta no tiene fecha.
Yo no he firmado.
No puedo leer esta firma.
En la carta de mi padre no hemos mentado nada de...*

*¿A cuantos estamos del mes?
A dos, á tres, á cuatro, etc.
Doble Vm. esta carta.
Ponga Vm. el sobrescrito.
¿Cómo se dirigirá esta carta?
Por el correo.
Por el ordinario del lugar.
Por un arriero que va allá.
¿Ha llegado el correo?
Ya empiezan á dar cartas.*

*¿Hay cartas para mí?
Vaya Vm. á llevar estas cartas al correo.
Si tengo alguna en la lista, tráigamela Vm.*

Pour faire un échange, etc., para hacer un trueque.

Voulez-vous faire un troc, ou un échange avec moi? *¿Quiere Vm. hacer un cambio conmigo?*

Que voulez-vous changer, ou troquer? *¿Qué quiere Vm. trocar?*

Ce livre-ci. *Este libro.*

Contre quoi? *¿Contra qué?*

Contre le livre que vous me fîtes voir hier. *Contra el libro que Vm. me enseñó ayer.*

Non, Monsieur, non. *No, señor, no.*

Que me donnerez-vous de retour? *¿Qué me dará Vm. de vuelta?*

Au contraire, c'est vous qui devez m'en donner. *Antes es Vm. el que me ha de volver.*

Combien voulez-vous? *¿Cuanto quiere Vm.?*

Six piastres. *Seis pesos.*

Ce que le marchand dira. *Lo que diga el mercader.*

Voulez-vous un doublon, ou une pistole? *¿Quiere Vm. un doblon?*

Il vaut davantage. *Mas vale.*

Il ne vaut pas tant. *No vale tanto.*

Je n'en veux donner que ce que j'ai dit. *No quiero dar mas de lo que he dicho.*

Vous vous moquez. *Vm. se burla.*

Vous ne voudriez pas que j'y perdisse. *Vm. no querria que yo perdiese.*

J'en donne ce qu'il peut valoir. *Doy lo que puede valer.*

Cela ne vaut que... *Esto no vale mas que...*

Vous ne vous y connaissez pas. *Vm. no entiende de ello.*

Je ne veux pas marchander, voyez si vous êtes content de... *No quiero regatear, vea Vm. si quiere contentarse con...*

Il me coûte davantage. *Mas me cuesta.*

A combien vous revient cette étoffe? *¿A cómo le sale á Vm. este género?*

Elle me coûte vingt réaux l'aune. *Me cuesta á veinte reales la vara.*

C'est cher. *Es caro.*

Ce n'est pas à bon marché. *No es barato.*

On vous a trompé, vous vous êtes laissé attraper. *Le han engañado á Vm.*

Vous l'auriez eue à meilleur marché chez Pérez, ou au magasin de Pérez. *Mas barato le hubiera Vm. comprado en la tienda de Perez.*

Là, il y a un prix fixe, et l'on n'a pas coutume de surfaire. *Allí tienen su precio fijo, y jamas piden mas que lo justo.*

Allons, voulez-vous faire le troc? *Vamos, ¿quiere Vm. hacer el cambio?*

Volontiers. *Enhorabuena.*

Mais troc pour troc, sans rien de retour. *Pero alhaja por alhaja, sin vuelta ninguna.*

Je n'en ferai rien. *No haré nada de eso.*

Je m'en garderai bien. *Me guardaria muy bien.*

Je ne suis pas si bête. *No soy tan tonto.*

Allons, j'y consens; je le veux bien. *Vaya, me conformo.*

C'est une affaire faite. *Ya es cosa hecha.*

Du jeu en général, etc., del juego en general, etc.

Aimez-vous le jeu? *¿Es Vm. amigo del juego?*

Jouez-vous quelquefois? *¿Juega Vm. algunas veces?*

Je n'aime pas le jeu. *No soy amigo de jugar.*

Je ne joue que pour passer le temps. *No me pongo á jugar mas que para pasar el tiempo.*

Le jeu est quelquefois un amusement dangereux. *El juego algunas veces es diversion peligrosa.*

C'est vrai; mais quand on joue gros jeu. *Es verdad; pero cuando se juega á juego fuerte.*

On ne permet ici que des jeux d'amis. *Aquí no se permite jugar sino juego de amigos.*

Une bagatelle pour intéresser la partie. *Una friolera para interesar el juego.*

A quel jeu voulez-vous que nous jouions? *¿A qué juego quiere Vm. que juguemos?*

Aux cartes. *A los naipes.*

Aux dames. *A las damas.*

Aux boules. *A las bolas.*

Au billard. *Al billar.*

Au billard à l'espagnole. *A los trucos.*

Si vous voulez, nous ferons une partie de cartes. *Jugarémos una partida á los naipes, si Vm. gusta.*

Comme il vous plaira. *Como Vm. quiera.*

Voulez-vous jouer à la malille, ou manille? *¿Quiere Vm. jugar á la malilla?*

Tout ce que vous voudrez. *Todo lo que Vm. gustare.*

Garçon, donnez-nous un jeu de cartes. *Muchacho, saca una baraja.*

Voyons qui sera ensemble. *Echemos compañeros.*

Les deux premiers rois seront ensemble. *Los dos primeros reyes serán compañeros.*

Nous sommes ensemble, M. Emmanuel et moi. *Hemos caído los dos, el señor Don Manuel y yo.*

A combien le point, ou le jeton? *¿A cuanto el tanto?*

Un demi-réal. *A medio real.*

C'est beaucoup. *Es mucho.*

C'est à vous de faire. *A Vm. le toca dar.*

Je suis le premier, ou j'ai la main. *Soy mano.*

Le jeu est-il entier? *¿Está la baraja entera?*

Coupez, Madame. *Alse Vm., Señora.*

Messieurs, je vous souhaite beaucoup de bonheur. *Señores, tengan Vms. mucha fortuna.*

Quel est l'atout? *¿Qué es triunfo?*

Le roi de trèfle. *El rey de bastos.*

Marquez trois points. *Señale Vm. tres tantos.*

Voilà un bon commencement. *Eso es empezar bien.*

Quel mauvais jeu! *¿Qué juego tan malo tengo!*

Pas un atout! *¡Ni un triunfo!*

Je ne ferai pas une main. *No haré una baza.*

Nous avons perdu, si mon partenaire ne me seconde pas. *Hemos perdido si no me ayuda mi compañero.*

A qui est-ce à jouer? *¿A quién toca jugar?*

C'est à madame. *A la Señora.*

C'est cela; voilà ce que c'est; voilà comme on joue. *Esto es; así se juega.*

Vous êtes maîtresse à ce jeu.
L'as de cœur.
Je coupe.
Je n'ai que d'une couleur.
Atout.
Je n'en ai pas; j'en ai.
Vous n'avez pas fourni à carreau.
Nous avons une renonce.
Examinez la main ou la levée.
Tout le monde a fourni excepté vous.
C'est vrai, je ne l'avais pas vu.
Mon cher, les cartes ne sont pas faites pour les aveugles.
Je suis bien malheureux.
Je perds toujours.
Nous devons.
Refaites; rebattez.
Cette fois-ci j'ai un grand jeu.
On ne parle pas en jouant.
Mon cher, vous ne savez pas jouer; vous êtes une mazette.
Ne trichez pas; ne faites point de tricheries.
Ne regardez pas mon jeu.
Cachez votre jeu.
Faites attention aux cartes qui passent.
Nous avons gagné.
Messieurs, nous sommes quittes.
Je ne veux pas jouer davantage.
J'ai la tête échauffée.
Je m'échauffe trop en jouant.
Vous ne joueriez pas mal, si vous vouliez faire attention.
Une autre fois nous jouerons davantage.
Il n'y a pas eu beaucoup de perte.
Cela vaut mieux ainsi.

Es Vm. maestra.
El as de copas.
Fallo.
No tengo mas que un palo.
Triunfo.
No tengo; tengo.
Vm. no ha servido á oros.
Tenemos renuncio.
Mire Vm. bien la baza.
Todos sirvieron menos Vm.
Es verdad, yo no lo habia visto.
Amigo, el juego de naipes no es para ciegos.
Soy muy desgraciado.
Siempre pierdo.
Debemos.
Vuelva Vm. á dar.
Esta vez tengo gran juego.
En el juego no se habla.
Vm. no sabe jugar, amigo.
No haga Vm. trampas.
No mire Vm. mis naipes.
Cubra Vm. sus cartas.
Atienda Vm. á las cartas que salen.
Hemos ganado.
Señores, estamos en paz.
No quiero jugar mas.
Tengo muy caliente la cabeza.
Yo me acaloro demasiado en el juego.
Vm. no jugaria mal, si pusiera cuidado.
Otra vez jugarémos mas.
No hubo mucha pérdida.
Mas vale así.

Jeu de billard, et du billard à l'espagnole, juego de billar, y de truco.

Allons au billard.
Nous ferons une partie.
Nous jouerons quelques parties.
Voulez-vous jouer à la carambole?
Combien de points me donnez-vous?
Un: je ne puis vous en donner davantage.
Il vaut autant ne rien donner.
Vous ne savez pas ce que c'est qu'un point.
Vous êtes un fort joueur.
Je ne puis pas jouer à moins de deux points.

Vamos al billar.
Jugarémos una partida.
Echarémos unas mesas.
¿Quiere Vm. jugar á la carambola?
¿Cuantos tantos me da Vm.?
Uno, no puedo dar mas.
Tanto vale no dar nada.
Vm. no sabe lo que es un tanto.
Vm. juega mucho.
Yo no puedo jugar menos de dos tantos.

Eh bien, allons, jouons.
Les billes ne valent pas grand' chose.
Garçon, deux points pour moi, j'ai fait la bille.
Elle était sur la blouse.
J'avais peur de me perdre.
Voyons celle-ci, si vous la ferez aussi facilement.
Je vais la tâcher par bricole.
J'ai réussi.
Vous me gagnez; vous êtes trop fort, je ne puis pas continuer la partie.
Je vous donnerai deux points de plus si vous voulez.
Non, Monsieur.
Jouons au billard à l'espagnole.
Va, je le veux bien.
Je vous donne une carambole.
C'est à vous à jouer le premier.
Voici un joli carambolage.

Je ne suis pas sûr de le faire.
Elle est immanquable.
Garçon, j'ai fait sauter la bille de monsieur, fais attention.
Comment sommes-nous?
Quatorze à six.
Bon, partie égale.
Tout d'un côté, et rien de l'autre.
Garçon, trois autres points, pour avoir touché le fer.
Partie.
Je ne joue plus de ma vie.
Combien y a-t-il de parties?
Payez-vous.
Je ne suis pas en train de jouer aujourd'hui.

Pues vaya, juguemos.
Las bolas no son muy buenas.
Muchacho, raya dos tantos, que hice la bille.
Estaba encima de la tronera.
Yo tenia miedo de hacerla limpia.
A ver esta, si la haré Vm. tan fácilmente.
Voy á tirarla por tabla.
La acerté.
Vm. me gana, no puedo seguir el partido.
Le enmendaré á Vm. si quiere.
No Señor.
Juguemos á los trucos.
Vamos allá.
Le doy á Vm. una carambola.
Vm. sale.
Aquí tiene Vm. una carambola muy hermosa.
No estoy seguro de hacerla.
No se puede errar, es inerrable.
Truco alto, muchacho, atiende.
¿A como estamos?
Catorce, y seis.
Bueno, partido igual.
Todo de una parte, y nada de otra.
Otras tres del bolillo, muchacho.

Partida.
No juego mas en mi vida.
¿Cuantas mesas hay?
Páguese Vm.
Hoy no estoy para jugar.

De la comédie, de la comedia.

On donne aujourd'hui une très-bonne pièce.
Quel titre a-t-elle?
Le Cid Campeador.
Nous l'avons aussi en français.
Je la vis hier.
Et moi aussi.
Où étiez-vous?
Au parterre.
Moi, j'étais au parquet.
Je crus que vous étiez dans quelque loge.
Que dites-vous du théâtre?
Celui de l'autre salle de spectacle me semble plus grand.
Ici les décorations sont excellentes.

Hoy hacen una comedia muy buena.
¿Qué título tiene?
El Cid Campeador.
Tambien está escrita en francés.
Ayer la vi.
Yo tambien.
¿En donde estaba Vm.?
En el palio.
Yo en la luneta.
Discurri que estaba Vm. en algun aposento.
¿Qué dice Vm. del teatro?
Me parece mayor en el otro corri.
Las decoraciones aquí son muy primorosas.

Cette troupe a de bons acteurs.
 La soubrette est fort bonne.
 Le valet, ou le comique est inimitable.
 Celui qui fait les rôles à manteau a un jeu unique.
 Que pensez-vous du jeune premier?
 Son jeu me plaît infiniment.
 Je suis un des partisans de l'actrice qui fait les premiers rôles.
 Vous avez raison; la nature l'a douée de grands talents.
 La musique aussi est supérieure.
 Cette comédie peut se vanter d'avoir un violon excellent.
 Oui, Monsieur; et l'on m'a assuré qu'il pouvait entrer en lice avec les plus fameux de l'Europe.
 De quel pays est-il?
 Il est Espagnol, et s'appelle C.
 Vous l'entendrez jouer aujourd'hui.
 Entrons, car il me paraît qu'il vient déjà beaucoup de monde.
 Il est tard, la toile est déjà levée.
 On donne demain un opéra-comique fort joli.
 On l'a tirée de l'Italien, d'un opéra intitulé *La serva padrona*.
 Avec votre permission, quelle est cette actrice qui vient de se montrer à la coulisse?
 C'est celle qui fait les seconds rôles.
 Elle a l'air bien jeune.
 Ne savez-vous pas que sur les planches ces dames jouissent d'un printemps éternel?
 Si c'était le seul désir de nous plaire qui les engageât à se parer de la sorte, je leur en saurais bon gré.
 Ne soyez pas si méchant.
 Quel que soit leur motif, elles me plaisent beaucoup.
 La comédie est finie.
 Le nouvel acteur m'a plu infiniment.
 Son jeu est noble et naturel.
 Allons nous rafraîchir, car j'ai eu ici bien chaud.

Buenos papeles tiene esta compañía.
La graciosa es muy buena.
El gracioso es inimitable.
El barba representa de lo único que hay.
Que le parece á Vm. del primer galán?
Me gusta mucho su modo de representar.
Yo soy uno de los apasionados de la primera dama.
Tiene Vm. razón; la naturaleza la ha dotado de grandes talentos.
La música es también muy sobresaliente.
Este corral puede vanagloriarse de tener un violinista excelente.
Si Señor; y me han asegurado que puede entrar en concurrencia con los mas afamados de Europa.
¿De que nacion es?
Es Español, y se llama C.
Hoy le oirá Vm. tocar.
Entremos, porque parece que viene ya mucha gente.
Es tarde, han corrido ya el telon.
Mañana se representa una zarzuela muy bonita.
Se ha sacado del Italiano, de la ópera intitulada La serva padrona.
Con perdon de Vm., ¿quién es esa cómica que se asomó al bastidor?
Es la segunda dama.
Parece muy moza.
¿No sabe Vm. que en las tablas gozan estas señoras una primavera eterna?
Si fuera solo el deseo de agradarnos lo que las moviese á adornarse, yo les estimaría el trabajo.
No piense Vm. tan mal.
Sea el que fuere el motivo, a me gustan mucho.
Se acabó la comedia.
Me ha gustado mucho el nuevo comediante.
Su modo de representar es noble y natural.
Vamos á refrescar, que aquí he tenido mucho calor.

Pour parler avec un tailleur, para hablar con un sastre.

Pouvez-vous me faire un habit?
 Monsieur le tailleur, je veux me faire un habit.
 Prenez-moi mesure.
 De quel drap le voulez-vous?
 D'une étoffe qui soit de saison.
 De ces nouvelles étoffes qui viennent à présent de France.
 Avez-vous des échantillons?
 Choisissez dans ceux-ci.
 Combien me faut-il d'aunes pour habit, gilet et pantalon?
 Six aunes.
 C'est trop.
 De quel prix prendrons-nous le drap?
 De cent réaux, de la manufacture de Saint-Ferdinand.
 De quoi faut-il doubler l'habit?
 De quelque chose de durée.
 Je m'en rapporte à vous.
 Faites-moi un habit qui m'aille bien.
 Vous serez satisfait.
 Quand m'apporterez-vous mon habit?
 Le plus tôt possible, Monsieur.
 Quel habit m'apportez-vous?
 Voulez-vous l'essayer?
 Il est trop long, trop large, trop court, etc.
 Il me va comme un sac.
 Vous avez gardé la moitié du drap.
 Voyons le compte; voyons votre mémoire.
 Tout est fort cher.
 Vous ne travaillerez plus pour moi.
 Je veux en rabattre la moitié.
 Tout est fort en conscience.
 Façon, fil, boutons, etc., le tout monte à...
 Comment! la façon est très-chère.
 Monsieur, à présent tout est cher.

¿Puede Vm. hacerme un vestido?
Señor maestro, quiero hacerme un vestido.
Tómeme Vm. la medida.
¿De qué paño le quiere Vm.?
De un género que sea del tiempo.
De estos nuevos que traen ahora de Francia.
¿Tiene Vm. muestras?
Escoja Vm. de estas.
¿Cuántas varas necesito para cascaca, chaleco y patalon?
Seis varas.
Es demasiado.
¿De que precio tomarémos el paño?
De á cien reales, de la fábrica de San Fernando.
¿De qué se ha de forrar el vestido?
De una cosa duradera.
Me fio en Vm.
Hágame Vm. un vestido que me venga bien.
Quedará Vm. contento.
¿Cuando me traerá Vm. mi vestido?
Señor, cuanto antes.
¿Que vestido me trae Vm.?
¿Quiere Vm. probarselo?
Es demasiado largo, ancho, corto, etc.
No me sienta bien, parece un saco.
Vm. se ha quedado con la mitad del paño.
A ver la cuenta.
Todo está muy caro.
No volverá Vm. á trabajar para mí.
Quiero rebajar la mitad.
Todo está segun conciencia.
Hechuras, hilo, botones, etc., todo sube á...
Cómo! la hechura es muy cara.
Señor, ahora todo está caro.

Avec le cordonnier, con el zapatero.

Faites-moi une paire de souliers.
 Pour quand les voulez-vous?
 Pour demain, car je vais nu-pieds.
 Voici vos souliers.

Hágame Vm. un par de zapatos.
¿Para cuando los quiere Vm.?
Para mañana, porque estoy descalzo.
Aquí tiene Vm. sus zapatos.

Voulez-vous que je vous les chausse?
 Monsieur le cordonnier, les derniers
 ne valaient rien.
 Ils ne m'ont pas duré quinze jours.
 Les premiers, faites-les-moi de peau
 de chèvre.
 Ce soulier me fait mal, me blesse.
 Que ces souliers sont étroits!
 Votre pied n'y est pas encore entré.
 Placez bien le chausse-pied.
 Frappez du pied par terre.
 Ce soulier me va bien.
 Il joint fort bien.
 Il me serre, il me gêne un peu.
 Il s'élargira dans peu de jours.
 Je ne puis rester dans ces souliers.
 Je me remplirai de cors.
 Apportez-m'en d'autres qui ne me gênent pas.

Avec le médecin et le chirurgien, con el médico y el cirujano.

Je suis malade.
 Allez chercher le médecin.
 Monsieur le médecin, je ne sais ce
 que j'ai.
 Voyons votre pouls.
 Quel mal sentez-vous?
 Montrez-moi votre langue.
 Elle est un peu chargée.
 Vous n'avez pas de fièvre.
 Il faut vous faire saigner.
 Allez chercher le chirurgien de la
 maison.
 Il saigne fort bien.
 Saignez-moi.
 Ne me faites pas de mal.
 Je crains la saignée.
 Ne craignez rien.
 Je me sens un peu soulagé.
 Il faut faire diète.
 Gardez le lit quelques jours.
 Tenez-vous chaudement, couvrez-
 vous bien.
 Tâchez de suer.
 J'ai le corps tout en feu.
 Il faut vous rafraîchir.
 Buvez de la tisane de chiendent.
 Je prends ou j'ai pris médecine au-
 jourd'hui.
 Il faut se ménager.
 Je commence à aller mieux.
 J'ai manqué de mourir; ou j'ai pensé
 mourir.
 Monsieur le médecin, le malade va
 plus mal.

¿Quiere Vm. que yo se los calze?
 Maestro, los últimos no valian
 nada.
 No me duraron quince dias.
 Los primeros hágame los Vm. de
 cordoban.
 Este zapato me lastima.
 ¿Qué estrechas son estos zapatos!
 Vm. no ha entrado todavía el pié.
 Ponga Vm. bien el calzador.
 Dé Vm. una patada en el suelo.
 Me viene bien este zapato.
 Está muy bien ajustado.
 Me aprieta un poco.
 Se ensanchará á pocos dias.
 No puedo aguantar estos zapatos.
 Me llenaré de callos.
 Traígame Vm. otros que no me
 aprieten.

Estoy malo.
 Vaya Vm. á llamar al médico.
 Señor médico, no sé lo que tengo.

A ver el pulso.
 ¿Qué dolor siente Vm.?
 Enséñeme Vm. la lengua.
 Está algo sucia.
 Vm. no tiene calentura.
 Es menester que se sangre.
 Vaya Vm. por el cirujano de casa.

Sangra muy bien.
 Sàngreme Vm.
 No me haga Vm. mal.
 Tengo miedo á la sangría.
 No tema Vm. nada.
 Me siento un poco aliviado.
 Es menester guardar dieta.
 Está Vm. en la cama algunos
 dias.
 Arrópese Vm. bien.

Procure Vm. sudar.
 Se me arde todo el cuerpo.
 Conviene refrescarse.
 Beba Vm. agua de grama.
 Hoy estoy de purga.

Es menester cuidarse.
 Empiezo á mejorarme.
 Estuve para morirme.

Señor médico, el enfermo está peor.

On ne connaît rien à sa maladie.
 Appelez un confesseur.
 Il en a plus besoin que de médecin.
 Le pauvre diable! j'en suis fâché.

Su enfermedad no se entiende.
 Llame Vm. un confesor.
 Mas necesita de él que de mé-
 dico.
 ¡Pobrecito! lo sieuto mucho.

Du voyage, del viaje.

Où allez-vous?
 Je vais à Cadix.
 Quand partez-vous?
 Aussitôt que j'aurai fini une affaire
 que j'ai ici.
 Avez-vous déjà arrêté une voiture?
 Oui, Monsieur, et assez bon marché.
 Plût à Dieu qu'il y eût une place pour
 moi!
 Comment, s'il y en a une! vous pou-
 vez y compter dès à présent.
 Vous me ferez beaucoup de plaisir en
 me faisant compagnie.
 Avez-vous beaucoup d'effets?
 Deux coffres et une valise.
 Vous pouvez tout préparer pour de-
 main.
 Nous partirons à la fraîche.
 J'ai déjà pris congé de tous mes amis.

¿A donde va Vm.?
 Voy á Cádiz.
 ¿Cuándo se va Vm.?
 En acabando una diligencia que
 tengo aquí.
 ¿Tiene Vm. ya coche ajustado?
 Sí Señor, y bastante barato.
 ¡Ojalá hubiese un asiento para mí!

*¿Cómo si lo hay! desde luego cuente
 Vm. con él.*
 Me hará Vm. mucho favor en
 acompañarme.
 Tiene Vm. mucha ropa?
 Dos baules y una maleta.
 Puede Vm. prepararlo todo para
 mañana.
 Saldremos á la fresca.
 Ya me he despedido de todos los
 amigos.

*¿A donde vamos á hacer noche el
 primer dia?*
 A Ocaña.
 Es jornada regular.
 El camino es tan llano como este
 cuarto.
 ¿En que posada pararemos?

*En la del Sol, que es mejor que nin-
 guna.*
 Buena ó mala, no se me da nada,
 porque tengo mis prevenciones.

*Compraremos un par de perdices
 para la noche, porque donde va-
 mos no encontraremos que cenar.*

Estoy muy cansado.
 El coche me fatiga mucho.
 Cochero, párate; aquí nos apareá-
 mos.
 Aquí tiene Vm. la posada.

Pour souhaiter du bien, para desear bien.

Je vous souhaite tout le bien possible.
 Que Dieu vous bénisse.

*Le deseo á Vm. todo el bien posi-
 ble.*
 Dios bendiga á Vm.

Je vous souhaite tout ce que je voudrais qui m'arrivât.
Que Dieu vous garde de mal.
Que Dieu vous accompagne.
Soyez le bien venu.
Que Dieu vous assiste, mon ami.

Deseo á Vm. lo que para mi.

*Dios os guarde de mal.
Dios os acompañe.
Sea Vm. bien venido.
Dios os ampare, hermano.*

Emui, courroux, tedio, enojo.

Je te casserai la tête.
Tu es un coquin.
Si je prends un bâton, tu me le paieras.
Ne devrais-tu pas avoir honte?
Mélangez-vous de vos affaires, de ce qui vous regarde.
Laissez-nous tranquilles.
Vous êtes un butor, un lourdaud.
Voyez un peu le sot; l'imbécile.
Il n'y a pas moyen de te souffrir.
Attendez, attendez, messieurs les drôles, je vais aller mettre le holà entre vous.
Quelles paroles sont-ce là?
Que je vous entende une autre fois parler de la sorte!
Je ne veux pas de disputes chez moi.

*Te romperé la cabeza.
Eres un picaro.
Si agarro un palo, me la pagarás.*

*¿No habrias de tener vergüenza?
Métase Vm. en lo que le toca.*

*Déjenos Vm. en paz.
Sois un majadero.
Mire Vm. el tonto.
No hay forma de aguantarte.
Esperen, esperen, picaros, que voy allá á ponerlos en paz.*

*¿Qué palabras son estas?
¿Qué yo os oiga hablar así otra vez!
No quiero que nadie ríña en mi casa.*

Divers sujets dont on peut parler dans une réunion, diferentes asuntos que pueden ofrecerse en una tertulia.

Savez-vous quelques nouvelles?
Quelles nouvelles y a-t-il?
Que dit-on de nouveau?
Ne savez-vous aucune nouvelle?
J'apporte de bonnes nouvelles.
Que dit-on à Madrid? que dit-on en ville?
Il n'y a rien de nouveau.
Avez-vous lu la gazette?
Elle ne dit rien de remarquable.
L'article de Vienne parle d'une femme qui est accouchée de trois enfants.
Celui de Paris parle d'une épidémie qui fait beaucoup de ravages.
Où?
Je ne me rappelle pas bien où.
On parle de guerre.
Les Turcs ont mis les Russes en déroute.
Dites tout le contraire, et vous direz vrai.
Le bruit court que ce sont les Turcs qui ont eu le dessous.
Je l'ai entendu dire, mais je ne le crois pas.

*¿Sabe Vm. algunas noticias?
¿Qué noticias hay?
¿Qué se dice de nuevo?
¿Vm. no sabe ninguna noticia?
Traigo noticias muy buenas.
¿Que se dice en Madrid? ¿en la ciudad?
No se suena nada de nuevo.
¿Ha leído Vm. la gaceta?
No trae nada especial.
El artículo de Viena habla de una muger que ha parido tres hijos.
El de Paris habla de una epidemia que hace mucho estrago.
¿En donde?
No me acuerdo bien donde es.
Se habla de guerras.
Los Turcos han derrotado á los Rusos.
Diga Vm. lo contrario, y dirá bien.
Corre la voz que el revés ha sido de parte de los Turcos.
He oído decir que sí, pero creo que no.*

Il y a eu de part et d'autre beaucoup de monde de tué.
Cela demande confirmation.
Ce n'a pas été une affaire générale, mais seulement d'un détachement contre un autre.
Au contraire, on dit que l'affaire a été terrible.
L'infanterie a beaucoup perdu.
On dit que la cavalerie n'a pas donné.

*De una parte y otra ha habido mucha gente muerta.
Eso necesita confirmacion.
No ha sido funcion general, sino un destacamento contra otro.*

Et pourquoi s'il vous plaît?
Parce que le terrain ne le permettait pas.
On dit beaucoup de mensonges.
On ne sait qui croire.
Il y a des gens qui assurent qu'il y a eu plus de cinq mille hommes de tués.
Savez-vous le nombre des blessés?

*Antes bien dicen que la funcion ha sido terrible.
La infanteria ha perdido mucho.
Se dice que la caballeria no ha cargado.
¿Y porqué?
Porque no lo permitia el terreno.*

Il n'y a encore rien de certain.
Le marquis de N. a été tué d'un coup de canon.
Le comte de N. a une blessure légère.

*Cuentan muchas mentiras.
No se sabe á quien creer.
No falta quien asegure que hubo mas de cinco mil hombres muertos.
¿Sabe Vm. el número de los heridos?
No hay nada de cierto aún.
Un cañonazo ha muerto al marques de N.
El conde de N. tiene una herida, aunque ligera.*

Les ennemis se sont retirés fort maltraités.
Ils ont perdu toute leur artillerie.
De qui le tenez-vous?
Je l'ai entendu conter à des personnes dignes de foi.
Les articles de la capitulation ont été très-favorables.
Messieurs, parlons d'autre chose; vous saurez que madame N. se marie.
Avec qui?
Avec monsieur de N.
Holà! c'est un bon mariage.
Sa sœur s'est mariée aussi.

*Los enemigos se han retirado muy mal tratados.
Han perdido toda la artilleria.
¿De quien lo sabe Vm.?
Lo he oído contar á personas fidedignas.
Los artículos de la capitulacion han sido muy favorables.
Hablemos de otra cosa, señores: sabrán Vms. como doña N. se casa.
¿Con quien?
Con el señor de N.
¡Hola! es buen casamiento.
Su hermana tambien se ha casado.*

Qui a-t-elle épousé?
Un marchand très-riche.
Qu'a-t-elle eu pour dot?
Quatre cent mille réaux.
C'est beaucoup d'argent.
Le mari le mérite, c'est un galant homme.
La jeune personne aussi est fort bien élevée.
Elle fera une fort bonne ménagère.

*¿Y quien es el novio?
Un mercader muy rico.
¿Cual ha sido el dote?
Cuatrocientos mil reales.
Es un dineral.
Lo merece el marido, que es hombre de bien.
Pues la muchacha tambien está muy bien criada.
Ella desempeñará bien los quehaceres domésticos.
La madre no le consentia nada.
Su hija se lo agradecerá algun dia.*

La mère ne lui passait rien.
Sa fille lui en saura bon gré quelque jour.
Le bien le plus sûr que puissent nous

La hacienda mas segura que pue-

laisser nos parents, c'est une bonne éducation.
 Mesdames, vous ne savez pas que M. N. est mort.
 C'est donc pour cela que j'ai vu son neveu en deuil.
 Il lui aura sans doute laissé quelque chose.
 Son oncle l'aimait beaucoup.
 On dit qu'il le laisse fort à son aise.

C'est un garçon qui a du talent.
 Le comte de... lui veut beaucoup de bien.
 On dit qu'il lui a obtenu un fort bon emploi.
 S'il sait le ménager, il lui obtiendra tout ce qu'il voudra.
 Laissez-le faire, il saura bien en trouver le moyen.

Messieurs, une autre chose fort singulière.
 Qu'est-ce que c'est? qu'est-ce?
 Personne ici ne pourrait se l'imaginer.
 C'est une nouvelle fort intéressante pour l'état.

Allons, parlez.
 Eh bien! apprenez, petits et grands que la femme de l'apothicaire du coin est enceinte.
 Est-il possible!
 Elle a plus de cinquante ans.
 C'est la grossesse miraculeuse de Sara.

Le mari est au comble de la joie.
 Il voyait finir avec chagrin la maison Martinez.
 Il dit que parmi les apothicaires il n'y a pas de maison plus ancienne que la sienne.

Mon cher, chacun a sa noblesse.
 Je serais charmé que vous entendisiez M. Martinez parler de la sienne.
 Que veut ce domestique?
 Monsieur, c'est M. Etienne.

Dis-lui qu'il me fasse l'honneur d'entrer.
 Mon cher monsieur Etienne, il y a un siècle que nous ne vous avons vu par ici.
 Messieurs je suis charmé de vous voir en bonne santé.
 Ah! monsieur Alexandre, je vous demande pardon, je ne vous avais pas vu.

den dejarnos nuestros padres, es una buena crianza.

Señoras, Vms. no saben que ha muerto don N.
Por eso he visto el sobrino de luto.

Es regular que le haya dejado algo.

El tío le quería mucho.
Dicen que le deja muy bien acomodado.

El muchacho tiene talento.
Le ampara mucho el conde de...

Dicen que le ha logrado un empleo muy bueno.

Si sabe complacerle, le logrará cuanto quiera.

Déjelo Vm., que bien sabrá manejarse.

Otro caso muy particular, señores.

¿Qué es? ¿qué es?
Nadie de aquí puede pensarlo.
Es una noticia muy interesante para el estado.

Vamos, hombre, diga Vm. Pues sepan los grandes y chicos, que la mujer del boticario de la esquina está embarazada.

¿Hombre, es posible!
Tiene mas de cincuenta años.
Es el preñado milagroso de Sara.

El marido está contentísimo.
Sentía mucho el ver que se acababa la casa de los Martinez.

Dice que entre los boticarios no hay casa mas antigua que la suya.

Amigo, cada uno tiene su nobleza.
Yo me alegraría que Vms. oyesen hablar al señor Martinez de la suya.

¿Qué quiere este criado?
Señor, el señor don Estevan está aquí.

Dile que pase adelante.

Amigo don Estevan, hace un siglo que no le hemos visto a Vm. por aquí.

Caballeros, me alegro de ver á Vms. buenos.

¡Ha! Señor don Alejandro, perdóne Vm., no le había visto.

Vous avez bien engraisié?
 Avec votre permission, je vois que madame de... s'en va déjà, je suis bien aise de l'accompagner.

Nous avons beaucoup de choses à nous dire.

Allez, allez, je ne veux pas vous déranger.

Chacun sait ses affaires.
 Quoi, Madame, vous vous en allez déjà?

Vous m'excuserez, je vous prie; j'ai affaire chez moi.

Il est encore de bonne heure.
 Non, non, c'est une chose indispensable.

On sera déjà à m'attendre.

Eh bien, qu'y faire, Madame? je vous accompagnerai, si vous me le permettez.

Non, je ne veux pas qu'un aussi joli cavalier prenne cette peine pour une vieille comme moi.

Vous badinez, Madame.

Non, non, faites attention que j'ai déjà vingt-neuf ans.

Vous appelez cela vieille; bon!

Vous ne paraissez pas en avoir vingt-cinq.

Taisez-vous, je parais plus âgée que je ne suis.

Il y a bien des gens qui me donnent trente-cinq ans.

Ne le croyez pas.

Vous voulez bien le dire ainsi.

Etes-vous mariée, Madame?

Non, Monsieur, je suis fille: et vous?

Je suis garçon, aussi, Mademoiselle.

Aussi! c'est bon.

Si vous vouliez, Mademoiselle, bientôt, nous n'en pourrions pas dire autant.

Et comment cela?

Je pense que vous n'aurez compris.

Bien, bien, je vous vois venir.

Une demoiselle de votre mérite.

Monsieur, brisons là-dessus.

Cela demande réflexion.

Mon cher, c'est pour toujours.

Je le sais, mademoiselle.

Eh bien, suivons le proverbe espagnol, qui dit: *avant de te marier, regardes-y à deux fois.*

¿Qué gordo se ha puesto Vm.!
Con licencia de Vm., que veo que se va ya doña N. de..., quiero acompañarla.

Tenemos mucho que hablar ella y yo.

Vaya Vm., vaya Vm., no quiero estorbarle.

Cada uno entienda sus cosas.

¿Qué, señora, se va Vm. ya?

Me han de perdonar Vms., tengo que hacer en mi casa.

Todavía es temprano.

No, no, es cosa precisa.

Me estarán aguardando ya.

¿Vaya, como se ha de hacer, señora? la acompañaré á Vm. si me lo permite.

No quiero que tan galán caballero se canse por una vieja como yo.

Se burla Vm., señora.

No, no; mire Vm. que ya tengo veinte y nueve años.

Vm. llama eso vieja; bueno!

Vm. no representa aún veinte y cinco.

Quitese Vm. de ahí, hombre; que represento mas de lo que tengo.

No falta quien me eche treinta y cinco años.

No lo crea Vm.

Lo quiere Vm. decir así.

¿Es Vm. casada, señora?

No señor, soy soltera: ¿y Vm.?

Sottero también, señora.

¿También! bueno es.

Si Vm. quisiera, señora, luego no pudiéramos decir otro tanto.

¿Y como es eso?

Discurro que Vm. me habrá entendido.

Ya, ya veo adonde Vm. va á parar.

Una señora de las circunstancias de Vm.

Caballero, dejemos eso.

Es menester pensarlo.

Amigo, es para siempre.

Ya lo sé, señora.

Pues sigamos el refran español, que dice: antes que te cases, mira lo que haces.

TABLEAU

DES MONNAIES, MESURES ET POIDS ESPAGNOLS

COMPARÉS AUX FRANÇAIS.

Monnaies.

On compte en Espagne par réaux et par maravédís. On emploie cependant d'autres noms pour exprimer les valeurs. Nous allons en donner la liste et en marquer la correspondance avec les monnaies françaises.

	REALES VELLON.	MARAVEDIS.	FRANCS.	CENTIMES.
Doblon de á ocho ou onza de oro.	320		82	16
Doblon.	60		16	29
Duro (piastre).	20		5	43
Peso (1).	15 (2)		4	27
Ducado.	11		2	97
Peseta.	4		1	8
Real de plata.	2			54
Real de vellon.		3/4		27
Cuarto.		4		32/10
Ochavo.		2		16/10
Maravedi.				0 8/10

Les pièces de monnaie effectivement existantes dans le cours public sont les suivantes :

EN BILLON. — *Ochavo, cuarto, dos cuartos*. Dans quelques provinces il y a d'autres pièces de billon.

EN ARGENT. — Pièces de 1, 2, 4, 10 et 20 réaux. Il y en a aussi quelques-unes de 1 réal et un quart, 2 réaux et demi, et 5 réaux.

EN OR. — Pièces de 20, 40, 80, 160 et 320 réaux. Celles de ces

(1) *Peso duro* ou *peso fuerte* est la même chose que *duro (piastre)*. Dans plusieurs pays, surtout en Amérique et dans les ports de mer, le mot *peso* tout seul signifie *peso duro*.

(2) A la rigueur le *peso* a la valeur de 128 *cuartos* ou 15 réaux et 2 maravédís; il y a des provinces où l'on compte les 2 maravédís, d'autres où on ne les compte pas.

pièces d'or qui ont été frappées avant 1771 valent quelques *maravédís* de plus; mais elles sont devenues très-rares.

Poids.

Le nom et la valeur des poids diffèrent tellement dans les diverses provinces de l'Espagne, et souvent encore dans les villes les plus rapprochées d'une même province, qu'il serait presque impossible de signaler ces variations. D'ailleurs, cette connaissance n'est pas en général d'une grande utilité. Nous nous contenterons donc de faire connaître les poids les plus communs et les plus usités en Espagne, et d'indiquer leur correspondance avec ceux de France. Nous ferons de même pour les mesures de tous genres.

Le poids le plus usité, celui qu'on peut prendre pour unité, est la *libra castellana*. Elle a 460 grammes, c'est-à-dire près de la moitié du kilogramme : celui-ci a 2 *libras* 2 *onzas* et 2 *adarmes*.

Les autres poids les plus usités sont les suivants :

El quintal a 4 *arrobas* ou 100 *libras*,

La arroba a 25 *libras*.

La libra a 16 *onzas*.

La onza a 8 *dracmas* ou 16 *adarmes*.

El adarme a 36 *granos*.

Mesures.

MESURES LINÉAIRES. Le *pie castellano* peut être considéré comme l'unité des mesures linéaires d'Espagne. Il a 282 millimètres, c'est-à-dire un peu plus du quart d'un mètre. Voici les autres mesures :

La legua a 20 mille *pies*. Il y en a à peu près 20 à chaque degré de latitude.

El pie a 12 *pulgadas*.

La pulgada a 12 *lineas*.

La vara a 3 *pies*.

El palmo a 9 *pulgadas*.

L'aune française a 1 *vara* et 42/100 de *vara*.

MESURES DES LIQUIDES. La *cántara* ou *arroba* peut être considérée comme l'unité : elle a 15,984 litres.

Les autres mesures sont les suivantes :

El moyo a 16 *cántaras*.

La cántara a 8 *azumbres*.

La azumbre a 4 *cuartillos*.

MESURES POUR LES SOLIDES. La fanega peut être considérée comme l'unité : elle a 5,844 décalitres.

Les autres mesures sont les suivantes :

El cahiz a 12 fanegas.

La fanega a 12 celemines.

El celemin a 4 cuartillos.

MESURES DES SURFACES. La fanega, qui a 0,3447 hectares, peut être considérée comme l'unité. Elle a 576 estadales carrés, ou 2½ de chaque côté. El estadal a 14½ pies castillans carrés, ou 12 de chaque côté. La yugada a 50 fanegas.

Ces mesures ont été fixées par une ordonnance publiée en 1891; mais les usages ne sont guère d'accord avec la loi. La yugada, par exemple, dans beaucoup de pays, signifie une étendue de terrain qui peut être labourée par une paire de bœufs dans une journée, ce qui est beaucoup moins que la fanega.



UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECA

LISTE DES ABRÉVIATIONS

LES PLUS USITÉES EN ESPAGNOL (1).

- | | |
|--|--|
| A. B. — año cristiano ou comun. | Frnz. — Fernandez. |
| AA. — autores ou altezas. | g ^{do} ou gue. — garde. |
| Adm ^{or} . — administrador. | Gen ^l . — general (<i>dignité</i>). |
| Ag ^{to} . — agosto. | gral. — general. |
| Am ^o . — amigo. | Igla. — iglesia. |
| Anto. — Antonio. | Inq ^{or} . — inquisidor. |
| App ^{co} , app ^{ca} . — apostólico, ca. | Intend ^{te} . — intendente. |
| Art. ou art ^o . — artículo. | Ille. — ilustre. |
| Arzbp ^o . — arzobispo. | Ill ^{mo} , Ill ^{ma} . — ilustrísimo, ma. |
| B. — beato. | Jhs. — Jesús. |
| b (<i>dans les renvois</i>). — vuelto. | Jph. — José. |
| B ^r . — bachiller. | lib. (<i>dans les renvois</i>). — libro. |
| B. L. M. ou Bl. m. — beso ou besa
la mano, ou las manos. | lib ^o . — libras. |
| B. L. P. ou Bl. p. — beso ou besa
les pies. | lin. — línea. |
| C. M. B. — cuyas manos beso. | Lic ^{do} . — licenciado. |
| C. P. B. — cuyos pies beso. | M. P. S. — muy poderoso señor. |
| B ^{mo} , P ^e . — beatísimo padre. | M ^{re} . — madre. |
| cap. — capitulo. | M ^r . — monsieur. |
| Cap ^{ta} . — capitán. | m ^{or} . — mayor. |
| Cap ^{lla} . — capellan. | m ^a , a ^l . — muchos años. |
| col. — columna. | Mag ^d . — magstad. |
| Comis ^o . — comisario. | Man ^l . — manuel. |
| Comp ^a . — compañía. | May ^{mo} . — mayordomo. |
| Cons ^o . — consejo (<i>tribunal</i>). | Mig ^l . — Miguel. |
| conv ^{te} ou conven ^{te} . — conveniente. | Minro. — ministro. |
| corr ^{te} . — corriente. | mrd. — merced. |
| D. D ^o . — Don (<i>particule de distinction</i>). | Mrn. — Martin. |
| D ^a . — Doña. | Mrnz. — Martinez. |
| DD. — doctores. | Mro. — maestro. |
| D ^r . — Doctor. | mrs. — maravedis. |
| dho, dha. — dicho, dicha. | M. S. — manuscrito. |
| dro. — derecho. | MSS. — manuscritos. |
| Dic ^{re} ou 10 ^{re} . — diciembre. | N. S. — nuestro señor. |
| Dom. — domingo. | N. S ^a . — nuestra señora. |
| ecc ^o , ecc ^a . — eclesiástico, ca. | nro, nra. — nuestro, nuestra. |
| En ^o . — enero. | Nov ^{re} ou 9 ^{re} . — noviembre. |
| Ex ^{mo} , Ex ^{ma} . — excelentísimo, ma. | Obpo. — obispo. |
| fbo, fha. — fecho, fecha. | Oct ^{re} ou 8 ^{re} . — octubre. |
| Feb ^o . — febrero. | Orn. — orden. |
| fol. — folio. | P. D. — posdata. |
| Fr. — fray ou frey. | p ^a . — para. |
| Fr ^{co} . — francisco. | P ^e . — padre. |
| | P ^o . — pedro. |
| | p ^r . — por. |
| | p ^{ta} . — plata. |

(1) Cette liste se trouve dans l'orthographe publiée par l'Académie de Madrid.

MESURES POUR LES SOLIDES. La fanega peut être considérée comme l'unité : elle a 5,844 décalitres.

Les autres mesures sont les suivantes :

El cahiz a 12 fanegas.

La fanega a 12 celemines.

El celemin a 4 cuartillos.

MESURES DES SURFACES. La fanega, qui a 0,3447 hectares, peut être considérée comme l'unité. Elle a 576 estadales carrés, ou 2½ de chaque côté. El estadal a 14½ pies castillans carrés, ou 12 de chaque côté. La yugada a 50 fanegas.

Ces mesures ont été fixées par une ordonnance publiée en 1891; mais les usages ne sont guère d'accord avec la loi. La yugada, par exemple, dans beaucoup de pays, signifie une étendue de terrain qui peut être labourée par une paire de bœufs dans une journée, ce qui est beaucoup moins que la fanega.



UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE LEÓN
DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECA

LISTE DES ABRÉVIATIONS

LES PLUS USITÉES EN ESPAGNOL (1).

- | | |
|--|--|
| A. B. — año cristiano ou comun. | Frnz. — Fernandez. |
| AA. — autores ou altezas. | g ^{do} ou gue. — garde. |
| Adm ^{or} . — administrador. | Gen ^l . — general (<i>dignité</i>). |
| Ag ^{to} . — agosto. | gral. — general. |
| Am ^o . — amigo. | Igla. — iglesia. |
| Anto. — Antonio. | Inq ^{or} . — inquisidor. |
| App ^{co} , app ^{ca} . — apostólico, ca. | Intend ^{te} . — intendente. |
| Art. ou art ^o . — artículo. | Ille. — ilustre. |
| Arzbp ^o . — arzobispo. | Ill ^{mo} , Ill ^{ma} . — ilustrísimo, ma. |
| B. — beato. | Jhs. — Jesús. |
| b (<i>dans les renvois</i>). — vuelto. | Jph. — José. |
| B ^r . — bachiller. | lib. (<i>dans les renvois</i>). — libro. |
| B. L. M. ou Bl. m. — beso ou besa
la mano, ou las manos. | lib ^l . — libras. |
| B. L. P. ou Bl. p. — beso ou besa
les pies. | lin. — línea. |
| C. M. B. — cuyas manos beso. | Lic ^{do} . — licenciado. |
| C. P. B. — cuyos pies beso. | M. P. S. — muy poderoso señor. |
| B ^{mo} , P ^e . — beatísimo padre. | M ^{re} . — madre. |
| cap. — capitulo. | M ^r . — monsieur. |
| Cap ^{tan} . — capitán. | m ^{or} . — mayor. |
| Cap ^{ellan} . — capellan. | m ^a , a ^l . — muchos años. |
| col. — columna. | Mag ^d . — magstad. |
| Comis ^o . — comisario. | Man ^l . — manuel. |
| Comp ^a . — compañía. | May ^{mo} . — mayordomo. |
| Cons ^o . — consejo (<i>tribunal</i>). | Mig ^l . — Miguel. |
| conv ^{te} ou conven ^{te} . — conveniente. | Minro. — ministro. |
| corr ^{te} . — corriente. | mrd. — merced. |
| D. D ^o . — Don (<i>particule de distinction</i>). | Mrn. — Martin. |
| D ^a . — Doña. | Mruz. — Martinez. |
| DD. — doctores. | Mro. — maestro. |
| D ^r . — Doctor. | mrs. — maravedis. |
| dho, dha. — dicho, dicha. | M. S. — manuscrito. |
| dro. — derecho. | MSS. — manuscritos. |
| Dic ^{re} ou 10 ^{re} . — diciembre. | N. S. — nuestro señor. |
| Dom. — domingo. | N. S ^a . — nuestra señora. |
| ecc ^o , ecc ^a . — eclesiástico, ca. | nro, nra. — nuestro, nuestra. |
| En ^o . — enero. | Nov ^{re} ou 9 ^{re} . — noviembre. |
| Ex ^{mo} , Ex ^{ma} . — excelentísimo, ma. | Obpo. — obispo. |
| fbo, fha. — fecho, fecha. | Oct ^{re} ou 8 ^{re} . — octubre. |
| Feb ^o . — febrero. | Orn. — orden. |
| fol. — folio. | P. D. — posdata. |
| Fr. — fray ou frey. | p ^a . — para. |
| Fr ^{co} . — francisco. | P ^e . — padre. |
| | P ^o . — pedro. |
| | p ^r . — por. |
| | p ^{la} . — plata. |

(1) Cette liste se trouve dans l'orthographe publiée par l'Académie de Madrid.

- p.^o. — parte.
 pág. — página.
 pl. — plana.
 pp.^o. — público.
 pral. — principal.
 Pror. — procurador.
 Prov.^o. — provisor.
 q.^o. — que.
 q.^o. — quien.
 R. P. M. — reverendo padre maestro.
 R.^l, R.^{les}. — real, reales.
 r.^o. — reales (*monnaie*).
 R.^{mo}, R.^{ma}. — reverendísimo, ma.
 R.^{do}, R.^{da}. — reverendo, da.
 R.^{bi}. — recibí.
 S. — san *ou* santo.
 S.^o — san.
 S.^{to}, S.^{ta}. — santo, ta.
 S. M. — Su Magestad.
 S. S.^d. — su santidad.
 Sr, S.^{or}, S.^{ra}. — señor, señora.
 Seb.^o — sebastian.
 S.^{ra}, Secret.^a. — secretaria, secretaria.
 S.^o, Secre.^o. — secretario.
 Set.^o, 7.^{re}. — setiembre.
 Ser.^{mo}, S.^{na}. — serenísimo, ma.
 serv.^o. — servicio.
 serv.^{or}. — servidor.
 sig.^{te}. — siguiente.
- SS.^{mo}, P.^e. — santísimo padre.
 SS.^{mo}. — santísimo (*le sacrement*).
 SS.^{no}. — escribano.
 sup.^{ca}, supp.^{ca}. — súplica, suplica.
 sup.^{te}. — suplicante.
 super.^{te}. — superintendente.
 Ten.^{te}. — teniente.
 tom. — tomo.
 tpo. — tiempo.
 V., V.^o, Ven.^o. — venerable.
 V. A. — vuestra alteza.
 V. B.^d. — vuestra beatitud.
 V. E., V. Ex. — vuecelencia.
 v. gr. — verbigracia.
 V. M. — vuestra magestad.
 Vm., Vmd. — vuesamerced *ou* usted.
 V. P. — vuesa paternidad.
 V. R.^d. — vuesa reverencia.
 V. S.^d. — vuestra santidad.
 V. S. — vueseñoria *ou* usia.
 V. S. I. — vueseñoria *ou* usia ilustrísima.
 v.ⁿ — vellon.
 vol. — volumen.
 vro, vra. — vuestro, tra.
 x.^{mo}. — diezmo.
 Xptiano. — cristiano.
 Xpto. — cristo.
 Xptobal. — Cristóbal.

EXTRAITS

DES

PLUS CÉLÈBRES AUTEURS ESPAGNOLS

TANT ANCIENS QUE MODERNES.

EXTRACTO PRIMERO.

Pensamientos y Máximas de Solis.

¡Cuan poco tienen que andar á veces las prosperidades en nuestra aprension, para pasar de imaginadas á creidas !

En la guerra, pelea mas el entendimiento que las manos.

Pocas veces salen buenos los confidentes que se hacen de los quejosos, porque en las heridas del ánimo quedan cicatrices como en las demás, y suelen estas acordar la ofensa, cuando se mira como posible la venganza.

En toda empresa importa siempre mucho el empezar bien, y particularmente en la guerra, donde los buenos principios sirven al crédito de las armas, y al mismo valor de los soldados ; siendo como propiedad de la primera el influir en las que vienen después ó el tener no sé qué fuerza oculta sobre los demás sucesos. No sobresale tanto el entendimiento en la razon que forma, como en la que reconoce.

El temor suele hacer liberales á los que no se atreven á ser enemigos.

La mas veces son diligencias del temor las amenazas.

Prudente capitán el que sabe caminar en alcance de las contingencias, y madrugar con el discurso para quitar la fuerza ó la novedad á los sucesos.

Así equivoca la imaginacion de los hombres la esencia y color de las cosas, que ordinariamente se estiman como se aprenden, y se aprenden como se desean.

No hay tierra tan bárbara, donde no se precie de ingenioso en sus desórdenes el apetito.

Siempre que no se puede lo mejor, es prudencia dividir la dificultad para vencer uno á uno los inconvenientes.

- p.^o. — parte.
 pág. — página.
 pl. — plana.
 pp.^o. — público.
 pral. — principal.
 Pror. — procurador.
 Prov.^o. — provisor.
 q.^o. — que.
 q.^o. — quien.
 R. P. M. — reverendo padre maestro.
 R.^l, R.^{les}. — real, reales.
 r.^o. — reales (*monnaie*).
 R.^{mo}, R.^{ma}. — reverendísimo, ma.
 R.^{do}, R.^{da}. — reverendo, da.
 R.^{bi}. — recibí.
 S. — san ou santo.
 S.^o. — san.
 S.^{to}, S.^{ta}. — santo, ta.
 S. M. — Su Magestad.
 S. S.^d. — su santidad.
 Sr, S.^{or}, S.^{ra}. — señor, señora.
 Seb.^o. — sebastian.
 S.^{ra}, Secret.^a. — secretaria, secretaria.
 S.^o, Secre.^o. — secretario.
 Set.^o, 7.^{re}. — setiembre.
 Ser.^{mo}, S.^{na}. — serenísimo, ma.
 serv.^o. — servicio.
 serv.^{or}. — servidor.
 sig.^{te}. — siguiente.
- SS.^{mo}, P.^e. — santísimo padre.
 SS.^{mo}. — santísimo (*le sacrement*).
 SS.^{no}. — escribano.
 sup.^{ca}, supp.^{ca}. — súplica, suplica.
 sup.^{te}. — suplicante.
 super.^{te}. — superintendente.
 Ten.^{te}. — teniente.
 tom. — tomo.
 tpo. — tiempo.
 V., V.^o, Ven.^o. — venerable.
 V. A. — vuestra alteza.
 V. B.^d. — vuestra beatitud.
 V. E., V. Ex. — vuecelencia.
 v. gr. — verbigracia.
 V. M. — vuestra magestad.
 Vm., Vmd. — vuesamerced ou usted.
 V. P. — vuesa paternidad.
 V. R.^d. — vuesa reverencia.
 V. S.^d. — vuestra santidad.
 V. S. — vueseñoria ou usia.
 V. S. I. — vueseñoria ou usia ilustrísima.
 v.ⁿ. — vellon.
 vol. — volumen.
 vro, vra. — vuestro, tra.
 x.^{mo}. — diezmo.
 Xptiano. — cristiano.
 Xpto. — cristo.
 Xptobal. — Cristóbal.

EXTRAITS

DES

PLUS CÉLÈBRES AUTEURS ESPAGNOLS

TANT ANCIENS QUE MODERNES.

EXTRACTO PRIMERO.

Pensamientos y Máximas de Solis.

¡Cuan poco tienen que andar á veces las prosperidades en nuestra aprension, para pasar de imaginadas á creidas !

En la guerra, pelea mas el entendimiento que las manos.

Pocas veces salen buenos los confidentes que se hacen de los quejosos, porque en las heridas del ánimo quedan cicatrices como en las demás, y suelen estas acordar la ofensa, cuando se mira como posible la venganza.

En toda empresa importa siempre mucho el empezar bien, y particularmente en la guerra, donde los buenos principios sirven al crédito de las armas, y al mismo valor de los soldados ; siendo como propiedad de la primera el influir en las que vienen después ó el tener no sé qué fuerza oculta sobre los demás sucesos. No sobresale tanto el entendimiento en la razon que forma, como en la que reconoce.

El temor suele hacer liberales á los que no se atreven á ser enemigos.

La mas veces son diligencias del temor las amenazas.

Prudente capitán el que sabe caminar en alcance de las contingencias, y madrugar con el discurso para quitar la fuerza ó la novedad á los sucesos.

Así equivoca la imaginacion de los hombres la esencia y color de las cosas, que ordinariamente se estiman como se aprenden, y se aprenden como se desean.

No hay tierra tan bárbara, donde no se precie de ingenioso en sus desórdenes el apetito.

Siempre que no se puede lo mejor, es prudencia dividir la dificultad para vencer uno á uno los inconvenientes.

Es el ruego poco feliz con los porfiados; y en proposiciones de paz, desairado medianero.

Prerogativa es del valor, en la guerra particularmente, que no lo aborrezcan los mismos que lo envidian. Pueden sentir su fortuna los perdidosos, pero nunca desagradan al vencido las hazañas del vencedor. Aprenda nuestra experiencia cuan poco se puede fiar de la humana sabiduría, en todas aquellas noticias que nos entran por los sentidos á desengañar el entendimiento.

La envidia, vicio sin deleite, que atormenta cuando se disimula, y desacredita cuando se conoce.

La ambición de gloria es vicio que se debe perdonar á los que saben merecer, y está cerea de parecer virtud en los soldados.

Antiguo privilegio es de los reyes tener el premio y el castigo en sus palabras.

La desconfianza tiene sus temeridades como el miedo: la ira hace á los hombres algo mas que irracionales, pues los deja enemigos de la razon: la envidia viene á ser la ira de los pusilánimes.

Pocas veces se halla el valor donde falta la modestia.

La conciencia y la reputacion, dos frenos sin cuyas riendas se halla el hombre á solas con la naturaleza.

Pensamientos y máximas de Mariana.

El castigo y el premio, el miedo y la esperanza, son las dos pesas con que se gobierna el reloj de la vida humana: el miedo no da lugar á la cobardía; la industria y la diligencia son hijas de la esperanza.

Muchas veces en los reinos se peca á costa y riesgo de los que gobiernan, sin culpa ninguna suya. La seguridad de los reyes está en el amor de sus vasallos, y en el odio su perdicion. Suelen los traidores, como son bulliciosos é inconstantés, despues de haber servido, perder primero la gracia, y adelante ser aborrecidos, así por la memoria de la maldad, como porque los miran como acreedores.

De ordinario, las mercedes que los principes hacen se atribuyen á ellos mismos, y si en alguna cosa se yerra, cargan á los ministros, á los que tienen á su lado, que suelen pagar con la vida la demasiada privanza..... Sin duda es señal que el príncipe no es grande, cuando sus criados son muy poderosos.

El amor cuanto es mayor, tanto suele mudar en mayor rabia.

Poco se puede esperar de gente allegadiza, sin uso, ni disciplina militar, no acostumbrados á obedecer, ni á guardar las ordenanzas; y que ni en vencer ganan honra, ni se afrentan por quedar vencidos.

Los hombres tienen costumbre, cuando los beneficios son tan grandes que no los puedan pagar, recompensarlos con alguna grave injuria é ingratitude señalada.

Los principes prudentes no deben pretender en la república cosa alguna de que los vasallos no sean capaces. No se puede hacer fuerza á los corazones como á los cuerpos; y los imperios y mandos se conservan y caen conforme á la opinion de la muchedumbre.

EXTRACTO SEGUNDO.

Expedicion de los Catalanes y Aragoneses, por don Francisco de Moncada.

Mi intento es de escribir la memorable expedicion y jornada, que los Catalanes y Aragoneses hicieron á las provincias del Levante, cuando su fortuna y valor andaban compitiendo en el aumento de su poder y estimacion, llamados por Andrónico Paleólogo, Emperador de los Griegos en socorro y defensa de su imperio y casa: favorecidos y estimados, en tanto que las armas de los Turcos le tuvieron casi oprimido, y temió su perdicion y ruina, pero despues que por el esfuerzo de los nuestros quedó libre de ellas, maltratados y perseguidos con gran cueldad y fiereza bárbara, de que nació la obligacion natural de mirar por su defensa y conservacion, y la causa de volver sus fuerzas invencibles contra los mismos Griegos; las cuales fueron tan formidables, que causaron temor y asombro á los mayores principes del Asia y Europa, perdicion y total ruina á muchas naciones y provincias, y admiracion á todo el mundo.

Obra será esta, aunque pequeña por el descuido de los antiguos, largos en hazañas y cortos en escribirlas, llena de varios y extraños acasos; de guerras continuas en regiones remotas y apartadas con varios pueblos y gentes belicosas; de sangrientas batallas, victorias no esperadas; de peligrosas conquistas acabadas con dichoso fin por tan pocos y divididos Catalanes y Aragoneses, que al principio fueron burla de aquellas naciones, y despues instrumento de los grandes castigos que Dios hizo en ellas. Vencidos los Turcos en el primer aumento de su grandeza otomana, desposeidos de grandes y ricas provincias del Asia Menor y á viva fuerza y rigor de nuestras espa-

das, encerrados en lo mas áspero y desierto de los montes de Armenia : después vueltas las armas contra los Griegos, en cuyo favor pasaron, librarse de una afrentosa muerte, y vengar agravios que no pudieran disimular sin gran mengua de su estimacion, y afrenta de su nombre : ganados por fuerza muchos pueblos y ciudades : desbaratados y rotos poderosos ejércitos.: vencidos y muertos en campo reyes y príncipes : grandes provincias destruidas : muertos sus caudillos, ó desterrados sus moradores : venganzas merecidas, mas que lícitas : Tracia, Macedonia, Tesalia, y Beocia penetradas y pisadas á pesar de todos los príncipes y fuerzas del Oriente : y últimamente muerto á sus manos el Duque de Atenas con toda la nobleza de sus vasallos : y á pesar de los socorros de Franceses y Griegos, ocupado su estado, y en él fundado un nuevo señorío.

En todos estos sucesos no faltaron traiciones, crueldades, robos, violencias, sediciones ; pestilencia comun, no solo de un ejército colectivo, y débil por el corto poder de la suprema cabeza, pero de grandes y poderosas monarquías. Si como vencieron los Catalanes á sus enemigos, vencieran su ambicion y codicia no excediendo los límites de lo justo, y se conservaran unidos, dilataran sus armas hasta los últimos fines del Oriente, y viera Palestina y Jerusalem segunda vez las banderas cruzadas ; porque su valor y disciplina militar, su constancia en las adversidades, sufrimiento en los trabajos, seguridad en los peligros, presteza en las ejecuciones, y otras virtudes militares, las tuvieron en sumo grado, en tanto que la ira no las pervirtió. Pero el mismo poder que Dios les entregó para castigar y oprimir tantas naciones quiso que fuese el instrumento de su propio castigo. Con la soberbia de los buenos sucesos, desvanecidos con su prosperidad, llegaron á dividirse en la competencia del gobierno, y divididos, á matarse ; con que encendió una guerra civil tan terrible y cruel, que causó sin comparacion mayores daños y muertes, que las que tuvieron con los extraños.

EXTRACTO TERCERO.

Don Melchor Gaspar de Jovellanos en el Elogio de Carlos III.

El elogio de Carlos III, pronunciado en esta morada del patriotismo, no debe ser una ofrenda de la adulacion, sino un tributo del reconocimiento. Si la tímida antigüedad inventó los panegíricos de los soberanos, no para celebrar á los que profesaban la virtud, sino

para acallar á los que la perseguían, nosotros hemos mejorado esta institucion, convirtiéndola á la alabanza de aquellos buenos príncipes, cuyas virtudes han tenido por objeto el bien de los hombres que gobernaron.

Así es, que mientras la elocuencia, instigada por el temor, se desentona en otras partes para divinizar á los opresores de los pueblos ; aquí, libre y desinteresada, se consagrará perpetuamente á la recomendacion de las benéficas virtudes, en que su alivio y su felicidad están cifrados. Tal es, Señores, la obligacion que nos impone nuestro instituto ; y mi lengua, consagrada tanto tiempo ha á un ministerio de verdad y justicia, no tendrá que profanarle por la primera vez, para decir las alabanzas de Carlos III. Considerándole como padre de sus vasallos, solo ensalzaré aquellas providencias suyas, que le han dado un derecho mas cierto á tan glorioso título, y entonces este elogio modesto como su virtud, y sencillo como su carácter, sonará en vuestro oido á la manera de aquellos himnos, con que la inocencia de los antiguos pueblos ofrecia sus loores á la divinidad, tanto mas agradables, cuanto eran mas sinceros, y cantados sin otro entusiasmo que el de la gratitud. ¡ Ah ! cuando los soberanos no han sentido en su pecho el placer de la beneficencia : cuando no han oido en la boca de sus pueblos las bendiciones del reconocimiento ¿ de qué les servirá esta gloria vana y estéril que buscan con tanto afan para saciar su ambicion, y contentar el orgullo de las naciones ? Tambien España pudiera sacar de sus anales los títulos pomposos en que se cifra este funesto esplendor. Pudiera presentar sus banderas llevadas á las últimas regiones del ocaso, para medir con la del mundo la extension de su imperio : sus naves cruzando desde el Mediterráneo al mar Pacífico, y rodeando las primeras la tierra para circunscribir todos los límites de la ambicion humana : sus doctores defendiendo la Iglesia, sus leyes ilustrando la Europa, y sus artistas compitiendo con los mas célebres de la antigüedad. Pudiera enfin, amontonar ejemplos de heroicidad y patriotismo, de valor y constancia, de prudencia y sabiduría. Pero con tantos y tan gloriosos timbres, ¿ qué bienes puede presentar añadidos á la suma de su felicidad ? Si los hombres se han asociado, si han reconocido una soberania, si le han sacrificado sus derechos mas preciosos ; lo han hecho sin duda para asegurar aquellos bienes á cuya posesion los arrastraba el voto general de la naturaleza. ¡ O príncipes ! vosotros fuisteis colocados por el omnipotente en medio de las naciones, para atraer á ellas la abundancia y la prosperidad. Ved aquí vuestra primera obligacion. Guar-

daos de atender á los que os distraen de su cumplimiento, cerrad cuidadosamente el oído á las sugerencias de la lisonja, y á los encantos de nuestra propia vanidad, y no os dejéis deslumbrar del esplendor que continuamente os rodea, ni del aparato del poder depositado en vuestras manos. Mientras los pueblos afligidos levantan á vosotros sus brazos, la posteridad os mira desde lejos, observa vuestra conducta, escribe en sus memoriales vuestras acciones, y reserva vuestros nombres para la alabanza, el olvido ó la execración de los siglos venideros.

Don Nicasio Alvarez de Cienfuegos en el elogio del marqués de Santa Cruz.

Breve, muy breve, un momento es la aparición del hombre en la tierra: su duración es la de un relámpago que brilla y ya pasó, cuando alzamos la vista para mirarle: sus fuerzas son flacas: instables y aéreas sus propósitos: sus obras montoncillos deleznable de arena; sus grandezas, polvo, nada. Sin embargo de esta miseria y de esta caducidad, que en todo y por todas partes la rodea (¿lo creeríamos, si la experiencia continua no nos diese los testimonios mas evidentes de ello?), la desdemida arrogancia de sus pensamientos, el desenfreno temerario de sus deseos, ni caben en la inmensidad del espacio, ni en la eternidad del tiempo. Los mas señoreados por la sed terrible de gloria, por la sangrienta pasión de dominar, por la rabiosa locura de ensalzarse sobre su especie, por todos los delirios de un amor propio tiránicamente exclusivo, emplean este soplo de vida en afligir á sus hermanos, en hacerles una guerra perpetua, en alterar la paz de las naciones, y en agobiar el mundo con el insoponible peso de su existencia desastrada. Y cuando despues de haber corrido entre amarguras y remordimientos el cortísimo espacio que separa su cuna de su féretro, llegan al término de su carrera; sus semejantes, ó no vuelven los ojos para mirar su sepulcro, ó si lo hacen, es para que retiemble con las maldiciones que les arranca la memoria de las maldades que allí se encierran. Los héroes mismos, aquellos invencibles conquistadores, á cuya fama parece que viene estrecho el ámbito de la tierra y de los siglos ¿no se han inmortalizado como las erupciones de los volcanes, que duran eternas en los anales de la historia por la enormidad de los estragos que ocasionaron? Y la muerte de los Gengis y de los Timures ¿no es para la humanidad una época tan dichosamente memorable, como aquella en

que, cesando el diluvio, empezó la tierra á salir de las aguas que la anegaron? El hombre de bien, el que dedicándose al ejercicio de la beneficencia, fue protector, amigo, hermano de los hombres; este sí que es amado en vida con el amor mas verdadero y mas tierno, y llorado en la muerte por tantos como libraban en él su fortuna y la de sus familias desamparadas. Estas lágrimas dolorosas, éstos suspiros acongojados, que del fondo de los corazones vuelan en pos de la pompa fúnebre del bueno, y acompañan noche y día la soledad de su sepulcro, son monumentos mas gloriosos mil veces, que los mausoleos de mármoles y bronce, que las pirámides colosales, que tal vez levantó la mano envilecida de la adulacion, para inmortalizar magníficamente la depravacion y la ignominia del género humano. Y si al amor de la virtud hermanaron estos varones de paz la afición á las letras, son mas y mas dignos de vivir en la memoria de la posteridad, y de que la verdad pronuncie su elogio en el templo de las Musas, para ejemplo de los que profesan su culto, y para desahogo del sentimiento que causa una pérdida tan irreparable. ¿Hay por ventura otro medio de vengarnos de la muerte salvando de su olvido las reliquias de los virtuosos, que el de entregar sus virtudes á la elocuencia y la historia, para que, sobre los hombros del tiempo levanten en su honor un monumento que sirva de leccion y de consuelo á las generaciones venideras? Los que pasen despues por el campo de la vida, cuando revolviendo las ruinas de lo pasado, vean estos recuerdos preciosos, no podrán menos de entrar dentro de sí mismos, é inflamados en una emulacion generosa, pagarán á la virtud su tributo de admiracion, de amor y de respeto. En sus almas enternecidas, se moverán afectos semejantes á los que siente el viajero solitario, que pasando por los despoblados escombros donde yace la Grecia, encuentra sepultado entre cenagosas inmundicias, uno de aquellos modelos, en que las artes humanas compiten con la naturaleza. Le ve, suspende su camino, se sienta á contemplarle despacio; y en tanto que sus ojos atónitos no se hartan de admirarle, su corazon se penetra de una tierna melancolía, las lágrimas se despedren involuntariamente de sus ojos, caen y riegan los destrozados portentos de los Fidias y de los Praxiteles.

Venid, Señores, venid y regad con lágrimas los restos de un hombre de bien, oid lo único que nos queda de un amante de las Musas, de un compañero y director nuestro, del Ex^{mo} Señor D. José Joaquin de Bazan y Silva: oid sus virtudes, y vereis cual ha de ser la conducta de aquellos que consagrándose al estudio de las ciencias

y de las letras, deben dar mejores ejemplos, por lo mismo que se aventajan en instruccion y talento.

EXTRACTO CUARTO.

Oradores sagrados de la Francia.

(Capmany, Discurso sobre la eloc. esp.)

La elocuencia francesa empezó á distinguirse por los elogios y oraciones fúnebres en el reinado de Luis el Grande. Flechier y Bosuet perfeccionaron este género, que Mascaron comenzó. Así se puede decir que este orador señaló el tránsito del reinado de Luis XIII al de Luis XIV, pues conserva aun algo de la aspereza y mal gusto del primero, y participa ya un poco de aquella armonía, magnificencia de estilo, y abundancia del segundo. Pero no es tan pulido ni tan magnífico, pues dista tanto de la elegancia de Flechier, como de la sublimidad de Bosuet. En general, Mascaron había nacido con mas talento que gusto. Cuando se quiere elevar, pierde luego la sencillez, porque su grandeza está mas en las palabras, que las ideas. Cae tambien muchas veces en el vario lujo de los conceptos metafísicos, en que hay mas ingeniosidad que verdad, y se engolfa en razonamientos vagos y sutiles. Su principal mérito consiste en el gran conocimiento que tuvo de los hombres, y en este género, tiene cosas sentidas con alma, y expresadas con primor. Luego siguió Bosuet, que, si bien tiene algunos defectos de su antecesor, los borra con innumerables bellezas. En efecto, debemos reputarle por el hombre mas elocuente de su siglo, ahora se considere con respecto á la profundidad, grandeza y sublimidad de la ideas, ahora con respecto á la vehemencia y majestad de las imágenes, que hacen su elocucion rápida y nerviosa. Bosuet, destinado por gusto y por genio á la controversia, llevó al sumo grado los talentos de orador y de teólogo. Desde que se presentó en el púlpito, la oratoria sagrada mudó de semblante, sustituyendo á las indecencias que la envilecian, al mal gusto que la degradaba, la fuerza y dignidad que convienen á la moral cristiana. Si el carácter sublime de la elocuencia consiste en crear frases profundas y grandiosas que enriquecen á las lenguas, en embelesar los oídos con una grave armonía, en no tener un tono y estilo fijo, sino tomar siempre el tono y la ley que dicta el momento y la ocasion, en correr á las veces con paso grave y sosegado, y luego de repente arrojarse como centella, remontarse, abajarse, volver á levantarse,

imitando la naturaleza, que es irregular y magnífica, y á veces hermosa el orden del universo con el desorden mismo; sin disputa habremos de conceder esta preferencia á Bosuet. Pero ¿como podremos sostener que estas desigualdades hayan de contarse por perfecciones de la elocuencia? A la verdad después de haber caído, vuelve á levantarse, mas es siempre muy tarde.

Seria inimitable este orador si se sostuviera mejor alguna vez, ó si á lo menos, cuando decae, llenase esta falta de elevacion con bellezas de otro género, y no con amplificaciones y lugares comunes de la moral mas trivial: parece entonces un Santo Padre que enseña el catecismo á los muchachos. Nadie se enseñorea mejor que él de lo que su asunto le suministra; mas cuando este asunto se agota y lo abandona, nadie sabe suplir menos que él este vacío. En estos lugares de sus discursos es donde se ve cuan frio, prolijo y estéril es algunas veces.

A este famoso orador siguió Flechier, obispo después de Nîmes, cuya elegancia, armonia, colorido y correccion de estilo, en que ha sido inimitable, puede borrar el defecto de sus antítesis y continua simetría de los contrastes. Algunos han dicho que Flechier poseia mucho mas el arte y mecanismo, que no el talento de la elocuencia. Jamás se enagena, pues no tiene ninguno de aquellos arrebatos que anuncian que el orador se olvida de sí, y toma parte en lo que refiere. No se lee vez alguna, que no parezca que le vemos como coordina metódicamente una frase, y redondea sus sonidos; de allí como pasa á otra, aplicarle el compás; y de aquella á otra tercera: de modo que nos deja percibir bien todo el sosiego de su imaginacion; siendo así que las grandes piezas de elocuencia deben compararse á las grandes estatuas de bronce, que se funden en una sola hornada. Ya que hemos referido los defectos que unos le critican, oigamos la justicia que otros hacen á sus bellezas. Su estilo, si no es impetuoso ni ardiente, es á lo menos siempre elegante. En defecto de nervio, le sobran correccion y gracia. Si le faltan aquellas expresiones originales, que á las veces una sola representa una masa de ideas, gasta aquel colorido siempre igual que da realce á las cosas pequeñas, y no exagera las grandes. Casi nunca asombra á la imaginacion del lector; pero la llama y la pára. Alguna vez mendiga socorro á la poesía; pero son mas las imágenes que los entusiasmos, lo que toma. Sus pensamientos rara vez tienen elevacion; pero son siempre adecuados, y algunos tienen aquella delicadeza que despierta el espíritu y lo ejercita sin fatigarlo. Además parece que te-

nia un profundo conocimiento de los hombres, á los cuales pinta como poeta, y juzga como filósofo. En fin, tiene el mérito de dos géneros de armonía: la del enlace melodioso de las palabras, para alhagar el oído; y la de la analogía de los números del período con el carácter de las ideas, para pintar el discurso.

Vino La Rue, que conocia mas la naturaleza que el arte de la elocuencia, y sus asuntos le hicieron muchas veces patético y vehemente, en medio de cierto desaliño y desigualdad, bajando del tono noble al familiar. Así pues en su estilo descuidado, será mas bien citado como orador que como escritor. Bosuet, podemos decir que crió una lengua para sí, y Flechier hermoseó la que se hablaba antes de él. Luego vinieron los célebres Bourdaloue y Masillones, que si no pudieron igualar á sus predecesores en la oratoria fúnebre, porque aquellos ya habian apurado todos los primores en un género que ellos habian, por decirlo así, creado, les aventajaron en los panegíricos morales, y en los sermones cuaresmales. Véase con que método, exactitud y fuerza de raciocinio persuade el primero; con cuanta dulzura y moción enternece é inflama el segundo. Ningun orador ha tenido la Francia mas ceñido, mas convincente, ni mas rápido que Bourdaloue. Sin gran copia de palabras, desenvuelve y esclarece cada una de sus ideas, y cada una de sus pruebas, con otras ideas, pruebas nuevas, todas luminosas, las unas mas que las otras. No habla sino para hacer discurrir; está muy lleno y muy rico de especies, para entretenerse en darles muchas vueltas. Al mismo tiempo que popular, es elevado; y jamás la profundidad de sus raciocinios daña á la claridad del estilo. Su celebrada solidez no es la de un frío y pesado controversista: es una solidez elocuente y animada. Se habia criado este orador con la lectura de los Santos Padres; pero se conoce por el modo con que usa de ellos, que los habia leído, mas por deber y por placer, que por necesidad. ¿Qué diremos del célebre Masillon, cuyo nombre ha pasado á serlo de la misma elocuencia? Nadie ha enternecido mejor que él los corazones de sus oyentes, pues prefiriendo los afectos á los argumentos, enseña el alma con una moción viva y saludable, que hace amar á la virtud. ¿Qué patética sublimidad! ¿Qué derretimiento tan tierno de un alma penetrada de dulces sentimientos! ¿Qué tono de verdad, de sabiduría y de caridad! ¿Qué imaginación tan viva, y cuerda al mismo tiempo! Por todas partes brotan pensamientos exactos y delicados, ideas magníficas, expresiones elegantes, escogidas, sublimes, y armoniosas; imágenes brillantes y naturales, colorido vivo y verdadero; es-

tilo claro, terso y numeroso. Masillon sabia á un mismo tiempo pensar, pintar, y sentir. Este célebre orador fue el último hombre elocuente del reinado de Luis XIV.

El mismo sobre Fr. Luis de Granada.

Fue el V. Fr. Luis colocado á la cabeza de los Españoles elocuentes del siglo XVI, y como tal, debe tambien venerarle el presente. Es en la clase de los místicos, lo que el célebre Bosuet entre los oradores: un solo primor de estos grandes escritores borra veinte defectos. Jamás autor alguno ascético ha hablado de Dios con tanta dignidad y alteza como Granada, quien parece descubre á sus lectores las entrañas de la Divinidad, y la secreta profundidad de sus designios, y el insondable piélago de sus perfecciones. El altísimo anda en sus discursos como anda en el universo, dando á todas sus partes vida y movimiento. Cuando se coloca entre Dios y el hombre, esto es, cuando pinta nuestra fragilidad y miseria, en contraposición de su omnipotencia y misericordia; cuando encarece su infinito amor, y nuestra ingratitude y rebeldía, es grande, es sublime, es incomparable. ¿Quien ha hablado con mas energía que él, de las vanidades del mundo, y de las amarguras del moribundo? de la fealdad del pecado, y de la hermosura de la virtud? de la brevedad y miseria de esta vida mortal, y de los deleites eternos de la celestial, bienaventuranza? Al paso que muestra la pompa de la lengua castellana, ¡como esfuerza el tono de la verdad, y de sus profundos sentimientos! No solo vemos un estilo claro, terso, lleno y numeroso; sino tambien locuciones de dulcísima elegancia, imágenes magníficas y sublimes, y una dición siempre pura, castiza y escogida. Su elocuencia es muy parecida á la del Crisóstomo: en ambos se advierte la misma facilidad, la misma claridad, y la misma riqueza y abundancia de expresiones. Fr. Luis, en sus primeros años, aprendió el arte de la retórica, estudiando sus principios con gran aprovechamiento, pues no dejó orador de la antigüedad cuyo espíritu no bebiese, especialmente el de Ciceron, que se acomodaba mas á su genio. Armado de todos los preceptos del arte, y de los mejores ejemplos del bien decir, trazó sus doctrinas en las mismas obras de los Santos Padres, y en las Santas Escrituras, en que fue muy consumado. Los saludables sermones que predicó, por desgracia nuestra no se escribieron, pues solo la fama de ellos es la que llegó hasta nosotros. Se infiere de sus escritos, cual seria la elocuencia de su

predicacion, animada con la voz y el fervor de sus afectos. Predicaba no solo lo que sentia, sino lo mismo que practicaba, ejercitando todas las virtudes que ensalzaba, para poder mejor reprender los vicios en lo demás: irresistible argumento, predicar con el ejemplo de su vida irreprochable: y victoria cierta de la elocuencia del púlpito, cuando los sermones van acompañados con santas costumbres del orador. Aunque la lengua castellana lucia su singular riqueza, dulzura y gravedad antes que Granada la ennobleciese consagrándola á los celestiales objetos de sus ascéticos discursos y santas meditaciones de la moral cristiana, ¿cuanta abundancia, energía y magestad no adquirió de su fecunda y valiente pluma? Las innumerables frases delicadas, armoniosas, magníficas y sublimes que resplandecen esparcidas en sus obras, podrian formar un florilegio de buen gusto y grandilocuencia.

Exhortacion al ejercicio de la elocuencia española por D. Gregorio Mayans y Siscar.

Si hubo tiempo en que se haya escrito en España con algun acierto, como ciertamente lo habido, ninguno mas á propósito que el que hoy logramos, para poder escribir con la mayor perfeccion. España, siempre fecundísima de los mayores talentos, los produce hoy iguales á los que en otro tiempo, esto es iguales á los mayores del mundo. La que dió maestro á Roma, cuando fue mas sabia y elocuente, los pudiera hoy dar á todo el orbe, si sus ingenios se instruyesen y cultivasen debidamente. Con razon me duelo de que en el arte del decir no procuremos, no solo igualar, sino tambien exceder á las demas naciones: y mas siendo tan notoria la ventaja que nuestro language hace á los extraños. Tenemos una lengua expresiva, en extremo grave, majestuosa, suavísima y sumamente copiosa. Fuera de todo esto, llegaron ya las ciencias en Europa al mayor auge que nunca. Todas fuvieron sus veces: todas nos dejaron sus ideas en varios siglos, para que fuese el nuestro mas sabio. El que medió entre Orfeo y Pitágoras fue poético; entre Pitágoras y Alejandro, filosófico; entre Alejandro y Augusto, oratorio; entre Augusto y Constantino, jurídico; entre Constantino, y San Bernardo, y Leon X, escolástico; entre Leon X y nosotros, físico y crítico: de suerte que en nuestra edad se manifiesta la naturaleza y la antigüedad. Siendo pues, certísimo, que la fuente del escribir es el saber,

para escribir ¿qué tiempo hay mas á propósito que este en que mejor se puede saber? ¿Pues qué embarazo hay que nos impida adelantar el paso hacia la verdadera elocuencia? Ea, procuremos lograrla, asi por la propia estimacion, como por no pasar por la ignominia de ser inferiores en tan excelente calidad á las naciones extrañas. Cierta es la competencia con las mas cultas de Europa. Superiores son nuestras armas, quiero decir, nuestra lengua, si la manejamos tambien, como nuestros mayores la espada. No es muy incierta la esperanza de conseguir la victoria como á la diligencia de los extraños corresponda la nuestra. Fue elocuentísima Atenas: quiso competirla Roma; pero no la pudo igualar, asi porque no fue tan sabia, como porque la lengua no era tan expresiva y copiosa. La nuestra lleva una gran ventaja á las Europeas todas. ¿Que falta, pues, sino superar á los extraños; ó, á lo menos, igualarlos en el saber y uso? Esto se podrá conseguir, si parte del tiempo que se gasta en espinosas cuestiones, que antes lastiman que mejoran el entendimiento humano, honestamente se emplea en mas fructuosos asuntos: si solamente se imita á los que supieron hablar: si se procura imitar con intencion de vencer, como con grande acierto imitó Platon á Cratilo y Arquitas; Ciceron á Craso y Antonio: si se procura, digo, imitar fijando mas la mente en la perfeccion universal que quiere el arte, que en la particular observacion del artificio de alguno: de suerte que el orador no haga lo que el ignorante zapatero, que por diestro que sea, no sabe trabajar sin horma; sido lo que el ingeniosísimo Zeuxis, que habiendo de pintar la imágen de la bellissima Helena, no quiso escoger por ejemplar una sola niña, aunque muy hermosa; sino que fecundando su idea con la hermosura de cinco las mas bellas vírgenes, que á la sazón habia en la ciudad de Croton, logró ser émulo de la naturaleza misma, con tanta gloria suya, que me persuado que casi hubiera habido tanto número de Paris, cuantos fueron á ver aquella segunda Helena, á no robar sus potencias un tan extraño prodigio. Así, pues, el que desee formar una perfectísima idea de la verdadera elocuencia, con juicio atienda á la invencion de Gracian, agudeza de Vieira, erudicion de Vanegas, juicio de Saavedra, discrecion de Solís, decoro de Cervántes, pureza de Quevedo, facilidad de Granada, número de Hortensio, hermosura de Manero; y así en otros muchos considere bien las perfecciones que en sus obras brillan mas, y tenga bien entendido, que la composicion simétrica de todas ellas

es la idea única de la verdadera elocuencia. Aspiremos pues á esta; anhelemos á ella. Está España infamada de poco elocuente. Vindícad su honra, Españoles: generosísimos espíritus, vindícad la vuestra.

EXTRACTO QUINTO.

El gran Capitan á su vuelta de Italia.

(*Quintana, vida del gran Capitan.*)

El ánimo del Rey no se aquietaba, si no sacaba al gran Capitan de Italia; negóse á las sugerencias que hicieron los Venecianos y el Papa, para que se le dejase por general de sus armas en la guerra que iban á hacerse, y para satisfacerle de esta repulsa, que le cerraba el sendero de nuevas glorias, le volvió á prometer el maestrazgo de Santiago, luego que estuviere en España. Llegado el tiempo de la partida, Gonzalo se detuvo algunos días: convocó á sus acreedores, á quienes satisfizo enteramente todos sus créditos: hizo que se portasen sus amigos del mismo modo, dando él de lo suyo á los que no tenían para cumplir: y arreglada su cosa y su séquito, que por la calidad de las personas y trato que él les hacia, era superior al de la Casa Real, dió luego la vela para seguir á Fernando, sentido y llorando amargamente de todas las clases del Reino, de los principales personajes, y de las damas, que salieron á despedirse de él hasta el muelle, y le vieron embarcar con lágrimas de ternura y de admiración; como si al salir él de aquella capital, faltaran de una vez toda su seguridad y su ornamento.

Alcanzó al Rey católico en Génova, y asistió á las vistas que tuvo con Luis XII en Saona. Los dos príncipes que hasta entonces habian dado á la Europa el espectáculo del rencor, de la venganza y mala fe, lo dieron entonces de confianza, de estimación y de amistad: contienda harto mas gloriosa que la primera, si estas muestras en los políticos no fueran tan engañosas. Lucieron á porfia los cortesanos de una y otra nacion su lujo ostentoso y bizzarria; pero quien se llevó tras sí todos los ojos y todo el aplauso, era el gran Capitan; y la Magestad de los Monarcas se veia deslucida delante de los rayos de su gloria. Los Franceses mismos, dice Guicciardini, que vencidos y rotos tantas veces por él, debian odiarle, no cesaban de contemplarle con admiración, y no se cansaban de tributarle honores. Los que se habian hallado en Nápoles contaban á los otros, ya la ce-

leridad y astucia increíble con que asaltó de improviso á los Barones alojados en Laino: ya la constancia y sufrimiento con que sostuvo en Barleta, sitiado á un tiempo de los Franceses, del hambre y de la peste: ya la eficacia y diligencia con que ataba las voluntades de los hombres, y con la cual los sostuvo tanto tiempo con dineros: el valor con que combatió en Cirinola; el valor y fortaleza con que, inferior en gente, y esa mal pagada, determinó no separarse del Garellano, y la industria militar y las estratagemas con que habia conseguido aquella victoria. La admiración que causaban estos recuerdos era aumentada por la magestad excelente de su presencia, por la magnificencia de su semblante y sus palabras, y gravedad y gracia de sus modales. Mas nadie le honró mas dignamente que el rey Luis: él le hizo sentar á la mesa real, y cenar con Fernando y consigo: le hizo contar sus diversas expediciones: llamó mil veces dichoso al rey católico por tener tal general; y quitándose del cuello una riquísima cadena que llevaba, se la puso á Gonzalo con sus propias manos.

Este fue el último dia sereno que amaneció al gran Capitan en su carrera: el resto fue todo desabrimientos, desaires y amarguras. Desembarcó en Valencia; y habiendo descansado algunos dias de la fatiga de la navegacion, se dirigió á Burgos, donde la corte se hallaba. Su comitiva era inmensa: seguiale gran número de oficiales españoles é Italianos distinguidos, que no querian separarse de él; á esto se añadia la muchedumbre de amigos, deudos y curiosos, que de toda España corrían á verle y admirarle. Ni las posadas, ni los pueblos eran bastantes á alojarlos. La pompa de su séquito era tambien otro espectáculo para los asombrados Españoles: los oficiales y soldados veteranos que le acompañaban, se ostentaban vestidos de púrpura y seda la mas rica, adornados con las mas exquisitas pieles, brillando el oro y las piedras en las cadenas y joyeles que traian al cuello, y en las penachudas celadas que les cubrian las cabezas. El pueblo deslumbrado con aquel magnífico aparato, compuesto de todos los despojos de la Italia y de la Francia, le aplaudia y le apellidaba *Grande*; pero los mas prudentes y recatados, que sabian el humor triste y encogido de Fernando, conocian quanto le habia de ofender aquella ostentacion de poderío. Entre ellos el Conde de Ureña dijo con mucha gracia, que aquella nave tan cargada y tan pomposa necesitaba de mucho fondo para caminar, y que presto encallaria en algun bajío.

Llegó á Burgos, y toda la corte para honrarle salió á recibirle por

es la idea única de la verdadera elocuencia. Aspiremos pues á esta; anhelemos á ella. Está España infamada de poco elocuente. Vindícad su honra, Españoles: generosísimos espíritus, vindícad la vuestra.

EXTRACTO QUINTO.

El gran Capitan á su vuelta de Italia.

(*Quintana, vida del gran Capitan.*)

El ánimo del Rey no se aquietaba, si no sacaba al gran Capitan de Italia; negóse á las sugerencias que hicieron los Venecianos y el Papa, para que se le dejase por general de sus armas en la guerra que iban á hacerse, y para satisfacerle de esta repulsa, que le cerraba el sendero de nuevas glorias, le volvió á prometer el maestrazgo de Santiago, luego que estuviere en España. Llegado el tiempo de la partida, Gonzalo se detuvo algunos días: convocó á sus acreedores, á quienes satisfizo enteramente todos sus créditos: hizo que se portasen sus amigos del mismo modo, dando él de lo suyo á los que no tenían para cumplir: y arreglada su cosa y su séquito, que por la calidad de las personas y trato que él les hacia, era superior al de la Casa Real, dió luego la vela para seguir á Fernando, sentido y llorando amargamente de todas las clases del Reino, de los principales personajes, y de las damas, que salieron á despedirse de él hasta el muelle, y le vieron embarcar con lágrimas de ternura y de admiración; como si al salir él de aquella capital, faltaran de una vez toda su seguridad y su ornamento.

Alcanzó al Rey católico en Génova, y asistió á las vistas que tuvo con Luis XII en Saona. Los dos príncipes que hasta entonces habian dado á la Europa el espectáculo del rencor, de la venganza y mala fe, lo dieron entonces de confianza, de estimación y de amistad: contienda harto mas gloriosa que la primera, si estas muestras en los políticos no fueran tan engañosas. Lucieron á porfia los cortesanos de una y otra nacion su lujo ostentoso y bizzarria; pero quien se llevó tras sí todos los ojos y todo el aplauso, era el gran Capitan; y la Magestad de los Monarcas se veia deslucida delante de los rayos de su gloria. Los Franceses mismos, dice Guicciardini, que vencidos y rotos tantas veces por él, debian odiarle, no cesaban de contemplarle con admiración, y no se cansaban de tributarle honores. Los que se habian hallado en Nápoles contaban á los otros, ya la ce-

leridad y astucia increíble con que asaltó de improviso á los Barones alojados en Laino: ya la constancia y sufrimiento con que sostuvo en Barleta, sitiado á un tiempo de los Franceses, del hambre y de la peste: ya la eficacia y diligencia con que ataba las voluntades de los hombres, y con la cual los sostuvo tanto tiempo con dineros: el valor con que combatió en Cirinola; el valor y fortaleza con que, inferior en gente, y esa mal pagada, determinó no separarse del Garellano, y la industria militar y las estratagemas con que habia conseguido aquella victoria. La admiración que causaban estos recuerdos era aumentada por la magestad excelente de su presencia, por la magnificencia de su semblante y sus palabras, y gravedad y gracia de sus modales. Mas nadie le honró mas dignamente que el rey Luis: él le hizo sentar á la mesa real, y cenar con Fernando y consigo: le hizo contar sus diversas expediciones: llamó mil veces dichoso al rey católico por tener tal general; y quitándose del cuello una riquísima cadena que llevaba, se la puso á Gonzalo con sus propias manos.

Este fue el último dia sereno que amaneció al gran Capitan en su carrera: el resto fue todo desabrimientos, desaires y amarguras. Desembarcó en Valencia; y habiendo descansado algunos dias de la fatiga de la navegacion, se dirigió á Burgos, donde la corte se hallaba. Su comitiva era inmensa: seguiale gran número de oficiales españoles é Italianos distinguidos, que no querian separarse de él; á esto se añadia la muchedumbre de amigos, deudos y curiosos, que de toda España corrian á verle y admirarle. Ni las posadas, ni los pueblos eran bastantes á alojarlos. La pompa de su séquito era tambien otro espectáculo para los asombrados Españoles: los oficiales y soldados veteranos que le acompañaban, se ostentaban vestidos de púrpura y seda la mas rica, adornados con las mas exquisitas pieles, brillando el oro y las piedras en las cadenas y joyeles que traian al cuello, y en las penachudas celadas que les cubrian las cabezas. El pueblo deslumbrado con aquel magnífico aparato, compuesto de todos los despojos de la Italia y de la Francia, le aplaudia y le apellidaba *Grande*; pero los mas prudentes y recatados, que sabian el humor triste y encogido de Fernando, conocian quanto le habia de ofender aquella ostentacion de poderío. Entre ellos el Conde de Ureña dijo con mucha gracia, que aquella nave tan cargada y tan pomposa necesitaba de mucho fondo para caminar, y que presto encallaria en algun bajío.

Llegó á Burgos, y toda la corte para honrarle salió á recibirle por

mandato del Rey. Los oficiales y soldados se presentaron delante, y Gonzalo los seguía; al cual Fernando, como se inclinase á besarle la mano, le dijo cortesmente : « Veo, Gonzalo, que hoy habeis querido dar á los vuestros la ventaja de la precedencia, en cambio de las veces que la tomásteis para vos en las batallas. » Hizo pocos dias despues su pleito homenaje de obedecer á Fernando como Regente de Castilla, hasta la mayor edad de Carlos su nieto, y este fue el último punto de su buena armonía con él. Desairado en la corte, no admitido en los consejos, desesperado de conseguir el maestrazgo que con tanta solemnidad se le había ofrecido, su disgusto traspiraba, y todos los buenos Españoles le acompañaban en él.

Del mismo sobre Garcilaso de la Vega.

¡Cosa verdaderamente estraña, por no decir admirable! Un jóven que muere á la edad de treinta y tres años, entregado á la carrera de las armas, sin estudios conocidos, con solo su particular talento auxiliado de su aplicacion y buen gusto, saca de repente á nuestra poesía de su infancia, la encamina felizmente por las huellas de los antiguos, y de los mas célebres modernos que entonces se conocian, y rivalizando á veces con ellos, la engalana con ideas y sentimientos propios y la hace hablar un lenguaje puro, armonioso, dulce y elegante. Su genio mas delicado y tierno que fuerte y elevado se inclinó de preferencia á las imágenes dulces del campo y á los sentimientos propios de la égloga y de la elegía. Tenia una fantasía viva y amena, un modo de pensar decoroso y noble, una sensibilidad exquisita : y este feliz natural ayudado del estudio de los antiguos y de la comunicacion con los Italianos, produjo aquellas composiciones, que aunque tan pocas, se conciliaron al instante una estimacion y un respeto que los tiempos siguientes no han dejado de confirmar. Desearan algunos que se hubiese abandonado mas á sus propias ideas y sentimientos : que estudiando igualmente á los antiguos, no se dejase llevar tanto del gusto de traducirlos, y que no abandonase las imágenes y afectos ajenos : que ya que en la mayor parte es un modelo de elegancia y de cultura, hubiera hecho desaparecer algunos rastros que tiene de la dureza y desaliño antiguo : por último, quisieran que la disposicion de sus églogas tuviese mas unidad, y hubiese mas conexion entre las personas y objetos que intervienen en ellas. Pero estos defectos no pueden contrapesar las muchas bellezas que aquellas poesías contienen ; y el privilegio concedido á todos los

que abren una nueva carrera, el poder errar sin que su gloria padezca. Garcilaso es el primero que dió á nuestra poesía alas, gentileza y gracia, y para esto se necesitaban mas talento y mas fuerza, sin comparacion alguna, que para evitar las faltas en que la necesidad, su juventud, y la flaqueza indispensable en la naturaleza humana, le hicieron caer. A las prendas sobresalientes que tiene como poeta se añade la de ser el escritor castellano, que manejó en aquel tiempo la lengua con mas propiedad y acierto. Muchas voces y frases de sus contemporáneos, muchas de otros autores posteriores han envejecido y ya desaparecido ; el lenguaje de Garcilaso, al contrario, si se exceptúan algunos *italianismos* que su continuo trato con aquella naeion le hizo contraer, está vivo y floreciente aún, y apenas hay modo de decir suyo, que no se pueda usar oportunamente hoy dia. Tantas especies de mérito reunidas en un hombre solo, excitaron la admiracion de su siglo, que le dió al instante el título de *Principe de los Poetas castellanos*. Los extrangeros le llaman el *Petrarca español*. Tres escritores célebres le han ilustrado y comentado, infinitas veces se ha impreso, y todos los partidos y sectas poéticas le han respetado. Sus bellos pasages corren de boca en boca por todos los que gustan de pasatiempos tiernos y de imágenes apacibles ; y si no es el mas grande poeta castellano, es el mas clásico á lo menos, el que se ha conciliado mas aplauso y mas voces, aquel cuya reputacion se ha mantenido mas intacta y que probablemente no perecerá mientras haya lengua y poesía castellana.

EXTRACTO SEXTO.

Grandeza, y decadencia de la España.

(M. A. Gándara, Apuntes sobre el bien y el mal de España.)

España es pais por todo, y tambien los Españoles. España produce todas las materias necesarias para la vida, no solo las de primera necesidad, sino aún las útiles y de delicia. España es, entre los descubiertos, el único reino que pudiera vivir con solos sus frutos, sin mendigar género alguno extrangero : pan, vino, legumbres, aceites, agrios, frutas, miel, cera, pescados, carnes, aves, caza, lana, seda, linos, cáñamos y minerales de todas especies. Estas son sus mas abundantes producciones ; y se hallan debajo de un clima sano, delicioso, de aguas muy saludables, y de rios en gran número, y rodeadas de dos mares. España tiene en sos dominios todas las materias simples, que necesitan sacar de nosotros las fábricas extrangeras ;

á ninguna nacion le sucede otro tanto. Y á España no le falta, en fin, ni ha faltado nunca, mas que ser conocida. El cielo hizo mucho por ella: nosotros lo deshacemos: á Dios le debe infinito; á nosotros muy poco.

Doscientos años hace que comenzaron Flamencos, Ingleses, y Franceses á aprender de nosotros el arte de las fábricas, á sacarlas, tomarlas y llevarlas de España á sus países; y esta fue la época en que dió principio nuestra decadencia. En el siglo diez y seis daban nuestras fábricas la ley en las tres partes del mundo. En todas ellas tenian factorias nuestros comerciantes españoles. El increíble número de telares que contaba España, es cosa repetida en muchos escritos antiguos y modernos. Pero lo mas notable es, que con todo el esmero de su exquisita aplicación, aun no han llegado todavía estas industriosas naciones á dar á los bordados, telas de seda, tisúes, y tejido de oro y plata, aquella perfeccion, permanencia, solidez y hermosura, que después de doscientos años todavía se admira hoy en los nuestros. Los ornamentos de altar que Felipe II donó á la sacristia del Escorial, fabricados en Sevilla, etc., y que se conservan en ella, expuestos á disposicion de quien quiera verlos, responden de esta verdad. ¿Y España no es país para fábricas? ¿Puede oirse esto sin compasion? ¿Qué Londres, qué Paris, qué Nîmes, ni qué Leon han igualado á las fábricas antiguas de Toledo, Granada, Sevilla, y Segovia? Si exceden á las actuales (en que no hay controversia), ya se ha indicado el motivo en que pocos años se quedan muy atrás, si se practicare lo que yo propondré en estos apuntes. Damascos ha hecho la piedad del rey fabricar en Talavera para adornar una capilla del Escorial, que no pueden ceder á ningunos de Europa. ¿Pero qué ha de sucedernos, si cuando mas hacemos, quitamos un par de grillos de los pies del comerciante, labrador, fabricante ó navegante, y en el mismo acto le amarramos por la cintura con una cadena mucho mas fuerte? Y no obstante decimos: Camina adelante, que ya tienes sueltos los pies. El no da paso, ni puede; y luego se dice: ¡Ven Vms. que España no es país para esto!...

La nacion española es nacion de mucho honor, dócil, fiel, obediente y amantísima de sus soberanos. Su carácter es vivo, pronto, esforzado, constante, especulativo y penetrante. Por la senda del honor se la conduce hasta lo sumo. Puesta en tiro, es capaz de todas las empresas mayores de la tierra (translado á las de Cortés y al gran Capitan) y bien conducida, jamás cedió, ni pudo ceder á ninguna otra. Dos siglos vivió sin ser batida de nadie. Brios no le faltan;

caudillos ha menester, y conocerla es necesario. Hasta los Cartagineses y antiguos Romanos la temieron. En igualdad de fuerzas siempre batió á sus enemigos, y los batiera sin duda hoy tambien siempre que mandasen Vivares, Carpíos, Córdoba, Toledos, Corteses y Leibas, etc. Cada soberano la encontró en lo que la buscó. Los Reyes católicos y el famoso Jimenez (por no volver mas atrás) que quisieron teólogos, juriscóndultas, capitanes, estadistas y políticos, todos los hallaron con superioridad á las demás naciones. Sus obras doy por garantés. Carlós V deseó capitanes y estadistas: jamás vió la Europa un consejo de Estado como el suyo, y nunca hubo príncipe que tuviese tanto número de generales insignes. Felipe II anheló toda suerte de hombres sobresolientes en todas líneas, y en todas se aventajaron sus vasallos. El concilio de Trento lo dirá: Felipe III quiso Santos, y los altares se poblaron; Felipe IV amó poetas, y el Parnaso se declaró Español. La débil complexion de Carlos II no le permitió pensar en nada, y en España nada hubo. El rei Felipe quiso capitanes y eruditos, y en un instante se formaron de la nada: no digo hasta lo sumo; pero digo hasta mas allá de aquel punto que permiten los instantes. ¿Si probarán estas expresiones que todas las cosas penden de los gobiernos?....

Cuando las Castillas solas ponian cómodamente cuarenta mil caballos bizarros en campaña, no habia las ordenanzas que hoy; pero habia libertad, labranza, y erianza. Tampoco habia caballeria andaluza, esta era batida por la castellana. Los ejércitos de nuestros augustos soberanos no se sirvieron de Andaluces hasta el reinado de Don Juan II. Alonso VIII, rey solo de las dos Castillas, para coronarse de laureles en las navas de Tolosa, revistó en Toledo cuarenta mil caballos castellanos pagados á cinco reales cada uno: ciento treinta mil infantes á tres, sin contar algunos tercios de infanteria, que aun no habian llegado: y sesenta mil carros de provisiones, equipages y bagages, que ocuparian á lo menos ciento cuarenta mil caballerias; y algunas irian de carga aunque la historia no lo dice. A este respecto no seria mucho creer que la España de entonces, considerada en toda la extension que domina hoy la corona de Castilla, podia poner hoy en campaña desahogadamente ciento veinte mil caballos, con cuatrocientos mil infantes, y doscientos diez mil carros. Y al presente costaria buen trabajo sacar de las Castillas seis mil caballos con cincuenta mil infantes efectivos, y veinte mil carros. Esta cuenta gira sobre el supuesto de que las dos Castillas compongan una tercera parte de las Españas unidas

hoy, que no la componen. Y para que nadie se admire de esta diferencia de fuerza, sepan todos que mucho mas inmediato á nosotros, en el año de 1563, en la feria de Medina del Campo solamente, se traficaron y giraron en letras de cambio mas de ciento cincuenta millones de escudos. En los años anteriores habia sido mayor el tráfico. Las ferias consímiles que entonces se celebraban por todo el reino, eran muchas, y muchos los millones de millones que se comerciaban cada año; cotéjense con las contractaciones de hoy. Y añádase á esto, para convencimiento general de las cosas, tanto de mar quanto de tierra, el número increíble que á todos consta de las embarcaciones mercantiles que habia solo en el puerto de Pontevedra reducido hoy á cuatro tristes pescadores; y de los millones de fanegas de pan que se cogian en España, y resulta de la tasmias celestiásticas. Sueños parecen estas realidades... Dos siglos ha que está bajando España, y dos siglos ha que están subiendo sobre nuestras caídas, errores y desaciertos, primero Holanda, luego Inglaterra y después Francia ¿Cómo, pues, no han de haber ascendido ellas á la cumbre de la felicidad, y descendido nosotros al abismo de las desdichas? A la verdad han sabido aprovecharse bien de las ocasiones que les hemos presentado; y en esto merecen elogio...

La verdadera y fisica riqueza de España consiste en la abundancia interior de todo género de frutos nacionales; el oro y la plata americana no es buena, si no se hace servir de instrumento para mejorar esta felicidad natural del país.

El dinero, en sí no es mas que señal, representacion ó ficcion de ella. España en general está pobre desde que le vino de Indias mas dinero; y no es culpa de las Indias. ¿Pues que es? Es que yendo á las Américas en busca de esta señal de riqueza, abandonamos mas la riqueza fisica y real, que teniamos dentro de casa. ¿De que sirve labrar y traer mucho dinero de las Indias, si no le labramos ni traemos para nosotros? Nosotros nos fuimos á buscar tesoros en América y las naciones cultas se vinieron á sacarnoslos de nuestra casa con la venta de los frutos de su industria. Conquistamos á las Indias, es verdad; pero nos hicimos tributarios voluntarios de Inglaterra, Francia, Holanda, Génova, Venecia, Hamburgo, etc. Mas tributo pagamos á estas naciones, que al rey. De todas las producciones de España y América no nos queda mas que el vano y fastoso honor de tener las naciones ocupadas en servirnos; quiero decir, en chuparnos la sustancia, y despojarnos del comercio, artes, fábricas, manufacturas é industrias.

Ya he dicho, y diré mil veces, que las riquezas Americanas solo son útiles, haciéndolas servir para florecimiento de las producciones naturales de España. Este uso es el que hasta aqui no hemos hecho, y este uso es el que necesitamos hacer si queremos que vuelva España á su antigua felicidad, esplendor y abundancia. Y veis aquí descubierto aquel misterio oscuro, que tiene confusos á muchos hombres muy hábiles, sin acertar á comprender como florecieron Holanda, Inglaterra y Francia, desde que comenzaron á poseer las Indias y como decayó España desde que tuvo Américas. Estas tres ilustres potencias se valieron de aquellas riquezas de señal, para formar la riqueza real de sus dominios europeos; y España al contrario se tiró inconsideradamente á las mismas riquezas representativas, abandonando su labranza, su pastoría, sus artes, sus fábricas, sus manufacturas y sus industrias, que formaban la sustancia real y esencial del Estado: esta fue la desgracia, y este el efecto, contrario al suceso de nuestros vecinos. Mas claro os lo diré. Los gobiernos holandeses, ingleses y franceses miraron siempre sus patrias como parte principal, y sus Indias como parte accesoria, que debia hacer la felicidad de sus Estados hereditarios; nosotros al revés, por falta de buenas medidas, venimos en el efecto á mirar las Américas como parte principal de nuestras riquezas, y descuidando los intereses sólidos de la madre, la hicimos como accesoria de sus hijos. Y lo peor es que por un tal camino venimos á infelicitar á nuestra España, sin haber hecho felices á nuestras Américas; ellas nos arrastran, y habiamos nosotros de haberlas arrastrado á España.

La codicia inconsiderada del oro y plata americana empobreció la riqueza natural de España: oro y plata la despoblaron: oro y plata la convirtieron de industriosa en ociosa: oro y plata destruyeron su labranza, crianza, fábricas, artes é industrias: oro y plata trasmutaron en esterilidad su abundancia, y en carestía la baratez de sus víveres; oro y plata extraidos del reino la hicieron pobre. De la pobreza de los particulares resultó la indigencia universal y las necesidades del erario: de esta la ruina de los vasallos y pueblos: de sus atrasos, el general de la monarquía: de este el de los miembros. Una á otra se dió la mano. Crecieron los gastos, el lujo y las obligaciones de la corona, cuando eran menores los medios de asistirle, fomentarla y auxiliarla. De esta misma indigencia se derivó el aumento de tributos, impuestos y arbitrios, que fue redoblar y remachar el mal. Una carga superior á las fuerzas concluyó en desmayo, abandono y holgazanería. Y de estos antecedentes resultó y necesitó

resultar por consecuencia necesaria toda la actual que padecemos en todas líneas. En una palabra nosotros bajamos por aquel principio mismo que hizo subir á los demas, y todo ha provenido de una conducta contraria á la naturaleza del bien : de sistemas, digo, opuestos á la conveniencia del Estado.

El carácter de la nacion en general no es holgazan; si fuese este su genio y su temperamento, ¿como habia de haber sido la mas industriosa hasta el reinado de Felipe III? Aquel mal es adquirido. Hoy mismo no se me señalarán en toda la Europa cinco naciones que amen el trabajo tanto como Catalanes, Gallegos, Vizcainos, Guipuzcuanos, y Montañeses : improbas son sus fatigas... Puertas abiertas y puertas cerradas, digo que han sido las dos fuentes de todas nuestras desgracias. Abrióronse las que debieron cerrarse, y cerráronse las que debian abrirse. Veis aquí ya el trastorno de toda España. Esto en la realidad, ha sido, es y será siempre que no se remedie, la surgente de los males políticos que han arruinado el Estado. Carcóna silenciosa, que insensiblemente ha ido royéndole hasta el corazon. Todas nuestras decadencias son hijas de esta lima sorda...

Para restituir la monarquía á su antiguo y debido esplendor, es preciso mudar de estilo. Volver el cuadro al revés : abrir, digo, lo cerrado, y cerrar lo abierto. Veis aquí ya los dos polos de la felicidad pública. Esta es el sistema necesario : ni el bien tiene mas entrada, ni los males otra cura. Y nada es mas conforme al derecho natural, que distribuirse y consumirse los productos dentro de la nacion misma que los contribuye. Por aquí ha de comenzar sus operaciones el héroe que se propusiese el plan de remediarla. No hay que equivocarse : todo lo demás será pérdida de tiempo, y acaso complemento de la destruccion. Crecerá el mal cada dia : bajarán las rentas reales : se empeñará el real erario : irán los pueblos á menos, y á mas la dificultad. ¿Ojalá sea yo mal profeta!... Ciérrense en España las puertas abiertas; ábranse las cerradas; pónganse diques á los rios de oro y plata que desaguan fuera del reino : piénsese, búsquese, y tómesese por primera diligencia un temperamento equitativo que sirva de equivalente, y aun de grande aumento al real erario : rómpanse las cadenas que embarazan los progresos : repruébense los estorbos : quítense á la nacion los grillos que se han fabricado de los yerros de dos siglos : derribense las murallas que quedan señaladas : mirese la libertad del comercio como único fundamento de la felicidad pública : fórmese y dése sistema fijo á todas las partes y ramos de la

monarquía, que vive, ó mejor diré, muere sin él. Un sistema, digo, sabio, prudente, justo y equitativo; un sistema libertador; un sistema combinatorio, que abraze desde el interés y parte mas alta del Estado, hasta el ramo y particilla mas mínima de la monarquía; un sistema sencillo y perfecto, obra ilustre de un rey grande que sujete á un centro de union todas las ideas del gobierno : que reduzca á un punto de vista todos los intereses de la autoridad real, del pueblo y del erario; que enlace intimamente la gloria de la magestad con la abundancia y felicidad pública; de tal modo, que unidos estrechamente esos dos objetos (que siempre deben caminar á paso igual), se haga imposible la ventaja del uno sin la mejora del otro, el adelantamiento de este sin el florecimiento de aquel; y en fin un sistema dichoso y perpetuo que lleve á la inmortalidad el glorioso nombre del rey, restablezca la opulencia en España, haga respetable el crédito de la nacion, y feliz á la inclita raza Borbona.

EXTRACTO

DE LAS CARTAS DEL PADRE DE ISLA.

Carta á un amigo suyo.

¡ Querido amigo ! ¡ que sobre-humana fuerza es esta ! ¡ Que alma ha jamás sido capaz de tan heroicas acciones ! ¡ Temes, te persuades que estoy necesitado y quieres partir conmigo lo poco que te queda ! Mereces que te erijan estatuas : y si fuera este el tiempo de la gentilidad, te adorarían como á Dios de la amistad. Yo no puedo explicarte mi reconocimiento á la piedad que usas conmigo. Es cosa deplorable el verse en estado de necesitarla : pero ¡ cuan dulce y consolante es encontrar almas tan tiernas, y tan grandes, como la tuya, que lo compadezcan ! Todos mis infortunios, todos mis males son nada, en comparacion de la satisfaccion que me causa tu humanidad, y afecto. ¡ Y quieres condenar, amigo, mi gratitud al silencio ! Ya sé, sí, ya sé que tu corazon ejercita su beneficencia, no para recibir el ligero tributo del reconocimiento, sino para satisfacer su noble inclinacion. Pero ¿ como quieres que deje de ser reconocido á tan singulares beneficios, como recibo de tu generosa amistad ? Eso no puede ser, amigo ; con que permitirás que, obedeciendo á la voz imperiosa de mi corazon, te diga que mi gratitud será indeleble, y que mi afecto para tí tendrá siempre por término de su duracion.

Envíame solo la mitad de lo que me ofreces, y sobrará para hacer de muy pobre, muy rico á tu fino amigo.

Del mismo á otro amigo, háblándole de la ciudad de Bolonia.

Amigo y Señor, estoy vivo, robusto, alegre, flaco y viejo. Voy á entrar en los setenta años. No me morí á tres jornadas de Turin, llamado del rey de Cerdeña, segun dijeron en Bilbao, no sé para qué. Nada tengo y nada me falta, por que estoy mas contento con mi nada, que cuando me sobraba todo. He tenido gran consuelo en saber de Vms. dos, ó de Vm. uno. Este pais no puede ser mas delicioso, ni la ciudad mas magnífica, ni la gente noble mas tratable. Limpieza, policia y cultura: expresiones, cuantas Vm. quisiere; mas no se hable de otra cosa. Los templos y edificios soberbios, palacios suntuosos, muebles especiales, calles espaciosas, carrozas, tabernáculos, caballos frisonos (salvo que son de azabache) mugeres polifemas, literatos á pasto, academias como paja, plaza abundantísima, comercio grande y bullicioso, hombres que corren, damas que vuelan y frailes que bailan. Este es el pueblo en donde vivo, las campañas, jardines, palacios, casinas, bosques, huertas, arroyos, rios, pozos, fuentes; y en una misma pieza, viña, monte, tierra y huerta. Los caminos públicos, como las calles de las jardines reales de Aranjuez y S. Ildefonso: los alimentos de bella apariencia, pero de poca sustancia. El vino es la mitad agua, pero sabe á vino. Las damas mas damas lo beben como allá se bebe la orchata. Puede hacer hidrópicos pero no borrachos; hablo del vino venal. Está Vm. obedido en la descripcion que me pide de esta region y lo estará siempre en todo lo que dependiere de mí. Lo mismo digo al otro Vm. porque de entrambos soy uno, y lo rubrico.

FABLES LITTÉRAIRES

PAR D. THOMAS IRIARTE.

FABULA I.

EL BURRO FLAUTISTA.

Esta fabulilla,
Salga bien, ó mal,
Me ha ocurrido ahora
Por casualidad.

Cerca de unos prados,
Que hay en mi lugar,
Pasaba un Borrico
Por casualidad.

Una flauta en ellos
Halló, que un Zagal
Se dejó olvidada
Por casualidad.

Acercóse á olerla
El dicho animal;
Y dió un resoplido
Por casualidad.

En la flauta el aire
Se hubo de colar:
Y sonó la flauta
Por casualidad.

¡Oh! dijo el Borrico,
Que bien sé tocar!
Y dirán qué es mala
La música asnal.

Sin reglas del arte
Borriquitos hay,
Que una vez aciertan
Por casualidad.

FABULA II.

EL OSO, LA MONA, Y EL CERDO.

Un Oso, con que la vida
Ganaba un Piamontés,
La no muy bien aprendida
Danza ensayaba en dos pies

Envíame solo la mitad de lo que me ofreces, y sobrará para hacer de muy pobre, muy rico á tu fino amigo.

Del mismo á otro amigo, háblándole de la ciudad de Bolonia.

Amigo y Señor, estoy vivo, robusto, alegre, flaco y viejo. Voy á entrar en los setenta años. No me morí á tres jornadas de Turin, llamado del rey de Cerdeña, segun dijeron en Bilbao, no sé para qué. Nada tengo y nada me falta, por que estoy mas contento con mi nada, que cuando me sobraba todo. He tenido gran consuelo en saber de Vms. dos, ó de Vm. uno. Este pais no puede ser mas delicioso, ni la ciudad mas magnífica, ni la gente noble mas tratable. Limpieza, policia y cultura: expresiones, cuantas Vm. quisiere; mas no se hable de otra cosa. Los templos y edificios soberbios, palacios suntuosos, muebles especiales, calles espacuosas, carrozas, tabernáculos, caballos frisonos (salvo que son de azabache) mugeres polifemas, literatos á pasto, academias como paja, plaza abundantísima, comercio grande y bullicioso, hombres que corren, damas que vuelan y frailes que bailan. Este es el pueblo en donde vivo, las campañas, jardines, palacios, casinas, bosques, huertas, arroyos, rios, pozos, fuentes; y en una misma pieza, viña, monte, tierra y huerta. Los caminos públicos, como las calles de las jardines reales de Aranjuez y S. Ildefonso: los alimentos de bella apariencia, pero de poca sustancia. El vino es la mitad agua, pero sabe á vino. Las damas mas damas lo beben como allá se bebe la orchata. Puede hacer hidrópicos pero no borrachos; hablo del vino venal. Está Vm. obedido en la descripcion que me pide de esta region y lo estará siempre en todo lo que dependiere de mí. Lo mismo digo al otro Vm. porque de entrambos soy uno, y lo rubrico.

FABLES LITTÉRAIRES

PAR D. THOMAS IRIARTE.

FABULA I.

EL BURRO FLAUTISTA.

Esta fabulilla,
Salga bien, ó mal,
Me ha ocurrido ahora
Por casualidad.

Cerca de unos prados,
Que hay en mi lugar,
Pasaba un Borrico
Por casualidad.

Una flauta en ellos
Halló, que un Zagal
Se dejó olvidada
Por casualidad.

Acercóse á olerla
El dicho animal;
Y dió un resoplido
Por casualidad.

En la flauta el aire
Se hubo de colar:
Y sonó la flauta
Por casualidad.

¡Oh! dijo el Borrico,
Que bien sé tocar!
Y dirán qué es mala
La música asnal.

Sin reglas del arte
Borriquitos hay,
Que una vez aciertan
Por casualidad.

FABULA II.

EL OSO, LA MONA, Y EL CERDO.

Un Oso, con que la vida
Ganaba un Piamontés,
La no muy bien aprendida
Danza ensayaba en dos pies

Queriendo hacer de persona,
Dijo á una Mona: ¿Que tal?
Era perita la Mona,
Y respondióle: Muy mal.

Yo creo, replicó el Oso,
Que me haces poco favor.
¿Pues, qué? ¿Mi aire no es garboso?
¿No hago el paso con primor?

Estaba el Cerdo presente,
Y dijo: ¡Bravo! ¡bien va!
Bailarin mas excelente
No se ha visto, ni verá.

Echó el Oso, al oír esto,
Sus cuentas allá entre sí,
Y con ademan modesto
Hubo de exclamar así:

Quando me desaprobaba
La Mona, llegué á dudar:
Mas ya que el Cerdo me alaba,
Muy mal debo de bailar.

Guarde para su regalo
Esta sentencia un Autor:
Si el sabio na aprueba, ¡malo!
Si el necio aplaude, peor.

FABULA III.

EL MONO Y EL TITIRITERO.

El fidedigno Padre Valdecebro,
Que en discurrir historias de animales
Se calentó el cerebro,
Pintándolos con pelos y señales;
Que en estilo encumbrado y elocuente
Del Unicornio cuenta maravillas,
Y el ave fénix (1) erree á pie-juntillas (2):
(No tengo bien presente
Si es en libro octavo, ú en el nono)
Refiere el caso de un famoso Mono.

Este, que era diestro
En mil habilidades, y servia
A un gran Titiritero, quiso un dia,
Mientras estaba ausente su maestro,
Convidar diferentes animales,
De aquellos mas amigos,
A que fuesen testigos

(1) Le phénix, oiseau fabuleux.

(2) A pie-juntillas, très-sérieusement, avec opiniâtreté.

De todas sus monadas, principales.
Empezó por hacer la mortecina (1):
Despues bailó en la cuerda á la arlequina
Con el salto mortal, y la campana:

Luego el despeñadero,
La espatarada, vueltas de carnero,
Y al fin el ejercicio á la Prusiana.
De estas y de otras gracias hizo alarde.
Mas lo mejor faltaba todavía;
Pues, imitando lo que su amo hacia,
Ofrecerles pensó, porque la tarde
Completa fuese, y la funcion amena,
De la linterna mágica una escena.

Luego que la atencion del auditorio
Con un preparatorio
Exordio concilió, según es uso,
Detrás de aquella máquina se puso:
Y durante el manejo
De los vidrios pintados
Fáciles de mover á todos lados,
Las diversas figuras
Iba explicando con locuaz despejo.

Estaba el cuarto á oscuras,
Cual se requiere en casos semejantes;
Y aunque los circunstancias
Observaban atentos,
Ninguno ver podia los portentos
Que con tanta parola y grave tono
Les anunciaba el ingenioso Mono.
Todos se confiudian, sospechando
Que aquello era burlarse de la gente.
Estaba el Mono ya corrido, cuando
Entró Maese Pedro de repente,
E informado del lance, entre severo
Y risueño le dijo: Majadero,
¿De qué sirve tu charla sempiterna,
Si tienes apagada la linterna?

Perdonadme, sutiles y altas Musas,
Las que haceis vanidad de ser confusas,
¿Os puedo yo decir con mejor modo
Que sin la claridad os falta todo?

FABULA IV.

EL CAMINANTE Y LA MULA DE AQUILER.

Harta de paja y cebada
Una Mula de alquiler
Salía de la posada,

(1) Hacer la mortecina, faire le mort.

Y tanto empezó à correr;
Que apenas el Caminante
La podía detener.

No dudó que en un instante
Su media jornada haría;
Pero algo mas adelante

La falsa caballería
Ya iba retardando el paso.—
— Si lo hará de picardía?...

Arre (1)!... Te paras?... Acaso
Metiendo la espuela... Nada.
Mucho me temo un fracaso...

Esta vara que es delgada...
Menos... Pues, este aguijon...
Mas, si estará ya cansada?

Coces tira (2)... y mordíscen :
Se vuelve contra el Ginete...
O qué corcobo, qué envión!

Aunque las piernas apriete...
Ni por esas... ¡ Voto á quien!
Barrabas que la sujete...

Por fin, dió en tierra... ¡ Muy bien!
Y eras tú la que corrias?...
Mal muermo te mate. ¡ Amen!

No me fiaré en mis días
De Mula que empieze haciendo
Semejantes valentías.

Después de este lance, en viendo
Que un Autor ha principiado
Con altisonante estruendo,

Al punto digo : ¡ Cuidado!
Tente, hombre; que te has de ver
En el vergonzoso estado
De la Mula de alquiler.

FABULA V.

LOS DOS CONEJOS.

Por entre unas matas.
Seguido de perros,
(No diré corria)
Volaba un conejo.

(1) *Arre* (hue) est une expression dont les charretiers se servent pour faire avancer leurs bêtes.

(2) *Tirar coces*, donner des coups de pied, ruer, regimber contre l'éperon.

De su madriguera
Salió un compañero,
Y le dijo : Tente,
Amigo, que es esto?

¿ Qué ha de ser? responde,
Sin aliento llego...
Dos picaros Galgos
Me vinien siguiendo.

Si (replica el otro)
Por allí los veo...
Pero no son Galgos—
¿ Pues qué son? — Podencos.

¿ Qué? ¿ Podencos dices?
Si, como mi abuelo.
Galgos, y muy Galgos :
Bien visto lo tengo.

Son Podencos : vaya,
Que no entienden de eso —
Son Galgos, te digo —
Digo que Podencos.

En esta disputa
Llegando los perros,
Pillan descuidados
A mis dos Conejos.

Los que por cuestiones
De poco momento
Dejan lo que importa,
Llévense este ejemplo.

FABULA VI.

EL LEON Y EL AGUILA.

El Aguila y el Leon
Gran conferencia tuvieron
Para arreglar entre si
Ciertos puntos de gobierno.

Dió el Aguila muchas quejas
Del Murciélago, diciendo :
Hasta cuando este avechueho
Nos ha de traer revueltos?
Con mis pájaros se mezcla,
Dándose por uno de ellos;
Y alega varias razones,
Sobre todo, la del vuelo.

Mas, si se le autoja; dice :
Hocico, y no pico, tengo.
¿ Como ave quereis tratarme?
Pues Cuadrúpedo me vuelvo.

Con mis Vasallos murmura
De los Brutos de tu imperio :
Y cuando con estos vive,
Murmura tambien de aquellos.

Está bien, dijo el Leon :
Yo te juro que en mis reinos
No entre mas. Pues en los míos,
Respondió el Aguila, menos.

Desde entonces solitario
Salir de noche le vemos.
Pues ni alados, ni patudos
Quieren ya tal compañero.

Murciélagos literarios,
Que hacéis á pluma y á pelo,
Si quereis vivir con todos:
Miraos en este espejo.

FABULA VII.

EL MANGUITO, EL ABANICO Y EL QUITASOL.

Si querer entender de todo
Es ridicula presuncion,
Servir solo para una cosa
Suele ser falta no menor.

Sobre una mesa cierto dia
Dando estaba conversacion
A un Abanico y á un Manguito
Un Paraaguas ó Quitasel ;
Y en la lengua que en otro tiempo
Con la Olla el caldero habló,
A sus dos compañeros dijo :
¡ O qué buenas alhajas sois !
Tú, Manguito, en invierno sirves ;
En verano vas á un rincon.
Tú, Abanico, eres mueble inútil
Cuando el frio sigue al calor.
No sabeis salir de un oficio.

Aprended de mi, pese á vos,
Que en el invierno soy Paraaguas
Y en el verano Quitasel.

FABULA VIII.

EL PATO Y LA SERPIENTE.

A orillas de un estanque
Diciendo estaba un Pato :
A qué animal dió el cielo
Los dones que me ha dado ?

Soy de agua, tierra y aire :
Cuando de andar me canso,
Si se me antoja, vuelo,
Si se me antoja, nado.

Una sierpente astuta
Que le estaba escuchando,
Le llamó con un silbo,
Y le dijo : Seo guapo.

No hay que echar tantas plantas ;
Pues ni anda como el Gamo,
Ni vuela como el Saere,
Ni nada como el Barbo :

Y así tenga sabido
Que lo importante y raro
No es entender de todo,
Sino ser diestro en algo.

FABULA IX.

LA HORMIGA Y LA PULGA.

Tienen algunos un gracioso modo
De aparentar que se lo saben todo ;
Pues cuando oyen, ó ven cualquiera cosa,
Por mas nueva que sea y primorosa,
Muy trivial y muy fácil la suponen,
Y á tener que alabarla no se exponen.
Esta casta de gente
No se me ha de escapar, por vida mia,
Sin que lleve su fábula corriente,
Aunque gaste en hacerla todo un dia.

A la Pulga la Hormiga referia
Lo mucho que se afana,
Y con qué industrias el sustento gana ;
De que suerte fabrica el hormiguero ;
Cual es la habitacion, cual el granero ;
Como el grano acarrea,
Repartiendo entre todas la tarea,
Con otras menudencias muy curiosas,
Que pudieran pasar por fabulosas,
Si diarias experiencias
No las acreditasen de evidencias.

A todas sus razones
Contestaba la Pulga, no diciendo
Mas que estas, ú otras tales expresiones :
Pues ; ya ; sí ; se supone ; bien ; lo entendo ;
Ya lo decia yo ; sin duda ; es claro ;
Ya ves que en eso no hay nada de raro.

La Hormiga, que salió de sus casillas
Al oír estas vanas respuestillas,

Dijo á la Pulga : Amiga, pues yo quiero
 Que venga Usted conmigo al hormiguero.
 Ya que con ese tono de maestra
 Todo lo facilita y da por hecho,
 Si quiera para muestra,
 Ayúdenos en algo de provecho.

La Pulga, dando un brineo muy ligera,
 Respondió con grandísimo desuello :
 ¡ Miren qué friolera !
 Y tanto piensas que me costaría?
 Todo es ponerse á ello...
 Pero... Tengo que hacer... Hasta otro día...

FABULA X.

LA ABEJA Y EL CUCLILLO.

Saliendo del colmenar,
 Dijo al Cuclillo la Abeja :
 Galla, porque no me deja
 Tu ingrata voz trabajar.

No hay ave tan fastidiosa
 En el cantar como tú :
 Cucú, cucú, y mas cucú,
 Y siempre una misma cosa.

¿ Te cansa mi canto igual ?
 (El Cuclillo respondió)
 Pues á fé que no halle yo
 Variedad en tu panal :

Y pues que del propio modo
 Fabricas uno que ciento,
 Si yo nada nuevo invento
 En tí es viejísimo todo.

A esto la Abeja replica :
 En obra de utilidad
 La falta de variedad
 No es lo que mas perjudica;

Pero en obra destinada
 Solo al gusto y diversion,
 Si no es varia la invencion,
 Todo la demás es nada.

FABULA XI.

LA LECHUZA.

Y FABULA XII.

LOS PERROS Y EL TRAPERO.

Cobardes son y traidores
 Ciertos críticos que esperan,

Para impugnar, á que mueran
 Los infelices Autores.
 Porque vivos respondieran.

Un breve caso á este intento
 Contaba una Abuela mia.
 Dizque (1) un día en un convento
 Entró una Lechuza... miento;
 Que no debió ser un día.

Fue, sin duda, estando el sol
 Ya muy lejos del ocaso...
 Ella, enfin, se encontró al paso
 Una lámpara ó farol,
 Que es lo mismo para el caso :

Y volviendo la trasera,
 Exclamó de esta manera :
 Lámpara, con qué deleite
 Te chupara yo el aceite,
 Si tu luz no me ofendiera!

Mas ya que ahora no puedo,
 Porque estás bien atizada,
 Si otra vez te hallo apagada,
 Sabré, perdiéndote el miedo,
 Darne una buena panzada.

Aunque renieguen de mi
 Los críticos de que trato,
 Para darles un mal rato,
 En otra fábula aquí
 Tengo de hacer su retrato.

Estando, pues, un Trapero
 Revolviendo un vasurero,
 Ladrábanle como suelen,
 Cuando á tales hombres huelen,
 Dos parientes del Cerbero.

Y dijoles un Lebrel :
 Dejad á ese perillan :
 Que sabe quitar la piel
 Cuando encuentra muerto un Can;
 Y cuando vivo, huye de él.

FABULA XII.

LA ARDILLA Y EL CABALLO.

Mirando estaba una Ardilla
 A un generoso Alazan,
 Que dócil á espuela y rienda
 Se adestraba en galopar.

(1) Dizque est une abréviation de dicen que.

Viéndole hacer movimientos
Tan veloces, y á compás
De aquesta suerte le dijo
Con muy poca cortedad :

Señor mio,
De ese brio,
Ligereza,
Y destreza
No me espanto;
Qué otro tanto

Suelo hacer, y acaso mas.

Yo soy viva,
Soy activa;
Me meneo,
Me paseo;
Yo trabajo,
Subo y bajo,

No me estoy quieta jamás.

El paso detiente entonces
El Buen Potro; y muy formal
En los términos siguientes

Respuesta á la Ardilla da :

Tantas idas
Y venidas,
Tantas vueltas
Y revueltas,
Quiero, amiga,
Que me diga,
¿Son de alguna utilidad?

Yo me afano,
Mas no en vano.
Sé mi oficio;
Y en servicio
De mi dueño

Tengo empeño
De lucir mi habilidad.

Con que algunos escritores
Ardillas tambien serán :
Si en obras frivolas gastan
Todo el calor natural.

FABULA XIV.

EL CUERVO Y EL PAVO.

Pues, como digo, es el caso,
Y vaya de cuento,
Que á volar se desafiaron
Un Pavo y un Cuervo.

Al término señalado
Cual llegó primero,
Considérelo quien de ambos
Haya visto el vuelo.

Aguardate, dijo el Pavo
Al Cuervo de lejos:
¿Sabes lo que estoy pensando?
Que eres negro y feo.

Escucha: tambien reparo,
Le gritó mas recio,
En que eres un pajarraco
De muy mal agüero.

Quita allá, que me das asco
Grandísimo puerco;
Sí, que tienes por regalo
Comer cuerpos muertos.

Todo eso no viene al caso,
Le responde el Cuervo,
Porque aqui solo tratamos
De ver que tal vuelo.

Cuando en las obras del sabio
No encuentra defectos,
Contra la persona cargos
Suele hacer el necio.

FABULA XV.

LA ORUGA Y LA ZORRA.

Si se acuerda el Lector de la tertulia
En que, á presencia de Animales varios,
La Zorra adivinó porque se daban
Elogios Avestruz y Dromedario;

Sepa que en la mismísima tertulia
Un día se trataba del Gusano,
Artifice ingenioso de la seda,
Y todos ponderaban su trabajo.

Para muestra presentan un capullo;
Examinante; erecen los aplausos:
Y aun el Topo, con todo que es un ciego,
Confesó que el capullo era un milagro.

Desde un rincón la Oruga murmuraba,
En ofensivos terminos, llamando
La labor admirable, friolera,
Y á sus elogiadores, mentecatos.

Preguntábanse pues unos á otros:
¿Por qué este miserable Guasarapo
El único ha de ser que vitupere
Lo que todos acordes alabamos?

Saltó la Zorra, y dijo: Pese á mi alma!
El motivo no puede ser mas claro.
No sabeis, compañeros, que la Oruga
Tambien labra capullos, aunque malos?

Laboriosos ingenios perseguidos,
¡ Quereis un buen consejo ! Pues, cuidado,
Cuando os provoquen ciertos envidiosos,
No hagais mas que contarles este caso.

FABULA XVI.

LA ESPADA Y EL ASADOR.

Sirvió en muchos combates una Espada
Tersa, fina, cortante, bien templada,
La mas famosa que salió de mano
De insigne fabricante Toledano.
Fue pasando á poder de varios dueños,
Y airosos los sacó de mil empeños.
Vendióse en Almonedas diferentes,
Hasta que por estraños accidentes
Vino, en fin, á parar, ¡ quien lo diria !
A un oscuro rincon de una hosteria,
Donde, cual mueble inútil, arrimada,
Se tomaba de orin. Una criada
Por mando de su amo el posadero,
Que debía de ser gran majadero,
Se la llevó una vez á la cocina ;
Atravesó con ella una gallina ;
Y héteme un Asador hecho y derecho
La que una Espada fue de honra y provecho.

Mientras esto pasaba en la posada ;
En la Corte comprar quiso una Espada,
Cierta recien llegado forastero
Trasformado de Payo en Caballero.
El Espadero, viendo que al presente
Es la Espada un adorno solamente,
Y que pasa por buena cualquier hoja,
Siendo de moda el puño que se escoja,
Dijole que volviese al otro día.
Un Asador que en su cocina habia
Luego desbasta, afila y acicala,
Y por Espada de Tomas de Ayala
Al pobre forastero, que no entiende
De semejantes compras, se le vende ;
Siendo tan picaron el Espadero
Como fue ignoranton el Posadero.

¿ Mas de igual ignorancia ó picardia
Nuestra nacion quejarse no podria
Contra los traductores de dos clases,
Que infestada la tienen con sus frases ?
Unos traducen obras celebradas,
Y en Asadores vuelven las Espadas :
Otros hay que traducen las peores,
Y venden por Espadas Asadores.

FABULA XVII.

LA CRIADA Y LA ESCOBA.

Cierta criada la casa barria
Con una escoba muy puerca y muy vieja.
Reniego yo de la escoba, decia :
Con su basura, pedazos que deja
Por donde pasa,
Aun mas ensucia, que limpia la casa.

Los remendones que escritos agenes
Corregir piensan, acaso de errores
Suelen dejarlos diez veces mas llenos...
Mas no haya miedo que de estos señores
Diga yo nada :
Que se lo diga por mí la criada.

FABULA XVIII.

LA VÍBORA Y LA SANGUIJUELA.

Aunque las dos picamos, dijo un día
La Víbora á la simple Sanguijuela,
De tu boca reparo que se fia
El hombre, y de la mia se rezeta.

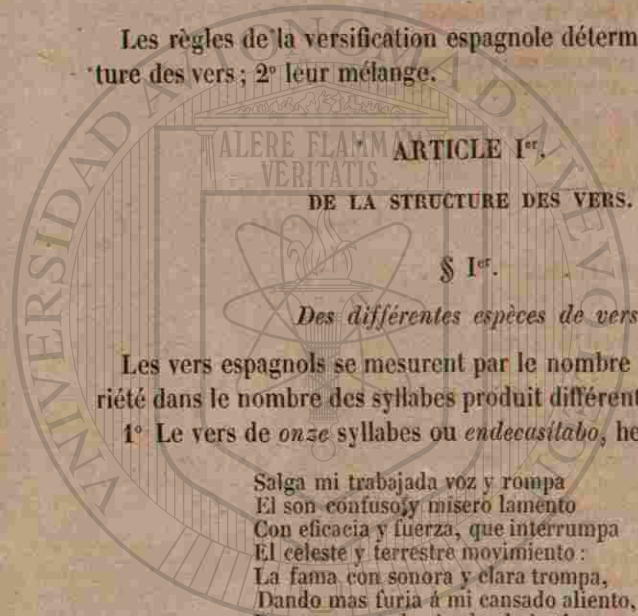
La chupona responde : ya, querida :
Mas no picamos de la misma suerte :
Yo, si pico á un enfermo, le doy vida ;
Tú, picando al mas sano, le das muerte.

Vaya ahora de paso una advertencia :
Muchos censuran, sí, lector benigno,
Pero á fé que hay bastante diferencia
De un censor útil á un censor maligno.

TRAITÉ

DE VERSIFICATION ESPAGNOLE.

Les règles de la versification espagnole déterminent: 1° la structure des vers; 2° leur mélange.



ARTICLE I^{er}. DE LA STRUCTURE DES VERS.

§ I^{er}.

Des différentes espèces de vers.

Les vers espagnols se mesurent par le nombre de syllabes. La variété dans le nombre des syllabes produit différentes espèces de vers.

1° Le vers de onze syllabes ou *endecasílabo*, hendécasyllabe.

Salga mi trabajada voz y rompa
El son confuso y misero lamento
Con eficacia y fuerza, que interrumpa
El celeste y terrestre movimiento:
La fama con sonora y clara trompa,
Dando mas furia á mi cansado aliento,
Derrame en todo el orbe de la tierra
Las armas, el furor y nueva guerra.

ALONSO DE ERCILLA.

2° Le vers de dix syllabes ou *decasílabo*, décasyllabe.

Los que andais empollando obras de otros,
Sacad, pues, á volar vuestra eria.
Ya dirá cada autor; esta es mia;
Y veremos qué os queda á vosotros.

T. DE IRIARTE.

3° Le vers de neuf syllabes.

Si querer entender de todo
Es ridicula presuncion,
Servir solo para una cosa
Suele ser falta no menor.

T. DE IRIARTE.

4° Le vers de huit syllabes ou *de redondilla mayor* (de grand rondelet).

Al infierno el Tracio Orfeo
Su muger bajó á buscar,
Que no pudo á peor lugar
Llevarle tan mal deseo.

Cantó, y al mayor tormento
Puso suspension y espanto,
Mas que lo dulce del canto,
La novedad del intento.

El Dios adusto ofendido,
Con un extraño rigor,
La pena que halló mayor
Fue volverle á hacer marido.

Y aunque su muger le dió
Por pena de su pecado:
Por premio de lo cantado,
Perderla facilitó.

F. DE QUEVEDO.

5° Le vers de sept syllabes.

¿Quien es aquel que baja
Por aquella colina,
La botella en la mano,
En el rostro la risa;
De pampanos y vedra
La cabeza ceñida;
Cercado de zagales,
Rodeado de ninfas,
Que al son de los panderos
Dan voces de alegría,
Celebran sus bazoñas,
Aplauden su venida?
Sin duda será Baco,
El padre de las viñas;
Pues no, que es el poeta,
Autor de esta letrilla.

J. DE CADALSO.

6° Le vers de six syllabes ou *de redondilla menor* (de petit rondelet).

De amores me muero,
Mi madre acudid,
Si no llegais pronto
Veréisme morir.
Catorce años tengo,
Ayer los cumplí,
Que fue el primer dia
Del florido abril,
Y chicos y chicas



Ma suelen decir:
¿Por qué no te casan,
Mariquilla? dí.
De amores me muero, etc.

J. DE CALDASO.

7º Le vers de cinq syllabes.

Poderoso caballero
Es don dinero,
Nunca vi damas ingratas
A su gusto y aficion,
Que á las caras de un doblon,
Hacen sus caras baratas;
Y pues las hace bravatas
Desde una bolsa de cuero,
Poderoso caballero
Es don dinero.

F. DE QUEVEDO.

8º Vers de quatre syllabes.

¿Quien los juecos con pasion,
Sin ser unguento, hace humanos,
Pues untándoles las manos
Los ablanda el corazon;
Quien gasta su opilacion
Con oro y no con acero?
El dinero.*

Quien procura que se aleje
Del suelo la gloria vana:
Quien siendo toda cristiana
Tiene la cara de herege;
Quien hace que el hombre aqueje
El desprecio y la tristeza?
La pobreza.

F. DE QUEVEDO.

9º Le vers de trois syllabes.

Dineros son calidad,
Verdad:
Mas ama, quien mas suspira,
Mentira.

L. DE GÓNGORA.

10º Le vers de deux syllabes.

Ingrata, hermosa Antandra,
En cuyas centellas
Bellas.
El alma es salamandra,
Que respira encendida,
Dulce ardor, blando incendio, ard'ente vida.

11º Le vers de quatorze syllabes, qui n'est autre chose que la réunion de deux vers de sept syllabes.

Yo lei, no sé donde, que en la lengua herbolaria,
Saludando á un tomillo la yerba parietaria,
Con socarroneria le dijo de esta suerte:
Dios te guarde, Tomillo: lástima me da verte;
Que aunque mas oloroso que todas estas plantas,
Apenas medio palmo del suelo te levantas.

T. DE IRIARTE.

12º Le vers de treize et de douze syllabes, á la francesa (à la française).

En cierta catedral una campana habia
Que solo se tocaba algun solemne dia.
Con el mas rocío son, con pausado compás
Cuatro golpes ó tres solia dar no mas.
Por esto, y ser mayor de la ordinaria marca,
Celebrada fue siempre en toda la comarca.

T. DE IRIARTE.

13º Le vers de douze syllabes ou de arte mayor (de grand art), qui n'est que la réunion de deux vers de six syllabes.

¿No hemos de reirnos siempre que chochea
Con ancianas frases un novel autor?
Lo que es afectado juzga que es primor;
Habla puro á costa de la claridad,
Y no halka voz baja para nuestra edad,
Si fue noble en tiempo del Cid campeador.

T. DE IRIARTE.

Les vers de quatorze, de dix et de neuf syllabes ne sont pas d'un fréquent usage. Ceux á la francesa et de arte mayor, qui s'employaient beaucoup dans les premiers temps de la poésie espagnole, ne s'emploient plus guère aujourd'hui.

Les vers de huit, de six, de cinq, de quatre, de trois et de deux syllabes sont connus sous la dénomination générale de versos de rondilla (vers de rondelet), et les vers de onze et de sept syllabes sous celle de versos italianos (vers italiens).

Les Espagnols appellent versos enteros (vers entiers) les vers de onze, de huit et de six syllabes, et versos de pie quebrado (vers de mesure rompue), ou simplement versos quebrados (vers rompus), les vers de sept, de cinq, de quatre, de trois et de deux syllabes.

§ II.

De l'accent.

Dans chaque mot espagnol il y a une syllabe longue, c'est-à-dire sur laquelle on appuie plus que sur les autres. On dit que cette syllabe porte l'accent, et quoique cet accent ne soit pas toujours marqué, il n'en est pas moins toujours sensible. Le mot *accent* est donc synonyme de *longue*.

On nomme *aguda* (aiguë) la syllabe qui porte l'accent.

Toutes les syllabes qui précèdent ou qui suivent la syllabe longue sont brèves.

Les monosyllabes sont naturellement longs; mais ils sont brefs quand ils sont mis à la suite d'un autre mot, ou qu'ils précèdent un mot avec lequel ils ont un rapport immédiat.

L'accent tombe en général sur l'antépénultième, la pénultième ou la dernière syllabe des mots, mais le plus ordinairement sur la pénultième.

Les mots qui ont l'accent sur l'antépénultième syllabe se nomment *esdrújulos* (glissants) et ceux qui l'ont sur la dernière syllabe *agudos* (aigus).

Les Espagnols appellent *versos llanos* (vers unis) les vers terminés par un mot qui a l'accent sur la pénultième syllabe; *versos esdrújulos* (vers glissants), les vers terminés par un mot *esdrújulo*; et *versos agudos* (vers aigus), les vers terminés par un mot *agudo*.

Dans les vers *llanos* le nombre des syllabes est exactement celui que détermine l'espèce à laquelle ils appartiennent; ainsi, un vers *llano* de onze syllabes a onze syllabes; un vers *llano* de huit syllabes a huit syllabes, etc., etc.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11
Sal | ga | mi | tra | ba | ja | da | voz | y | róm | pa...

1 2 3 4 5 6 7 8
La | no | ve | dad | del | in | tén | to...

1 2 3 4 5 6 7
El | pa | dre | de | las | vi | ñas...

Les vers *esdrújulos* ont une syllabe de plus que ne l'indique l'espèce à laquelle ils appartiennent; ainsi, un vers *esdrújulo* de onze syllabes en a douze; un vers *esdrújulo* de huit syllabes en a neuf, etc., etc.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
Un | ga | to | pe | dan | tí | sí | mo | re | tó | ri | co...

1 2 3 4 5 6 7 8 9
A | to | dos | los | a | ca | dé | mi | cos...

Les vers *agudos* ont une syllabe de moins que ne l'indique l'espèce à laquelle ils appartiennent; ainsi un vers *agudo* de onze syllabes n'en a que dix, et un vers *agudo* de huit syllabes n'en a que sept, etc., etc.

1 2 3 4 5 6 7
Con | un | es | tra | ño | ri | gor...

1 2 3 4 5
Ve | réis | me | mo | rir...

Les vers qui sont formés de la réunion de deux vers plus petits peuvent avoir plus ou moins de syllabes, selon que ces vers sont ou *llanos* ou *agudos*; ainsi un vers *de arte mayor*, qui est formé de la réunion de deux vers de six syllabes, aura douze syllabes si ces deux vers sont *llanos*; il n'en aura que onze si l'un est *agudo* et l'autre *llano*; et il n'en aura que dix s'ils sont tous les deux *agudos*.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
Di | cho | sos | vos | ó | tros — á | quien | los | cui | dá | dos.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
Del | mun | do | no | túr | ban — el | dul | ce | re | pó | so...

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11
El | ros | tro | cu | biér | to — con | tris — te | pe | sár

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11
De | nos | ta | la | pé | na — del | gra | ve | do | lór...

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
Na | quie | ro | vi | vir — vi | da | con | do | lór...

Les vers *llanos* sont ceux dont l'usage est général dans la poésie espagnole. Les vers *agudos* ne s'emploient que mêlés avec les vers *llanos* et dans les poésies légères seulement, car on les évite dans la poésie élevée. Les vers *esdrújulos* s'emploient rarement seuls, on les rencontre plutôt mêlés avec des vers *llanos*; encore ce mélange n'est-il pas commun.

Les vers espagnols, de quelque espèce qu'ils soient, étant presque toujours *llanos*, on peut dire qu'ils veulent un accent sur la pénultième syllabe.

Indépendamment de cet accent final, les vers hendécasyllabes, ou de onze syllabes, veulent encore un accent sur leur quatrième ou leur sixième syllabe.

Quant au nombre des accents qui peuvent encore entrer dans les vers hendécasyllabes, et à la place qu'ils doivent y occuper, c'est ce qu'il est impossible de déterminer par des règles fixes, il n'y a que l'harmonie du vers qui puisse servir de guide. Il nous suffira de faire observer : 1^o que, plus il entre d'accents dans un vers, plus son harmonie est lente et soutenue; 2^o qu'on peut faire entrer dans un vers hendécasyllabe, outre l'accent final et celui de la quatrième ou de la sixième syllabe qui sont indispensables, un, deux et même trois accents; 3^o qu'on les place à peu près à égale distance les uns des autres, et assez ordinairement sur les syllabes paires.

Dí | chó | so | quien — en | vér | so | ge | ne | ró | so
Ce | lé | bra | las | haza | ñas | in | mor | tá | les,
Y el | vi | gór | y el | es | fuér | zo | va | le | ró | so.

Dans les vers qui ne sont pas hendécasyllabes, il n'y a d'indispensable que l'accent final; on peut y faire entrer à la vérité un ou plusieurs autres accents, selon que la mesure le permet ou que l'harmonie le demande; mais la place qu'ils doivent occuper n'est pas fixe, et c'est l'oreille seule qu'il faut consulter.

Les vers *de arte mayor* veulent, outre l'accent final, un accent sur la seconde et sur la huitième syllabe.

§ III.

De l'élision.

Lorsque dans un vers un mot finit par une voyelle, et que le mot suivant commence par une voyelle ou une *h*, il y a élision de la voyelle finale, c'est-à-dire qu'elle ne compte pour rien.

O | bé | lla in | grá | ta á | quien | el | ál | ma a | dó | ra!

S'il se trouve un monosyllabe composé d'une seule voyelle entre deux mots, dont l'un finit et l'autre commence par une voyelle, les trois voyelles se confondront pour ne faire qu'une seule syllabe.

En | vi | dia á a | que | llos | prá | dos | la | her | mo | su | ra...
Fal | tan | do á Es | pa | ña | su | ma | yor | te | so | ró...

L'*y* initial étant consonne ne peut pas donner lieu à l'élision; il n'en est pas de même de l'*y* final et de la conjonction *y*.

Dí | cho | so | yo | que | vi | ne á | tan | buen | puer | to...
De | lan | te | de es | ta | peña | tos | ca y | du | ra...

On peut omettre l'élision : 1^o quand le premier mot est composé d'une seule voyelle ou qu'il est terminé par une voyelle accentuée; 2^o quand le second mot commence par un *h*; 3^o quand il y a un repos naturel ou que la conjonction *y* se trouve entre les deux mots.

Di | cho | so | hom | bre | que | vi | ves...
O | al | ma | des | ven | tu | ra | da!...

Un | per | ro | y un | bor | ri | co | ca | mi | na | ban,
Sir | vien | do á un | mis | mo | due | ño.

§ IV.

Des voyelles qui forment ou ne forment pas de diphthongues.

Lorsque plusieurs voyelles se suivent dans un même mot, tantôt elles forment une seule syllabe, tantôt elles en forment deux.

Les voyelles AA, AE, AI, quand l'accent porte sur l'I, et AO, forment deux syllabes; AI quand l'accent ne porte pas sur l'I, AU et AY n'en forment qu'une. Ex. : *Sa-avedra, a-éreo, distra-ido, estais, hay, aurora.*

Les voyelles EA, EE, et EO forment deux syllabes, mais quand EA et EO sont finales et que l'accent porte sur la syllabe précédente, elles n'en forment qu'une; EI, EU et EY ne forment qu'une syllabe. Ex. : *Oce-ano, pose-er, trofe-o, línea, etérea, momentáneo, deidad, elogio, rey.*

Les voyelles IA, IE, IO, IU, ne forment qu'une syllabe; mais lorsque l'accent porte sur l'I, elles en forment deux. Ex. : *Gloria, siempre, contrario, triunfo, alegri-a, temi-a.*

Les voyelles OA, OE, OI, quand l'accent porte sur l'I et OO, forment deux syllabes; OI quand l'accent ne porte pas sur l'I, OU et OY n'en forment qu'une. Ex. : *Bo-ato, po-eta, oido, bo-ates, estoy.* Dans *héroe* OE ne fait qu'une syllabe.

Les voyelles UA, UE, UI, UO, UY, UIE, UEY, ne forment qu'une syllabe; mais lorsque l'accent porte sur l'U, elles en forment deux. Ex. : *Iyual, fuego, quirnalda, monstruo, muy, quietud, quien, buey, ganzú-a.*

Les règles précédentes sont générales et soumises à peu d'exceptions; néanmoins les poètes ne s'y astreignent pas toujours rigoureusement, et quelquefois ils réunissent, pour ne former qu'une syllabe, des voyelles qui devraient en former deux, tandis que d'autres fois

ils séparent, pour former deux syllabes, des voyelles qui devraient n'en former qu'une. C'est ainsi qu'on rencontre *poeta* formant deux syllabes au lieu de trois, *real* formant une syllabe au lieu de deux, *diálogo* formant quatre syllabes au lieu de trois, *trunfo* formant trois syllabes au lieu de deux, etc., etc.

§ V.

De la rime.

Les Espagnols ont deux espèces de rimes, la rime *consonnante* et la rime *assonnante*.

La rime *consonnante* (*consonancia*) est la conformité parfaite de deux sons qui terminent deux vers.

La rime *consonnante* commence toujours à la voyelle sur laquelle porte l'accent; ainsi dans les vers *esdrújulos* elle commencera à la voyelle de l'antépénultième, dans les vers *llanos* à la voyelle de la pénultième, et dans les vers *agudos* à la voyelle de la dernière syllabe.

La rime *consonnante* n'étant faite que pour l'oreille, on doit avoir égard à la prononciation plutôt qu'à l'orthographe des finales; ainsi *hijo* rimera bien avec *fijo*, *inico* avec *chico*, etc.

La rime *assonnante* (*asonancia*) consiste dans la ressemblance des voyelles qui se trouvent dans les finales de deux mots dont les consonnes sont différentes.

La rime *assonnante* commence toujours de même que la rime *consonnante* à la voyelle sur laquelle porte l'accent; ainsi *ligera*, *cubiérta*, *mésa*, *auménta*, *péna*, *lléva*, *tréqua*, qui ont l'accent sur la pénultième syllabe, pourront rimer ensemble par *assonnance*, et il en sera de même de *caracól*, *dolór*, *corazón*, *diós*, *vós*, *amó*, *nació*, qui ont l'accent sur la dernière syllabe. Ce qui fait voir: 1° que pour la rime *assonnante* on n'a d'égard qu'à la ressemblance des voyelles, et que dans les diphthongues on ne considère que la dernière voyelle; 2° que les consonnes doivent être différentes, et que quand il y a deux consonnes de suite, il suffit que l'une des deux ne se trouve pas dans l'autre mot.

Dans les mots *esdrújulos*, on peut se contenter pour la rime *assonnante* de la ressemblance des voyelles de l'antépénultième et de la dernière syllabe des deux mots; ainsi *oráculo* et *tártago* formeront une bonne rime *assonnante*, quoique la voyelle de la pénultième de l'un ne soit pas semblable à celle de la pénultième de l'autre.

L'usage de la rime *consonnante* est bien plus commun que celui de la rime *assonnante*; c'est pourquoi toutes les fois qu'en parlant de la rime l'espèce n'en sera pas désignée, ce sera de la rime *consonnante* qu'il sera question.

La rime n'est pas indispensable dans les vers espagnols comme elle l'est dans les vers français, et les Espagnols ont des vers non rimés ou vers blancs qu'ils appellent *versos sueltos* (vers libres), dans lesquels il faut éviter avec soin la moindre *consonnance finale*.

§ VI.

De l'enjambement des vers.

En espagnol l'enjambement des vers est permis même dans la poésie élevée, c'est-à-dire que le sens peut demeurer suspendu à la fin d'un vers, et ne finir qu'au commencement du vers suivant: ce qui arrive principalement toutes les fois que le commencement d'un vers est régime ou dépendance nécessaire de ce qui se trouve à la fin du vers précédent.

Volved las armas y ánimo furioso
A los pechos de aquellos que os han puesto
En dura sujecion, con afrentoso
Partido á todo el mundo manifiesto.

ALONSO DE ERCILLA.

Quelquefois même les poètes espagnols transportent la syllabe *mente* d'un adverbe au vers suivant, ou font l'élosion de la voyelle finale du mot qui termine le vers avec la voyelle du mot qui commence l'autre vers; mais ces enjambements, qui ne peuvent avoir lieu qu'entre un vers entier et un vers rompu, sont si peu ordinaires, qu'ils doivent être regardés comme des licences poétiques.

Y mientras miserable-
Mente se están los otros abrasando
Con sed insaciable
Del peligroso mando,
Tendido yo á la sombra esté cantando.

FRAY LUIS DE LEON.

§ VII.

Des licences poétiques et de ce qu'on doit éviter dans les vers.

Quoique le langage de la poésie espagnole ne soit pas différent de celui de la prose, et qu'on y emploie communément les mêmes

expressions, il est cependant permis d'y faire dans la construction de la phrase certaines transpositions que la prose n'admettrait pas et qui contribuent beaucoup à l'harmonie et à la noblesse des vers. Il faut toujours faire ces transpositions avec esprit et avec goût, de manière qu'elles n'occasionnent ni dureté ni obscurité.

L'harmonie exige aussi qu'on évite en général dans toute espèce de vers les mots trop longs et d'une prononciation difficile, ou qui auraient une trop grande conformité de son avec des mots déjà employés; l'usage trop multiplié de ceux où il se trouve des lettres gutturales; la rencontre trop fréquente des voyelles, et celle des consonnes rudes ou sifflantes, telles que l's ou l'r, etc.

Enfin on ne doit point faire usage dans la poésie, surtout dans la haute poésie, de mots bas et prosaïques; mais le goût et le discernement, appuyés d'une lecture réfléchie, apprendront, mieux que toutes les règles qu'on pourrait donner, le choix qu'on doit faire des mots; car un poète habile emploie quelquefois avec succès un mot qui semble être proscrit dans la poésie.

ARTICLE II.

DU MÉLANGE DES VERS.

Le mélange des vers, soit pour la mesure, soit pour la rime, étant en général arbitraire dans la poésie espagnole, il est évident qu'il doit être extrêmement varié; nous nous contenterons donc de faire connaître les combinaisons qui ont été employées par les meilleurs poètes, et de donner des exemples de celles qui méritent particulièrement d'être connues.

§ I^{er}.

Des rimes suivies.

On appelle *parejas* ou *pareados* les vers dont les rimes sont suivies, c'est-à-dire, dont le 1^{er} rime avec le second, le 3^e avec le 4^e, et ainsi de suite en ayant soin de varier la rime de deux en deux vers.

Les rimes suivies sont employées dans les vers imités des Français, qu'on appelle pour cette raison *versos á la francesa*; et pour suppléer au défaut de rimes masculines et féminines, on fait suivre alternativement deux vers *llanos* de deux vers *agudos*, ainsi qu'on peut le voir dans l'exemple que nous avons cité plus haut, en parlant de cette espèce de vers, qui n'est presque plus en usage.

On peut composer en rimes suivies des pièces entières de vers de *redondilla*, et même des vers italiens, en entremêlant arbitrairement avec les hendécasyllabes des petits vers de sept syllabes qui riment avec l'hendécasyllabe suivant; mais ces compositions sont rares, à moins que ce ne soit pour mettre en musique, et les rimes suivies ne servent guère que pour les proverbes, les distiques et les épitaphes.

§ II.

Des rimes croisées et entremêlées.

Les Espagnols donnent le nom générique de *coplas* à toute espèce d'assemblages ou de combinaisons de vers, mais cette dénomination convient particulièrement à ce que nous appelons *stanzas*.

Les stances espagnoles ne sont strictement tenues à aucun repos, et elles peuvent enjamber les unes sur les autres; cependant quand elles sont composées de plus de quatre vers, on y place un ou plusieurs repos, selon que l'harmonie le demande, et en général on évite avec soin l'enjambement des stances.

1. Des stances de trois vers ou tercets.

Les tercets, *tercetos*, sont des stances composées de trois vers ou hendécasyllabes ou de *redondilla mayor*, dont l'arrangement peut avoir lieu de plusieurs manières.

1^o Le 1^{er} vers peut être libre, *suelto*, et le 2^e rimer avec le 3^e; 2^o le 1^{er} vers peut rimer avec le 3^e, et le 2^e être libre. Ces deux espèces de mélanges sont employées dans les *villancicos*; 3^o quelquefois le 1^{er} vers rime avec le 2^e, et le 3^e est libre; 4^o enfin dans les pièces de vers composées de tercets, le 1^{er} et le 3^e vers riment ensemble, le 1^{er} vers du second tercet rime avec le 2^e vers du tercet précédent, et ainsi de suite jusqu'au dernier tercet qui est composé de quatre vers pour compléter la rime.

S'il n'y avait qu'un ou deux tercets de vers italiens de suite, on pourrait admettre parmi les hendécasyllabes un petit vers *verso quebrado* de sept syllabes, qui serait le 1^{er} ou le 2^e.

Les satires, les épîtres et les élégies se composent en tercets hendécasyllabes: on s'en sert aussi quelquefois dans les poèmes descriptifs, les églogues et les idylles.

Tercetos endecasílabos.

En aquel prado allí nos reclinamos,
Y del Céfiro fresco recogiendo
El agradable espíritu respiramos.

Las flores á los ojos ofreciendo
Diversidad extraña de pintura,
Diversamente así estaban oliendo ;

Y en medio aquesta fuente clara y pura,
Que como de cristal resplandecía
Mostrando abiertamente su hondura,

El arena que de oro parecía
De blancas pedrezuelas variada
Por do manaba el agua se bullía.

En derredor ni sola una pisada
De fiera, ó de pastor, ó de ganado
A la sazón estaba señalada.

Después que con el agua resfriado
Hubimos el calor y juntamente
La sed de todo punto mitigado ;

Ella, que con cuidado diligente
A conocer mi mal tenía el intento,
Y á escudriñar el ánimo doliente ;

Con nuevo ruego y firme juramento
Me conjuró, y rogó que le contase
La causa de mi grave pensamiento...

GARCILASO DE LA VEGA.

2. *Des stances de quatre vers ou quatrains.*

Les quatrains sont des stances de quatre vers, dont le 1^{er} rime avec le 4^e et le 2^e avec le 3^e, ou dont le 1^{er} rime avec le 3^e et le 2^e avec le 4^e.

Les vers qui entrent dans la composition des quatrains sont ordinairement des vers *de redondilla mayor*, des vers *de redondilla menor* ou des hendécasyllabes.

On appelle *cuartillas* ou *cuartetos* les quatrains en vers *de redondilla*, et *cuartetos* ceux en vers hendécasyllabes.

Dans les quatrains en vers *de redondilla menor*, le 1^{er} et le 3^e vers peuvent être libres (*suelos*).

Quoique l'on puisse composer toute espèce de stances en vers *de redondilla menor*, on ne les emploie guère néanmoins que dans les quatrains, et c'est pour cela qu'on donne quelquefois le nom de *redondilla menor* aux quatrains composés de cette espèce de vers.

Cuartillas de redondilla mayor.

Deseais, señor Sarmiento,
Saber en estos mis años
Sujetos á tantos daños,
Como me porto y sustento.

Yo os lo diré en brevedad,
Porque la historia es bien breve,
Y el daros gusto se os debe
Con toda puntualidad.

Salido el sol por oriente
De rayos acompañado,
Me dan un huevo pasado
Por agua, blando y caliente,

Con dos tragos del que suelo
Llamar yo néctar divino,
Y á quien otros llaman vino,
Porque nos vino del cielo.

Cuando el luminoso vaso
Toca en la meridional,
Distando por un igual
Del oriente y del ocaso ;

Me dan asada y cocida
De una gruesa y gentil ave,
Con tres veces del suave
Licor que alegra la vida.

Después que cayendo viene
A dar en el mar Hesperio,
Desamparando el imperio
Que en este horizonte tiene ;

Me suelen dar á comer
Tostadas en vino mulso,
Que el enflaquecido pulso
Restituyen á su ser.

Luego me cierran la puerta,
Yo me entrego al dulce sueño :
Dormido soy de otro dueño,
No sé de mí nueva cierta.

Hasta que habiendo sol nuevo
Me cuentan como he dormido,
Y así de nuevo les pido,
Que me den néctar y huevo.

Ser vieja la casa es esto,
Veo que se va cayendo,
Voyle puntales poniendo,
Porque no caiga tan presto.

Mas todo es vano artificio,
Presto me dicen mis males,
Que han de faltar los puntales,
Y allanarse el edificio.

BALTASAR DE ALCAZAR.

3. Des stances de cinq vers.

Les stances de cinq vers qu'on appelle *coplas redondillas* ou *quintillas*, se composent ordinairement en vers de *redondilla mayor*; cependant on pourrait aussi en composer en vers hendécasyllabes. Dans ces stances, les vers s'entremêlent de toutes les manières, pourvu qu'ils soient tous sur deux rimes, et qu'il n'y en ait jamais plus de deux de suite sur la même rime.

4. Des stances de six vers ou sixains.

Les sixains ou stances de six vers, qu'on appelle *redondillas de seis versos*, se composent ordinairement en vers de *redondilla mayor*; on pourrait aussi en composer en vers hendécasyllabes. Dans ces stances, les vers s'entremêlent de toutes manières, pourvu qu'ils soient tous sur deux rimes, et qu'il n'y en ait jamais plus de deux de suite sur la même rime.

5. Des stances de sept vers.

Les stances de sept vers, *redondillas de siete versos*, sont peu usitées; elles se composent de vers de *redondilla mayor* dont le 1^{er} rime avec le 4^e et le 5^e, le 2^e avec le 3^e, et le 6^e avec le 7^e. On pourrait faire aussi des stances de sept vers hendécasyllabes.

6. Des stances de huit vers ou octaves.

Les stances de huit vers se composent ordinairement en vers hendécasyllabes, ou en vers de *redondilla mayor*, dont les rimes s'entremêlent de différentes manières.

- 1° Le 1^{er} vers peut rimer avec le 4^e, le 5^e et le 8^e; le second avec le 3^e, et le 6^e avec le 7^e;
- 2° Le 1^{er} vers peut rimer avec le 3^e; le 2^e avec le 4^e, le 6^e et le 8^e; le 5^e avec le 7^e;
- 3° Les rimes peuvent être croisées;
- 4° Enfin les rimes des six premiers vers peuvent être croisées, et

les deux derniers riment ensemble, ce qui arrive ordinairement dans les stances de huit vers hendécasyllabes.

On appelle *octavas* (octaves) les stances de huit vers hendécasyllabes, et *redondillas de ocho versos* les stances de huit vers de *redondilla*.

Les octaves servent principalement dans les poèmes épiques et didactiques; on les emploie aussi dans les poèmes descriptifs, les églogues et les idylles.

Octavas.

¿Por qué con tanta saña procuramos
Ir nuestra sangre y fuerzas apocando,
Y envueltos en civiles armas damos
Fuerza y derecho al enemigo bando?
¿Por qué con tal furor despedazamos
Esta union invencible, condenando
Nuestra cosa aprobada y armas justas
Justificando en todo las injustas?

¿Qué rabia ó qué furor desatinado
Habeis contra vosotros concebido,
Que así quereis que el Araucano estado
Vengo á ser por sus manos destruido,
Y en virtud y fuerzas ahogado
Quede con nombre infame sometido
A las extrañas leyes y gobierno
Y en dura servidumbre y yugo eterno?

Volved sobre vosotros, que sin tiento
Correis á toda priesa á despeñaros,
Refrenad esa furia y movimiento
Que es la que puede en esto mas dañaros:
¿Sufris al enemigo en vuestro asiento
Que quiere como á brutos conquistaros,
Y no podeis sufrir aqui impacientes
Los consejos y avisos convenientes?...

ALONSO DE ERCILLA.

La *copla de arte mayor*, ainsi appelée parce qu'elle était composée en vers de douze syllabes ou de *arte mayor*, était une stance de huit vers, dont le 1^{er} rimait ordinairement avec le 4^e, le 5^e et le 8^e; le 2^e avec le 3^e, et le 6^e avec le 7^e. Cette stance n'est pas en usage aujourd'hui. On pourrait faire en vers de *arte mayor* des *parvas*, des *tercelos*, des *cuartos*, etc., de même qu'en vers hendécasyllabes.

7. Des stances de neuf vers.

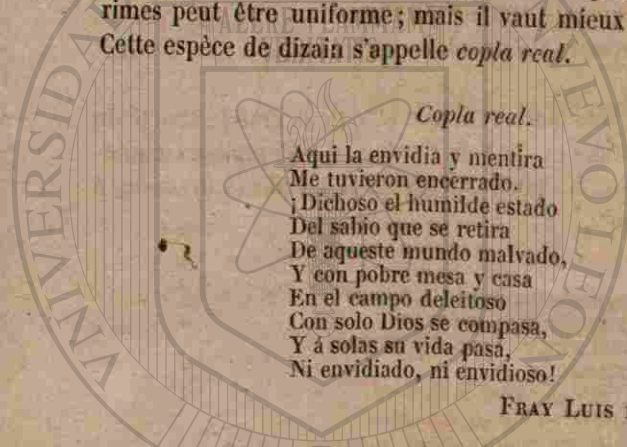
Les stances de neuf vers portent en espagnol le nom de *redon-*

dillas mixtas, parce qu'elles sont composées de la réunion d'une stance de quatre vers et d'une stance de cinq vers de *redondilla mayor*. On pourrait aussi faire des stances de neuf vers, composées d'une stance de quatre vers et d'une stance de cinq vers hendécasyllabes.

8. *Des stances de dix vers ou dizains.*

Les dizains, *décimas*, sont des stances de dix vers, ordinairement de *redondilla mayor*, dont le 1^{er} rime avec le 4^e et le 5^e; le 2^e avec le 3^e; le 6^e avec le 7^e et le 10^e; et le 8^e avec le 9^e.

Le dizain peut encore être composé de la réunion de deux stances de cinq vers, *quintillas*, dans chacune desquelles les mélange des rimes peut être uniforme; mais il vaut mieux qu'il soit différent. Cette espèce de dizain s'appelle *copla real*.



Copla real.

Aquí la envidia y mentira
Me turvieron encerrado.
¡Dichoso el humilde estado
Del sabio que se retira
De aqueste mundo malvado,
Y con pobre mesa y casa
En el campo deleitoso
Con solo Dios se compasa,
Y á solas su vida pasa,
Ni envidiado, ni envidioso!

FRAY LUIS DE LEÓN.

Remarque. Les stances de plus de dix vers ne sont pas composées de vers entiers seulement, mais de vers entiers, *versos enteros*, mêlés avec des vers rompus, *versos quebrados*.

§ III.

Du mélange des vers entiers et des vers rompus.

On mêle ordinairement les vers hendécasyllabes avec les vers de sept syllabes, ceux de huit syllabes avec ceux de quatre, et ceux de six syllabes avec ceux de trois; quelquefois aussi on mêle des vers entiers de différente mesure avec des vers rompus de différente mesure. Du reste, dans aucun cas il n'y a rien de déterminé quant au nombre de vers de chaque espèce qu'on peut mêler ensemble. Les vers ainsi mêlés tantôt forment des stances, tantôt n'en

forment pas. Lorsqu'ils forment des stances au-dessous de dix vers, le mélange des rimes est le même que dans les stances composées uniquement de vers entiers. Mais lorsqu'ils forment des stances de plus de dix vers, et lorsqu'ils ne sont point disposés en stances, le mélange des rimes est absolument arbitraire; on peut même admettre parmi les vers rimés des vers non rimés. Il est néanmoins bon de remarquer : 1^o que dans les vers mêlés, soit qu'ils forment des stances, soit qu'ils n'en forment pas, les rimes correspondantes ne doivent jamais être trop éloignées les unes des autres; 2^o que dans les stances en vers mêlés comme dans les stances en vers entiers, le mélange adopté pour les rimes dans la 1^{re} stance doit en général être suivi dans toutes les autres stances de la même pièce, et qu'il en est de même du mélange des vers de différente mesure; 3^o que les stances en vers mêlés ne contiennent pas ordinairement plus de vingt vers.

Les exemples suivants donneront une idée de la grande variété du mélange des vers entiers et des vers rompus, qui s'emploie communément dans les odes, les poésies légères, et les pièces destinées à être mises en musique.

Iba cogiendo flores
Y guardando en la falda
Mi ninfa para hacer una guirnalda;
Mas primero las toca
A los rosados labios de su boca,
Y les da de su aliento los olores.
Y estaba (por su bien) entre una rosa
Una abeja escondida,
Su dulce humor hurtando;
Y como en la hermosa
Flor de los labios se halló, atrevida
La picó, sacó miel, fuese volando.

L. MARTIN.

Profecía del Tajo.

Folgaba el rey Rodrigo
Con la hermosa Caba en la ribera
De Tajo sin testigo;
El pecho sacó fuera
El río, y le habló de esta manera:

En mal punto te goces
Injusto forzador, que ya el sonido
Oyo ya, y las voces,
Las armas y el bramido
De Marte, de furor y ardor cenido.

¡ Ay! esa tu alegría
 ¡ Qué llantos acarrea! y esa hermosa
 Que vió el sol en mal día
 A España ¡ Ay! cuan llorosa,
 Y al cetro de los Godos cuan costosa!

Llamas, dolores, guerras,
 Muertes, asolamientos, fieros males
 Entre tus brazos cierras,
 Trabajos inmortales
 A ti y á tus vasallos naturales,

A los que en Constantina
 Rompen el fértil suelo, á los que baña
 El Ebro, á la vecina
 Sansueña, á Lusitania,
 A toda la espaciosa y triste España.

Ya dende Cádiz llama
 El injuriado conde á la venganza
 Atento y no a la fama
 La bárbara pujanza
 En quien para tu daño no hay tardanza.

Oye, que al cielo toca
 Con temeroso son la trompa fiera,
 Que en Africa convoca
 El Moro á la bandera,
 Que al aire desplegada va ligera.

La lanza ya blande
 El Arabe cruel, y hiere el viento
 Llamando á la pelea,
 Innumerable cuento
 De escuadras juntas veo en un momento.

Cubre la gente el suelo,
 Debajo de las velas desaparece
 La mar, la voz al cielo
 Confusa y varia erece,
 El polvo roba el día, y le oscurece.

¡ Ah! que ya presurosos
 Suben las largas naves, ¡ Ay! que tienden
 Los brazos vigorosos
 A los remos, y encienden
 Las mares espumosas por dó hienden.

El Eolo derecho
 Hinche la vela en popa, y larga entrada
 Por el Hérculeo estrecho
 Con la punta acerada
 El gran padre Neptuno da á la armada.

¡ Ay triste! ¿ Y aun te tiene
 El mal dulce regazo? ¿ Ni llamado
 Al mal que sobreviene
 No acorres? ¿ ocupado
 No ves ya el puerto á Hércules sagrado?

Acude, corre, vuela,
 Traspasa el alta sierra, ocupa el llano,
 No perdones la espuela,
 No des paz á la mano,
 Menea fulminando el hierro insano.

¡ Ay cuanto de fatiga,
 ¡ Ay cuanto de dolor está presente
 Al que viste loriga,
 Al infante valiente,
 A hombres y caballos juntamente!

Y tú, Betis divino,
 De sangre agena y tuya amaneillado,
 Darás al mar vecino,
 ¡ Cuanto yelmo quebrado!
 Cuanto cuerpo de nobles destrozado!

El furibundo Marte
 Cinco luces las haces desordena
 Igual á cada parte;
 La sexta ¡ Ay! te condena,
 O cara patria, á bárbara cadena.

FRAY LUIS DE LEON.

Fonseca, ya las horas
 Del invierno aterido,
 Aunque tarde, se fueron
 Y su voz agradable permitieron
 Al Céforo florido,
 Ya el verano
 Nos descubre su frente,
 De rosas y de púrpura ceñido;
 Remite el aire el desabrido ceño,
 Y el sol libra sus rayos
 De las nubes oscuras;
 Y con luces mas vivas y mas puras,
 Regalando las nieves,
 Al blando pie de los parados ríos
 Las prisiones de yelo alegre quita,
 Y su antiguo correr les solicita....

F. DE RIOJA.

¡ Cuán presto se va el placer,
 Cómo después de acordado,
 Da dolor;

Cuando á nuestro parecer
 Cualquiera tiempo pasado,
 Fue mejor!

JORJE MANRIQUE.

§ IV.

Des vers libres.

On vient de voir que les vers libres, *suellos*, c'est-à-dire, qui ne

sont pas astreints à la rime, se mêlent avec les vers rimés; ils se mêlent également avec les vers assonnants, comme on le verra par la suite; mais on peut aussi les employer seuls, sans mélange d'aucune autre espèce de vers.

La concision des pensées, la force des expressions, et surtout l'élégance et l'harmonie de la versification résultant de la disposition symétrique des syllabes longues et brèves, voilà ce qui fait la beauté des vers libres et leur donne une grande analogie avec les vers grecs et latins: aussi les Espagnols, sans pourtant observer à la rigueur le rythme des anciens, l'ont-ils imité dans les vers libres avec assez de succès.

L'hendécasyllabe est le vers le plus usité dans les ouvrages en vers libres; on l'appelle *héroïque*, non pas qu'il soit employé préférentiellement dans le poème héroïque et dans les autres ouvrages d'un genre sérieux, car on les compose ordinairement en octaves ou en tercets de vers rimés, mais parce qu'il imite le mieux l'harmonie des grands vers grecs et latins, et que par conséquent il semble plus propre à être employé dans les traductions des chefs-d'œuvre de l'antiquité.

En mêlant des hendécasyllabes avec des vers rompus de différentes mesures, on peut imiter presque toutes les combinaisons lyriques des anciens. On reconnaîtra facilement dans l'ode suivante, dont les quatrains sont composés de trois vers hendécasyllabes et d'un vers rompu de cinq syllabes, l'harmonie de la strophe saphique, qui est l'une des plus belles de ces combinaisons.

Al Céforo.

Dulce vecino de la verde selva,
Huesped eterno del abril florido,
Vital aliento de la madre Venus,
Céforo blando,

Si de mis ansias el amor supiste,
Tú, que las quejas de mi voz llevaste,
Oye, no temas, y á mi ninfa dile,
Dile que muero.

Filis un tiempo mi dolor sabia,
Filis un tiempo mi dolor lloraba,
Quisome un tiempo; mas agora temo
Temo sus iras.

Así los Dioses con amor paterno,
Así los cielos con amor benigno
Nieguen al tiempo que feliz volares,
Nieve á la tierra.

Jamás el peso de la nube parda
Cuando amanece en la elevada cumbre,
Toque tus hombros, ni su mal granizo
Hiera tus alas.

ESTEVAN DE VILLEGAS.

§ V.

Des ouvrages en vers.

Les principaux ouvrages en vers sont: les poèmes épiques, didactiques et descriptifs, les pièces de théâtre, les odes, les épîtres, les élégies, les églogues, les idylles et les fables. Comme ces différents genres d'ouvrages sont communs à la littérature espagnole et à celle des autres nations, nous ne nous y arrêterons point. Il est vrai que les Espagnols s'écartent quelquefois dans leur composition, et surtout dans celle des pièces de théâtre, des préceptes dictés par le bon goût, cela semblerait demander quelques détails, mais ces détails sont étrangers à un traité de versification et en dépasseraient les bornes. Il nous suffira de faire remarquer que les pièces de théâtre espagnoles sont tantôt en prose, tantôt en vers rimés ou non rimés, et qu'on fait entrer dans les comédies des stances de toute espèce, des sonnets, des *romances*, etc.; enfin que tous les autres ouvrages en vers se composent en général de stances. Quant à l'espèce de stances qui convient à chaque genre d'ouvrage, nous l'avons indiquée autant que possible en parlant des différentes espèces de stances; cependant le choix en étant souvent abandonné à la fantaisie du poète, ce sont les ouvrages de ceux qui ont excellé dans chaque genre qu'on doit prendre pour modèles. Nous nous occuperons seulement ici des petits ouvrages en vers qui sont en quelque sorte propres à la langue espagnole, ou qui au moins sont soumis dans cette langue à quelques règles particulières, et nous passerons sous silence ceux, tels que les sonnets en échos, les salades, les labyrinthes, le poème cubique, etc., etc., dont tout le mérite consistait dans une difficulté ridicule, et que le bon goût a proscrits depuis longtemps.

1. *Sonetos.*

Le sonnet, *soneto*, occupe encore dans la poésie espagnole le rang qu'il avait autrefois dans la poésie française.

Les Espagnols ont plusieurs espèces de sonnets, qui sont: le

sonnet simple, le sonnet doublé, le sonnet croisé, le sonnet à queue et le sonnet continu.

Le sonnet simple, *soneto simple*, se compose de quatorze vers hendécasyllabes, dont les huit premiers, nommés *pies*, se partagent en deux quatrains, et les six derniers forment deux tercets qu'on appelle *vueltas*. Les deux quatrains se font sur les mêmes rimes, et dans chacun d'eux le premier vers rime avec le quatrième, et les deux intermédiaires ensemble. Les vers des deux tercets riment ensemble sur deux ou trois rimes, qui doivent différer de celles des deux quatrains.

Le sonnet doublé, *soneto doblado*, est soumis aux mêmes règles que le sonnet simple : la seule différence qu'il y ait entre les deux, consiste en ce que, dans le sonnet doublé, on intercale parmi les hendécasyllabes des vers rompus de sept syllabes, savoir : un ou plusieurs dans chaque quatrain et un seul dans chaque tercet. Chacun de ces vers rompus ayant la même rime que le vers entier qui le précède, cette rime est double : de là le nom de sonnet doublé.

Le sonnet croisé, *soneto terciado*, est ainsi appelé, parce que les rimes des deux quatrains sont croisées; il est du reste semblable au sonnet simple.

Le sonnet à queue, *soneto con cola*, diffère du sonnet simple, en ce qu'on y intercale après le second et le quatrième vers de chaque quatrain, et après chaque tercet, un vers rompu appelé *cola*. Les vers rompus ainsi intercalés sont de quatre ou cinq syllabes; ceux des quatrains riment entre eux, et leur rime doit être différente de celle des quatrains; ceux des tercets riment aussi entre eux, et leur rime doit être différente de celles des quatrains et des tercets.

Le sonnet continu, *soneto continuo*, est semblable, pour les quatrains, au sonnet simple ou au sonnet croisé; mais les rimes des tercets sont croisées, et les mêmes que celles des quatrains.

Le sonnet simple est plus usité que les autres; nous en donnerons deux exemples, dont les imitations françaises sont très-connues.

Un soneto me manda hacer Violante
Que en mi vida me he visto en tal aprieto,
Catorce versos dicen que es soneto,
Burla burlando van los tres delante.

Yo pensé que no hallara consonante,
Y estoy á la mitad de otro cuarteto,
Mas si me veo en el primer terceto
No hay cosa en los cuartetos que me espante.

Por el primer terceto voy entrando,
Y aun parece que entré con pie derecho,
Pues fin con este verso le voy dando.

Ya estoy en el segundo, y aun sospecho
Que estoy los trece versos acabando :
Contad si son catorce, y está hecho.

LOPE DE VEGA.

Soberbias torres, altos edificios,
Que ya cubristes siete excelsos montes,
Y agora en descubiertos horizontes
Apenas de haber sido dais indicios :

Griegos liceos, célebres hospicios
De Plutarcos, Platones, Xenofontes,
Teatro que lidió Rinocerontes,
Olimpias, lustros, baños, sacrificios ;

¿Qué fuerzas deshicieron peregrinas
La mayor pompa de la gloria humana,
Imperios, triunfos, armas y doctrinas ?

¡O gran consuelo á mi esperanza vana,
Que el tiempo que os volvió breves ruinas,
No es mucho que acabase mi sotana !

LOPE DE VEGA.

2. *Silvas.*

Les Espagnols donnent le nom de *silva* à une pièce de vers hendécasyllabes mêlés arbitrairement de vers rompus de sept syllabes, dans laquelle on n'observe aucun ordre pour la distribution des rimes, et où l'on peut même faire entrer quelques vers libres. Il y a aussi des *silvas* en vers de sept syllabes. La *silva* est une composition dans le genre de l'ode, qui convient à toute sorte de sujets.

A la riqueza.

¡O mal seguro bien ! ¡O cuidadosa
Riqueza, y como á sombra de alegría,
Y de sosiego engañas !
El que vela en tu alcance, y se desvía
Del pobre estado, y la quietud dichosa,
Ocio y seguridad pretende en vano.
Pues tras el luengo errar de agua y montañas,
Cuando el metal precioso coja á mano,
No ha de ver sin cuidado abrir el día.
No sin causa los dioses te escondieron
En las entrañas de la tierra dura :
¿Mas que halló difícil y encubierto
La sedienta codicia ?
Turbó la paz segura,
Con que en la antigua selva florecieron

El abeto y el pino,
 Y trájoslos al puerto
 Y por campos de mar les dió camino.
 Albriose el mar, y abriose
 Altamente la tierra,
 Y salistes del centro al aire claro,
 Hija de la avaricia,
 A hacer á los hombres cruda guerra.
 Salistes tú, y perdióse
 La piedad que no habita en pecho avaro.

¡A cuantos armó el oro de crueza!
 ¡Y á cuantos ha dejado
 En el último trance! ¡o dura suerte!
 Pierde su flor la virginal pureza
 Por tí, y vese manchado
 Con adulterio el lecho, no esperado.
 Al menos animoso
 Para que te posea,
 Das, riqueza, ardimiento licencioso.
 Ninguno hay que se vea
 Por tí tan abastado y poderoso,
 Que carezca de miedo.
 ¿Qué cosa habra de males tan cerada,
 Pues ora pretendida, ora alcanzada,
 Y aun estando en deseos,
 Pena ocultan tus ciegos devaneos?
 Però cánsome en vano, decir puedo,
 Que si sombras de bien en tí se vieran,
 Los inmortales Dioses te tuvieran.

F. DE RIOJA.

3. Romances.

On appelle *romance* une pièce de vers destinée à être mise en musique, qui se compose d'une suite de quatrains, dont le 1^{er} et le 3^e vers sont libres, tandis que le 2^e et le 4^e riment par assonance. L'assonance est la plus grande difficulté des *romances*, parce qu'elle doit être la même dans tous les quatrains. Les *romances* sont ordinairement en vers de *redondilla mayor* ou *menor*, et quelquefois en vers hendécasyllabes, ce qui les fait nommer alors *romances heróicos*. Il y en a aussi en vers de sept syllabes, et un des vers de chaque quatrain peut être hendécasyllabe, c'est communément le quatrième; on peut également mêler avec les vers de *redondilla* un ou deux vers rompus de quelque espèce que ce soit, surtout de cinq ou de quatre syllabes; on pourrait enfin composer des *romances* en quatrains de vers *esdrújulos* et même de *arte mayor*, purs ou mêlés, en un mot, rien de plus varié que la versification des *romances*; mais il faut que le mélange adopté dans le premier quatrain soit

suiwi dans tous les autres. Les *romances* n'ont ordinairement pas de refrain; cependant il y en a où l'on répète après le second quatrain le dernier ou les deux derniers vers du premier, et ainsi de suite après chaque quatrain, ou de deux en deux quatrains. Le refrain ne commence quelquefois qu'au milieu du *romance* et ne continue pas toujours jusqu'à la fin; il n'est pas non plus nécessaire qu'il se compose du dernier ou des deux derniers vers du premier quatrain: il peut être formé d'un ou deux vers qu'on ajoute.

Le *romance* est le genre de poésie favori des Espagnols, c'est réellement leur poésie lyrique nationale; il se prête également aux accents de la joie et à ceux de la douleur; ils y chantent tour à tour les exploits des guerriers, l'amour, les aventures, etc., etc. On appelle *jácara* un *romance* qui se chante sur un air populaire qui porte ce nom.

De las Africanas playas
 Alejado de sus huertas,
 Mira el forzado hortelano
 De España las altas tierras.
 Mira las golosas cabras
 En las peladas laderas,
 Que apenas se determina
 Si son cabras ó son peñas:
 Tiende la envidiosa vista
 Por las abundosas vegas
 Y comarcanas cabañas,
 Que casi á la par humean.
 Miraba por Gibraltar
 Las heladas rocas yertas
 Azotadas de las ondas,
 Y arrancadas de la arena.
 Mirá el estrecho cubierto,
 Y las hervientes arenas,
 Que le parece que braman,
 Y por mil partes resuenan.
 O sagrado mar, le dice,
 Haz con mis suspiros treguas;
 Perdona si ellos ó el viento
 Son causa de tu tormenta.
 Pásame en esotra playa;
 Que si en ella me presentas,
 Te ofreceré un blanco toro
 El mejor de mis dehesas.
 No quiero que mis deseos
 Vayan á tierras ajenas;
 Da vida á un nuevo Leandro,
 Que en tus manos se encomienda.
 Esto diciendo el forzado,
 En las blandas ondas se echa
 Con los brazos á remar,
 Hiende, rompe, rasga y huella.

Mas allá á la media noche ,
 Cuando los miembros le aquejan,
 Temeroso de su daño
 Habló así á las ondas :
 Queridas y amadas ondas ,
 Pues determinais que muera ,
 Dejadme salir amigas,
 Que yo os pagaré esta deuda.
 Fuele el viento favorable,
 Oyó fortuna sus quejas,
 Y al nacer el rubio sol,
 Hizo pie sobre la arena.
 Dió gracias al mar piadoso ,
 Al viento, norte y estrellas,
 Y con ceremonia humilde
 Besó y adoró la tierra.

Les vers de sept syllabes, disposés en quatrains de vers libres et assonnants, comme dans les romances, et qu'on appelle souvent pour cette raison *versos de romance*, sont ceux qu'on emploie en général dans les odes anacréontiques.

No con mi blanda lira
 Serán en ayes tristes
 Lloradas las fortunas
 De reyes infelices!
 Ni el grito del soldado
 Feroz en crudas lides,
 O el trueno con que arroja
 La bala el bronce horrible.
 Yo tiemblo, y me estremezco;
 Que el nûmen no permite
 A el labio temeroso
 Canciones tan sublimes.
 Muchacho soy y quiero
 Decir mas apacibles
 Querellas, y gozarme
 Con danzas y convites.
 En ellos coronado
 De rosas y alelies;
 Entre risas y versos
 Menudeo los brindis.
 En coros las muchachas
 Se juntan por oirme,
 Y al punto mis cantares
 Con nuevo ardor repiten;
 Pues Baco y el de Venus
 Me dieron, que felice
 Celebre en dulces himnos
 Sus glorias y festines.

J. MELENDEZ VALDES.

Quiero cantar de Cadmo,
 Quiero cantar de Atridas,
 ¡ Mas ay ¡ que de amor solo

Solo canta mi lira.
 Renuevo el instrumento,
 Las euerdas mudo apriesa,
 Pero si yo de Alcides,
 Ella de amor suspira.
 Pues, héroes valientes,
 Quédaos desde este dia;
 Porque ya de amor solo,
 Solo canta mi lira.

E. DE VILLEGAS, *Imitacion de Anacreonte.*

Vuelve, mi dulce lira,
 Vuelve á tu estilo humilde
 Y deja á los Homeros
 Cantar á los Aquiles.
 Canta tú la cabaña
 Con tonos pastoriles,
 Y los épicos metros
 A Virgilio no envidies.
 No esperes en la corte
 Gozar dias felices,
 Y vuélvete á la aldea,
 Que tu presencia pide.
 Ya te aguardan zagales
 Que con flores se visten
 Y adornan sus cabezas
 Y cuellos juveniles.
 Ya te esperan pastores
 Que deseosos viven
 De escuchar tus canciones
 Que con gusto repiten.
 Y para que sus voces
 A los ecos admiren,
 Y repitan tus versos
 Los melodiosos cisnes;
 Vuelve, mi dulce lira,
 Vuelve, á tu tono humilde;
 Y deja á los Homeros
 Cantar á los Aquiles.

J. DE CADALSO.

4. *Endechas.*

Les *endechas* sont des élégies ou des chants funèbres à la louange des morts, ce sont des espèces de *romances* ordinairement en vers de sept syllabes. Les *endechas*, dans lesquelles le dernier vers de chaque quatrain est un hendécasyllabe, s'appellent *endechas reales*; il y a aussi des *endechas* rimées.

5. *Seguidillas.*

La *seguidilla* se compose d'une suite de quatrains en vers croisés de sept et de cinq syllabes. La *seguidilla* a beaucoup de ressemblance

avec le *romance*; la seule différence qu'il y ait, c'est que les couplets de la *seguidilla* étant ordinairement détachés, l'assonance peut changer à chaque couplet.

Il y a une espèce de *seguidilla* appelée *chamberga* du nom de l'air sur lequel elle se chante, dont chaque quatrain est suivi de six vers alternativement de trois et de sept syllabes, rimant par assonance deux à deux, de telle sorte que chaque vers de trois syllabes rime avec le vers de sept qui le suit immédiatement.

6. *Letrillas.*

La *letrilla* est une espèce de poésie lyrique d'un style simple et gracieux. Elle se compose ordinairement d'une suite de quatrains en vers de six ou de huit syllabes. La *letrilla* a beaucoup de ressemblance avec le *romance*, mais elle est plus courte. Le 1^{er} et le 3^e vers de chaque quatrain sont libres ou rimés, le 2^e et le 4^e sont assonnants; cependant tous les vers peuvent aussi être rimés. Il faut, comme dans les *romances*, que l'assonance soit la même dans tous les quatrains. Il y a des *letrillas* qui ont un refrain, d'autres n'en ont point; quelquefois le refrain fait partie du quatrain, quelquefois il est ajouté.

No alma primavera
Bella y apacible
O el duce Favonio
Que ámbares respire;
No rosada Aurora
Tras la noche triste,
Ni el pincel que en flores
Bello se matize;
No nube que Febo
Su pabellon pinte,
Ó álamo que abraçe
Dos émulas vides;
No fuente que perlas
A cien caños lle,
Ni lirio entre rosas,
Clavel en jazmines;
Al romper el dia
Son tan apacibles
Como el pastorcillo
Que en mi pecho vive.

IGLESIAS.

De este modo ponderaba
Un inocente pastor
A la ninfa á quien amaba
La eficacia de su amor.

¿ Ves cuantas flores al prado
La primavera prestó?
Pues mira, dueño adorado,
Mas veces te quiero yo.

¿ Ves cuanta arena dorada
Tajo en sus aguas llevó?
Pues mira, Filis amada,
Mas veces te quiero yo.

¿ Ves al salir de la aurora
Cuanta avecilla cantó?
Pues mira, hermosa pastora,
Mas veces te quiero yo.

¿ Ves la nieve derretida
Cuanto arroyuelo formó?
Pues mira, bien de mi vida,
Mas veces te quiero yo.

¿ Ves cuanta abeja industriosa
De esa colmena salió?
Pues mira, ingrata y hermosa,
Mas veces te quiero yo.

¿ Ves cuantas gracias la mano
De las deidades te dió!
Pues mira, dueño tirano,
Mas veces te quiero yo.

J. CADALSO.

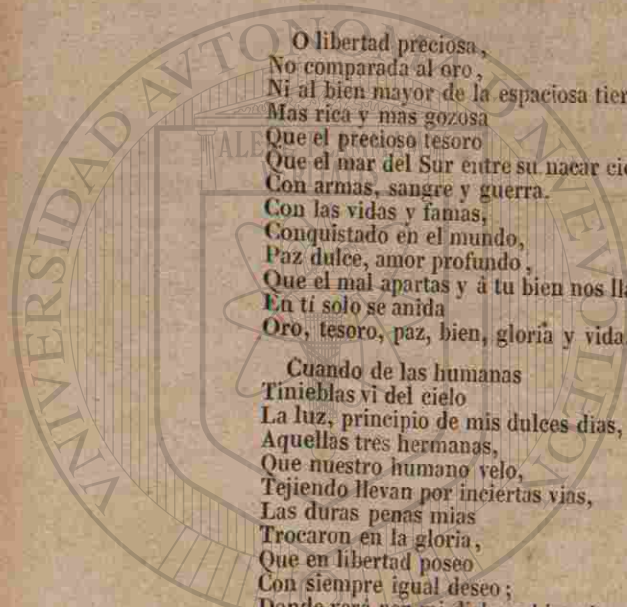
7. *Liras.*

La *lira* est une petite pièce de vers hendécasyllabes mêlés de vers rompus, faite pour être chantée avec accompagnement de guitare ou de lyre. Les *liras* sont composées de cinq ou de six vers. Dans les *liras* de cinq vers, les quatre premiers sont des vers rompus de sept syllabes et le cinquième est un hendécasyllabe; le 1^{er} vers rime avec le 3^e; le 2^e, le 4^e et le 5^e riment ensemble. Dans les *liras* de six vers, les vers impairs sont des vers rompus de sept syllabes et les autres sont des hendécasyllabes; les rimes des quatre premiers vers sont croisées, et les deux derniers vers riment ensemble. Il y a aussi des *liras* de six vers, dont le 1^{er}, le 2^e, le 4^e et le 5^e sont des vers rompus de sept syllabes, le 3^e un vers rompu de deux syllabes, et le 6^e un hendécasyllabe; alors le 1^{er} vers rime avec le 4^e, le 2^e avec le 3^e, et le 5^e avec le 6^e.

8. *Canciones.*

La *cancion* est une espèce de poésie lyrique qui se compose de plusieurs stances *estanzas* ou *estancias*, en vers hendécasyllabes

mèlés de vers rompus de sept syllabes. La *cancion* n'a pas ordinairement plus de dix à douze stances, et elle est souvent terminée par une stance plus courte, appelée *remate* ou *represa*. Le mélange des rimes ainsi que celui des vers entiers et des vers rompus est arbitraire, il varie même quelquefois d'une stance à l'autre; mais en général le mélange adopté dans la 1^{re} stance est suivi dans toutes les autres. Le mélange des vers et des rimes n'est pas le même dans le *remate* que dans les autres stances, il est également arbitraire.



O libertad preciosa,
No comparada al oro,
Ni al bien mayor de la espaciosa tierra,
Mas rica y mas gozosa
Que el precioso tesoro
Que el mar del Sur entre su nacar cierra,
Con armas, sangre y guerra.
Con las vidas y famas,
Conquistado en el mundo,
Paz dulce, amor profundo,
Que el mal apartas y a tu bien nos llamas:
En tí solo se anida
Oro, tesoro, paz, bien, gloria y vida.

Cuando de las humanas
Tinieblas vi del cielo
La luz, principio de mis dulces dias,
Aquellas tres hermanas,
Que nuestro humano velo,
Tejiendo llevan por inciertas vias,
Las duras penas mias
Trocaron en la gloria,
Que en libertad poseo
Con siempre igual deseo;
Donde verá por mi dichosa historia;
Quien mas leyere en ella,
Que es dulce libertad lo menos della.

Yo pues, señor, exento
De esta montaña y prado,
Gozó la gloria y libertad que tengo;
Soberbio pensamiento
Jamás ha derribado
La vida humilde y pobre que entretengo;
Cuando á las manos vengo
Con el muchacho ciego,
Haciendo rostro embisto,
Venzo, triunfo y resisto
La flecha, el arco, la ponzoña, el fuego,
Y con libre albedrío
Lloro el ageno mal, y espanto el mio.

Cuando la aurora baña
Con helado rocío,
De aljofar celestial el monte y prado,

Salgo de mi cabaña
Riberas deste río
A dar el nuevo pasto á mi ganado:
Y cuando el sol dorado
Muestra sus fuerzas graves,
Al sueño el pecho inclino
Debajo un sauce ó pino,
Oyendo el son de las parleras aves,
Y ya gozando el aura,
Donde el perdido aliento se restaura.

Cuando la noche oscura
Con su estrellado manto
El claro dia en su tiniebla encierra,
Y suena en la espesura
El tenebroso canto
De los nocturnos hijos de la tierra,
Al pie de aquesta sierra,
Con rústicas palabras
Mi ganadillo cuento,
Y el corazon contento
Del gobierno de ovejas y de cabras,
La temerosa cuenta
Del cuidadoso rey me representa.

Aqui la verde pera
Con la manzana hermosa
De gualda y roja sangre matizada,
Y de color de cera.
La cermeña olorosa
Tengo, y la andrina de color morada:
Aqui de la enramada
Parra que el olmo enlaza
Melosas uvas cojo,
Y en cantidad recojo,
Al tiempo que las ramas desenlaza
El caluroso estío,
Membrillos que coronan este río.

No me da descontento
El hábito costoso
Que de lascivo el pecho noble infama:
Es mi dulce sustento
Del campo generoso
Estas silvestres frutas que derrama:
Mi regalada cama
De blandas pieles y hojas,
Que algun rey la envidiara,
Y de tí, fuente clara,
Que bullendo el arena y agua arrojas,
Estos cristales puros,
Sustentos pobres, pero bien seguros.

Estése el cortesano
Procurando á su gusto
La blanda cama y el mejor sustento,
Bese la ingrata mano
Del poderoso injusto,

Formando torres de esperanza al viento;
 Viva y muera sediento
 Por el honroso oficio,
 Y goze yo del suelo.
 El aire, al sol, al hielo
 Ocupado en mi rústico ejercicio,
 Que mas vale pobreza
 En paz, que en guerra misera riqueza.

Ni temo al poderoso,
 Ni al vicio lisongeo,
 Ni soy camaleon del que gobierna,
 Ni me tiene envidioso
 La ambicion y deseo
 De agena gloria, ni de fama eterna:
 Carne sabrosa y tierna,
 Vino aromatizado,
 Pan blanco de aquel dia,
 En prado, en fuente fria,
 Halla un pastor con hambre fatigado,
 Quel el grande y el pequeño
 Somos iguales lo que dura el sueño.

LOPE DE VEGA.

9. *Balata*,

La ballade, *balata*, est une petite pièce de vers qui n'est presque plus en usage; son nom vient de ce qu'originairment elle se chantait en dansant. La ballade se compose en vers hendécasyllabes purs, ou mêlés de vers rompus de sept syllabes, et elle se divise en quatre parties dont la 1^{re} s'appelle *represa* (reprise), parce qu'elle se répète en tout ou en partie à la fin de la ballade; la 2^e, *primera mudanza* (1^{er} changement); la 3^e, *segunda mudanza* (2^e changement), parce qu'on y change le ton de la *represa*; et la 4^e, *vuelta* (retour), parce qu'on revient au 1^{er} ton. La *represa* et la *vuelta* sont ordinairement composées de trois ou quatre vers, et chaque *mudanza* a presque toujours un vers de moins.

Represa. { Tras su manada Elisio lamentando
 Mil veces este verso repetia
 ¡ Ay ! ; quien se viera eual se vió algun dia !

Primera mudanza. { Vime vo tan señor de mi fortuna,
 Tan libre de dolor, tan prosperado.

Segunda mudanza. { Que no temi jamás mudanza alguna
 De aquel primero y venturoso estado.

Vuelta. { Ya toda mi ventura se ha trocado;
 No soy ni ya seré quien ser solia:
 ¡ Ay ! ; quien se viera eual se vió algun dia !

10. *Villancicos*.

Le *villancico* (villanelle) a beaucoup de rapport avec la ballade, et est également fait pour le chant. Il commence par une *cabeza*, qui se répète comme la reprise de la ballade. La *cabeza* est une espèce d'introduction renfermant une sentence composée de deux, de trois, ou de quatre vers. Elle est suivie d'une stance de six vers appelés *pies*, qui en est la glose. Les deux premiers *pies* forment la 1^{re} *mudanza*, les deux suivants la 2^e *mudanza*, et les deux derniers la *vuelta*; après quoi l'on répète le dernier ou les deux derniers vers de la *cabeza*. Les *villancicos* se font en vers de *redondilla mayor* ou *menor* purs, ou mêlés de vers rompus. Les deux *villancicos* suivants serviront d'exemples pour le mélange des vers et des rimes.

Cabeza. { En lo próspero y adverso
 Lo que solo satisface,
 Es pensar que Dios lo hace.

Primera mudanza. { Que me suba ó baje el mundo,
 O que me ponga fortuna

Segunda mudanza. { Sobre el cuerno de la luna,
 O me hunda hasta el profundo :

Vuelta. { La razon en que me fundo
 Para que todo lo abrace,

Repeticion. { Es saber que Dios lo hace.

Cabeza. { Cuando el corazon se abrasa,
 Echa luego
 Por las ventanas de casa
 Vivo fuego.

Primera mudanza. { No se puede reprimir
 El amor

Segunda mudanza. { Aunque mas quiero encubrir
 Su fervor,

Vuelta. { Que como es niño y ciego,
 Da sin tasa

Repeticion. { Por las ventanas de casa
 Vivo fuego.

Primera mudanza. { Suspicios y ansias estrañas
 Van saliendo,

Segunda mudanza. { Cuando se están las entrañas
 Deterrriendo.

Vuelta. { Que el alma hecha una brasa
 Envia luego

Repeticion. { Por las ventanas de casa
 Vivo fuego.



UNIVERSIDAD AUTÓNOMA
DIRECCIÓN GENERAL D

TABLEAU DES GENRES.

Noms masculins par leur signification.

Sont masculins, d'après leur signification : 1° les noms propres et appellatifs d'hommes et d'animaux mâles, *Cicéron, Atila, David, Bucéfalo, Persa, Babieca* (nom du cheval du Cid), *Ingles, Leon, Buey*, etc.; 2° les noms de dignités, emplois et métiers des hommes : *Papa, Rey, Conde, Adalid, polvorista, contrabandista*, etc.; 3° les noms propres de rivières et de montagnes : *Júcar, Guadiana, Segura, Guadarrama, Etna, Moria*; 4° toutes les parties du discours, telles que les verbes, les adverbes, les prépositions, les conjonctions et les interjections, lorsqu'elles sont employées dans la forme substantive, *el porqué, el cuando, el como, el comer, el beber*; le pourquoi, le quand, le comment, le manger, le boire.

Exceptez-en *jaca* ou *haca*, petit cheval; *Esgueva* et *Güerva*, rivières, et les adjectifs et pronoms qui prennent le genre neutre.

Noms féminins par leur signification.

Sont féminins, d'après leur signification : 1° les noms propres et appellatifs de femmes, de déesses, de muses, de femelles, etc. *Isabel, Irene, Eleonor, Juno, Vénus, Atrópos, Calipso, Clio*; *la valiente, la veloz, la constante* (noms qu'on donne souvent aux femelles des animaux, etc.); *muger, una parisiense, las driadas*; 2° les noms des dignités, métiers, etc., propres aux femmes : *emperatriz, madre, aetrix*; 3° ceux des sciences : *teología, higiene, moral*; 4° ceux des lettres de l'alphabet : *la b, una p, las dos rr, la y griega*; 5° ceux des figures de mots et de pensée : *elipsis, enálage, sinécdoque, metalépsis, apóstrofe*, etc.

Exceptez-en *metaplasmo, pleonasma* et *hipérbaton*, figures de grammaire, qui sont masculins. *Hipérbole* est des deux genres.

REMARQUE. Il y a des noms qui, étant communs aux deux sexes, n'ont cependant qu'un genre. Ainsi, *raton*, souris; *cuervo*, corbeau, sont masculins même lorsqu'on parle des femelles; et *águila*, aigle; *perdiz*, perdrix, sont féminins, même lorsqu'on parle des mâles. Si l'on veut distinguer le sexe, on fait comme en français, c'est-à-dire on ajoute les mots *macho*, *hembra*, mâle, femelle: *un raton hembra*, la *perdiz macho*; ou on change la phrase: *la hembra del cuervo*, *el macho del águila*.

Il y a d'autres noms qui sont communs à l'homme et à la femme, et qui changent de genre selon le sexe dont on parle, tels que les noms: *virgen*, *mártir*, *testigo*, *cómplice*, *consorte*, *homicida*, *serviente*, et semblables; *el virgen Juan*, *la virgen santísima*; *este mártir*, *la gloriosa mártir*; *el dicho testigo*, *la testigo Juana*.

Noms masculins par leur terminaison.

D'après la terminaison, sont masculins les noms qui finissent :

En e : poste; non compris les noms en ombre.
 En i : boreagui.
 En o : banco.
 En u : espíritu.
 En l : costal.
 En n : pan; non compris les noms en ion et zon.
 En r : sillar.
 En s : as; non compris les noms en tes et is.
 En t : zenit.
 En x : reloj.
 En y : convoy.

Les noms suivants sont féminins.

En e :

La Ave, oiseau.
Barbarie, barbarie.
Base, base.
Calle, rue.
Carne, chair, viande.
Catástrofe, catastrophe.
Chinche, punaise.
Clase, classe.
Cohorte, cohorte.
Efigie, effigie.
Especie, espèce.
Estirpe, race, lignée.
Fase, phase.
Fe, foi.
Fièvre, fièvre.
Frase, phrase.

Fuente, fontaine, source.
Hambre, faim, famine.
Hueste, armée, troupe.
Indole, caractère.
Ingle, aine.
Intemperie, intempérie.
Leche, lait.
Lente, lentille, loupe.
Liebre, lièvre.
Llave, clé.
Menguante, décroissement, déclin.
Mente, esprit, sens, pensée d'un auteur.
Molicie, mollesse.
Muerte, mort.

Mugre, crasse.
Nave, navire, nef.
Nieve, neige.
Noche, nuit.
Nube, nuée, nuage.
Patente, patente, brevet.
Peste, peste.
Pirámide, pyramide.
Plebe, populace.
Podre, pus.
Pringüe, graisse.
Progenie, race, famille.
Prole, race, lignée, enfant.
Raigambre, assemblage de racines entrelacées.
Salve, salve.

Sangre, sang.
Sede, siège, évêché.
Serie, série, ordre.
Serpiente, serpent.
Sierpe, serpent.
Simiente, semence, graine.
Suerte, sort, sorte.
Superficie, superficie, surface.
Tangente, tangente.
Tarde, soir, après midi.
Temperie, température.
Torre, tour, clocher.
Ubre, tétine.
Urdimbre, chaîne des étoffes.
Vacante, vacance d'un emploi.
Variante, variante.

En i :

Diócesi, diocèse.

Metrópoli, métropole.

En o :

Mano, main.

Nao, navire, vaisseau.

En l :

Cal, chaux.
Cárcel, prison.
Col, chou.
Decretal, décrétale.
Aquamiel, hydromel.
Hiel, fiel.

Miel, miel.
Piel, peau.
Sal, sel.
Señal, signe, marque.
Vocal, voyelle.

En n :

Imágen, image.
Sarten, poêle.

Sien, tempe.
Clin ou *crin*, erin, crinière.

En r :

Coliflor, choufleur.
Flor, fleur.

Labor, labour, peine, ouvrage de couturière.
Segur, hache, cognée.

En s :

Mies, moisson.
Res, tête de bétail.

Tos, toux.

En x :

Troz, grenier pour serrer les grains.

En y :

Grey, troupeau.

Ley, loi.

Liste des noms féminins par exception, mais qui sont peu usités.

En e : *Aguachirle*, alache, alarije, aljarfe, alsine, amade, amágilde, anate, avenate, bonde, cachunde, calvicie, came, capelardente, cariatide, churre,

ciclóide, clámide, clemátide, compage, congerie, corambre, crasicie, crenche, egilope, clatine, elice, ellipse, elxine, enante, epipáctide, eringe, esteróide, eslinge, estátice, estrige, etiópide, falce, galáctite, grimalde, helice, helgine, hematocele, hemonite, hemorróide, hipocistide, hipocrene, hojaldre, isagoge, lande, landre, laringe, laude, liendre, lite, malacóide, monóstrofe, olimpiade, onique, osiride, ojalme, palude, panace, paralage, paralasene, pate, peltre, péplide, pixide, planicie, pleyade, quiete, quoque, sanie, saudade, secante, seleúcida, siderítide, sirte, sistole, teame, teámide, tilde, tingle, trabe, tri-pode, troje, varice, velambre, veste, voráGINE, xantoline, xiridé.

En *i* : diesi, graciadei, palmacristi, parafrasi, perifrasi.

En *o* : pinguedo, seo.

En *u* : mu, pu.

En *l* : algazul, cordal, pajarel.

En *r* : bezaar, bezar, bezoar, premater, zoster.

En *n* : rebellin, acion.

En *s* : aguarras, oenas, polispastos, sexeuxs, Venus (planète).

En *x* : safinx, salsifrax, sardonix, saxafrax.

Noms féminins par leur terminaison.

Sont féminins d'après leur terminaison : 1° les noms qui finissent en *a*, en *d* ou en *z*. Exemples : *alma, cena, cara, envidia; bondad, merced, lid, salud; paz, cruz, luz, nariz, cicatriz*, etc.; 2° les noms terminés en *umbre* : *muchedumbre, pesadumbre*, etc.; 3° la plupart des noms terminés en *ion* et en *zon* : *opinion, region, razon, sazon, hinchazon*, etc.; 4° presque tous les noms terminés en *tes*, lesquels sont très-peu usités : *élites, ematites*, etc.; 5° la plupart de ceux qui finissent en *is* : *bilis, crisis, tesis*, etc.

Exceptions les plus remarquables.

En *a* : *anagrama, antipoda, aroma, axioma, cisma, clima, crisma, cometa, dia, dilema, diploma, dogma, drama* et ses composés, comme *melodrama, enigma, entimema, fa, idioma, la, maná, mapa, planeta, poema, prisma, problema, programa, sistema, sintoma*.

En *d* : *ardid, áspid, ataud, césped, laud, sud* et *talmud*.

En *z* : *almírez, arroz, avestruz, barniz, caliz, lápiz, maiz* et *tapiz*.

En *umbre* : *alumbre*.

En *ion* et *zon* : *bastion, embrion, morrion, sarampion, talion, corazon*.

En *is* : *anis, apocalipsis, éxtasis, génesis, iris, páis* (1).

Remarques sur le genre de quelques noms substantifs.

1^{re}. — NOMS QUI MANQUENT DU NOMBRE SINGULIER.

Ces noms ne prennent pas leur genre d'après la terminaison qu'ils ont au pluriel, mais d'après celle qu'ils auraient au singulier, s'ils en avaient. Conformément à cette règle, sont masculins les noms : *boses, viveres, maili-nes*, etc.; et féminins les noms : *albricias, exequias, completas*, etc.

Cependant les noms suivants sont aussi féminins : *creces, efemérides, fauces, mientes, precés, trévedes* (2).

(1) Les noms suivants sont aussi masculins : *adema, albacea, almea, aneu-risma, aporisma, apotegma, carisma, coima, diafragma, digama, edema, flema, gutigomba, híbrida, largomira, lema, leuma, numisma, paradigma, pentagrama, picapuerta, progimnasma, zoofita, zoolita*.

(2) Les pluriels suivants sont aussi féminins : *avujes, fascas, hespérides, hiades, hipocrénides, onoquiles, roncesvalles, uréteres, velambres*.

Au contraire, les suivants sont masculins : *afueras, terapeutas*.

2^e. — SUBSTANTIFS DES DEUX GENRES.

Il y a quelques noms qui sont des deux genres. Ce sont les suivants : *albalá, anatema, diadema, emblema, epigrama, hermafrodita, nema, neuma, reuma, arte, dote, puente, canal, márgen, azúcar, mar* (1), et *cúlis; tribu* est presque toujours féminin (2).

3^e. — NOMS QUI CHANGENT DE GENRE D'APRÈS LA SIGNIFICATION.

Voici les principaux :

Clave, clavecin, masculin ; clef en musique, féminin.

Corte, dérivé du verbe *cortar*, coupe, masculin ; cour du roi, cortége, hommage, féminin.

Doblez, pli d'un habit, masculin ; duplicité, mauvaise foi, féminin.

Frente, front d'un bataillon, régiment, etc., façade, masculin ; front, partie de la tête, féminin.

Haz, faisceau, fagot, masculin ; surface, dessus d'une étoffe, féminin.

Orden, ordre, la bonne disposition des choses, masculin ; — ordre émané d'une autorité quelconque, féminin ; — ordre religieux des Cordeliers, Carmélites, etc., ordre sacré, prêtrise, diaconat, des deux genres.

Parte, courrier de la cour, masculin ; partie, portion, etc., féminin.

Pez, poisson, masculin ; poix, méconium, féminin.

Tema, thème, masculin ; entêtement, féminin.

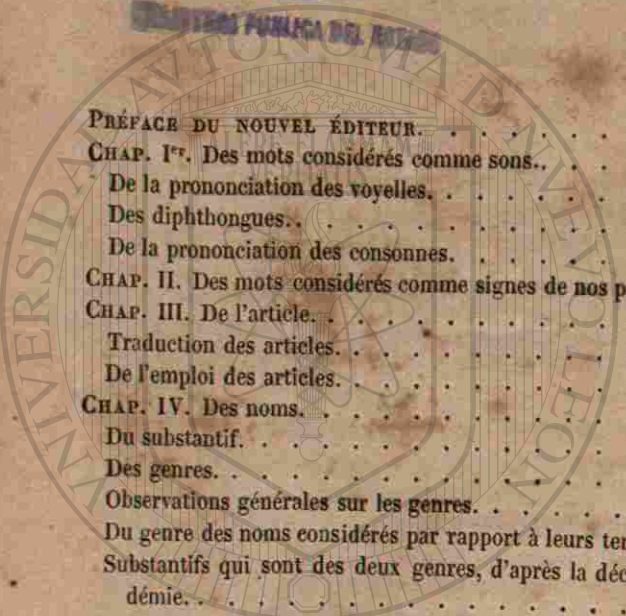
(1) Le substantif *mar* est des deux genres : *el mar está quieto, la mar está alterada*. Avec les noms propres des mers, on met toujours le masculin : *el mar pacífico, negro, atlántico*, et non pas *la mar pacífica, negra*. Ses composés sont féminins : *bajamar, pleamar, estrellamar*.

(2) Les noms suivants sont aussi de deux genres d'après quelques dictionnaires : *ánade, creciente, diástole, pelde, pentre, cavi, tisú, armazon, eriazon, diasen, fustan, sen, aljofar, arcabuz, domestiquez, oniz, prez, azud, adrales* (pluriel).

FIN.



TABLE DES MATIÈRES.



	Pag.
PRÉFACE DU NOUVEL ÉDITEUR.	V
CHAP. I ^{er} . Des mots considérés comme sons.	2
De la prononciation des voyelles.	<i>ib.</i>
Des diphthongues.	3
De la prononciation des consonnes.	4
CHAP. II. Des mots considérés comme signes de nos pensées.	8
CHAP. III. De l'article.	9
Traduction des articles.	<i>ib.</i>
De l'emploi des articles.	10
CHAP. IV. Des noms.	12
Du substantif.	<i>ib.</i>
Des genres.	13
Observations générales sur les genres.	<i>ib.</i>
Du genre des noms considérés par rapport à leurs terminaisons.	14
Substantifs qui sont des deux genres, d'après la décision de l'Académie.	15
Des noms.	19
De la formation du pluriel des noms, tant substantifs qu'adjectifs.	<i>ib.</i>
Remarques sur certains pluriels.	20
Traduction des noms articulés.	21
Des noms propres.	23
Des noms pris dans un sens partitif.	<i>ib.</i>
Formation du féminin des noms adjectifs.	24
Accord de l'adjectif avec le substantif.	25
Des noms diminutifs et augmentatifs.	<i>ib.</i>
Degré de signification dans les adjectifs.	27
Des comparatifs.	<i>ib.</i>
Des comparatifs considérés par rapport aux adjectifs.	<i>ib.</i>
Comparatif de supériorité.	28
Comparatif d'infériorité.	<i>ib.</i>
Comparatif d'égalité.	29

	Pag.
Des superlatifs.	29
Observations sur les comparatifs et les superlatifs.	31
Des adjectifs numériques, et des substantifs de nombre.	32
Adjectifs qui, joints à un substantif, perdent une ou plusieurs lettres.	35
CHAP. V. Des pronoms.	48
Des pronoms personnels.	49
Table des pronoms régime.	52
De la construction des pronoms régime.	<i>ib.</i>
Des pronoms possessifs.	55
Des pronoms possessifs qui sont toujours joints à des noms.	<i>ib.</i>
Traduction des pronoms possessifs.	56
Des pronoms possessifs qui ne se joignent pas à des noms.	57
Des pronoms démonstratifs.	59
Des pronoms relatifs.	60
Des pronoms interrogatifs.	64
Des pronoms indéfinis.	65
Observations sur les pronoms indéfinis.	66
CHAP. VI. Des verbes.	67
Des conjugaisons.	70
Des modes.	71
Des temps.	72
Des temps de l'infinitif.	<i>ib.</i>
Verbes qui ont deux participes.	74
Des temps de l'indicatif.	76
Des futurs.	78
Règles sur l'emploi du futur conjonctif.	<i>ib.</i>
Du conditionnel.	79
Règles sur l'emploi des temps du conditionnel.	80
Emploi de l'impératif.	82
Emploi du subjonctif.	83
Règles sur l'emploi des temps du subjonctif.	<i>ib.</i>
Des personnes et des nombres des verbes.	84
Conjugaisons.	<i>ib.</i>
Verbes irréguliers espagnols classés suivant l'ordre des conjugaisons.	150
Accord des verbes avec leur sujet.	174
Du régime des verbes.	176
Du verbe régime.	<i>ib.</i>
Du nom substantif régime du verbe.	177
Du pronom régime du verbe.	178
Observations sur les verbes.	<i>ib.</i>
De l'accord du participe passé avec le sujet et avec son régime.	180
CHAP. VII. Des adverbes et locutions adverbiales.	188
Article 1 ^{er} . Adverbes de temps.	<i>ib.</i>

	Pag.
Art. II. Adverbes de lieu	190
Art. III. Adverbes de quantité.	<i>ib.</i>
Art. IV. Adverbes d'ordre.	191
Art. V. Adverbes de manière et de qualité.	<i>ib.</i>
Art. VI. Adverbes d'affirmation, négation et doute.	194
CHAP. VIII. Des prépositions et de leurs régimes.	<i>ib.</i>
Art. 1 ^{er} . Prépositions qui marquent le lieu et l'ordre.	195
Art. II. Prépositions qui marquent séparation, union, opposition et motif.	196
CHAP. IX. Des conjonctions.	205
Remarque sur les conjonctions	207
Des conjonctions qui régissent le subjonctif.	208
CHAP. X. Des interjections.	<i>ib.</i>
CHAP. XI. De l'accent.	210
CHAP. XII. De la ponctuation.	212
LISTE alphabétique et raisonnée des homonymes français ou des mots qui ont plusieurs acceptions.	221
IDIOTISMES.	230
HOMONYMES ESPAGNOLS.	236
PROVERBES.	238
NOMENCLATURE des mots les plus usités.	243
CONCORDANCE des mots français et espagnols dérivés du latin.	277
DIALOGUES.	280
TABLEAU des monnaies, mesures et poids espagnols comparés aux français.	308
LISTE des abréviations les plus usitées en espagnol.	311
EXTRAITS des plus célèbres auteurs espagnols tant anciens que modernes.	313
TRAITÉ de versification espagnole.	350
Art. 1 ^{er} . De la structure des vers.	<i>ib.</i>
Art. II. Du mélange des vers.	360
TABLEAU des genres.	385

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN



DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS



LEN
OTEC